

ΔΙΕΘΝΗΣ ΕΦΗΜΕΡΙΣ ΤΗΣ ΝΟΜΙΣΜΑΤ. ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΑΣ

JOURNAL INTERNATIONAL
D'ARCHÉOLOGIE
NUMISMATIQUE

DIRIGÉ PAR

J. N. SVORONOS

TOME TROISIÈME

~~Troisième et quatrième trimestre 1900~~




ATHÈNES
BARTH ET VON HIRST, ÉDITEURS
Rue Pinacoton 8.

SOMMAIRE

DU 3E ET 4E FASCICULE DE 1900.

Cette Revue paraît quatre fois par an et forme un volume annuel d'au moins 20 feuilles typographiques, accompagné de 20 planches et plusieurs vignettes.

Elle ne s'occupe que de la Numismatique ancienne (Grecque, Romaine et Byzantine), dans tous ses rapports.

Pour abonnements et demandes de renseignements s'adresser à MM. Barth et von Hirst, éditeurs à Athènes.

L'abonnement est de 20 francs (or) par an.

Pour tout ce qui a rapport à la rédaction s'adresser à M. J. N. Svoronos, Directeur du Musée National Numismatique, à Athènes.

ne Troisième : trimestre 1, 2. 1900

HISTORIQUE

DES COLLECTIONS NUMISMATIQUES DU MUSÉE GRÉCO-ROMAIN D'ALEXANDRIE

L'Égypte, qui, par son climat, ses nécropoles Pharaoniques et les riches collections archéologiques du Musée de Ghizeh, est pendant la saison hivernale le rendez-vous des touristes du monde entier, n'avait jusqu'en 1889, en fait de collection numismatiques, que: A. vingt-trois monnaies grecques en argent, d'époque très archaique (VIme siècle avant J. C.), trouvées par Mariette Pacha à Myt-Rahineh près Memphis en 1860 et releguées dans une vitrine du Musée, d'alors à Boulac; B. une collection de monnaies arabes, que le gouvernement Khédivial avait achetées à la succession de feu Rogers Bey, conservées actuellement à la bibliothèque Khédiviale (et savamment cataloguées par Mr Stanley Lane-Poole, en 1897); soit: l'alpha et l'oméga de la science monétaire antique, lorsque dans le mois de Juin 1899, la Daira Sanieh envoya à Mr E. Grébaut, directeur alors du service des antiquités, *cinq cent vingt-sept* monnaies Alexandrines en potin, avec prière de lui faire connaître leur valeur historique et marchande. (Cf. Bulletin de l'Institut Égyptien, année 1891).

Mr Grébaut me fit chercher et me demandait si je voulais me charger du décapage et de la classification de ce lot de monnaies. Pour moi, qui dès 1878 avais sollicité à plusieurs reprises, l'honneur de former pour l'Égypte une collection numismatique commençant par la domination Persane VIme siècle avant J. C. et travailler à la faire parvenir au Khédivah actuel, l'occasion me parut bonne et je répondis à Mr Grébaut: « J'entreprendrai volentiers ce »travail, s'il m'était permis de le continuer et voir la réa»lisation d'un rève que je caresse depuis longtemps».

Dans sa sollicitude à combler cette lacune des derniers siècles historiques de l'Égypte ancienne, Mr E. Grébaut me fit entrer au Musée de Boulac, en me chargeant du service des décapages des monuments en métal ainsi que de la formation du cabinet numismatique.

Le premier Juillet 1889, je me mis à l'oeuvre, ayant comme pièces fondamentales de l'édifice que j'étais appelé à construire, les *cinq cent vingt-sept monnaies* que je viens de citer, à l'aide desquelles j'ai institué les sections monétaires au Musée de Boulac d'abord, et transférées quelques mois plus tard avec les antiquités Pharaoniques au Musée actuel de Ghizeh, où elles s'accrurent considérablement et ornaient huit vitrines marquées M et N de la salle Gréco-Romaine N° 44 [1], salle instituée au moment du transfert et exclusivement réservée aux monuments revenant à ces époques.

L'Égypte par conséquent doit savoir gré, pour la création de cette nouvelle branche archéologique, augmentant toutes les autres qu'elle possédait déjà et qui lui valent l'admiration générale:

1° à la Daïra Sanieh, cause première de sa fondation,

1. Voir la Notice des principaux monuments exposés au Musée de Ghizeh Le Caire, Imprimerie Nationale, 1892, p. 107.

2⁰ à Mr E. Grébaut, qui a su concilier les choses de manière à pouvoir l'établir, et sous la direction duquel ces collections naissantes se sont enrichies de tant de tétradrachmes Ptolémaïques, parmis les quels plusieurs très rares, de deux décadrachmes en argent et un octodrachme en or d'Arsinoé II, d'un grand nombre de monnaies en potin et en bronze de la période Romaine, entre autres le Pertinax en moyen bronze, les grands bronzes de Caracalla, d'Alexandre Sevère, de Mammée, des deux Philippes etc. etc. et surtout de cette riche série des monnaies des nomes ou anciennes préfectures de l'Égypte, que j'ai publiées dans le premier fascicule de la Revue Italienne de Numismatique, année 1894.

Mr J. de Morgan, remplaçant Mr E. Grébaut au Service Général des Antiquités, a continué de son mieux et a su donner un nouvel élan à le section instituée par son prédécesseur. Sous son administration ses séries se sont enrichies: de deux statères en or des Ptolémées I et II, de quatre pièces du même métal représentant Philadelphe et Arsinoé II et au revers Soter I et Berenice I, de deux décadrachmes d'Arsinoé II et de plusieurs autres monnaies en argent et en bronze des Lagides. Le monnayage des empereurs Romains s'est aussi sensiblement augmenté sous Mr de Morgan; les pièces les plus notables de cette époque sont:

un très beau, moyen bronze de Domitien avec Domitia,
un potin de Lucille, femme de Lucius Vérus,
un autre de Titiana, femme de Pertinax,
un troisième de Gordien II d'Afrique, et beaucoup d'autres pièces qu'il serait trop long d'énumérer.

Comme on le voit la marche des travaux numismatiques étaient assez satisfaisantes lorsque le 18 Novembre 1895 Mr le Dr Botti, conservateur du Musée Gréco-Romain d'Alexandrie, me demanda par écrit, si j'aurai consenti à me laisser transférer, avec les collections numismatiques du

Musée de Ghizeh, à celui d'Alexandrie. Je répondis à Mr le Dr Botti que la chose ne dépendait pas de moi, après quoi il y eut entente entre Mr J. de Morgan et la Direction Générale de la Municipalité d'Alexandrie, car une lettre en date du 6 Février 1896 me donnait l'ordre d'emballer les collections monétaires et à me tenir prêt à partir pour cette ville, dès le retour de la Haute Égypte au Caire, de Mr J. de Morgan.

Ce que je fis, et entre les mois de Mars et d'Avril 1896 j'ai porté et remis au Musée Gréco-Romain de cette ville:

Périodes Persane et Grecque.

1⁰ Monnaies Persanes, Grecques, Macédoniennes et Lagides en divers métaux	Pces	383
J'en ai trouvé dans les vitrines du Musée Gréco-Romain	»	512
	»	895
Retiré diverses pièces en double (dépôt) . .	»	39
Nombre égal aux monnaies exposées d'après catalogues	»	856

Période Romaine.

2⁰ Le Musée de Ghizeh a fourni à celui d'Alexandrie en divers métaux . .	Pces	2614	
Monnaies des nomes	»	76	
	»		2690
J'ai trouvé à Alexandrie	»	1432	
Monnaies des nomes	»	20	1452
Nombre égal aux monnaies exposées d'après catalogues	»		4142

A mon vif et profond regret, je dois relever que le départ d'Égypte de Mr J. de Morgan et le transfert à Ale-

xandrie des séries numismatiques du Musée de Ghizeh ne leur ont pas profité du tout, et n'etait-ce quelques amis de la science qui, dès le 29 Avril au 1er Oct. 1898, m'ont gracieusement envoyé en faveur des séries confiées à mes soins les monnaies dont le détail suit, je n'aurais presque pas eu de nouvelles pièces à inscrire.

1896 Avril 29. — Mr E. Simond Bey. Un grand bronze, de Ptolémée V Épiphane. BMC. p. 74 n. 69. Portant devant l'aigle en contre marque [monogramme], mais ce monogramme me semble douteux.

1898 Avril 26. — Mr Silva White. Un petit bronze que j'ai attribué à Ptolémée III Évergète I. (Cf. Journ. Intern. d'Archéol. Num., année 1898). Il est très rare et a été trouvé par le donateur dans l'Oasis d'Ammon.

1898 Mai 8.— Anonyme. 4 Très beaux tétradrachmes d'Alexandre IV. BMC. p. 5 n. 45, p. 6 n. 46, 49, 51.

1898 Juin 10. — Mr le Dr Schies Bey. Un grand bronze de Philopator. BMC. p. 66 n. 45.

1898 Août 24. — Mr P. Kyticas du Caire. Un grand bronze très rare de Ptolémée VIII Évergète II. BMC. p. 95 n. 86. Je suis d' autant plus reconnaissant à Mr P. Kyticas que depuis 1869 à ce jour c' est le second exemplaire de cette rareté de ce règne qui me passe entre les mains.

1898 Sept. 12. — Mr le Dr Édé. Deux tetradrachmes de Ptolémée XI. BMC. p. 110 n. 6, p. 112 n. 20. Un tétradrachme de Ptolémée roi de Chypre. BMC. p. 118 n. 17.

Dans la Série Romaine.

1898 Juin 10. — Mr le Dr Schies Bey. Un grand bronze d'Antonin, (astronomique, la Balance). Un potin de l'an 4 de Faustine, femme de Marc-Aurèle empereur, ayant au revers la Fortune assise à gauche. Un moyen bronze de l' an 2 de Pescennius Niger, pièce unique, publiée dans le

Journ. Intern. d'Archéol. Num., année 1898. Un potin de Salonine, femme de Gallien.

1898 Oct. 4. — Anonyme. Un grand bronze de l'an 16 de Trajan, ayant au revers l'empereur en habit militaire debout à gauche, sacrifiant sur un autel, Sérapis devant lui lui présente une couronne. Un grand bronze d'Otacilia an 6 (G^{ni} di D^{io} 2868ter). Un potin de la même reine (G^{ni} di D^{io} 2869). Un autre de Quintille (G^{ni} di D^{io} 3223). Deux autres d'Aurélien avec Vabalathe (même ouvrage 3286-87).

Moyens et petits bronzes variés battus à Alexandrie à partir de la tétrarchie.

1898 Nov. 1. — Mr G. Dattari du Caire. Trois cent treize pièces à partir de Dioclétien à Constantin II. Tous ces dons sont arrangés dans les vitrines de la Salle C, portant le nom des donateurs, en attendant qu'ils soient classés et catalogués en supplément dans leurs séries respectives.

Enfin, par la vente de quelques petits lots de monnaies en double, le Musée est parvenu à acquérir de 1896 à ce jour

Dans les Séries Ptolemaïques.

1897 Mai 7. — Quatre bronzes Ptolemaïques module 4, 6, 2, 3. BMC. p. 38 n. 4 et 16, p. 56 n. 99.

1898 7 Sept. 17. — Onze tétradrachmes de conservation parfaite, d'Alexandre IV. BMC. p. 3 n. 19, p. 4 n. 22 et variété 26, 32. Parmi ces onze pièces l'une porte dans le champ à droite un casque et un aigle et entre le casque et l'aigle une grenade (?) en relief, une autre a entre ces deux symboles le monogr. [illegible], deux autres ont entre le casque et l'aigle la première le monogr. [illegible] et la seconde [illegible].

Dans les Séries Romaines.

1897 Mai 7. — Un petit bronze du nome Maréotis Cat. G^{ni} di Dem^{o} n. 3591. Un petit bronze ayant à l'avers une tête radiée sans légende, et au revers croissant et étoile et LA. Mr F. Feuardent sous le n. 3598 du Catalogue précité public une pièce analogue datée LB, qu'il dit inédite.

Un rare petit bronze d'Antonin module 2 ayant au revers $\overset{\Delta}{\text{L K}}$ (an 24). Pied humain à droite surmonté du buste de Sérapis. Magnifique et rare pièce.

Trois autres grands bronzes d'Antonin (Mionet VI n. 1486, 1674, 1889). Un moyen bronze VI 1673. Un moyen bronze de Domitien ETOYΣ EKTOY, aigle en repos à droite; un autre d'Hadrien avec LIH, boeuf Apis à droite, (troué ab antiquò et donnant aux séries une troisième variété). Ces monnaies aussi sont arrangées, en attendant, dans une vitrine à part de la salle C avec l'inscription: Achats du Musée depuis 1896.

A la suite de ce qui précède, je crois bien faire en donnant le détail sommaire de l'entier contenu du Médaillier du Musée Gréco-Romain de cette ville, et me permettre de prier MM. les Directeurs Généraux du Service des Antiquités de Ghizeh et de celui de la Municipalité de cette ville, ainsi que MM. les membres de la Délégation Municipale et du Comité du Musée, en faveur des résultats acquis et des services que peut rendre encore à la science la Section de Numismatique, de vouloir bien lui accorder leur bienveillante et puissante protrection, afin que sous leur égide elle puisse acquérir tout le développement dont elle est susceptible.

Alexandrie Août 1899.

E. D. J. DUTILH

DÉTAIL SOMMAIRE DU MÉDAILLIER DU MUSÉE GRÉCO-ROMAIN D'ALEXANDRIE.

PREMIÈRE PARTIE.

1 à 22. Ar. divers.—Trouvaille de Myt-Rahineh. (Classification de Mr A. de Longpérier d'après la Revue Numismatique Française, Nouvelle Série, T. VI 1861 p. 407-428) 22

23 à 27. Ar. divers.— Monnaies Persanes de la première invasion, classées d'après l'Historia Numorum de Mr Barclay V. Head, Oxford 1887, p. 698 (Dariques) 5

28 à 31. Ar. divers.— Trois monnaies de la Cyrénaïque et une de Samos, classées d'après le même ouvrage p. 728 et 515 4

31bis. Or 4.— Monnaie de la Cyrénaïque, classée d'après le même auteur p. 729 1

32. Ar. 2.— Monnaie d'Aradus, classée d'après le même auteur p. 666 1

33. Ar. 4.— Monnaie Persane. Galère en mer avec ses rames.

Rs. Roi dans un char, au pas à gauche, conduit par un charetier 1

Cette pièce a été trouvée par Mr A. Barsianti, Conservateur au Musée de Ghizeh, en Sept. 1891 au milieu de 3000 statuettes en bronze, à Sa-El-Hagar (Nome Saïtès des anciens).

33bis. Ar. 4. — Même pièce, trouvée peu de temps après dans un lot de monnaies parvenues au Musée. 1

Ces deux monnaies, d'après Mr B. V. Head déjà cité p 672 Classe IV, seraient de Sidon de Phénicie et reviendraient aux treize premières années du règne d'Artaxerxès III Ochus. Cette attribution toutefois est donnée sous une forme conjecturale, elle deviendrait effec-

Reportées . . 35

Report . . 35

tive aujourd'hui par la présence du n. 33 au milieu des 3000 statuettes de Sa-El-Hagar, mutilées pour la plupart et démontrant, par l'ensemble du lot, qu'elles ont passé par un incendie et subi la plus barbare des invasions. Vu ce qui précède il ne serait pas hardi ou hasardé d'attribuer l'enfouissement de ces statuettes à la seconde invasion persane qui eut lieu sous Artaxerxès III Ochus 344-45 avant J. C., et la monnaie qui s'est trouvée au milieu d'elles, au règne de ce monarque. (Cf Histoire ancienne des peuples de l'Orient par Mr G. Maspéro, Paris 1878, p. 567-68.

34. Ar. 8. — Pièce à peu près semblable, cf. B. V. Head p. 672 1

35 à 38. Æ 4.— Monnaies de la Cyrénaïque, cf. B. V. Head p. 731 4

Domination Macédonienne 359 à 323 avant J. C.

Les monnaies de cette série, trouvées dans divers localités de l'Égypte, sont de très bonne conservation et classées d'après l'ouvrage de L. Muller, Numismatique d'Alexandre le Grand, Copenhague 1855. (Voir mon travail Notes sur les tétradrachmes d'Alexandre III le Grand que l'on trouve en Egypte: Annuaire de la Soc. Num. 1895. Cf. Imhoof-Blumer, Die Münzstätte Babylon: Num. Zeit. vol. XXVII).

39 à 41. Æ divers. — Monnaies en bronze de Philippe II 3

42. Or. — Statère, et 1

43 à 121. — Tétradrachmes d'Alexandre III le Grand 79

122 à 151. Ar. divers. — Drachmes du même règne 30

152 à 160. Æ div. — Monnaies en bronze du même règne 9

Reportées . . 162

Report . . 162

Domination Lagide. 323—316 avant J. C.

I. Gouverneur pour Philippe Aridée.

Cette série est classée d'après l'ouvrage de L. Muller déjà cité

161 à 165. Ar. — Tétradrachmes de Philippe Aridée trouvés en Égypte 5

166 à 173. Ar. — Drachmes de Philippe Aridée trouvées en Égypte 8

174. Æ 3. — Bronze de Philippe Aridée trouvé en Égypte 1

II. Gouverneur pour Alexandre IV. 316—311 av. J. C.

A partir de ce règne jusqu'à la fin des dynastes Ptolémaïques, j'ai suivi la classification du regretté R. S. Poole, dans le British Museum Catalogue, Londres 1883 — aussi le numéro de la page et celui de la pièce que le lecteur trouvera souvent dans le cours de ces notes, se réfèrent aux pièces analogues décrites dans l'ouvrage précité—, ayant soin de fidèlement décrire celles de ce médaillier qui ne se trouvaient pas en 1883 au Musée Britannique.

Second monnayage de Sotèr.

175 à 176. Ꝗ 8. — Tétradrachmes p. 2 n. 2 . . . 2

Troisième émission monétaire.

177. Ar. 7. — Tête jeune et cornue d'Alexandre le Grand à droite, couverte d'une peau d'élephant.

Rs. ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΟΝ . . . . ΜΑΙΟΥ. Pallas Promachos debout, à droite, dans le champ à droite aigle sur un foudre, à gauche ΔΙ. Arrangement p. 21 et pl. XXXII, 3 1

Reportées . . 179

Report . . 179

Ce tétradrachme, de conservation passable, est à peine connu par cinq ou six exemplaires; il est des plus rares et des plus intéressants, puisque avec la stèle n. 283, salle n. 36 du Musée d'Antiquités de Ghizeh (Notice des principaux monuments etc. Caire, Imprim. Nationale 1892), datée de l'an VII d'Alexandre IV et dédiée par Ptolémée fils de Lagos, qui ne prend encore que le titre de satrape d'Égypte (ayant eu soin de laisser en blanc les cartouches sur lesquels devaient être inscrits les noms et prénoms royaux), il nous fait entrevoir les aspirations et les visées ambitieuses de Sotèr, dès le début et jusqu'à la fin du règne d'Aegus, d'échanger son titre de satrape d'Égypte contre celui de roi.

Quoique la légende de cette monnaie nous apprenne formellement que c'est une monnaie d'Alexandre IV battue par Ptolémée I, l'ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΟΝ, substantif de genre neutre, inscrit au nominatif à coté du ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ, substantif masculin au génitif, démontre suffisamment que ce gouverneur se donnait plus d'importance que celle qu'il croyait attribuer à son maître, d'où l'on pourrait conjecturer que cette rare monnaie n'a été qu'un essai fait par le fils de Lagos pendant sa troisième émission monétaire, mais que très probablement, sur des observations parties de la cour d'Alexandre IV, peut-être aussi sur des reclamations des généraux ses collègnes, gouverneurs comme lui des autres provinces de l'État, elle a été arrêtée dès le début; de là certainement l'extrême rareté de ce monayage, remplacé par le suivant du même poids et de même type que celui qui m'occupe, sauf pour

Reportées . . 179

Report . . 179

la légende dénominative, qui cette fois est bien au nom d'Alexandre seul, inscrit au génitif.

178 à 186. Ar. 7. — 9 tétradrachmes, p. 2 n. 6, le n. 180 porte le monogr. ⊞ (Salamine), les autres se réfèrent à la p. 2 n. 7, 10 et 11 9

187 à 193. Ar. 3. — Drachmes p. 3 n. 15 et 16 . . 7

194 à 202. Æ 4. — 9 monnaies en bronze, p. 3 n. 17, 18 9

Quatrième émission 316—311 ou 311—305.

203 à 214. Ar. 7-8. — 12 tétradrachmes, frappés à Chypre, ornés de symboles concernant les charges de stratège p. 3 n. 19, p. 4 n. 26, 27, 28, 29, trois pièces fourrées n. 32, plus n. 33 et 35; le n. 214 porte à gauche le monogr. ⊛ 12

215. Ar. 7. — 1 tétradrachme incertain p. 5 n. 45 . 1

216. Ar. 8. — 1 » » à droite ⋈ et casque 1

217. Ar. 7. — 1 tétradrachme incertain à g. Φ, à dr. EY (?) 1

Ce tétradrachme qui paraît inédit pourrait avoir été frappé en Cyrénaïque. Mr F. Feuardent Catal. G[ni] di Dem. 1[re] partie p. 10 n. 11 publie un demi-statère de Ptolémée comme gouverneur et à son nom qu'il atribue à cette localité. Mr Poole de son côté à la p. XIX de l'arrang. dit en parlant du quatrième monayage générale: « This coinage was probably issued troughout Ptolemy's dominions. It contains coins which appear to be of Cyprus and others probably of the Cyrénaica.

218. Ar. 7. — Tétradrachme p. 6 n. 55 1

219. Ar. 8. — » dans le champ à droite TΙΔ 1

Reportées . . 221

Report . . 221

Interrègne 311—305 av. J. C.

220 à 221. Æ 5. — 2 monnaies en bronze; p. 7 n. 56 2

Ptolémée I roi d'Égypte, 305—284 avant J. C.

Cinquième monayage 295—284.

222 à 234. Æ 4 à 2 $^{1}/_{2}$. — 13 petits bronzes de Chypre, p. 8 n. 62, 65, 66, 71, 72 13

235 à 242. Ar. 7. — 9 tétradrachmes de l'Asie Mineure p. 9 n. 75, 79, avec contremarques variées 9

243. Æ 3. — 1 petit bronze de l'Asie Mineure, p 9 n. 80 1

244. Ar. 6. — 1 tétradrachme d'Égypte, p. 10 n. 90 . 1

245. Æ 4. — 1 petit bronze de la Cyrénaïque, savoir Tête diadémée de Ptolémée I à droite.

Rs. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ. Aigle éployé sur un foudre à droite devant ΚΕ / ΙΚΡ, au dessous silphium et crabe . . 1

Ce très rare petit bronze a été acquis par le Musée de Ghizeh dans le courant d'Octobre 1891. Jugé très intéressant je l'ai soumis de suite à Mr Reginald Stuart Poole de Londres, qui, avec sa gentillesse habituelle, me repondait le 11 Nov. de la même année:

« Le petit bronze de la Cyrénaïque m'intéresse » beaucoup, il combine la marque de mes incertaines du » Cat. Ptol. du British Museum p. 10 n. 84-88 avec le » nom bien connu du magistrat de la Cyrénaïque Hip- » pocrate et le crabe. D'après votre pièce on doit clas- » ser les incertaines précitées p. 10 84-88 à la Cyré- » naïque. Cf. Ibid. p. 11, 95-98 ».

Reportées . . 248

Report . 248

Ptolémée I et Ptolémée II.

Ptolémée I. Sixième monnayage, 305—284. (Cf. aussi son cinquième). Ptolémée II. Première émission monétaire générale, 284—?

246 à 257. Ar. 7. — 12 tétradrachmes incertains de Chypre, p. 13 n. 1, 2, 3 et p 10 n. 9 avec des contremarques variées	12
258 à 265. Ar. 7. — 8 tétradrachmes de Chypre, avec monogrammes ou lettres d'ateliers, p. 15 n. 15, 16, 18 avec contremarques variées	8
266. Æ 8. — Moyen bronze de Paphos p. 15 n. 22 .	1
267 à 272. Ar. — 6 tétradrachmes de Salamine et de Citium avec contremarques variées p. 16 n. 24 et 25 .	6
273-274. Ꝛ 7. — 2 tétradrachmes incertains d' Asie Mineure? ou d'Égypte? p. 16 n. 28	2
275. Or 6. — Tête diadémée de Ptolémée I à droite. Rs. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ. Aigle sur un foudre à gauche, sur la poitrine contremarqué en creux ∇ devant A/M	1
276 à 284. Ar. 7. — 9 tétradrachmes incertains d'Asie Mineure ou d'Égypte, p. 17 n. 34 et 35, p. 18 n. 38 avec de nombreuses contremarques	9
285. Æ 7. — 1 moyen bronze incertain d' Asie Mineure ou d'Égypte, p. 18 n. 42	1
286 à 301. Ar. 7. — 16 tétradrachmes d'Asie Mineure p. 19 n. 47 et 51, p. 20 n. 57 et 59, p. 21 n. 63 . . .	16
302 à 307. Æ 8-6. — 6 bronzes incertains d'Asie Mineure? ou d'Egypte? p. 21 n. 64 et 66	6
308-309. Ar. 7. — 2 tétradrachmes incertains d'Asie Mineure? ou d'Égypte? p. 22 n. 72	2
Reportées . .	312

Report . . 312

310. Ar. 7. — Tête diadémée de Ptolémée I à droite.
Rs. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ. Aigle sur un foudre à gauche devant P ΣE 1

311. — 1 tétradrachme incertain d'Asie Mineure ou d'Égypte p. 22 n. 74. 1

312. Æ 7. — Moyen bronze d'Asie Mineure ou d'Égypte, p. 22 n. 76 1

313. Æ 6. — Tête cornue d' Alexandre le Grand à droite, couverte d'une peau d'éléphant.
Rs. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ. Aigle éployé sur un foudre à gauche, devant TI 1

314-315. Ar. 7. — 2 tétradrachmes incertains d'Asie Mineure ou d'Égypte, p. 22 n. 78 2

316 à 321. Ar. 7. — 6 tétradrachmes incertains d'Égypte, p. 23 n. 84, 87, 89 6

322. Ar. 7. — Tête diadémée de Ptolémée I à droite.
Rs. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ. Aigle sur un foudre à gauche devant ΠΤ A/ Ω 1

323. Ar. 7. — Même type, devant A M 1

324. » » » » A M (massue) . . . 1

325. » » » » ΨΑ } 1

326. » » » » IAP } 1

327. » » » » Α 1

328. » » » » (pièce fourrée) . 1

Reportées . . 331

Report . . 331

Ptolémée II Philadelphe. 284—247 avant J. C.

A. Seconde émission avec le monogr. ⚹ ou ⚹

329 à 332. Ar. 7. — 4 tétradrachmes incertains de Chypre, contremarques variées p. 24 n. 2 4

233. Or 7. — Même type, entre les jambes de l'aigle A 1

334 à 337. Ar. 7. — 4 tétradrachmes incertains de Chypre, p. 25 n. 7 4

338. Ar. 7. — Même type, entre les jambes de l'aigle I 1

339. » » » » » » » » Λ 1

340 à 342. Ar, 7. — 3 tétradrachmes incertains de Chypre, p. 25 n. 10, 11, 13 3

343 à 345. Æ 7. — 3 moyens bronzes incertains de Chypre, p. 25 n. 15 . . . . . , ... 3

345bis. Æ 6. — Même type, sous le bouclier ⳩ entre les jambes de l'aigle ⊠ ? 1

B. Seconde émission avec bouclier seul.

346. Æ 7. — 1 moyen bronze incertain de Chypre, devant l'aigle bouclier seul, p. 26 n. 26 1

347 à 351. Ar. 7. — 5 tétradrachmes variés, non datés, de Sidon, p. 27 n. 32 5

352. Ar. 7. — Même type, devant l'aigle ΣΙ Χ (Sidon) (Ce tétradrachme paraît une variété nouvelle) . . . 1

353 à 360. Ar. 7. — 8 tétradrachmes variés, non datés, de Phénicie, p. 27 n. 34, 37, 39 et p. 28 n. 40 8

361-362. Ar. 7. — 2 tétradrachmes de Tyr, datés an 24, p. 28 n. 45 2

368 à 392. Ar. 7. — 30 tétradrachmes variés de Phénicie, au titre de ΣΩΤΗΡΟΣ, p. 29 n. 53, 59, 61, 62, p. 30 n. 63, 71, 73, 75, 77, p. 31 n. 78, 79, 82, 84, 89, 91. Dans ces

Reportées . . 366

Report . . 366

trente monnaies les suivantes ne se trouvent pas dans les catalogues du British Museum; en voici la description: 30

N. 364. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΣΩΤΗΡΟΣ. Aigle sur un foudre à gauche, devant ΣΙ ΔΙ, derrière l' aigle ΚΣ.

N. 376/77. Même type, devant l'aigle ΣΙ Μ Τ, derrière ΛΕ.

N. 389. Même type, devant l' aigle ✱ et massue; derrière ΛΕ, entre les jambes de l'aigle ⊦Ρ.

N. 390/91. Même type, devant l'aigle le même monogr., derrière ΛΕ ⋈, entre les jambes de l'aigle ⊙.

N. 392. Même type, devant l'aigle le même monogr., derrière ΛΣ Α, entre les jambes de l'aigle ⊙.

393 à 395. Æ 12.—3 grands bronzes de Tyr, p. 32 n. 102 3

396 à 406. Ar. 7. — 11 tétradrachmes datés de Ptolémaïs, p. 33 n. 111, 112, 115, 117, p. 34 n. 120, 123 . . 11

407. Æ 12 — 1 grand bronze de Ptolémaïs, p. 34 n. 124 1

408 à 412. Ar. 7. — 5 tétradrachmes de Ioppé, p. 34 n. 128, 130, 131; de ce nombre le n. 412 ne figure pas dans le catalogue du British Museum, de même type que les précédents. Il a devant l' aigle ΙΤ Μ Τ et derrière ΣΛ ⊙ 5

413 à 414. Ar. 7. — 2 tétradrachmes de Gaza, p. 35 n. 139, le n. 414 quoique de même type porte devant l' aigle [monogr.] et derrière ΚΘ [monogr.] 2

415 à 418. Ar. 7. — 4 tétradrachmes de Ioppé avec Gaza, p. 35 n. 142, 143, 144 4

Reportées . . 422

Report . . 422

419 à 425. Ar. 7. — 7 tétradrachmes de Ptolémais, p.
ΠΤ
36 n. 146, 148, 153; le n. 424 porte devant l'aigle ΙΠ . 7
ΑΡ

426 à 431. Æ 13. — 6 grands bronzes incertains d'Égypte, p. 37 n. 158, 159; le n. 431 de même type que les autres a entre les jambes de l'aigle la lettre Λ . . 6

432 à 436. — 5 moyens bronzes de la Cyrénaïque, p. 38 n. 11, p. 39 n. 17 5

437. Or 1. — Tête de la Libye à droite.

Rs. Sans légende, aigle éployé sur un foudre, à gauche; devant deux petits signes indéchiffrables . . 1

338. Ar. 4. — Tête de Ptolémée I a droite.

Rs. Légende illisible, aigle éployé sur un foudre à gauche, (mauvaise conservation) 1

C'est sous toutes réserves que j'attribue ces deux monnaies à ce règne et leur émission à la Cyrénaïque.

Ptolémée II et Arsinoé II. Ptolémée I et Bérénice I.

439 à 442. Or 5. — 4 statères, p. 40 1 et 4 4

Arsinoé II Philadelphe.

443 à 444. Ar. 7. — 2 tétradrachmes incertains d'Égypte, p. 43 n. 7 2

445. Or 8. — 1 octodrachme incertain d'Égypte, p. 43 n. 10. (Pièce douteuse de la collection Antoniadès.) 1

446 à 465. Ar. 10. — 20 décadrachmes d'Égypte, p. 43 n. 13, p. 44 n. 16, 17, 19, 21, 24, 26, 27, 32; les n. 446/47 portent derrière la tête de la reine l'une la lettre Α, l'autre le Β, les n. 451/2 la lettre Χ, le n. 453 le Ψ, le 457 deux ΖΖ, le 462 deux ΦΦ, le n. 463 deux ΩΩ; les lettres sur les n. 464-65 sont illisibles 20

Reportées . . 469

Report . 469

466 à 467. Or 8 — Deux octodrachmes d'Égypte, p. 45 n. 39 2

Ptolémée III Évergète I. 247—222 avant J. C.

· **Pr mier monnayage avcc Σ. au dessus d'un bouclier.**

468-469. Ar. 7. — 2 tétradrachmes de Chypre, p. 46 n. 1 et 4 2

470 à 475. Æ 7-8. — 6 moyens bronzes de Chypre, p. 46 n. 5; les n 472-73 du présent catalogue présentent entre les jambes de l'aigle la lettre Λ et sous le bouclier ☧; les n. 474/75 ont entre les jambes de l'aigle la lettre Φ; sur le bout de l'aigle du n. 475 en contremarque bien frappée, un trident 6

476 à 481. — 6 moyens bronzes de Chypre, p. 47 n. 15; les n. 480-81 ont entre les jambes de l' aigle la lettre Λ 6

482. Ar. 7. — 1 tétradrachme de Tyr, tête diadémée de Ptolémée I à droite avec l'égide.

Rs. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ . . . . . . Aigle sur un foudre à gauche, devant ⚚ et massue, derrière B/I, entre les jambes ⊙ 1

483 à 484. Æ 13. — 2 grands bronzes de Tyr, p. 48 n. 24, p. 49 n. 29 2

485 à 496. Ar. 7. — 12 tétradrachmes de Ptolémais de Phénicie, p. 50 n. 32, 34, 37, 38, 42, 43 12

497. Ar. 7. — 1 tétradrachme incertain de Phénicie, p. 51 n. 44 1

498. — 1 tétradrachme de l'atelier central de Phénicie, p. 51 n. 47 1

499 à 503. Æ 8 — 5 moyens bronzes variés de Phé-

Reportées . . 502

Report . . 502

nicie, p. 51 n. 50-51; le n. 501 porte entre les jambes de l'aigle ⊙, le n. 502 I, le n. 503 ΜΕ 5

504. Ar. 7. — Portrait de Ptolémée III diadémé et l'égide autour du cou.

Rs ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΣΩΤΗΡΟΣ. Aigle sur un foudre à gauche, entre ses jambes ΜΘ (an 49) correspondant d'après l'ère de Tyr (J. P. Six: Numismatic Chronicle vol. VI troisième série 1886 p. 97-113) à la vingt-deuxième année du règne d'Evergète I 1

505 à 508. Æ 6 12 3 2. — 4 bronzes variés de diverses cités de Phénicie p. 52 n. 59, p. 53 n. 64, p. 54 n. 78 et 80 4

509 à 510. Ar. 7. — 2 tétradrachmes incertains de Phénicie, p. 54 n. 83 2

511 à 525. Æ 13 à 2. — 15 bronzes variés de module d'Alexandrie d'Égypte, p. 55 n. 87, 89, 92, 95, p. 56 n. 98 15

526 à 527. Æ 4. — 2 bronzes incertains d'Égypte, p. 56 n. 101 2

528 à 536. Æ variés. — 9 bronzes incertains d'Égypte, p. 57 n. 107, 109, 112, 114 9

537 à 539. Æ 4. — 3 petits bronzes de la Cyrénaïque p. 58 n. 123 3

Ptolémée IV Philopator. 222—204 avant J. C.

Séries datées.

540 à 547. Æ 8 à 6. — 8 moyens bronzes incertains de Égypte, p. 62 n. 4 et 7, p. 63 n. 14 8

548 à 560. Æ 12 à 8. — 13 grands bronzes incertains d'Égypte, p 66 n. 36, 37, 38, 39, 41 et 43 13

Reportées . . 564

Report . . 564

Ptolémée V Épiphane. 204—181 avant J. C.

561 à 571. Æ 6 à 2 $^1/_2$. — 11 moyens et petits bronzes, incertains de Chypre, p. 69 n. 9, 11 et 15 . . . 11

572. Ar. 7. — 1 tétradrachme de Citium, tête diadémée de Ptolémée I à droite avec l'égide

Rs. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ Aigle sur un foudre à gauche, devant une fleur de lotus, en dessous LIB, derrière KI 1

573-574. Æ. — 2 petits bronzes de Citium, p. 72 n. 44 2

575 à 577. Ar. 7. — 3 tétradrachmes de Phénicie, p. 102 n. 18; le n. 576 est de même type et porte le monogramme ϘΑ sans autre signe ni symbole, que je crois devoir interpréter par 91 correspondant, d'après l'ère de Tyr déjà citée, à la vingt-unième année du règne d'Épiphane. Le n. 577 également de même type porte devant l'aigle le monogr. ϘΒ, probablement pour 92 ou la vingt-deuxième année du même règne? . . . 3

578. Ar. 6. — Buste drapé et diadémée de Ptolémée V à droite.

Rs. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ Aigle sur un foudre à gauche, devant T entre ses jambes NI. Ce tétradrachme paraît très rare 1

579 à 594. Æ 13 à 18. — 16 grands bronzes incertains d'Égypte, p. 74 n. 70, 71, 72, p. 75 n. 73, 75, 76 . 16

595 à 597. Æ 4. — 3 petits bronzes de la Cyrénaïque, p. 76 n. 83, p. 77 n. 96 3

Ptolémée VI Philométor. 181—146 avant J. C.

Cléopatre I régente. 181 à 174 av. J. C.

598 à 604. Æ 4. — 7 petits bronzes de Paphos de Chypre, p. 78 n. 1 et 3 7

Reportées . . 608

Report . . 608

605 à 607. Æ 6. — 3 moyens bronzes incertains d'Égypte, p. 79 n. 9 3

Régence d'Eulaeus et de Lenaeus. 174—171.

608. Ar. 7.— Tête de Ptolémée I à droite avec l'égide. Rs. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ Aigle sur un foudre ailé à gauche; devant LC, derrière ΠΑ. Ce tétradrachme probablement clôture la régence de Cléopatre I 174-5. 1

609 à 611. Æ 8. — Trois moyens bronzes incertains d'Égypte, p 80 n. 16 et 18 3

612. Ar. 7. — 1 tétradrachme d'Antiochus VIII Grypus, trouvé dans la collection des monnaies existant avant moi à Alexandrie et maintenu à la place qu'il occupait 1

Ptolémée VIII Évergète II seul roi.
170—168 avant J. C.

613 à 616. Ar. 7.— 4 tétradrachmes d'Alexandrie d'Égypte, p. 100 n. 1 et 7 4

Je crois bien faire en classant ces quatre tétradrachmes de suite après la régence d'Eulaeus et de Lenaeus, incontestablement ils doivent avoir été frappés à Alexandrie d'Égypte au moment où Philométor devenu prisonier d'Antiochus IV les Alexandrins proclamèrent Évergète II roi d'Égypte.

Cette attribution me paraît d'autant plus exacte, qu'appelé souvent à examiner des lots de tétradrachmes découverts dans la vallée du Nil, j'ai rencontré plus d'une fois dans le nombre un et quelque fois deux de ces exemplaires à têtes accolées de Sérapis et d'Isis, de la minorité de Philométor sous la

Reportées . . 620

Report . . 620

régence de sa mère, pl. XVIII, 8 et p. 79 n. 9. Ce fait du reste a été relevé par Mr F. Feuardent aussi dans la première partie des Coll. Gⁿⁱ di Demetrio p. 77 not. I, Paris S. D.

Ar. 7. — 1 tétradrachme de même type portant devant l'aigle la lettre E. F. Feuardent p. 77 n. 286 déjà cité.

Ptolémée Philométor seul. 164—3—166 av. J. C.

617 à 620. Ar. 7. — 4 tétradrachmes de Paphos de Chypre, p. 83 n. 34 et 35.

Le n. 619 porte devant l'aigle LKE et derrière ΠΑ.
» » 620 » » » LKC » ΠΑ 4

621. Ar. 5. — Joli petit didrachme, ayant sur l'avers la tête diadémée de Ptolémée I à droite, et sur le revers, ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ Ρ—Ι Aigle sur un foudre à gauche. D'après l'ère de Tyr déjà citée il remonterait à l'année 165 avant J. C., et la seizième année du règne de Philométor 1

Ptolémée Philométor ou Évergète II.

622. Ar. 7. — Type des n. 617-20 portant devant l'aigle LΛ, derrière ΠΑ 1

623 à 631. Ar. 7. — 9 tétradrachmes de diverses villes de Chypre, p. 84, n. 41, 42, 46, p. 85 n. 54, 57.

Le n. 626 porte devant l'aigle LKC et derrière ΣΑ.
» » 629 » » » LΛΒ » ΚΙ . 9

Ptolémée VIII Évergète II seul, roi d'Égypte.
146–127 avant J. C.

632 à 633. Ar. 7. — 2 tétradrachmes de Paphos de Chypre, p. 89 n. 2 et 3 2

Reportées . . 637

Report . . 637

634 à 637. Æ 8. — Moyens bronzes de Paphos de Chypre, p. 89 n. 6 4

638 à 641. Ar. 7. — 4 tétradrachmes de Salamine de Chypre, p. 90 n. 20 et 23 4

642. Ar. 7. — 1 tétradrachme de Salamine de Chypre, devant l'aigle L✱M, derrière ΣA et un sceptre sur l'aile gauche de l'aigle 1

Ptolémée Évergète II ou Philométor.

643. Ar. 7. — Même type, devant l'aigle KI, derrière KI (Citium) 1

644. Ar. 7. — Même type, devant l'aigle KZ, derrière KI (Citium) 1

645 à 653. Ar. 7. — 9 tétradrachmes variés de Citium, p. 91, n. 32 et 33, p. 92 n. 41, 43, 46, 47, 49 9

Ptolémée Évergète II.

654. Ar. 7. — Même type, devant l'aigle LΛC derrière KI 1

655. Ar. 7. — » » » » LΛΘ » KI 1

656. Ar. 7. — » » p. 92 n. 53 1

Ptolémée Évergète II ou Philométor.

657 à 661. Ar. 7. — 5 tétradrachmes d'Alexandrie d'Égypte, p. 93 n. 59, 60, 61, 62 5

Ptolémée Évergète II.

662. Ar. 7. — 1 tétradrachme d'Alexandrie, p. 93 n. 66 1

663 à 669. Æ 9. — 7 moyens bronzes incertains d'Égypte, p. 93 n 67 et 69 7

670. Æ 7. — 1 moyen bronze de la Cyrénaïque, p 94 n. 72 1

Reportées . . 674

Report . . 674

Ptolémée VIII avec Ptolémée IX Philopator II pour Chypre seule.

671-672. — 2 petits bronzes de Paphos, p. 96 n. 94. 2

673. Ar. 7.—Même type, devant l'aigle LN ✶ A, derrière ΣA ✶ Δ I 1

Observation digne de remarque, c'est que le premier monogramme qui apparaît pour la première fois sur quelques rares monnaies à portait d'Évergète I (Catal. Gni di Demétrio 1re partie p. 23 n. 93 et BMC. p 47 n. 12) et qui disparaît par la suite, se retrouve après une période d'environ 125 ans sur un tétradrachme d'Évergète II avec Philopator II.

La ville d'Idalion à laquelle attribua l'éminent numismatiste anglais celui d'Évergète I, aurait-elle été particulierement attachée à ceux des Lagides surnommés Évergètes ?

Dans son ordre de classification p. XXIII et p. 96 n. 99 le regretté R. S. Poole publie une pièce qui se rapproche de celle que je viens de décrire. Il croit voir une corrégence d'Évergète II avec Philopator II pour l'île de Chypre seule, or d'après l'observation qui précède sur le monogramme d'Idalion, cette pièce démontrerait outre la corrégence une union monétaire entre les diverses villes chypriotes pendant la cinquantième année du règne de Physcon.

Évergète II avec Cléopatre II et III.

674. Ar. 7.—1 tétradrachme de Salamine, p. 96 n. 104. 1

675. Ar. 7.—Même type, devant l'aigle LNB, derrière KI 1

676. Ar 7.— » » » » LNΓ » KI 1

Reportées . . 680

Report . . 680

677-678. Æ 8. — 2 moyens bronzes de Citium, p. 97 n. 117 et 120 2

679. Ar. 7. — 1 tétradrachme d'Alexandrie, p 98 n. 126 1

680 à 684. Æ 8 à 6. — 5 moyens bronzes d'Alexandrie, p. 98 n. 127 et 128. 5

685. — 1 petit bronze de la Cyrénaïque, classé par erreur à ce règne; il doit figurer dans le suivant entre les n. 714 et 715, il porte au BMC le n. 42 p. 167. . 1

Ptolémée X Soter II avec Cléopatre III.
117—111 avant J. C.

686 à 692. Ar. 7. — 7 tétradrachmes d'Alexandrie, p. 105 n. 14, 16, 17, 19 7

693 à 707. Æ 8 à 4. — 15 moyens petits bronzes d'Alexandrie, p. 106 n. 20, 24, 31. 15

708 à 712. Plomb 5. — 5 petits plombs, tête diadémée de Jupiter Ammon à droite.

Rs. Légende illisible, deux aigles sur un foudre à gauche, devant une corne d'abondance 5

Intéressante et rare série qui ne figure ni dans les cat des collect. G^ni di Démétrio ni dans celui du BMC.

Ces pièces se trouvent le long du rivage à Alexandrie, à partir de la station de Ramleh jusqu'à St. Stefano.

713 à 716. Æ 10 à 3. — 4 bronzes divers de la Cyrénaïque, p. 107 n. 36, 39, 49 4

Ptolémée X seul roi d'Égypte. 111—107—6 av. J. C.

717 à 719. Ar. 3. — 3 tétradrachmes d'Alexandrie, p. 108 n. 59, 61, 63 3

Reportées . . 723

Report . . 723

Ptolémée X seul roi de Chypre. 107—6—88.

720. Ar. 7. — 1 tétradrachme de Citium, p. 109 n. 67. 1

Ptolémée XI Alexandre I. 114—88 avant J. C

I. Roi de Chypre, 114—7—6 avant J. C

721. Ar. 7. — Tête diadémée de Ptolémée I à droite.
Rs. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ Aigle sur un foudre à gauche, devant LB, dessous une couronne, derrière ΠΑ (Paphos) 1

722. Ar. 7. — Même type, devant l'aigle LE, derrière ΠΑ (Paphos) 1

723-724. Ar. 7. — Deux tétradrachmes de Paphos, p. 110 n 6 et 9. 2

725. Ar. 7 — Même type, devant l'aigle LI, derrière ΠΑ 1

II. Ptolémée XI roi d'Égypte avec Cléopatre III 107-6-99.

726 à 729. Ar. 7. — 4 tétradrachmes d'Alexandrie, p. 112 n. 18, 20, 24, 27 4

Ptolémée XI seul roi. 99—88 avant J. C.

730 à 739. Ar. 7. — 10 tétradrachmes d'Alexandrie, p. 113 n. 29, 31, 35, 39, 41, 48, le n. 738 porte la date LKΔ (24) 10

Ptolémée Apion roi de Cyrène 114—96 av. J. C.

740 à 744. Æ 2. — 5 petits bronzes, p. 114 n. 1 . . 5

Ptolémée XIII nouveau Denis Aulète.

Premier règne 81—58 av. J. C.

745 à 806. Ar. 7. — 62 tétradrachmes d'Alexandrie, p. 115 n, 1, 2, 4, 6, 7, 8, 10, 12, 13, 14, 16, p. 116 n. 17, 18,

Reportées . . 748

Report . . 748

19, 20, 23, 25, 26. Ce qu'il y a de remarquable dans cette série c'est la diversité que présentent les poids même entre des exemplaires de la même année; ainsi deux pièces de l'an premier l'une donne gr. 13^5 tandis que la seconde ne pèse que gr. 5^5; il s'en rencontre donnant les suivants poids gr. 5^1, 7^8, 8^3, 9, 9^1, 10, 11^5, 12^5, 13, 13^5 et 14^5 62

Second règne. 55 à 52 av. J. C.

807 à 821. Ar. 7. — 15 tétradrachmes d'Alexandrie, p. 116 n. 27, 32, p. 117 n. 34, 37 15

Grands écarts aussi dans le poids; voilà ceux trouvés: gr. 7^8, 8, 9, 10, 11, 12, 13^5.

Ptolémée roi de Chypre. 81—58 av. J. C.

822 à 846. Ar. 7. — 25 tétradrachmes de Paphos, p. 118 n. 1, 2, 5, 8, 9, 10, 11, 13, 15, 17, p. 119 n. 21, 22, 24, 29, 30, 36, 38, 39, p. 120 n. 41 et 43 25

Monnaies des successeurs d'Aulète.

Ptolémée XV et Arsinoé IV? 47 av. J. C.

847. Æ 6. — 1 moyen bronze, p. 121 n. 1 1

Cléopatre VII et Ptolémée XVI César. 45—30 av. J. C.

848 à 856. — 9 moyens bronzes, p. 123 n. 5 et 7 . 9

4 numéros répétés 31bis, 33bis, 241bis, 345bis.

Pièces . . 860

II PARTIE.

a) Monnaies de la Domination Romaine en Égypte,

classées d'après les ouvrages de T. E. Mionnet et Collections G[ni] de Demetrio par F. Feuardent.

1	à	42,	Æ divers.	— Auguste	42
43	»	54,	» div.	— Livie, années du règne d'Auguste	12
55	»	58,	» »	— » » » de Tibère	4
59	»	73,	» »	— Tibère	15
74	»	89,	potin 7.	— Tibère et Auguste	16
90	»	93,	» 7.	— Antonie mère de Claude	4
94	»	151,	Æ div.	— Claude I	58
152	»	173,	pot. 6.	— Claude et Messaline	22
174	»	175,	» 4.	— Claude, Antonia jeune, Octavie et Britannicus	2
176	»	181,	Æ div.	— Agrippine jeune, 4[me] femme de Claude	6
182	»	188,	pot. 6.	— Agrippine jeune et Néron	7
189	»	333,	divers.	— Néron	145
334	»	339,	pot. div.	— Néron et Octavie	6
340	»	348,	»	— Néron et Poppée	9
349	»	352,	»	— Néron et Auguste	4
353	»	356,	pot. 6.	— Néron et Tibère	4
357	»	399,	divers.	— Galba	43
400	»	420,	»	— Othon	21
421	»	426,	pot 6.	— Vitellius	6
427	»	478,	divers.	— Vespasien	52
479	»	484,	»	— Vespasien et Titus	5
484	»	503,	»	— Titus	20
504	»	592,	»	— Domitien	89
593	»	595,	Æ div.	— Domitien et Domitia	3
596	»	604,	pot. div.	— Nerva	9
605	»	892,	divers.	— Trajan	288
				Reportées	892

			Report . .	892
893 à 1438,	divers.	—	Hadrien	546
1439 » 1447,	pot. 6.	—	Hadrien et Sabine	9
1448 » 1452,	divers.	—	Sabine	5
1453 » 1458,	»	—	Aelius césar	6
1459 » 1465,	Æ div.	—	Antinous	7
1466 » 1990,	divers.	—	Antonin	525
1991 » 1994,	pot 6.	—	Antonin et Faustine mère . .	4
1995 » 2039,	divers.	—	Antonin et Marc Aurèle césar	45
2040 » 2120,	»	—	Marc Aurèle empereur	81
2121 » 2123,	pot. 6	—	Marc Aurèle et Lucius Vérus .	3
2124 » 2177,	divers.	—	Faustine jeune femme de Marc Aurèle César	54
2178 » 2188,	»	—	Faustine jeune femme de Marc Aurèle empereur	11
2189 » 2238,	»	—	Lucius Vérus	50
2239 » 2240,	»	—	Lucille femme de Lucius Vérus	2
2241 » 2316,	»	—	Commode césar et empereur .	76
2317 » 2318,	pot. 6.	—	Crispine femme de Commode .	2
2319,	Æ 6	—	Pertinax. ΑΥΤ ΚΑΙ Π. ΕΛΟΥΙΟϹ ΠΕΡ. Sa tête laurée et barbue à droite. Rs. L—A Buste de Sérapis à droite	1
			Pour le moment cette pièce me paraît unique.	
2320,	pot. 6.	—	Titiane, femme de Pertinax, au revers la Fortune couchée sur le lectisternium, à gauche .	1
2321 » 2335,	divers.	—	Septime Sevère	15
2336 » 2340,	»	—	Julia Domna femme de Septime Sevère	5
			Reportées . .	2340

Report . . 2340

2341, pot. 6. — Caracalla césar.
Rs. ΠΕΡΙΟΔΟC ΔΕΚΑΤΗ en quatre lignes dans une couronne de laurier 1

2342 à 2351, Æ 10. — Caracalla empereur . . . 10

2352, pot. 6. — Plautille femme de Caracalla césar.
Rs. L—IA. Victoire, à droite, tenant une couronne et une palme 1
Cette monnaie aussi paraît inédite ainsi que la suivante:

2353, » — Macrin, K. M. ΟΠ CΕΠ ΜΑΚΡΙΝΟC CΕΒ. Son buste barbu, lauré et drapé à droite.
Rs. L—B. Isis, debout, à droite, portant sur la main droite étendue, le buste de Sérapis 1

2354 » 2417, » — Élagabale 64

2418 » 2429, » — Julia Paula 1re femme d'Élagabale 12

2430 » 2440, » — Aquilia Sévéra 2me femme d'Élagabale 11

2441 » 2448, » — Annia Faustina 3me femme d'Élagabale , ... 8

2449 » 2464, » — Julia Maesa aïeule d'Élagabale. 16

2465 » 2471, » — Julia Soemias mère d'Élagabale. 7

2472 » 2486, » — Alexandre Sévère césar . . . 15

2487 » 2670 divers. — Sévère Alexandre empereur . 184

2671 » 2673, pot. 6. — Sévère Alexandre et Mamée sa mère 3

2674 » 2679, » — Orbiane femme de Sévère Alexandre 6

Reportées . . 2679

			Report . .	2679
2680 à 2753,	divers.	—	Mamée mère de Sévère Alexandre	74
2754 » 2824,	pot. 6	—	Maximin I	71
2825 » 2848,	»	—	Maxime césar	24
2849 » 2858,	»	—	Gordien I d'Afrique . . .	10
2859,	»	—	Gordien II d'Afrique	1
2860 » 2668,	»	—	Balbin	9
2869 » 2672,	»	—	Pupien	4
2873 » 2879,	»	—	Gordien III césar	7
2880 » 2975,	»	—	Gordien III empereur . . .	96
2976 » 3003,	»	—	Tranquilline femme de Gordien lll	28
3004 » 3107,	divers	—	Philippe I	104
3108 » 3144.	»	—	Otacilia Sévéra	37
3145 » 3175,	pot. 6.	—	Philippe II césar	31
3176 » 3202,	divers.	—	Philippe II empereur	27
3203 » 3232,	pot. 6.	—	Trajan Dèce	30
3233 » 3239,	»	—	Etruscille femme de Trajan Dèce	7
3240 » 3242,	»	—	Hérénius Etruscus césar . .	3
3243 » 3246,	»	—	Hostilien césar	4
3247 » 3265,	»	—	Trébonien Galle	19
3266 » 3274,	»	—	Volusien	9
3275 » 3278,	»	—	Aemilien	4
3279 » 3327,	»	—	Valérien	49
3328 » 3371,	»	—	Gallien associé à l'Empire . .	44
3372 » 3444,	divers.	—	Gallien règne seul	73
3345 » 3509,	»	—	Salonine femme de Gallien . .	65
3510 » 3526,	pot 5.	—	Salonin césar	17
3527 » 3530,	»	—	Macrien jeune	4
3531 » 3533,	»	—	Quietus	3
3554 » 3581,	divers.	—	Claude II le Gothique . . .	48
3582 » 3583,	pot. 5.	—	Quintille	2
3584 » 3660,	»	—	Aurélien	67
3651 » 3670,	»	—	Sévérine femme d'Aurélien . .	20
			Reportées . .	3670

			Report	3670
3671 à 3677,	pot. 5.	—	Aurélien et Vabalathe	7
3678 » 3679,	»	—	Vabalathe	2
3680 » 3682,	»	—	Zénobie	3
3683 » 3695,	»	—	Tacite	13
3696 » 3757,	»	—	Probus	61
3758 » 3767,	pot. 4.	—	Carus	10
3768 » 3770,	»	—	Numérien césar	3
3771 » 3783,	»	—	Numérien empereur	13
3784 » 3789,	»	—	Carinus césar	6
3790 » 3807,	»	—	Carinus empereur	18
3808 » 3914,	»	—	Dioclétien	107
3915 » 4006,	»	—	Maximien Hercule	92
4007 » 4025,	»	—	Constance Chlore césar	19
4026 » 4039,	»	—	Galère Maximien césar	14
4040 » 4046,	pot. div.	—	Domitius Domitianus	7
			Pièces	4046

b) Monnaies des nomes de l'Égypte,

classées d'après le Dictionnaire géographique de l'ancienne Égypte de Henri Brugsch Bey, Leipz. 1879, et les ouvrages sur la même matière de Mr le Vte J. de Rougé.

Haute Égypte.

4047	Æ	10	Ombite	Trajan	* [1]
4048	»	4	»	Hadrien	Mion. IX 2, G. D. 3497
4049 / 4050	»	2	Hermonthite	»	» 9, » 3053
4051	»	10	Diospolis Magna	Trajan	*
4052	»	10	Coptite	Hadrien	*
4053	»	4	»	»	M. VI 16, G. D. 3506

1. Les monnaies des nomes, marquées d'un asterisque dans la colonne des références ont été publiées dans le premier fascicule 1894 de la Rivista Italiana di Numismatica.

3

4054	Æ	2	Thinite	Hadrien	M. VI 153, G. D. 3511
4055	»	4	Lycopolite	»	» IX 28, » 3517
			Heptanomite.		
4056 à 58	»	4	Hermopolite	Hadrien (3 variétés)	» VI 56, » 3519
4059	»	2	»	Hadrien	» » 3520
4060	»	2	Cynopolite	»	» 39, » 3522
4061	»	4	Oxyrynchite	»	» IX 35, » 3524
4062	»	2	»	»	» VI 109, » 3525
4063	»	10	»	Antonin	» 110, »
4064	»	9	Heracléopolite	Trajan	*
4065	»	9	»	»	G. D. 3528
4066	»	4	»	Hadrien	M. VI 47, » 3529
4067	»	4	»	»	» 49, » 3530
4068	»	2	»	»	» IX 38, » 3531
4069	»	9	»	Antonin	» VI 102, » 3532
4070 à 72	»	4	Arsinoïte	Hadrien (variétés)	» 18, » 3534
4073	»	4	»	Hadrien	Date à l'exergue et crocodile à gauche.
			Basse Égypte.		
4074	»	10	Memphite	Trajan	Inédite.

Tête laurée à droite.

Rs. MEMΦ . . . I . . . LIΓ. Isis debout de face, regardant à gauche, un serpent dans la droite, une statue sur la gauche, dans le champ à droite génie, ornant ou caressant une statue, dans le champ à gauche, un autel allumé.

4075	Æ	4	Memphite	Hadrien	M. IX 41, G. D. 5539
4076	»	2	»	»	» 3540
4077	»	10	»	Antonin	» VI 82, » 3541
4078	plom.	8	Memphis	MEMΦIC	Rev. Num. Franc. Nouv. Série T VI 407. Variétés.
4079	»	6	»	»	
4080 à 81	»	6	»	»	

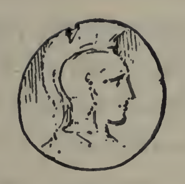
4082	Æ	4	Pharbaétite	Hadrien	M. VI 123,	G. D. 3542
4083	»	2	»	»	» IX 46.	
4084	»	10	Arabia	Trajan		» 3543
4085	»	4	»	Hadrien	» VI 14,	» 3544
4086 à 87	»	4	Pelusium	»	» 118,	» 3545
4088 à 89	»	9	Séthroïte	Antonin	» 148,	» 3549
4090	»	4	Thanite	Hadrien	» 149.	
4091	»	3	Nésyte	»	*	
4092	»	4	Mendesius	»	» VI 83,	» 3552
4093	»	4	»	»	» 85.	
4094	»	4	»	»	» 86.	
4095	»	4	Léontopolite	»	» 63,	» 3553
4096	»	9	»	Antonin	» 65.	
4097	»	9	Bubastite	Trajan	*	
4098	»	4	»	Hadrien	» VI 24,	» 3554
4099 à 100	»	2	»	»		» 3555
4101	»	4	Athribite	»	» 23,	» 5558
4102	»	4	Prosopite	»	» 129,	» 3560
4103	»	4	»	»	» IX 55,	» 3562
4105	»	9	»	Antonin	» VI 134,	» 3563
4106	»	2	Phtempheyte	Hadrien		» 3565
4107	»	10	Xoïte	Trajan	*	
4108	»	10	»	»	*	
4109 à 10	»	4	»	Hadrien	» 154,	» 3566
4111 à 12	»	4	Busirite	»	» 26,	» 3568
4113	»	2	»	»	» IX 60.	
4114	»	10	Sébennyte	Trajan	*	
4115	»	10	»	»	*	
4116	»	4	»	Hadrien	» VI 144.	
4117 à 18	»	9	»	Antonin	» 146.	
4119	»	2	» inférieur	Hadrien	» 145,	» 3572
4120	»	2	Phténéote	Hadrien	» IX 65,	» 3573
4121	»	10	Saïte	Trajan	*	
4122	»	10	»	»	*	

4123	Æ	10	Saïte	Trajan	BMC. 53.		
4124	»	10	»	Hadrien	*		
4125	»	4	»	»	M. VI 139.		
4126	»	2	»	»			G.D. 3576
4127 à 28	»	9	»	Antonin	» 141,	»	3577
4129	»	10	Naucratite	»	BMC. 41.		
4130	»	4	Cabasite	Hadrien	M. VI 20,	»	3579
4131	»	4	Métélite	»	» IX 71.		
4132	»	2	»	»	» VI 98.		
4133	»	2	Letopolite	»	» 68,	»	3583
4134	»	4	Gynaecopolite	»	» 44,	»	3584
4135 à 36	»	10	Menélaïte	Trajan	BMC. 39,		M. IX 89
4137 à 38	»	10	»	Antonin	M. VI 94,		G. D. 3588
4139	»	10	»	» (variété)	» »	»	»
4140	»	4	Alexandria	Hadrien	» 2,	»	3589
4141	»	2	»	»		»	3590
4142	»	2	Libyque	»	M. IX 75,	»	3592

Alexandrie, Août 1899.

E. D. J. DUTILH

ΣΚΥΡΟΣ





Τῆς μυθολογικῶς καὶ ἱστορικῶς σπουδαιοτάτης τῶν Βορείων Σποράδων νήσου Σκύρου ἀγνοοῦμεν μέχρι τοῦδε τίνα τὰ ἀρχαῖα νομίσματα, ἐνῷ τὰ τοιαῦτα τῶν λοιπῶν ἤτοι τῆς Σκιάθου, Πεπαρήθου, Ἴκου καὶ Ἁλονήσου εἶναι ἤδη ἀπὸ μακροῦ γνωστά.

Εἶναι ἀληθὲς ὅτι ἀπενεμήθησαν ἤδη νομίσματα τῇ Σκύρῳ ὑπό τινων, ἀλλὰ τῶν ἀποδόσεων τούτων οὐδεμία εἶναι ὀρθή. Οὕτω πρῶτος ὁ Goltzius[1] ἀπέδωκεν ἐν ἔτει 1694 τῇ νήσῳ ταύτῃ νόμισμα ἀργυροῦν φέρον ἐφ' ἑνὸς μὲν κεφαλὴν Ποσειδῶνος μετὰ τριαίνης, πρὸς δ., ἐφ' ἑτέρου δὲ ΣΚΥΡΙΩΝ ἄνωθεν πρώρας πλοίου πρὸς δ. Τὸ νόμισμα ὅμως τοῦτο οὐδὲν ἄλλο εἶναι ἢ ἐπινόημα αὐτοῦ τοῦ περιφήμου διὰ τὰ κιβδηλεύματά του συγγραφέως, ὅστις προφανῶς παρέλαβε τοὺς τύπους ἐκ δύο διαφόρων μακεδονικῶν νομισμάτων, οἷα τὰ ἐν Head-Σβορώνου, Ἱστορίᾳ τῶν νομισμάτων τόμ. Α΄, σελ. 307 (πρῶρα) καὶ σελ. 308 (κεφαλὴ Ποσειδῶνος).

Ἐπίσης ὁ ἐκ τῶν πρώτων κατὰ τοὺς νεωτέρους χρόνους ἐπισκεφθεὶς τὴν νῆσον Tournefort[2], ἀγοράσας ἐν τῇ νήσῳ ταύτῃ ἓν τῶν νῦν λίαν γνωστῶν ὡραίων ἀργυρῶν νομισμάτων τῶν Χαλκιδέων τῆς Μακεδονίας καὶ ἀπατηθεὶς ὑπὸ τοῦ γεγονότος ὅτι τοῦτο εὑρέθη ἐν τῇ

1. Graeciae eiusque insul. etc nomismata σελ. 234 Πίν. XI-XII, 9.
2. Relation d'un voyage, Lyon 1717 τόμ. Β΄, σελ. 150 κ. ἑξ.

νήσῳ, πρὸς δὲ ὑπὸ ἀρχαίας τινὸς μαρτυρίας[1] καθ' ἣν ᾤκισάν ποτε τὴν Σκῦρον Χαλκιδεῖς ἐξ Εὐβοίας, εἰς οὓς ἐνόμισεν ὅτι ἀναφέρεται ἡ ἐπιγραφὴ ΧΑΛΚΙΔΕΩΝ τοῦ ῥηθέντος νομίσματος, ὑπέθεσεν ὅτι τοῦτο ἐκόπη ἐν τῇ νήσῳ ταύτῃ[2].

Τέλος ὁ Dumersan ἐν τῷ σπανίῳ βιβλίῳ αὐτοῦ Medailles inédites ou nouvellement expliquées (Paris 1732 σελ. 2) ἀπέδωκεν εἰς τὴν νῆσον ταύτην ἕτερον νόμισμα, ἀλλὰ καὶ τοῦτο εἶναι *κίβδηλον*[3].

Ἔχων ἤδη ἀπὸ καιροῦ ἐκ τῆς μελέτης τῆς ἱστορίας ἐσχηματισμένην τὴν πεποίθησιν ὅτι ἡ νῆσος αὕτη πάντως θὰ ἔκοψε νομίσματα ἀνάλογα πρὸς τὰ ὑπὸ τῶν κληρούχων Ἀθηναίων ἐν Ἴμβρῳ, Δήλῳ καὶ Λήμνῳ κοπέντα, ἐζήτησα ἐπανειλημμένως νὰ μοὶ κομισθῇ πρὸς ἐξέτασιν πᾶν νόμισμα ἀνακαλυπτόμενον ἐν τῇ νήσῳ, ἧς ἡ μετὰ τῶν Ἀθηνῶν καὶ τοῦ λοιποῦ κόσμου συγκοινωνία ἁμιλλᾶται δυστυχῶς πρὸς ἐκείνην τῶν ἐρημονήσων τῆς Ὠκεανίας. Τέλος πρό τινων μηνῶν εἷς τῶν κατοίκων τῆς Σκύρου ἐκόμισέ μοι πρὸς ἐξέτασιν πεντήκοντα περίπου χαλκᾶ νομίσματα καὶ ἓν ἀργυροῦν ἀρχαϊκὸν περιεργότατον,

1. (Σκύμνου) Περιήγησις (Geog. gr. min. A', 2 9) σ. 583: *τὴν Σκῦρον δὲ καὶ [τὴν] Σκίαθον ἐκ Θρᾴκης διαβάντες, ὥς λόγος, Πελασγιῶται (συνοικίζουσι)· πάλιν δ' ἐρήμους γενομένας αὐτὰς ἁπάσας (δηλ Πεπάρηθον, Σκίαθον, Ἶκον καὶ Σκῦρον) Χαλκιδεῖς συνῴκισαν.*

2. Ἰδοὺ τὸ περίεργον χωρίον τοῦ Γάλλου περιηγητοῦ: En passant par cette ile j'ai acheté une médaille d'argent, trouvée il y a quelques années en labourant un champ dans les ruines de la ville: elle est frappée au coin des Chalcidiens qui bien qu'habitants de Skyros, ne laissent pas de retenir le nom de leur pays, pour se distinguer des Pelasgiens, des Dolopes, et des autres peuples qui étoient venus s'établir à Scyros: cette medaille est chargée d une belle tète. que je ne connois pas et dont le nom qui est à l'exergue paraît tout à fait effacé: au revers c'est une lyre. Comme cette pièce porte le nom des Chalcidiens on ne croiroit pas qu'elle eût été frappée à Skyros si on ne l'y avait deteriée. Ἐκ τῆς περιγραφῆς ταύτης φαίνεται ὅτι πρόκειται περὶ ἑνὸς τῶν σπανίων ἐκείνων νομισμάτων τῆς Χαλκιδικῆς ἅτινα φέρουσι — μόνα ταῦτα ἐξ ὅλης τῆς νῦν λίαν πολυαρίθμου σειρᾶς τῶν ὁμοιοτύπων — ἐπιγραφὴν κάτωθι τῆς κεφαλῆς τοῦ Ἀπόλλωνος καὶ δὴ τὸ ὄνομα ΟΛΥΝΘ (;), ἐνῷ ἐπὶ τῆς ὀπισθίας ὄψεως φέρουσι τὴν ἐπιγραφὴν ΧΑΛΚΙΔΕΩΝ περὶ τὴν λύραν. Πρβλ. BMC. Macedonia σελ. 87. — Head - Σβορώνου, *Ἱστορία τῶν νομισμάτων* τόμ. A', σ. 275. — Wroth, Num Chron 1898 σελ. 99.

3. Friedlaender - Weil Repertorium zur ant. Numism. σελ. 223.

ἅπαντα ἐν τῇ νήσῳ εὑρεθέντα καὶ παρ' αὐτοῦ ὀλίγον κατ' ὀλίγον συλλεγθέντα. Ἡ ἐξέτασις αὐτῶν ἐπεκύρωσε πληρέστατα τὰς προβλέψεις μου, διότι ἓν μὲν αὐτῶν, τὸ ἐπὶ κεφαλῆς τῶν σελίδων τούτων ἀπεικονισθέν, φέρει σχεδὸν ὁλόγραφον τὸ ἐθνικὸν **Σκυρίων**, πλεῖστα δὲ ἄλλα χαλκᾶ, δύο τοὐλάχιστον διαφόρων τύπων, ἦσαν τόσον πολυάριθμα (τὰ $^2/_5$ τοῦ ὅλου) ἐν τῷ κομισθέντι μοι ἀθροίσματι — ὅπερ ἐκτὸς τούτων δὲν περιελάμβανε ἢ Θεσσαλικά τινα καὶ Εὐβοϊκὰ κοινὰ νομίσματα μετά τινων Βυζαντιακῶν — ὥστε ἂν καὶ εἶναι ἀνεπίγραφα οὐδεμία, φρονῶ, δύναται νὰ ὑπάρξῃ ἀμφιβολία ὅτι ἀποτελοῦσι τὸ ἐγχώριον τῆς νήσου νόμισμα. Ἀλλὰ καὶ τὸ ἀργυροῦν, ὅπερ παρουσιάζει τύπους πρωτοφανεῖς, πιθανώτατα ἀνήκει τῇ νήσῳ ταύτῃ. Ἰδοὺ ἐν πρώτοις ἡ εἰκὼν καὶ περιγραφὴ αὐτοῦ·

Πρὸ τοῦ 469 π. Χ.

Φύλλον συκῆς ἐν κύκλῳ παχυτάτης γραμμῆς.	*Ἀστὴρ* ἐκ τριῶν ἀκτίνων καὶ τριῶν μικρῶν σφαιριδίων τεθειμένων πέριξ παχείας κεντρικῆς σφαίρας. Τὸ ὅλον ἐν πεδίῳ τριγωνικῷ ἐγκοίλῳ.
R 15. Γραμμ. 2,72.	

Ἕνεκα τοῦ φύλλου τῆς συκῆς, ὅπερ ὡς γνωστὸν ἀποτελεῖ τὸν κύριον τύπον τῶν ἀρχαϊκῶν νομισμάτων τῆς Καμείρου, πόλεως τῆς Ῥόδου, ἡ πρώτη σκέψις μου ἦτο ὅτι πιθανῶς τὸ νόμισμα ἀνῆκε τῇ πόλει ταύτῃ. Ἀλλ' ἡ διάφορος τεχνοτροπία αὐτοῦ, τὰ ἄγνωστα ἐν Καμείρῳ ἀστὴρ τῆς ὀπισθίας ὄψεως καὶ τριγωνικὸν ἔγκοιλον καὶ τέλος ἡ περίεργος αὐτοῦ ὁλκὴ εἰς πολλὰς μ' ἐνέβαλλον ἀμφιβολίας. Ἐπεκαλέσθην λοιπὸν τὴν βοήθειαν τοῦ κ. Imhoof-Blumer πέμψας αὐτῷ καὶ ἐκμαγεῖον τοῦ νομίσματος, ἔλαβον δὲ ἀμέσως (τὴν 27 8βρ. 1899) τὴν ἑξῆς ἀπάντησιν «je ne crois pas que la pièce d'argent de gr. 2,72 puisse être attribuée à Kameiros. J'opinerais plutôt

pour Korkyra». Ἐν τούτοις ἡ μελέτη ἣν ἐπεχείρησα τῆς ἐν τῷ Ἀθηναϊκῷ Μουσείῳ πλουσιωτάτης ἀληθῶς σειρᾶς τῶν Κερκυραϊκῶν νομισμάτων, δὲν ἐπέρρωσεν ἐν ἐμοὶ τὴν πρώτην, εὐλογωτάτην ἄλλως, εἰκασίαν τοῦ σοφοῦ τῆς Winterthur, διότι ἀστέρες μὲν παρόμοιοι ἀπαντῶσιν ἐπ' αὐτῶν, ὡς καὶ ἐπὶ πλείστων ἀρχαϊκῶν νομισμάτων διαφόρων πόλεων, οὐδέποτε ὅμως τὸ φύλλον τῆς συκῆς εἴτε ὡς κύριος τύπος εἴτε καὶ ὡς πάρεργον σύμβολον. Ὁ οὐδέποτε σχεδὸν ἀπατώμενος κ. Imhoof-Blumer ἴσως κατὰ τὴν ταχεῖαν αὐτοῦ ἐξέτασιν ἐξέλαβε τὸ ἐπὶ τοῦ νομίσματος ἡμῶν φύλλον ὡς μίαν τῶν λίαν ἀληθῶς πρὸς τοῦτο ὁμοιαζουσῶν ἀτέχνων σταφυλῶν τῶν ἀρχαίων νομισμάτων τῆς Κερκύρας (πβλ. BMC. Thessaly to Aetolia pl. XXI, 21, XXII, 3), τοσοῦτο μᾶλλον ὅσον τὸ φύλλον τοῦτο, ὅπερ χαρακτηρίζουσιν ὡς τοιοῦτον συκῆς τὰ παχύτατα νεῦρα αὐτοῦ, ἔχει δύο μόνον ἐκκολπώσεις, ἐνῷ τὰ μόνα γνωστὰ τοιαῦτα ἐξ ἀρχαίων νομισμάτων, ἤτοι τὰ τῆς Καμείρου καὶ τὰ τῶν Ἰδύμων τῆς Καρίας, ἔχουσι τέσσαρας τοιαύτας[1]. Ἀλλ' ὁ ἐν τῷ Πανεπιστημίῳ ἡμῶν καθηγητὴς τῆς Βοτανικῆς καὶ διευθυντὴς τοῦ Βοτανικοῦ Μουσείου κ. Σπ. Μηλιαράκης, εἰς ὃν ὑπέβαλον πρὸς ἐξέτασιν ἐκμαγεῖον τοῦ ἐκ Σκύρου νομίσματος, μοὶ γράφει ὅτι «μᾶλλον εἶναι φύλλον συκῆς, καίτοι ἔχον δύο μόνον ἐκκολπώσεις. Διότι καὶ ἐπ' αὐτῆς τῆς συκῆς εὑρίσκονται φύλλα ἔχοντα τὸ σχῆμα τοῦ ἐπὶ τοῦ ἐκμαγείου. *Πρὸς κανὲν ἄλλο φύλλον δὲν εὑρίσκω ὁμοιότητα*».

Ἐξ ἄλλου δέ, ἂν καὶ δὲν ἀρνοῦμαι ὅτι δυνατὸν ἡ τύχη νὰ ἐκόμισεν ἐπὶ τῆς Σκύρου ἐκ τοῦ ἀκριβῶς ἀντιθέτου ἄκρου τῶν νήσων τῆς Ἑλλάδος, ἤτοι ἐκ Κερκύρας, τὸ νόμισμα τοῦτο, οὐχ ἧττον ὅμως ἡ εὕρεσις αὐτοῦ ἐν τῇ Σκύρῳ δὲν εἶναι μικρὸν ἐπιχείρημα ὑπὲρ τῆς εἰς τὴν νῆσον ταύτην ἀποδόσεως αὐτοῦ, ἣν δέον τότε μόνον νὰ ἐγκαταλίπωμεν ὅταν οὐδεὶς ἄλλος λόγος συντρέχῃ ὑπὲρ αὐτῆς. Τοιοῦτοι ὅμως λόγοι φρονῶ μετὰ ἐπισταμένην μελέτην ὅτι εἶναι οἱ ἑξῆς·

Πρῶτον ἡ *τεχνοτροπία* τοῦ νομίσματος, ἰδίᾳ δὲ ὁ χαρακτηριστικώτατος παχὺς κύκλος, ὁ περιβάλλων τὸν κύριον τύπον, συμφωνεῖ ἀκριβέστατα πρὸς τὴν τῶν συγχρόνων νομισμάτων τῆς μεγάλης γείτονος

1. Imhoof-Blumer und O. Keller, Tier- und Pflanzenbilder auf Münzen σελ. 53, 13-14, pl. IX — BMC. Caria pl. XXI, 8-10, pl. XXXIV, 7-15.

νήσου Εὐβοίας, ἧς πλεῖστα ἀρχαϊκὰ καὶ μάλιστα πάντα τὰ ἀποδιδόμενα τῇ ἀκριβῶς ἀπέναντι τῆς Σκύρου κειμένῃ πόλει Κύμῃ, φέρουσι τὸν αὐτὸν χαρακτηριστικώτατον παχὺν κύκλον περὶ τὸν τύπον[1].

Δεύτερον ἡ περίεργος καὶ σπανία *ὁλκὴ* τῶν γραμμ. 2,72 συμφωνεῖ ἐπίσης ἀκριβέστατα πρὸς τὴν τῶν *τρίτων* τοῦ στατῆρος τῆς Εὐβοίας καὶ δὴ τῶν τῆς Χαλκίδος τῆς Εὐβοίας, ὡς καὶ πρὸς ἐκείνην τῶν ἐπὶ τῆς Χαλκιδικῆς Εὐβοϊκῶν ἀποικιῶν[2]· ἀκριβῶς δ' ἐν τῷ μέσῳ τῆς μεταξὺ Χαλκίδος καὶ Χαλκιδικῆς ἀρχαίας ἐμπορικῆς ὁδοῦ κεῖται ἡ Σκῦρος, ἥτις μάλιστα, ὡς εἴδομεν ἀνωτέρω, λέγεται καὶ ἀποικία αὐτῆς τῆς Χαλκίδος.

Τρίτον *τὸ φύλλον τῆς συκῆς* ἠδύνατο κάλλιστα νὰ ληφθῇ ὡς ἔμβλημα τῆς νήσου τῶν Σκυρίων ἀφοῦ καὶ νῦν ἡ νῆσος αὕτη παρουσιάζει μεγάλα μέρη *κατάφυτα* ἐκ τοιούτων δένδρων. Οὕτω π. χ. ὁ Ι. Α. Ῥαγκαβῆς[3] περιγράφων τὸν ἐπὶ ἡμίσειαν σχεδὸν ὥραν μεταξὺ τῶν δύο λιμένων Ἀχιλλείου καὶ Καλαμίτσας ἐκτεινόμενον ἁλιτενῆ ἰσθμὸν τῆς νήσου λέγει ὅτι «οὗτος εἶναι *κατάφυτος* ὑπὸ συκῶν». Ἐπίσης ὁ Leake[4], ὁ Graves[5] καὶ ἄλλοι[6] ἀναφέρουσιν ἰδιαιτέρως τὰς συκᾶς καὶ δι' ἄλλα τμήματα αὐτῆς.

Ὡς περίεργον δὲ θὰ ἀναφέρω, ἂν καὶ δὲν ἀποδίδω σπουδαιότητά τινα εἰς τὸ πρᾶγμα, τὴν σύμπτωσιν ὅτι, ἐνῷ τὸ φύλλον τῆς συκῆς ἀπαντᾷ μόνον ἐπὶ τῶν νομισμάτων τῶν Ἰδύμων τῆς *Καρίας* καὶ τῶν τῆς *παρὰ τὴν Καρίαν* νήσου Ῥόδου, *Καρικῆς* καταγωγῆς λέγονται ὑπό τινων[7] οἱ ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων ἐν ἔτει 469 π. Χ. ἐκδιω-

1. Πβλ. Head-Σβορώνου, Ἱστορία τῶν νομισμάτων τόμ. Α', σελ. 453. — Beulé, Monnaies d'Athènes σελ. 19. — BMC. Cent. Gr. pl. XXIV, 20 κτλ. κτλ.

2. Ἴδε Imhoof-Blumer, Le système monétaire Euboique: Ann. de Num τόμ. VI σελ. 94 καὶ 97.

3. Τὰ Ἑλληνικά, τόμ. Γ' (Ἀθῆναι 1854) σελ. 57 κ. ἑξ.

4. Leake, Travels in Northern Greece τόμ. Γ', σελ. 107.

5. Graves, The isle of Skyros: Journal of the R. Geographical Society τόμ. XIX σελ. 152 καὶ 157.

6. Ἰδιαιτέρως ἀναφέρω χειρόγραφον περιγραφὴν τῆς Σκύρου ὑπὸ τοῦ ἐκ Σκοπέλου Μ. Ἰγγλέση, εὑρισκομένην νῦν εἰς τὰς χεῖρας τοῦ σοφοῦ κ. Κλωνὸς Στεφάνου, ἐν ᾗ ὁ συγγραφεὺς βεβαιοῖ ἐξ αὐτοψίας ὅτι μέρος τῆς Σκύρου σπουδαῖον «*εἶναι κατάφυτον μᾶλλον ἐκ συκοδένδρων*», ἂν καὶ κατωτέρω λέγει ὅτι «*τὰ σῦκα τῆς νήσου εἰσὶ μικρᾶς παροχῆς*»·

7. Στεφ. Βυζαντ. ἐν λ. *Σκῦρος*: *νῆσος περὶ ἧς Νικόλαος ἐν πέμπτῳ· «Σκῦρον δὲ τὸ μὲν παλαιὸν ᾤκουν Πελασγοί τε καὶ Κᾶρες».*

χθέντες ἐκ τῆς νήσου κάτοικοι αὐτῆς. Ἴσως δὲ δὲν εἶναι ὅλως ἀναξία προσοχῆς καὶ ἡ σκέψις ἥτις μοὶ ἐπέρχεται γράφοντι νῦν, ὅτι τὸ τὴν τραχυτάτην ἐπιφάνειαν πάντων τῶν φύλλων παρουσιάζον σκληρότατον συκόφυλλον δυνατὸν νὰ ἐλήφθη ὑπὸ τῶν κατοίκων ὡς σύμβολον τῆς νήσου, ἥτις κατὰ τοὺς ἀρχαίους[1] ὠνομάσθη οὕτω « *διὰ τὸ σκληρὸν καὶ οἷον σκυρῶδες ἤτοι λιθῶδες τοῦ ἐδάφους αὐτῆς* ». Παρατηρῶ ἀληθῶς ὅτι ἀνάλογα παραδείγματα ἔχομεν ἐκ τῆς ἀρχαιότητος.

Τέταρτον *ὁ ἀστὴρ* τῆς ὀπισθίας ὄψεως τοῦ νομίσματος ἁρμόζει κάλλιστα τῇ ἐξόχως ναυτικῇ καὶ τῶν ἀνέμων ναυαγίων καὶ ἐπομένως τῶν Διοσκούρων *ἀνεμοέσσῃ*[2] νήσῳ Σκύρῳ, καὶ ὡς ἁπαντῶν σχεδὸν ἐπὶ πάντων τῶν βεβαίας — ὡς θέλομεν ἰδεῖ κατωτέρω — ἀπονομῆς μεταγενεστέρων νομισμάτων τῆς νήσου ταύτης τῶν πειρατῶν.

Πέμπτον δὲ καὶ τελευταῖον παρατηρῶ ὅτι καὶ *ὑπὸ ἱστορικὴν* ἔποψιν ἐδικαιούμεθα νὰ ἀναμένωμεν νομίσματα τῶν Σκυρίων ἐκ τῶν ἀμέσως πρὸ τοῦ 469 π. Χ. χρόνων, εἰς οὓς ἀσφαλῶς ἀνήκει κατὰ τεχνοτροπίαν τὸ νόμισμα ἡμῶν. Γνωρίζομεν ἀληθῶς ὅτι ἡ Σκῦρος διετέλει αὐτόνομος, ὑπὸ Πελασγικῶν φύλων κατεχομένη, μέχρι τοῦ 469 π. Χ., ὅτε οἱ Ἀθηναῖοι, ἡγουμένου τοῦ Κίμωνος, ἐξεπολιόρκησαν τὴν νῆσον ἐξ αἰτίας, ὡς λέγει ὁ Πλούταρχος[3], τοιαύτης: « *Δόλοπες ᾤκουν τὴν νῆσον, ἐργάται κακοί γῆς· ληϊζόμενοι δὲ τὴν θάλασσαν ἐκ παλαιοῦ, τελευτῶντες οὐδὲ τῶν εἰσπλεόντων παρ᾽ αὐτοὺς καὶ χρωμένων ἀπείχοντο ξένων, ἀλλὰ Θετταλούς τινας ἐμπόρους περὶ τὸ Κτήσιον ὁρμισαμένους συλήσαντες εἷρξαν. Ἐπεὶ δὲ διαδράντες ἐκ τῶν δεσμῶν οἱ ἄνθρωποι δίκην κατεδικάσαντο τῆς πόλεως Ἀμφικτυονικήν, οὐ βουλομένων τὰ χρήματα τῶν πολλῶν συνεκτίνειν, ἀλλὰ τοὺς ἔχοντας καὶ διηρπακότας*

1. Εὐστάθ. εἰς Διον. Περ. 520. Πδλ. καὶ Μέγ. Ἐτυμολ. 720, 24. — Ἡσυχίου Λεξ. ἐν λ. Σκῦρος.

2. Σοφοκλ. Σκύριοι ἀπόσπ. 1. — Διονυσ Περιηγ. 521. — Ἀνάγλυφον τῶν Διοσκούρων (;) ἐν Σκύρῳ ἴδε ἐν Rev. Archéol. 1873, I, 175 σημ. 1.

3. Κίμων 8. — Ἴδε καὶ Θουκυδ. I, 98: *ἔπειτα Σκῦρον τὴν ἐν τῷ Αἰγαίῳ νῆσον, ἣν ᾤκουν Δόλοπες, ἠνδραπόδισαν καὶ ᾤκισαν αὐτοί.* — Διοδώρ. XI, 60, 2: *Σκῦρον δὲ Πελασγῶν ἐνοικούντων καὶ Δολόπων ἐξεπολιόρκησεν* (ὁ *Κίμων*) *καὶ κτίστην Ἀθηναῖον καταστήσας κατεκληρούχησε τὴν νῆσον.* — Corn Nep. Cimon, 2 Scyrum, quam eo tempore Dolopes incolebant, quod contumacius se gesserant vacuefecit, sessores veteres urbe insulaque eiecit, agros civibus divisit.

ἀποδοῦναι κελευόντων, δείσαντες ἐκεῖνοι πέμπουσι γράμματα πρὸς Κίμωνα, κελεύοντες ἥκειν μετὰ τῶν νεῶν ληψόμενον τὴν πόλιν ὑπ᾽ αὐτῶν ἐνδιδομένην. Παραλαβὼν δ᾽ οὕτω τὴν νῆσον ὁ Κίμων τοὺς μὲν Δόλοπας ἐξήλασε καὶ τὸ Αἰγαῖον ἠλευθέρωσε, πυνθανόμενος δὲ τὸν παλαιὸν Θησέα τὸν Αἰγέως φυγόντα εἰς Σκῦρον, αὐτοῦ δ᾽ ἀποθανόντα δόλῳ διὰ φόβον ὑπὸ Λυκομήδους τοῦ βασιλέως, ἐσπούδασε τὸν τάφον ἀνευρεῖν. Καὶ γὰρ ἦν χρησμὸς Ἀθηναίοις τὰ Θησέως λείψανα κελεύων ἀνακομίζειν εἰς ἄστυ καὶ τιμᾶν ὡς ἥρωα πρεπόντως, ἀλλ᾽ ἠγνόουν ὅπου κεῖται, Σκυρίων οὐχ ὁμολογούντων οὐδ᾽ ἐώντων ἀναζητεῖν. Τότε δὴ πολλῇ φιλοτιμίᾳ τοῦ σηκοῦ μόγις ἐξευρεθέντος, ἐνθέμενος ὁ Κίμων εἰς τὴν αὐτοῦ τριήρη τὰ ὀστᾶ καὶ τἆλλα κοσμήσας μεγαλοπρεπῶς κατήγαγεν εἰς τὴν αὐτοῦ δι᾽ ἐτῶν σχεδὸν τετρακοσίων» [1] —.

Ὁ Θουκυδίδης λέγει ὅτι οἱ Ἀθηναῖοι τὴν νῆσον *ἠνδραπόδισαν* καὶ *ᾤκισαν αὐτοί*, ὁ δὲ Διόδωρος ὅτι ὁ Κίμων *ἐξεπολιόρκησε* τὴν Σκῦρον καὶ *κατεκληρούχησε* τὴν χώραν, τέλος ὁ Nepos ὅτι agros civibus divisit. Ἔκτοτε ἡ νῆσος διετέλει ὑπὸ τοὺς Ἀθηναίους, οἵτινες περὶ πολλοῦ ἐποιοῦντο τὴν κτῆσιν αὐτῆς. Ἀλλ᾽ αἱ κληρουχίαι, αἵτινες σκοπὸν εἶχον τὴν ἐμπέδωσιν τῆς δυνάμεως τῶν Ἀθηναίων, ἦσαν μισητόταται εἰς τοὺς ἄλλους Ἕλληνας, τούτου δ᾽ ἕνεκα μετὰ τὰ ἀτυχήματα τοῦ Πελοποννησιακοῦ πολέμου ἐστερήθησαν οἱ Ἀθηναῖοι πλὴν τῶν ἄλλων κληρουχηθεισῶν χωρῶν καὶ αὐτῶν τῶν νήσων τῆς Λήμνου, Ἴμβρου καὶ Σκύρου, ὡς μαρτυρεῖ ὁ Ἀνδοκίδης ἐν τῷ λόγῳ περὶ τῆς πρὸς Λακεδαιμονίους εἰρήνης (12): *Λῆμνον δὲ καὶ Ἴμβρον καὶ Σκῦρον [γέγραπται] ἔχειν τοὺς (ἐξ ἀρχῆς) ἔχοντας.* Ἀλλὰ μετ᾽ οὐ πολὺ φαίνεται ὅτι κατέλαβον πάλιν ταύτας [2]. Ἐν δὲ τῇ λεγομένῃ συνθήκῃ τοῦ Ἀνταλκίδου (386 π. Χ.), κατὰ τὴν διαπραγμάτευσιν τῆς ὁποίας οἱ Ἀθηναῖοι κυρίως ἐφοβήθησαν «*μὴ Λήμνου, Ἴμβρου καὶ Σκύρου στερηθεῖεν*» [3], κατώρθωσαν νὰ ὁρισθῇ «τὰς ἄλλας Ἑλληνίδας πόλεις καὶ μικρὰς καὶ μεγάλας αὐτονόμους ἀφεῖναι *πλὴν Λήμνου καὶ*

1. Περὶ τοῦ Θησέως ἐν Σκύρῳ ἴδε καὶ Παυσαν. Α΄, 17, 6.— Ἡρακλείδ. Ι, 2.— Φιλοστρ. Ἡρωϊκός, παράγρ. 320 (ἔκδ. Kayser τόμ. Β΄, σελ. 98 κ. ἑξ.).

2. Γίλβερτ, Ἐγχειρίδ. ἀρχαιολογίας τοῦ δημ. βίου τῶν Ἑλλήνων, μετάφρ. Ν. Πολίτου, τόμ. Α΄, σελ. 569.

3. Ξενοφ. Ἑλλην. Δ΄, 8, 15.

Ἴμβρον καὶ Σκύρον. Ταύτας δὲ ὥσπερ τὸ ἀρχαῖον εἶναι Ἀθηναίων»[1].

Ἔκ τινος χωρίου τοῦ Στράβωνος (Θ', παρ. 437), ἐν ᾧ ὁμιλεῖ περὶ τῶν προκειμένων τῇ Μαγνησίᾳ τῆς Θεσσαλίας νήσων, ὧν μεταξὺ καταριθμεῖ καὶ τὴν Σκῦρον, λέγει δὲ ὅτι «ὁ Φίλιππος τῆς Μακεδονίας αὐξηθεὶς καὶ ὁρῶν τοὺς Ἀθηναίους ἐπικρατοῦντας τῆς θαλάσσης . . *τὰς πρὸ τῆς Μαγνησίας νήσους ἀφῃρεῖτο*[2]», συνεπέρανόν τινες τῶν νεωτέρων[3] ὅτι καὶ ἡ Σκῦρος τὴν αὐτὴν ἔσχε τύχην, παραμείνασα μάλιστα ἔκτοτε σταθερῶς ὑπὸ τοὺς Μακεδόνας μέχρι τοῦ 196 π. Χ. Ἂν τοῦτο εἶχε πράγματι οὕτω, τότε ἡ ὑπὸ τῶν Μακεδόνων κατάκτησις τῆς νήσου θὰ συνέβη περὶ τὸ 340 π. Χ., διότι εἰς τοὺς ψευδοδημοσθενικοὺς λόγους *Περὶ Ἁλονήσου* (4[77]) καὶ *Κατὰ Νεαίρας* (4[1316]) ἀναφέρεται ἡ Σκῦρος ὡς ἔτι μετὰ τῆς Λήμνου καὶ Ἴμβρου ὑπολειπομένη εἰς τὴν κτῆσιν τῶν Ἀθηναίων. Ἐν τούτοις ἐκ μόνης τῆς φράσεως τοῦ Στράβωνος «*τὰς πρὸ τῆς Μαγνησίας νήσους*» δὲν δυνάμεθα νὰ ἐξαγάγωμεν ἀσφαλῶς τὴν μακεδονικὴν κατάκτησιν τῆς Σκύρου, ὡς τῆς νήσου ταύτης οὔσης ἀρκετὰ μακρὰν τοῦ ἀθροίσματος τῶν *πρὸ* τῆς Μαγνησίας νήσων, ἀείποτε δὲ πολιτικῶς οὐχὶ πρὸς τὰς νήσους τῆς Μαγνησίας ἀλλὰ τὴν Ἴμβρον καὶ Λῆμνον συνδεομένης· εὑρίσκω δ' ὅτι τὴν αὐτὴν γνώμην ἔχει καὶ ὁ σοφὸς κ. Köhler[4], ὅστις δικαίως παρατηρεῖ πρὸς τούτοις ὅτι οὐδένα λόγον ἔχομεν νὰ ἀμφιβάλλωμεν ὅτι αἱ τρεῖς νῆσοι Λῆμνος, Ἴμβρος καὶ Σκῦρος ἔν τε τῇ τῶν Ἀθηναίων εἰρήνῃ μετὰ τοῦ Φιλίππου καὶ μετὰ τὸν Λαμιακὸν πόλεμον παρέμειναν εἰς τὴν ἐξουσίαν τῶν Ἀθηναίων.

Αἱ τρεῖς αὗται νῆσοι, ἃς οἱ Ἀθηναῖοι ἀείποτε ἐθεώρουν ὡς συναφές τι καὶ ἀδιαίρετον κτῆμα, φαίνεται ὅτι ἔκτοτε εἶχον κοινὴν τὴν τύχην. Ὁ κ. Köhler ἐν τῇ σπουδαίᾳ ἐρεύνῃ τῆς ἱστορίας αὐτῶν, ἣν ἐπεχείρησε (ἔ. ἀ. σελ. 261 κ. ἑξ.), παρατηρεῖ ὅτι τὸ πρῶτον ἐν ἔτει 318

1. Ξενοφ. Ἑλλην. Ε', 1, 31.

2. Πβλ. καὶ Αἰσχίνου Περὶ Παραπρεσβ. 72: «*Φίλιππος δὲ ὁρμηθεὶς ἐκ Μακεδονίας οὐκέθ' ὑπὲρ Ἀμφιπόλεως πρὸς ἡμᾶς ἠγωνίζετο, ἀλλ' ἤδη περὶ Λήμνου καὶ Ἴμβρου καὶ Σκύρου, τῶν ἡμετέρων κτημάτων*. Ἴδε καὶ 76.

3. Bursian, Geographie von Griechenl. II, 393. — Schäfer, Demosthenes und s. Zeit III σελ. 26 καὶ 356.

4. Ueber den auswärtigen Besitzstand Athens im zweiten Jahrhundert: Athen. Mittheil I, 261, σημ. 1. Πβλ. καὶ τόμ. V, σελ. 277 - 278.

π. Χ., ὅτε αἱ Ἀθῆναι ὑπετάχθησαν τῷ Κασσάνδρῳ, φαίνεται ὅτι οἱ δῆμοι τῶν ἐπὶ τῶν νήσων τούτων Ἀθηναίων κληρούχων διέκοψαν τὸν πρὸς τὴν δούλην ἤδη μητρόπολιν πολιτικὸν σύνδεσμον, εὐθὺς δὲ κατόπιν, ὅτε ὁ Κάσσανδρος μετέσχε τῆς κατὰ τοῦ Ἀντιγόνου συμμαχίας, ἐτάχθησαν ὑπὸ τὴν προστασίαν τοῦ τελευταίου. Ὅτε δ' ἐν ἔτει 307 π. Χ. ἠλευθερώθησαν αἱ Ἀθῆναι, ἀνενεώθη καὶ πάλιν ἡ ἐξάρτησις τῶν κληρούχων τῶν νήσων ἀπὸ τῆς μητροπόλεως. Τοῦτο, ἰδίᾳ δὲ ὅτι κατὰ τὸν ἀπὸ τοῦ 307 π. Χ. μέχρι τῶν ἀρχῶν τοῦ ἑπομένου αἰῶνος χρόνον αἱ νῆσοι αὗται ἀνῆκον τοῖς Ἀθηναίοις, συνεπέρανεν ὁ κ. Köhler ἐκ τῆς μελέτης τῶν ἐπιγραφῶν, ὧν μεταξὺ καὶ μία αὐτῆς τῆς Σκύρου[1].

Μετὰ δὲ τὴν ἔναρξιν τοῦ μεταξὺ τῶν Ῥωμαίων καὶ Φιλίππου Ε΄ τῆς Μακεδονίας πολέμου (200 π. Χ.) αἱ νῆσοι αὗται κατελήφθησαν ὑπὸ τοῦ τελευταίου, ὅστις μάλιστα φαίνεται ὅτι καὶ ἐξέβαλεν ἐκεῖθεν τοὺς Ἀθηναίους κληρούχους. Διὰ τῆς εἰρήνης ὅμως τοῦ 196 π. Χ. οἱ Ῥωμαῖοι ἀφήρεσαν αὐτὰς ἀπὸ τοῦ Φιλίππου καὶ ἐδωρήσαντο κατόπιν τοῖς Ἀθηναίοις τὴν Ἴμβρον καὶ Σκῦρον καί, ἀντὶ τῆς ἐλευθέρας κηρυχθείσης Λήμνου, τὴν Πάρον καὶ Δῆλον[2]. Τὴν τελευταίαν ὅμως ταύτην δὲν κατώρθωσαν πράγματι νὰ λάβωσι τότε οἱ Ἀθηναῖοι ἀλλὰ μόλις βραδύτερον (166 π. Χ.) ὅτε αὕτη ὡς καὶ ἡ Λῆμνος ἐδόθησαν δόγματι τῆς ῥωμαϊκῆς συγκλήτου τοῖς Ἀθηναίοις, οἵτινες κατέλαβον αὐτὰς διὰ κληρούχων[3].

Καὶ μετ' αὐτὴν δὲ τὴν ὑποδούλωσιν τῆς Ἑλλάδος ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων αἱ νῆσοι αὗται παρέμειναν κτήσεις τῶν Ἀθηναίων, διὸ καὶ περιελήφθησαν ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ Ἀχαΐᾳ[4].

Ἡ κοινὴ αὕτη ἱστορικὴ τύχη τῶν νήσων εἶναι καὶ νομισματικῶς μεμαρτυρημένη. Οἱ κ. κ U. Köhler[5], Imhoof-Blumer[6] καὶ

1. Rev. archéol. 1873, I, 177.

2. Liv. XXXIII, 30: Atheniensibus insulas datas Lemnum (vulg., Paron cod. Mog.) Imbrum Delum, Scyrum. Πβλ. Köhler ἔ. ἀ. σελ. 257 καὶ 264.

3. Πολυβ 30, 21 [18]. — Mommsen Röm Gesch. Α΄, 725 καὶ 786. — Herzberg, Griechenland unter der Herrschaft der Römer Α΄, σελ. 84 (σημ. 60) καὶ 312. — Köhler ἔ. ἀ. σελ. 265

4. Hertzberg ἔ. ἀ. σελ. 376 καὶ 502.

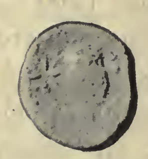
5. Ath. Mittheil. VI (1881) σελ. 238 κ. ἑξ. καὶ τόμ. VIII σ. 149.

6. Athen. Mitth. VII, 146 κ. ἑξ. — Monnaies greques σ. 49.

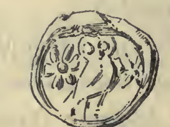
von Sallet[1] ἐδημοσίευσαν ἤδη νομίσματα κοπέντα ἐν Ἴμβρῳ, Δήλῳ καὶ Λήμνῳ[2] ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων κληρούχων, ἀναγνωριζόμενα δ' εὐκόλως ὡς τοιαῦτα τῇ βοηθείᾳ τῶν ἐπ' αὐτῶν Ἀθηναϊκῶν τύπων καὶ τῆς ἐπιγραφῆς ΑΘΕΝΑΙΩΝ, ἥτις ἐνίοτε ἀντικαθιστᾷ ἢ καὶ συνοδεύει τὰ ἰδιαίτερα ἐθνικὰ ὀνόματα τῶν νήσων τούτων, ὡς π. χ. ΑΘΕ(ναίων) ΙΝΒΡΙ(ων).

Καὶ τὰ ὑπ' ἐμοῦ δὲ νῦν ἀνακαλυφθέντα χαλκᾶ νομίσματα τῶν Σκυρίων εἰς τὴν αὐτὴν ἀκριβῶς κατηγορίαν ὑπάγονται, ὡς ἐδικαιούμεθα ἄλλως τε νὰ ἀναμένωμεν. Εἶναι δὲ τὰ ἑξῆς:

Περὶ τὰ 196-86 π. Χ.

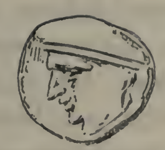
2) Κεφαλὴ *Ἀθηνᾶς* πρὸς δ. (ὡς ἡ ἐπὶ τῶν νομισμάτων τῶν Ἰμβρίων Ἀθηναίων).	*Γλαὺξ* κατ' ἐνώπιον καὶ πρὸς δ. ἐν μέσῳ *δύο ἀστέρων*. Æ

3) Κεφαλὴ *Ἀθηνᾶς* πρὸς δ. (ὡς ἡ ἐπὶ τῶν χαλκῶν Ἀθηναϊκῶν νομισμάτων τῆς ἐποχῆς τοῦ Μιθραδάτου).	*Γλαὺξ* πρὸς δ. ἐν μέσῳ *δύο ἀστέρων*. Τεχνοτροπία ἡμιβάρβαρος. Æ 19.

1. Beschreibung der antiken Münzen τόμ. Α' (1888) 275 κ. ἑξ. 280 κ. ἑξ. (ἀρ. 8-13 καὶ 17-18). — Zeits. f. Num. XIII, 67 κ. ἑξ.

2. Περὶ δὲ τῶν εἰς τοὺς κληρούχους τῆς Σαλαμῖνος καὶ Ὠρωποῦ ἀποδεδομένων ἴδε U. Köhler, Die Münzen von Salamis, Eleusis und Oropos: Athen. Mittheil. IV (1879) σελ. 250-267. Τὰ νομίσματα ὅμως ταῦτα τότε μόνον θέλουσιν ἀκριβῶς διαλευκανθῇ ὅταν ἐκ τῆς μελέτης τοῦ συνόλου τῶν ὑπαργόντων νομισμάτων καθορισθῇ ἀκριβῶς ἡ χρονολογικὴ αὐτῶν θέσις




4) Κεφαλὴ *Ἑρμοῦ* μετὰ πετάσου πρὸς ἀρ.	*Δύο γλαῦκες ἐν μέσῳ δύο ἀστέρων.* Ⲁ 19.

Ῥωμαϊκοὶ χρόνοι.

(*Ἴδε τὴν ἐν ἀρχῇ τοῦ ἄρθρου εἰκόνα.*)

5) Προτομὴ *Ἀθηνᾶς* πρὸς δ., ὡς ἡ ἐπὶ τῶν τελευταίων Ἀθηναϊκῶν τετραδράχμων καὶ ἡ ἐπί τινων χαλκῶν τῆς Ῥωμαϊκῆς ἐποχῆς (π. χ. BMC. Attica pl. XIX, 1-2).	ΣΚΥΡΙ δεξ. ἐκ τῶν ἄνω. *Ἀθηνᾶ* (;) καθημένη ἐπὶ θρόνου πρὸς ἀρ., ἔχουσα ἐν τῇ προτεταμένῃ δεξιᾷ *Νίκην* ἢ μᾶλλον *ἀστέρα* (;), τὴν δ' ἀρ. στηρίζουσα ἐπὶ δόρατος ἢ σκήπτρου. Ⲁ 21.

Τρία κομμάτια τοῦ ὑπ' ἀρ. 3 νομίσματος, ὀκτὼ δὲ τοῦ ὑπ' ἀρ. 4, ὡς καὶ τὸ ὑπ' ἀρ. 5 μεθ' ἑτέρων δύο ὁμοίων ἐφθαρμένων, ὑπῆρχον μεταξὺ τῶν ἐν Σκύρῳ εὑρεθέντων πεντήκοντα νομισμάτων. Ἕτερα δύο κομμάτια τοῦ ὑπ' ἀριθ. 4 ἐδημοσιεύθησαν ἤδη ἐκ τῆς συλλογῆς τοῦ Μουσείου Ἀθηνῶν ὑπὸ τοῦ μακαρίτου Ποστολάκα [1] ὡς ἀνήκοντα τῇ Ἡφαιστίᾳ τῆς Λήμνου, ἣν ἀπόδοσιν ἠκολούθησε καὶ ὁ von Sallet δι' ἕτερα δύο ὅμοια νομίσματα τοῦ Μουσείου τοῦ Βερολίνου [2]. Τέλος τὸ ὑπ' ἀριθ. 2 εἶναι νεώτερον πρόσκτημα τοῦ Μουσείου Ἀθηνῶν, ὅπερ ὁ Ποστολάκας κατέταξεν ἐπίσης εἰς τὴν Ἡφαιστίαν τῆς Λήμνου ὑπ' ἀριθ. 1130α. Ἀλλ' ἡ κατάταξις αὕτη εἰς οὐδὲν στηρίζεται, τοῦθ' ὅπερ καὶ ὁ Imhoof-Blumer συμμερίζεται γράφων μοι: Cette dernière attribution est sans doute fort incertaine et la votre a plus de fondement, vu la trouvaille.

Ὁ Ποστολάκας περιέγραψε πρὸς τούτοις τὴν κεφαλὴν τοῦ ὑπ' ἀρ.

1. Κατάλογος τῶν ἀρχαίων νομισμάτων τόμ. Α' (1872) ἀριθ. 1134β (γραμμ. 2.45) καὶ 1134γ (γραμμ. 2,76).
2. Beschreibung der ant. Münzen Α', 260.

4 νομίσματος ὡς Ἡφαίστου. Εἰς τοῦτο βεβαίως ἤγαγεν αὐτὸν ἡ απονομὴ τοῦ νομίσματος εἰς Λῆμνον, ἐπὶ τῶν νομισμάτων τῆς ὁποίας εὕρηται πράγματι ἡ κεφαλὴ τοῦ Ἡφαίστου. Ἀλλ' ὡς βλέπει τις τὸ κάλυμμα τῆς κεφαλῆς δὲν εἶναι ὁ κωνικὸς πῖλος τοῦ Ἡφαίστου, ἀλλ' ὁ πλατύγυρος πέτασος τοῦ Ἑρμοῦ, ὅστις ἐνῷ δὲν ἀπαντᾷ ἐπὶ τῶν νομισμάτων τῆς Ἡφαιστίας, κάλλιστα δικαιολογεῖται ἐν Σκύρῳ, ἔνθα βεβαίως ἡ λατρεία τοῦ πελασγικοῦ Ἑρμοῦ θὰ ἦτο πανάρχαιος, ἀφ' οὗ ὁ ἐπώνυμος ἥρως τῶν ἀρχαίων τῆς νήσου κατοίκων Δολόπων ἐλέγετο υἱὸς τοῦ Ἑρμοῦ[1]. Ὡς δὲ οἱ Ἀθηναῖοι κληροῦχοι, οἵ ὡς γνωστὸν θεραπεύοντες παντοῦ ἐν ταῖς κληρουχίαις τά τε πάτρια ἱερὰ καὶ τὰ ἐπιχώρια[2], διετήρησαν παρὰ τοὺς καθαρῶς Ἀθηναϊκοὺς τύπους ἐν Ἴμβρῳ καὶ Λήμνῳ καὶ Δήλῳ τοὺς τύπους τῶν παναρχαίων τῶν νήσων θεοτήτων Ἑρμοῦ τοῦ Ἰμβράμου, Ἡφαίστου τοῦ Λημνίου, Ἀπόλλωνος καὶ Ἀρτέμιδος τῶν Δηλίων, οὕτω θὰ ἔπραξαν καὶ ἐν Σκύρῳ. Ἐν τῇ τελευταίᾳ ταύτῃ νήσῳ ἀναφέρεται καὶ ναὸς τῆς Ἀθηνᾶς[3].

Περίεργον βεβαίως εἶναι καὶ τὸ γεγονὸς ὅτι τὰ ὑπ' ἀριθ. 2-4 νομίσματα εἶναι ἐντελῶς ἀνεπίγραφα, ἀλλ' ἴσως τοῦτο ἐξηγεῖται ἀκριβῶς δι' αὐτῶν τῶν λόγων δι' ὧν ὁ Six ἡρμήνευσε, μετ' ἀρκετῆς πιθανότητος, τὴν ἐπίσης περίεργον ἐν Ἴμβρῳ ἀντικατάστασιν τοῦ ἐθνικοῦ τῶν Ἰμβρίων διὰ τοῦ τῶν Ἀθηναίων. Ὁ σοφὸς οὗτος ὑπέθεσεν, ὡς ἐπιδοκιμάζοντες ἀναφέρουσιν οἱ κ. κ. Imhoof-Blumer[4] καὶ von Sallet[5], ὅτι τὰ φέροντα τὴν ἐπιγραφὴν ΑΘΕΝΑΙΩΝ ἐκόπησαν διαρκούσης τῆς ὑπὸ τοῦ Σύλλα πολιορκίας τῶν Ἀθηνῶν (87-86 π. Χ.), ὅτε οἱ Ἀθηναῖοι κληροῦχοι τῶν νήσων ἀποκλεισθέντες πάσης συγκοινωνίας πρὸς τὴν ἕδραν τῆς πολιτείας αὐτῶν θὰ προέβησαν αὐτοὶ εἰς κοπὴν νομισμάτων φερόντων τὸ ἐθνικὸν τῶν Ἀθηναίων. Ἀλλ' ἐν τῇ αὐτῇ περιπτώσει καὶ εἰς ἄλλας ὁμοίας προγενεστέρας, δὲν ἦτο ἐπίσης δυνατόν, ἴσως δὲ καὶ πολιτικώτερον, νὰ ἔκοψαν οἱ ἐν Σκύρῳ

1. Ἀπολλων. Ῥοδ. Α', 585 καὶ Σχόλια — Ὀρφέως Ἀργοναυτ. 459.

2. Γίλβερτ ἔ. ἀ. σελ. 572.

3. Stat Achill. I, 285; II, 22. — Ross, Wanderungen Β', 34. — Bursian ἔ. ἀ. σελ. 394 κτλ. κτλ.

4. Athen. Mitth. καὶ Monn. Grecques ἔ. ἀ. — Ἴδε καὶ Head - Σβορώνου, Ἱστορία τῶν νομισμάτων, τόμ. Α', σελ. 617.

5. Zeit. f. Num. XIII, 67.

Ἀθηναῖοι κληροῦχοι νομίσματα ἄνευ οὐδενὸς ἐθνικοῦ, μὴ θέλοντες ν' ἀναλάβωσιν, ἄνευ ἀδείας ἐκ τῆς μητροπόλεως, ὁλόκληρον τὴν εὐθύνην τῆς κοπῆς νομισμάτων φερόντων τὸ ἐθνικόν, ὅπερ πρὸ παντὸς ἀνῆκεν τῇ μητροπόλει αὐτῶν;

Ὁπωσδήποτε δὲν γνωρίζομεν ἀκριβῶς τὰς λεπτομερείας τῶν τότε νομισματικῶν σχέσεων τῶν κληρούχων πρὸς τὴν μητρόπολιν, ἵνα ἀσφαλῶς κρίνωμεν περὶ τοῦ πράγματος[1]. Ἂν αὗται διαλευκανθῶσιν ἡμέραν τινά, τότε ἴσως θὰ ἀποδειχθῇ ὅτι καὶ πολλὰ ἄλλα, ἰδίως τῶν χαλκῶν Ἀθηναϊκῶν νομισμάτων, ἂν καὶ φέρωσι τὴν ἐπιγραφὴν ΑΘΕ, δὲν ἐκόπησαν ἐν Ἀθήναις ἀλλ' εἰς τὰς διαφόρους αὐτῶν κτήσεις τὰς ὑπὸ τῶν κληρούχων κατεχομένας. Μεγάλως δὲ πρὸς τὴν ἀπονομὴν ταύτην δύνανται νὰ βοηθήσωσιν ἡμᾶς οἱ ἐπ' αὐτῶν ποικίλοι τύποι καὶ τὰ σύμβολα, ἰδίᾳ δὲ ἡ ἀκριβὴς σημείωσις τοῦ τόπου τῆς συχνοτέρας αὐτῶν ἀνακαλύψεως. Παρατηρήσεις τινὰς περὶ τούτου ἴσως δημοσιεύσωμεν προσεχῶς. Ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀρκείτω ἡμῖν ἡ συμβολὴ αὕτη εἰς τὴν ἀρχαιογνωσίαν τῆς Σκύρου, ἥτις ἂν καὶ ἦτο διάσημος, ὡς ἤδη εἴπομεν ἀρχόμενοι, ἕνεκα τῶν εἰς αὐτὴν ἀναφερομένων γνωστοτάτων μύθων περὶ Ἀχιλλέως, Δηϊδαμίας, Λυκομήδους, Πύρρου τοῦ Νεοπτολέμου καὶ Θησέως, ὧν τινες μάλιστα μεγάλην φήμην εἶχον καὶ ἐν τῇ ἀρχαίᾳ ποιήσει καὶ τέχνῃ[2], οὐχ ἧττον ὅμως νῦν εἶναι ἥκιστα γνωστὴ ἀρχαιολογικῶς. Ἀληθῶς ἐπεσκέφθησαν αὐτὴν διαδοχικῶς, ἀπὸ σκοποῦ ἢ καὶ τυχαίως, οἱ Tournefort, ἔ. ἀ. (1714), Leake, ἔ. ἀ. (1806), Prokesch von Osten[3] (1825), Fiedler[4] (1835), Ross[5] (1841) καὶ Graves, ἔ. ἀ. (1849) καὶ ἔγραψαν περὶ αὐτῆς ἀρκετὰ περίεργα, ἅτινα συνώψισε βραδύτερον ὁ Bursian, ἔ. ἀ. (1868)· εἰς ἔτι δὲ νεωτέρους χρόνους ἐπεσκέφθησαν αὐτήν, ἐπιμελέστερόν πως ἐξε-

1. Περὶ τῶν σχέσεων τῶν κληρούχων πρὸς τοὺς Ἀθηναίους ἴδε Γίλβερτ ἔ. ἀ. σελ. 573 κ. ἑξ. Καὶ ἡ σύνταξις δὲ τῶν κληρουχιῶν ἦτο κατὰ τὸ πρότυπον τῆς τῶν Ἀθηναίων πολιτείας· οὕτω καὶ ἐν Σκύρῳ ὑπῆρχον ἄρχων ἐπώνυμος, γραμματεὺς τοῦ δήμου, ταμίας (Bull. de Corr. Hell. 3, 63), στρατηγὸς (Ἐφημ. Ἀρχ. 1883 σελ. 123 στ. 62).

2 Πβλ. Otto Jahn, Achilleus auf Skyros: Archaeol. Beiträge; Berlin 1847 σελ. 352-377.

3. Denkwürdigkeiten und Erinnerungen aus dem Orient τόμ. II σελ. 178-200.

4. Reise durch Griechenland II σελ. 6[illegible]-85.

5. Wanderungen in Griechenland, τόμ. B', σελ. 32-36.

τάσαντες τὰ ἐν αὐτῇ ἀρχαιολογικὰ λείψανα, οἱ A. Lebegue[1] καὶ P. Girard[2], οἵτινες ἐδημοσίευσαν καί τινας ἀξιολόγους ἀρχαίας ἐπιγραφάς· οὐχ ἧττον ὅμως ἀνασκαφὴ ἀρχαιολογικὴ ἐπὶ τῆς νήσου οὐδεμία ἐγένετο μέχρι τοῦδε. Πρὸ τριῶν περίπου ἐτῶν ἐποιήσατο ἀρχαιολογικὰς ἐρεύνας ἐπὶ τῆς νήσου ὁ κ. M. Mayer, δυστυχῶς ὅμως μέχρι τοῦδε οὐδέν, ἐφ' ὅσον γνωρίζω, ἐδημοσίευσεν, ἂν καὶ ἐποιήσατο περὶ τῶν ἐρευνῶν του προφορικὰς ἀνακοινώσεις λίαν περιέργους ἔν τινι τῶν συνεδριάσεων τῆς ἐν Ἀθήναις Γερμανικῆς Ἀρχαιολ. Σχολῆς. Ἐκ δὲ τῶν Ἑλλήνων ἐκτενέστερόν πως περὶ Σκύρου ἔγραψεν ὁ Ι. Ρ. Ῥαγκαβῆς (ἔ. ἀ.) καὶ ὁ διδάσκαλος καὶ δημότης Σκύρου κ Μιχ. Κωνσταντινίδης[3].

Ἐν Ἀθήναις μηνὶ Ἰανουαρίῳ 1900.

Ι. Ν. ΣΒΟΡΩΝΟΣ

1. Notes sur Skyros: Rev. Archéol. 1873 I, 173-181.
2. Antiquités des Sporades septentrionales: B C. Hell. 1879, Scyros σελ. 61-69.
3. Βραχέα τινὰ περὶ τῆς νήσου Σκύρου: Ἐν τῷ *Ἰλισσῷ*· περίοδ. Β', φυλλάδ. 1', σελ. 4 κ. ἑξ. — Ἴδε καὶ Ἀνδρέα Κορδέλλα, Περὶ τῶν σκωριῶν καὶ τῆς μεταλλουργικῆς βιομηχανίας ἐν Ἑλλάδι, Ἀθῆναι 1865, σελ. 34.

ΝΟΜΙΣΜΑΤΑ

ΤΩΝ ΕΝ ΔΗΛῼ ΑΘΗΝΑΙΩΝ ΚΛΗΡΟΥΧΩΝ

εὑρεθέντα ἐν Δήλῳ καὶ Μυκόνῳ

Πρὸς ἐπίρρωσιν ὅσων γράφομεν ἐν σελ 49 τῆς προηγουμένης ἡμῶν μελέτης περὶ Σκύρου, ἰδίᾳ δὲ πρὸς ὑποστήριξιν καὶ συμπλήρωσιν τῶν ἐκτεθέντων ὑπὸ τοῦ κ. Köhler ἐν τῇ μελέτῃ αὐτοῦ Die Münze der Kleruchen auf Delos[1], περιγράφομεν ἐνταῦθα, ἁπλῶς ἐπὶ τοῦ παρόντος, τὰ ἑξῆς νομίσματα, εὑρεθέντα ἅπαντα ἐν Δήλῳ καὶ Μυκόνῳ, μετὰ πολλῆς δὲ ἐπιμελείας καὶ γνώσεως συλλεγχθέντα παρὰ τοῦ ἐκεῖ ἐφόρου τῶν ἀρχαιοτήτων κ. Δ. Σταυροπούλου, ὅστις ἔπεμψεν αὐτὰ ἐσχάτως πρὸς τὸ Ἐθνικὸν Νομισματικὸν Μουσεῖον μετὰ τῆς ἑξῆς σημειώσεως. «Ἐξ 114 ἀρχαίων νομισμάτων ἅτινα διὰ τὸ Ἐθνι-»κὸν Νομισματικὸν Μουσεῖον ἔχω συνειλεγμένα ἐνταῦθα, καὶ ὧν τὰ »πλεῖστα ἐν Δήλῳ ἔχουσιν εὑρεθῆ, 11 μὲν διέκρινα *Δηλίων*, 91 δὲ »*Ἀθηναίων*. Καὶ τὰ τελευταῖα δὲ ταῦτα πλὴν 2 μόνον, ὧν τὸ ἕτε-»ρον ἀργυροῦν, φέρουσι πάντα τύπους Δηλιακοὺς καὶ φαίνονται κο-»πέντα διὰ τὴν Δῆλον, ὅτε ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων κατείχετο». Τὰ τῆς Δήλου εἶναι ἐκ τῶν γνωστῶν νομισματίων τῶν φερόντων κεφαλὴν Ἀπόλλωνος καὶ ὄπισθεν λύραν ἢ φοίνικα μετὰ κύκνου, τὸ δὲ ἀργυροῦν Ἀθηναϊκὸν εἶναι δραχμὴ τῆς ἐποχῆς τῶν ἀρχόντων καὶ δὴ τῆς σειρᾶς *Τιμόστρατος Πόσης* ἧς ἡ δραχμὴ ἦτο ἄγνωστος τῷ Beulé. Τέλος τὰ κυρίως ἡμᾶς ἐνδιαφέροντα νομίσματα τῶν Ἀθηναίων κληρούχων εἶναι τὰ ἑξῆς ἐννενήκοντα κομμάτια:

1. Athen. Mittheil. VI, 238 κ. ἑξ.

1. AR 16. — Κεφαλὴ *Ἀπόλλωνος* δαφνοστεφής, πρὸς δ.
Ὄπ. A ⊙—E *Λύρα.*

2-4. AR 7. — Κεφαλὴ *Ἀπόλλωνος,* πρὸς δ. ἐν κύκλῳ σφαιριδίων.
Ὄπ. A—⊙ E *Λύρα.*

5. AR 11. — Κεφαλὴ *Ἀπόλλωνος* δαφνοστεφής, πρὸς δ.
Ὄπ. [A]—⊙ E *Ἀμφορεύς.*

6. AR 8. — Ὁμοίως, πρὸς δ.
Ὄπ. A—⊙ Ἀττικὸς *κάλαθος* (;) ἢ ἀγγεῖόν τι.

7-28. AR 10. — *Τέττιξ.*
Ὄπ. A ⊙—E *Ἀμφορεὺς* ἐφ' οὗ ἐρείδεται *κλάδος φοίνικος.*

29. AR 7. — *Τέττιξ.*
Ὄπ. A ⊙—E *Ἀμφορεὺς* διαφόρου σχήματος, μεθ᾿ ὁ-μοίου κλάδου.

30-34. AR 7. — Κεφαλὴ *Ἀπόλλωνος,* πρὸς δ.
Ὄπ. A ⊙—E *Τέττιξ.*
(Ὡς τὸ ἀπεικονισθὲν παρὰ Köhler ἔ. ἀ. ἀρ. 6.)

35-60. AR 11. — Κεφαλὴ *Ἀπόλλωνος* δαφνοστεφής, πρὸς δ.
Ὄπ. A—⊙ E *Γλαὺξ* ἱσταμένη πρὸς δεξ. *ἐπὶ ἀμφορέως* κατακειμένου. (Ὡς τὸ παρὰ Köhler ἔ. ἀ. ἀρ. 4.)

61. AR 7. — Κεφαλὴ *Ἀπόλλωνος* δαφνοστεφής, πρὸς δ.
Ὄπ. A—⊙ E *Τρίπους.*

62-63. AR 8. — Κεφαλὴ *Ἀθηνᾶς,* πρὸς δ.
Ὄπ. A—⊙ E *Τρίπους.*

64-84. Æ 12. — Κεφαλὴ *Ἀρτέμιδος* μετὰ φαρέτρας καὶ τόξου ἐπ' ὤμου, φέρουσα δὲ ἐνώτια. Κύκλος σφαιριδίων.

Ὄπ. Α—Θ Ε *Κέρχνος* (ἀγγεῖον). Τὸ ὅλον ἐν στεφάνῳ ἐλαίας. (Ὡς τὸ παρὰ Köhler ἔ. ἀ. ἀρ. 5.)

85-86. Æ 12. — Προτομὴ *Ἀρτέμιδος* μετὰ φαρέτρας, πρὸς δ.

Ὄπ. Α—Θ Ε *Φαρέτρα* μετὰ ἱμάντος πρὸς ἐξάρτησιν.

87. Æ 11. — Κεφαλὴ *Ἀπόλλωνος,* πρὸς δ.

Ὄπ. Α Θ—Ε *Δύω στάχυς* ἀσύνδετοι. (Πέταλον παχύ.)

88. Æ 12. — Κεφαλὴ *Ἀπόλλωνος* δαφνοστεφής, μετὰ κόμης ἀρχαΐζούσης, πρὸς δ. Κύκλος σφαιριδίων.

Ὄπ. Α—Θ *Δύω στάχυς* ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στελέχους ὀρθούμενοι. Κύκλος σφαιριδίων. (Πέταλον παχύ.)

89. Æ 11. — Ὁμοίως.

Ὄπ [Θ] Α—Ε *Μήκων* καὶ *δύω στάχυς* ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στελέχους ἐκφυόμενοι. (Πέταλον παχύ.)

90. Æ 14. — Κεφαλὴ *Διὸς* δαφνοστεφής, πρὸς δ. Κύκλος σφαιριδίων.

Ὄπ. Α—ΘΕ *Ἀετὸς* ἱστάμενος (ἐπὶ κεραυνοῦ;) μετ' ἀναπεπταμένων πτερύγων, πρὸς δ. (Πέταλον παχύ.)

Τὸ πλῆθος τῶν χαλκῶν τούτων νομισμάτων, 90 μεταξὺ 114, καὶ οἱ Δηλιακοὶ αὐτῶν τύποι οὐδεμίαν πλέον ἀφίνουσιν ἀμφιβολίαν περὶ τοῦ ὀρθοῦ τῆς περὶ τοῦ ἀθηναϊκοῦ νομισματοκοπείου τῆς Δήλου γνώμης τοῦ κ. Köhler, ὅτι δηλαδὴ ταῦτα ἀποτελοῦσι τὸ ἐγχώριον τῆς νήσου νόμισμα ἐπὶ τῶν Ἀθηναίων κληρούχων Οἱ τύποι πάντες εἶναι καθαρῶς Δηλιακοὶ πλὴν τῶν ὀπισθοτύπων τῶν δύο τελευταίων, οἵτινες ἀνακαλοῦσιν εἰς τὴν μνήμην ἡμῶν τοὺς Μυκονιακούς, καὶ τῶν

τύπων τοῦ τελευταίου, οἵτινες πάλιν ἀνακαλοῦσι τοὺς τῶν χαλκῶν νομισμάτων τῶν Πτολεμαίων μεθ' ὧν ἡ Δῆλος διετέλει εἰς στενοτάτας πολιτικὰς σχέσεις. Ἀλλὰ περὶ πάντων τούτων θὰ γράψωμεν ἐκτενέστερον ἐν τῇ προσεχῶς ἐνταῦθα δημοσιευθησομένῃ μονογραφίᾳ ἡμῶν περὶ τῶν νομισμάτων τῆς Δήλου, ὅτε θέλομεν δείξει ὅτι πρὸς τὰ ἀνωτέρω συνδέονται ἀναποσπάστως καὶ πολλὰ ἄλλα νομίσματα ἐκ τῶν ἐσφαλμένως θεωρουμένων ὅτι ἐκόπησαν ἐν τῇ Ἀττικῇ.

Ι. Ν. ΣΒΟΡΩΝΟΣ

ΕΙΣΙΤΗΡΙΟΝ

ΤΟΥ ΑΡΧΑΙΟΥ ΘΕΑΤΡΟΥ ΤΗΣ ΜΕΓΑΛΟΠΟΛΕΩΣ

Ἀπὸ μακροῦ χρόνου καὶ ἐπὶ μακρὸν (1782-1897) μεγάλη ἐν τῇ νομισματολογίᾳ ὑπῆρχε συζήτησις περὶ τῆς χρήσεως παρὰ τοῖς ἀρχαίοις χαλκῶν τινων νομισματομόρφων κερμάτων, τὴν ἱστορίαν τοῦ ὁποίου διεξοδικῶς ἀναγράφει ἐν τῇ «*περὶ τῶν εἰσιτηρίων τῶν ἀρχαίων*» μελέτῃ αὐτοῦ ὁ κ. Ι. Σβορῶνος[1], δι' ἧς ἔληξεν ἡ συζήτησις αὕτη, καθορισθέντος ὅτι τὰ ἀρχαιολογικὰ ταῦτα ἀντικείμενα δὲν ἦσαν νομίσματα, ἀλλὰ *σύμϐολα*, καὶ δὴ εἰσιτήρια τοῦ ἐν Ἀθήναις Διονυσιακοῦ θεάτρου καὶ τῆς ἐν αὐτῷ ἐκκλησίας τοῦ λαοῦ· θεωρῶ δ' ἐμαυτὸν εὐτυχῆ ὅτι ὁπωσδήποτε κἀγὼ συνέδραμον εἰς τὴν ἐπίλυσιν τοῦ ζητήματος, ὡς αὐτὸς οὗτος ὁ Σβορῶνος ἐν τῇ ἀνωτέρω μνημονευθείσῃ πραγματείᾳ αὐτοῦ ἀπεφήνατο[2] λέγων: «Πράγματι ὁ ἔφορος τῶν ἀρχαιοτήτων κ. Π. Καστριώτης μοὶ κατέστησε γνωστὸν ὅτι τὰ κατὰ τὰς πρὸ δεκαετίας ὅλης γενομένας ὑπὸ τῶν Γάλλων ἀνασκαφὰς τοῦ ἐν Μαντινείᾳ θεάτρου, καθ' ἃς αὐτὸς ἐπεστάτει ὡς ἀντιπρόσωπος τοῦ Ὑπουργείου τῆς Παιδείας, ἀνεκαλύφθησαν πολυάριθμα πήλινα μικρὰ μνημεῖα, ἀνέκδοτα καὶ ἄγνωστα εἰσέτι, ἅτινα δυνατόν, μοὶ εἶπε, νὰ ἦσαν τὰ εἰσιτήρια τοῦ θεάτρου ἐκείνου καὶ ὅτι νῦν ταῦτα φυλάσσονται ἐν ἑνὶ τῶν συρταρίων τοῦ Ἐθνικοῦ Μουσείου».

Τὰ ὑπὸ τῶν Γάλλων ἐν τῷ θεάτρῳ τῆς Μαντινείας εὑρεθέντα[3]

1. Ἴδε τοῦ παρόντος περιοδικοῦ τόμ. Α' (1898) σελ. 37-120.
2. Αὐτόθι σελ. 73.
3. Bulletin de Corresp. Helleniq. XI (1887) σελ. 490. — Λεπτομερὴς περὶ αὐτῶν μελέτη δημοσιευθήσεται ὑπὸ τοῦ κ. Σβορώνου ἐν τῷ ἑπομένῳ τεύχει τοῦ περιοδικοῦ τούτου· ἐκτενῶς δὲ περὶ αὐτῶν ἔγραψεν ἐσχάτως ἐκ νέου ὁ κ. Fougères, Mantinée, σελ. 530-539.

πολυάριθμα πήλινα κερμάτια (διαμ. 0,030-0,065) εὑρέθησαν ἐπὶ παρουσίᾳ μου ἔν τε τῇ σκηνῇ καὶ ἐν αὐτῷ τῷ κοίλῳ τοῦ θεάτρου καὶ εἶναι ποικίλα κατὰ τὸ μέγεθος καὶ τὸ σχῆμα (κυκλοτερῆ, ἡμικυκλικά, τετράγωνα καὶ ἐλλειψοειδῆ), φέροντα ἐπὶ μὲν τῆς μιᾶς ὄψεως τὸ ὄνομα τοῦ κτήτορος σὺν τῷ πατρωνυμικῷ (π. χ. *Κλεώνομος Τιμαινέτω*), τοῦθ' ὅπερ σημαίνει ὅτι ἦσαν προσωπικά, ἐπὶ δὲ τῆς ἑτέρας, ὡς τὰ τοῦ ἐν Ἀθήναις Διονυσιακοῦ θεάτρου, περὶ ὧν διὰ μακρῶν λαλεῖ ὁ κ. Σβορῶνος, φέρουσι γράμματα τοῦ ἀλφαβήτου δηλοῦντα τὸ διαμέρισμα τοῦ θεάτρου, εἰς ὃ ἐδικαιοῦτο νὰ καταλάβῃ θέσιν ὁ κομιστής. Τὸ γράμμα σπανίως λείπει καὶ δὴ ἐπὶ μόνων τῶν μεγάλων εἰσιτηρίων ἅτινα προσιδίαζον τοῖς γερουσιασταῖς καὶ τοῖς ἄλλοις ἐπισήμοις προσώποις τοῖς δικαίωμα προεδρίας ἔχουσι, δὲν φέρουσι δὲ αὐτό, ἅτε ἐκ τῶν προτέρων γνωστῆς οὔσης τῆς τιμητικῆς θέσεως αὐτῶν ἐν τῷ θεάτρῳ[1].

Ὅτι τὰ ἐν Μαντινείᾳ εὑρεθέντα πήλινα κερμάτια εἶναι φύσεως παρομοίας πρὸς τὰ ἐν τῷ Διονυσιακῷ θεάτρῳ, τοῦτο οὐδόλως δύναται νὰ θέσῃ ἐν ἀμφιβόλῳ ἡ ἐκ πηλοῦ καὶ οὐχὶ ἐκ χαλκοῦ κατασκευὴ αὐτῶν, τοὐναντίον μάλιστα συμβάλλεται μεγάλως εἰς τὴν θεωρίαν ὅτι ταῦτα δὲν ἦσαν ἄλλοτε π. χ. νομίσματα ἔχοντα πραγματικὴν ἀξίαν, ἀλλὰ μόνην συμβολικήν, τὴν χρῆσιν δ' αὐτῶν ταύτην ἐπιβεβαιοῖ καὶ ἡ μαρτυρία τοῦ ἐνεργήσαντος τὰς ἀνασκαφὰς Γάλλου ἀρχαιολόγου κ. Fougères, ἀναγράφοντος ὅτι ἐπὶ τῶν βαθμίδων τοῦ ἐν Μαντινείᾳ θεάτρου εἶναι ἐγκεκομμένα γράμματα καθορίζοντα τὰς θέσεις.

Τοιαῦτα γράμματα ἐπὶ τῶν βαθμίδων εὑρέθησαν καὶ ἐν τῷ ἐν Πειραιεῖ θεάτρῳ παρὰ τὴν Ζέαν[2] καὶ ἐν Ἐρετρίᾳ ἐσχάτως[3].

Εἰς ταῦτα διὰ μακρῶν ἀναπτυχθέντα ἐν τῇ μελέτῃ τοῦ κ. Σβορώνου, διὰ τῆς παρούσης ἡμετέρας σημειώσεως ἐρχόμεθα νὰ συνεισενέγκωμεν καὶ ἡμεῖς τὴν ἡμετέραν συμβολὴν δημοσιεύοντες ἓν εἰσιτήριον, τὸ μόνον μέχρι τοῦδε γνωστόν μοι, τοῦ θεάτρου τῆς Μεγαλοπόλεως, εἶναι δὲ τοῦτο πήλινον ἀποτελοῦν δισκάριον μετρίου πάχους (0,008)

1. Ἴδε G. Fougères BCH 1890 σελ. 249 «Ἐπιγραφή τις ἐγγεγραμμένη ἔν τινι σημείῳ (τῆς προεδρίας) δεικνύει ὁποία ἡ θέσις τῆς Γερουσίας ἐν τῷ θεάτρῳ τῆς Μαντινείας».

2. Ἴδε Ἰακώβου Δραγάτση ἄρθρον ἐν Ἀρχ. Ἐφημ. 1884 σελ 196.

3. American Journal of Archeology 1896 σ. 321.

διαμέτρου δὲ 0,045. Εὑρέθη *παρὰ τὸ θέατρον* τῆς Μεγαλοπόλεως καὶ ἐδωρήθη ὑπὸ τοῦ Ι. Μποβέρου τῷ Ἐθνικῷ Μουσείῳ, ἐξ οὗ λαβόντες δημοσιεύομεν αὐτό. Ἐπὶ μὲν τῆς μιᾶς ὄψεως φέρει τὰ γράμματα

ΑΠΕΛΛΙ
ΧΟΣ
ΠΟΛΕΜΑΡ
ΧΙΔΑ

, ἐπὶ δὲ τῆς ἑτέρας

ΛΥΚΑΙΑ
ΤΡΙΤΟΥ·





Κατὰ τὰς ὑπὸ τῶν Ἄγγλων ἐν Μεγαλοπόλει ἐνεργηθείσας ἐν ἔτει 1890-1891 [1] ἀνασκαφὰς ἀπεκαλύφθη τὸ θέατρον διαιρούμενον εἰς ἐννέα κερκίδας καὶ δή, κατὰ τὰ ἐπ' αὐτῶν ὀνόματα, τῶν ἑξῆς φυλῶν: Μαιναλίων, **Λυκαειτῶν**, Παρρασίων, Πανιατῶν, Ἀπολλωνιατῶν κτλ. Ἑκάστη δὲ πάλιν κερκὶς ὑποδιαιρεῖται εἰς μικροτέρας μοίρας δι' ἀναλόγων ἐπιγραφῶν. Ἄρα εἶναι προφανὲς ὅτι ὁ φέρων τὸ εἰσιτήριον ἡμῶν ἠδύνατο νὰ καθίσῃ ἐπὶ τῶν ἑδωλίων τοῦ ΤΡΙΤΟΥ *μέρους* τῆς κερκίδος τῆς ΛΥΚΑΙΑΣ *φυλῆς* ἤτοι τῆς τῶν *Λυκαειτῶν*. Οὕτω τὸ εἰσιτήριον τοῦτο λαμπρῶς ἐπικυροῖ τὴν θεωρίαν τοῦ κ. Σβορώνου, καθ' ἣν καὶ τοῦ Διονυσιακοῦ θεάτρου ἑκάστη κερκὶς ὑποδιῃρεῖτο εἰς τρία μικρότερα τμήματα ὑπὸ τῶν *τριττύων* κατεχόμενα.

Ἡ Λύκαια, κέντρον τῆς φυλῆς τῶν Λυκαειτῶν, ἦτο πόλις ἀρκαδικὴ πρὸς Β. τοῦ ὄρους Λυκαίου παρὰ τὴν Παλατοῦ ἢ Δραγομάνου, τὸ δὲ ὄρος ἐκτείνεται πρὸς τὰ ΒΔ. τῆς Μεγαλοπόλεως ἱδρυθείσης τῷ

1. Πρβ. The Journal of Hellenic Studies, Excavations of Megalopolis 1890-1891 ὑπὸ C Gardner καὶ William Loring.

371-368 π. Χ. ἐκ τῶν ἄλλων ἀρκαδικῶν πόλεων προσδραμόντων κατοίκων.

Ὑπῆρχε καὶ ἑορτὴ Λύκαια, ἣν ἵδρυσεν ὁ Λυκάων υἱὸς τοῦ βασιλέως τῆς Ἀρκαδίας Πελασγοῦ[1].

Τὸ ὄνομα Ἀπέλλιχος ἀπαντᾷ ἅπαξ παρὰ Δαμαγέτῳ (Ἑλληνικὴ Ἀνθολογία 11, Ζ΄, 735), τὸ τοῦ Πολεμαρχίδα ὅμως εἶναι ἄγνωστον.

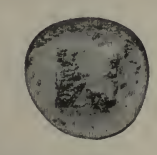
Ἐν Ἀθήναις μηνὶ Φεβρουαρίῳ 1900.

Π. ΚΑΣΤΡΙΩΤΗΣ

1. Ξενοφ. Ἀνάβ. 1, 2, 10. — Παυσ. 8, 2, 1, - 27, 3, - 38, 5. — Σχόλια Πινδάρου εἰς Ὀλυμπιονίκην 8. 153, - 9, 143. — Πορφύριος Τύριος, περὶ ἐγκρατείας (ἔκδ. R. Hercher, Paris 1858) 2 27. — Σχόλια Ἀριστείδου (ἔκδ. Fromm. σελ. 105). — Πάριον μάρμαρον 17 (παρὰ Boeckh C. I. G.).

ΚΟΙΡΑΝΟΣ Ο ΠΑΡΙΟΣ ΚΑΙ ΤΟ ΚΟΙΡΑΝΕΙΟΝ

(ΑΡΧΑΪΚΑ ΝΟΜΙΣΜΑΤΑ ΤΗΣ ΝΗΣΟΥ ΣΥΡΟΥ)

Ꝛ 17. Γραμμ. 5,98. — Ἀνὴρ γυμνὸς ἐπὶ δελφῖνος ὀχούμενος πρὸς ἀ.
Ὄπ. Τετράγωνον ἔγκοιλον νησιωτικόν.

Τὸ σπάνιον τοῦτο νόμισμα εἶδον πρὸ ἔτους περίπου εἰς χεῖρας κατοίκου τινὸς μιᾶς τῶν Κυκλάδων, καὶ δὴ τῆς Νάξου, ἂν καλῶς ἐνθυμοῦμαι. Ἕτερον ὅμοιον εἶδον, ἐπίσης πρό τινος, ἐν τῷ ἐμπορίῳ, ἀλλ' οὔτε τὴν προέλευσιν αὐτοῦ ἠδυνήθην νὰ μάθω ἀκριβῶς οὔτε ἐκμαγεῖον νὰ λάβω ἢ τὴν ὁλκὴν αὐτοῦ νὰ σημειώσω.

Ἀμφότερα ἐθεώρησα ἕνεκα τῆς τεχνοτροπίας καὶ ὁλκῆς αὐτῶν ὡς κοπέντα ἐν μιᾷ τινι τῶν νήσων τοῦ Αἰγαίου καὶ δὴ τῶν Κυκλάδων, ἐν τίνι ὅμως δὲν ἠδυνήθην ἀκριβέστερον νὰ ὁρίσω, διὸ καὶ προσωρινῶς κατέγραψα αὐτὰ μεταξὺ τῶν ἀβεβαίων τοῦ ὑπ' ἐμοῦ παρασκευαζομένου ἀπό τινος γενικοῦ βιβλίου περὶ τῆς νομισματικῆς τῶν Κυκλάδων.

Τῆς αὐτῆς γνώμης εἶναι καὶ ὁ κ. Head, ὅστις ἐν τῷ προλόγῳ τοῦ ἄρτι δημοσιευθέντος καταλόγου τῶν ἐν τῷ Βρεττανικῷ Μουσείῳ νομισμάτων τῆς Καρίας καὶ δὴ ἐν τῷ περὶ Ἰασοῦ κεφαλαίῳ (σελ. LIX), περιγράφων δύο ὁμοίας δραχμὰς ἀποκειμένας ἐν τῷ Βρεττανικῷ Μουσείῳ, ἑλκούσας δὲ γραμμ. 5,97 καὶ 5,99, γράφει ἀποκρούων τὴν εἰς Ἰασὸν ἀπόδοσιν τὰ ἑξῆς:

« Κατὰ τεχνοτροπίαν καὶ ὁλκὴν ὁμοιάζουσι πρὸς τὰ νομίσματα

τῶν νήσων τοῦ Αἰγαίου, ἂν καὶ ὁ τύπος (᾿Αρίων;) ὑποδεικνύει ὡς πιθανὴν τὴν εἰς Μεθύμνην (τῆς Λέσβου) κατάταξιν αὐτῶν.»

Εὐτυχῶς σήμερον δυνάμεθα νὰ προβῶμεν εἰς κατάταξιν τοῦ νομίσματος ἀκριβεστέραν, χάρις εἰς τὴν κατ' αὐτὰς ὑπὸ τοῦ εὐτυχοῦς ὅσον καὶ μεγαθύμου ἐξερευνητοῦ τῆς ἀρχαιολογίας τῶν Κυκλάδων βαρώνου Hiller von Gärtringen ἀνακαλυφθεῖσαν ἐν Πάρῳ σπουδαιοτάτην ἀρχαίαν ἐπιγραφήν, τὴν τὸν βίον τοῦ ᾿Αρχιλόχου ἀναγράφουσαν, ἣν μετὰ ζηλευτῆς ἐπιμελείας ἐδημοσίευσεν, ἐσχολίασε καὶ κατὰ τὸ δυνατὸν συνεπλήρωσεν[1] ὁ ἀνακαλύψας, ἂν καὶ ἡ ἐπιγραφὴ εἰς τοιαύτην οἰκτρὰν δυστυχῶς κατάστασιν περιεσώθη ὥστε μᾶλλον Δηλίου δεῖται κολυμβητοῦ!

᾿Εν ἀρχῇ τῆς ἐπιγραφῆς ἀναγινώσκονται τὰ ἑξῆς, μετὰ τῶν συμπληρώσεων τοῦ ἐκδότου:

[. . . . . κ]α[ὶ] Δημέας οὐ μόνο[ν] περὶ - - - -
[. . . . . ἀ]λλ[ὰ κ]α[ὶ τὰς] ἀρχὰ[ς] α[ὐ]τῆς ᾿Αρχιλοχ - - - -
. . . . εὐσ(ε)βείας καὶ τῆς περὶ τὴν πα[τρίδα -]
[. . . . . . τῶν] ἐπ᾿ αὐτῶν πεπραγμένω[ν - - -]
[. . . πολ]λ[ῶ]ν [κα]ὶ μ[ε]γά[λ[ων ἀγαθ[ῶ]ν - - - - -
. . . . τοῦ ἀνη[γ]αγωχότος (!) ταῦτα ἐ - - -
[. . . . προσ]γέγραφεν δὲ ὁ Δημέας ἕκαστα [τῶν πεπραγμέ]-
[νω]ν κ[α]ὶ γεγραμμένων ὑπὸ ᾿Αρχ[ι]λόχου κα[τ' ἄρχοντα]
[ἕ]καστον, καὶ ἦρκται ἀπὸ ἄρχοντος πρῶτον Εὐρ[- -, ἐφ' οὗ ἀπ]-
αίρει πεντηκόντορος Μιλησίων πρέσβεις ἄγ[ουσα εἰς Πάρον]·
καὶ ἀνακ[ο]μιζομένη ἐγ Μιλήτου διαφθαρῆνα[ι ἐν τῷ πορθμῷ]
τῷ Ναξιακῷ, καὶ σωθῆναι ἕνα τινὰ αὐτῶν ὧνο[μα Κοίρα]-
[ν]ος ὑπὸ δελφῖνος ἀναλημφθέντα καὶ ἐκπεσόν[τα εἰς τὴν νῆσον]
[τὴν] Συρίων, [κα]ὶ . . . . εις (?) τις . . ι λαὸν σύνφ[υλον - -]
ἐ⟨ι⟩κεῖθεν [α]ὖ τ . . . . ΑΣΙ/ΙΑΝΤΙΔΕΣΠ - -
ἔ⟨υ⟩τι νῦν ἄ[ντρον . . . .]ου Κο[ι]ράνε[ιον δείκνυ]-
[τ]α[ι] - - - - - - - - -

Εἰς συμπλήρωσιν καὶ κατανόησιν τοῦ μέρους τούτου τῆς ἐπιγραφῆς ἐβοήθησαν τὸν ἐκδότην τὰ ἑξῆς τρία χωρία ἀρχαίων συγγραφέων:

1. Archilochosinschrift aus Paros: Athen. Mitheil. 1900 σελ. 1-22.

α) Πλουτάρχου, Πότερα τῶν ζῴων φρονιμότερα, 36, F (ἔκδ. Βερναρδάκη VI, 80):

1. Ἐκ δὲ τούτου καὶ τὰ περὶ Κοίρανον ὄντα μυθώδη πίστιν ἔσχε. *Πάριος* γὰρ ὢν τὸ γένος ἐν Βυζαντίῳ δελφίνων βόλον[1], ἐνσχεθέντων σαγήνῃ[1] καὶ κινδυνευόντων κατακοπῆναι, πριάμενος μεθῆκε πάντας.

2. Ὀλίγῳ δ' ὕστερον ἔπλει πεντηκόντορον ἔχων, ὥς φασι, ληστῶν (**γράφε** Μιλησίων) ἄνδρας ἄγουσαν· ἐν δὲ τῷ μεταξὺ Νάξου καὶ Πάρου πορθμῷ τῆς νεὼς ἀνατραπείσης καὶ τῶν ἄλλων διαφθαρέντων, ἐκεῖνον λέγουσι, δελφῖνος ὑποδραμόντος αὐτῷ καὶ ἀνακουφίζοντος, ἐξενεχθῆναι τῆς *Σικύνθου* κατὰ σπήλαιον, ὃ δείκνυται μέχρι νῦν καὶ καλεῖται Κοιράνειον.

Ἐπὶ τούτῳ δὲ λέγεται ποιῆσαι τὸν *Ἀρχίλοχον*·

πεντήκοντ' ἀνδρῶν λίπε Κοίρανον ἤπιος Ποσειδῶν.

3. Ἐπεὶ δ' ὕστερον ἀποθανόντος αὐτοῦ τὸ σῶμα πλησίον τῆς θαλάττης ἔκαον, ἐπεφαίνοντο πολλοὶ δελφῖνες παρὰ τὸν αἰγιαλόν, ὥσπερ ἐπιδεικνύντες ἑαυτοὺς ἥκοντας ἐπὶ τὰς ταφάς, καὶ παραμείναντες ἄχρι οὗ συνετελέσθησαν[2].

β) Αἰλιανοῦ, Περὶ ζῴων, Η, 3 (ἔκδ. Hescher I, 202):

1. Κοίρανος ὄνομα, τὸ γένος ἐκ *Πάρου*, δελφίνων τινῶν ἐν Βυζαντίῳ βόλῳ περιπεσόντων καὶ ἑαλωκότων, δοὺς ἀργύριον οἱονεὶ λύτρα τοῖς ἠγρευκόσιν ἀφῆκεν αὐτοὺς ἐλευθέρους· ἀνθ' ὧν τὴν χάριν ἀπείληφεν.

2. Ἔπλει γοῦν πεντηκόντορον ἔχων, ὡς λόγος, Μιλησίους τινὰς ἄγουσαν ἄνδρας, ἐν δὲ τῷ μεταξὺ Νάξου καὶ Πάρου πορθμῷ τῆς νεὼς ἀνατραπείσης καὶ τῶν ἄλλων διαφθαρέντων, τὸν Κοίρανον ἔσωσαν δελφῖνες, ὑπὲρ ἧς φθάσαντες εἶχον εὐεργεσίας τὴν ἴσην ἀποδιδόντες. Καὶ ἔνθα ἐξενήξαντο ὀχοῦντες αὐτὸν *ἄκρα* δείκνυται καὶ *ὕπαντρος πέτρα*, καὶ καλεῖται ὁ χῶρος Κοιράνειος.

3. Χρόνῳ δὲ ὕστερον τεθνεῶτα τόνδε τὸν Κοίρανον θαλάττης πλησίον ἔκαον. Εἶτα μέντοι αἰσθόμενοί ποθεν οἱ δελφῖνες ἠθροίσθησαν, ὥσπερ οὖν ἐπὶ τὸ κῆδος ἥκοντες, καὶ ἐς ὅσον ἡ πυρὰ ἐνήκμαζε καομένη, παρέμειναν ὡς φίλῳ φίλος πιστός· εἶτα μέντοι κατασβεσθείσης οἵ δε ἀπενήξαντο[3].

γ) Φύλαρχος παρ' Ἀθηναίῳ ΙΓ', 606 d-f (ἔκδ. Kaibel III, σ. 338):

1. Φύλαρχος γοῦν ἐν τῇ δωδεκάτῃ· «Κοίρανος, φησίν, ὁ *Μιλήσιος* ἰδὼν ἁλιέας τῷ δικτύῳ λαβόντας δελφῖνα καὶ μέλλοντας κατακόπτειν ἀργύριον δοὺς καὶ παραιτησάμενος ἀφῆκεν εἰς τὸ πέλαγος.

2. Καὶ μετὰ ταῦτα ναυαγίᾳ χρησάμενος περὶ *Μύκονον* καὶ πάντων ἀπολομένων μόνος ὑπὸ δελφῖνος ἐσώθη ὁ Κοίρανος.

3. Τελευτήσαντος δ' αὐτοῦ γηραιοῦ ἐν τῇ πατρίδι καὶ τῆς ἐκφορᾶς παρὰ τὴν θάλατταν γιγνομένης κατὰ τύχην, ἐν τῷ λιμένι πλῆθος δελφίνων ἐφάνη ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ μικρὸν ἀπωτέρω τῶν ἐκκομιζόντων τὸν Κοίρανον, ὡσεὶ συνεκφερόντων καὶ συγκηδευόντων τὸν ἄνθρωπον».

1. Ἀναγνωστέον μᾶλλον «βόλῳ ἐνσχεθέντων» [γλ. σαγήνῃ]. 2. (**Πρόσθες**: εἶτα ἀπενήξαντο). (Ι. Σ.)

3. Ὁ Ἀποστόλιος, Παροιμ. V, 59 (παρὰ Leutsch, Paroemiogr. Graec. II, 362) ἀντιγράφει ὡς ἑξῆς τὸν Αἰλιανόν: «Κοίρανος ὄνομα, τὸ γένος ἐκ Πάρου, δελ-

Μετὰ τὰς πηγὰς ταύτας, ἐξ ὧν μανθάνομεν τὴν ὕπαρξιν ἀκραιφνῶς Κυκλαδικοῦ παναρχαίου μύθου περὶ διασώσεως ἀνδρὸς ὑπὸ δελφῖνος, οὐδεμία βεβαίως δύναται νὰ ὑπάρξῃ ἀμφιβολία ὅτι τὸ εἰς τὰς ἀρχὰς τοῦ ἕκτου, ἂν μὴ τὰ τέλη τοῦ ἑβδόμου π. Χ. αἰῶνος, ἀνῆκον Κυκλαδικὸν ἡμῶν νόμισμα ἀναφέρεται εἰς τὸν μῦθον τοῦτον περὶ τῆς διασώσεως ὑπὸ δελφῖνος τοῦ ἐκ Πάρου Κοιράνου, μῦθον ὃν ἤδη ἐν τῷ ἑβδόμῳ π. Χ. αἰῶνι ἔψαλεν ὁ Ἀρχίλοχος.

Ἡ πρώτη δὲ βεβαίως σκέψις παντὸς εἶναι ὅτι τὸ νόμισμα τοῦτο ἐκόπη ἐν αὐτῇ τῇ Πάρῳ, ἀφ' οὗ Πάριος λέγεται ὁ Κοίρανος, περὶ δὲ τὴν Πάρον ἐναυάγησε καὶ ἐσώθη καὶ ἐν Παρίᾳ ἐπιγραφῇ εἰς τὸν βίον τοῦ Παρίου Ἀρχιλόχου ἀναφερομένῃ ἀναγράφεται ὁ μῦθος οὗτος. Ὑπάρχουσιν ἐν τούτοις σπουδαῖοί τινες λόγοι οἵτινες καθιστῶσι λίαν προβληματικὴν τὴν ἀπόδοσιν ταύτην, ὑποδεικνύοντές μοι μάλιστα ὡς πιθανωτέραν τὴν *εἰς Σῦρον* ἀπόδοσιν τοῦ νομίσματος, καὶ δὴ οἱ ἑξῆς:

Α΄. Ἀκριβῶς ἐκ τῶν χρόνων εἰς οὓς ἀνήκει τὸ νόμισμα τοῦτο ἔχομεν πλῆθος νομισμάτων (διδράχμων, δραχμῶν καὶ ὀβολῶν τοῦ αὐτοῦ αἰγινητικοῦ σταθμητικοῦ κανόνος καὶ τῆς αὐτῆς τεχνοτροπίας) κοπέντων ἐν Πάρῳ καὶ παρουσιαζόντων ἐντελῶς διάφορον τύπον, ἤτοι αἶγα ὑπεράνω δελφῖνος[1]. Ἐπειδὴ δὲ ἡ νομισματικὴ τῶν Κυκλάδων διδάσκει ἀσφαλῶς ὅτι κατὰ τὸν 7ον καὶ 6ον αἰῶνα ἑκάστη πόλις τῶν νήσων τούτων *ἕνα καὶ μόνον* εἶχε νομισματικὸν τύπον, θὰ ἦτό τι νομισματικῶς ἀπίθανον τὸ νὰ παραδεχθῶμεν ὡς πρὸς τὴν Πάρον δύο ἐντελῶς διαφόρους τύπους. Ἄρα πιθανώτερον εἶναι ὅτι τὸ φέρον τὸν

φίνων τινῶν ἐν Βυζαντίῳ βόλῳ περιπεσόντων καὶ ἑαλωκότων, δοὺς ἀργύριον οἱονεὶ λύτρα τοῖς ἠγρευκόσιν, ἀφῆκεν αὐτοὺς ἐλευθέρους. Ἔπλει γοῦν ποτε πεντηκόντορον ἔχων· ἀνατραπείσης δὲ τῆς νεώς, καὶ τῶν ἄλλων διαφθαρέντων, τὸν Κοίρανον ἔσωσαν δελφῖνες, ὑπὲρ ἧς φθάσαντες εἶχον εὐεργεσίας τὴν ἴσην ἀντιδιδόντες, ἄκρα δὲ δείκνυται καὶ ὕπαντρος πέτρα, ἔνθα ἐξενήξαντο ὀχοῦντες αὐτόν, καὶ καλεῖται ὁ χῶρος Κοιράνειον. Χρόνῳ δὲ ὕστερον τεθνεῶτα τόνδε τὸν Κοίρανον θαλάττης πλησίον ἔκαιον· εἶτα μέντοι αἰσθόμενοί ποθεν οἱ δελφῖνες ἠθροίσθησαν, καὶ εἰς ὅσον ἡ πυρὰ ἤκμαζε καιομένη, παρέμειναν ὡς φίλοι πιστοί· εἶτα μέντοι κατασβεσθείσης, οἵ δε ἀπενήξαντο».

1. *Δίδραχμα*: BMC. Crete and the Aegean Islands σελ. 113 Πίν. XXVI, 1. — Head, Guide Πίν. VII, 35. — Num. Chron 1884 Πίν. XII 13 καὶ 1890 Πίν. II, 12. — *Δραχμαί*: Head, Guide III, 37 (Kelenderis). — Mionnet III, 568, 152 Πίν. XLV, 2 (Kelenderis). — Κατάλ. Συλλογῆς Μελετοπούλου σελ. 94 Πίν. Δ΄, 59. — *Ὀβολοί*: Συλλογαὶ Imhoof-Blumer, Walcker de Moltheim κτλ. κτλ.

Κοίρανον νόμισμα ἐκόπη ὑπὸ μιᾶς τῶν γειτνιαζουσῶν τῇ Πάρῳ νήσων, καὶ δὴ ἐξ ἐκείνων ὧν ἀγνοοῦμεν μέχρι τοῦδε τὰ νομίσματα τῆς ἐποχῆς ταύτης, τοῦθ' ὅπερ ἀποκλείει μέν, ἐκ τῶν ἐν τῇ πρὸς τὴν Μίλητον διευθύνσει κειμένων νήσων, τὴν Νάξον καὶ Μύκονον ἢ Τῆνον, ὧν γνωρίζομεν ἤδη τοὺς ἀρχαϊκοὺς νομισματικοὺς τύπους, ἐνδεικνύει δὲ τὴν Σῦρον, ἧς ἄγνωστα μέχρι τοῦδε τὰ ἀρχαϊκὰ νομίσματα.

Β΄. Τὴν Σῦρον ταύτην ὑποδεικνύει σαφῶς καὶ ἡ ἄρτι ἀνακαλυφθεῖσα ἐπιγραφή. Λέγει δηλαδὴ αὕτη (στίχ. 13-15) ὅτι, ὅτε ἐκ Μιλήτου ἀνακομιζόμενος ὁ Κοίρανος ἐναυάγησεν ἐν τῷ πορθμῷ τῷ Ναξιακῷ, ἤτοι τῷ μεταξὺ Νάξου καὶ Πάρου, ἤ, ὡς λέγει ὁ Φύλαρχος, *περὶ Μύκονον*, ἀναληφθεὶς ὑπὸ δελφῖνος ἐκομίσθη εἰς τὴν νῆσον τὴν **Συρέων**, ἔνθα μάλιστα ἡ ἐπιγραφὴ ἀναφέρει *λαὸν σύμφυλον* προφανῶς τῶν Παρίων. Ἑπομένως οἱ Σύριοι ἠδύναντο κάλλιστα νὰ θέσωσιν ἐπὶ τῶν νομισμάτων αὐτῶν τὸν Κοίρανον, ἀφ' οὗ παρ' αὐτοῖς συνέβη τὸ θαῦμα τοῦτο, ἐπρόκειτο δὲ καὶ περὶ ἥρωος (ἢ μᾶλλον θαλασσίου δαίμονος) προερχομένου ἐκ λαοῦ συμφύλου.

Δυστυχῶς ἡ διατήρησις τῆς ἐπιγραφῆς δὲν ἐπιτρέπει νὰ κρίνωμεν, ἂν ἐκεῖ ἐκπεσὼν *κατέστη* ἀρχηγέτης ἢ βασιλεὺς τοῦ συμφύλου τοῖς Παρίοις λαοῦ τῶν Συρίων· ἐν τούτοις φαίνεταί μοι ὅτι τὰ ἐπὶ τοῦ πανομοιοτύπου τῆς ἐπιγραφῆς σημειωθέντα λείψανα τοῦ στίχου 14 δυνατὸν ἴσως νὰ ἀναγνωσθῶσιν οὕτω πως (πβλ. τὰ *καθίστημι ἀρχήν, βασιλείαν, λαόν*, κτλ.).

Γ΄. Ἐκ τῶν κειμένων τῶν συγγραφέων τὰ τοῦ Αἰλιανοῦ καὶ Φυλάρχου δὲν ἀναφέρουσιν ὀνομαστί, εἰς τίνα νῆσον ἐκομίσθη ὁ Κοίρανος ὑπὸ τοῦ σωτῆρος δελφῖνος, ὁ Πλούταρχος ὅμως λέγει *τῆς Σικύνθου κατὰ σπήλαιον*, ὄνομα ὅπερ οἱ μὲν Wesseling, Reiske καὶ Usener διορθοῦσιν εἰς *Σικίνου*, ὁ Klement εἰς *Κύθνου*[1] καὶ ἄλλος τις εἰς *Ζακύνθου*[2]. Πιθανωτέραν ὅμως τοπογραφικῶς θεωρεῖ δικαίως ὁ κ. Hiller von Gärtringen τὴν διόρθωσιν *Μυκόνου* (ἕνεκα τοῦ χωρίου τοῦ Αἰλιανοῦ) ἢ μᾶλλον **Σύρου** ἕνεκα τοῦ ῥητοῦ χωρίου τῆς ἐπιγραφῆς. Παρατηρεῖ ἀληθῶς (σελ. 13) ὅτι ἡ γεωγραφικὴ θέσις τῆς Σικίνου καὶ Κύθνου, ἑπομένως κατὰ μείζονα λόγον τῆς Ζακύν-

1. Ἴδε Hiller von Gärtringen ἔ. ἀ. σελ. 13.
2. Βερναρδάκη ἐκδ. Πλουτάρχου ἔ. ἀ.

θου, εὑρίσκεται ἐκτὸς τῆς μεταξὺ Πάρου καὶ Μιλήτου θαλασσίας ὁδοῦ, ἔνθα συνέβη τὸ ναυάγιον.

Πλὴν ἀλλ' ὅμως ὁ κ. H. v. G., στηριζόμενος ἐπὶ τῆς ὑπὸ τοῦ ὀτρηροῦ τῆς Πάρου ἐξερευνητοῦ κ. O. Rubensohn ἀνακαλύψεως ἐν τῇ νήσῳ ταύτῃ ὅρου Ἀθηνᾶς *Κυνθίας* καὶ λατρείας Ἀρτέμιδος *Δηλίας*, ὑπέθεσεν ὅτι δυνατὸν νὰ ὑπῆρχεν ἐν Πάρῳ καὶ ὄρος *Κύνθος*, ὡς ἐν Δήλῳ, διὸ καὶ προτείνει νὰ διορθωθῇ τὸ χωρίον τοῦ Πλουτάρχου εἰς «*τῆς* ⟨*σι*⟩*Κύνθου κατὰ σπήλαιον*», ἐλαφρὰν διπλογραφίαν ἐν τῷ χειρογράφῳ παραδεχόμενος[1]. Παρατηρῶ ὅμως ὅτι τοῦτο ὄχι μόνον προσκρούει εἰς τὴν συνηθεστέραν γραφὴν **ὁ** Κύνθος (ἅπαξ μόνον ἀπαντᾷ **ἡ** Κύνθος), ἀλλ' ὅτι ἐπὶ πλέον καὶ κυρίως ἀντίκειται εἰς τὸ πνεῦμα τοῦ ὅλου χωρίου τοῦ Πλουτάρχου, ἐξ οὗ ἐξάγεται ὅτι διὰ τοῦ *Σίκυνθος* δηλοῦται νῆσός τις καὶ οὐχὶ ὄρος ἢ χωρίον τι, διότι βεβαίως ἐν τῇ τελευταίᾳ περιπτώσει ὁ συγγραφεὺς δὲν θὰ παρέλειπε νὰ δηλώσῃ καὶ *τίνος νήσου ἢ χώρας γνωστῆς* ὄρος ἢ χωρίον ἦτο ἡ Σίκυνθος, πολὺ μᾶλλον μάλιστα ἂν ἐπρόκειτο, συμφώνως τῇ ὑποθέσει τοῦ κ. H. v. G, περὶ ὄρους εἰς δύο διαφόρους νήσους εὑρισκομένου. Φρονῶ ἑπομένως ὅτι ἡ μόνη πιθανὴ διόρθωσις εἶναι «*τῆς* **Σύρου νήσου** *κατὰ σπήλαιον*» διότι αὕτη στηρίζεται ἐπὶ τοῦ ῥητοῦ χωρίου τῆς ἐκ Πάρου ἐπιγραφῆς καὶ παλαιογραφικῶς ἁρμόζει: (CIKYNΘΟΥ =CYPOY NHCOY).

Δ΄. Ὁ κ. H. v. G. ἐν τούτοις προσάγει ὑπὲρ τῆς γνώμης του καὶ τελευταῖον, σπουδαιότατον τοῦτο, ἐπιχείρημα, ὅπερ μάλιστα, ἐὰν εἶναι ὀρθόν, συνεπάγεται ὡραίαν ἀληθῶς ἀρχαιολογικὴν ἀνακάλυψιν.

Ὁ Αἰλιανὸς δηλαδὴ καὶ ὁ Πλούταρχος λέγουσιν ὅτι ἐκεῖ ἔνθα ἐξήχθη ὑπὸ τοῦ δελφῖνος ὁ Κοίρανος ὑπῆρχε σπήλαιον, δεικνυόμενον καὶ ἐπ' αὐτῶν ὑπὸ τὸ ὄνομα *Κοιράνειον* ἢ *χῶρος Κοιράνου*· ὁ δὲ κ. H. v. G., ὁδηγούμενος ὑπὸ τῶν λέξεων τοῦ Αἰλιανοῦ «*ἄκρα* δείκνυται καὶ *ὕπαντρος πέτρα*», ἀποφαίνεται ὅτι τὸ σπήλαιον τοῦτο εἶναι τὸ νῦν ἐν Πάρῳ γνωστὸν ὑπὸ τὸ ὄνομα «*τὸ σπήλαιον τοῦ Ἀρ-*

1. Δέον νὰ σημειωθῇ ὅτι ἡ Πάρος ἐκαλεῖτο πρότερον καὶ Ζάκυνθος (Στεφ. Βυζ. ἐν λ. Πάρος). Ἂν λοιπὸν ὁ Πλούταρχος ἀναφέρηται πράγματι εἰς ὄρος τῆς Πάρου, δυνατὸν τοῦτο νὰ ἐκαλεῖτο *Ζάκυνθος* καὶ οὐχὶ *Σίκυνθος*.

χιλόχου»[1], οὗ ἡ θέσις ἀληθῶς ἄριστα συμφωνεῖ πρὸς τὸ κείμενον τοῦ Αἰλιανοῦ, διὸ καὶ ὑπὸ τὸ πνεῦμα τοῦτο τῆς προϋποθέσεως ὅτι τὸ Κοιράνειον εὑρίσκετο ἐν Πάρῳ συμπληροῖ καὶ τὰ τελευταῖα ὅλως ἀσαφῆ καὶ πενιχρὰ λείψανα τῶν γραμμάτων τοῦ σχετικοῦ μέρους τῆς ἐπιγραφῆς, ἅτινα ὅμως οὐδόλως ἀπίθανον ἄλλο τι νὰ ἔλεγον.

Ἐν τούτοις τὴν ὀξύνοιαν τοῦ συγγραφέως δὲν διέφυγε, πόσον ἀληθῶς παράξενον εἶναι τὸ ὅτι εὑρίσκομεν ἐγκαθιδρυμένον ὑπὸ τῆς ἐγχωρίου τῶν νῦν Παρίων παραδόσεως τὸν Ἀρχίλοχον ἐκεῖ ἔνθα ἔδει νὰ ἀναμένωμεν τὸν ἐντελῶς διαφόρου φύσεως ἥρωα ἢ δαίμονα Κοίρανον[2].

Ἀλλὰ διατί νὰ μὴ σεβασθῶμεν τὴν μαρτυρίαν τῆς παραδόσεως ταύτης; Μήπως ἐν τῇ γείτονι Σύρῳ δὲν διέσωσεν ἡ παράδοσις τὴν «*Σπηλ̱ιὰ τοῦ Φερεκύδους*», ἣν καὶ «*Σπηλ̱ιὰ τοῦ φιλοσόφου*» καλεῖ ἀπὸ αἰώνων ἤδη;[3] Τὰ μοναστήρια ταῦτα σπήλαια τῶν σοφῶν τῆς ἀρχαιότητος ἀνδρῶν εἶναι ἄλλως κοινότατα ἔν τε τῇ νέᾳ καὶ τῇ ἀρχαίᾳ ἑλληνικῇ παραδόσει, ἀνάγονται δ᾽ εἰς ἕνα, νομίζω, καὶ τὸ αὐτὸ ἀρχέτυπον, ἤτοι τὸ ἐπὶ τῆς Κρητικῆς Ἴδης περίφημον ἄντρον, ἔνθα Μίνως ὁ νομοθέτης τῆς νήσου καὶ ὀαριστὴς τῆς τοῦ Διὸς σοφίας «ἐφοίτα δι' ἐνάτου ἔτους»[4].

Ὡς εἴδομεν, τὸ Κοιράνειον σπήλαιον ἔκειτο «***εἰς τὴν νῆσον τῶν Συρίων***», ἔνθα ἐξενήξατο ὁ φέρων τὸν Κοίρανον δελφὶν καὶ οὐχὶ ἐν Πάρῳ. Ἐν Σύρῳ ἑπομένως δέον οἱ ἀρχαιολογοῦντες νὰ ἀναζητήσωσι χῶρον ἀνταποκρινόμενον πρὸς τὴν περιγραφὴν τοῦ Αἰλιανοῦ «***ἄκρα καὶ ὕπαντρος πέτρα***». Ἐκ τῆς προχείρου δ' ἐξετάσεως τῆς τοπογραφίας τῆς νήσου ἣν ἐπεχείρησα οὐχὶ ἐπιτοπίως — δυστυχῶς! — ἀλλ' ἐν τῷ γραφείῳ μου, εἰκάζω ὅτι τοιαύτη τις ἔρευνα ἐπὶ τῆς νήσου δὲν

1. Ὁ ἐκ Πάρου λόγιος καθηγητὴς κ. Ι. Πρωτόδικος λέγει μοι ὅτι οὐχὶ Ἀρχιλόχου ἀλλ' *Ἀρχολόου* προφέρεται ὑπὸ τῶν συμπατριωτῶν του τὸ ὄνομα τοῦ σπηλαίου τούτου.

2. Σελ. 15. Immerhin wäre es seltsam, wenn die Grotte des Archilochos nur durch ein neckisches Spiel der Volksphantasie und des Zufalls da angesetzt wäre, wo wir die Grotte des von Archilochos gefeierten Koiranos so gern ansetzen möchten.

3. Τ. Ἀμπελᾶ, Ἱστορία τῆς νήσου Σύρου σελ. 129 κ. ἑ. 142. — Κ. Στεφάνου, Ἐπιγραφαὶ τῆς Νήσου Σύρου (Ἀθῆναι 1875) σελ. 41, σημ. 20.

4. Πλάτωνος, Μίνως, 14. — Στράβωνος 10, 730 καὶ 16, 1105.

θὰ ἀποβῇ, κατὰ πᾶσαν πιθανότητα, ἄκαρπος. Οὕτως ἐν τῷ μικρῷ μὲν ἀλλ' ἐπιμελεῖ χάρτῃ τῆς νήσου, ὃν ἐδημοσίευσεν ὁ κ. Κλὼν Στέφανος (ἔ. ἀ.), ὡς καὶ ἐν τῷ ὑπὸ τοῦ κ. Ν. Κοτσοβίλη ἐν ἔτει 1892 δημοσιευθέντι μεγάλῳ καὶ λεπτομερεστάτῳ, εὑρίσκω σημειούμενον παρὰ τὴν ΝΔ *ἄκραν* τῆς νήσου, ἀκριβῶς δὲ ἀπέναντι τῆς πόλεως τῆς Πάρου καὶ τῆς θαλάσσης ἔνθα συνέβη τὸ ναυάγιον τοῦ Κοιράνου, σπήλαιον καλούμενον νῦν «*Σπηλ̯ιὰ τοῦ Ῥόζου*» ἢ τοῦ «*Βυσσάλου*», κείμενον ἀκριβῶς ὑπὸ ὕψωμα φέρον τὸ ὄνομα «*Σχισμένη πέτρα*», ὅπερ τόσον ζωηρῶς ἀνακαλεῖ τὰς λέξεις τοῦ Αἰλιανοῦ «*ὕπαντρος πέτρα*», ἐνῷ ἡ παραλία τοῦ σπηλαίου καλεῖται *Καράμπουα*, ὄνομα ὅπερ βεβαίως δὲν θὰ τολμήσω νὰ συσχετίσω πρὸς τὸ τοῦ Κοιράνου ἢ Καράνου.

Ὅμοια παράλια σπήλαια σημειοῖ ὁ χάρτης τοῦ κ. Κοτσοβίλη ἐπὶ τῆς δυτικῆς παραλίας πλεῖστα. Οὕτως εὑρίσκομεν, ἐκ τοῦ νοτίου ἀκρωτηρίου ἀρχόμενοι, «*Σπηλ̯ιὰν*» παρὰ τὴν δυτικὴν εἴσοδον τοῦ *Φοίνικος* λιμένος τοῦ *Ποσειδίου*, κειμένην ὑπὸ ὄρος (1004 ποδῶν) καλούμενον ἐπίσης «*Σχιστὴ Πέτρα*»[1]. Ἔτι βορειότερον σημειοῦνται «*Σπηλ̯ιὰ*» καὶ ἑτέρα «*Κακ̯ιὰ Σπηλ̯ιὰ*» ὑπὸ λόφον (954 π.) «*Κέφαλον*». Ὑπεράνω τῆς ἀκτῆς τοῦ ὅρμου «*'Αετοῦ*» εἰς τοὺς πρόποδας τοῦ ὄρους «*Σύριγγας*» σημειοῦται ἕτερον σπήλαιον. Ἐν τῷ ὅρμῳ τῶν «*Γραμμάτων*», εἰς ὃν καταπλέουσι τὰ ἐκεῖθεν ἐν καιρῷ σφοδροῦ βορρᾶ διερχόμενα πλοῖα, ὑπάρχει ἡ «*Γρ̯ιὰ Σπηλ̯ιὰ*» καὶ ἡ «*Σεροσπήλια*» (ἢ ὀρθότερον κατὰ σημείωσιν τοῦ κ. Κ. Στεφάνου *Χοιροσπήλια*), ὡς καὶ δύο ἕτερα παράλια σπήλαια πρὶν ἢ φθάσωμεν εἰς τὸ βόρειον τῆς νήσου ἀκρωτήριον, ὧν τὸ πρῶτον κεῖται ἐν θέσει καλουμένῃ *Γράμματα* ἕνεκα τῶν ἐπὶ τῶν βράχων ἀρχαίων ἐπιγραφῶν. Ἐπὶ τῶν λοιπῶν παραλίων (Β. Α. καὶ Ν.) δὲν σημειοῦνται ἕτερα σπήλαια.

Αἱ πολυαριθμόταται ἐπιγραφαὶ τοῦ ὅρμου τῶν *Γραμμάτων*, ἃς μετὰ πολλῆς ἐπιμελείας ἐδημοσίευσεν ὁ κ. Κλ. Στέφανος (ἔ. ἀ. σελ. 70-92), ἀνήκουσαι εἰς τοὺς ῥωμαϊκοὺς καὶ βυζαντιακοὺς χρόνους, εἶναι

1. Καὶ ἐπὶ τῆς βορείας παραλίας τοῦ αὐτοῦ ὄρους ὑπάρχει, κατὰ πληροφορίαν ἣν ὀφείλω εἰς τὸν σοφὸν Σύριον κ. Κ. Στέφανον ἐν θέσει *Ἅγ. Στέφανος* ἕτερον σπήλαιον, πρὸς ὃ συνδέεται περίεργος ἐγχώριος μῦθος περὶ θαλασσίου κήτους ἐκβρασθέντος ἐπὶ τῆς ἀκτῆς καὶ μέγα μέρος αὐτῆς καλύψαντος πρὸς οὐ σμικρὰν ἔκπληξιν τοῦ ἀπὸ τοῦ σπηλαίου ἁλιεύοντος Στεφάνου τοῦ κατὰ τὴν παράδοσιν κτίσαντος τὸν ναὸν τοῦ Ἁγ. Στεφάνου.

κατὰ τὸ πλεῖστον εὐχαὶ ναυτίλων *ἐπισκοπούντων* τὸ πέλαγος πρὶν ἢ ἀποπλεύσωσιν (ἀρ. 14-17), ἢ ὑπὲρ εὐπλοίας εὐχομένων (ἀρ. 25-30 πέντε τοιαῦται, ὧν δύο ἀνδρῶν Μιλησίων), ἢ εὐχαριστούντων ἐπὶ τῇ διασώσει αὐτῶν καὶ τῶν πλοίων των, ὡς ἡ ὑπ᾽ ἀρ. 33 εὐχαριστία «τῶν ἐν τῷ Μιλησιακῷ πλοίῳ» ῥωμαϊκή, καὶ ἡ τῶν δοξαζόντων τὸν σώσαντα αὐτοὺς θεὸν ἐν Τύρῳ (Σύρῳ;) (ἀρ. 36), ἢ τέλος εὐχομένων ὑπὲρ σωτηρίας ἑαυτῶν καὶ τῶν πλοίων των χριστιανῶν, οἷαι αἱ ὑπ᾽ ἀρ. 56 «*Κύριε καὶ Ἅγιε Φωκᾶ σῶσον τὸ πλοῖον Μαρίαν καὶ τοὺς πλέοντας ἐν αὐτῷ*», ἀρ. 64 «*Κύριε σῶσον τὴν σύμπλοιαν Στεφάνου ὑπάτου*», ἀριθ. 65 «*σῶσε τὸ πλοῖον Μαρίαν μετὰ τοῦ γώμου καὶ Ἰωάννου ναυκλήρου καὶ τῶν συμπλεόντων αὐτῷ*», ἀριθ. 68 εὐχαριστία ἀνδρὸς ἐκ Μιλήτου, ἀρ. 75 «*Κύριε σῶσον τὸ πλοῖον Μαρία*», ἀρ. 78 «*Κύριε βοήθει τῷ πλοίῳ Μαρίᾳ θηραίῳ καὶ Ἰσίδωρον διάκονον καὶ τοὺς πλέοντας μετ᾽ αὐτοῦ*», ἀρ. 93 «*Κύριε σῶσον τὸ πλοῖον Γεώργιον καὶ Πέτρον ναύκληρον μετὰ τῶν συμπλόων αὐτοῦ Μιλησίων*», αἱ ὅμοιαι ὑπ᾽ ἀρ. 93-93 εὐχαὶ συμπλεόντων καὶ τέλος ἡ ὑπ᾽ ἀρ. 97 «*Κύριε... σῶσον τὸ σκάφος Μαυριανοῦ ναυκλήρου καὶ τοὺς ἐν αὐτῷ ναύτας*».

Οἱ θεοὶ πρὸς οὓς ἀναφέρονται αἱ εὐχαὶ αὗται εἶναι ὁ Σέραπις (25), ὁ Ἀσκληπιὸς (30-31, 33-35), ὁ Ἥλιος (ἀρ. 32) καὶ οἱ Διόσκουροι (;) (ἀρ. 37). Ἐκ δὲ τῶν Ἁγίων ὁ Ἅγιος Φωκᾶς (ἀρ. 56), οὗ φαίνεται ὅτι ὑπῆρχεν ἐκεῖ καὶ ἱερὸν (ἀρ. 58). Τίς ὅμως θεὸς ἢ δαίμων ἐλατρεύετο αὐτόθι πρὸ τῶν ῥωμαϊκῶν χρόνων καὶ δὴ κατὰ τὸν 7ον π. Χ. αἰῶνα, οὐδὲν διδάσκει. Ἀλλ᾽ ἄρα ἡ φύσις ὅλων τῶν ἐπιγραφῶν τούτων δὲν ἐνδεικνύει θεὸν ἢ δαίμονα ἀνάλογον πρὸς τὸν ἐκ τοῦ ναυαγίου τοῦ Μιλησιακοῦ πλοίου θείᾳ τινὶ συνάρσει σωθέντα Κοίρανον, ἀφ᾽ οὗ μάλιστα οἱ πλεῖστοι τῶν χαραξάντων τὰς ἐπιγραφὰς ταύτας εἶναι Μιλήσιοι; Ὁ Ἅγ. Φωκᾶς, κατὰ τὰ Συναξάρια, «πολλὰ θαύματα ἔκαμε μετὰ τὸν θάνατόν του εἰς τοὺς ἐν θαλάσσῃ κινδυνεύοντας, συμπλέων μὲ αὐτοὺς καὶ διασώζων εἰς τοὺς λιμένας τὰ πλοῖα των»[1].

Ἀλλὰ ταῦτα πάντα στηρίζονται ἐπὶ τῆς προϋποθέσεως ὅτι τὸ σπήλαιον τοῦ Κοιράνου ἔκειτο ἐπὶ τῆς παραλίας. Ἐρωτᾶται ὅμως νῦν: ἂν

1. Νικοδήμου Ἁγιορείτου τοῦ ἐκ Νάξου, Συναξαριστὴς (Βενετία 1819) τόμ. Α', σ. 71.

εἶναι βέβαιον ὅτι τὸ Κοιράνειον ἔκειτο ἐπὶ τῆς ἀκτῆς καὶ ἂν ἀποκλείεται ἑπομένως ἡ ἀναζήτησις αὐτοῦ εἰς ἕτερον μέρος τῆς νήσου; Βεβαίως τοιαύτη εἶναι ἡ πρώτη ἐντύπωσις ἐκ τῶν λέξεων τοῦ Αἰλιανοῦ «*ἔνθα ἐξενήξαντο ὀχοῦντες αὐτὸν οἱ δελφῖνες ἄκρα δείκνυται καὶ ὕπαντρος πέτρα*». Τοιαύτη ἐπίσης, ἂν καὶ ἀσθενεστέρα πως, ἡ ἐκ τῶν λόγων τοῦ Πλουτάρχου «*ἐξενεχθῆναι τῆς Σικύνθου κατὰ σπήλαιον*». Ἀλλ' ἀπολύτως ἀδύνατον δὲν εἶναι, νομίζω, τὸ μὲν *ἔνθα ἐξενήξαντο* νὰ ἀναφέρηται γενικῶς εἰς τὴν νῆσον, τὸ δὲ *ἄκρα* νὰ σημαίνῃ οὐχὶ ἀκρωτήριον ἀλλ' ὡς συνηθέστατα ἀκρώρειαν, κορυφήν τινα ὄρους[1] κατ' ἐξοχήν, ὑπερκειμένην τῆς παραλίας τῆς νήσου, ἔνθα ἐσώθη καὶ εὗρεν ἄσυλον καὶ οἶκον ὁ Κοίρανος. Καὶ τὸ πνεῦμα δὲ τοῦ μύθου δὲν ἀντίκειται, νομίζω, πρὸς τοιαύτην τινὰ ἑρμηνείαν τοῦ χωρίου. Μήπως, ἵνα πλεῖστα ἄλλα παραδείγματα παραλίπω, ὁ πολυπλαγκτότατος τῶν θαλασσίων ἡρώων τῆς ἀρχαίας Ἑλλάδος Ὀδυσσεὺς δὲν ἦτο πεπρωμένον νὰ εὕρῃ μετὰ τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα ναυάγια ἀνάπαυσιν μόνον ὅταν κατώρθου ν' ἀποθέσῃ τὴν κώπην αὐτοῦ ἐν Μαντινείᾳ, τῷ κέντρῳ τῆς πανταχόθεν τῆς θαλάσσης ἀποκεκλεισμένης Ἀρκαδίας;[2] ἡ δὲ λατρεία Ποσειδῶνος τοῦ Ἱππίου δὲν εὑρίσκεται κυρίως εἰς τὰ μεσόγεια μέρη;

Ἂν τοιαύτη τις ἑρμηνεία τοῦ κειμένου ἐπιτραπῇ, τότε ὁ ἀναζητήσων ἐν Σύρῳ τὸ Κοιράνειον εὑρεθήσεται πρὸ χώρου τινὸς πολλὰς παρέχοντος τὰς πιθανότητας, ὡς νομίζω, ὅτι εἶναι τὸ Κοιράνειον.

Ὁ χῶρος οὗτος εἶναι τὸ κατ' ἐξοχὴν σπήλαιον τῆς νήσου «*ἡ σπηλιὰ τῆς Ἁγίας Ἄννης*». Κεῖται ἐν θέσει «*Ἀληθινῇ*» καλουμένῃ, ἀκριβῶς ὑπεράνω καὶ εἰς μικρὰν ἀπόστασιν ἀπὸ τῆς ἀρχαίας πόλεως τῆς Σύρου, ἧς δύσκολον εἶναι νὰ ὑποθέσωμεν ὅτι ἔκειτο μακρὰν τὸ Κοιράνειον, ἀφ' οὗ ὁ Κοίρανος φαίνεται ἀρχηγέτης τις τῆς φυλῆς τῶν Συρίων. Ὑπόκειται δὲ τὸ σπήλαιον τοῦτο εἰς μικρὰν ἀπόστασιν τῆς κορυφῆς τοῦ ὑψηλοτέρου ὄρους, ἤτοι τῆς κατ' ἐξοχὴν *ἄκρας* τῆς νήσου (νῦν *Πύργος* ὕψ. 1415 ἀγγλ. ποδ.), καὶ ἐπιβλέπει ἁπάσας τὰς ἀκτὰς τῆς νήσου καὶ τὸ πέλαγος ἐν ᾧ τίθεται ἡ σκηνὴ τοῦ ναυαγίου τοῦ

1. Πβλ. τὰ παρὰ τῷ Θησαυρῷ τοῦ Ἑρρ. Στεφάνου χωρία. καὶ τὸ τοῦ Ἡσυχίου: *κατ' ἄκρης, κατὰ κορυφῆς*.

2. Ὀδυσσ. λ, 121-134. — Svoronos. Ulysse chez les Arcadiens σελ. 4 κ. ἑξ. — Studnitzka, Kyrene σελ.128 κ. ἑξ. — Fougères, Mantinée σελ. 242 κ. ἑξ.

Κοιράνου. Ἀπὸ τοῦ σπηλαίου τούτου εἶναι σύνοπτος «ὁ λιμὴν ἅπας τῆς Ἑρμουπόλεως, καταφανὴς μέχρι τῶν μικροτέρων αὐτοῦ ὅρμων, ἡ πόλις κάτωθεν τοῦ σπηλαίου, τὸ Αἰγαῖον, ἡ Δῆλος, ἡ Πάρος, ἡ Τῆνος, ἡ Μύκονος κτλ.».

Εἶναι δὲ διπλοῦν τὸ σπήλαιον τοῦτο, ἀποτελούμενον ἐξ ἑνὸς εὐρυτάτου καὶ ἑτέρου ἐντελῶς ὑπογείου «εἰς μεγίστην ἔκτασιν ὑπογείως ἐκτεινομένου», ἔχοντος δ᾽ εἰς τὴν ἄκραν βάραθρον «καταπληκτικῆς» βαθύτητος. Ὅτε ἐν ἔτει 1842 ἀνεκαλύφθη τὸ σπήλαιον εὑρέθησαν ἐν αὐτῷ ἀρχαῖα γλυπτὰ καὶ ἀρχιτεκτονικὰ λείψανα, παρ᾽ αὐτῷ δέ, πλὴν ἄλλων ἀρχαιοτήτων, τὰ θεμέλια μικροῦ ἀρχαίου ναοῦ ἢ τεμένους συνεχομένου τῷ σπηλαίῳ, ὅπερ ἀπετέλει τὸ ἄδυτον αὐτοῦ.

Τέλος παρὰ τῷ ναῷ τῆς Ἁγίας Ἄννης καὶ τὸ σπήλαιον σῴζεται *ὅρος* ἐπὶ βράχου κεχαραγμένος, ἀποτελούμενος ἀνέκαθεν ἐκ δύο μόνον μεγαλοσχήμων γραμμάτων Ο Κ, ἅτινα ἴσως νὰ σημαίνωσιν *ὅρος Κοιρανείου*[1].

Αὐτὸ τὸ ὄνομα τῆς χριστιανῆς Ἁγίας Ἄννας, ἥτις διεδέχθη τὴν ἐν τῷ σπηλαίῳ τούτῳ λατρευομένην τὸ πάλαι θεότητα καὶ παρ᾽ ἡμῖν, ἰδίᾳ τοῖς ἐκ Μυκόνου, Πάρου καὶ Σύρου νησιώταις, καλεῖται ἐπίσης *Κυράννα* καὶ *Κ̰ουράννα* (= Κ̰ουρὰ ἢ Κυρία ἤτοι Ἁγία Ἄννα)[2], ταυτίζεται σχεδὸν πρὸς τὸ τοῦ Κοιράνου. Δυνατὸν ἄρα ἡ ἁγία αὕτη νὰ κατέλαβε τὴν θέσιν τοῦ Κοιράνου ἕνεκα τοῦ αὐτοῦ λόγου δι᾽ ὃν ὁ Ἅγ. Ἠλίας κατέλαβε τὰ τεμένη τοῦ Ἡλίου, ἡ Παναγία Παρθένος τὰ τῆς Ἀθηνᾶς Παρθένου κτλ., ἢ δι᾽ ὃν λόγον βλέπομεν τὸν φιλόμουσον *Ἅγ. Ἀριανὸν* κομιζόμενον ὡς πάλαι ποτὲ ὁ *Ἀρίων* εἰς τὴν παραθαλασσίαν «ἐπάνω εἰς τοὺς ὤμους ἑνὸς μεγαλωτάτου δελφῖνος»[3] ἢ τὸν Ἅγ. *Μηνᾶν* ἀνακτῶντα ἐκ τοῦ βυθοῦ τῆς θαλάσσης ἀργυροῦν δίσκον διὰ τοῦ αὐτοῦ ἀκριβῶς θαύματος δι' οὗ ἀνέκτησεν ὁ *Μίνως* τὸν δακτύλιον αὐτοῦ, κτλ. κτλ.

1. Ἁπάσας τὰς ἀνωτέρω πληροφορίας περὶ τοῦ σπηλαίου τῆς Ἁγ. Ἄννης ἠρύσθην ἐκ τῶν ἑξῆς βιβλίων: Π. Ζωντανοῦ, Ἱστορικὴ περίληψις τῆς Σύρου, Ἑρμούπολις 1842. — Τ. Ἀμπελᾶ, Ἱστορία τῆς νήσου Σύρου, 1874 σελ. 134-141. — Κ. Στεφάνου. Ἐπιγραφαὶ τῆς νήσου Σύρου, 1875 σελ. 40-42 (= Ἀθήναιον τόμ. 4ος, τεῦχ. Α΄ καὶ Β΄, 1875).
2. Πβλ. τὴν ἀνωτέρω (σελ. 67) ἐπιγραφὴν «*Κύριε καὶ Ἅγιε Φωκᾶ*».
3. Συναξαριστὴς ἔ. ἀ. τόμ. Α΄, σελ. 369.

Δὲν γνωρίζω ἀκριβῶς, τίς τῶν διαφόρων Ἁγ. Ἀννῶν τῆς ἐκκλησίας μας ἡ ἐν τῷ σπηλαίῳ τῆς Σύρου λατρευομένη. Ἐν τοῖς συναξαρίοις ἀναφέρεται Ἁγ. Ἄννα ἐκ *Βυζαντίου*, ἡ τὸ φύλον αὐτῆς ὑπὸ ἔνδυμα ἀνδρὸς κρύψασα καὶ *Εὐφημιανὸς* κληθεῖσα, κρημνισθεῖσα ἐκ βράχου ἀβλαβῶς, λαβοῦσα παρὰ τοῦ *Ἁγ. Ταρασίου* «ἕνα κρημνισμένον τόπον» καὶ τέλος ἐν Βυζαντίῳ θανοῦσα. Τίς οἶδεν, ἂν οἱ μῦθοι περὶ τῶν ἐπὶ δελφίνων καὶ ἐπὶ τῶν κυμάτων φερομένων ἢ βαδιζόντων θαλασσίων δαιμόνων *Τάραντος* καὶ *Εὐφάμου*, τῶν οἰκιστῶν τῆς Κυράνας (Κυρήνης) Θήρας καὶ Τάραντος, ἂν ἡ ἐκ Βυζαντίου ἀναχώρησις τοῦ Κοιράνου,ὁ γυναικεῖος χιτὼν τοῦ μουσικοῦ Ἀρίωνος καὶ τὸ ἐκ κρημνῶν ἅλμα τῆς Ἰνοῦς καὶ τοῦ Μελικέρτου καὶ τοῦ Γλαύκου, δὲν ἐπέδρασαν πάντα ἐπὶ τὴν σύνθεσιν τῶν περὶ τῆς Ἁγίας Ἄννης ταύτης χριστιανικῶν μύθων. Πάντως ὅμως ἄνευ σημασίας δὲν εἶναι τὸ ὅτι ἡ Ἁγία Ἄννα ἑορτάζει ἀκριβῶς κατὰ τὴν αὐτὴν ἡμέραν τοῦ χειμῶνος (21 Ὀκτωβρίου) καθ' ἣν καὶ «ὁ ἐν τῇ θαλάσσῃ τελειωθεὶς» Ἅγ. Ζαχαρίας, εἰς ὃν ἀναφέρονται οἱ ἑξῆς δίστιχοι ὕμνοι δι' ὧν νομίζει τις ὅτι ψάλλεται ὁ Κοίρανος ἢ οἱ ὁμοιοπαθεῖς αὐτῷ Ἀρίων καὶ Μελικέρτης καὶ οὐχὶ χριστιανὸς ἅγιος:

Τρίβους θαλασσῶν ψαλμικῶς Ζαχαρία
Διεκπορευθεὶς οὐρανοῦ φθάνεις τρίβους.

—

Θεῖόν γε κυβιστῆρα τὸν Ζαχαρίαν
Ἔνδον κυβιστήσαντα τοῦ βυθοῦ κάλει[1].

Ἄλλως τε μήπως ὁ Ἅγ. *Ζαχαρίας* δὲν εἶναι πιθανὸν νὰ ὑποκατέστησε τὸν ἐπίσης «ἐν τῇ θαλάσσῃ τελειωθέντα» καὶ δελφῖνας ἱππεύοντα *Μελικέρτην*, τὸν υἱὸν τῆς Ἰνοῦς, ἥτις μετ' αὐτοῦ ἐνέπεσεν εἰς τὴν θάλασσαν; Τίς καὶ σήμερον ἔτι τῶν ἀμαθῶν ναυτῶν ἡμῶν ἀκούων τὸ ὄνομα Μελικέρτης δὲν θὰ παρῆγεν αὐτὸ ἐκ τοῦ μέλιτος καὶ δὲν θὰ ἐθεώρει αὐτὸ συνώνυμον τοῦ Ζαχαρίου, ὅπερ παράγει ὁ λαός μας ἐκ τοῦ *ζάχαρι* (σάκχαρον), ἢ τίς αὐτῶν ἀκούων τὸ ὄνομα Ἰνὼ δὲν θὰ συνέχεε πρὸς τὸ τῆς *Ἄννας* καὶ *Ἀννιῶς*; Δυστυχῶς τὰ μυθολογικῶς σπουδαιό-

1. Συναξαριστὴς ἔ. ἀ. ἐν 21 καὶ 22 Ὀκτωβρίου.

ταυτα συναξάρια τῶν Ἁγίων ἔχουσιν ἐλάχιστα μελετηθῆ ἐν σχέσει πρὸς τὴν ἀρχαίαν μυθολογίαν ἣν ἀντικατέστησαν, ἑπομένως δὲν ἔχομεν ἔδαφος ἀσφαλὲς ἐφ' οὗ νὰ στηριχθῶμεν ὡς πρὸς τὰ ἀνωτέρω. Τὸ κύριον ὅμως χαρακτηριστικὸν ἐν τοῖς ἀνωτέρω μύθοις, ὁ σωτὴρ τῶν ναυαγῶν δελφίν, εἶναι ἐν πᾶσι σαφέστατον. —

Πλὴν τοῦ ἐπὶ τοῦ βράχου ὅρου ὁ κ. Κλ. Στέφανος ἀναφέρει ὡς ἐκεῖ ἀνακαλυφθεῖσαν καὶ ἐπιγραφὴν ἀρχαίαν, τὴν καὶ μόνην ἐκ τοῦ ἀρχαίου τούτου χώρου γνωστήν. Δυστυχῶς ἡ ἐπιγραφὴ αὕτη (ἀριθ. 10, σελ. 40) διατηρεῖται κάκιστα καὶ τὸ μόνον ὄνομα θεοῦ ὃ ἀναφέρει εἶναι τὸ *[τοῦ (ἢ τῆς) ἐν Σα]μοθράκῃ θεοῦ*, ἐξ οὗ εἰκάζει ὁ κ. Στέφανος ὅτι πιθανῶς πρόκειται περὶ τῆς Κυβέλης, εἰς ἣν πιθανόν, λέγει, νὰ ἀνῆκε τὸ ἐν τῷ σπηλαίῳ τῆς Ἁγ. Ἄννης «ἱερὸν τῆς μυστηριώδους θεότητος». Ἐπειδὴ ὅμως ἡ λατρεία τῆς Κυβέλης εἶναι ἐντελῶς ἄγνωστος ἐν Σύρῳ, ἐνῷ ἡ τῶν Καβείρων μαρτυρεῖται ὑπὸ πολυαριθμοτάτων αὐτῆς νομισμάτων τῶν τελευταίων μακεδονικῶν καὶ ῥωμαϊκῶν χρόνων, φαίνεταί μοι πιθανότερον ὅτι περὶ τοῦ Καβείρου ἢ τῶν Καβείρων τῆς Σαμοθρᾴκης πρόκειται, ὧν ὅμως τὸ τέμενος φαίνεται ὅτι ἔκειτο οὐχὶ ἐνταῦθα, ἀλλὰ πρὸς τὰ δυτικὰ τῆς νήσου, ἔνθα χῶρός τις καλεῖται καὶ νῦν *Καβεῖρι*[1]. Ἂν ὅμως παρὰ τὴν ἔνδειξιν ταύτην ἔκειτο ἐν Ἁγ. Ἄννῃ τὸ Καβείριον τῆς νήσου, τότε ὁ ὅρος $\overset{\text{O}}{\text{K}}$ ἀναγνωστέος ἴσως *ὅρος Καβειρίου*.

Ἡ παρουσία τῶν Καβείρων ἐν τῷ σπηλαίῳ τεμένει τοῦ ὑπὸ δελφῖνος σωθέντος Κοιράνου, ἢ ἡ ὑπ' αὐτῶν ἀντικατάστασις αὐτοῦ κατὰ τοὺς μακεδονικοὺς χρόνους, ἐξηγεῖται κάλλιστα, ἂν ἐνθυμηθῶμεν ὅτι οὗτοι ἐταυτίζοντο πρὸς τοὺς σωτῆρας τῶν χειμαζομένων Διοσκούρους. Ἄλλως τε γνωστὸν εἶναι ὅτι ὁ ἕτερος τῶν Καβείρων ἐκαλεῖτο Ἰασίων καὶ συνδέεται πρὸς τόν, ὡς ὁ Κοίρανος, ὑπὸ δελφῖνος σωθέντα Ἴασον, τὸν ἐπώνυμον καὶ οἰκιστὴν τῆς ἐν Καρίᾳ ἀποικίας τῶν Ἀργείων Ἰασοῦ[2], ὃν ἐπίσης παριστῶσι τὰ νομίσματα ἐπὶ δελφῖνος ὀχούμενον. —

Τέλος ἐκ τοῦ κειμένου τῆς Παρίας ἐπιγραφῆς τοῦ Ἀρχιλόχου, ὅπερ

1. Κλ. Στέφανος ἔ. ἀ. σελ. 9.
2. Ἴδε τὰ ἐν Roschers Lex. Myth. ἄρθρα Ἰασίων καὶ Μεγάλοι θεοὶ (Κάβειροι).

μετὰ τὰ περὶ τῆς εἰς Σύρον ἀποβάσεως τοῦ Κοιράνου καὶ τῆς ἐκεῖ ἐγκαταστάσεως λαοῦ ὁμοφύλου, ἔχει τὴν λέξιν ***ἐ⟨ι⟩κεῖθεν***..., πρὸς δὲ ἐκ τῆς ἐν τῷ τέλει τῆς διηγήσεως φράσεως τοῦ Φυλάρχου «τελευτήσαντος δ' αὐτοῦ γηραιοῦ ***ἐν τῇ πατρίδι***», ἥτις ἦτο ἡ Πάρος, φαίνεται ὅτι ὁ Κοίρανος μετέβη πάλιν — ἀφ' οὗ παρέδωκεν ἴσως τὴν ἀρχὴν υἱῷ ἢ συγγενεῖ τινι, — εἰς Πάρον, ἔνθα καὶ ἐτελεύτησε. Παρὰ τὴν ἀκτὴν ἄρα τῆς νήσου ταύτης δέον νὰ τεθῇ ἡ τελευταία πρᾶξις τοῦ μύθου, ἡ εἰς τὴν κηδείαν τοῦ Κοιράνου προσέλευσις τῶν δελφίνων. Οὐδόλως δ' ἀπίθανον καὶ δεύτερον Κοιράνειον νὰ ὑπῆρχεν ἐν Πάρῳ.

'Αλλ' ὁ σοφώτερος ἐρευνητὴς καὶ ἀρχαιολόγος ἐν τοῖς τοιούτοις ζητήμασιν εἶναι, ὡς γνωστόν, ἡ σκαπάνη τῶν ἀνασκαφῶν, αὐτὴν δ' εὔχομαι νὰ θέσῃ ἐν Σύρῳ εἰς ἐνέργειαν πρὸς λύσιν τοῦ ζητήματος ὁ παλαιὸς συμμαθητὴς καὶ φίλος μου βαρῶνος Hiller von Gärtringen, εἰς ὃν τόσα ὀφείλει ἡ ἀρχαιολογικὴ ἐπιστήμη, ἰδίᾳ δ' ἡμεῖς οἱ Ἕλληνες νησιῶται.

'Εν 'Αθήναις μηνὶ Μαρτίῳ 1900.

Ι. Ν. ΣΒΟΡΩΝΟΣ

ΤΑ ΧΡΥΣΑ ΝΟΜΙΣΜΑΤΑ ΤΩΝ ΛΑΓΙΔΩΝ

ΤΟΥ ΤΥΠΟΥ ΑΡΣΙΝΟΗΣ ΤΗΣ ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ

(Πίνακες Β′ — Ε′.)

Μετὰ τὴν μελέτην ἣν ἐδημοσιεύσαμεν ἐν τῷ παρόντι περιοδικῷ (τόμ. Β΄, σελ. 183 κ. ἑξ. καὶ 205 κ. ἑξ.) περὶ τῶν ἐν τῷ Ἀθηναϊκῷ Νομισμ. Μουσείῳ ἀποκειμένων πολυαρίθμων χρυσῶν νομισμάτων τῶν φερόντων τὴν ἐπιγραφὴν ΑΡΣΙΝΟΗΣ—ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ, ἀναγκαῖον ἐθεωρήσαμεν, ἕνεκα τῆς ἐκτάκτου σπουδαιότητος τοῦ θέματος, νὰ προβῶμεν εἰς καταγραφὴν καὶ μελέτην πάντων τῶν λοιπῶν ὁμοίων νομισμάτων τῶν ἐν ἁπάσαις ταῖς λοιπαῖς συλλογαῖς εὑρισκομένων, ἵνα οὕτω δυνηθῶμεν νὰ ἐπαυξήσωμεν τὰ ἐκ τῶν μνημείων δεδομένα καὶ ἑπομένως κρίνωμεν περὶ τοῦ ὀρθοῦ τῶν συμπερασμάτων τῆς πρώτης ἡμῶν μελέτης.

Πρὸς τοῦτο ἐζητήσαμεν ἐκμαγεῖα τῶν τοιούτων νομισμάτων παρὰ τῶν διευθυντῶν ἢ κτητόρων τῶν διαφόρων δημοσίων ἢ ἰδιωτικῶν νομισματικῶν συλλογῶν, πάντες δ᾽ οὗτοι ἔσπευσαν πάνυ προθύμως καὶ εὐγενῶς, ὡς πάντοτε, ν᾽ ἀποστείλωσιν ἡμῖν ταῦτα, ἐφ᾽ ᾧ καὶ ἀπείρους ὁμολογοῦμεν χάριτας αὐτοῖς[1].

1. Κατ᾽ ἀριθμὸν τὰ χρυσᾶ ὀκτάδραχμα τῆς Ἀρσινόης ὧν ἐλαβον ἐκμαγεῖα μερίζονται ὡς ἑξῆς:

Δημόσιαι Συλλογαί.		*Ἰδιωτικαὶ Συλλογαί.*		
Βρεττανικὸν Μουσεῖον	18	J. Dattari (ἐν Καΐρῳ)	4	Ἤτοι ἐν ὅλῳ
Νομισμ. Μουσεῖον Παρισίων	17	A. Löbbecke (ἐν Βρουνσβίκῃ)	3	92 ἐκμαγεῖα, οἷς
Νομισμ. Συλλογὴ Hunter ἐν Γλασκώβῃ τῆς Σκωτίας	13	F. Imhoof-Blumer (Ἑλβετία)	2	προσθέτοντες τὰ
Νομ. Μουσεῖον Βερολίνου	12	Sir Dr H. Weber (Λονδῖνον)	1	39 τοῦ Μου-
» » Χάγης	7	E. J. Seltman (Ἀγγλία)	1	σείου Ἀθηνῶν
» » Μονάχου	2	Sir John Evans (Ἀγγλία)	1	ἔχομεν ἐν ὅλῳ
» » Γόθας	2	Rollin et Feuardent (Παρίσιοι)	1	131 κομμάτια
» » Μιλάνου	2	Ἰω. Γρυπάρης (Μύκονος)	1	τῶν μεγαλοπρε-
» » Βιέννης	1	Ι. Μερτζανὼφ (Ἀθῆναι)	1	πῶν τούτων χρυ-
» » Κοπεγχάγης	1	Π. Σάρογλος »	1	σῶν νομισμά-
		G. Philippson (Κοπεγχάγη)	1	των!
	75		17	

Ἐπὶ τῇ βάσει δὲ τῆς οὕτω καταρτισθείσης λαμπρᾶς ἀληθῶς σειρᾶς προέβημεν ἐκ νέου εἰς τὴν μελέτην τοῦ συνόλου καὶ σύνταξιν νέου γενικοῦ καταλόγου τῆς σειρᾶς ταύτης, οὗ αἱ χρονολογικαὶ ἀποδόσεις διαφέρουσιν ἔν τισι τῶν ἐν τῷ ἀρχαιοτέρῳ ἡμῶν ἄρθρῳ προταθεισῶν, διότι τὸ νῦν ὑπ' ὄψιν ἡμῶν πλουσιώτερον ὑλικόν, κυρίως δὲ ἡ ἐν τῷ μεταξὺ περατωθεῖσα σχεδὸν ἐν τῷ Ἐθνικῷ Νομισμ. Μουσείῳ μελέτη καὶ κατάταξις παρ' ἡμῶν τοῦ συνόλου τῶν νομισμάτων τῶν Λαγιδῶν, διεφώτισαν ἡμᾶς πληρέστερον νῦν περὶ τῆς χρονολογικῆς θέσεως ἑκάστου τῶν χρυσῶν τούτων νομισμάτων.

Α'. ΤΑ ΚΟΠΕΝΤΑ ΕΠΙ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ Β' ΤΟΥ ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ.

α) Τὰ κοπέντα ἐν Αἰγύπτῳ.

(271—257 π. Χ.)

Ἐν τῇ πρώτῃ ἡμῶν μελέτῃ κατεδείξαμεν ὅτι τὰ ὄπισθεν τῆς κεφαλῆς τῆς Ἀρσινόης εὑρισκόμενα ἐπὶ τῶν χρυσῶν καὶ ἀργυρῶν νομισμάτων γράμματα Α—Ω, ΑΑ—ΩΩ καὶ ΑΑΑ—ΒΒΒ εἶναι χρονολογίαι καὶ δὴ ἔτη πρὸς τὸ ἔτος τῆς ἀποθεώσεως τῆς βασιλίσσης ταύτης σχετιζόμεναι. Ἡ ὑπόθεσις ὅμως ἡμῶν ὅτι ἡ ἀποθέωσις αὕτη ἔλαβε χώραν περὶ τὸ 277-274 δὲν ἦτο ἀκριβῶς ὀρθή.

Ὁ τὰς γνωστὰς σπουδαίας μελέτας περὶ τῆς χρονολογίας τῶν Πτολεμαίων συγγράψας σοφὸς Γερμανὸς καθηγητὴς κ. Max L. Strack, ἐν μακρᾷ ἐπιστολῇ ἣν πάνυ φιλοφρόνως εὐηρεστήθη νὰ μοὶ ἀπευθύνῃ (τῇ 16 Σεπτ. 1899) καὶ ἧς περίληψιν ἐδημοσίευσε κατόπιν ἐν τῷ Rheinisches Museum für Philologie τόμ. LV σελ. 165, ἐδίδαξέ με ὅτι ἄρτι ἀνακαλυφθὲν νέον τεμάχιον τῆς Μενδησίας στήλης ἀσφαλῶς καθορίζει ὅτι ἔτος τῆς ἀποθεώσεως καὶ συγχρόνως τοῦ θανάτου τῆς Ἀρσινόης Β' εἶναι τὸ 271 270 π. Χ. Ἡ νέα αὕτη χρονολογικὴ ἀνακάλυψις δύναται νὰ χρησιμεύσῃ, ὡς πάνυ ὀρθῶς παρατηρεῖ ὁ κ. Strack, πρὸς χρονολογικὴν κατάταξιν τῶν πρώτων νομισμάτων τοῦ τύπου τῆς Ἀρσινόης, σμικρὸν μὲν διαφέρουσαν τῆς παρ' ἐμοῦ προταθείσης, ἀλλ' ἀσφαλεστάτην.

Ἀληθῶς ἂν ὑπολογίσωμεν τὰ ἐπὶ τῶν νομισμάτων τούτων δηλούμενα πεντήκοντα ἔτη [Α—Ω, ΑΑ—ΩΩ, ΑΑΑ—ΒΒΒ=(1—24)+(1—24)+(1—2)=50] ἀπὸ τοῦ 271/270, τότε τὸ ἔτος 50 συμπίπτει πρὸς τὸ ἔτος τοῦ θανάτου Εὐεργέτου τοῦ Α΄, διαδόχου τοῦ Φιλαδέλφου, καὶ πρὸς τὴν ἔναρξιν τῆς βασιλείας τοῦ Φιλοπάτορος, ὅστις διέκοψεν, ὡς γνωστόν, τὰς διοικητικὰς ἐπομένως καὶ νομισματικὰς συνηθείας τῶν προκατόχων του, ὡς ἄλλως θέλει καταδείξει καὶ ἡ ὑφ' ἡμῶν προσεχὴς δημοσίευσις τοῦ συνόλου τῶν νομισμάτων τῶν Λαγιδῶν.

Λαμβάνοντες λοιπὸν ὡς βάσιν ὅτι τὸ πρῶτον ἔτος τῶν νομισμάτων τοῦ τύπου Ἀρσινόης τῆς Β΄ ἀντιστοιχεῖ πρὸς τὸ 271 270 π. Χ. κατατάσσομεν ὡς ἑξῆς τὰ πρῶτα χρυσᾶ νομίσματα, ἅπαντα ὀκτάδραχμα, τοῦ τύπου τούτου.

Ἔτος 271/270 π. Χ.= ἔτος τοῦ θανάτου Ἀρσινόης τῆς Β΄.

α) Ἄνευ γράμματος ἔτους.

1) 8δραχ. α Γραμμ. 27,74. — Ἀθῆναι = Δ. Ε.= [Διεθνὴς Ἐφημερὶς τόμ. Β΄,] Πίναξ Θ΄, 12.
β) » 27,74. — Λονδῖνον = BMC. p. 43, 12 ἐξ ἄλλης σφραγῖδος.
γ) » — J. Dattari.

β) Μετὰ τοῦ Α (*1=270 π. Χ.*).

2) 8δραχ. α) Γραμμ. 27,750. — Ἀθῆναι = Δ. Ε. Πίναξ Θ΄, 1.

Ἔτος Β *(2=269 π. Χ.).*

(Γνωρίζω μόνον ἀργυρᾶ 4δραχμα).

Γ *(3=268 π. Χ.).*

(Γνωρίζω μόνον ἀργυρᾶ 10δραχμα.)

Δ *(4=267 π. Χ.).*

3) 8δραχ. α) Γραμμ. 27,63. — Γλασκώβη = Ἐνταῦθα Πίναξ Β΄, 5.

Ε *(5=266 π. Χ.).*

4) 8δραχ. α) Γραμμ. 27,790. — Ἀθῆναι = Δ. Ε. Πίν. Θ΄, 2.

Ι *(5=265 π.Χ.).*

5) 8δραχ. α) Γραμμ. 27,67. — Γλασκώβη = Πίναξ Β΄, 6.

Η *(7=264 π. Χ.).*

6) 8δρ. α) Γραμμ. 27,80. — Βερολῖνον (9).
β) » 27,77. — Ἀθῆναι = Δ. Ε. Πίναξ Θ', 3.
γ) » 27,62. — Γλασκώβη (3).
δ) » — (Cab. de M. Rollin = Mionnet Suppl IX, 9, 53.)

Τὰ ἔμπροσθεν ἐκ τῆς αὐτῆς σφραγῖδος. Τὰ ὄπισθεν ἐκ τριῶν διαφόρων σφραγίδων.

Θ *(8=263 π. Χ.).*

7) 8δρ. α) Γραμμ. 27,80. — Παρίσιοι = Mionnet VI, 14, 124.— Ch. Lenormant, Glyptique pl 85, 5.
β) » 27,795.— Λονδῖνον = BMC. 43, 9.
γ) » 27,783.— Γλασκώβη.
δ) » 27,78. — Βερολῖνον
ε) » 27,75. — Ἀθῆναι = Δ. Ε. Πίναξ Θ', 4. Feuardent 45, 184.
ϛ) » 27,70. — Παρίσιοι.
ζ) » — Dattari.
η) » — Κοπεγχάγη.

Σχεδὸν πάντα ἐκ διαφόρων σφραγίδων!

Ι *(9=262 π. Χ.).*

8) 8δρ. α) Γραμμ. 27,76. — Παρίσιοι.
β) » 27,70. — Ἀθῆναι = Δ. Ε. Πίναξ Θ', 5.
γ) » 27,70. — Παρίσιοι.
δ) » — Dattari.

Τὰ ἔμπροσθεν ἐκ τῆς αὐτῆς σφραγῖδος. Τὰ ὄπισθεν ἐκ δύο διαφόρων.

Κ *(10=261 π. Χ.) Δεκαετηρίς.*

9) 8δρ. α) Γραμμ. 27,808.— Λονδῖνον = BMC. 43, 10, pl, VIII, 4.
β) » 27,802.— Γλασκώβη.
γ) » 27,79. — Βερολῖνον.
δ) » 27,78. — Ἀθῆναι = Δ. Ε. Πίναξ Θ', 6.
ε) » 27,77. — » » » 7.
ϛ) » 27,74. — » » » 8.
ζ) » 27,71. — Μιλᾶνον 7660.
η) » 27,70. — Löbbecke.
θ) » — Dattari.
ι) » 27,75. — Ἀθῆναι Ἐθνικὴ Συλλογὴ ἀρ. 6553. Ἐκ παραδρομῆς δὲν ἀνεγράφη ἐν τῷ προηγουμένῳ καταλόγῳ. Ἐνταῦθα ἀπεικονίσθη ἐν Πίν. Α', 7.

Ἡ ἐμπροσθία ὄψις *πάντων* εἶναι ἐκ τῆς αὐτῆς σφραγῖδος, ὡς καταφαίνεται ἐκ τοῦ κόκκου τοῦ κύκλου τῶν σφαιριδίων, ὃν ἡ ἄκρα τοῦ σκήπτρου ἔχει ἐξωθήσει ἐκτὸς τῆς περιφερείας τοῦ κύκλου. Ἡ δὲ ὀπισθία ὄψις εἶναι ἐκ πολλῶν διαφόρων σφραγίδων.

Λ *(11=260 π. Χ.).*

10) 8δρ. α) Γραμμ. 27,80. — Δ.Ε. Πίν. Θ', 10. — Feuardent ἀρ. 187. β) » 27,78. — Βερολῖνον γ) » 27,718.— Λονδῖνον = BMC. 43, 11.	Τὰ ἔμπροσθεν ἐκ τῆς αὐτῆς σφραγῖδος. Τὰ ὄπισθεν ἐκ τριῶν διαφόρων.

Μ *(12=259 π. Χ.).*

11) 8δρ. Γραμμ. 27,80. — Ἀθῆναι = Δ. Ε. Πίναξ Θ', 10. — Feuardent ἀρ. 187.

Ν *(13=258 π. Χ.).*

(Γνωρίζω μόνον ἀργυρᾶ 10δραχμα.)

Ξ *(14=257 π. Χ.).*

12) 8δρ. α) Γραμμ. 27,82. — Ἀθῆναι = Δ.Ε. Πίν. Θ', 12. β) » 27,73. — Γλασκώβη.	Ἐκ δύω διαφόρων σφραγίδων.

Γράμμα πέραν τοῦ Ξ οὐδὲν *χρυσοῦν* νόμισμα τῆς σειρᾶς ταύτης φέρει. Μόνον τῶν ἀργυρῶν ὁμοιοτύπων δεκαδράχμων νομισμάτων, τῶν ὁμοίως ἀπὸ τοῦ Α ἀρχομένων, ἐξακολουθεῖ ἡ ἔκδοσις ἐπὶ μακρὸν καὶ δή, ὡς ἤδη εἴπομεν, μέχρις ἀκριβῶς τοῦ ἔτους τοῦ θανάτου Εὐεργέτου τοῦ Α΄ (Πτολεμαίου Γ΄). Ἀλλὰ περὶ τῶν ἀργυρῶν δὲν πρόκειται ἐνταῦθα. Σημειοῦμεν οὐχ ἧττον ὅτι κατὰ περίεργον σύμπτωσιν τὸ Ω τῆς πρώτης ἀλφαβητικῆς σειρᾶς (Α—Ω) συμπίπτει ἀκριβῶς πρὸς τὸ τελευταῖον ἔτος (39ον) τῆς βασιλείας τοῦ Φιλαδέλφου (Πτολεμαίου Β΄), ἑπομένως καὶ τὸ ΑΑ τῆς δευτέρας ἀλφαβητικῆς σειρᾶς συμπίπτει πρὸς τὸ πρῶτον ἔτος τοῦ Εὐεργέτου.

β) Τὰ κοπέντα ἐν Κύπρῳ καὶ Μικρᾷ Ἀσίᾳ.
(271/270 π. Χ.)

Πρὶν ἢ εἴπωμεν τίς ὁ λόγος τῆς αἰφνιδίας κατὰ τὸ ἔτος Ξ (14) διακοπῆς τῆς σειρᾶς τῶν χρυσῶν νομισμάτων, παρατηροῦμεν ὅτι ὑπάρχουσι σπάνιά τινα ὁμοιότυπα χρυσᾶ νομίσματα, κατὰ τεχνοτροπίαν σύγχρονα τοῖς πρώτοις τῶν ἀπὸ τοῦ Α μέχρι Ξ, διακρινόμενα τούτων ὡς ἐκ τῆς ἐλλείψεως ἐπ᾽ αὐτῶν χρονολογικῶν γραμμάτων, τοῦθ᾽ ὅπερ συνδυαζόμενον πρὸς τὴν τεχνοτροπίαν αὐτῶν καὶ τὸ γεγονὸς ὅτι μεταξὺ αὐτῶν εὕρηται τὸ κάλλιστον κατὰ τέχνην, ἴσως δὲ ἀρχέτυπον πάντων

(Διεθν. Ἐφημ. τόμ. Β΄, Πίν. Η΄, 2 καὶ Πίν. Ι΄, 1), ἐνδεικνύει, φρονῶ, ὅτι ἐκόπησαν ἅμα τῷ θανάτῳ καὶ τῇ ἀποθεώσει τῆς Ἀρσινόης (271 π. Χ.) καὶ πρὶν ἢ παρέλθῃ ἀπὸ τῶν γεγονότων τούτων τὸ πρῶτον ἔτος, ἅμα τῇ συμπληρώσει τοῦ ὁποίου ἐτέθη, ὡς φρονῶ, τὸ Α τῶν ἀνωτέρω περιγραφέντων νομισμάτων σημαῖνον οὕτω: *πρῶτον ἔτος ἀπὸ τοῦ θανάτου τῆς Ἀρσινόης.*

Τὰ νομίσματα τῆς ἰδιαιτέρας ταύτης σειρᾶς φέρουσιν ἐν τῷ πεδίῳ τῆς ὀπισθίας ὄψεως, ὑπὸ τὸ δίκερας, τὰ γράμματα Γ ἢ ΣΑ ἢ ΚΙ ἢ Κ, ἤτοι τὰ γνωστὰ ἀρκτικὰ τῶν τριῶν νομισματοκοπείων τῆς Κύπρου (Πάφος, Σαλαμίς, Κίτιον), ἓν δὲ ἀντὶ γράμματος ἔχει *φαρέτραν*, ἣν ἐκλαμβάνω ὡς τὸ νομισματικὸν ἔμβλημα τῆς πόλεως Ἀρσινόης Ἐφέσου, τῆς καὶ κοψάσης νομίσματα ὑπὸ τὸ ὄνομα *Ἀρσινόη* μετὰ τύπου *φαρέτρας* (ἴδε BMC. Ionia σελ. 55 Πίν. X, 5).

Ἰδοὺ δὲ ὁ κατάλογος τῶν γνωστῶν μοι νομισμάτων τῆς σειρᾶς ταύτης:

ΚΥΠΡΟΣ.

ΠΑΦΟΣ.

Ἐν τῷ πεδίῳ δεξιὰ κάτω τοῦ κέρατος Γ.

13) 8δρ. α) Γραμμ. 27,79. — Ἀθῆναι = Δ. Ε. Πίναξ Η΄, 2 (εἰς διπλάσιον μέγεθος) καὶ Πίναξ Ι΄, 1 (εἰς τὸ πραγματικὸν μέγεθος).
β) » 27,83. — Βερολῖνον = Πίναξ Β΄, 1 (ἐξ ἄλλων ὀλιγώτερον καλλιτεχνικῶν σφραγίδων).

ΣΑΛΑΜΙΣ.

Ἐν τῷ πεδίῳ κτλ. ΣΑ.

14) 8δρ. Γραμμ. 27,85. — Ἀθῆναι = Δ. Ε. Πίναξ Ι΄, 5.

ΚΙΤΙΟΝ.

Ἐν τῷ πεδίῳ κτλ. ΚΙ.

15) 8δρ. Γραμμ. — Χάγη (2). — Ἐνταῦθα Πίναξ Β΄, 2.

Ἐν τῷ πεδίῳ κτλ. κεραυνὸς ὁριζοντίως, οὗ κάτω Κ.

16) 8δρ α) Γραμμ. 27,783. — Λονδῖνον = BMC. 43, 8. — Ἐνταῦθα Πίναξ Β΄, 3.
β) » — Μιλᾶνον. (Ἐκ τῶν αὐτῶν σφραγίδων).

ΜΙΚΡΑ ΑΣΙΑ.

ΕΦΕΣΟΣ ΑΡΣΙΝΟΗ.

Ἐν τῷ πεδίῳ κτλ. σύμβολον φαρέτρα.

17) 8δρ. Γραμμ. 27,80. — Παρίσιοι = Mionnet VI, 13, 121. — Ἐνταῦθα Πίναξ Α΄, 4.

γ) Τὰ κοπέντα ἐν Παλαιστίνῃ καὶ Φοινίκῃ (Γάζα, Πτολεμαΐς, Σιδών, Τύρος).

(257—247 π. Χ.)

Ἐρωτᾶται νῦν τίς ὁ λόγος τῆς κατὰ τὸ ἔτος Ξ ἀποτόμου διακοπῆς ἐν Αἰγύπτῳ τῶν *χρυσῶν* νομισμάτων τοῦ τύπου τῆς Ἀρσινόης. Ὁ κ. Strack (ἔ. ἀ.) ὑποθέτει ὅτι τοῦτο σχετίζεταί πως πρὸς τὸ γεγονὸς ὅτι τὸ ἔτος τοῦτο (258 π. Χ.) εἶναι ἓν τῶν σπουδαιοτάτων τῆς ἱστορίας τῶν Πτολεμαίων, διότι κατ' αὐτὸ ἀπέθανεν ὁ Μάγας τῆς Κυρήνης, καὶ κατ' αὐτὸ ἐξαφανίζεται τὸ ὄνομα τοῦ συγκυβερνήτου τοῦ Φιλαδέλφου Πτολεμαίου τοῦ κατά τινας ὄντος υἱοῦ τοῦ Λυσιμάχου καὶ τῆς βασιλίσσης Ἀρσινόης Β΄, αὐτῆς ταύτης περὶ ἧς ἐνταῦθα ὁ λόγος. Ἀλλ' ἡμεῖς φρονοῦμεν ὅτι εὕρομεν νῦν ἀσφαλῶς τὸν λόγον τῆς μετὰ τὸ ἔτος 258 διακοπῆς τῆς ἐν Αἰγύπτῳ ἐκδόσεως τῶν χρυσῶν νομισμάτων τῆς σειρᾶς ἡμῶν. Οὗτος δ' εἶναι τὸ ἐκ τῆς μελέτης αὐτῶν τούτων τῶν νομισμάτων ἀσφαλῶς ἐξαγόμενον γεγονὸς ὅτι, ἕνεκα λόγων οὓς ἀκριβῶς δὲν γνωρίζομεν, τὸ δικαίωμα τῆς κοπῆς τῶν τοιούτων νομισμάτων μετεβιβάσθη ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου εἰς τὰ ἐν Παλαιστίνῃ καὶ Φοινίκῃ βασιλικὰ Πτολεμαϊκὰ νομισματοκοπεῖα τῶν ἐμπορικῶν πόλεων Γάζης, Πτολεμαΐδος, Σιδῶνος, Τύρου κλπ., ἅτινα ὅμως ἐχρονολόγουν καὶ δὴ ἤδη ἀπὸ τοῦ 266 π. Χ. τὰ Πτολεμαϊκὰ αὐτῶν νομίσματα οὐχὶ ὡς ἐν Αἰγύπτῳ διὰ τῶν ἀπὸ τῆς ἀποθεώσεως τῆς Ἀρσινόης Β΄ ἐτῶν, ἀλλὰ διὰ τῶν ἐτῶν τῆς βασιλείας τοῦ Φιλαδέλφου.

Ἔχομεν ἀληθῶς ἐν τῇ ἀπασχολούσῃ ἡμᾶς σειρᾷ τὰ ἑξῆς ἀκριβῶς ὁμοιότυπα τοῖς προηγουμένοις νομίσματα ἀρχόμενα ἀπὸ τοῦ 257 π. Χ. ἤτοι τοῦ ἀμέσως μετὰ τὸ 258 (=Ξ) ἔτους καὶ λήγοντα ἀκριβῶς μετὰ τοῦ τέλους τῆς βασιλείας τοῦ Φιλαδέλφου:

Ἔτη Φιλαδέλφου.

ΚΘ *(29=257 π. Χ.) κοπὲν ἐν Γάζῃ*: Α — ΚΘ

18) 8δρ. Γραμμ. 27,66. — Ἀθῆναι = Δ. Ε. Πίν. Ι', 11.

ΛΔ *(34=252 π. Χ.) κοπὲν ἐν Τύρῳ*: ΛΔ — ⊙

19) 8δρ. Γραμμ. 27,86. — Βερολῖνον. — Πίναξ Β', 8.

ΛΕ *(35=251 π. Χ.) κοπὲν ἐν Τύρῳ*: ΛΕ — ⊙

20) 8δρ. Γραμμ. 27,68. — Ἀθῆναι = Δ. Ε. Πίν. ΙΑ', 3.

Κοπὲν ἐν Πτολεμαΐδι: ΛΕ — ⊙

21) 8δρ. Γραμμ. 27,65. — Löbbecke. — Πίναξ Β', 9.

ΛϚ *(36=250 π. Χ.) κοπὲν ἐν Σιδῶνι*: ΛϚ—ΣΙ

22) 8δρ. Γραμμ. — Μόναχον. — Πίναξ Β', 10.

ΛΖ *(37=249 π. Χ.) κοπὲν ἐν Σιδῶνι*: ΛΖ—ΣΙ

23) 8δρ. Γραμμ. 27,83. — Ἀθῆναι = Δ. Ε. Πίν. ΙΑ', 6.

Ὁμοίως. Κοπὲν ἐν Σιδῶνι: ΛΖ—ΣΙ ΔΙ

24) 8δρ. Γραμμ. 27,60. — Παρίσιοι (13) = Mionnet VI, 14, 122. — Πίναξ Β', 11.

ΛΗ *(38=248 π. Χ.) κοπὲν ἐν Τύρῳ*: ΛΗ — ⊙

25) 8δρ. Γραμμ. 27,69. — Ἀθῆναι = Δ. Ε. Πίν. ΙΑ', 4.

Ὁμοίως. Κοπὲν ἐν Σιδῶνι: ΛΗ—ΣΙ

26) 8δρ. Γραμμ. — Χάγη (4). — Πίναξ Β', 12.

ΠΑΡΑΡΤΗΜΑ Α΄.

Τὰ διὰ τῶν ἀνωτέρω κτηθέντα χρονολογικὰ συμπεράσματα περὶ τῶν ἐπὶ τῆς βασιλείας τοῦ Φιλαδέλφου κοπέντων χρυσῶν καὶ ἀργυρῶν νομισμάτων τοῦ τύπου τῆς Ἀρσινόης Β΄, καθιστῶσιν ἡμᾶς ἱκανούς, τὸ πρῶτον ἤδη, νὰ ὁρίσωμεν ἀσφαλῶς, φρονῶ, πλὴν ἄλλων τὰ ἑξῆς:

α) Τίνα τὰ ὑπὸ Πτολεμαίου Β΄ παρὰ τὰ χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ ταῦτα νομίσματα κοπέντα ὡς μικρότεραι νομισματικαὶ διαιρέσεις αὐτῶν *χαλκᾶ* νομίσματα.

β) Τίνα τὰ τετράδραχμα τὰ ἀπὸ τοῦ 271 προηγηθέντα τῶν ἐν Παλαιστίνῃ καὶ Φοινίκῃ ἀπὸ τοῦ 266 π. Χ. κοπέντων ἀργυρῶν τετραδράχμων τοῦ τύπου Πτολεμαίου τοῦ Σωτῆρος.

α) Τὰ χαλκᾶ νομίσματα Πτολεμαίου τοῦ Φιλαδέλφου.

Ὅτι παρὰ τὰ χρυσᾶ ὀκτάδραχμα καὶ τὰ ἀργυρᾶ δεκάδραχμα καὶ τετράδραχμα τοῦ τύπου τῆς Ἀρσινόης ἐκόπησαν συγχρόνως καὶ χαλκᾶ νομίσματα, τὰς μικροτέρας νομισματικὰς διαιρέσεις παριστῶντα, εἶναι βεβαίως ἐκ τῶν προτέρων πιθανόν, ἂν μὴ βέβαιον, διὰ πάντα οἰκείως ἔχοντα πρὸς τὰς νομισματικὰς ἐρεύνας. Δυστυχῶς οὐδεὶς μέχρι τοῦδε ἐζήτησεν ἢ τοὐλάχιστον κατώρθωσε ν' ἀνεύρῃ καὶ προσδιορίσῃ ταῦτα. Τοῦτο δὲ προφανῶς ὀφείλεται εἰς τὴν ἐσφαλμένην προϋπόθεσιν ὅτι καὶ τὰ χαλκᾶ ἔδει νὰ φέρωσιν ὁμοίους τύπους, ἤτοι τὴν κεφαλὴν τῆς Ἀρσινόης καὶ τὸ δίκερας. Ἀλλὰ δέον νὰ μὴ λησμονῶμεν ὅτι τὰ χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ ταῦτα νομίσματα ἐκόπησαν οὐχὶ ὑπ' αὐτῆς τῆς Ἀρσινόης Β΄ ὡς βασιλίσσης, ἀλλὰ μετὰ τὸν θάνατον αὐτῆς ὑπὸ τοῦ συζύγου αὐτῆς καὶ κρατοῦντος βασιλέως Πτολεμαίου τοῦ Β΄ ὅστις ἦτο κύριος νὰ θέσῃ ἐπὶ τῶν χαλκῶν νομισμάτων αὐτοῦ οἵους ἂν ἤθελε τύπους.

Εἶναι δὲ γνωστὸν ἐκ τοῦ περιφήμου παπύρου τῶν προσόδων Πτολεμαίου[1] τοῦ Β΄ ὅτι ὁ βασιλεὺς οὗτος διέταξεν ἐν ἔτει 265 π. Χ. ἵνα οἱ φόροι γίνωνται ὑπὸ τῶν ἀρχῶν ἀποδεκτοὶ «*πρὸς χαλκόν*». Τοιαύτη ὅμως διάταξις προϋποθέτει ὅτι εἶχον ἤδη κοπῆ ἐν Αἰγύπτῳ, πρό τινων τοὐλάχιστον ἐτῶν, τὰ κατάλληλα πρὸς τοῦτο κατὰ πλῆθος καὶ μέγεθος χαλκᾶ νομίσματα. Ἐξ ἄλλης πάλιν πηγῆς[2] γνωρίζομεν ὅτι ἡ *χαλκίνη*

1. Grenfell - Mahaffy, Rev. laws of Ptolemy Philadelphus, σ. 60, Appendix III.
2. Grenfell - Hunt, The Oxyrhynchus Papyri, Part I p. 77.

ἤτοι ἡ εἰς χαλκὸν δραχμὴ εἶχεν ἐν Αἰγύπτῳ ἓξ ὀβολούς, ἐνῷ ἡ ἀργυρᾶ δραχμὴ εἶχεν ἑπτὰ ὀβολούς. Ὁ δὲ ὀβολὸς ἀπετελεῖτο ἐξ ὀκτὼ χαλκῶν οὕτως ὥστε ἡ μὲν *χαλκίνη* δραχμὴ περιεῖχε 46, ἡ δὲ ἀργυρᾶ 56 χαλκοῦς, τοῦθ᾽ ὅπερ ἐπιτρέπει ἡμῖν νὰ ὑποθέσωμεν ὅτι διὰ τὰς ἐπὶ Πτολεμαίου Β´ «*πρὸς χαλκὸν*» πληρωμὰς ἐκόπησαν ἑπτὰ τοὐλάχιστον χαλκᾶ νομίσματα ἀναλογοῦντα πρὸς 7, 6, 5, 4, 3, 2 καὶ 1 ὀβολοὺς ἀργύρου *εἰς χαλκὸν* καταβαλλομένους ἤτοι πρὸς 56, 48, 40, 32, 24, 16 ἢ 8 *χαλκοῦς*.

Πράγματι δὲ πρὸς ταῦτα ἄριστα συμφωνεῖ μεγάλη τις σειρὰ χαλκῶν νομισμάτων ἐντελῶς μέχρι τοῦδε παραγνωρισθεῖσα ὑπὸ χρονολογικὴν καὶ μετρολογικὴν ἔποψιν, καίτοι ἀποτελεῖ τὴν σπουδαιοτάτην καὶ ἀρχαιοτάτην τῶν σειρῶν τῶν μεγάλων χαλκῶν Πτολεμαϊκῶν νομισμάτων.

Τὴν σειρὰν ταύτην χαρακτηρίζει τὸ μεταξὺ τῶν ποδῶν τῶν ἀετῶν τῆς ὀπισθίας ὄψεως τεθειμένον γράμμα, ὅπερ οὐδὲν ἄλλο εἶναι, κατὰ τὴν γνώμην μου, ἢ *χρονολογία* ταυτόσημος πρὸς τὴν τῶν ἐπὶ Πτολεμαίου τοῦ Β´ κοπέντων χρυσῶν καὶ ἀργυρῶν νομισμάτων τοῦ τύπου τῆς Ἀρσινόης Β´.

Ἡ ποικιλία δὲ τῶν τύπων καὶ τὸ μέγεθος τῆς διαμέτρου αὐτῶν σκοπὸν κύριον προφανῶς εἶχον ἵνα πᾶς τις εὐκόλως καὶ ἐκ πρώτης ὄψεως ἀναγνωρίζῃ τὴν ὑλικὴν ἀξίαν ἑκάστου κέρματος. Ἡ *ὁλκὴ* ὅμως αὐτῶν καθ᾽ ἑαυτὴν δὲν εἶναι ἐκείνη, φρονῶ, ἐφ᾽ ἧς δέον νὰ βασίσωμεν τὴν ἀξίαν καὶ ἑπομένως τὸ ὄνομα ἑκάστου κέρματος, διότι προκειμένου περὶ νομισμάτων ἐξ ἀγενοῦς μετάλλου, προωρισμένων κατὰ βασιλικὴν παραχώρησιν ν᾽ ἀντικαθιστῶσιν ἐν Αἰγύπτῳ τὰ ἀργυρᾶ, τὸ κράτος τῶν Πτολεμαίων δὲν ἐλάμβανε, νομίζω, ὡς βάσιν τὴν ἀξίαν τοῦ μετάλλου, ***ἀλλὰ τὸ πολὺ τὰ ἔξοδα τῆς πρὸς κοπὴν αὐτῶν τεχνικῆς ἐργασίας τῶν χαρακτῶν καὶ νομισματοκόπων.*** Ἀλλὰ περὶ τοῦ θέματος τούτου θέλομεν γράψει ἐκτενῶς ἐν τῇ γενικῇ ἡμῶν περὶ τῆς νομισματικῆς τῶν Πτολεμαίων συγγραφῇ, διὰ πλείστων ἄλλων παραδειγμάτων ἐξ αὐτῆς τῆς νομισματικῆς τῶν Λαγιδῶν ἐπικυροῦντες τὴν ἀνωτέρω γνώμην. Τότε δὲ θὰ ἐξετάσωμεν καὶ τὸ μέγα ἐν τῇ νομισματικῇ σχετικὸν πρόβλημα περὶ οὗ ἐγράφησαν πλὴν ἄλλων αἱ μακραὶ γνωστόταται μελέται τῶν κ. κ. Feuardent, F. Lénormant, Revillout, Grenfell κτλ.

Ἰδοὺ νῦν ἡ περιγραφὴ τῶν ἑπτὰ κερμάτων, ἅτινα ἀποτελοῦσι τὴν σειράν, μίαν καὶ τὴν αὐτὴν χρονολογικῶς καὶ μετρολογικῶς, ὡς εὐκό-

λως βλέπει πᾶς τις νῦν, ἀλλ' ἧς τὰ νομίσματα ἐτάσσοντο μέχρι τοῦδε ὑπὸ διαφόρους Πτολεμαίους διαφορωτάτων χρόνων.

1. Ἑπτώβολον=56 χαλκοῖ *(Πίναξ Γ', 1-2)*.

A 43 χιλμ. — Κεφαλὴ *Ἄμμωνος* κερασφόρος μετὰ ταινίας καὶ ἄνθους λωτοῦ, πρὸς δ. Ἐν κύκλῳ σφαιριδίων.	ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ-ΒΑΣΙΛΕΩΣ *Δύο ἀετοὶ μετὰ κλειστῶν πτερύγων*, ἱστάμενοι ἐπὶ κεραυνῶν, πρὸς ἀρ. Μεταξὺ τῶν ποδῶν τοῦ πρὸς ἀρ. *ἓν γράμμα τοῦ ἀλφαβήτου*. Σπανίως δὲ μεταξὺ τῶν ποδῶν τοῦ δευτέρου ἓν μονογράφημα. Τὸ ὅλον ἐν κύκλῳ σφαιριδίων.

2. Ἑξώβολον=48 χαλκοῖ *(Πίναξ Γ', 3-4)*.

A 37 χιλμ. — Ὁμοίως.	Ἡ αὐτὴ ἐπιγραφή. *Εἷς ἀετὸς μετ' ἀναπεπταμένων πτερύγων*, ἱστάμενος ἐπὶ κεραυνοῦ πρὸς ἀρ. Μεταξὺ τῶν ποδῶν αὐτοῦ *τὸ αὐτὸ γράμμα τοῦ ἀλφαβήτου*. Τὸ ὅλον ἐν κύκλῳ σφαιριδίων.

3. Πεντώβολον=40 χαλκοῖ *(Πίναξ Γ', 5-6)*.

A 31 χιλμ. — Κεφαλὴ *Διὸς* δαφνοστεφής, πρὸς δ. Τὸ ὅλον ἐν κύκλῳ σφαιριδίων.	Ἡ αὐτὴ ἐπιγραφή. *Εἷς ἀετὸς μετὰ κλειστῶν πτερύγων*, ἱστάμενος ἐπὶ κεραυνοῦ, πρὸς ἀρ. Μεταξὺ τῶν ποδῶν αὐτοῦ *τὸ αὐτὸ γράμμα*. Τὸ ὅλον ἐν κύκλῳ σφαιριδίων.

4. Τετρώβολον=32 χαλκοῖ *(Πίναξ Γ', 7-9)*.

A 24 χιλμ. — Κεφαλὴ *Ἀλεξάνδρου τοῦ μεγάλου* μετὰ δορᾶς ἐλέφαντος, πρὸς δ. Τὸ ὅλον ἐν κύκλῳ σφαιριδίων.	Ὁμοίως τῷ προηγουμένῳ.

5. Τριώβολον=24 χαλκοῖ *(Πίναξ Γ', 11-11)*.

A 21 χιλμ. — Ὁμοίως.	Ὁμοίως.

6. Διώβολον=16 χαλκοῖ *(Πίναξ Γ', 12-13)*.

A 19 χιλμ. — Κεφαλὴ *Ἄμμωνος* ὡς ἡ ἐπὶ τῆς χαλκίνης (ἀρ. 1).	Ὁμοίως.

7. Ὀβολὸς=8 χαλκοῖ *(Πίναξ Γ', 14)*.

A 16 χιλμ. — Ὁμοίως.	Ὁμοίως.

Τῆς σειρᾶς ταύτης ἐν μόνοις τοῖς νομισματικοῖς μουσείοις Ἀθηνῶν καὶ Λονδίνου ὑπάρχουσι τὰ ἑξῆς νομίσματα διακρινόμενα ἀπὸ τῶν ἐτῶν ἅτινα, ὡς εἴπομεν, φέρουσι μεταξὺ τῶν ποδῶν τῶν ἀετῶν. Οὐδεμίαν δ' ἔχω ἀμφιβολίαν ὅτι ἐν ταῖς λοιπαῖς νομισματικαῖς συλλογαῖς θὰ εὑρίσκωνται καὶ πολλὰ ἄλλα ὅμοια νομίσματα, πληροῦντα πολλὰ τῶν χασμάτων ἐκείνων ἅτινα παρουσιάζει ὁ ἑπόμενος κατάλογος. Σημειωτέον δὲ ὅτι τὰ ἐπὶ πάντων τῶν νομισμάτων τούτων εὑρισκόμενα ἄνω τοῦ γράμματος τῆς χρονολογίας δύο πλάγια μικρὰ πτερὰ τῶν ποδῶν τοῦ ἀετοῦ ἐγένοντο ἀφορμὴ ὅπως ἐνίοτε οἱ χαρακταὶ τῶν νομισμάτων, συχνότατα δὲ καὶ οἱ νομισματολόγοι, ἐκλάβωσι τὰ γράμματα Δ, Ε, Ι καὶ Τ ὡς μονογραφήματα Δ̸, Ɇ, Ɨ καὶ Ŧ.

Ἔτος Α (271/270 π. Χ.)[1].

Ἐπιώβολον. α) Γραμμ. 72,95. — Ἀθῆναι (Τσιβουράκης).
β) » 71,90. — » (Α. Ε.)
γ) » 71,00. — » (Δ.) = Feuardent Catalogue Demetrio No 359: Cléopatre III et Ptolemée X (τὸ γράμμα ὡς Δ).

Ἐξώβολον. ———

Πεντώβολον. α) Γραμμ. 23,83. — Λονδῖνον = BMC. 28,43 (Ptolem. II Ace?)
β) » 20,90. — Ἀθῆναι (Δ.)
γ) » 20,85. — » (Α. Ε.)

Τετρώβολον. α) Γραμμ. 11,55. — Ἀθῆναι (Δ.) = Πίναξ Γ', 7.
β) » 11,25. — Ἀθῆναι.

Τριώβολον. ———

Διώβολον. α) Γραμμ. 5,75. — Ἀθῆναι (Δ,) = Feuardent No 486 (Incertaines, avec Λ).
β) » 5,55. — Ἀθῆναι (Π. Σ. 6608δ).
γ) » 4,95. — » (Δ.) = Feuardent No 484A (Euergète I).

Ὀβολός. ———

Ἔτος Β ἢ Γ (=269 ἢ 268 π. Χ.).

Οὐδέν.

Ἔτος Δ (=267 π. Χ.).

Ἐπιώβολον. α) Γραμμ. 70,112. — Λονδῖνον = BMC. 51,50 pl. X, 6 (Ptol. III. Central Mint?)
β) » 67,35. — Ἀθῆναι (Π. Σ. 6568θ).

1. Ἐν ταῖς παραπομπαῖς τὰ μετὰ τὸ *Ἀθῆναι* σημεῖα δηλοῦσι τὴν προέλευσιν τῶν ἐν τῷ Μουσείῳ Ἀθηνῶν νῦν νομισμάτων καὶ δή: Δ. = Συλλογὴ Δημητρίου, Π. Σ. = Παλαιὰ Σειρὰ τοῦ Μουσείου, Α. Ε. = Ἀρχαιολογικῆς ἑταιρείας πρώην συλλογή, Τσιβ. = δωρεὰ Τσιβουράκη.

Ἑξώβολον. ———
Πεντώβολον. α) Γραμμ. 23,25. — Ἀθῆναι (Δ.) = Πίναξ Γ', 5. — Feuardent No 502 pl. IX (Incertaines).
β) » 20,92. — Λονδῖνον = BMC. p. 51 No 51-53 pl. X, 7 (Ptol. III. Central Mint?)
Τετρώβολον. α) Γραμμ. 10,88. — Λονδῖνον = BMC. p. 57 No 111-114 pl. XII, 7 (Ptolem. III. Uncertain).
β) » 10,45. — Ἀθῆναι (Δ.)
γ) » 9,20. — » (Δ.)
Τριώβολον. Γραμμ. 5,92. — Ἀθῆναι (Δ.) = Πίναξ Γ', 10. — Feuardent No 380 (Ptolem XI, Alexandre Ier).
Διώβολον. Γραμμ. 5,25. — Ἀθῆναι (Α. Ε.)
Ὀβολός. α) Γραμμ. 3,24. — BMC. p. 57, 122 (Ptolem. III. Uncertain).
β) » 3,15. — Ἀθῆναι (Δ.) = Πίναξ Γ', 12. — Feuardent No 485 (Incertaines).
γ) » 2,00. — Ἀθῆναι (Δ.) — Feuardent No 487 (Incertaines, avec Ω).

Ἔτος Ε *(266 π. Χ.).*

Ἑπτώβολον. ———
Ἑξώβολον. Γραμμ. 46,60. — Ἀθῆναι (Δ.) — Feuardent No 482 (Incertaines).
Πεντώβολον. α) Γραμμ. 22,25. — Ἀθῆναι (Δ.) — Feuardent No 503 (Incertaines)
β) » 20,75. — » » » » 509 pl IX (Incertaines avec ΕΥ).
γ) » 19,30. — Ἀθῆναι (Δ. Ε.)
Τετρώβολον. α) Γραμμ. 11,95. — Ἀθῆναι (Δ.) = Πίναξ Γ', 8. — Feuardent No 382 (Ptolem. XI, Alex. Ier avec Λ).
β) » 11,90. — Ἀθῆναι (Π. Σ. 6556Β).
γ) » 11,45. — » (Π. Σ. 6538).
δ) » 11,40. — » (Δ.) — Feuardent No 281A Evergète).
Τριώβολον. α) Γραμμ. 6,90 (;) — Λονδῖνον = BMC. p. 57 No 115-117.
β) » 5,80. — Ἀθῆναι (Δ.) = Πίναξ Γ', 11. — Feuardent No 381 (Ptol. XI, Alex. Ier).
Διώβολον. Γραμμ. 5,15. — Ἀθῆναι (Δ) = Πίναξ Γ', 12. — Feuardent No 483 (Incertaines).
Ὀβολός. Γραμμ. 2,55. — Ἀθῆναι (Δ.) = Feuardent No 484. (Incertaines).

Ἔτος Ι *(265 π. Χ.).*

Ἑπτώβολον. Γραμμ. 67,80. — Ἀθῆναι (Δ.).
Ἑξώβολον. ———
Πεντώβολον. Γραμμ. 18,70. — Ἀθῆναι (Δ.) — Feuardent No 508 (Incertaines, avec ΤΥ).

Τετρώβολον κτλ. ———

Ἔτος Η (264 π. Χ.).

Οὐδέν.

Ἔτος Θ (263 π. Χ.).

Ἐπιώβολον. α) Γραμμ. 71,00. — Ἀθῆναι (Δ.) = Πίναξ Γ', 1.
β) » 70,11 (;) — Λονδῖνον = BMC. p. 49, 29-30, pl. X, 2 (Ptol. III Central Mint).
γ) » 68,95. — Ἀθῆναι (Α. Ε.)
δ) » 73,09. — Λονδῖνον = BMC. p. 34, 124.
ε) » 70,30. — Ἀθῆναι (Δ.) = Πίν. Γ', 2 ὄπισθεν.
ς) » 69,90. — Ἀθῆναι (Δ.) — Feuardent No 358A (Cleop. III et Ptol. X).
ζ) » 57,80 (ἐφθ.) — Ἀθῆναι (Π. Σ. 6568ια).

(Τὰ τέσσαρα ταῦτα φέρουσι καὶ ΜΕ μεταξὺ τῶν ποδῶν τοῦ δεξ. ἀετοῦ.)

Ἐξώβολον. ———

Πεντώβολον. Γραμμ. 19,75. — Ἀθῆναι (Δ.) = Πίναξ Γ', 6. — Feuardent 504 (Incertaines).

Τετρώβολον. Γραμμ. 11,25. — Ἀθῆναι (Δ.) = Πίναξ Γ', 9 ὄπισθεν. — Feuardent 383 (Ptolem. XI, Alex. 1er).

Τριώβολον κτλ. ———

Ἔτος Ι (262 π. Χ.).

Ἐπιώβολον. Γραμμ. 70,112. — BMC. p. 48, 24 (Ptolem III Tyre ?)

Ἔτος Κ (261 π. Χ.).

Οὐδέν.

Ἔτος Λ (260 π. Χ.).

Ἐπιώβολον. α) Γραμμ. 69,50. — Ἀθῆναι (Α. Ε.).
β) » 68,20. — » (Δ.).
γ) » 64,95. — » (Π Σ. 6586ι).
δ) » 63,30. — » (Α. Ε.).

Ἐξώβολον. ———

Πεντώβολον. ———

Τετρώβολον. Γραμμ. 13,85. — Ἀθῆναι (Τσιβ.).

Τριώβολον. Γραμμ. 5,80. — » »

Διώβολον. ———

Ὀβολός. Γραμμ 3,40. — Ἀθῆναι (Τσιβ.).

Ἔτη Μ—Π (259—255 π. Χ.).

Οὐδέν.

Ἔτος Ρ *(254 π. Χ.).*

Ἑπτώβολον. α) Γραμμ. 73,60. — Ἀθῆναι (Δ.) — Feuardent No 360 (Cleop. III, Ptol. X).
β) » 73,50. — » (Δ.).
γ) Γραμμ. 68,60. — Ἀθῆναι (Π. Σ. 6568η).
δ) » 54,19 (ἐφθ.) — Ἀθῆναι (Δ.).

Ἑξώβολον κτλ. ———

Διώβολον. Γραμμ. 5,15. — Ἀθῆναι (Δ.) = Πίναξ Γ', 13. — Feuardent No 486A (Incertaines).

Ὀβολός. ———

Ἔτος ϛ *(253 π. Χ.).*

Οὐδέν.

Ἔτος Τ *(252 π. Χ.).*

Ἑπτώβολον. α) Γραμμ. 73,09 (;) — Λονδῖνον = BMC p. 32, 102, pl V, 7 (Ptolem. II Tyre)
β) » 67,80. — Ἀθῆναι (Δ) = Feuardent No 358 pl. VII (Cleopatre III et Ptolem. X).
γ) » 65,55. — Ἀθῆναι (Δ).

Ἑξώβολον. Γραμμ 44,90 (;) — Λονδῖνον = BMC. p. 32, 104, pl. V, 8 (Ptolem. II Tyre).

Πεντώβολον. Γραμμ. 21,50 (;) — Λονδῖνον = BMC. p. 32, 106-107, pl. V, 9 (Ptolem. II Tyre).

Τετρώβολον. Γραμμ. 12,27. — Ἀθῆναι (Δ.) — Feuardent No 384 pl. VII (Ptolem. XI, Alex. Ier).
β) » 11,82. — Ἀθῆναι (Π. Σ. 6537).

Τριώβολον κτλ. ———

Ἔτος Υ *(251 π. Χ).*

Ἑπτώβολον. ———

Ἑξώβολον. α) Γραμμ. 44,906. — Λονδῖνον = BMC. p. 32, 105 (Ptol. II Tyre).
β) » 42,70. — Ἀθῆναι (Δ.) = Πίναξ Γ', 4 ὄπισθεν.

Πεντώβολον. Γραμμ. 20,70. — Ἀθῆναι (Δ.) — Feuardent No 507 (Incertaines).

Τετρώβολον κτλ. ———

Ἔτος Φ *(250 π.Χ.).*

Οὐδέν.

Ἔτος Χ *(249 π. Χ.).*

Ἑπτώβολον. Γραμμ. 70,11. — Λονδῖνον = BMC. p. 51, 49 (Ptol. III Central Mint?)

Ἑξώβολον. Γραμμ. 44,30. — Ἀθῆναι (Δ.) = Πίναξ Γ', 3.

Πεντώβολον κτλ ———

Ἔτη Ψ *ἢ* Ω *(248 ἢ 247 π. Χ.).*

Οὐδέν.

6) Τὰ ἀπὸ τοῦ 271 μέχρι 266 π. Χ. ἀργυρᾶ τετράδραχμα.

Εἴδομεν ἤδη ὅτι ἐν ἔτει 257 π. Χ. τὸ δικαίωμα τῆς κοπῆς τῶν χρυσῶν ὀκταδράχμων μετεβιβάσθη ἀπὸ τῶν νομισματοκοπείων τῆς Αἰγύπτου εἰς ἐκεῖνα τῆς Φοινίκης καὶ Παλαιστίνης, ἅτινα ἀπὸ τοῦ 266 π. Χ. εἶχον ἤδη λάβει τὸ δικαίωμα τῆς κοπῆς τῶν ἀργυρῶν Πτολεμαϊκῶν τετραδράχμων. Τοῦτο καθιστᾷ πιθανὸν ἐκ τῶν προτέρων ὅτι καὶ τὸ τελευταῖον δικαίωμα τοῦτο ἐλήφθη ἀφαιρεθὲν ἐν ἔτει 266 π. Χ. ἀπὸ τῶν νομισματοκοπείων τῆς Αἰγύπτου, ἣν τότε ἀκριβῶς εἶχον πλημυρήσει τὰ εἰς τεραστίας ποσότητας κοπέντα χαλκᾶ νομίσματα τὰ διὰ τὰς «*πρὸς χαλκὸν*» πληρωμάς. Πράγματι δὲ εἶναι γνωστά μοι *τετράδραχμα* ἀργυρᾶ τοῦ τύπου τῆς Ἀρσινόης φέροντα μόνον τὰ ἀπὸ τοῦ Α μέχρι Ε ἔτη (271-266 π. Χ.) χρονολογίας. Καὶ λοιπὸν ***ἀκριβῶς τὸ ἔτος*** Ε ***(266) τῆς Ἀρσινόης συμπίπτει πρὸς τὸ ἔτος*** Κ ***τοῦ Φιλαδέλφου ὅτε ἤρξαντο αἱ κοπαὶ τῶν ἐν Φοινίκῃ πόλεων*** (ἴδε τὸν κατωτέρω πίνακα).

Πλὴν τῶν τετραδράχμων τοῦ τύπου τῆς Ἀρσινόης ἐκόπησαν ***συγχρόνως καὶ ἐπὶ τὸν αὐτὸν χρόνον*** τετράδραχμα πάρισα, φέροντα τοὺς γνωστοὺς στερεοτύπους τύπους Πτολεμαίου τοῦ Σωτῆρος μετὰ τῆς ἐπιγραφῆς ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΣΩΤΗΡΟΣ. Ἀποφαίνομαι δὲ ὅτι ἐκόπησαν συγχρόνως, διότι τοῦτο σαφέστατα διδάσκουσι, πλὴν τῆς πανομοίου τεχνοτροπίας, τὰ χρονολογικὰ γράμματα, ἅτινα εὕρηνται ὁμοίως ὄπισθεν τῆς κεφαλῆς τῆς ἐμπροσθίας ὄψεως ἀμφοτέρων, καὶ ἡ ὀπισθία ὄψις ἀμφοτέρων, ἥτις παρουσιάζει πανόμοιον ἀετὸν μετὰ τοῦ αὐτοῦ ὀνόματος ἄρχοντος (Χ) μεταξὺ τῶν ποδῶν τοῦ ἀετοῦ.

Ἰδοὺ νῦν ὁ κατάλογος τῶν γνωστῶν μοι τοιούτων νομισμάτων:

Ἔτος Α *(=271/270 π. Χ.).*

1.—Κεφαλὴ *Ἀρσινόης Β'*, (ἀκριβῶς ὡς ἐπὶ τῶν χρυσῶν 8δράχμων καὶ ἀργυρῶν 10δράχμων) πρὸς δ. Ὄπισθεν αὐτῆς Α. Τὸ ὅλον ἐν κύκλῳ σφαιριδίων.	ΑΡΣΙΝΟΗΣ—ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ Ἀετὸς μετὰ κλειστῶν πτερύγων ἐπὶ κεραυνοῦ, πρὸς ἀρ. Τὸ ὅλον ἐν κύκλῳ σφαιριδίων.

Γραμμ. 13,59, — Ἀθῆναι (Δ.) = Feuardent Catal. Dem. No 193.

Ἔτος Β *(269 π. Χ.).*

2.—Ὁμοίως, ἀλλὰ μετὰ Β.	Ὁμοίως. Μεταξὺ τῶν ποδῶν τοῦ ἀετοῦ Χ.

α) Γραμμ. 13,05 (ἐφθαρμένον). — Ἀθῆναι (Δ.).
ϐ) » 12,58 (ἐφθαρμένον). — Ἀθῆναι (Δ.).

3.— Κεφαλὴ *Πτολεμαίου τοῦ Σωτῆρος* μετὰ διαδήματος καὶ αἰγίδος, ὡς πάντοτε. Ἐν τῷ πεδίῳ ὄπισθεν τῆς κεφαλῆς Β. Τὸ ὅλον ἐν κύκλῳ σφαιριδίων.	ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ—ΣΩΤΗΡΟΣ Πανόμοιος ἀετὸς τῷ προηγουμένῳ, μετὰ τοῦ αὐτοῦ Χ.

Γραμμ. 14,15. — Ἀθῆναι (Δ.).

Ἔτος Γ *(268 π. Χ.).*

4.— Κεφαλὴ *Πτολεμαίου Σωτῆρος* κλπ. ἀλλὰ μετὰ Γ.	Ὁμοίως τῷ προηγουμένῳ.

Γραμμ. 14,27. — Ἀθῆναι (Δ.) = Feuardent Cat. No 211 (Ptol. III Euverg.).

Ἔτος Δ *(267 π. Χ.).*

5.— Κεφαλὴ *Ἀρσινόης Β´* κλπ. ὡς ἀνωτέρω, ἀλλ᾽ ἐν τῷ πεδίῳ ὄπισθεν τῆς κεφαλῆς Δ.	ΑΡΣΙΝΟΗΣ—ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ κτλ. ὡς ἀνωτέρω μετὰ τοῦ αὐτοῦ Χ.

Γραμμ. 13,92. — Ἀθῆναι (Δ.).

6.— Κεφαλὴ *Πτολεμαίου Σωτῆρος* κτλ. Ὄπισθεν αὐτῆς Δ.	ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ—ΣΩΤΗΡΟΣ κτλ. μετὰ τοῦ Χ.

Γραμμ. 14,18. — Ἀθῆναι (Δ.) = Feuardent Cat. No 211 (Ptol. III Euverg.).

Ἔτος Ε *(266 π. Χ.).*

7.— Κεφαλὴ *Ἀρσινόης Β´* κτλ. Ὄπισθεν αὐτῆς Ε.	ΑΡΣΙΝΟΗΣ—ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ κτλ. ὡς ἀνωτέρω μετὰ τοῦ αὐτοῦ Χ.

α) Γραμμ. 14,20. — Ἀθῆναι (Δ.).
ϐ) » 13,57. — Ἀθῆναι (Δ.) = Feuardent Cat. No 194 pl. III.

Ἀνακεφαλαιοῦντες τὰ ἀνωτέρω κτώμεθα τὸν ἑξῆς χρονολογικὸν πίνακα τῶν ἐπὶ Πτολεμαίου Β´ ἀπὸ τοῦ ἔτους τοῦ θανάτου τῆς Ἀρσινόης μέχρι τοῦ θανάτου αὐτοῦ κοπέντων μετὰ χρονολογιῶν νομισμάτων.

ΠΙΝΑΞ ΤΩΝ ΦΕΡΟΝΤΩΝ ΧΡΟΝΟΛΟΓΙΑΣ

Ἔτη πρὸ Χριστοῦ.	ΑΙΓΥΠΤΟΣ												
	Ἔτη ἀπὸ τοῦ θανάτου Ἀρσινόης Β΄.	Ἔτη ἐπὶ τῶν νομισμάτων.	Χρυσᾶ ὀκτάδραχμα Ἀρσινόης Β΄.	Ἀργυρᾶ δεκάδραχμα Ἀρσινόης Β΄.	Ἀργυρᾶ 4δραχμα Ἀρσινόης Β΄.	Ἀργυρᾶ 4δρ. Πτολεμαίου Σωτῆρος.	Æ Ἑπτώβολον.	Æ Ἑξώβολον.	Æ Πεντώβολον.	Æ Τετρώβολον.	Æ Τριώβολον.	Æ Διώβολον.	Æ Ὀβολός.
271	1		★	×									
270		Α	★	×	+		—		—	—		—	
269	2	Β		×	+	+							
268	3	Γ		×		+							
267	4	Δ	★		+	+	—		—	—	—	—	—
266	5	Ε	★	×	+				—	—	—	—	—
265	6	Ι	★	×			—		—				
264	7	Η	★										
263	8	Θ	★	×			—		—	—			
262	9	Ι	★				—						
261	10	Κ	★										
260	11	Λ	★	×			—			—			—
259	12	Μ	★	×									
258	13	Ν		×									
257	14	Ξ	★	×									
256	15	Ο		×									
255	16	Π											
254	17	Ρ		×			—						
253	18	Σ											
252	19	Τ		×			—	—	—	—			
251	20	Υ		×				—	—				
250	21	Φ		×									
249	22	Χ		×			—	—					
248	23	Ψ		×									
247	24	Ω											

ΝΟΜΙΣΜΑΤΩΝ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ Β΄ ΤΟΥ ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ.

AV = Χρυσᾶ ὀκτάδραχμα Ἀρσινόης Β΄ (★).
AR = Ἀργυρᾶ τετράδραχμα Πτολ. Σωτῆρος (+).

Ἔτη βασιλείας Φιλαδέλφου.	Ἔτη ἐπὶ τῶν νομισμάτων.	ΠΑΛΑΙΣΤΙΝΗ ΚΑΙ ΦΟΙΝΙΚΗ										ΚΥΠΡΟΣ και ΕΦΕΣΟΣ
		ΤΥΡΟΣ		ΣΙΔΩΝ		ΠΤΟΛΕΜΑΙΣ		ΙΟΠΗ		ΓΑΙΑ		
		AV	AR	AV	AR	AV	AR	AV	AR	AV	AR	
15 (271)												★
16 (270)												
17 (269)												
18 (268)												
19 (267)												
20 (266)	Κ		+									
21 (265)	ΚΑ		+									
22 (264)	ΚΒ		+									
23 (263)	ΚΓ		+									
24 (262)	ΚΔ		+									
25 (261)	ΚΕ		+		+		+		+		+	
26 (260)	ΚϚ				+							
27 (259)	ΚΖ		+		+				+			
28 (258)	ΚΗ		+				+					
29 (257)	ΚΘ				+		+		+	★		
30 (256)	Λ		+		+		+		+			
31 (255)	ΛΑ		+		+		+		+		+	
32 (254)	ΛΒ		+		+		+		+		+	
33 (253)	ΛΓ		+		+		+		+		+	
34 (252)	ΛΔ	★	+		+		+		+			
35 (251)	ΛΕ	★	+		+	★	+		+			
36 (250)	ΛϚ		+	★	+		+		+		+	
37 (249)	ΛΖ		+	★	+		+		+		+	
38 (248)	ΛΗ	★		★	+				+			
39 (247)	ΛΘ		+		+							

῾Ο τὸν Φιλάδελφον διαδεξάμενος Πτολεμαῖος Γ΄ ὁ Εὐεργέτης ἐξηκολούθησε τὴν κοπὴν τῶν χρυσῶν ὀκταδράχμων καὶ ἀργυρῶν δεκαδράχμων μετὰ τῶν τύπων τῆς Ἀρσινόης κατὰ τὸ αὐτὸ περίπου σύστημα ὡς θέλομεν ἐκθέσει ἐν προσεχεῖ ἄρθρῳ.

(῞Επεται συνέχεια.)

Ἐν Ἀθήναις μηνὶ Μαρτίῳ 1900.

Ι. Ν. ΣΒΟΡΩΝΟΣ

BIOGRAPHIE DE M. J. P. SIX

6 novembre 1824 — 17 juillet 1899.

Mon cher Jean Six, vous estes adonné
A contempler tousiours quelqu'escriture,
Or Dieu vous a aussy l'esprit donné
Pour discerner le sens de la figure.
Celuy qui mest à bien lire sa cure
Ayant l'esprit aux lettres adonné
Poura après trauail et payne dure
Auoir le chef de laurier couronné.

C'est ainsi que François Touret s'adressa vers la fin du 16e siècle à son ami Jean Six, le premier de ce nom en Hollande, et ces vers s'adaptent à merveille à Jan Pieter Six dont nous allons écrire la biographie.

La famille de Jean Six, dont le père était venu se fixer à Amsterdam, avait, avec tant d'autres, quitté les Flandres à cause des persécutions religieuses. Elle était originaire du Cambrésis et se croyait d'ancienne noblesse. Jean mourut jeune et son fils posthume Jan Six qui hérita de ses goûts est plus connu que lui. Ses relations avec Rembrandt font encore parler de lui, mais au 17e siècle on le savait non moins lié avec Vondel, le grand poète et poète lui-même, à ses heures. Il avait visité l'Italie en 1640 pour former son goût et enrichir ses collections et dans sa vieillesse les jeunes le considéraient, lui, l'ami des grands maî-

tres partis, comme juge compétant en fait d'esthétique. Ses collections de tableaux où Bellini, Giorgione et del Sarto, Holbein, Luc de Leide et Bruegel figuraient à côté de Poussin, Rubens et van Dyk, Rembrandt et Hals, de sculptures anciennes et modernes, où les œuvres grecques ne manquaient pas, de dessins chinois ou des grands maîtres italiens, de gravures de l' école allemande et hollandaise de livres rares et de manuscrits, tels que le Jules César de la bibliothèque d' Amsterdam ou le *codex Pighianus* de Berlin, d'objets précieux et de curiosités, enfin, vaudraient de nos jours une fortune. Mises à l'enchère à sa mort, ses fils n'en rachetèrent qu'une partie Les goûts avaient changé et parmi les nouvelles acquisitions Dou vint s' associer à Rembrandt Mais l'amour de l'art reste et au XVIIIe siècle ses descendants s' inscrivent de génération en génération parmi les élèves de l'Académie des Beaux-Arts d'Amsterdam. Et si la petite, mais exquise collection de tableaux que possédait mon arrière-grand-père fut vendue à un prix infime, ce fait s'explique uniquement par les désastres de la domination française qui pesait le plus lourdement sur les anciennes familles régentes de la république. Il restait pourtant maint objet precieux, maint livre rare dans la maison de mon grand-père, qui par son mariage avec Mademoiselle van Winter entra en possession d'une collection exquise de vieux maîtres hollandais, où Cuyp et Terburg, Dou et Vermeer étaient représentés par des chefs-d'œuvre. Elle aussi sortait d' une famille où le culte des arts était dans le sang. Mademoiselle van Winter, qui ne se maria que fort tard, partageait le goût de son père pour les tableaux et avait augmenté judicieusement la part de la collection paternelle qui avait fait son partage. Les portraits de famille de Rembrandt à son mari complétèrent heureusement la galerie où Rembrandt faisait défaut. Mon grand père forma en outre des collections de dessins et d'eaux-

fortes de grands maîtres, surtout de Rembrandt et céda aux œuvres des peintres modernes une place honorable dans sa demeure. Sa bibliothèque s'enrichit de livres de prix de toute sorte, livres d'art ou d'histoire, de botanique ou de voyage. On lisait beaucoup dans la maison de mon grand père; lui préférait le français, ma grand'mère était rarement sans un livre anglais, même en voiture.

Leur fils aîné Jan Pieter Six était né le 6 novembre 1824. Sa mère avait l'âge où à la rigueur elle aurait pu être grand'mère, elle était maladive et ce n'est pas étonnant qu'elle dorlota ses deux fils et que la jeunesse de mon père, un bel enfant frêle, n'a pas été faite pour lui inspirer un sentiment de force et de vigueur. De fait, quoique jouissant d'une bonne santé, il s'est senti faible toute sa vie.

La famille demeurait pendant l'hiver à Amsterdam, le printemps l'on visitait une villa suburbaine, très fleurie, et l'été se passait sous les grands arbres d'une maison de campagne à 's Graveland, un peu plus éloignée de la ville. Mon grand-père s'intéressait beaucoup aux plantes et aux fleurs qu'il aimait à cultiver lui-même, mais qu'il ne cueillait jamais, et mon père s'inspira de son exemple. Un gouverneur français lui donna bientôt la première instruction et fort jeune il fourra le nez dans un livre, livre d'instruction ou de voyage. Je ne sais si les livres de contes étaient de contrabande, mais je sais qu'à l'âge mur il n'aimait pas les romans qui lui semblaient immoraux et invraisemblables. Le fait est à noter, puisque la fantaisie prend une si grande place dans son œuvre. Il avait lu les poètes classiques français et hollandais — les modernes manquaient de distinction à son avis — mais il préférait une lecture instructive et à l'âge adolescent il aimait à fureter le dictionnaire des encyclopédistes qui se trouvait à sa portée dans la bibliothèque de son père.

Il reçut son éducation au pensionnat de Noorthey de

1838 à 1842. Le maître qui parait avoir exercé le plus d'influence sur son esprit a été un certain Bruining, homme de grand savoir qui, un des premiers, s'intéressait au sanscrit et aux études des langues comparatives, études qui dans ce temps-là faisaient sous l'apparence de science une part un peu trop grande à la fantaisie. Pourtant quand l'écolier alla suivre en 1842, à l'âge de 18 ans, les cours de jurisprudence à l'université d'Utrecht, il possédait un fonds très solide en fait des langues classiques.

En Hollande les études de droit ne sont souvent entreprises qu'afin d'achever l'éducation des jeunes gens à l'université et de ces jours la part des classiques dans ces études était encore très sérieuse. Il n'était même pas rare de voir les mieux doués parmi les élèves de l'université prendre un degré en lettres aussi bien qu'en droit.

Mon père ne se sentait nullement intéressé par les minuties des études de droit son esprit manquant absolument de tournure philosophique. Même la philosophie d'Opzoomer qui alors attirait tous les suffrages, lui semblait du sophisme tout pur. Il se rejeta sur les classiques. C'était Karsten, à ce que je suppose, qui l'intéressa pour le vieux latin. Du reste l'étude de Plaute était en l'air dans la Hollande, où Vissering en 1842 et J. B. Loman en 1845 lui ont consacré des dissertations très remarquables. Mon père collectionna par la suite des éditions de Plaute anciennes et modernes, il se procura même quelques manuscrits de basse époque, dont un illustré, et fit des notes, mais ne parvint pas à rien publier. D'autres études l'ayant envahi il fit don de sa collection plautine à la bibliothèque de l'université d'Utrecht, en 1854 ou 1855. Il prétendait que c'était pour le remercier de ce don que l'université lui conféra le grade de docteur ès lettres *honoris causa*, mais comme ce n'est qu'en 1869 qu'il obtint cet honneur la relation entre ces deux faits ne paraît pas bien intime.

Aux études de Plaute s'était venu associer un grand intérêt pour Varron, dont il entreprit de collectionner les fragments, sans toutefois mener à fin cet ouvrage.

Déjà en 1844 il avait prié son père de lui acquérir des livres d'archéologie précieux, tels que la publication d'Herculanum, et quoique l'*historia numorum* d'Eckhel lui échappa, il est à noter qu'elle fut dans le nombre des choses désirées. Il continua depuis à se former une bibliothèque archéologique très riche, où des brochures introuvables et des livres que l'on ne se procurerait plus à aucun prix ne manquaient pas. Plus tard il se servait rarement de ces livres archéologiques et il me donna en 1890, à l'époque de mon mariage, tout, ou peu s'en faut, de ce qui concerna l'art de la Grèce et de l'Italie, ne se conservant que les livres traitant d'histoire ou d'épigraphie en général ou d'archéologie égyptienne et orientale.

En 1846 il fit sa première acquisition, très modeste, de médailles romaines, bientôt suivie par d'autres. Après la mort de son père en 1847 il quitta l'université d'Utrecht et suivit les cours de l'Athénée d'Amsterdam, où son oncle, le professeur D. J. van Lennep, un humaniste de vieille école et plutôt un grand seigneur lettré qu'un savant de profession, savait inspirer à ses élèves un véritable intérêt pour les antiques. Je soupçonne que c'est à lui que mon père devait la première impulsion qui dirigea son goût dans la voie qu'il devait suivre, et que ce n'est pas un hasard que les quelques monnaies romaines de M. van Lennep ont passé dans ses collections. Mais, en somme, sans négliger ces diverses influences, je crois que l'on a le droit de le considérer comme autodidacte.

Mon père avait perdu sa mère en 1845 et son père, comme je l'ai dit, deux ans après. Il devait beaucoup à ses parents et les regretta toute sa vie. Lui qui exprimait si rarement ses pensées intimes me confia quarante ans après qu'il

éprouvait souvent encore le désir de leur communiquer ce qui l'intéressait. C'est que c'étaient «des gens à l'esprit très distingué» disait-il. Il leur devait sans doute sa grande originalité d'esprit et de jugement en toute chose. La mort de ses parents le laissait, à peine majeur, dans une situation indépendante, mais non sans quelques difficultés temporelles de liquidations d'affaires commerciales un peu entravées, difficultés qui se compliquaient par la mort subite du tuteur de son frère et de la panique de 1848. Mais bientôt l'ordre se fit dans les affaires et rien ne l'empêchait plus à se donner tout entier à ses études et ses goûts naissants de collectionner autant qu'à ses intérêts pour l'agriculture

Il entreprit d'abord de défricher un terrain très pauvre près de Hilversum, dont il se défit en 1856 à l'époque de son mariage, mais il continuait à s'occuper de l'agriculture et aimait surtout à planter de jeunes arbres sous son inspection personnelle. Il arrangeait le terrain en y faisant creuser un cours d'eau et trouvait même pendant les mois d'automne sa principale occupation dans ces travaux.

Des médailles des expositions de la Haye (1851 et 1872), d'Utrecht (1852, 1854 et 1855), d'Amsterdam (1853, 1855, 1873), Alkmaar (1853), Dordrecht (1854), Paris (1867 et 1878) et Philadelphia (1876), pour des produits des terrains sablonneux, des fèves, des blés sarrasins, des céréales de toutes sortes, des porcs, des dindons, des poules, une collection d'échantillons de bois indigène ou de semences d'arbres, attestent le succès de sa culture et de ses expériences d'espèces nouvelles.

Il aimait bien autrefois à prendre une part active dans la direction des expositions et des courses organisées par la société d'agriculture, mais il y a bien des années qu'il s'est retiré de ces intérêts.

Je n'ai pas à entrer en détail dans cette biographie dans la vie privée de mon père, mais je croirais manquer à la

mémoire de ma mère en ne disant quelle vie de bonheur' douce et paisible, elle, si bonne et si belle, fit à mon père pendant plus de trente ans de mariage. Ils se marièrent en 1856. Elle, Mademoiselle Catharina Teding van Berkhout, avait dix ans de moins que son mari, à cinquante ans elle avait l'air encore jeune et mon père, qui aimait croire ce qu'il désirait, se trouva doublement seul quand il la perdit deux ans plus tard, en 1887, brisée par les angoisses et les fatigues que lui avait causées la perte de leur fille unique, après plus de huit années de cruelles souffrances.

Je ne sais au juste ce qui avait poussé mon père à vendre les collections de dessins et d'estampes de sien, mais je sais que ce qui fut mis à l'enchère en fait de tableaux, furent, à une seule exception, des toiles encombrantes et de peu de valeur artistique. Il persuada son frère à conserver la galerie qui n'avait que gagné à ce triage et en facilita beaucoup l'accès à tous ceux qui désiraient jouir de ces chefs-d'œuvre, disant que c'était un devoir inhérent à la possession de tels trésors. Ce n'est que dans sa vieillesse qu'il finit par céder, en commun accord avec son frère, trois des œuvres les plus remarquables à un amateur passionné. Ce n'était pas le prix offert qui le tentait, mais les considérations qui l'amenaient à cette affaire sont de nature trop intime à être exposées ici.

C'est encore en grande partie à sa collaboration que fut dû le succès des expositions de vieux maîtres de la société « Arti et Amicitiae » en 1867 et 1872 et la société l'en remercia en le nommant membre honoraire Il aimait les vieux maîtres et savait les apprécier sans toutefois en avoir fait une étude sérieuse. Pourtant lorsque je me mis à étudier l'œuvre de Cornelis van der Voort, resté inconnu jusqu'alors, ce fut lui qui me fournit les premières données qui devait faire la base de ma construction. Il n'a jamais fait d'autre acquisition de tableaux du 17e siècle que celle de

quelques portraits de famille afin de les sauver du sort d'aller grossir une « Ahnengallerie » dans le genre de celles dont les Fliegende Blätter aiment à faire rire.

Il avait pourtant une vraie passion de collectionner. Aux débris des collections de dessins et de gravures de ses parents il ajouta de nouvelles acquisitions. Quelques dessins de Rembrandt, intéressants surtout par leur sujet, dont un des plus superbes, un Cuyp, merveilleux, plusieurs Saenredams, des Waterloos, des Vliegers, etc. et surtout de ces magnifiques vues de chateaux hollandais de R Roghman, que l'on admire tant aujourd'hui. Les porte-feuilles d'estampes, de portraits des princes d'Orange, des hommes d'État et surtout des amiraux des Provinces-Unies contiennent mainte gravure rare et de toute beauté.

Je crois pourtant que ces acquisitions datent de quelques années plus tard et que ses préférences s'adressaient d'abord à l'art du moyen-âge. Une petite collection de sceaux en atteste, acquise en majeure partie à la vente K. van Alkemade et P. van der Schelling en 1848. Les sceaux de seigneurs et de comtes hollandais en font le premier ornement, tandis que le principal intérêt se concentre dans la série quasi complète des sceaux des abbesses de Rinsbourg. Les pièces plus riches, telles que les grands sceaux de Ladislaus de Bohème et du cardinal Albert de Brandenbourg, ne manquent pas. Quelques cahiers de notes sur le blason des temps féodaux attestent de l'intérêt qu'il y prit.

Plus importante est la petite bibliothèque d'incunables. Des livres d'image, tels que la *biblia pauperum* et l'*ars moriendi*, des premières impressions des presses hollandaises, des éditions premières de classiques en Italie, des livres illustrés, tels que le *speculum passionis* de Schäufelein ou la célèbre chronique de Nuremberg, un exemplaire hors ligne. Des reliures antiques en rehaussent souvent la valeur et les livres d'heures enluminés imprimés ou manuscrits

complètent la collection. Parmi les manuscrits de date plus récente s'occupant du moyen-âge quelques-uns avaient assez d'importance pour mériter une édition dont il se chargea dans la chronique de la société historique d'Utrecht en 1852 et 1854.

Ses collections d'objets d'art ne prenaient pas en général une forme aussi définie, hormis celles de cruches en grès de Flandre, qu'il céda plus tard au Musée néerlandais. Les vitraux peints pourtant, acquis de même par le Musée, formèrent un fort bel ensemble et si les verres de Venise et verres gravés hollandais ne valent guère d'être cités, les placques de Delft ne sont pas sans une certaine importance. Les étrangers qui venaient visiter la galerie apprenaient à les admirer au vestibule et s'étonnaient chez le marchand d'antiquités de les trouver si rares.

Aux objets d'orfèvrerie, aux émaux, aux bibelots, aux meubles antiques, qui lui étaient échus en partage, il ajouta mainte pièce intéressante, telles qu'une coupe de noces à surprise (*Hansje in de kelder*), un lit incrusté d'ivoire, un grain de chapelet gothique, mais les objets les plus rares, tels que la coupe en jaspe de travail italien ou le bocal en vermeil en forme de tulipe, repoussée par Lutma, n'étaient pas de ce nombre. Il n'aimait pas payer un grand prix pour ces objets et s'il y résolut quelquefois, c'était afin de conserver pour sa patrie une œuvre intéressante, dans l'intention de le céder un jour à un musée d'antiquités qu'il espérait voir se fonder dans un avenir pas trop éloigné.

C'est avec une intention semblable qu'il s'assura à la vente de tableaux de la ville de Delft en 1860 de plusieurs tableaux d'autels ou volets de triptyques de Heemskerck, Schorel et Pieter Aertsen, qui figurent aujourd'hui aux musées de Haarlem et d'Amsterdam comme don ou à titre de prêt.

Il prit une part très grande dans toutes les expositions

d'antiquités qui eurent lieu à Amsterdam de 1858 à 1880, tant en les organisant qu'en y prêtant ses trésors. Telles les expositions d'antiquités de 1858, de 1873 et de 1877, l'exposition d'armes de 1869, l'exposition rétrospective et commémorative du 6e centenaire de la ville d'Amsterdam en 1876 et l'exposition d'objets en métal précieux en 1880, à laquelle il contribua outre ses gobelets du XVIe et XVIIe siècle et son argenterie de table Louis XVI, une collection de médailles antiques.

Ce fut le succès de la première exposition mentionnée qui le décida, avec MM. D. van der Kellen jr. et L. M. Beels van Heemstede à faire un pas dans la direction de réaliser l'espoir d'obtenir un musée permanent, en convocant chez lui en 1858 le petit nombre de ceux qui s'intéressaient alors à Amsterdam à ce genre d'études et en leur faisant la proposition de fondre une société d'antiquaires, qui obtint la protection royale et se constitua sous le nom de « Koninklyk Oudheidkundig Genootschap ». Il fut pendant près de quarante années presque toujours dans la direction et un des membres les plus assidus, d'abord en qualité de vice-président, plus tard en général comme conservateur, occupant en 1866, 1870, 1882-4 et 1894 la présidence, que sa modestie l'empêchait d'aimer.

Les fonds de la société devaient rester bien restreints, mais grâce à la persévérance et la libéralité de quelques enthousiastes, l'on forma en 1869 un fonds spécial et créa en 1875 un petit musée qui rendit de véritables services, jusqu'à ce que le gouvernement enfin résolut de faire son devoir envers le passé glorieux de l'art national en fondant un musée où les collections de la société vinrent se réunir à ceux de l'État. Mon père alors donna à titre de prêt une partie de ses collections, parmi lesquelles de beaux meubles qui avaient fait l'ornement du musée de la société, en lais-

sant à la direction du musée tout le loisir d'entrer en possession aux termes qui leur sembleraient justes.

Outre l'étude de l'antiquité et la fondation d'un musée la société avait surtout en but de contribuer à la préservation des monuments d'architecture qui menaçaient ruine ou couraient risque de disparaître sous la main impie des démolisseurs.

Les resultats dans cette direction ne font pas défaut tout à fait, mais mon père ne se consola jamais de la direction que le service des monuments nationaux prit sous la main de l'État. Ce n'est guère, je crois, qu'en Grèce que l'on a bien compris qu'il faut conserver les chefs-d'œuvre d'architecture et qu'une restauration en général est une pire trahison envers le passé qu'une négligence absolue. Mon père n'aimait pas la lutte, qui était en opposition avec son caractère, et lorsqu'il fut nommé membre du conseil d'adviseurs, depuis dissolu dans la rixe, il s'excusa pour cause de santé et laissa le champ à ceux qui sous prétexte de restauration ont doté le pays d'une série, bientôt complète, de monuments refaits à neuf à la Violet le Duc. De même, quand en 1858 la société provinciale d'Utrecht avait fait restaurer par le sculpteur Georges la fameuse tombe d'Ysselstein, un des rares monuments de sculpture des Pays-Bas du 14e siècle, il se rendait parfaitement compte que le caractère de la sculpture avait beaucoup souffert par le ciseau du restaurateur. Il en toucha un mot à l'un des directeurs de la société en montant à l'assemblée générale, mais quand celui-ci lui répondit: « *Tu quod scis, nescias* », il se tut, songeant probablement que le mal était fait et restait irréparable.

A toutes ces choses il s'intéressait en amateur, sans véritable système et sans études approfondies, en se fiant à son sens artistique inné, à son flair très fin de connaisseur, à ses connaissances historiques très riches, aidées d'un esprit

pénétrant et d'une mémoire infaillible pour tout ce qui l'intéressait vraiment.

Ce n'est qu'à l'étude de l'archéologie classique qu'il mit plus de système et dans l'étude de la numismatique qu'il alla jusqu'au fond de tout le savoir accumulé dans la litterature du sujet.

Parlons d'abord de l'archéologie. J'ai déjà mentionné sa bibliothèque et je n'ai à traiter ici que du parti qu'il en tira. Ce fut surtout pour lui une science auxiliaire à la numismatique et il ne s'aventura que rarement sur le terrain propre de l'archéologie. S'il le fit, ce fut en rapport avec la numismatique ou en s'adressant à un cercle plus restreint et plus intime. Tels sont d'un côté ses articles sur l'Aphrodité Némésis (1882) et sur un groupe de Myron (?) (1886), d'un autre ses conférences à Utrecht sur l'origine orientale d'Apollon (1868), de la figuration des fleuves, des ruisseaux et des sources chez les Grecs (1869), de la nature céleste de Déméter (1870) et de l'Aphrodite armée (1872), toutes copieusement illustrées de types monétaires, et surtout ses contributions annuelles aux séances de la *Societas graeca*. M. le professeur S. A. Naber avait réuni en 1883 ou 1884 un groupe de professeurs à la jeune université d' Amsterdam, dont la plupart de la faculté des lettres, auxquels s'associa mon père, à des soirées mensuelles où chacun à son tour entretenait ses hôtes de quelque problème scientifique. Mon père parla quelquefois de questions de numismatique, mais il toucha de préférence à des sujets d'un intérêt plus général Je n'en cite que quelques-uns des plus intéressants: de la grande route d'Asie, de la visite des dieux aux Éthiopiens, de la chronologie égyptienne, des prénoms cariens, de la date des poèmes de Bacchylidès et surtout du destinataire du sarcophage dit d'Alexandre, qu'il crut pouvoir identifier avec Artabaze, l'ami et le beau-père du conquérant d'Asie. Si cette combinaison ne résout point toutes les

énigmes que nous pose le monument, il n'en est pas autrement des hypothèses publiées jusqu'ici qui laissent subsister plus de doutes encore. Certes, l'opinion proposée aurait été digne d'être plus généralement divulguée et les arguments qui la soutenaient mériteraient toute l'attention des savants.

C'est lui enfin qui me poussa à l'étude de l'archéologie, qui dirigea mes pas dans cette voie et me mit à même d'acquérir l'autopsie des monuments qui seule lui avait manqué pour réaliser ses rèves d'ant an. Il s'en suivit un échange de vues et d'impressions quotidien duquel je ne saurai jamais trop me louer. Je n'ai trouvé autrefois (*de Gorgone* p. 1) de mot qui disait mieux le libre usage que j'ai pu faire de sa science que ce vers de Catulle:

Verum, utrum illius an mei, quid ad me?
Utor tam bene quam mihi pararem,

et je suis fier de pouvoir ajouter que parfois il en fit de même.

Sa bibliothèque numismatique ne s'accrut pas moins rapidement que celle d'archéologie et en raison de l'augmentation de la collection de médailles. Chaque nouvelle pièce qu'il acquit fut pourvue d'une référence de la littérature à son sujet. Il déposait chaque monnaie dans un petit carton séparé, laissant place pour la description, le poids, la date, etc. et les références écrites d'une écriture très fine, ce qui lui permettait d'arranger et de réarranger continuellement les séries dans un ordre chronologique approximatif. C'est déjà en 1846 qu'il avait commencé à collectionner des monnaies romaines et ce furent surtout celles de la république qui l'intéressaient et qui se rattachaient à sa préférence pour le vieux latin de Plaute et les fragments de Varron. Ces études le mirent en relation avec M. le Dr J. Dornseiffen, qui s'était occupé des monnaies de Sexte Pompée, et de cette relation jaillit une amitié qui devait durer toute leur vie.

M. Dornseiffen l'assista à la première publication scientifique qu'il allait entreprendre, la description des médailles antiques de M. I. J. Becker Bz. Mais si la préface, à la quelle j'emprunte ce détail, parle de la coopération de M. J. Dornseiffen, la médaille que les héritiers de M. Becker ont fait battre pour les auteurs du catalogue ne le nomme pas dans la légende que voici: Aan | de Heeren | J. P. Six, H. C. Millies | O. Keer en C. J. Tetterode | wegens het vervaardigen | van | den uitmuntenden catalogus | van het cabinet | historiepenningen | en munten | van wijlen den heere | I. J. Becker Bzn. | uit erkentenis | tot een blijvend aandenken | in goud vereerd | door belanghebbenden | 19 Juni 1854. Je crois donc ne pas me tromper en affirmant que c'est mon père qui a été le véritable auteur de la part de ce catalogue concernant les antiques.

Ils se réunirent aussi avec deux ou trois autres amis pendant plusieurs années à des « soirées grecques » où on lisait et commentait les classiques. Ce n'était pas la critique des textes assurément qui faisait les frais de la discussion, mais bien une interprétation savante et souvent très ingénieuse où excellait mon père. Je n'en veut citer qu'un exemple. Le fameux choeur d'Antigone qui chante Éros sous toutes ses faces, a souvent tenté les critiques à chercher une correction pour κτήμασι. Mon père défendait le mot en faisant remarquer qu'Éros, le Désir, est comparé à un conquérant qui remporte une victoire, se jette sur les possessions ennemies et se fait un logis et que dans ce courant d'idées le mot ἐμπίπτειν demande précisément un objet tel que le présentent nos textes

Aux deniers romains étaient bientôt venues s'associer les drachmes et les statères des Grecs, aux as, les litres et les oboles. Déjà en 1849 il fit les premières acquisitions de ce genre, en 1851 il acheta à Hambourg un grand lot, mais c'est surtout l'achat d'une petite collection d'origine sici-

lienne, contenant outre de belles pièces romaines, nombre de monnaies de la Sicile, à ce qu'il m'a souvent dit, qui l'amena à s'occuper de préférence du monnayage des Grecs. Je regrette donc de ne point trouver la date de cette emplette qui devait avoir tant d'importance, mais il me semble qu'il ne faudra pas la dater trop tard, vu qu'en 1854, en composant le catalogue Becker, il se montre déjà tout à fait compétant en fait de numismatique grecque.

Il a souvent depuis rédigé la partie concernant les monnaies antiques des catalogues de vente en Hollande. J'ai mes raisons de soupçonner qu'il le fit entre autre pour la vente A. Deketh (la Haye 1857) et B. L. C. van den Heuvel (Amsterdam 1863), je le sais pour maint catalogue plus ou moins intéressant de MM. G. Theod. Bom et fils.

La collection cependant se formait toujours et si elle ne contenait pas de monnaies de grand prix, quelques pièces rares ne faisaient pas défaut. Pour les séries recherchées mon père se contentait en général d'exemplaires de second choix, se bornant à compléter au fur et à mesure toutes les séries et se procurant souvent des spécimens à fleur de coin de groupes moins rares, comme les deniers de la république ou les statères de Corinthe, dont il possédait une collection très riche.

Mais il ne publia pas encore de résultat de ses recherches. Il se contenta d'abord d'une exposition, avec preuves à l'appui, aux séances annuelles de la Société des Arts et des Sciences d'Utrecht en 1859, 1860, 1861, 1862, 1864 et 1865, d'apperçus généraux ou de questions plus spéciales, de systèmes ponderaux ou de chronologie des monnaies antiques.

En 1862 l'Académie Royale des Sciences le sollicita à composer le catalogue du cabinet des médailles de cette institution, provenant en majeure partie du legs Hoeufft, et lorsque en 1863 ce catalogue, dont son ami M. A. J. Enschedé avait rédigé le chapitre des médailles plus récentes, parut,

l'Académie le reçut parmi ses membres. La même année il fit une communication à l'Académie au sujet des monnaies qui portent le nom de Ptolémée Soter.

C'est au même sujet qu'il revint bientôt en 1864 dans une longue lettre à M. R. S. Poole, que celui-ci, quoiqu'il ne se rendît point à ses arguments, jugea d'assez d'importance à l'intercaler dans son travail sur les monnaies des Ptolémées. Dans la suite il toucha souvent à la numismatique des Ptolémées, liée si intimement à celle des villes de Phénicie, mais il crut devoir laisser à M. Feuardent la tâche de donner une exposition d'ensemble et c'est ainsi qu'il s'exprime en 1885 dans les études dédiées à M. le Dr C. Leemans p. 42. «Mais la place me fait défaut pour motiver ici mon opinion sur toutes ces questions Je le regrette autant moins que M. Feuardent, qui partage mes vues, se chargera bientôt de cette tâche dans la nouvelle édition du catalogue Demetrio que nous attendons de lui avec impatience. Je n'aurais pas même empiété sur le domaine que je considère comme sien», etc.

De même nous le voyons déjà en 1868 faire une communication à l'Académie au sujet des monnaies lyciennes, qu'il ne devait traîter plus au large qu'en 1887, auxquelles il revint en 1898 et qui continuèrent à l'occuper de la sorte que ce n'est qu'une quinzaine avant sa mort qu'il désespéra de retrouver la santé et les forces nécessaires à refaire à neuf son travail à ce sujet. Les notes que je trouve ne sont pas bien riches et ne permettent pas une publication posthume. C'est tout au plus, si quelque savant qui s'occuperait par la suite de ce terrain spécial pourrait y trouver des indices.

Mais quoiqu'il eût étudié à fond toute la littérature du sujet et que sa collection ne fût pas sans intérêt, il lui manquait une connaissance étendue des grands musées. Il connaissait bien le petit, mais intéressant cabinet de la Haye

et la collection de l'université de Leiden et avait fait en 1856 quelques visites au cabinet de médailles à Paris. Il n'y avait pas trouvé alors toutes les facilités d'études désirées, qui devaient lui être offertes dans ses visites ultérieures en 1882 et 83, grâce surtout à l'extrême obligeance de M. E. Babelon. Je ne sais si ce fut ce premier échec ou plutôt son aversion à se déplacer qui en fut la cause, mais il ne fit plus de visite aux autres grands médaillers, avant 1878 en passant à Munich, et de la sorte le matériel nécessaire à pousser assez loin une étude pour arriver à des résultats qui méritaient d'être publiés, lui manquait souvent.

Ce n'est qu'en 1875 qu'il se hasarde à écrire quelques petites brochures, publiées dans le Numismatic Chronicle, et si des ouvrages d'un peu plus d'ampleur viennent bientôt se joindre à ses premiers essais, c'est à l'obligeance de MM. B. V. Head du Musée Brittanique et F. Imhoof-Blumer, qui lui procurèrent des empreintes, qu'il en rend grâce.

De même par la suite, s'il attaque de préférence les terrains inexplorés, ce n'est pas uniquement son penchant pour les questions ardues, mais bien encore le sentiment qu'il était moins indiscret à solliciter la collaboration des autres, là ou ceux-ci ne cherchaient pas à travailler eux-mêmes. Les longues séries quasi complètes d'empreintes dues aux cabinets de Munich et de Berlin, de Paris et avant tout de Londres, ou aux amateurs que je ne pourrais citer tous, tels que M. le Dr Hermann Weber et M. le Dr Imhoof surtout, attestent toujours davantage la complaisance des savants de toute nationalité à son égard.

C'est en premier lieu pour le classement et l'interprétation du monnayage de la Phénicie et de la Syrie qu'il en profite d'abord et ses connaissances étendues de l'histoire, de l'art et des cultes sémitiques justifient pleinement l'appel qu'il faisait à tant d'obligeance et de libéralité.

L'amitié de M. Imhoof date de sa visite en mai 1875 à

Amsterdam et mena bientôt à des visites répétées de mon père à Winterthur en 1877 et 1878, lorsque la santé de ma soeur, qui demandait le séjour dans les montagnes, nécessita des voyages à l'étranger.

Mon père qui admirait beaucoup l'énergie de son nouvel ami et la richesse de données nouvelles dont il disposait, sachant qu'il cherchait un éditeur pour le grand travail qu'il préparait sur les monnaies grecques, lui fit la proposition de faire accepter cet ouvrage pour les œuvres de l'Académie d'Amsterdam Ce fut en avril 1880 que le manuscrit fut remis entre les mains de la commission qui devait en rapporter et en avril 1881 que ce rapport fut présenté. Un nouveau voyage de mon père à Winterthur se place dans cet intervalle. L'ouvrage reçu ne mit pas fin aux transactions et les amis se donnèrent rendez-vous dans la Forêt-Noire en 1881. Quand enfin en 1883 l'ouvrage parut, M. Imhoof dit la part que mon père avait prise à la publication en ces mot : «Mes sentiments de reconnaissance sont cependant dûs tout particulièrement à mon ami M. J. P. Six, qui a bien voulu présenter mon travail à l'Académie, qui depuis s'est occupé de l'impression du manuscrit avec plus de dévouement que s'il se fût agi d'un propre travail, qui s'est chargé, en vrai collaborateur, de la surveillance continue de l'impression, de la fourniture des caractères et des monogrammes, de la révision des épreuves et de l'amélioration du texte, en corrigeant le style, en redressant des erreurs, en ajoutant des notes et en m'abandonnant même, bien des fois, les fruits de ses propres recherches, entr' autres l'arrangement des monnayages cypriotes». Ce qu'il ne savait pas c'est que les frais de l'édition avaient surpassé la limite que le budget de l'Académie pouvait y mettre et que mon père paya l'excédant de sa poche.

En 1876 une nouvelle amitié entra dans sa vie. Intéressé par l'usage que M. le Prof. Dr A. Holm avait fait de la nu-

mismatique sicilienne pour son Histoire de Sicile, il l'invita à venir le voir et la visite de M. et Mme Holm, souvent répétée, surtout les dernières années de sa vie, venait charmer la solitude relative dans laquelle il vivait avec mon frère et une cousine de ma mère qui demeurait chez lui. M. Holm a raconté lui-même dans la *Beilage zur Allgemeinen Zeitung de Munich*, n° 207 du 12 septembre 1899, l'histoire de leur amitié et je n'ai pas à y revenir, mais je ne puis m'empêcher de mentionner qu'il lui rend grâce dans le IIIe volume de son Histoire de Sicile, aux pages VII et 549, de ce que mon père a lu les épreuves du chapitre sur la numismatique et qu'il lui doit mainte remarque dont quelques-unes d'une certaine importance. Je n'en cite que celles sur la relation de l'or à l'argent, à la page 619, et l'ingénieuse explication d'une légende de Ségeste, page 600.

C'est par l'intermise de M. Holm que mon père entra en relation avec un autre savant M. le Prof. Dr W. Deecke qui s'occupait des inscriptions en caractères cypriotes. Mais il ne devait pas attendre que le travail de cet érudit eût paru, avant d'utiliser la fameuse découverte de M. Schmidt pour l'interprétation des légendes du monnayage de Cypre. Il s'en occupait déjà du temps de l'impression des Monnaies grecques de M. Imhoof, en parla en 1882 dans la société d'Utrecht et fit paraître sa dissertation au sujet du classement des séries cypriotes dans la Revue numismatique en 1883, après avoir traité séparément d'une pièce d'un intérêt spécial l'année d'avant, dans le Numismatic Chronicle. Il devait y revenir en 1888, 1890 et 1897 dans les § V, VI, XVII et XXXIX de ses Monnaies inédites et incertaines. C'est pour cette étude que lui fut décerné par l'Académie des Inscriptions la moitié du prix Allier de Haute-Roche de 1885.

Après les légendes cypriotes et les phéniciennes de la Phénicie et de Cypre, les inscriptions en lettres araméennes devaient être attaquées et en 1884 et 1885 se suivent les

traités au sujet de la numismatique de Tarse (le Satrape Mazaïos) et de Sinope. L'année suivante il revint aux problèmes de la chronologie phénicienne et de la numismatique des Ptolémées et exposa à nouveau l'énigme des bronzes grecs à lettres numérales, dont la solution est due depuis peu à la perspicacité de M. Svoronos.

Mais ce qui l'occupe devantage c'est l'étude des textes lyciens dans les ouvrages de M. Savelsberg et de M. Schmidt et une correspondance nourrie avec M. Deecke qui s'était mis à son tour à l'étude de cette langue énigmatique. En 1887 un essai de classement de médailles lyciennes en fut le fruit. Cet essai ne devait pas être le dernier et, comme je l'ai dit, les études lyciennes continuèrent à l'occuper. A la correspondance avec M. Deecke devait suivre celle avec MM. Imbert et Arckwrigt et les autres étudiants du lycien. Il est revenu au sujet 1898 après les publications de M. Hill et M. Babelon des catalogues du Musée Brittanique et de la collection Waddington, mais les forces lui manquèrent pour reprendre tout son travail à fond comme il le désirait.

En cette même année 1887 parut l' *Historia Numorum* de M. V. B. Head et mon père, qui apprécia fort le travail immense du savant Anglais, songea à publier tout ce qui s'était accumulé dans ses notes, d'observations plus ou moins importantes aux sujets les plus divers sous la forme d'additions et de corrections au fort volume qui venait de paraître. Il avait voulu rapporter ici un fait omis, proposer par là une nouvelle attribution ou préciser une date. De quelle richesse de savoir il disposait surtout en cette dernière matière, je n'ai jamais pu mieux m'en convaincre que lorsque je préparais en 1884 ma dissertation de Gorgone où l'on retrouvera les dates que je lui dois à chaque page. Mais ce plan fut abandonné quoiqu'on puisse en retrouver les traces dans sa dernière œuvre «Monnaies grecques inédites et incertaines» qui parut de 1888 à 1898.

Pourtant la cause première à la publication de cette série est évidemment une autre. J'avais eu la chance en 1887 de trouver à Athènes chez le prof. Rhoussopoulos et d'acquérir pour mon père quelques monnaies rares ou inconnues qui lui fournirent le sujet de plusieurs de ces dissertations, parmi lesquelles d'autres venaient se ranger au fur et à mesure de nouvelles découvertes. Et ce genre de publication allait bien à ce qu'il avait à communiquer. Je retrouve dans ses papiers un article au sujet d'Alyatte et de Milet qui resta inédit, mais dont la partie qui se rapporte à la numismatique lydienne se retrouve dans le Numismatic Chronicle de 1890.

De même la numismatique de Carie n'est pas traitée séparément comme autrefois celle de Cypre et de Lycie, mais fait partie de la suite de paragraphes réunis sous ce titre général.

En cette même année il avait fait une nouvelle visite à son ami Imhoof, mais il revint du voyage atteint de la première attaque du mal qui devait le tuer. Depuis les publications se font plus rares. Pourtant en 1894 et 1895 les articles se suivent assez rapidement. Ce sont les roitelets et les dynastes qui font en grande partie les frais de la première série, tandis que la distribution des monnaies anépigraphes aux anciens tyrans caractérise la seconde.

Vers la fin de 1895 le mal semblait prendre une tournure fatale et mon père se laissa persuader à se soumettre à une opération chirurgique très récente, qui reussit complètement. Il en sortit affaibli, mais sans avoir rien perdu de ses facultés mentales. En 1897 et 1898 paraissent les dernières séries où il revint à plusieurs sujets traités auparavant et éclaircit des questions de la numismatique des Séleucides, surtout par rapport au monnayage de Babylone et de Médie.

Il étudia en même temps dans une correspondance ac-

tive avec M. Marquart la numismatique parthe que ce dernier avait l'intention de traiter, et comme M Marquart m'écrit, ils étaient parvenus à des résultats surprenants pour éclaircir ce terrain obscur.

Toute forme d'écriture l'intéressait. Il avait collectionné autrefois des calligraphies du 17e siècle et il avait réconstruit à mon usage personnel d'écolier l'alphabet imagé phénicien. Est-ce étonnant que les hiéroglyphes dites héthites l'intriguaient fortement et qu'il applaudit aux découvertes des hiéroglyphes crétoises de M. J. Evans? Il rappela à ce savant un lieu de Diodore, V. 74, qui contient un souvenir de l'invention crétoise, et était en correspondance avec M. P. Jensen aux sujet des hiéroglyphes asiatiques. Qnoiqu'il ne pût accepter la solution proposée par M. Jensen, celui-ci déplore en lui, à ce qu'il m'écrit, un vieillard qui savait s'assimiler les idées les plus neuves avec une élasticité juvenile.

Mais il touchait à la fin de sa carrière. La seule œuvre qui date vraiment de l'année 1898 est une petite brochure sans grande importance. La vue de mon père baissait. Il avait toujours été myope. Sa myopie ne l'avait pas empêché d'être bon écuyer dans sa jeunesse, mais déjà depuis des années il n'aurait pas été sans risque de le laisser conduire ses chevaux lui-même. Il n'avait jamais pu s'accoutumer à porter des lunettes. Toutefois à proximité il discernait très nettement les détails les plus minutieux. Les toutes dernières années il éprouvait de la difficulté à distinguer les formes un peu indécises et c'est sa vue qui baissait et son malaise général croissant qui ne lui ont plus permis un travail assidu. Les derniers temps la lumière le fatiguait et ce n'est que le jour avant l'agonie qu'il fit tourner son fauteuil vers la fenêtre pour jouir du paysage qu'il avait mis près de quarante ans à créer.

Nous étions tous chez lui: mon frère, ma femme et mes

enfants; et la petite qui porte le nom de sa grand'mère était surtout toujours la bienvenue auprès de lui. Et quand elle vint vers lui ce jour-là, il lui dit: «Je te vois si rarement, tu es un corbeau blanc» et continua en divaguant comme il le faisait de temps en temps ce dernier jour. Il roulait évidemment dans sa tête encore un problème qui l'avait beaucoup occupé.

Une quinzaine avant il avait reçu une empreinte qu'il devait, si je ne me trompe, à l'amitié de M. le Dr Hermann Weber, d'une monnaie de Magnésie, semblable aux types connus de Thémistocle, mais où un oiseau prend son vol de la main d'Apollon. Il s'était posé la question si cet oiseau ne serait pas le corbeau blanc dont parle la légende de la fondation de Magnésie (Kern, die Gründungsgeschichte von Magnesia, p 11) et on lui avait proposé de reconnaître, dans ces oiseaux rares, les percnoptères d'Égypte (Neophron Percnopterus), petits vautours blancs, ressemblants beaucoup aux corbeaux, qui s'égarent parfois sur les côtes septentrionales de la Méditerranée et qui ne répondent pas mal à l'oiseau figuré sur le revers des drachmes de Thémistocle. Ce qui l'intéressait surtout dans ce sujet c'était de voir la preuve de l'existence de la légende reculée dans une antiquité bien plus haute et gagnant de ce fait en authenticité et en importance. Car il était très conservatif quant aux textes et aux faits mentionnés par les antiques, ne doutant pas qu'ils disposaient de beaucoup de traditions qui nous manquent et n'oubliant jamais que notre savoir de l'antiquité est très fragmentaire et ne peut se passer d'une foule d'hypothèses plus ou moins vraisemblables, mais qui restent des hypothèses, c'est à dire sujettes à caution, et que l'on est en droit de rejeter du moment qu'elles ne conviennent plus à de nouvelles trouvailles. C'est par cette conviction qu'il se laissait souvent aller à énoncer une proposition un peu hasardée, là où les

faits manquaient pour se former une opinion décidée, quitte à se reprendre au moment qu'on y verrait mieux. Il n'avait pas la veine didactique et n'écrivait pas pour instruire des élèves, mais pour approfondir avec les numismatistes instruits leur commun savoir.

Le titre de sa brochure sur les monnaies cypriotes l'exprime le mieux. C'est le classement des monnaies qui l'a toujours le plus préoccupé. Il a passé près de trente ans à arranger sa collection avant de rien publier et lorsque un jour que j'avais lu Horace au gymnase je le taquinai en lui citant le: *At mihi plaudo ipse domi simul ac nummos contemplor in arca*, il me répondit: Certes, mais il faut y ajouter *bene dispositos.* Il faut considérer tout ce qu'il a produit depuis sous ce point de vue d'un classement souvent provisoire, mais toujours instructif et qui a permis de s'orienter dorénavant dans les parages de la numismatique les plus inviables, les coins les plus obscurs, les labyrinthes les plus inexplorés. Il était sans ambition personnelle et tout son désir était d'avancer la science. Sa correspondance en pourrait faire preuve et ses lettres d'une écriture serrée souvent longues pourraient en témoigner. Il y communiquait librement son savoir et ses recherches. J'en ai cité quelques exemples, j'ajoute ce qu'en dit M. E. Babelon dans son introduction au Perses Achéménides, page XIII: « M. Six a eu l'obligeance de me communiquer le résultat des recherches qu'il avait faites de son côté, si je n'ai pas cru devoir adopter toutes les idées de cet éminent savant qui possède plus de moyens de comparaison que moi-même ayant eu des moulages, des dariques et des sicles de tous les musées de l'Europe, du moins je dois publiquement le remercier de cette obligeante communication qui m'a été des plus utiles ».

Ne pensant jamais du mal de personne il ne craignait pas qu'on abuserait de sa confidence en s'appropriant ses

recherches et du reste il ne tenait pas beaucoup au droit du premier venu et se serait consolé aisément avec le mot de Virgile : *pauperis est numerare pecus.*

S'il y avait une chose qu'il haïssait c'étaient les éloges en sa présence. Il n'a jamais voulu retourner chez un marchand qui l'avait couvert de flagorneries, quoiqu'il y trouvât de belles pièces à bon compte. Ce qui le caractérise c'est que le premier journal d'Amsterdam, où il avait vécu toute sa vie, n'a parlé dans sa nécrologie que du poste qu'il occupait dans la régence d'un «*polder*» et dans deux commissions communales sans importance.

Il avait pris peu de part à la vie officielle. Il avait été membre des États provinciaux de la Hollande-Septentrionale de 1858 à 1877 et se retira quant il crut que la politique allait faire son entrée dans cette assemblée qu'il considérait comme un corps purement administratif. Le gouvernement pourtant a reconnu ses services multiples aux arts et aux sciences et le roi, en le nommant, en 1880, chevalier en l'ordre du Lion Neerlandais, les a récompensé.

J'ai cité déjà quelques autres distinctions. Je n'en veux mémorer ici que trois : le prix Allier de Hauteroche qui lui fut décerné en 1895 par l'Académie des Inscriptions, l'honneur que lui fit la Société Royale des Antiquaires d'Amsterdam en le nommant membre honoraire en 1897 et la dédicace de M. Svoronos de son étude sur les monnaies en or et les portraits des reines d'Égypte, qui ne devait plus le trouver en vie.

Quoiqu'il s'en cachât, il était fort sensible au fond à ces hommages et l'insigne honneur que méditaient pour lui ses amis en France lui eût certainement été un agréable couronnement de sa carrière bien remplie.

Le portrait qui accompagne cette biographie est une reproduction du tableau datant de 1882 de M. Aug. Allebé qui rappelle les chefs-d'œuvre des petits maîtres du XVIIe siè-

cle. Il a saisi le numismatiste énonçant avec aplomb une opinion un peu hardie, peut-être au sujet du grand bronze, à fleur de coin, d'Olbia, qu'il tient à la main.

A ce portrait je suis heureux de pouvoir ajouter un autre, grâce à l'obligeance de M. J. Imbert qui me l'a communiqué et de l'auteur M. E. Babelon qui a bien voulu me permettre de publier ces lignes, destinées à l'intimité de la correspondance. Les voici, écrites en 1892 au courant de la plume :

« . . . J'ai eu le plaisir de voir longuement à Paris, à deux reprises, cet excellent et noble vieillard. Il a une figure imposante, sa barbe était d'argent comme un ruisseau d'avril; il est myope. Au demeurant, un galant homme, dans le sens élevé du mot. Je l'ai en vénération : c'est le savant serviable, désintéressé, travaillant pour la science et rien que pour elle, propageant autour de lui la flamme dont il brûle, jamais plus heureux que quand il peut communiquer ses trouvailles à quelqu'un, sans s'inquiéter seulement si ce quelqu'un n'abusera pas, par une indiscrétion fâcheuse, de ses découvertes « avant la lettre ». Je n'ai jamais rencontré dans ce qu'il écrit un mot de forfanterie ou de charlatanisme; je ne l'ai jamais vu s'approprier les découvertes d'un autre. Vous voyez donc, mon cher ami, que je voudrais lui ressembler, c'est mon type même. Mais est-ce à dire que je sois toujours et partout de son avis? Vous ne le voudriez pas! Je vous fais passer aujourd'hui l'épreuve d'un article où précisément je suis amené à critiquer celui que vous nommez si heureusement, ma foi, « notre vieux général ». Les années n'ont pas calmé son effervescence, ni refroidi sa vivacité d'imagination, il aperçoit des lectures où il n'y a rien à lire du tout, et sur cette piste, s'emballe. Il est trop ingénieux d'une érudition rabbinique comme Kuenen et hypercritique. C'est un créateur; avant lui dans bien des domaines, le chaos; il survient et tout se précise. Oui, mais

ça ne va pas sans une part d'illusions! Sa légende lydienne d'Alyatte n'a pas été admise par la raison bien simple que les lettres signalées comme rendant ce nom ne sont que des zigzags sans signification. Ses opinions sont aussi parfois discutables: je ne crois pas que Pergame ait appartenu aux Gongyllides, mais aux Démaratides; son attribution des monnaies d'Hercule fils d'Alexandre et de Barsine est tout ce qu'il y a de plus aventuré; au sujet de la notice sur Audymon, roi de Salamine, un prochain article du *Muséon* vous fera connaître ce que j'en pense. Mon ami Homolle a de son côté renversé ses théories sur l'ère de Tyr dans son article sur Himilcos, publié dans la Revue Archéologique. Même insuccès sur l'ère de Tripolis. Je m'arrête de peur de faire ressembler ma lettre à une réquisitoire. Cet éminent numismatiste s'est souvent trompé, il l'avouerait lui-même, et il n'a pas hésité à se rétracter, au point de déconcerter son fidèle lecteur. Mais la partie solide de son œuvre est vraiment remarquable: grâce à lui, nous pouvons nous reconnaître, je le répète, beaucoup mieux dans des provinces presque inexplorées hier; par exemple, l'histoire de Chypre et de la Lycie. Je vais plus loin, là même où il se trompe, il fournit le moyen de le corriger, par la production de tous les éléments de la discussion; il s'est tenu au courant et à l'affût de tout et il excelle à rassembler tous les matériaux d'une étude, y compris la statistique, des menus faits dus à ses propres expériences . . . »

L'on pourrait différer d'opinion sur plus d'un point avec M. Babelon là où il n'accepte point les théories de son modèle, le portrait n'en resterait pas moins fidèle dans ses détails peu flattés et dans sa grandeur de conception, semblable en cela à ces médaillons italiens qui nous étonnent par leur hardiesse et leur beauté.

Je n'ai rien à y ajouter si ce n'est qu'il a invoqué en moi le souvenir de cette antique légende de la création,

qui veut que parmi les créatures sorties du limon du Nil il y en eut qui se composaient de formes hétérogènes et manquaient par là de vitalité. C'est bien encore ce que M. H. Dressel a si bien dit en parlant de mon père qu'il n'aurait pu réussir dans ses entreprises s'il n'avait eu le courage de se tromper.

Parmi les savants surs et corrects il est besoin de temps en temps d'un voyant.

Consules fiunt quotannis et novi proconsules
Solus aut rex aut poëta non quotannis nascitur.

Amsterdam, février 1900.

J. Six

BIBLIOGRAPHIE DES PUBLICATIONS DE M. J. P. SIX

1852.

Keuken-rekening van de grafelijkheid van Holland en Zeeland 1401. Medegedeeld door Jhr J. P. Six van Hillegom te Amsterdam, naar een hantschrift van K. van Alkemade en P. van der Schelling dans la Kronijk van het Historisch Genootschap te Utrecht VIII p. 126-149.

Extracten uit vijf rekeningen gehouden ende gedaen bij Philips van Dorp vanden tresorierschap van Hollant, ten tijde van de regeringe van Hertog Willem van Beyeren, grave van Henegouwen, van Hollant ende van Zeelant, 1404-1408, de même p. 195-207.

Extract uit de rekeningen heeren Hubrechts, heere tot Culenburch ende ter Lecke vanden tresorierscip van Hollant, beginnende XXe Meerte anno 1417, secundum cursum curiae, ende eyndende XXIe Augustij anno 1418, maekt den tijd van XXII weken, de même p. 380-425.

Rekeninge van heer Philips van Dorp, tresorier-generaal van de graaflijkheid van Holland, Zeeland etc., onder Willem van Beyeren, de VIe van dien naam, anno 1409, 1410 etc., de même p. 451-460 et 467-485.

1854.

Extract van het register van de leenen van Holland aangaande de kwade leenen.

die men noemt rechte leenen van Holland, de même d'après un manuscrit d'Alkemade l. c. X p. 425-435.

Médailles antiques dans la Description de la très intéressante collection de médailles frappées depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours et recueillies par Mr I. J. Becker Bz. Amsterdam, W. Willems, p. 1-111.

1859.

Au sujet des systèmes monétaires attiques et corinthiens) dans les Aanteekeningen van het verhandelde in de sectie voor Letterkunde en Wijsbegeerte v. h. Provinciaal Utrechtsch genootschap 1859, p. 36-37.

1860.

De la chronologie des monnaies antiques) l. c. 1860, p. 61-65.

1861.

Des systèmes monétaires grecs) l. c. 1861, p. 47-51.

1862.

De la chronologie des contorniates) l. c. 1862, p. 4-7.

1863.

Monnaies antiques autonomes et monnaies romaines, dans le Catalogue du Cabinet de Monnaies et Médailles de l'Académie royale des sciences à Amsterdam rédigé par MM. A. J. Enschedé et J. P. Six. Amsterdam, Frederik Muller, 1863, p. 1-101.

Over de munten, die den naam van Ptolemaeus Soter dragen, dans les Verslagen en Mededeelingen der Koninklyke Akademie van Wetenschappen, Afdeeling Letterkunde, Deel VII, p. 226-288.

1864.

Du classement des monnaies de Pergame aux temps des Attalides) dans les Aanteekeningen etc. 1864, p. 6-12.

1865.

(Lettre à M. R. S. Poole sur la numismatique des rois d'Égypte) dans le Numismatic Chronicle N. S. v. V p. 126-131.

Du carré creux) dans les Aanteekeningen etc. 1865, p. 4-5.

1868.

Over de oudere munten van Lycie dans les Verslagen etc. v. XII p. 5-10.

(De l'origine orientale d'Apollon) dans les Aanteekeningen etc. 1868, p. 9-18.

1869.

(De la figuration des fleuves, ruisseaux et sources chez les Grecs) l. c. 1869, p. 17-35.

1871.

(Des monnaies cypriotes) l. c. 1871, p. 11-14.

1872.

(De l'Aphrodite armée) l. c. 1872, p. 16-30.

1873.

(Du siècle et des restitutions monétales chez les Romains) l. c. 1873, p. 22-23.

1875.

Lycceios, dynaste des Péoniens, dans le Numismatic Chronicle N. S. v. XV p. 20-25. Pl. I.

Sur les premières monnaies de bronze, émises à Syracuse, l. c. p. 26-33.

Les deux Dicaea, l. c. p. 97-100.

1876.

Die Münzen von Abydos, dans la Zeitschrift für Numismatik v. III p. 237-239.

De quelques monnaies de Chersonèse, Milet et Salybria, l. c. p. 375-380.

1877.

(Des monnaies des villes phéniciennes avant la domination des Romains) dans les Verslagen etc. II série v. VI p. 288-292.

Monnaies des Satrapes de Carie, dans le Numismatic Cronicle N. S. v. XVII p. 81-89. Pl. III.

Observations sur les monnaies phéniciennes, l. c. p. 177-241.

1878.

Monnaies d'Hiéropolis en Syrie, l. c. v. XVIII p. 103-131. Pl. VII.

Zur Münzkunde Pisidiens und angrenzender Länder, dans la Zeitschrift für Numismatik v. VI p. 75-100. Pl. III.

1881.

Verslag over eene numismatische verhandeling van Dr F. Imhoof-Blumer te Winterthur, dans les Verslagen etc. l. c. v. XI p. 45-57.

1882.

(Des monnaies cypriotes) dans les Aanteekeningen etc. 1882 p. 2-5.

Aphrodité Némésis, dans le Numismatic Chronicle III[e] série v. II p. 89-102. Pl. V 13.

Tetrachma Antigoneia, dans l'Annuaire de Numismatique v. VI 27-39.

1883.

Dropion, roi de Péonie, l. c. VII p. 5-13. Pl. I, 1.

Du classement des séries cypriotes, dans la Revue numismatique Ser. III v. I p. 249-374. Pl. VI, VII et VIII.

1884.

Le Satrape Mazaïos, dans le Numismatic Chronicle Ser. III v. IV p. 97-159. Pl. V et VI.

(Des monnaies de Tarse) dans les Aanteekeningen etc. 1884, p. 28.

1885.

Les enfants de Ptolémée V Épiphane, dans les Études archéologiques, linguistiques et historiques, dédiées à M. le Dr C. Leemans. Leiden, E. J. Brill, 1885, p. 40-41.

Sinope, dans le Numismatic Chronicle Ser. III v. V p. 15-65. Pl. II.

1886.

L'ère de Tyr, l. c. v. VI p. 97-113.

Eine Gruppe des Myron? dans la Zeitschrift für Numismatik v. XIV p. 142-147.

L'ère de Tripolis, dans l'Annuaire de Numismatique v. X p. 229-234.

Bronzes grecs à lettres numérales, l. c. p. 357-371.

1887.

Monnaies lyciennes, dans la Revue numismatique Ser. III v. IV p. 101-116, 141-192, 421-438. Pl. VII et X, v. V p. 1-25.

1888—1898.

Monnaies grecques inédites et incertaines :

1888. I Phlius, II Pheneus Thaliadae, III Tissapherne-Oronte, IV Issos, V Cypre, VI Baalram, roi de Citium-Baalmalek II, VII Sabacès, satrape d'Égypte, dans le Numismatic Chronicle Série III v. VIII p. 97-137. Pl. V.

1890. VIII Eccarra de Thessalie (Phthiotis), IX Dynastes de Teuthranie, X Dynastes de Pergame, Gongylides, Hercule, fils d'Alexandre et de Barsine, XI Alyattes, roi de Lydie, XII Chios (Pentadrachmies), XIII Olymos de Carie, — Mylasa, Hécatomnos, Maussollos. — Incertaines, XIV Salmacis de Carie, XV Chalcia, île de Carie, XVI Caunos, XVII Audymon, roi de Salamine, l. c. v. X p. 185-259. Pl. XVII.

1894. XVIII Étolie, Demetrius l'Étolique, roi de Macédoine, XIX Carystos. Alexandre, fils de Cratérus, roi d'Eubée, XX Sinope, Sysinas, fils de Datame, XXI Charès, despote de et de Lampsaque. Orontas, XXII Mithridate, dynaste de Cios et de Carèné, XXIII Gorgion, dynaste de Gambreion. Gongylos, dynaste de Myrina et de Gryneion, XXIV Anchialé ou Anchialos de Cilicie, XXV Tarsus et Posidium, Autophradates, XXVI Myriandos. Baana, XXVII Sidon. Bodastor, l. c. vol. XIV p. 297-338. Pl. XIII.

1895. XXVIII Sinope, Datamas, XXIX Athènes, Hippias, XXX Délos, Pisistrate, XXXI Cardia, Miltiades, stratège et tyran des Chersonésites, XXXII Tarse et Adana, XXXIII Magarsos et Mallos, XXXIV Cilicia, Aegeae, XXXV Cyrrhestique. Socha, l. c. vol. XV p. 169-210. Pl. VII.

1897. XXXVI Sardes, XXXVII Sidé, XXXVIII Golgoi, XXXIX Antiochus III ieune, XL Antiochus Eupator, roi de Babylone, XLI Rois des Mèdes, XLII Cyrène, Magas, l. c. vol. XVII p. 190-225. Pl. IX.

1898. XLIII Scioné et Pallèné, XLIV Cyzique, Timothéos, XLV Lycie, XLVI Pamphylie, Olbia, XLVII Antigone, roi de Babylone, XLVIII Antiochus (I) roi de Babylone, XLIX Seleucus, roi de Babylone, Antiochus (II), roi de Babylone, L Antiochus Hierax, l. c. vol. XVIII p. 193-245. Pl. XV.

1898.

Rhegium-Jocastos, l. c. p. 281-285.





JEAN P. SIX



ΧΡΥΣΑΙ ΑΡΣΙΝΟΑΙ ΤΟΥ ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ

Φωτοτυπία Ἀριστοτέλους Ῥωμαΐδου.

 124 3



ΧΑΛΚΑ ΝΟΜΙΣΜΑΤΑ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ Β΄ ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ

Φωτοτυπία Ἀριστοτέλους Ῥωμαΐδου.



ΧΡΥΣΑΙ ΑΡΣΙΝΟΑΙ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ Γ΄ ΕΥΕΡΓΕΤΟΥ ΚΤΛ.

Φωτοτυπία Ἀριστοτέλους Ῥωμαΐδου.



ΧΡΥΣΑΙ ΑΡΣΙΝΟΑΙ ΤΩΝ ΤΕΛΕΥΤΑΙΩΝ ΠΤΟΛΕΜΑΙΩΝ

Φωτοτυπία Ἀριστοτέλους Ῥωμαΐδου.

NUMISMATIQUE

DES VILLES DE LA PHÉNICIE

Sur les conseils de mon excellent maître et ami, Mr Ernest Babelon, membre de l'Institut et conservateur du Cabinet des médailles de Paris, et grâce à l'appui éclairé de Mr J. N. Svoronos, qui veut bien m'ouvrir les colonnes du Journal international d'archéologie numismatique, j'ai entrepris la publication d'une «*Numismatique des villes de la Phénicie*», dont le besoin se faisait sentir à notre époque où les recherches sur les grands empires et les peuples de l'Orient classique ont pris une extension si considérable.

Ce travail renfermera deux parties distinctes: 1° Le catalogue. 2° L'introduction générale.

1° Le catalogue, dressé principalement à l'aide des riches collections réunies à Beyrouth, ou dans les autres villes de Syrie, et que leurs propriétaires m'ont gracieusement permis de consulter, est complété avec les documents déjà publiés dans la littérature numismatique ou existant dans les séries de divers Musées, principalement celui d'Athènes. Dans cette partie, le concours de Mr J. N. Svoronos m'a été des plus utiles.

On trouvera dans ce catalogue un très grand nombre de monnaies inédites ou mal décrites jusqu'ici. La direction du Journal les a fait reproduire avec un soin minutieux, en

de superbes planches spéciales, qui feront disparaître toute obscurité du texte.

Je ne puis pourtant me dissimuler que ce catalogue renferme encore des lacunes Mes lecteurs trouveront certainement dans les collections privées ou publiques des villes où ils résident, des types ou variétés monétaires que j'ignore. Je compte sur leur amour de la science pour me les signaler et me les communiquer, afin de me permettre de les réunir en supplément, à la fin de l'ouvrage. Je les remercie d'avance de cette collaboration désintéressée.

Dans le catalogue j'ai cru pratique, à l'exemple de Mionnet et de Mr E. Babelon, d' adopter l' ordre alphabétique préférablement à l' ordre géographique, pour les villes de la Phénicie. Dans chacune d'elles, j'ai groupé séparément les monnaies royales, autonomes, impériales et coloniales. Des paragraphes distincts sont consacrés aux types analogues ou au monnayage à l'effigie de chaque souverain. Autant que possible, j'ai donné, en même temps, la répartition chronologique, en utilisant surtout mes travaux personnels, publiés ou inédits, sur les ères des villes phéniciennes. Enfin, chaque monnaie, décrite, porte un numéro d'ordre différent.

L'émission contemporaine dans chaque ville, de monnaies à types ou modules variés pouvant entrainer une certaine confusion, pour la prévenir, je donnerai dans des tableaux synoptiques la répartition annuelle de toutes les catégories

2° Le catalogue sera réservé à l'énumération et à la description des documents numismatiques; l' introduction en sera le commentaire indispensable. Logiquement, elle devrait être publiée la première. J'ai été contraint de la reléguer au second rang afin d' utiliser, dans sa rédaction définitive, les nouvelles pièces que j'espère voir mes lecteurs me communiquer.

Dans l'introduction, j'analyserai et comparerai entre elles les monnaies émises à diverses époques, par toutes les.

villes de la Phénicie. Cette étude conduira à la solution rationnelle de problèmes des plus intéressants, et, par suite, à une sorte d'ébauche d'un corps de doctrine pour la numismatique phénicienne.

Le domaine ainsi embrassé est immense. Ses rapports avec l'économie sociale, l'histoire ancienne, l'épigraphie, la numismatique et les sciences religieuses sont des plus multiples. L'exploration en a été heureusement commencée par des savants du plus grand mérite: MM. J. P. Six, Imhoof-Blumer, Barclay V. Head, Babelon etc. Marchant dans la voie qu'ils ont tracée, je n'ai d'autre ambition que de suivre leurs exemples et de contribuer, dans la mesure de mes moyens, à l'œuvre gigantesque qu'ils ont entreprise.

Puissent ces études abstraites, fruits de longues années de labeur opiniâtre, favoriser le développenent progressif de nos connaissances archéologiques !

Beyrouth le 21 mars 1900.

Docteur JULES ROUVIER

ARADOS

(ILE ET MÉTROPOLE)

PÉRIODE PRÉALEXANDRINE

ROIS PHÉNICIENS D'ARVAD

(D'environ 450 à 332 avant J. C.)

I. Vers 450 avant J. C. environ.

1. — *Tête* laurée et barbue *de Dagon*, à droite, l'œil de face, les cheveux arrangés sur le front et la nuque en trois rangées de frisures, la barbe frisée sur les joues et terminée en pointe au dessous du menton. Grènetis au pourtour.

℞. *Galère* phénicienne avec un rang de rameurs, la proue terminée par un éperon et ornée d'une figure de patèque, la poupe terminée par l'aplustre supporté par la stylis cruciforme. Elle vogue à droite, sur des flots représentés par trois lignes parallèles, ondulées. Sillon creux, large et profond au pourtour.

AR 25 millimètres. — Tétradrachme attique, gr. 16,70. — Collection de Luynes. — Babelon : Perses Achéménides, p. 128, No 878, planche XXII, figure 11.

II De 450 à 385 environ avant J. C.

2. — Même type. | Même type.

AR 20. — Statère perse, gr. 10,55. Ma collection. — Collection J. P. Six, gr. 10,38 à 10,59. — Coll. Charles de Peez, gr. 10,49.

AR 21. — Coll. de Luynes, gr. 10,24. — Babelon : Loc. cit., No 883.

AR 22. — Coll. de Luynes, gr. 10,07. — Babelon : Loc. cit., No 882, planche XXII, figure 12.

Nombreuses variétés de statères de cette catégorie :

A. — Au droit, la tête est plus grande.

a. — Forme ovale, au revers, la partie supérieure du champ n'est pas visible.

AR 24. — Gr. 10,40. Ma collection.

AR 22. — Gr. 10,40. Collection Charles de Peez.

b. — Forme circulaire. Au revers, partie supérieure du champ non visible.

AR 19. — Gr. 10,50. Ma collection.

AR 20. — Collection de Lischine, à Beyrouth.

AR 21. — Gr. 10,37. Musée d'Athènes, No 6149a. — Collection du Dr P. Schroeder à Beyrouth. — Collection Montagu, No 735.

c. — Forme circulaire. Au droit, grènetis à la partie supérieure, et lettre O en contremarque sur la joue.

AR 22. — Gr. 10,35. Ma collection.

d. — Forme circulaire. Partie supérieure du champ du revers bien visible, et sans grènetis. Pas d'aplustre à la poupe de la galère.

AR 22. — Gr. 10,30. Ma collection.

e. — Forme circulaire, avec carré creux bordé d'une ligne de grènetis à la partie supérieure du champ du revers.

AR 19. — Gr. 10,50. Ma collection. = **Planche** T′, 1.

AR 20. — Musée d'Athènes.

AR 21. — Gr. 10,10. Ma collection. — Collection de Luynes. — Babelon : Perses Achéménides, No 881, planche XXII, fig. 13.

f. — Même forme et même ligne supérieure de grènetis au revers. Au droit, la lettre O en contremarque.

AR 20. — Gr. 10,35. Ma collection.

g. — Forme carrée, avec carré creux bordé d'une ligne de grènetis à la partie supérieure du revers. Dessus la galère, les lettres [phénicien].

AR 19. — Gr. 10,35. Musée d'Athènes, No 6149b. = **Planche** T′, 2.

B. — Au droit, la tête est plus petite.

h. — Forme carrée. Partie supérieure du revers visible et sans grènetis. Poupe de la galère sans aplustre. Dans le champ, vers la droite, la lettre [phénicien].

AR 20. — Gr. 10,40. Ma collection.

i. — Forme circulaire, avec grènetis circulaire visible à la partie supérieure droite de l'avers. Au revers, à la poupe de la galère, une stylis supporte l' aplustre. Carré creux profond.

AR 20. — Gr. 10,35. Ma collection.

j — Forme circulaire. Style plus soigné. Au droit, lettre ⩚ en contremarque, sur le cou, à l'angle du maxillaire inférieur. Revers plus finement gravé. Aplustre à la poupe, ligne de grènetis supérieure.

AR 21. — Gr. 10,60. Ma collection.

k. — En contremarque, au revers, les lettres ϥ O, initiales d'un nom de dynaste ou de magistrat : Abdastoret (Straton), Absohar etc.

AR 22. — Gr. 11,36. Babelon : Perses Achéménides, No 879.

l. — Forme rectangulaire. Grènetis en partie visible sur les deux faces.

AR 22. — Gr. 10,54. Collection Charles de Peez.

m. — Forme ovale. Tête de belier, à droite, en contremarque, au dessus de la galère.

AR 20. — Gr. 10,38. Collection Charles de Peez.

n. — Forme circulaire. Au revers limité par une ligne supérieure de grènetis, les trois lettres ʃ ⩚ ٻ.

AR 21. — Gr. 10,35. Ma collection. = **Planche** Ϛ', 3.

III. De 450 à 400 environ avant J. C.

3. — Même droit. | Même revers.

Le grènetis est plus apparent sur les deux faces de la plupart des exemplaires. Style archaique quelquefois très accusé. Forme régulièrement circulaire.

AR 15. — Tétrobole perse, gr. 3,30. Ma collection, 2 exemplaires = **Planche** Ϛ', 4. — Babelon : Loc. cit., No 888, pl. XXII, fig. 17. — Collection Montagu, No 735. — Collection du Dr P. Schroeder à Beyrouth.

AR 16. — Gr. 3,55. Ma collection, 2 exemplaires = **Planche** Ϛ', 5. — Babelon : id., No 887.

AR 17. — Gr. 3,31. Ma collection. — Babelon : id., No 886, pl. XXII, fig. 16.

IV. De 400 à 385 environ avant J. C.

4. — Même droit. | Même revers. Forme globuleuse.

AR 12. — Tétrobole perse, gr. 3,12. Collection de Luynes, et gr. 3,31, Babelon : Perses Achéménides, Nos 892 et 893, planche XXII, fig. 18. — Ma collection.

AR 13. — Gr. 2,92 et 3,24. Ma collection. — Gr. 3,32, Collection de Luynes, et gr. 3,25, Babelon : Loc. cit., Nos 890 et 891.

AR 14. — Gr. 2,56, Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit., Nos 889. — Gr. 3,39, Collection Charles de Peez. — Collection du Dr P. Schroeder, à Beyrouth. — Collection de Lischine.

V. De 385 à 367 environ avant J. C.

5. — Même droit ; la tête de Dagon a l'œil presque de profil. | Même revers ; au dessus de la galère phénicienne, la légende phénicienne [illegible].

AR 19. — Statère perse, gr. 10 à 10,10. Ma collection, 3 exemplaires. = **Planche** [illegible]′, 6.

AR 20. — Gr. 10 à 10,30. Ma collection, 2 exemplaires. — Catalogue Behr, No 857. — Collection J. P. Six

6. — Même droit. | Même revers avec la légende phénicienne [illegible]. Forme irrégulièrement circulaire ou ovale

AR 20. — Statère perse, gr. 10,20. Ma collection, 5 exemplaires variés. = **Planche** [illegible]′, 7 (revers). — Collection de l'Université américaine de Beyrouth.

7. — Même droit. | Même revers avec la légende phénicienne [illegible].

AR . — Statère perse, gr. 10,60. — Ma collection. Imhoof-Blumer, cité par J. P. Six : Observ. sur les monn. phénic. Numismat. Chron. 1877, p. 186.

8. — Même droit ; la tête de Dagon, de profil à droite, à l'œil de 3/4 de profil, ou entièrement de profil, suivant les exemplaires. La barbe, moins longue, n'est plus taillée en pointe, mais arrondie à son extrémité. | Même revers, avec la légende phénicienne [illegible]. Forme globuleuse, assez régulièrement circulaire ou ovale.

AR 20. — Statère perse, gr. 10,25. Ma coll., 5 exemplaires. = **Planche** [illegible]′, 8.

9. — Même droit, avec la tête de profil avec œil de profil. | Même revers, avec la légende phénicienne 𐤌 𐤀 𐤔.

AR 20. — Statère perse, gr. 10,35 (pièce rognée). Collection de Luynes. — Babelon : Perses Achéménides, No 907.

10. — Même droit | Même revers, avec la légende 𐤏 𐤀 𐤔.

AR 20. — Statère perse, gr. 10,29. Coll. de Luynes. — Babelon: Loc. cit. No 912.

AR 19. — Gr. 10,02; 10,55. Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit. Nos 909 et 911.

AR 21. — Gr. 10,56. Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit. No 908, pl. XXII, fig. 20. — Mionnet : t. V, p. 642, No 13. — Ch. Lenormant : Numismat. des rois grecs, pl. LXIV, No 18. — Collection J. P. Six.

11. — Même droit. En contremarque, la lettre phénicienne 𐤁. | Même revers, avec les mêmes lettres phéniciennes (=No 10).

AR 22. — Statère perse, gr. 10,32. Coll. de Luynes. Babelon: Loc. cit. No 910.

12. — Même droit; œil toujours de profil. | Même revers, avec les lettres 𐤋 𐤀 𐤔.

AR 19. — Statère perse, gr. 10,16. British Museum. — Barclay V. Head : Coins of the ancients, p. 41, planche XX, No 47. — Collection de l'Université américaine de Beyrouth. = **Planche** ϛ', 9.

13. — Même droit, même œil de profil. | Même revers avec les lettres pheniciennes 𐤂 𐤀 𐤔.

AR 21. — Statère perse, gr. 10,25. Collection de Lischine à Beyrouth. = **Planche** ϛ', 10 (revers).

VI. De 385 à 367 environ avant J. C.

14. — Même droit, même œil de profil. | Même revers, avec les 2 lettres phéniciennes 𐤀 𐤔. Forme globuleuse et ovale.

AR 13. — Tétrobole perse, gr. 2,95. Collection du Dr P. Schroeder. — Ma collection = **Planche** ϛ', 11.

AE 10. — Lepton, gr. 0,71. Collection Imhoof-Blumer.

VII. De 450 à 367 environ avant J. C.

16. — Même droit. | Même revers. — Style archaique.

AR 10. — Obole perse, gr. 0,72. Ma collection. = **Planche** ϛ', 12.

17. — Même droit. | Même revers. — Style plus soigné.

AR 9. — Obole perse, gr. 0,85. — Ma collection. = Planche T', 13. — 0,50 et 0,62 (argent saucé), 0,71, 0,87, Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit. Nos 902, 904 à 906.

AR 10. — Gr. 0,60 à 0,86. Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit. Nos 894 à 901, et 903. — Musée d'Athènes No 6149γ et A. E. (0,69). — Collection Charles de Peez. — Collection de Lischine à Beyrouth.

18. — Même droit, la tête de profil a l'œil presque entièrement de profil. | Même revers.

AR 8. — Obole perse, gr. 0,63. Ma collection.

19. — Même droit, mais la tête de Dagon a l'œil entièrement de profil. | Même revers.

AR 10. — Obole perse, gr. 0,45. Musée d'Athènes.

20. — Même droit, même œil de profil. | Même revers.

AR 6. — Hémi-obole perse, gr. 0,36. Babelon : Loc. cit. No 849, planche XXII, figure 10. (La description ne concorde pas avec la figure).

VIII. De 385 à 332 environ avant J. C.

21. — *Tête* nue de *Dagon* à droite, l'œil de profil, les cheveux arrangés en stries parallèles. Grènetis au pourtour. | *Proue de galère*, avec éperon, à droite. Au dessous, un *dauphin* nageant à droite. Carré creux au pourtour.

AR 5. — Huitième d'obole perse, gr. 0,07 à 0,13. Collection de Luynes. — Babelon : Perses Achéménides, Nos 850 à 853, 857, 859 à 861. — Ma collection, 4 exemplaires = **Planche** T', 14 et 15. — Musée d'Athènes 6165c. — Collect. de Lischine. — Collection du Dr P. Schroeder.

AR 6. — Huitième d'obole perse, gr. 0,08 à 0,11. Coll. de Luynes. — Babelon : Loc. cit. Nos 854 à 856, 858. — Ma collection, don de Mr Joseph-Ange Durighello.

Sur les exemplaires suivants, le dauphin manque au dessous de la proue, probablement par suite de frappe défectueuse.

AR 5. — Huitième d'obole perse, gr. 0,09 et 0,12. Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit. Nos 862 et 865.

AR 6. — Huitième d'obole perse, gr. 0,15 et 0,20 (pièce encroûtée), Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit. Nos 863 et 864.

22. — Même type. | Même type.

AR 4. — Seizième d'obole, gr. 0,05. Ma collection, 4 exemplaires. — Collection du Dr P. Schroeder. — Collection de Lischine.

23. — Même droit. | *Scorpion.*

AR 6. — Huitième d'obole perse, gr. 0,08 (pièce fragmentée en trois morceaux). Collection de Luynes. — Babelon : Perses Achéménides No 865.

24. — Même type. | Même type.

AR 4. — Seizième d'obole perse, gr. 0,05. Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit. No 867.

25. — Même droit. | *Tortue.* Aire creuse.

AR 5. — Huitième d'obole perse gr. 0,10 à 0,12. Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit. Nos 872 à 874. — Ma collect., 3 exemplaires = **Planche** ϛ', 16.

26. — Même type. | Même type.

AR 5. — Seizième d'obole perse, gr. 0,06. Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit. No 875. — Collection de Lischine. — Collection du Dr P. Schroeder. — Ma collection, don de Mr Joseph-Ange Durighello.

27. — Tête barbue de Dagon, à droite. | Même tête à droite Aire creuse.

AR 4. — Seizième d'obole, gr. 0,05. Coll. de Luynes. — Babelon : Loc. cit. Nos 868 et 870. — Coll. de Lischine. — Ma collection = **Planche** ϛ', 17.

AR 5. — Gr. 0,06. Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit. No 869. — Collection du Dr P. Schroeder.

IX. De 367 à 350 environ avant J. C.

28. — *Tête* laurée et barbue de *Dagon*, à droite, comme sur le No 1, avec l'œil presque entièrement de profil. Forme variable, ovale au circulaire. Grènetis au pourtour. | *Galère* phénicienne du No 1, à droite. Au dessus, – 𐤀 𐤌, (d'Arvad, an 10). Carré creux limité en haut par un grènetis.

AR 20. — Statère perse, gr. 10,30. Coll. de Luynes. — Babelon: Perses Ach. No 914.

AR 21. — Gr. 10,20. Babelon : Loc. cit. No 913, pl. XXII, fig. 21.

29. — Même type. | Même type, avec la date phénicienne I I I I – 𐤀 𐤌 (d'Arvad, an 14).

AR 22. — Statère perse, gr. 10,37. — Babelon : Loc. cit., No 915. — Mionnet supplément t. VIII, p. 426, No 30. — Ch. Lenormant : Numism. des rois grecs, pl. LXV, fig. 1.

30. — Même droit. | Même revers.

AR . — Tétrobole perse, gr. 3,35. Collection Imhoof-Blumer.

31. — Même droit. | Même revers, avec la date phénicienne I I I I I – ⳩ 𐤀 (d'Arvad, an 15).

AR 20. — Statère perse, gr. 9,75. Ma collection.

X. De 367 à 350 environ avant J. C.

32. — *Dagon* ichthyomorphe, de profil, la barbe en pointe, et les cheveux frisés et nattés, retombant sur les épaules. A partir des reins, son corps se termine en une longue queue sinueuse, dont les écailles imbriquées se roulent en hélice. L'extrémité de la queue relevée se termine par une nageoire en forme de croissant. En haut, dans le champ, à gauche, entre la tête et le bras droit, les lettres phéniciennes ⳩ 𐤀. Cercle cordelé au pourtour. | *Galère* phénicienne, avec un rang de rameurs, naviguant à droite. Carré creux, limité par un grènetis. Pièces globuleuses, à flan épais.

AR 12. — Tétrobole perse, gr. 3,10 et 3,20. Ma collection = **Planche** Ꚍ′, 18.
AR 13. — Gr. 2,71. Coll. de Luynes. — Babelon : Perses Achéménides, No 836.
AR 14. — Gr. 10,30. Imhoof-Blumer : Monnaies grecques, p. 449, No 54.

XI. De 350 à 332 environ avant J. C.

33. — *Tête de Dagon*, comme sur le numéro 1, de profil à droite, avec œil de profil. | *Galère* phénicienne du numéro 1, sur des flots, naviguant à droite. Au dessus Λ ⳩ 𐤀 (d'Arvad, an 10). Forme globuleuse.

AR 20. — Statère perse, gr. 10. Ma collection = **Planche** Ꚍ′, 19.

34. — Même droit. | Même revers, avec la date I I I I Λ ⳩ 𐤀 (d'Arvad, an 14).

AR — Statère perse, gr. 10,35. Collection J. P. Six. Cité par cet auteur : Observ. sur les monnaies phénic. Numismatic Chronicle, 1877, p. 186.

35. — Même droit. | Même revers avec la date I I I I I Λ ⳩ 𐤀 (d'Arvad, an 15).

AR 22. — Statère perse, gr. 9. Coll. de Luynes. — Babelon : Loc. cit. No 916, pl. XXII, fig. 22.

36. — Même droit. | Même revers, avec la date IIIIIIΛ 𐤀 𐤌 (d'Arvad, an 16).

AR 20. — Statère perse, gr. 10,75. Collection Université amér. de Beyrouth. = **Planche** T′, 20 (revers).

37. — Même droit. | Même revers, avec la date phénic. IIIIIIIΛ 𐤀 𐤌 (d'Arvad, an 17).

AR — Statère perse, gr. 10,40. Collect. Imhoof-Blumer, cité par J. P. Six : Loc. cit.

XII. De 350 à 332 environ avant J. C.

38.— *Dagon* ichthyomorphe du numéro 32. L'extrémité de la queue relevée se termine par un double dard comme celle du scorpion. En haut, dans le champ, les lettres 𐤀 𐤌. Cercle cordelé au pourtour. | *Galère* phénicienne, avec un rang de rameurs, voguant à droite, dessous *un hippocampe* ailé galopant à droite. Carré creux limité en bas par un grènetis.

AR 14. — Tétrobole perse, gr. 3,20. Coll. de Luynes. — Babelon : Perses Achém. Nos 832, 833 et 835, pl. XXII, fig. 1 à 3. — Ma collection. — Collection du Dr P. Schroeder, à Beyrouth. — Imhoof-Blumer : Monnaies grecques, p. 449, No 53.

AR 13. — Gr. 2,60. Ma collection = **Planche** T′, 21. — Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit., No 838, pl. XXII, fig. 5.

AR 15. — Gr. 3,05. Collection de Luynes. — Babelon : id. No 836, pl. XXII, fig. 4. — Ma collection. — Collection Charles de Peez.

AR 16. — Gr. 2,96. Babelon : id., No 834. — Gr. 2,40 et 2,10. Ma collection. — Collection du Dr P. Schroeder.

39. — Même droit. | Même revers.

AR 11. — Diobole perse, gr. 1,80 (pièce fourrée). Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit., No 840.

40. — Même droit. | *Galère* phénicienne, avec un rang de rameurs, voguant à droits; dessous, un *dauphin*. Cercle cordelé au pourtour.

AR 10. — Diobole perse, gr. 1,35. Ma collection = **Planche** T′, 22.

AR 11. — Gr. 1,55. Ma collection. — Gr. 1,63. Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit., No 841, pl. XXII, fig. 6.

XIII. De 367 à 332 environ avant J. C.

41. — Même *buste de Dagon* ichthyomorphe, vu à mi-corps. Dans le champ, de chaque côté de la tête, les lettres phéniciennes ✗ (à gauche), ש (à droite). Grènetis au pourtour.

Proue de galère terminée par un éperon, à droite, dessous un *dauphin*. Carré creux limité par un grènetis

AR 8. — Oboles perses, gr. 0,46, 0,54 (pièces défourrées), gr. 0,66. Collection de Luynes. — Babelon : Perses Achéménides, Nos 845, 847 et 848, pl. XXII, fig. 9. Collection du Dr P Schroeder. — Collection de Lischine. — Ma collection.

AR 9. — Gr. 0,80 et 0,82. Ma collection = **Planche** ᒣ', 23. — Babelon : Loc. cit. Nos 844 et 846, planche XXII, fig. 8. — Collection Charles de Peez, gr. 0,63. — Imhoof-Blumer : Monnaies grecques, p. 449, No 56.

AR 10. — Gr. 0,71 et 0,75. Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit., Nos 842 et 843, pl. XXII, fig. 7.

XIV. De 350 à 332 environ avant J. C.

42. — *Dagon* ichthyomorphe tourné à gauche. De la main droite il tient une *couronne*, et de la gauche il porte sur son épaule un *dauphin*. Grènetis au pourtour.

Galère phénicienne du numéro 1, voguant à droite sur des flots représentés par deux lignes parallèles ondulées. Grènetis au pourtour. Au dessus de la galère, les lettres phéniciennes ✗ ש.

AE 14. — Dilepton, gr. 2,20. Ma collect. = **Planche** ᒣ', 24. — Gr. 2,85, Babelon : Perses Achéménides, No 918, pl. XXII, fig. 23. — Collection du Dr P. Schroeder, à Beyrouth. — Collection Emile Michel, à Alexandrette.

43. — Même droit.

Même revers.

AE 10. — Hémi-lepton, gr. 0,77. Babelon : Loc. cit., No 919, pl. XXII, fig. 24.

44. — Même type, tourné à droite.

Même revers.

AE 10. — Hémi-lepton, gr. 0,84. Babelon : Loc. cit., No 920, pl. XXII, fig. 25,

MONNAIES ALEXANDRINES

(De 332 à 189 av. J. C. environ.)

XV. De 332 à 323 environ avant J. C.

45. — *Tête* casquée de *Pallas,* à droite. Ses cheveux divisés en tresses descendent sur la nuque. Le casque surmonté d'un panache est orné d'un serpent. Dans le champ, à gauche, les lettres Α/Ρ et la lettre Δ.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ en légende circulaire, dans le champ, à gauche *Niké* marchant à gauche, les ailes éployées. Elle est vêtue d'un long chiton, serré à la taille et à la base du tronc De la main droite étendue elle tient une couronne, et de la main gauche elle porte une stylis cruciforme, dans une direction presque verticale. Dans le champ, à gauche et en bas, en ligne verticale, devant la jambe droite de Niké, les lettres phéniciennes 𐤀 𐤊 V.

AV 19 millimètres. — Statère attique, gr. 8,60. — Catalogue Ferd. Bompois, No 827. — Muller : Numismatique d'Alexandre le grand, No 1367. — Ancien Cabinet Rollin. — Mionnet : t. III, suppl. No 194. — Ancien Cabinet Allier. — Wiczay : Mus. Hederv., tab. XII, No 243. — Sestini : Mus. Hederv., p. 123, No. 17.

Mr Ernest Babelon (Mélanges numismatiques, t. I, p. 241, planche IX, fig. 1) donne ce statère. Le monogramme Α/Ρ au lieu de se trouver inscrit dans le champ, à gauche du droit, est figuré dans le champ, a droite du revers. — British Museum Coins of ancients. Barclay V. Head p. 56, pl 27, Nos 3.

46. — *Tête d'Héraclès,* à droite, couverte de la peau de lion.

Zeus, demi-nu, assis à gauche, sur un trône sans dossier. Sa tête est laurée Ses jambes recouvertes de la chlamyde enroulée à partir du siège, descendent au devant du trône, dans une direction parallèle, et reposent sur un tabouret. Le dieu tient un aigle au repos sur sa main droite étendue. Il appuie la main gauche sur un long sceptre vertical. Les pieds du trône sont ornés de trois boules ou renflements, et reliés par 2 barreaux transversaux. Dans le champ, à gauche, les lettres 𐤀 𐤊 à droite, verticalement ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ. Grènetis au pourtour.

AR . — Tétradrachme attique. Babelon : Mélanges numism. p. 242, pl. IX, fig. 2.

XVI. De 323 à 285 avant J. C. environ.

47. — *Tête* casquée de *Pallas*, à droite. Ses cheveux divisés en tresse descendent sur la nuque. Le casque surmonté d'un panache est orné d'un serpent. Dans le champ, à gauche, la lettre Σ.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ (en légende circulaire dans le champ, à gauche). *Niké* marchant à gauche, les ailes éployées. Elle est vêtue d'un long chiton, serré à la taille et à la base du tronc. De la main droite étendue elle tient une couronne, et de la main gauche elle porte une stylis cruciforme, dans une direction presque verticale. Dans le champ, à gauche, les lettres A/P.

AV . — Statère attique. Muller : Numism. d'Alexandre, No 1366.

48. — *Tête d'Héraclès*, à droite, couverte de la peau de lion.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ (à l'exergue), ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ (en légende verticale, dans le champ, à droite). *Zeus*, demi-nu, assis à gauche, sur un trône muni d'un dossier. Sa tête est laurée. Ses jambes sont recouvertes de la chlamyde enroulée à partir du siège. La jambe droite repose directement sur le sol, la gauche ramenée en arrière s'appuie contre le pied gauche antérieur du trône. Le dieu tient un aigle au repos sur sa main droite étendue. Il appuie sa main gauche sur un long sceptre vertical. Les pieds du trône à pans carrés se terminent inférieurement par un ornement qui ressemble au calice renversé d'une fleur, et sont reliés par deux barreaux transversaux. Au dessous du trône, les lettres A/P. Grènetis au pourtour.

AR . — Tétradrachme attique. Muller : id. No 1360. — British Museum. — Young. — De Saulcy.

49. — Même droit.

Même revers, avec la lettre I devant Zeus.

AR . — Muller : id. No 1361,

49[a]. — Même droit. | Même revers, avec la lettre I devant Zeus.

AR 25. — Tétradr. attique, gr. 17,10. Athènes No 1533a des Alexandres. — Planche Ϛ', 25.

50. — Même droit. | Même revers, avec la lettre Λ devant Zeus.

AR 25. — Tétradr. attique, gr. 16,50. Ma collect. = Planche Ϛ', 26 (revers). — Muller : Loc. cit. No 1362. — British Museum. — Collection Prokesch.

51. — Même droit. | Même revers, avec les lettres ΣΩ devant Zeus.

AR . — Tétradrachme attique. Muller : Loc. cit. No 1363.

52. — Même droit. | Même revers, avec la lettre Σ devant Zeus.

AR 25. — Tétradrachme attique, gr. 17,17. Ma collection. — Muller : Loc. cit. No 1364. — Barclay V. Head : Brit. Mus. Coins of the ancients, p. 56, pl. 27, No 4.

53. — Même droit. | Même revers, avec la même lettre devant Zeus.

AR . — Triobole attique. Muller : Loc. cit. No 1365. — Musée de Munich. — Musée de Stockholm.

54. — Même droit. | Même revers, avec la lettre Δ devant Zeus.

AR . — Tétradrachme attique. Muller : Loc. cit. No 1368. — Catal. of Borell's Collection.

55. — *Tête* casquée *de Pallas*, à droite. Ses cheveux divisés en tresse descendent sur la nuque. Le casque surmonté d'un panache est orné d'un serpent. | ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ (en légende circulaire dans le champ, à gauche). *Niké* marchant à gauche, les ailes éployées. Elle est vêtue d'un long chiton, serré à la taille et à la base du tronc. De la main droite étendue elle tient une couronne, et de la main gauche elle porte une stylis cruciforme, dans une direction verticale. Dans le champ, à gauche, les lettres Α/Ρ et *un caducée*.

AV . — Double statère. Muller : Loc. cit. No 1369. — Musée de Vienne.

AV . — Statère attique. Muller : Loc. cit. No 1369b. — British Museum. — Mionnet, t. I, No 142.

56. — Tête *d' Héraclès*, à droite, couverte de la peau de lion. | Revers du No 48. Devant Zeus, *un caducée*; sous le trône les lettres du No 55.

AR 25. — Tétradrachme attique, gr. 16,40. Ma collection. — Gr. 17,15. Musée d'Athènes No 1533a = **Planche** ϛ′, 27. — Muller, Loc. cit. No 1370. — Mionnet, t. I, No 454, p. 546.

57. — Même droit. | Même revers.

AR . — Drachme attique. Muller : Loc. cit. No 1371. — British Museum. — Collection Prokesch.

58. — Tête *d' Héraclès*, à droite, couverte de la peau de lion. Grènetis au pourtour. | ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ entre *un arc* renfermé dans un *carquois* et une *massue*. A l'exergue, les lettres du No 55.

AE . — Chalque. Muller : Loc. cit. No 1372. — Musée de Vienne.

XVII. De 285 à 259 avant J. C. environ.

59. — Types du No 45. Dans le champ à gauche, le monogramme ₽.

AV ? . — Statère attique. Muller : Loc. cit. No 1373.

60. — Mêmes types, avec le monogramme Ⱥ.

AV 19 mill. — Statère attique. Muller : Loc. cit. No 1374. — Mionnet, t. III, No 165.

61. — Types du No 58. A l'exergue du revers, le monogr. ₽.

AE 22 mill. — Chalque, gr. 7.40. Ma collection, trois exemplaires. — Muller : Loc. cit. No 1376.

62. — Même type. | Même type.

AE 14 mill. — Dilepton, gr. 2,73. Ma collection.

63. — Avers du 46. Grènetis au pourtour. | Revers du 46. Dans le champ à gauche, devant Zeus, le monogr. ₽. Grènetis au pourtour.

AR 27. — Tétradrachme attique, gr. 17. Ma collection.

64. — Même avers. | ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ (en légende verticale à droite). *Zeus*, demi-nu, assis à gauche sur un trône sans dossier. Sa tête est laurée. Ses jambes sont recouvertes de la chlamyde enroulée à partir du siége. La jambe gauche mi-fléchie repose sur un tabou-

ret; la droite repliée en arrière s'appuie sur les pieds du trône, pourvus de trois renflements dont l'inférieur, plus marqué, ressemble au calice renversé d'une fleur. Ces pieds sont reliés par deux barreaux transverses. Zeus tient un aigle au repos sur sa main droite étendue. Il appuie sa main gauche sur un long sceptre vertical. Dans le champ, à gauche, devant lui le monogramme ℞. Grènetis au pourtour.

AR 27. — **Tétradrachme attique, gr.** 17,05. **Ma collection = Planche** Ϛ', 28.

AR 30. — **Tétradrachme attique, gr.** 17,15. **Ma collection. — Catal. Rollin et Feuardent, No** 7511. — **Muller: Loc. cit. No** 1375.

65. — Types du 63.

AR 8. — **Obole, gr.** 0,68. **Ma collection.**

66. — Même type. | Même type.

AR . — **Tridrachme, gr.** 12,69. **Muller: Loc. cit. No** 1375a. — **Collection M. D. de Vast, à Trieste.**

67. — Même droit | Même revers que le No 63 avec ΒΑΣΙΛΕΩΣ (à l'exergue) et ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ (en légende verticale, à droite). Devant Zeus, dans le champ, à gauche le monogramme ℞ et)-(.

AR . — **Tétradrachme attique. Muller: Loc. cit.**

68. — Type du 45, sans lettre ni monogramme au droit. | Même revers que le No 45; dans le champ, à gauche, le monogramme ℞ et le *caducée.*

AV . — **Statère attique. Muller: Loc. cit. No** 1378.

69. — Types du 48. Devant Zeus, le caducée; sous le trône, le monogramme ℞.

AR 28. — **Tétradrachme attique. Muller: Loc. cit. No** 1379.

Ces deux numéros 68 et 69 pourraient bien être le résultat d'une erreur de Muller. Probablement ils ne sont autres que les numéros 55 et 56. Pour le No 69 Muller, en effet, renvoie à Mionnet: t. I, No 454, p. 456, dont la description concerne le No 56.

XVIII. De 259 à 240 avant J. C. environ.

Muller, après avoir décrit (loc. cit. No 1392), un statère attique aux types du No 45, mais avec un griffon à la place du serpent sur le casque de Pallas, et avec un palmier à l'exergue du revers, le signale comme existant au British Museum et décrit par Mionnet : t. I, No 129, p. 518. Or, cet auteur signale une palme dans le champ, et non un palmier à l'exergue. Ce statère me paraît donc douteux pour Arados : il appartient plutôt aux séries sidoniennes.

70. — Type du No 64.	Même type que No 64, devant Zeus, un *palmier*, sous le trône, le monogramme ₰.

AR 29. — Tétradr. attique, gr. 17 et 16, 85. Ma collection = **Planche** Z', 1. — Catal. Rollin et Feuardent, No 6512. — Cabinet de Munich. — Young. — Muller, Loc. cit. No 1380.

AR 28. — Gr. 16,45. Ma collection.

Muller cite encore (Loc. cit. Nos 1393 à 1394) des drachmes alexandrines, portant le palmier, et qui se trouveraient soit au Cabinet de France, à Paris, soit au British Museum, ces dernières portant l'un le monogramme ℍ et l'autre la lettre Ⲡ. Je crains que Muller n'ait encore ici confondu palme et palmier pour des pièces qui d'ailleurs ne portent pas le monogramme aradien ₰ des précédentes.

MONNAIES ALEXANDRINES DATÉES DE L'ÈRE D'ARADOS (de 259 avant J. C.)

XIX. De 240 à 210 av. J. C. environ, monnaies datées de l'ère nationale d'Arados, qui commence en 259 av. J. C.

71. — Type du No 64.	Même type que No 64 ; devant Zeus, un palmier, sous le trône, le monogramme ₰. A l'exergue, la date ... ... – (an 19). Grènetis au pourtour.

AR 27. — Tétradrachme attique, gr. 16. Ma collection.

AR 28. — Gr. 16,50. Ma collection = **Planche** Z', 2.

72. — Mêmes types, aves la date I N ɦ ѱ (an 21).

AR . Tétradrachme attique. Muller : Loc. cit. No 1381.

73. — Mêmes types, avec la date II III N ɦ ѱ (an 25).

AR . — Tétradrachme attique. Muller : Loc. cit. No 1382.

74. — Mêmes types, avec la date I III III N ɦ ѱ (an 27).

AR . — Tétradrachme attique. Cabinet de France, Babelon : Mélanges numismat. t. I, p. 244.

75. — Mêmes types, avec la date II III III N ɦ ѱ (an 28).

AR . — Tétradr. attique. Muller : Loc. cit. No 1382a. Coll. de Luynes.

76. — Mêmes types, avec la date IIIII – N ɦ ѱ (an 35).

AR . — Tétradr. attique. Muller : Loc. cit. No 1383.

77. — Mêmes types, avec la date I N N ɦ ѱ (an 41).

AR 29. — Tétradr. attique, gr. 16,35. Ma collection.—Muller: Loc. cit. No 1384.

Ce tétradrachme est probablement le même que celui rapporté par Muller : Loc. cit. No 1390, d'après Leake, avec la même date, mais avec le monagramme ⩚ · Ce dernier tient à une erreur de lecture ou de frappe.

78. — Mêmes types, avec la date III N N ɦ ѱ (an 43).

AR 28. — Tétradr. attique, gr. 17. Ma collection = **Planche** Z', 3. – Babelon : Mélanges numism., t. I, p. 224.— Cabinet de France. — Rollin et Feuardent : Catalogue No 7513. — Catal. Walcher de Moltheim, No 1067h. — Muller : Loc. cit. No 1385.

79. — Mêmes types, avec la date I III N N ɦ ѱ (an 44).

AR . — Tétradr. attique. Muller : Loc. cit. No 1386.

80. — Mêmes types, avec la date II III N N ɦ ѱ (an 45).

AR . — Tétradr. attique. Muller : Loc. cit No 1387.

XX. De 210 à 189 avant J. C. environ, dates de l' ère d' Arados.

81. — Mêmes types, avec la date Ξ (an 60), à l'exergue.

AR . — Tétradrachme attique, gr. 16,90. Collection F. Bompois, No 832.

82. — Mêmes types, avec la date ΞA (an 61).

AR 32. — Tétradr. attique, gr. 16,55. Catal. Walcher de Moltheim, No 1067g. — Muller: Loc. cit. No 1388. — Cabinet de Gotha. — Sestini: Musée Hederv. No 79.

83. — Mêmes types. Au revers, la date ΞB (an 62).

AR 29. — Tétradrachme attique, gr. 17,16. British Museum, Barclay V. Head. Coins of the ancients, p. 72, No 4, pl. XXXVI, 4.

84. — Même types, avec la date ΞΕ (an 65).

AR 30. — Tétradr. attique. Cabinet de France. — Babelon : Mélanges numism., t. I, p. 244. — Mionnet : t. I, p. 521, No 161. — Muller signale, par erreur, loc. cit. No 1391, ce tétradrachme avec le monogramme ₳.

85. — Mêmes types, avec la date ΞΗ (an 68).

AR 31. — Tétradr. attique, gr. 14 (pièce fourrée). Ma coll. = **Planche** Z′, 4.

86. — Mêmes types. Au revers, à l'exergue, la date ΞΘ (an 69).

AR 32. — Tétradr. attiq. gr. 16,95. Imhoof-Blumer: Monn. grecq. p. 122, No 52.

87. — Mêmes types, avec la date ΟϚ (an 76).

AR 30. — Tétradr. attique. Muller : Loc. cit. No 1389. — British Museum. — Cabinet de Berlin. — Collection Rollin. — Mionnet : t. III suppl. p. 199, No 195. — Wiczay : Mus. Hederv. t. I, p. III, No 2820.

MONNAIES ROYALES DATÉES DE L'ÈRE DES SÉLEUCIDES

(Entre 285 et 69 avant J. C. environ.)

XXI. Séleucus I Nicator ou Antiochus I Sotèr (entre 285 et 261 avant J. C.).

88. — Tête *d'Héraclès*, à droite, couverte de la peau de lion.

Proue de navire, à gauche. L'avant est surmonté d'une figure d'*Athéna Promachos*. Au dessus, dans le champ, une *ancre* couchée. Grènetis au pourtour

AE 16 millimètres. — Hémi-chalque, gr. 3,37 et 3,56. Ma collection, tranche en biseau. — Babelon : Perses Achéménides, p. 132, Nos 921 et 922, planche XXIII, fig. 1. Sur ce dernier la tranche n'est pas biseautée.

XXII. Antiochus I Sotèr.

89. — Tête diadémée *d'Antiochus I*, à droite.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ (à dr.) ΑΝΤΙΟΧΟΥ (à gauche). *Apollon* nu, la tête laurée, assis à gauche *sur l'omphalos*, sa chlamyde sous lui et ramenée sur sa jambe droite. Ses cheveux rélevés en chignon retombent en mèches sur ses épaules. De la main droite étendue, il tient une flèche, et il

s'appuie de la main gauche sur son arc posé à terre. Dans le champ, à gauche, le monogr. $\frac{A}{P}$ à droite le monogr. [monogr.].

AR 30 mill. — Tétradrachme attique, gr. 17,30. Babelon : Rois de Syrie, p. 18, No 121. Planche IV, fig. 11 (face).

90. — Mêmes types. Monogr. $\frac{A}{P}$ à gauche, et ⊦P à droite.

AR . — Tétradr. attiq. gr. 17,10. Reg. Stuart Poole: Kings of Syria, p. 9, No 6.

91. — Mêmes types, avec les monogrammes $\frac{A}{P}$ à gauche, et [monogr.] à dr.

AR . — Tétradr. attique, gr. 17,18. Reg. Stuart Poole, id. No 7.

92. — Mêmes types, avec les monogr. $\frac{A}{P}$ à gauche, et $\frac{\Delta}{[monogr.]}$ à droite.

AR . — Tétradr. attique, gr. 17,14. Reg. Stuart Poole, id. No 8.

XXIII. Antiochus II Théos (entre 261 et 246 av. J. C.).

93. — Tête diadémée *d'Antiochus II*, à droite. Grènetis au pourtour.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ (à droite), ΑΝΤΙΟΧΟΥ (à gauche). *Apollon* nu, la tête laurée, assis à gauche *sur l'omphalos*, sa chlamyde sous lui et ramenée sur sa jambe droite. Ses cheveux relevés en chignon retombent en mèches sur ses épaules. De la main droite étendue il tient une flèche, et de la gauche il s'appuie sur son arc posé à terre. Dans le champ, à gauche, le monogr. $\frac{A}{P}$.

AR 29. — Tétradr. attique, gr. 16,85 (pièce barbare). Babelon : Rois de Syrie, p. 27, No 200.

XXIV. Séleucus III Céraunus (entre 226 et 222 av. J. C.).

94. — Tête *d'Artémis*, à droite, avec l'arc et le carquois sur l'épaule.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ (à droite), ΣΕΛΕΥΚΟΥ (à gauche). *Apollon* assis *sur l'omphalos*, avec ses attributs ordinaires. Dans le champ, à gauche $\frac{CE}{\Lambda}$, à exergue [monogr.].

AE 15 mill. — Hémi-chalque, gr. 3,25. Babelon : Rois de Syrie, p. 43, No 320. — Reg. Stuart Poole : Loc. cit. p. 22, No 8, pl. VII, 10.

XXV. Antiochus fils de Séleucus III (222 avant J. C.).

95. — Tête diadémée *d'Antiochus* (tête d'enfant), à dr. bandelette de laine au pourtour.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ (à droite) ΑΝΤΙΟΧΟΥ (à gauche). *Apollon* assis *sur l'omphalos* avec ses attributs ordinaires. Dans le champ, à gauche, un trépied, à l'exergue, le monogr. ℞.

AR . — Tétradr. attique, gr. 16,97. British Museum, Reg. Stuart Poole : Kings of Syria, p. 24, No 2.

XXVI. Antiochus III le Grand (entre 222 et 187 av. J. C.).

96. — Tête diadémée *d'Antiochus III,* à droite. Grènetis au pourtour.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ (à droite) ΑΝΤΙΟΧΟΥ (à gauche). *Apollon sur l' omphalos,* avec ses attributs ordinaires. Dans le champ, à gauche, le monogr. ℞.

AR 30. — Tétradr. attique, gr. 16,80. Babelon : Rois de Syrie, p. 49, No 368.

97. — Tête diadémée *d'Antiochus III,* à droite.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ (à droite) ΑΝΤΙΟΧΟΥ (en bas). *Apollon* assis à gauche *sur l'omphalos,* tenant trois flèches dans la main droite et s' appuyant de la gauche sur son arc. Dans le champ, à gauche, les monogrammes Σ̌ et ℞.

AE 19 millim. — Hémi-chalque, gr. 4,60. Ma collection. Bord en biseau.

98. — Tête laurée *d' Apollon,* à droite.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ (à droite) ΑΝΤΙΟΧΟΥ (à gauche). *Apollon* nu, debout à gauche, tenant de la main droite une flèche et s'appuyant de la main gauche sur son arc posé à terre. Dans le champ à gauche, le monogramme ℞.

AE 11. — Lepton, gr. 1,40. Babelon : Rois de Syrie, No 312.

XXVII. Demétrius I Sotèr (entre 162 et 150 av. J. C.).

99. — Tête laurée *d' Apollon,* à droite, les cheveux flottants sur la nuque, avec l'arc et le carquois sur l' épaule. Grènetis.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ (à droite) ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ (à gauche). *Trépied* surmonté de branches ornées de bandelettes. A gauche, le monogramme ℞.

AE 25. — Dichalque, gr. 15,20. Babelon : Rois de Syrie, No 725.

XXVIII. *Alexandre I Bala (entre 150 et 145 av. J. C.).*

100. — Tête diadémée *d'Alexandre I Bala,* à droite. Bandelette de laine au pourtour.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ—ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ (à droite) ΘΕΟΠΑΤΟΡΟΣ—ΕΥΕΡΓΕΤΟΥ (à gauche). *Tyché* tourelée, assise à gauche sur un rocher et accoudée du bras gauche sur un bouclier posé à terre. Sur sa main droite étendue, elle porte une petite victoire tournée à gauche. A l'exergue, le monogramme ₽ et un autre indistinct

AR 30. — **Tétradr. attique, gr.** 15,90. **Collect. de Luynes. — Babelon : Rois de Syrie, p.** 101, **No** 792, **pl. XVII, fig.** 8. — **Revue numism.** 1850, **p.** 316, **pl. XI, fig.** 3.

XXIX. *Tryphon (entre 142 et 139 av. J. C.).*

101. — Tête diadémée *de Tryphon,* à droite. Bandelette de laine au pourtour.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ—ΤΡΥΦΩΝΟΣ (à droite) ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟΣ (à gauche). *Casque macédonien,* vu de profil, à gauche. Il est surmonté d'une longue pointe fleuronnée, muni de paragnatides et orné sur le devant d'une grande corne d'aegagre. Dans le champ, à gauche, le monogr. ₽.

AR 17. — **Drachme attique, gr.** 3,90. **Babelon : Rois de Syrie, No** 1048.

XXX. *Démétrius II Nicator (144 avant J. C.)*

102. — Tête laurée *d'Apollon,* à droite, les cheveux calamistrés. Grènetis au pourtour.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ — ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ (à droite) ΘΕΟΥ — ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ — ΝΙΚΑΤΟΡΟΣ (à gauche). *Trépied* surmonté de trois palmes d'où pendent des bandelettes. Dans le champ, à gauche, le monogramme ₽, à l'exergue, la date ΗΞΡ (an 168).

AE 19. — **Chalque, gr.** 6,35. **Trou central. Babelon : Rois de Syrie, No** 961, **pl. XIX, fig.** 19.

XXXI. *Antiochus VII Évergète (entre 138 et 129 av. J. C.).*

103. — Tête diadémée *d'Antiochus VII,* à droite, ban-

ΒΑΣΙΛΕΩΣ — ΑΝΤΙΟΧΟΥ (à droite) ΕΥΕΡΓΕΤΟΥ (à gauche). *Athéna Parthénos* debout, à gauche, casquée, vêtue du

delette de laine au pourtour.

double chiton, l'égide sur la poitrine, sur sa main droite étendue, elle porte une petite Victoire qui tend une couronne à gauche. Sa main gauche repose sur un bouclier posé à terre et sa lance est appuyée sur son bras Dans le champ, à gauche, le monogr. ⩓ et la lettre Α, derrière Athéna, le monogr. ₽.

AR 29. — Tétradr. attique, gr. 15,40. Babelon : Rois de Syrie, No 1158. — Reg. Stuart Poole : Kings of Syria, p. 111, No 23a.

XXXII. Alexandre II Zébina (entre 128 et 123 av. J. C.).

104. — *Proue de navire*, à droite, surmontée des *bonnets des Dioscures*. Grènetis au pourtour.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ (à droite) ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ (à gauche). *Trépied* surmonté de la cortine et de la branche de laurier. Dans le champ, à gauche, le monogr. ₽ et une massue; à droite, la lettre Π.

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 4,05. Collect. de Luynes. Babelon : Rois de Syrie, No 1334, pl. XXIII, fig. 16.

XXXIII. Tigrane I le grand (entre 97 et 56 av. J. C.).

105. — Buste *de Tigrane*, coiffé de la tiare arménienne, à droite. La tiare, entièrement fermée et ceinte du diadème royal, est surmontée d'une dentelure et ornée d'une étoile accostée de deux aigles. Bandelette de laine au pourtour.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ (à droite) ΤΙΓΡΑΝΟΥ (à gauche). *Tyché* tourelée et voilée, assise sur un rocher, à droite. Elle tient une palme de la main droite. A ses pieds, le buste du fleuve Oronte, vu à mi-corps, étendant les bras pour nager. Dans le champ, à droite, le monogr. ₽. Sur le rocher, le monogr. ⊿. Couronne au pourtour.

AR ? . — Tétradrachme attique, gr. 15,68. British Museum. Reg. Stuart Poole : Kings of Syria, p. 103, No 5.

ROIS PHÉNICIENS D'ARADOS

(Entre 332 et 323 environ av. J. C.)

XXXIV. Straton fils de Gérostrate.

106. — Tête archaique de *Dagon*, comme sur le numéro 17, laurée et tournée à droite, avec l'œil entièrement de profil. Grènetis au pourtour.

Galère phénicienne, pourvue d'un éperon à la proue et d'un aplustre à la poupe, naviguant à droite sur des flots représentés par lignes ondulées. Au dessus, les lettres 𐤁 𐤏 (initiales d'Abdastoret). Carré creux peu profond, entouré de grènetis.

AR 10. — Obole attique, gr. 0,65. Musée d'Athènes = **Planche** Z', 5.

107. — Tête laurée et imberbe de *Straton*, à droite. Grènetis au pourtour.

Proue de navire, à gauche, l'avant arrondi en volute. Au dessus, les lettres phéniciennes 𐤀 𐤁. Grènetis au pourtour.

AR 15. — Tétrobole attique, gr. 2,40. Ma collection = **Planche** Z', 6. — Collection de Luynes. — Babelon : Perses Achéménides, No 923, pl. XXIII, fig. 2.

MONNAIES AUTONOMES NON DATÉES

(De 259 à 243 environ av. J. C.)

XXXV. Entre 259 et 243 avant J. C.

108. — Tête laurée et barbue de *Poseidon*, à droite. Grènetis.

Proue de navire, à gauche, l'avant arrondi en volute. En haut, dans le champ, le monogramme ℞. Grènetis au pourtour.

AR 11. — Diobole attique, gr. 1,35. Ma collection.

XXXVI. Entre 259 et 243 avant J. C.

109. — Tête laurée et barbue de *Poseidon*, à droite. Grènetis au pourtour.

Proue de navire, à gauche. l'avant surmonté d'une figure *d'Athéna Promachos*. En haut, dans le champ, le monogram. ℞, Grènetis au pourtour.

AR 14. — Tétrobole attique, gr. 2,73. Ma collection. — Coll. Université américaine de Beyrouth. — Coll. de Luynes. — Babelon : Perses Achéménides, No 924. — Université St Joseph. — Coll. de Lischine.

AR 15. — Gr. 2,65. Ma collection = **Planche** Z′, 7. — Babelon : id. No 925.

AR 16. — Gr. 2,56. Ma collection. — Coll. de Luynes. — Babelon : id. No 926.

AR 14. — Hémi-drachme attique, gr. 1,93. Collection de Luynes. — Babelon : id. No 927, pl. XXIII, fig. 3. — Ma collection.

XXXVII. Entre 259 et 243 avant J. C.

110. — Tête tourelée de *Tyché*, à droite, les cheveux flottant sur la nuque. Grènetis au pourtour.

Proue de navire, à gauche l'avant arrondi et recourbé en volute. En haut, dans le champ, le monogramme ₽. Grènetis au pourtour.

AR 12. — Hémi-drachme attique, gr. 1,77. Ma collection, 4 exempl. = **Planche** Z′, 8. — Coll. Université américaine de Beyrouth. — Collection de Luynes. — Babelon: Perses Achémén.. No 928, pl. XXIII, fig. 4. — Université St Joseph de Beyrouth.

AR 13. — Gr. 1,98. Ma collection. — Babelon : id. No 829.

XXXVIII. Entre 259 et 243 avant J. C.

111. — Tête tourelée de *Tyché*, à droite, les cheveux flottant sur la nuque. Grènetis au pourtour.

Proue de navire, à gauche, l'avant surmonté d'une figure *d'Athéna Promachos*. Au dessus, le monogramme ₽. Grènetis au pourtour.

AE 17 mill. — Hémi-chalque, gr. 4. Ma collection = **Planche** Z′, 9.

AE 18. — Ma collection, 2 exemplaires. Tranche en biseau.

MONNAIES AUTONOMES DATÉES DE L'ÈRE D'ARADOS (**de 259 avant J. C.**)

XXXIX. De 242 à 102 avant J. C.

112. — Tête laurée et barbue de *Poseidon*, à droite. Grènetis au pourtour.

Proue de navire, à gauche, l'avant surmonté d'une figure d'*Athéna Promachos*. En haut, dans le champ, le monogr. ₽. A l'exergue, ... – (an 17). Grènetis au pourtour.

AR 14. — Tétrobole attique, gr. 2,60. Ma coll., 2 exempl. = **Planche** Z′, 10.

113. — Même droit. | Même revers, à l'exergue, la date .... – (an 18).

AR 15. — Tétrobole attique, gr. 2,73. Ma collection.

114. — Même droit. | Même revers, mais la date N ⊢ ↓ ϟ (dans l'année 20).

AR 14. — Tétrobole attique, gr. 2,75. Babelon: Perses Achéménides, No 930. — Coll. Schroeder.

115. — Même droit. | Même revers avec la même date.

AR 11. — Diobole attique, gr. 1,35. Ma collection.

116. — Même droit. | Même revers, mais à l'exergue, la date I N ⊢ ↓ ϟ (en l'année 21).

AR . — Tétrobole attique. Imhoof-Blumer: Monnaies grecques, p. 447, No 45. Citée par Babelon : Mélanges numism. t. I, p. 255.

117. — Même droit. | Même revers, à l'exergue la date I I I I I I I N ⊢ ↓ (an 27).

AR 15. — Tétrobole attique, gr. 2,55. Ma collection = **Planche** Z', 11.

118. — Même droit. | Même revers, à l'exergue la date I I I I I I ⊢—⊢ ↓ (an 106).

AR 17. — Hémi-drachme attique, gr. 2,45. Collection de Luynes. — Babelon: Perses Achéménides, No 976, pl. XXIII, fig. 16.

119. — Même droit. | Même revers, à l'exergue la date I I I – N N ⊢—⊢ ↓ (an 153).

AR 14. — Tétroboles attiques, gr. 2,65 et 2,30. Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit. Nos 1074 et 1075.

120. — Même droit. | Même revers, à l'exergue la date I I I I I I I – N N ⊢—⊢ ↓ (an 157).

AR 14.— Tétrob. attique, gr. 2,50. Citée par Babelon: Mél. numism. t. I, p. 261.

Les dates des Nos 118, 119 et 120 auraient besoin d'être soigneusement vérifiées. Elles me paraissent douteuses.

XL. De 239 à 215 environ avant J. C.

121. — Tête tourelée de *Tyché*, à droite, les cheveux flottant sur la nuque. Grènetis au pourtour. | *Proue* de navire, à gauche, l'avant arrondi et recourbé en volute. En haut, dans le champ, le monogr. ℟. A l'e-

xergue, la date ... ... — (an 19). Grènetis au pourtour.

AR 13. — Hémi-drachme attique, gr. 2. Ma collection = **Planche** Z′, 12.

122. — Mêmes types. Au revers, la date N ⱶ ↓ (an 20).

AR 14. — Hémi-drachme attique, gr. 1,60. Babelon : Perses Achém. No 931.

123. — Mêmes types avec la date I I I I I I N ⱶ ↓ (an 26).

AR 15. — Hémi-drachme attique, gr. 1,95 et 1,85. Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit. No 939 et 940, et Mélanges numism. t. I. p. 255, pl. IX, fig. 7.

124. — Mêmes types, avec la date I I N N ⱶ ↓ (an 42).

AR 14. — Hémi-drachme attique, gr. 2,05. Collection de Luynes. — Babelon Loc. cit. Nos 946, 947 et 948, pl. XXIII, fig. 8. — Mionnet, t. V, No 807, = 20.

125. — Mêmes types, avec la date I I I I N N ⱶ ↓ (an 44).

AR 13. — Hémi-drachme attique, gr. 2. Coll. Schroeder = **Planche** Z′, 13.

XLI. De 239 à 237 avant J. C.

126. — Tête tourelée de *Tyché,* à droite, les cheveux flottant sur la nuque. Grènetis au pourtour.

Proue de navire, à gauche, l'avant surmonté d'une figure d'*Athéna Promachos*. Au dessus, le monogr. ℞, à l'exergue la date N ⱶ ↓ (an 20). Grènetis au pourtour.

AE 16. — Dilepton, gr. 2,60. Tranche en biseau. Babelon : Loc. cit. No 935, pl. XXIII, fig. 6 et No 936. — Collection de Luynes.

127. — Mêmes types, avec la date I I N ⱶ ↓ (an 22).

AE 16. — Dilepton, gr. 2,98. Ma collection. — Collection du Dr P. Schroeder. — Babelon : Loc. cit. No 937.

XLII. De 225 à 220 avant J. C.

128. — Tête tourelée de *Tyché,* à droite, les cheveux flottant sur la nuque. Grènetis au pourtour.

Proue de navire, à gauche, l'avant surmonté d'une figure d'*Athéna Promachos*. Dans le champ, en haut, les lettres ש ר ת, à l' exergue, la date I I I I — N ⱶ — ⱶ ↓ (an 34). A droite de la proue, la lettre ר. Grènetis au pourtour.

AE 17. — Hémi-chalque, gr. 2,96. Babelon : Perses Achéménides, No 941. — Collection de Luynes.

129. — Mêmes types. Au revers, en haut, mêmes lettres et même date à l'exergue. A droite, la lettre ƅ.

AE 19. — Chalque, gr. 4,93. Babelon : Loc. cit. No 942.

130, — Mêmes types. Au revers, en haut, les lettres ϟ ᑋ ✗, à droite de la proue, la lettre ᑋ, à l' exergue, la date I I I I I – N ħ ↓ (an 35).

AE 18. — Chalque, gr. 5,95. Ma collection = **Planche** Z′, 14.

131. — Mêmes types. Au revers, en haut, les lettres ᑋ ϟ ✗, à l'exergue, la date I I I I I I – N ħ ↓ (an 39).

AE 17. — Chalque, gr. 4,30. Ma collection.

XLIII. De 225 à 187 environ avant J. C.

132. — Tête tourelée de *Tyché*, à droite, les cheveux tressés en une fine natte sur la nuque. Grènetis au pourtour.

Proue de navire, à gauche, l'avant arrondi et recourbé en volute. Au dessus le monogr. ᖇ entre les lettres ч ɑ, à l'exerg., la date I I I I – N ħ ↓ (an 34).

AE 17. — Hémi-chalque, gr. 3,20. Ma collection = **Planche** Z′, 15.

133. — Mêmes types. Au revers, au dessus de la proue, le monogramme ᖇ, entre les lettres ᑋ et ɑ. A l' exergue, la date I I I I I N N ħ ↓ (an 45).

AE 16. — Chalque, gr. 7,50. Ma collection.

AE 19. — Chalque, gr. 6,18. Babelon: Perses Achém. No 949, pl. XXIII, fig. 9.

134. — Mêmes types et date. Au revers, même monogr. ᖇ entre les lettres ħ et ɑ.

AE 14. — Hémi-chalque, gr. 3,50. Babelon : Loc. cit. No 950.

135. — Mêmes types, avec la date I I I I I I I I N N ħ ↓ (an 48).

AE 19. — Chalque, gr 7,40. Ma collection.

136. — Mêmes types. Au revers, en haut, le monogramme ᖇ entre les lettres ᑋ et ɑ. A l'exergue, la date I I I – N N ħ ↓ (an 53).

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 4,75. Ma collection = **Planche** Z′, 16.

AE 17. — Gr. 3,70. Collection Émile Michel, à Alexandrette.

137. — Mêmes types. Au revers, en haut, le monogramme ᖇ entre les lettres ч et ↓. A l'exergue, la date I I I I – N N ħ ↓ (an 54).

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 4,70. Ma collection.
AE 19. Gr. 3,86. Babelon : Loc. cit. No 951.

138. — Mêmes types. Au revers, le monogramme ₰ entre les lettres ◁ et ⽊. A l'exergue, la date – N N N ߓ ↓ (an 70).

AE 14. — Hémi-chalque, gr. 3,90. Ma collection.

139. — Mêmes types. Au revers, le monogramme ₰ entre deux lettres phéniciennes incertaines. Celle de gauche est fruste, celle de droite est en dehors du champ. A l'exergue, la date I – N N N ߓ ↓ (an 71).

AE 15. — Hémi-chalque, gr. 3. Ma collection = **Planche** Z', 17.

140. — Mêmes types. Au revers, même monogramme entre 2 lettres phéniciennes incertaines. A l'exergue, la date I I – N N N ߓ ↓ (an 72).

AE 14. — Hémi-chalque, gr. 3,20. Ma collection.

XLIV. De 186 à 184 environ avant J. C.

141. — Tête de *Tyché* tourelée, à droite, les cheveux relevés en chignon, avec une épaisse natte descendant sur la nuque, et portant une palme sur l'épaule gauche. Grènetis au pourtour.

Poupe de navire, à droite, pourvue de l'aplustre supporté par la stylis, et du gouvernail. En haut, dans le champ, le monogr. ₰ entre les lettres ߓ et O. Au dessous de cette dernière se voit le manche de gouvernail. A l'exergue, la date I I I – N N N ߓ ↓ (an 73). Grènetis au pourtour.

AE 17. — Hémi-chalque, gr. 4,10. Ma collection.

142. — Mêmes types. Au revers, le monogr. ₰ entre les lettres N et Ɑ. A l'exergue, la date I I I – N N N ߓ ↓ (an 73).

AE 17. — Hémi-chalque, gr. 3,90. Ma collection, 2 exemplaires = **Planche** Z', 18. — Collection de Lischine, à Beyrouth.

143. — Mêmes types. Au revers, le monogr. ₰ entre les lettres ߓ et Ɑ. A l'exergue, la date I I I I I – N N N ߓ ↓ (an 75).

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 4,52. Babelon : Perses Achéménides, No 956.
AE 18. — Gr. 3,90. Babelon : id. No 957, pl. XXIII, fig. 11. — Collection du Dr P. Schroeder, à Beyrouth.

XLV. De 184 à 138 avant J. C.

144. — Tête diadémée et barbue de *Poseidon*, à droite. Grènetis au pourtour.	*Éperon* de navire, à gauche. Au dessus, lettres frustes. A l'exerg., la date I I I I I – N N N ր ↓ (an 75). Grènetis au pourtour.

AE 15. — Hémi-chalque, gr. 3,30. Ma collection.

145. — Mêmes types. Au revers, les deux lettres ٦ et ↓ avec la date I I I I I N N N N ր ↓ (an 85).

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 2,90. Ma collection.

146. — Mêmes types. Au revers, les mêmes deux lettres, avec la date I I I I I – N N N N ր ↓ (an 94).

AE 17. — Hémi-chalque, gr. 3,46. Ma collection. — Babelon : Loc. cit. No 967.

147. — Mêmes types. Au revers, les lettres ∞ et ↓, avec la date I I I I – N N N N ր ↓ (an 94).

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,07. Coll. de Luynes. — Babelon: Loc. cit. No 968.

148. — Mêmes types. Au revers, les lettres ҁ et ٦, avec la date I I I I I – N N N N ր ↓ (an 95).

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,32. Babelon : Loc. cit. No 969.

149. — Mêmes types. Au revers, les lettres ٩ et O, avec la date I I I I I – N N N N ր ↓ (an 95).

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,80. Babelon: Loc. cit. No 970.

150. — Mêmes types. Même date, avec les lettres ٦ et ≮, au revers.

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,35. Ma collection.

151. — Mêmes types. Au revers, les lettres ҁ ٩, avec la date I I I I I – N N N N ր ↓ (an 95).

AE 18. — Hémi-chalque, gr. 2,60. Ma collection.

152. — Mêmes types. Au revers, les lettres ٦ et ≮, avec la date I I I I I I I I – N N N N ր ↓ (an 98).

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,35. Ma collection.

153. — Mêmes types. Au revers, lettres ٦ et ≮, avec la date I ր — ր ↓ (an 101).

AE 15. — Hémi-chalque, gr. 3,68. Babelon : Loc. cit. No 972.

AE 18. — Gr. 2,96. — Babelon : id. No 973.

154. — Mêmes types. Au revers, les lettres ㄣ et ㄣ, avec la date I I I Ի / Ի V (an 103).

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 2,70. Babelon: Loc. cit. No 974.— Coll. de Lischine.

155. — Mêmes types. Au revers, les lettres ㄣ et ㄣ, avec la date I I I I I Ի / Ի V (an 105).

AE 17. — Hémi-chalque, gr. 2,70. Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit. No 975, pl. XXIII, fig. 15.

156. — Mêmes types. Au revers, les lettres ㄣ et ㄣ, avec la date I I I I I I Ի / Ի V (an 106).

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,97. Babelon : Loc. cit. No 977.

157. — Mêmes types. Au revers, les lettres ㄣ et ㄣ, avec la date I I I I I I Ի / Ի V (an 106).

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,30. Ma collection.

158. — Mêmes types. Au revers, les lettres ש et Ի, avec la date phénicienne « an 108 ».

AE 17. — Hémi-chalque, gr. 4,35. Coll. de l'Université améric. de Beyrouth.

159. — Mêmes types. Au revers, les lettres ㄣ et ㄣ, avec la date phénicienne « an 109 ».

AE 17. — Hémi-chalques, gr. 3,85 et 2,90. Babelon: Loc. cit. Nos 978 et 979.

160. — Mêmes types. Au revers, les lettres ש et Ի, avec la même date.

AE 18. — Hémi-chalque, gr. 4,12. Ma collection. — Babelon: Loc. cit. No 980.

161. — Mêmes types. Au revers, lettre I∫I, avec la date phénicienne « an 110 ».

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,80. Babelon: Loc. cit. No 983.

162. — Mêmes types. Au revers, même date avec les lettres ㄣ et ٧.

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,45. Babelon: Loc. cit. No 984.

163. — Mêmes types. Au revers, même date avec les lettres ש et Ի.

AE 17. — Hémi-chalque, gr. 3,30. Ma collection. — Babelon: Loc. cit. No 985.

164. — Mêmes types. Au revers, les lettres ㄣ et ㄣ, avec la date phénicienne « an 111 ».

AE 16. — Hémi-chalque. Collection Université américaine de Beyrouth. — Babelon : Loc. cit. No 986.

165. — Mêmes types. Au revers, même date, avec les lettres ꟼ et ꟾ⟩ꟾ.

AF 16. — Hémi-chalque, gr. 3,05. Babelon: Loc. cit. No 987.—Gr. 3,80. Ma coll.

166. — Mêmes types. Au revers, même date, avec les lettres ϥ et v.

AE 17. — Hémi-chalque, gr. 3,25. Babelon: Loc. cit. No 988.

167. — Mêmes types. Au revers, les lettres v et ꟾ𐤌, avec la date phénicienne «an 112».

AE 17. — Hémi-chalque, gr. 3,37. Babelon: Loc. cit. No 989. — Ma collection.
AE 16. — Collection de Luynes. — Babelon : id. No 993.

168 — Mêmes types. Au revers, même date, et les lettres Ⴡ et 7.

AE 15. — Hémi-chalque, gr. 2,83. Babelon : Loc. cit. No 990.
AE 16. — Gr. 3.41. Babelon : id. No 991.

169. — Mêmes types. Au revers, même date et les lettres v et ⊀.

AE 17. — Hémi-chalque, gr. 3,18. Babelon: Perses achéménides, No 992.

170. — Mêmes types. Au revers, les lettres v𐤌, avec la date phénicienne «an 113».

AE 16. — Hémi-chalque, hr. 3,42. Ma collection. — Babelon : Loc. clt. No 995. — Collection Dr Schroeder.

171 — Mêmes types. Même date, avec les lettres ϟ ⊀.

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,46. Babelon : Loc. cit. No 998.

172. — Mêmes types, date et lettres. Au droit, la lettre O devant la tête de Poseidon.

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,18. Babelon : Loc. cit. No 996.

173. — Mêmes types. Au revers, les lettres ꟾ⟩ꟾ 𐤌, et la même date.

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,62. Babelon : Loc. cit. No 997. — Collection du Dr Schroeder, à Beyrouth.

174. — Mêmes types. Au revers, même date, avec les lettres Ⴡ ⋌.

AE 16. — Hémi-chalque. Collection Université américaine de Beyrouth.

175. — Mêmes types. Au revers, les lettres ϥ et ⋌, avec la date phénicienne «an 113».

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,25. Ma collection.

176. — Mêmes types. Au revers, les lettres 𐤌 𐤀, avec la date phénicienne « an 114 ».

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,85. Ma collection. — Babelon : Loc. cit. No 1000.

177. — Mêmes types. Au revers, les lettres 𐤌 𐤃 avec la date phénicienne « an 115 ».

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,35. Ma collection = **Planche** Z', 19. — Collection du Dr P. Schroeder, à Beyrouth.

178. — Mêmes types. Au revers, les lettres 𐤌 𐤀 avec la date phénicienne « an 116 ».

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,75 et 4,22. Ma collection, deux exemplaires. — Collection de Luynes. — Babelon : Perses achéménides, Nos 1001 et 1002.

179. — Mêmes types. Au revers, même date, avec les lettres 𐤌 𐤃.

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,17. Babelon : Loc. cit. No 1003.

180. — Mêmes types. Au revers, les lettres 𐤌 𐤀 avec la date phénicienne « an 117 ».

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,48 et 3,38. Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit. Nos 1006 et 1007.

AE 17. — Gr. 2,90. Babelon : id. No 1005.

181. — Mêmes types. Au revers, même date et les lettres 𐤌| 𐤔|.

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,71. Babelon : Loc. cit. No 1008.

182. — Mêmes types, Au revers, même date et des lettres 𐤌 𐤃.

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,75. Babelon : Loc. cit. No 1009.

183. — Mêmes types. Au revers, les lettres 𐤌 𐤃 avec la date phénicienne « an 118 ».

AE 15. — Hémi-chalque, gr. 3. Ma collection. — Collect. du Dr P. Schroeder, à Beyrouth.

184. — Mêmes types. Au revers, même date, et les lettres 𐤌 𐤀.

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,20. Collection Séminaire Sainte Anne, à Jérusalem.

185. — Mêmes types. Au revers, les lettres 𐤌 𐤀 avec la date phénicienne « an 119 ».

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,90. Ma collection.

186. — Mêmes types. Au revers, les lettres ל k avec la date phénicienne « an 120 ».

AE 16, — Hémi-chalque, gr. 3,66. Babelon: Loc. cit. No 1011.

187. — Mêmes types. Au revers, les lettres ל et ᛋ avec la date phénic. « an 121 ».

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,30. Ma collection.

XLVI. De 174 avant J. C. à 116 après J. C.

188. — Buste tourelé et drapé de *Tyché*, à droite, les cheveux tressés en épaisses nattes descendant sur la nuque. Elle porte une palme sur l'épaule gauche. Grènetis au pourtour.

Proue de navire, à gauche, l'avant surmonté d'une figure d'*Athéna Promachos*. Sur la proue est assis *Poseidon*, à demi-nu, de trois quarts à gauche, les jambes enveloppées dans sa chlamyde. De la main droite étendue, il tient une couronne, et il s'appuie de la main gauche, sur un long sceptre. A l'exergue la date ||| || NNNN ⊢ v (an 85). En haut, dans le champ, en avent et en arrière de Poseidon, les lettres ʌ et v.

AE 21. — Chalque, gr. 6,50. Ma collection. — Collection Universi téaméricaine de Beyrouth. — Babelon: Perses achéménides. No 963, pl. XXXII, fig. 13.

189. — Mêmes types, et mêmes lettres, avec la date phénicienne « an 86 ».

AE 20. — Chalque, gr. 7,25. Ma collection. — Collect. Université américaine de Beyrouth.

190. — Mêmes types, avec la date phénicienne « an 87 ».

AE . — Chalque. Cité par Babelon : Mélanges numism. t. I, p. 259.

191. — Mêmes types, avec la date phénicienne « an 88 ».

AE 20. — Chalque, gr. 7,30. Ma collection.

192 — Mêmes types, avec la date phénicienne « an 89 ».

AE 21. — Chalque, gr. 6,05. Ma collection. = Planche Z', 20. — Babelon : Loc. cit. Mo 965. — Collection du Dr P. Schroeder.

193. — Mêmes types, avec la date phénic. « an 125 » et les lettres ל et ᛋ.

AE 20. — Chalque, gr. 5,83. Collection de Luynes. — Babelon: Perses achém. No 1016.

194. — Mêmes types. Au revers, en haut mêmes lettres ; à l'exergue la date phénicienne « an 127 » et la lettre ⅄.

AE 20. — Chalque, gr. 5,82. Babelon : Loc. cit. No 1018. — Université St Joseph. — Collection Emile Michel.

195. — Mêmes types. Au revers, les trois mêmes lettres et la date phénicienne « an 128 ».

AE 21. — Chalque, gr. 8. Ma collection.

196. — Mêmes types. Au revers, mêmes lettres et la date phénicienne « an 129 ».

AE 21. — Chalque, gr. 6,30. Ma collection. — Babelon : Loc. cit. No 1021. — Collection Université américaine de Beyrouth.

197. — Mêmes types. Au droit, les cheveux tombent sur la nuque en mèches flottantes et bouclées. Au revers, en haut, lettres ϟ et ✗, la date phénicienne « an 130 » et la lettre ⅄, au dessous à l'exergue.

AE 21. — Chalques, gr. 6,12 à 6,76. Ma collection, 5 exemplaires. — Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit. Nos 1026 à 1029, pl. XXIII, fig. 22. — Collection de Lischine. — Collection Emile Michel.

AE 22. — Gr. 6,74. Ma collection. — Coll. du Dr P. Schroeder à Beyrouth. — Collection Univ. améric. de Beyrouth. — Babelon : Loc. cit. No 1025. — Univ. St. Joseph.

198. — Mêmes types. Au revers, même date, et lettres 𐤐 et 𐤀.

AE 21. — Chalque, gr. 6,75. Ma collection. = **Planche** Z', 21.

199. — Mêmes types. Au revers, en haut, les lettres ⅄ et ✗, à l'exergue la date phénicienne « an 136 » et 𐤔.

AE 22. — Chalque, Université américaine de Beyrouth.

200. — Mêmes types. Au revers, en haut, les lettres 𐤂 et ✗ ; à l'exergue, la date phénic. « an 137 » et ⅄.

AE 22. — Chalque. gr. 6,05. Collection du Dr P. Schroeder.

201. — Mêmes types. Au revers, en haut, la lettre 𐤀 derrière Poseidon. A l'exergue, la date phénicienne « an 148 » et 𐤇𐤇𐤈𐤔.

AE 18. — Chalque, gr. 4,07. Ma collection = **Planche** Z', 22. — Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit. No 1065, pl. XXIV, fig. 4.

AE 19. — Gr. 4,38. Collection Emile Michel, à Alexandrette.

202. — Mêmes types. Au revers, en haut, les lettres ? et ᔕ. A l'exergue, la date phénicienne « an 145 » et ⊦ ⊦ ∞ ꟺ.

AE 19. — Chalque, gr. 4,25. Ma collection.

Cette médaille, quoique bien lue, pourrait être une variété du No 201, dans laquelle trois unités I I I sont en dehors du champ monétaire.

203. — Mêmes types. Au revers, en haut, les lettres ϵ et Ƥ. A l'exergue, la date ΡΠΒ (an 182) et ΔΑ.

AE 15. — Chalque, gr. 4,60. Collection Université américaine de Beyrouth. — Ma collection = **Planche** Z′, 23.

204. — Mêmes types. En haut, derriere Poseidon, la lettre ₰. A l'exergue, la date ΣΛΓ (an 233) et ᔕ.

AE 19. — Chalque, gr. 4,50. Ma collection = **Planche** Z′, 24.

205. — Mêmes types. A l'exergue, la date ΒΝΤ (an 352).

AE 20. — Chalque, gr. 6,30. Collection du Dr P. Schroeder.

206. — Mêmes types. En haut, dans le champ lettres ? et Ƥ. A l'exergue, la date ΕΝΤ (an 355).

AE 20. — Chalque, gr. 6,30. Babelon: Loc. cit. No 1144, pl. XXIV, fig. 16.

Mr Babelon décrit, sur l'avant du navire, un personnage qui se retourne à droite, en sonnant de la trompe. J'ai pu vérifier sur divers exemplaires d' une date antérieure ou postérieure que cette description est erronée. Il s' agit évidemment du type suivant d'Athéna Promachos « se préci» pitant pour combattre à gauche, se protégeant avec son » bouclier, fixé sur son bras gauche étendu, et brandissant » une arme ou le foudre, avec le bras droit relevé derrière « sa tête ». Cette description s'applique fort exactement à la figure 16 de la planche XXIV donnée par Mr Babelon.

207. — Mêmes types. Au revers, à l'exergue, la lettre ᔕ et la date ΤΞ (an 360).

AE 20. — Chalque, gr. 6,77. Ma collection. — Babelon: Loc. cit. No 1139.

Mr Babelon a lu ΤΖ (an 307) au lieu de ΤΞ (an 360).

208. — Mêmes types. Au droit, Tyché porte les cheveux tressés en une épaisse natte retombant sur la nuque. Au re-

vers, dans le champ, à droite, derrière la proue lettre ϑ; à l'exergue, la date EOT (an 375).

AE 21. — Chalque, gr. 3. Ma collection. — Collection Université américaine de Beyrouth. — Babelon : Loc. cit. No 1158, fig. 20.

AE 21. — Au revers, même date, et lettre P. Chalque. gr. 5,96. Babelon : Loc. cit. p. 163, No 1159.

XLVII. 173 avant J. C.

209. — Tête de *Poseidon*, à droite, ceinte d'une couronne de plantes marines, et portant le trident sur l'épaule gauche.

ΑΡΑΔΙΩΝ. *Zeus* debout, à demi nu, la chlamyde enroulée autour des jambes, et rejetée sur son épaule gauche. De la main droite, il tient le foudre, et il s'appuie de la main gauche sur un long sceptre. Dans le champ, à gauche, en deux lignes les lettres IN et la date ΠC (an 86) au dessus d'un palmier placé devant Zeus.

AR 32. — Tétradr. attique, gr. 16,02. Babelon : Perses achéménides, No 964, pl. XXIII, fig. 14,

XLVIII. De 170 à 109 avant J. C.

210. — *Abeille.* Dans le champ, à gauche le monogr. [monogr.] (an 89). A droite, le monogr. M/C. Grènetis au pourtour.

ΑΡΑΔΙΩΝ (en légende verticale, dans le champ, à droite). *Cerf* debout à droite. Dans le champ, un *palmier.*

AR 20. — Drachme attique, gr. 3,87. Babelon : Loc. cit. No 1123. — Mionnet : t. V, No 799. — Ma collection.

AR 18. — Gr. 4,05. Athènes No 61656.

211. — Mêmes types. Au droit, la date Y (an 90), à gauche, et les lettres RE, à droite.

AR 19. — Drachme attique, gr. 3,88. Babelon : Loc. cit. No 1125 — Mionnet : t. V, No 794.

212. — Mêmes types. Au droit, la date ϡ (an 91), et les lettres RE.

AR 48. - Drachme attique, gr. 3,60 (pièce trouée) et 4,92. Ma collection. — Babelon : Loc. cit. Nos 1126 et 1127. — Mionnet ; t. V, No 300 et t. VIII, suppl. No 375.

213. — Mêmes types. Au droit, dans le champ, à gauche, la date FC (an 93), à droite, le monogramme du No 210.

AR 21. — Drachme attique, gr. 4,11. Babelon: Perses achéménides, No 1122. — Mionnet: t. V, No 801.

214. — Mêmes types. Au droit, la date ϘΓ (an 93) à gauche, et les lettres AЯ à droite.

AR 19. — Drachme attique, gr. 4,07. Babelon: Perses achéménides, No 1115

215. — Mêmes tvpes. Au droit, le monogramme date ϘΓ (an 93), à gauche, et le monogramme ϡ, à droite.

AR 18. — Drachme attique. Cité par Babelon: Mél. numism. t. I, p. 269.

216. — Mêmes types. Au droit, la date EY (an 95), à gauche, et le monogramme ⩍, à droite.

AR 18. — Drachme attique, gr. 4,03. Ma collection.

217. — Mêmes types. Au droit, la date CY (an 96), à gauche, et les lettres AC, à droite.

AR 20. — Drachme attique, gr. 4,05. Ma collection.

218. — Mêmes types. Au droit, la date HY (an 98), à gauche, et le monogramme Ν, à droite.

AR 17. — Drachme attique, gr. 4,05. Babelon: Loc. cit. No 1117, pl. XXIV, fig. 11. — Coll. de Lischine.

AR 18. — Gr. 3,98 (pièce rognée) et 4,15. Babelon : id. Nos 1116 et 1118. — Ma coll.' 2 exempl. — Mionnet: t. V, No 796. — Collection Walcher de Moltheim, No 3158 gr 4,13.

219. — Mêmes types. Au droit, la date ΘY (an 99), à gauche, et la lettre Σ à droite.

AR 18. — Drachme attique, gr. 3.98. Babelon : Loc. cit. No 1119. — Mionnet: t. V, No 797 et t. VIII, suppl. No 382.

220. — Mêmes types. Au droit, même date, à gauche, et la lettre I à droite.

AR 18. — Drachme attique, gr. 3,96. Babelon : Loc. cit. No 1120.

221. — Mêmes types. Au droit, même date, à gauche, et la lettre ≺ à droite.

AR 17.— Drach. attiq., gr. 4. Babelon: Loc.cit. No 1121.—Mionnet: t.V, No 803.

222. — Mêmes types. Au droit, la date P (an 100), à gauche, et les lettres ΙΔ à droite.

AR 18. — Drach. att., au British Museum, d'après nne correspondance de J. P. Six.

223. — Mêmes types. Au drroit, la date PA (an 101), à gauche, et le monogramme Σ à droite.

AR 17. — Drachme attique, gr. 3,92. Babelon : Loc. cit. No 1114. — Mionnet: t. V, No 795.

224. — Mêmes types. Au droit, la date PB (an 102), à gauche, et le monogramme N à droite.

AR 19. — Drachme attique, gr. 3,96. Ma collection. — Musée Hunter.

225. — Mêmes types. Au droit, la date PΓ (an 103), à gauche, et le monogramme M à droite.

AR 18. — Drachme attique, gr. 4. Ma collection. — British Museum, d'après uue correspontance de J. P. Six.

226 – Mêmes types. Au droit, la date PΔ (an 104), à gauche, et le monogramme Σ à droite.

AR 18. — Drachme attique, gr. 4,05. Ma collection. — British Museum d'après une correspondance de J. P. Six.

227. — Mêmes types. Au droit, la date P (an 106), à gauche, et la lettre Z à droite.

AR 19. — Drachme attique, gr. 4,10. Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit. No 1124, pl. XXIV, fig. 12. — Musée Hunter, p. 41, No 17.

228. — Mêmes types. Au droit, la date PZ (an 107), à gauche, le monogramme M.

AR 18. — Drachme attique, gr. 4. Collection du Dr. P. Schroeder, à Beyrouth. — Babelon : Mélanges numismat. t. I, p. 269.

229. — Mêmes types. Au droit, la date ZIP (an 117), à gauche, et le monogramme ΘN à droite.

AR 17. — Drachme attique, gr. 3,95. Ma collection = **Planche** Z', 25. — Catalogue Hoffmann, No 2683.

230. — Mêmes types. Au droit, la date AΛP (an 131), à gauche, et les lettres ΘN à droite. Au revers, la lettre Λ entre les pattes antérieures du cerf et le palmier.

AR 20. — Drachme attique, gr. 3,40. Ma collection.

231. — Mêmes types. Au droit, la date BΛP (an 132), à gauche, et les lettres EN à droite. Au revers, lettre phénicienne ? entre les jambes du cerf.

AR 18. — Drachme attique, Mionnet. t. VIII suppl. p. 317, No 376. — Musée Hunter, p. 40, No 15. — Babelon : Mélanges numismat. p. 269.

232. — Mêmes types. Au droit, la date PΛZ (an 137), à gauche.

AR 18. — Drachme attique. Mionnet : t. VIII suppl. p. 317, No 377, d'après Sestini, Descriz. delle med. ant. gr. del Mus. Hederv. III, p. 99, No 2, M. H. No 7186.

233. — Mêmes types. Au droit, la date ΘΛP (an 139), à grauche, et les lettres ΘC, à droite. Sous le cerf la lettre Ƥ.

AR 18. — Drachme attique, gr. 3,62. Babelon : Perses achéménides, No 1050. — Mionnet : t. V, No 796.

234. — Mêmes types. Au droit, la date ΘMP (an 149) à gauche, et les lettres BC à droite. Au revers, sous le cerf, la lettre ♃.

AR 18. — Drachme attique, gr. 3,60. Collection de Lischine, à Beyrouth = **Planche** Z′, 26.

235. — Mêmes types. Au droit, la date NP (an 150) à gauche, et les lettres BC à droite.

AR 18. — Drachme attique. Musée Hunter. — Babelon : Mélanges numismat. t. I, p. 269.

236. — Mêmes types. Au droit, la lettre A à gauche, et la lettre P la droite (formant peut être la date an 101).

AR 19. — Drachme attique, gr. 3,50. Babelon : Loc. cit. No 1113.

237. — Mêmes types. Au droit, la lettre Σ ou Ξ à gauche à la limite du champ (date incomplète ou altérée), à droite la lettre M.

AR 15. — Drachme attique, gr. 4,15. Ma collection. — Mionnet : t. VIII suppl., p. 317, No 374, décrit cette pièce d'après Sestini, Descriz. delle med. ant. gr. del Mus. Hederv, III, p. 99. No 1, avec la date EM (an 45) qui parait peu probable.

XLIX. De 166 avant J. C. à 76 après J. C.

238. — Tête tourelée de *Tyché*, à droite, les cheveux tressés en épaisses nattes descendant sur la nuque, et portant une palme sur l'épaule. Grènetis au pourtour.

Aplustre. Dans le champ, à gauche, les lettres ʖ et ᗣ à droite, la date III – NNNN ɦ v (an 93).

AE 13. — Lepton, gr. 1,82. Ma collection = **Planche** Z′, 27

239. — Mêmes types. Au revers, lettres ? ? à gauche, et la date I I I I – N N N N ⲏ v (an 94) à droite.

AE 13. — Lepton, gr. 1,85. Collection du Dr P. Schrœder, à Beyrouth.

240. — Mêmes types. Au revers, les lettres ᒣ ᗆ à gauche, et la date I I I – ⲏ / ⲏ v (an 113) à droite.

AE 13. — Lepton, gr. 1,85. Babelon : Perses Achéménides, No 999.

241. — Mêmes types. Au revers, mêmes lettres, à gauche, et la date I I I I I I I – ⲏ / ⲏ v (an 117) à droite.

AE 13. — Lepton, gr. 1,62. Collect. de Luynes. — Babelon : Loc. cit. No 1010.

242. — Mêmes types. Au revers, les lettres ᑭ ᗅ / ᒣ I en deux lignes à gauche de l'aplustre. A droite, la date – N ⲏ / ⲏ v (an 130).

AE 14. — Lepton, gr. ?. Ma collection. — Babellon : Loc. cit. No 1024, planche XXIII, fig. 21.

243. — Mêmes types. Au revers, dans le champ, à droite, ᒣ ᒣ v ᗆ ; à gauche, la date N N ⲏ / ⲏ v (an 140).

AE 11. — Lepton, gr. 1,60. Collect. de Luynes. — Babelon : Loc. cit. Nos 1053.

244. — Mêmes types. Au revers, à droite, ⲏ ⲏ ∞ ᗯ, à gauche, la date I I I I I N N / ⲏ ⲏ v (an 145) et ᗅ.

AE 11. — Lepton, gr. 1,27. Collection de Luynes. — Babelon : Perses Achéménides, No 1056. — Ma collection.

245. — Mêmes types. Au revers, à droite ⲏ ⲏ ∞ ᗯ, à gauche, la date I I I I I I I I N N ⲏ / ⲏ v (an 146) et la lettre ᗅ.

AE 11d. — Lepton, gr. 1,45. Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit. No 1064, pl. XXIV, fig. 3.

246. — Mêmes types. Au revers, à droite ?, à gauche, la date – N N ⲏ / ⲏ v (an 150) et la lettre ᗞ.

AE 11. — Lepton, gr. 1,25. Ma collection.

247. — Mêmes types. Au revers, ? ? et la date TΛE (an 335).

AE 10. — Lepton, gr. 0,95. Ma collection.

L. De 146 à 143 avant J. C. environ.

248. — Tête couronnée de *Poseidon,* à droite. Grènetis au pourtour.

Proue de navire, à gauche, l'avant surmonté d'une figure d'*Athéna Promachos.* En haut, dans le champ, des lettres effacées à l'exergue, la date ı ı ı N N ⊢ / ⊢ v (an 143) et la lettre ┑.

AE 15. — Hémi-chalque, gr. 2,98. Babelon : Perses Achéménides, No 1058.

249. — Mêmes types. Au revers, en haut, dans le champ ⊢ ⊢ ∞ ⅌. A l'exergue, la date ı ı ı ı ı ı N N ⊢ / ⊢ v (an 149).

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 2,85. Ma collection. — Collection de Lischine.

(A suivre.)

Beyrouth 10 Avril 1900.

Dr Jules Rouvier

ΝΕΑ ΠΡΟΣΚΤΗΜΑΤΑ

ΤΟΥ ΕΘΝΙΚΟΥ ΝΟΜΙΣΜΑΤΙΚΟΥ ΜΟΥΣΕΙΟΥ

Α΄. ΝΟΜΙΣΜΑΤΑ ΑΤΤΙΚΑ

Κατὰ τὸ παρὸν ἀκαδημιακὸν ἔτος αἱ συλλογαὶ τοῦ Ἐθν. Νομισμ. Μουσείου ἡμῶν ἐπλουτίσθησαν δι᾽ ἀξιολόγων τινῶν προσκτημάτων. Μεταξὺ δ᾽ αὐτῶν διακρίνονται κυρίως τὰ ἑξῆς· Πρῶτον μὲν σειρὰ 127 ἀττικῶν νομισμάτων (90 τετράδραχμα, 1 δίδραχμον, 30 δραχμαί, 4 τριώβολα καὶ 1 χαλκοῦν) ἐκλεχθέντων ὑπ᾽ ἐμοῦ ἐκ τῆς γνωστῆς ἀττικῆς συλλογῆς τοῦ βοτανικοῦ κ. Heldreich καὶ ἀγορασθέντων τῇ προτάσει μου χρήμασι τῆς Ἀρχαιολ. Ἑταιρείας, σπουδαίως δὲ πλουτιζόντων τὴν ἀττικὴν σειρὰν τοῦ Ἐθνικοῦ Νομισματικοῦ Μουσείου, ἥτις, δυστυχῶς, δὲν διακρίνεται εἰσέτι ἐπὶ πλούτῳ ἀναλόγῳ πρὸς τὴν λοιπὴν σπουδαιότητα τοῦ Μουσείου καὶ τὴν ἱστορίαν τῆς κλεινῆς πόλεως ἐν ᾗ εὑρίσκεται. Δεύτερον δὲ σειρὰ ἐξ 87 βυζαντιακῶν μολυβδοβούλλων, ἅτινα τῇ ἐμῇ εἰσηγήσει προσεκτήσατο ἡ Πρυτανεία τοῦ Ἐθνικοῦ Πανεπιστημίου πρὸς πλουτισμὸν τῆς ἐν τῷ Ἐθνικῷ Νομισματικῷ Μουσείῳ διαφυλασσομένης ἰδιαιτέρας ἐκλεκτῆς νομισματικῆς Συλλογῆς τοῦ Πανεπιστημίου.

Τοὺς ἐπὶ τῇ εὐκαιρίᾳ τῆς προσκτήσεως συνταχθέντας περιγραφικοὺς καταλόγους δημοσιεύομεν ἐνταῦθα, ἐπιθυμοῦντες νὰ καταστήσωμεν ἀμέσως γνωστὰ τὰ μνημεῖα ταῦτα. Καὶ τὸν μὲν κατάλογον τῶν

βυζαντιακῶν ἅτινα σχεδὸν πάντα εἶναι *ἀνέκδοτα*, συνέταξεν ὁ κ. Κ. Κωνσταντόπουλος, τὸν δὲ τῶν ἀττικῶν ἐγώ.

Τὰ τελευταῖα ταῦτα, ὧν τινα εἶναι λίαν σπάνια, πληροῦσι μὲν ἰσάριθμα κενὰ τῆς Ἐθνικῆς ἡμῶν συλλογῆς, παρουσιάζουσι δὲ καὶ περὶ τὰς ἑξήκοντα διαφορὰς μὴ ἀναγραφομένας ἐν τῇ γνωστῇ μεγάλῃ συγγραφῇ τοῦ Beulé, Monnaies d' Athènes. Ἑπομένως παρέχουσι νέον πολύτιμον ὑλικὸν πρὸς συμπλήρωσιν καὶ μελέτην τῆς Ἀθηναϊκῆς σειρᾶς, ἰδίᾳ δὲ βοηθοῦσι σπουδαίως πρὸς μελέτας οἵα ἡ νεωτάτη ἀρίστη πραγματεία τοῦ κ. George Macdonald, The Amphora letters on coins of Athens (Num. Chron. 1899 σελ. 288-321). Ὡς πρὸς τὸ κεφάλαιον τοῦτο ἐφιστῶμεν κυρίως τὴν προσοχὴν τοῦ ἀναγνώστου ἐπὶ τοῦ περιεργοτάτου ὑπ' ἀριθ. 108 τετραδράχμου τοῦ φέροντος σαφέστατα ἐπὶ τοῦ ἀμφορέως *δύο* γράμματα ἀντὶ ἑνός, ἤτοι Γ καὶ Δ εἰς μονογράφημα, τοῦθ' ὅπερ ἀποτελεῖ νέαν λαμπρὰν ἐπικύρωσιν τῶν συμπερασμάτων τοῦ κ. Macdonald. Ὅτι δὲ τοῦτο δὲν εἶναι σφάλμα τοῦ σφραγιδογλύφου, ἀποδεικνύει καὶ ἕτερον, ἀνέκδοτον καὶ τοῦτο, τετράδραχμον τῆς ἐθνικῆς ἡμῶν συλλογῆς, καὶ δὴ τῆς σειρᾶς ΑΡΟΠΟΣ—ΜΝΑΣΑΓΟΡΑ[ΡΑΣ]—ΑΠΟΛ, ὅπερ φέρει σαφέστατα ἐπὶ τοῦ ἀμφορέως δύο ἕτερα γράμματα Α καὶ Β εἰς μονογράφημα, ἤτοι ΑΒ.

Ἐπὶ τῇ αὐτῇ εὐκαιρίᾳ σημειοῦμεν ὅτι ἐν τῷ Μουσείῳ ἡμῶν, οὗ τὰ πλεῖστα τῶν ἀττικῶν νομισμάτων προέρχονται ἐκ τῶν εὑρημάτων τῆς Δήλου καὶ τοῦ ἀθηναϊκοῦ Κεραμεικοῦ, ἀπόκεινται καὶ ἕτερα νομίσματα συμπληροῦντα ἢ διορθοῦντα τὸ βιβλίον τοῦ Beulé καὶ τὰς κατὰ χρονολογίαν ὡς πρὸς τὸν τρίτον νομισματικὸν ἄρχοντα ἀναγραφὰς τοῦ κ. Macdonald.

Ἐξ αὐτῶν σημειῶ προχείρως τὰ ἑξῆς τετράδραχμα:

α)	ΕΥΒΟΥΛΙΔΗΣ —	ΑΓΑΘΟΚΛΗΣ —	ΛΥΣΑ	Α ἢ Δ
β)	ΠΟΛΕΜΩΝ —	ΑΛΚΕΤΗΣ —	ΠΑΤΡΩΝ	;
γ)	ΧΑΡΙΝΑΥΤΗΣ —	ΑΡΙΣΤΕΑΣ —	ΙΑΣΩΝ	Δ.
δ)	ΑΜΦΙΚΡΑΤΗΣ —	ΕΠΙΣΤΡΑΤΟΣ —	ΗΡΟΔΟ	Δ
ε)	ΔΟΣΙΘΕΟΣ —	ΧΑΡΙΑΣ —	;ΟΛ	Κ
ς)	ΙΚΕΣΙΟΣ —	ΑΣΚΛΗΠΙΑΔΗΣ —	ΧΡΥΣ	Α
ζ)	ΝΙΚΗΤΗΣ —	ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ —	ΘΡΑ	Ε

Ἰδοὺ νῦν ὁ κατάλογος τῶν προσκτηθέντων ἀττικῶν νομισμάτων:

Α'. Ἐποχὴ ἡ πρὸ τοῦ Σόλωνος (ἀττικοευβοϊκά).

1. — Τροχὸς τετράκνημος. | Τετράγωνον ἔγκοιλον ἀκανόνιστον.
AR δίδραχ. Γρ. 6,52. — Διατήρησις καλλίστη.

2. — Προτομὴ ἵππου πρὸς ἀρ. ἐν διπλῷ κύκλῳ. | Τετράγωνον ἔγκοιλον εἰς τέσσαρα χιαστὶ διῃρημένον.
AR δραχμή, Γρ. 3,80. — Διατήρ. μετρία.

3. — Ὀπίσθιον ἥμισυ ἵππου πρὸς δ. ἐν κύκλῳ γραμμῆς. | Ὁμοίως.
AR δραχμή, Γρ. 3,72. — Διατήρ. καλή.

4. — Γλαὺξ ἐν κύκλῳ γραμμῆς. | Ὁμοίως.
AR ὀβολός, Γρ. 0,65. — Διατ. καλή.

Β'. Ἐποχὴ Σόλωνος.

5. — Κεφαλὴ ἀρχαϊκὴ Ἀθηνᾶς δ. | [Α]ΘΕ Γλαὺξ δ. καὶ κλάδος ἐλαίας.
AR τετράδρ. Γρ. 15,93. — Διατ. καλλίστη.

6. — Ὁμοίως. | Ὁμοίως.
AR τετράδρ. Γρ. 16,92. — Διατ. καλλίστη.

Γ'. Ἐποχὴ Περικλέους.

7. — Ὁμοίως. | Ὁμοίως.
AR τετράδρ. Γρ. 16,70. — Διατ. καλλίστη.

8. — Ὁμοίως. | Ὁμοίως.
AR τετράδρ. Γρ. 17,17. — Διατ. καλλίστη.

9. — Ὁμοίως. | Ὁμοίως.
AR τετράδρ. Γρ. 17,02. — Διατ. καλλίστη.

10. — Ὁμοίως. | Ὁμοίως.
AR δραχμή, Γρ. 4,17. — Διατ. καλλίστη.

Δ'. Ἐποχὴ Ἀντιγόνου τοῦ Γονατᾶ.

11. — Θεατρικὸν σύμβολον (μοναδικόν). Κάλαθος ἀττικὸς μέγας. Ὄπισθεν ἄσημον. = Διεθνὴς Ἐφημερὶς τῆς Νομισματ. Ἀρχαιολ. τόμ. Α', σελ. 58, ἀριθ. 134. Æ 18 χιλμ. — Διατ. καλλίστη.

Ε΄. Ἐποχὴ τῶν νομισματικῶν ἀρχόντων.

Αὔξων ἀριθμός	Μέγεθος	Μονογραφήματα ἢ ὀνόματα τῶν δύο πρώτων ἀρχόντων	Ὄνομα τοῦ τρίτου ἄρχοντος	Σύμβολον	Γραμμὴ ἀμφορέως	Ὑπὸ τὸν ἀμφορέα
12	Τετράδρ.	Μονογραφήματα 1ης σειρᾶς Beulé	—	—	Α	—
13	Δραχμή	» »	—	—	—	—
14	Τετράδρ.	Τὰ δύο τρόπαια τοῦ Σύλλα.	—	—	—	—
15	»	Μονογραφήματα τῆς 4ης σειρ. τοῦ Β.	—	Ἑρμῆς τῆς τετραγ. ἐργασίας.	Η	—
16	»	» 6ης »	—	Πηδάλιον.	—	—
17	Δραχμή	Σειρὰ 10η τοῦ Beulé	Ξ	Στάχυς.	—	—
18	»	» »	Σ	»	—	—
19	»	» »	Δ	Διπλοῦς στάχυς.	—	—
20	Τετράδρ.	Μονογραφήμ. τῆς 11ης σειρᾶς τοῦ Β.	—	Πῖλοι Διοσκούρων.	—	—
21	»	» 13ης »	—	Νίκη πρὸς δεξ.	—	—
22	»	» 16ης »	—	Ἀκροστόλιον.	Ε	ΕΥ
23	»	» 16ης »	—	»	Η	ΑΝ
24	»	⚹ — ΦΑΝΙ	—	—	—	—
25	»	ΠΟ|ΛΥ — ΤΙ[monogram]	—	Μέγας κλάδος φοίνικος.	—	ΒΑΛ
26	»	[monogram] ΔΩ — ΛΥΣΙΑ	—	Προτομὴ ἵππου.	— (?)	Α[Ρ]
27	»	ΑΔ|ΕΙ — ΗΛ	—	Τρίαινα.	—	ΣΩ
28	»	ΑΜ|Μ — ΔΙΟ	—	Κέρας.	—	ΠΡΟ
29	»	ΑΜ|ΜΩ — ΔΙΟ	—	»	—	ΙΩ
30	»	ΑΜΜ|ΩΝΙ|ΟΣ — ΚΑΛ|ΛΙΑ[Σ]	ΘΕΜ[Ι]|ΣΤΟ	Δύο δᾶδες	Ι	ΣΟ
31	Δραχμή	» »	ΕΥΠ	»	—	—
32	Τετράδρ.	ΑΜΦΙ|ΚΡΑ|ΤΗΣ - ΕΠΙ|ΣΤΡΑ|ΤΟΣ	ΑΡΙΣ|ΤΟΚ	Δύο στάχυς.	Γ	ΜΕ
33	»	» »	ΕΥΔ	»	Η	ΣΩ
34	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

38	»	ΑΡΣΤ[Ι] ΩΝ — ΦΙ|ΛΩΝ	ΗΓΙ	Πήγασος.	[illegible]	[illegible]
39	»	ΑΡΙ-ΣΤΟΦ — ΗΡΑ	ΠΟΛΥ	Ῥόπαλον, γωρυτὸς καὶ τόξον.	Δ	ΑΝ
40	Δραχμή	» »	ΠΟΛΥΜ	» »	Δ	—
41	»	» »	ΠΟΛΥ	» »	;	—
42	»	ΑΡΙΣΤΟ »	ΗΡΑΚ[Λ]|Ω	Ῥόπαλον.	ʘ	—
43	Τετράδρ.	ΑΦΡΟ-ΔΙΣΙ — ΑΠΟ-ΛΗΞΙ	ΜΕΙ|ΔΩΝ	Νίκη ἀρ.	Γ	ΜΕ
44	»	» — ΔΙΟ ΓΕ	ΕΛ|ΙΞ	Δίκερας..	Ε	ΔΙ
45	»	» — »	ΦΑΙΝ|ΝΟΣ	»	Μ	Μ;Ε
46	»	ΑΧ|ΙΟΣ — ΗΛΙ	ΕΥΔΗ|ΜΟΣ	Κέρας καὶ στάχυς.	Γ	ΔΙ
47	Δραχμή	ΑΧΑ — ΗΛ	ΕΡ	Κέρας.	ʘ	—
48	»	ΑΧ|ΑΙ — ΗΛΙ	ΙΠΠ|Ο	»	Δ	—
49	Τετράδρ.	ΓΛ|ΑΥ — ΕΧΕ	—	Προτομὴ Ἡλίου.	—	ΗΡ
50	»	ΔΑ-ΜΩΝ — ΣΩΣΙ|ΚΡΑ|ΤΗΣ	ΘΕΟ|ΔΩΡ	Φαρέτρα καὶ τόξον.	Ζ	ΣΟ
51	Δραχμή	ΔΗ-ΜΗ|ΤΡΙ — ΑΓΑ|ΘΙΠ|ΠΟΣ	ΠΟΣ (;)	Δύο φίλοι Διοσκούρων.	Ε;	—
52	»	ΔΗ — ΙΕ|ΡΩ	—	Εἷς πῖλος Διοσκούρου.	—	—
53	Τετράδρ.	ΔΙΟ-ΓΕ — ΠΟΣΕ	ΘΕΟ|ΔΟΤ	Διόνυσος ἱστάμενος.	ʘ	ΔΙ

12. Διατήρησις καλλίστη = Beulé Monnaies d'Athènes p. 145. — 13. Διατ. καλλίστη = Beulé Monn. d'Athènes p. 145. — 14. Διατ. μετρία. Πβλ. Zeit. f. Numism. XII, 381 (Beulé p 148 « précieuse série »). — 15. Διατ. καλλίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πβλ. p. 152. — 16. Δ. καλλίστη = Beulé p 158. — 17. Δ. καλλίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πβλ. p. 166. — 18. Δ. καλή, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πβλ. p. 166. — 19. Δ. καλή, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πβλ. p 166. — 20. Δ. μετρία = Beulé p. 168. — 21. Δ. καλλίστη = Beulé p. 172 « pièce unique ». — 22. Διατ. καλλιστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πβλ. p. 177. — 23. Δ. καλή, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πβλ. p. 177. — 24. Δ, καλλίστη = Beulé p. 179 « très rare ». — 25. Δ. καλή, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πβλ. p. 180. — 26. Δ. μετρία, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πβλ. p. 182. — 27. Δ. καλή, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πβλ. p. 188. — 28 Διατ. καλή, *διάφορον* τοῦ παρὰ Beulé, πβλ. p. 191. — 29. Δ. καλή = Beulé p. 191. — 30. Δ. καλή, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πβλ p. 195. — 31. Δ. καλλίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πβλ. p 195. — 32. Δ. καλλίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πβλ. p. 200. — 33. Δ. καλλίστη = Beulé p. 201 μετὰ **ΕΥΔΗ**. — 34. Δ. καλλίστη = Beulé p. 202. — 35. Δ μετρία = Beulé p. 207. — 36. Δ. καλλίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πβλ. p. 207. — 37. Δ. ἀρίστη = Beulé p. 212. — 28. Δ. καλλίστη = Beulé p. 218 μετὰ **ΗΓΕΑΣ**. — 39. Δ. ἀρίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πβλ. p. 219. — 40. Δ. καλλίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πβλ. p. 220. — 41. Δ. καλή = Beulé p. 220. — 42. Διατ. καλλίσιη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πβλ. p. 220. — 43 Δ. καλλίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πβλ. p. 230. — 44. Δ. καλλίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πβλ p. 232. — 45. Δ. καλή = Beulé p. 233. — 46. Δ. καλή = Beulé p. 235. — 47. Δ. καλλίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πβλ. p. 236. — 48. Δ. μετρία = Beulé p. 236. — 49. Δ. καλή = Beulé p. 240. — 50. Δ καλή, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πβλ. p. 243. — 51. Δ. μετρία, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πβλ. p. 250. — 52. Δ. καλή, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πβλ. p. 252. — 53. Δ. καλλίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πβλ. p. 254.

Αὔξων ἀριθμός	Μέγεθος	Ὀνόματα τῶν δύο πρώτων ἀρχόντων	Ὄνομα τοῦ τρίτου ἄρχοντος	Σύμβολον	Γράμμα ἀμφορέως	Ὑπὸ τὸν ἀμφορέα
54	Δραχμή	ΔΙΟ-ΚΛ[Η]|C — ΛΕ⁝ѠΝΙ|ΔΗ|C	—	Ὑγίεια ἱσταμένη ἀρ. καὶ τὴν δεξ. ἔχουσα ἐπὶ ὄφεως.	;	ΙΙΓ (ΜΕ;)
55	Τετράδρ.	ΔΙΟΝ-ΥΣΙ — ΔΙΟΝ|ΥΣΙ	ΚΑΛ|ΛΙΣ	Τέθριππον Ἡλίου.	Ε	ΜΕ
56	»	ΔΙΟ-ΝΥΣΙ — ΔΙΟ|ΝΥΣΙ	ΜΝΗ|ΣΑΡ	»	Κ	ΣΦ
57	»	ΔΩΡ|ΟΘΕ — ΔΙΟΦ	—	Προτομὴ λέοντος πρὸς δ.	Α	ΔΙ
58	»	» — »	—	»	Α	ΜΕ
59	Δραχμή	ΔΩ — ΔΙΟ	ΧΑ|Ρ	»	Λ	—
60	Τετράδρ.	ΔΩ-ΣΙ|ΘΕΟΣ — ΧΑΡ|ΙΑΣ	ΔΙΟΝ	Νίκη (;) μετὰ κεραυν. καὶ σκήπ.	Β	ΑΠ
61	»	ΕΠΙ|ΓΕΝΗ — ΣΩΣΑΝ|ΔΡΟΣ	ΒΟΥ|ΛΑΡ	Ἀετὸς ἐπὶ κεραυνοῦ.	Ι	ΔΙ
62	»	» — »	ΛΕΟΝ|ΤΟΜΕ	»	Λ	ΣΦ
63	Δραχμή	ΕΠ — ΣΩΣ	ΚΑΛ	»	Ζ	—
64	»	ΕΥΒΟ-ΥΛΙ|ΔΗΣ — ΑΓΑ	ΛΥΣ	Ἄρτεμις;	Β	ΣΟ
65	Τετράδρ.	ΕΥΜ|ΑΡΕΙ|ΔΗΣ — ΑΛΚΙ|ΔΑΜ	ΘΟΙ	Τριπτόλεμος ἢ Δημήτηρ ἐν ἅρματι δρακόντων.	Α	ΣΦ
66	»	» — ΚΛΕΟ|ΜΕΝ	ΛΕΩΝ	»	Ι	ΣΟ
67	»	ΕΥΜΗ-ΛΟΣ — ΚΑΛ|ΛΙ|ΦΩΝ	ΗΡΑ	Ἀφθονία.	Η	ΜΕ
68	»	ΕΥΡΥ-ΚΛΕΙ — ΑΡΙ-ΑΡΑ	ΣΩ|ΚΡΑ	Αἱ τρεῖς Χάριτες.	Ӿ (;)	ΔΙ
69	»	» — »	ΗΡΑ|ΚΛΕ|Ι	»	Α ἢ Β	ΣΩ
70	»	» — »	ΔΙ|ΟΝΥ	»	Ι	ΣΟ
71	»	ΖΩΙ-ΛΟΣ — ΕΥΑΝ|ΔΡΟΣ	ΖΩΙ|ΛΟΣ	Μέλισσα.	⊙	ΜΕ
72	»	ΗΡΑ-ΚΛΕΙ|ΔΗΣ — ΕΥΚ|ΛΗΣ	ΔΙΟΝΥ|ΣΟΓ	Νίκη ψηφίζουσα.	Β	ΜΕ
73	»	» — »	ΑΣΚΛ	»	Γ	ΜΕ
74	»	» — »	CΩΣ|ΙΚΡ	»	Ζ	ΑΠ
75	»	ΘΕΜΙ-ΣΤΟ — ΘΕΟ|ΠΟΜ|ΠΟΣ	ΑΠΟΛ|ΛΟΦΑ	Τρόπαιον ἐπὶ πρώρας.	Β	ΔΙ
76	[illegible]	ΘΕΜΙ-ΣΤ[illegible]	[illegible]	[illegible]	Ζ	ΠΕ
77	Χρυσοῦς δα-	ΘΕ-ΟΦΡ — ΣΩΙ	ΗΡ	[illegible]	[illegible]	[illegible]

81	Τετράδρ.	ΘΕΟ|ΔΟ|ΤΟΣ — ΚΛΕ|ΟΦΑ|ΝΗΣ	ΣΩ|ΤΑΣ	Οὐδέν —	I	ΑΙΙ
82	»	ΚΑ-ΡΑΙΧ — ΕΡΓΟ-ΚΛΕ	ΘΕ|ΜΙ	Πρῶρα.	Β	ΜΕ
83	»	» — »	ΕΥ|ΔΗ	»	Δ	ΜΕ
84	»	» — »	ΑΠΟΛ	»	Σ	ΣΟ
85	»	» — »	ΧΑΙ	»	Η	ΣΦ
86	»	» — »	ΔΙΟΝΥ	»	[Λ]	ΣΦ
87	»	» — »	ΔΙΟΜΕ	»	Μ	ΜΕ
88	»	ΚΛΕ-ΟΦΑ|ΝΗΣ —ΕΠΙ|ΘΕ|ΤΗΣ	Οὐδέν	Πέπλος (;)	[;]	[;]
89	»	ΚΤΗ|ΣΙ — ΕΥ,ΜΑ	ΠΡ	Νίκη.	;	—
90	»	ΛΥ|ΣΑΝ — ΓΛΑΥ|ΚΟΣ	ΚΛΕΟ|ΦΑΝ	Τέττιξ.	Δ	ΣΩ
91	»	» — »	ΜΕΝΕΔ	»	Ε	ΜΕ
92	»	» — »	ΝΙΚΟ|ΔΩ	»	Κ	ΜΕ
93	»	ΜΕ|ΝΕΔ — ΕΠΙ|ΓΕΝΟ	ΦΙΛΟΘ	Ἀσκληπιός	Γ	ΣΩ

54. Διατήρησις καλή· ὅμοιον τῷ παρὰ Beulé p. 256 *μοναδικῷ, ἀλλὰ δεικνύον σαφέστατα ὅτι τὸ σύμβολον δὲν εἶναι Ἀθηνᾶ ψηφίζουσα ἀλλ' Ὑγίεια.* — 55. Δ. ἀρίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé. πδλ. p. 265. — 56. Δ. καλή, *ἄγνωστον* τῷ Beulé. πδλ. p. 265. — 57. Δ. καλλίστη = Beulé p. 274. — 58. Δ. καλή, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p 272. — 59. Δ. καλλίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 275. — 60. Δ. καλλίστη = Beulé, p. 277. — 61 Δ. καλή, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p 283. — 62. Δ. καλλίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, p. 283. — 63. Δ. καλή, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 284. — 64. Δ. καλλίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, p. 287. — 65. Δ. καλλίστη = Beulé p. 289. — 66. Δ. καλλίστη = Beulé p. 292. — 67. Διατ. ἀρίστη = Beulé p. 295. — 68. Διατ. καλή, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 297. — 69. Δ. καλή, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 297. — 70. Διατ. καλλίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 297. — 71. Δ. καλή, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 299. — 72 Δ. καλλίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p 302. — 73. Δ. καλλίστη = Beulé p. 302. — 74. Δ. καλή = Beulé p. 302 — 75. Δ. καλλίστη = Beulé p. 305. — 76. Δ. καλή, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 305. — 77. Δ. καλή, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 310, εὑρεθὲν ἐν τάφῳ Ἀθηνῶν τὸν Νοέμβριον τοῦ 1873. — 78. Δ καλλίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 309 — 79. Διατ. καλλίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 310. — 80. Διατ. καλλίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé p. 310. — 81. Δ. καλλίστη = Beulé p. 307. — 82. Δ. καλλίστη = Beulé p. 313. — 83. Δ. καλλίστη (διάτρητον) = Beulé p. 313. — 84. Δ. καλλίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 314. — 85. Δ. ἀρίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 314. — 86. Δ. μετρία = Beulé p. 314. — 87. Δ. καλή, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 314. — 88. Δ. μετρία = Beulé p. 317. — 89. Δ. καλλίστη = Beulé p. 324. — 90. Δ. καλλίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 327. — 91. Δ. ἀρίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 327. — 92. Δ. ἀρίστη = Beulé p. 327. — 93. Δ. ἀρίστη (ἐπίχρυσον διάτρητον) = Beulé p. 331.

Αὔξων ἀριθμός	Μέγεθος	Ὀνόματα τῶν δύο πρώτων ἀρχόντων	Ὄνομα τοῦ τρίτου ἄρχοντος	Σύμβολον	Γράμμα ἀμφορέως	Ὑπὸ τὸν ἀμφορέα
94	Δραχμή	ΜΕ|ΝΕ — ΕΠΙ	ΦΙΛ	Ῥάβδος Ἀσκληπιοῦ.	—	—
95	Τριώβολ.	» — ΕΠ	ΦΙΛ	»	—	—
96	Δραχμή	» — ΕΠΙ	ΛΥΣ	»	—	—
97	«	» — »	ΑΛΕΞ	»	—	—
98	Τετράδρ.	ΜΗΤ|ΡΟΔΩ|ΡΟΣ-ΜΙΛ|ΤΙΑ|ΔΗΣ	ΕΡΜ|ΟΓΕ|ΝΗΣ	Σταφυλή.	Β	;
99	»	» —ΔΗ|ΜΟΣ|ΘΕ	ΑΡΙΣ|ΤΟΔΗ	»	Ζ	ΣΟ
100	»	» — »	ΣΜΙ|ΚΥΘ	»	Μ	ΠΕ
101	»	ΜΙΚ-ΙΩΝ — ΕΥΡ-ΥΚΛΕ	ΑΡΙ|ΣΤΟ	Διόσκουροι.	[Α]	Σ[Ο]
102	Δραχμή	ΜΙ-ΚΙ — ΕΥ-ΡΥ	ΑΡ	»	Α	—
103	»	» — ΕΥΡ-ΥΚΛΕ	ΣΩ|ΚΡΑ	»	Ε	—
104	Τετράδρ.	ΜΙΚ-ΙΩΝ — »	ΠΑ|ΡΑ	»	Ζ	ΣΦ
105	»	» — »	ΕΥ|ΑΝ	»	Η	ΣΟ
106	«	» — »	ΓΟΡ|ΓΙΠ	»	Ι	ΜΕ
107	»	ΝΙ-ΚΗ|ΤΗΣ — ΔΙΟ|ΝΥ|ΣΙΟΣ	ΔΗ|ΜΟ	Γοργόνειον.	Β ἢ Γ	ΣΟ
108	»	» — »	ΚΛΕΙ	»	Δ	ΠΕ
109	«	» — »	ΟΡ	»	Ζ	ΣΟ
110	»	» — »	ΞΕ	»	Η	ΜΗ
111	»	» — »	ΕΜΒΙ	»	Μ	ΠΕ
112	»	ΝΙΚΟΓΕ|ΝΗΣ — ΚΑΛ|ΛΙΜΑ|ΧΟΣ	—	Ἑρμῆς μετὰ κηρυκείου.	Α	;
113	»	ΞΕ-ΝΟ|ΚΛΗΣ — ΑΡΜΟ|ΞΕ|ΝΟΣ	—	Τρίαινα καὶ δελφίν.	Ζ	ΑΠ
114	»	ΠΟΛΕ-ΜΩΝ — ΑΛΚΕ|ΤΗΣ	ΘΕΟΔΟ|ΤΟΣ	Τρίπους.	Α	ΣΩ
115	»	» — »	ΔΗΜΗ	»	Γ	ΣΦ
116	»	» — »	ΤΙΜΩ	»	Ν	ΣΦ
117	»	» — »	ΑΠΟΛ|ΛΟΔΩ	»	;	ΣΦ
118	Τριώβολ.	ΠΟ-ΛΕ — ΑΛ-ΚΕ	ΔΙΟ	—	—	—
119	Δραχμή	ΠΟ-ΛΥ — ΝΙΚ	ΑΠΟ	[illegible]	[illegible]	[illegible]

124	»	» — »	ΑΧΑΙ|ΟΣ	» »	Ι	;
125	Δραχμή	ΤΙ-ΜΑ — ΝΙΚ	ΑΡΧΕ	Ἄγκυρα.	Η	—
126	Τριώβολ.	» — »	ΑΡΧ	—	—	—
127	Τετράδρ.	ΧΑΡ[Ι]|ΝΑΥ|ΤΗΣ — ΑΡ[ΙΣ]|ΤΕ	ΑΠΟΛ|ΛΟΔΩ	Κόρη λαμπαδηφόρος.	Σ	ΣΦ

94. Διατήρησις καλή, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 332. — 95. Δ. καλλίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 332. — 96. Δ. καλλίστη = Beulè p. 332. — 97. Δ. καλή = Beulé p. 332. — 98. Δ. μετρία, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 337. — 99. Δ. καλή = Beulé p. 338. — 100. Δ. καλή = Beulé p. 339. — 101. Δ. καλή = Beulé p. 340. — 102. Δ. καλή, *ἄγνωστον* τῷ Beulé πδλ p. 341. — 103. Δ καλλίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 341. — 104. Δ. καλλίστη = Beulé p. 340. — 105. Δ. καλλίστη = Beulé p. 340. — 106. Δ. καλλίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 341. — 107. Δ. καλή = Beulé p. 346. — 108. Δ. ἀρίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 347. — 109. Δ. καλή, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 347. — 110. Δ. καλλίστη = Beulé p. 347. — 111. Δ. καλή, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 347. — 112. Δ. καλή, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 348. — 113. Δ. καλή, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 358. — 114. Δ. καλλίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 359. — 115. Δ. καλή, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 360. — 116. Διατ. καλλίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 360. — 117. Δ. καλή = Beulé p. 360. — 118. Δ. καλή, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 361. — 119. Διατ. καλλίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 363. — 120. Διατ. μετρία, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 363. — 121. Δ. καλή, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 365. — 122. Δ. μετρία, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 365. — 123. Δ. καλή = Beulé p. 365. — 124. Δ. καλή, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 365. — 125. Δ. ἀρίστη = Beulé p. 371. — 126. Δ. καλλίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 371. — 127. Δ. καλλίστη, *ἄγνωστον* τῷ Beulé, πδλ. p. 381.

Ἐν Ἀθήναις τῇ 5 Ἰουνίου 1900.

Ι. Ν. ΣΒΟΡΩΝΟΣ

ΝΕΑ ΠΡΟΣΚΤΗΜΑΤΑ

ΤΟΥ ΕΘΝΙΚΟΥ ΝΟΜΙΣΜΑΤΙΚΟΥ ΜΟΥΣΕΙΟΥ

Β΄. ΒΥΖΑΝΤΙΑΚΑ ΜΟΛΥΒΔΟΒΟΥΛΛΑ

1. +ΑΓ΄ ЄΚΛ΄ = Ἁγ(ίας) Ἐκ[κ]λ(ησίας)	ΘЄȣ ΠΟΛ΄ = Θεουπόλ(εως)

Μέγεθος 15 χλμ. — Διατήρησις καλή.

2. + Η ЄΚΚΛ = Ἐκκλη(σίας) +	Λ ΘΥΠ = Θ(εο)υπ(ό)λ(εως) +

Μέγ. 22. — Διατ. καλή.

3. +ΚЄ ΒΟΗΘΗ = Κ(ύρι)ε βοήθει τῷ ΤѠCѠ σῷ δούλ[ῳ] ΔΟΥΛ[Ѡ]	ΚѠΝ CΤΑΝΤΙ΄ = Κωνσταντί(νῳ) β(ασι- Β΄ΝΟΤΑ λικῷ) νοταρίῳ ΡΗѠ

Μεγ. 22. — Διατ. καλή.

4. +ΙΟ ΥΝѠΡ = Ἰούνωρος ΟC+	+CΤΡ ΑΤΗΛ = στρατηλάτου ΑΤΟΥ

Μεγ. 24. — Διατ. καλή.

5. ΚΟ ΝѠ = Κόνωνος ΝΟC Ἀνὰ μία κυπάρισσος ἑκατέρωθεν τῆς ἐπιγραφῆς.	ΤΟΥΡ ΜΑΡ = τουρμάρχου ΧΟΥ Ὡσαύτως ἀνὰ μία κυπάρισσος ἑκατέρωθεν τῆς ἐπιγραφῆς.

Μεγ. 28. — Διατ. καλή.

6. ΓΡΑΦ´
CΦΡΑ = Γραφ(ὰς) σφραγίζω
ΓΙΖΩ

ΡΩΜΑ
ΝΟΥ ΤΟΥ = Ῥωμανοῦ τοῦ Χαλ-
ΧΑΛΚΙ κί[τ]ου
[Τ]ΟΥ

Μεγ. 16. — Διατ καλή

7. +
ΙΩΑΝ = Ἰωάννου σφρά-
ΝΟΥ CΦΡ γισ(μα)
ΑΓΙC´

[+]
ΝЄΟV
ΞЄΝΟΔΟ = νέου ξενοδόχου
ΧΟΥ

Μεγ. 16. — Διατ. καλή.

8. //////////
///Ι ΤΩ CΩ =[Θεοτόκε βοήθε]ι
ΔΟΥΛ ΠЄΤΡΩ τῷ σῷ δούλ(ῳ)
ΛΓ//////////ΙΩ Πέτρῳ ... βέστῃ
RЄCΤΗ

. . . .
ΗΛΟΟΥΠΡ[Ω]
Ο]ΝΩ

Μεγ. 28. — Διατ. καλή.

9. Σταυροειδὲς μονογράφημα ἀναλυόμενον εἰς *Θεοτόκε βοήθει.*

ΑΝΔΡ
ЄΑ ΓΡ ЄC
ΒVΤЄΡ = Ἀνδρέᾳ πρεσβυτέρῳ
Ω

Μεγ. 30. — Διατ. καλή.

10. Σταυροειδὲς μονογράφημα διάφορον τοῦ προηγουμένου κατὰ τὴν διάταξιν τῶν γραμμάτων, ἀναλυόμενον ὡσαύτως εἰς *Θεοτόκε βοήθει.*

+ ΖΩ
ΡΚΑ Κ[Τ] = Ζώρκα[1] (οὕτω) κτή-
ΗΤΩΡ τωρος
ΟC +

1. Ἡ Ζωρκᾶ

Μεγ. 26. — Διατ. καλλίστη.

11. Σταυροειδὲς μονογράφημα ἀναλυόμενον εἰς *Θεοτόκε βοήθει,* ἔχον δὲ πέριξ τὰς λέξεις ΤΩ—ΔΟΥ—ΛΩ—CΟΥ = τῷ δούλῳ σου.

Τὸ μονογράφημα τοῦτο δέον βεβαίως ν' ἀναλυθῇ εἰς τὸ κύριον ὄνομα, ἴσως δὲ καὶ τὸ ἀξίωμα ἐν ταὐτῷ τοῦ κτήτορος.

Μεγ. 30. — Διατ. καλλίστη.

12. Τὸ σύνηθες σταυροειδὲς μονόγραφημα τὸ ἀναλυόμενον εἰς *Θεοτόκε βοήθει* μετὰ τῶν λέξεων πέριξ· *τῷ σῷ δούλῳ*.

+
ΘЄΟΔѠ[Ρ]
Ѡ ΒΑCΙ[Λ΄Υ
ΠΑ[ΤѠ]

= Θεοδώ[ρ]ῳ βασι[λ](ικῷ) [ὑ]πά[τῳ]

Μεγ. 25. — Διατ. μετρία.

13. Ὁμοίως.

+ΚѠΝCΤ
ΑΝΤΗΝѠ
R΄Α΄CΠΑΘΑΡ΄
S ЄΠΑΡΧѠ
ΠΟΛЄΟC

= Κωνσταντίνῳ β(ασιλικῷ) α΄ σπαθαρ(ίῳ) καὶ ἐπάρχῳ Πόλεος

Μεγ. 25. — Διατ. ἀρίστη. Λίαν καλλίτεχνον.

14. Ὁμοίως.

. ΟΙ . .
. ΑΤΡΙΚѠ (sic)
ΓЄΝΙΚѠ
ΛΟΓΟΘЄ
[Τ]Η

= . . . [π]ατρικ(ί)ῳ γενικῷ λογοθέ[τ]ῃ

Μεγ. 25. — Διατ. μετρία.

15. Ὁμοίως.

. . Ο . . . . .
. ΑΤΡΙΚ[ ]
[Ѡ] ΓЄΝΙΚѠ
ΛΟΓΟΘЄ
ΤΗ

= . . . . . πατρικίῳ γενικῷ λογοθέτῃ

Μεγ. 25. — Διατ. μετρία.

16. Ὁμοίως.

[+]
ΙѠΑΝΝ
ΟV ΚΟΜ[Η]
[Τ]ΟC ΤΗC Κ
ΟΡΤΗC
+

= Ἰωάννου κόμ[ητ]ος τῆς κόρτης.

Μεγ. 25. — Διατ. καλή.

17. Ὁμοίως, ἀλλὰ ἔχει μονογράφημα μικρὸν διάφορον περὶ τὴν διάταξιν τῶν γραμμάτων.

+ΝΙΚΗ
ΤΑ Β΄ΚΟ
VΜ΄ΤΗC Є
[Λ]ΑΔΟV

= Νικήτᾳ β(ασιλικῷ) κουμ(ερκιαρίῳ) τῆς Ἑ[λ]άδου (*οὕτω ἀντὶ* «*Ἑλλάδος*»)

Μεγ. 25. — Διατ. καλή.

18. Ὁμοίως,

[+] ΛΕΟΝ
ΤѠϹ Β΄ = Λέοντως (*οὕτω*) β(α-
ϹΠΑΘΑ σιλικοῦ) σπαθαρίου
ΡΙΟΥ

Μεγ. 27. — Διατ. καλή

19. Ὁμοίως.

[+]
·ΘΕΟΦΙΛ = Θεοφίλῳ β(ασιλι-
Ѡ Β΄ϹΠΑΘ΄ κῷ) σπαθα(ρίῳ)
Ѕ ϹΤΡΑΤ΄ καὶ στράτ(ωρι)

Μεγ. 29. — Διατ. καλή.

20. Ὁμοίως.

[+]
ΦΙΛΙΠ
ΠΙΚѠ Υ = Φιλιππικῷ ὑπάτῳ
ΠΑΤѠ
+

Μεγ. 28. — Διατ καλλίστη.

21. Ὁμοίως.

+ ΛΕΟΝ = Λέοντος (*οὕτω*) β(α-
ΤΟϹ Β΄ΚΟΥ σιλικῷ κουμερκια-
ΜΕΡΚΙΑΡΙѠ ρίῳ καὶ ἀβυδι(τι-
Ѕ ΑΒVΔΙ Β΄ΘΕ κῷ) β΄ (;) Θεσ-
ϹΑΛ[ΟΝ] [σ]αλ(ονίκης)

Μεγ. 26 — Διατ. καλή.

22. Ὁμοίως.

Β . . Δ
ΑΝΗ ΑΠ
Ο ΕΠΑΡ΄ = Β[αρ]δάνη (;) ἀπὸ ἐπάρ-
ΤѠ ΠΟ (χων) τῷ Πο . . π . (;)
. . Π .

Μεγ. • — Διατ. καλή.

23. Ὁμοίως, ἀλλ' ἡ διάταξις τῶν γραμμάτων τοῦ σταυροειδοῦς μονογραφήματος διάφορος.

+ ΚΟΝ[Ϲ = Κωνστα(ν)τος (;)
ΤΑΤΟϹ Τ τ . . . .

Μεγ. 20. — Διατ. μέση

24. Σταυροειδὲς μονογράφημα ἀναλυόμενον εἰς *Χριστὲ βοήθει*, ἔχον πέριξ τὰς λέξεις *τῷ σῷ δούλῳ*.

ѠΑ
[Ν]ΝΗ ΑΡΧ = Ἰωά[ν]νῃ ἄρχ(οντι)
Ι Κ΄Ε .

Μεγ 21. — Διατ. μετρία.

25. Σταυροειδὲς μονογράφημα ἀναλυόμενον εἰς *Χριστὲ βοήθει*, ἔχον πέριξ τὸ ὄνομα· ΘΕ-ΟΦ-ΙΛ-Ω =Θεοφίλῳ· πέριξ δὲ κυκλικῶς· ΕΛΕΗϹΟΝ ΜΕ Ο [ΘϹ] ΕΛΕΗϹΟΝ ΜΕ = Ἐλέησόν με ὁ Θ(εὸς) ἐλέησόν με.

Ἐν τῷ κέντρῳ·

ΒΑϹΙ
ΛΙΚΩ Α΄
ϹΠΑΘΑ
ΡΙΩ
= Βασιλικῷ α΄ σπαθαρίῳ

Πέριξ κυκλικῶς· [Ο]ΤΙ ΕΠΙ ϹΕ Η[ΓΕΙΡΑ Τ]ΗΝ ΦΟΝΗΝ (οὕτω) ΜΟΥ = [ὅ]τι ἐπὶ σὲ ἤ[γειρα τ]ὴν φωνήν μου.

Μεγ. 31. — Διατ. μετρία.

26. Διπλοῦς σταυρὸς ἐπὶ βάσεως ἔχων πέριξ κυκλικῶς τὴν ἐπιγραφήν· [+ ΚΕ RO]ΗΘΗ ΤΩ ϹΩ .... [Κ(ύρι)ε βο]ήθει τῷ σῷ [δούλῳ].

+
ΝΗΚΗΤ[Α]
[Β΄] Α΄ϹΠΑΘ΄SC
[Τ]ΡΑΤΗΓΩ
......

= Νηκήτ[ᾳ] β(ασιλικῷ) α΄ σπαθαρίῳ καὶ [στ]ρατηγῷ
......

Μεγ. 28. — Διατ. μετριωτάτη.

27. Ὁμοίως, ἀλλ' ὁ σταυρὸς διασῴζει ἑκατέρωθεν ἀποβλαστήματα, ἡ δὲ ἐπιγραφὴ ἔχει οὕτω·
[+] ΚΕ ΒΟΗΘΙ ΤΩ ϹΩ ΔΟΥΛΟ

+ ΘΕΟΔ
ΩΡΟ R΄ ϹΠΑ
ΘΑΡ΄S ΚΟΜ[Η]
ΤΟϹ ΤΙϹ Κ
ΟΡΤΗϹ

= Θεωδώρῳ β(ασιλικῷ) σπαθαρ(ίῳ καὶ κόμητος (οὕτω) τῆς κόρτης

Μεγ. 24. — Διατ. καλλίστη.

28. Ὁμοίως, ἀλλ' ἡ ἐπιγραφὴ οὕτω·
[+[ΚΕ RΟΗ[Θ΄] ΤΩ ϹΩ ΔΟΥΛ΄

+ ΛΕΟ
ΝΤΙ R΄Α΄C
ΠΑΘ΄S CΤ
ΡΑΤΗΓ΄ΕΛ
[Λ]ΑΔΟ[C]

= Λέοντι β(ασιλικῷ) α΄ σπαθ(αρίῳ) καὶ στρατηγ(ῷ) Ἑλ[λ]άδο[ς]

Μεγ. 20. — Διατ. καλή.

29. Ὁμοίως, ἀλλ' ἡ ἐπιγραφὴ οὕτω·
+ ΚΕ RΟΗ[ΘΕΙ] ΤΩ ϹΩ ΔΟΥΛ[Ω]

+ ΡΕΝΟΥ
ΑΚΙΩ RΑ
ϹΙΛΙΚ΄Α΄
ϹΠΑΘΑ
ΡΙ[Ω]

= Ῥενουακίῳ βασιλικῷ α΄ σπαθαρί[ῳ]

Μεγ. 23. — Διατ. καλή.

30. Ὁμοίως, ἡ ἐπιγραφὴ οὕτω· [+ ΚЄ ΡΟΗΘ]ЄΙ ΤΩ CΩ ΔΟVΛ[Ω]	+ ΝΗΚΗ ΦΟΡΩ Β΄[Α΄] CΠΑΘ" Є[ΠΙ] Τ΄ΟΙΚΙ[ΑΚΩΝ] ΘΑCΑ [. . . . ΚΔΙ[Κ]Ο	= Νικηφόρῳ β(α- σιλικῷ) [α΄] σπα- θ(αρίῳ) ἐ[πὶ] τ(ῶν) οἰκι[ακῶν] . . . .
		Μεγ. 22. — Διατ. μετρία.
31. Διπλοῦς σταυρὸς ἐπὶ βάσεως διηνθισμένος ἔχων ἐν τῷ μέσῳ τῆς κάτω κεραίας X ἐν εἴδει ἀκτίνων, πέριξ δὲ ἐπιγραφὴν ἐξίτηλον τὴν συνήθη.	+ ΚЄ Β[Θ] ΤΩ CΩ Δ[ΟΥ] ΙΩ ΠΡΗ ΜΙΚΗΡ ΗΩ	= Κ(ύρι)ε β(οή)- [θ](ει) τῷ σῷ [δού](λῳ) Ἰω- (άννῃ) πρημι- κηρήῳ (οὕτω)
		Μεγ. 21. — Διατ. με:ρία.
32. Σταυρὸς ἁπλοῦς ἐπὶ βάσεως, ἔχων πέριξ ἐπιγραφὴν ἐξίτηλον τὴν συνήθη.	[+] CIC[Ι] ΝΝΗΩ R΄ΠΡΟЄ . ΑΘΙΝ΄	= Σισιννήῳ (;) β(α- σιλικῷ) προέ(δρῳ) Ἀθιν(ῶν) (οὕτω)
		Μεγ. 19. — Διατ. μετρία.
33. Προτομὴ κατ᾽ ἐνώπιον τῆς Θεοτόκου ἔχουσα ἑκατέρωθεν ἀνὰ ἕνα σταυρόν.		
		Μεγ. 16. — Διατ. καλή.
34. ΜΗΡ—ΘV Ἑκατέρωθεν προτομῆς κατ᾽ ἐνώπιον τῆς Θεοτόκου ἐχούσης τὰς χεῖρας πρὸ τοῦ στήθους ὡσεὶ δεομένης.	+ ΤΗC [V] ΠЄΡΑΓ[Ι] ΑC ΘΚΟΥ Τ ΠΑΝΑΓ [Ν]ΟΥ	= Τῆς [ὑ]περαγ[ί]ας Θ(εοτό)κου τ[ῆς] Πανάγ[ν]ου
		Μεγ. 26. — Διατ καλή.
35. ΜΗΡ—[ΘV] Ἑκατέρωθεν προτομῆς κατ᾽ ἐνώπιον τῆς Θεοτόκου βασταζούσης διὰ τῆς ἀριστερᾶς χειρὸς τὸ βρέφος.	+ ΚΩΝ CΤΑΝΤΙ ΝΟC ΜΟΝ[Α] ΧΟC Ο ΑΔ[ΡΟ] ΝΟVC	= Κωνσταντῖνος μοναχὸς ὁ Ἀ- δρόνους
		Μεγ. 25. — Διατ. καλή.

36. [ΜΗΡ] — [ΘV] Ἑκατέρωθεν προτομῆς κατ᾽ ἐνώπιον τῆς Θεοτόκου ἐκτεινούσης χεῖρας ἱκέτιδας, ἐχούσης δὲ ἐπὶ τοῦ στήθους τὸ βρέφος ἐν δίσκῳ.

[+]
ΠΑΡ
[ЭΕΝ]Ε CΚΕ
ΠΟΙC CON
ΔΟVΛΟΝ
ΚШΝ

= Παρ[θέν]ε σκέποις σὸν δοῦλον Κων(σταντῖνον)

Μεγ. 26. — Διατ. μετρία.

37. Ὁμοίως, ἀλλ' ἡ Θεοτόκος κρατεῖ διὰ τῶν χειρῶν τὸν δίσκον, πέριξ δὲ ἔχει ἐπιγραφὴν ἐξίτηλον βεβαίως ταύτην· *Θεοτόκε βοήθει τῷ σῷ δούλῳ.*

[+]
ΜΙΧΑΗΛ
Α ΠΡΟΕΔΡШ
ΚΡΗΤΗ S

= Μιχαὴλ α΄ προέδρῳ κρητῇ καὶ . . .

Μεγ 21. — Διατ.

38. Ὁμοίως ἀλλ' ἡ Θεοτόκος ἐκτείνει χεῖρας ἱκέτιδας, δὲν ἔχει δὲ πέριξ ἐπιγραφήν.

+
ΛΑΤΡΙ ///// . .
. . ΘΕΝΕ
. ЄΜΑΝΟΥ
ΗΛ CΚЄΠЄ

= Λάτριν [σὸν] [Παρ]θένε . . Ἐμανουὴλ σκέπε

Μεγ. 20. — Διατ. μετρία.

39. Ὁμοίως, ἀλλ' ἡ ἑκατέρωθεν τῆς κεφαλῆς τῆς Θεοτόκου ἐπιγραφὴ ἐξίτηλος.

+
[ΓΡ]ΑΦΑC
CΦΡΑΓΙ[ΖШ ΙШ]
ΑΝΟΥ ΔΟΥ[Κ]
[Α] ΤΟΥ ΑC[ΑΝ]

= [Γρ]αφὰς σφραγί[ζω Ἰω]άνου Δού[κα[(;) τοῦ *Ἀσάν* (;)

Μεγ. 23. — Διατ. μετρία.

40. Ὁμοίως, ἡ ἐπιγραφὴ διατηρεῖται ἄριστα.

+ . . .
. ΓΡΑΦΑC
[ΧΡΙ]CΤΟΦΟΡ[ΟΥ]
CΚЄΠ[Ο]ΙC

= . . . . γραφὰς [Χρι]στοφόρ[ου] σκέπ[ο]ις

Μεγ. 18. — Διατ. μετρία.

41. Ὁμοίως.

+ ΓΡΑΦ΄
CΦΡΑΓΙ
ΣШ S ΛΟ
ΓΟΥC ΙШ

= Γραφ(ας) σφραγίζω καὶ λόγους Ἰω(άννου)

Μεγ. 16. — Διατ. καλή.

42. Ὁμοίως, ἀλλ' ἡ ἐπιγραφὴ ἐξίτηλος.

+
ΘΚΕ RΘ = Θ(εοτό)κε β(οή)θ(ει)
ΝΙΚΗ . . Νικη . . . . (*Νικήτα* ἢ
. . . *Νικηφόρῳ*) . . .

Μεγ. 16. — Διατ. μετρία.

43. Ὁμοίως, ἡ ἐπιγραφὴ διατηρεῖται ἄριστα.

ΘΚΕ ΒΘ = Θ(εοτό)κε β(οή)θ(ει)
ΚΩΝ ΣΠΑ Κων(σταντίνῳ) σπα-
ΘΚΑΝ ΔΔΙ θ(αρο)κανδ(ι)δ(άτῳ),
ΑΡΧΟΝ ἄρχοντη (οὕτω)
ΤΗ

Μεγ. . — Διατ. καλή.

44. Ὁμοίως.

[Θ] ΟΡ = [Ὁ ἅγιος]
Γ ΓΙ Γεώργιος
Є ΟC

Ἑκατέρω τοῦ ἁγίου Γεωργίου ἱσταμένου κατ' ἐνώπιον.

Μεγ. 24. — Διατ. καλή.

45. Ὁμοίως, ἀλλ' ἡ Θεοτόκος κρατεῖ τὸν δίσκον δι' ἀμφοτέρων τῶν χειρῶν, ἔχει δὲ πέριξ τὴν ἐπιγραφήν· ΘΚΕ R⁀[Η]ЭЄ[ ] = . . . Θ(εοτό)κε βοήθει ⟨ὄνομα τοῦ κτήτορος ἐξίτηλον⟩.

Θ
[ΘЄ] C Τ
[ΟΔ΄] Ρ Τ΄

= *Ὁ ἅγιος [Θεόδωρος ὁ] Στρ[α]τ(ηλάτης)* ἑκατέρωθεν προτομῆς κατ' ἐνώπιον Θεοδώρου τοῦ Στρατηλάτου, πέριξ δὲ . . . . S CΤΡΑΤΙΓ[Ω] ἴσως ἀναγνωστέον *[α΄ σπαθαρίῳ] καὶ στρατηγ[ῷ]*.

Μεγ. 28. — Διατ.

46. ΜΗΡ — ΘV
Η ΚV Τ[Ι]
ΤΙΟ C[Α]

= *Μή(τη)ρ Θε(οῦ) ἡ Κυτιότισα.* Ἑκατέρωθεν τῆς Θεοτόκου ἱσταμένης κατ' ἐνώπιον, φερούσης δι' ἀμφοτέρων τῶν χειρῶν τὸ βρέφος.

[Χ] [Χ]
[Α] [Μ]
[Ρ] [Λ]

= *(Ὁ) ἀρχ(άγγελος) Μ(ι)χ(αὴ)λ* ἑκατέρωθεν τοῦ ἀρχαγγέλου Μιχαὴλ ἱσταμένου κατ' ἐνώπιον, φέροντος σκῆπτρον καὶ σφαῖραν.

Μεγ. 19. — Διατ. μετρία.

47. Ἡ Θεοτόκος καὶ ὁ ἀπόστολος Παῦλος ἀντιμέτωποι, ἐν τῷ μέσῳ καὶ ἄνω δυσδιάκριτά τινα ἀντικείμενα.

+
ΣΦΡΑΓΙΣ
ΛΟΓΩΝ ΠΕ
ΦΥΚΑ ΠΑΥ
ΛΟΥ ΜΑΓΙ
ΣΤΡΟΥ

= Σφραγὶς λόγων πέφυκα Παύλου μαγίστρου

Μεγ. 17. — Διατ. καλλίστη.

48. Προτομὴ κατ᾽ ἐνώπιον τῆς Θεοτόκου, ἡ συνήθης ἐπιγραφὴ ΜΗΡ — ΘΥ ἐξίτηλος.

[Θ]ΚΕ RΘ = Θ(εοτό)κε β(οή)-
[Τ]Ω ΣΩ Δ[ΟΥ] θ(ει) τῷ σῷ δ(ού)-
[ΛΩ] ΤΟΥ [Ξ] [λ]ῳ του . . .

Μεγ. 21. — Διατ. μετρία.

49. [Ο] ΙΩ
Α ΠΡΟ
ΓΙ [Δ]ΡΟ
ΟΣ ΜΟΣ

Ἑκατέρωθεν Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου, τῇ δεξιᾷ εὐλογοῦντος καὶ τῇ ἀριστερᾷ φέροντος μέγαν διπλοῦν σταυρόν.

[+]
ΚΥΡΟΣ ΠΡΟ
ΦΗΤΩΝ ΚΑΙ
ΣΦΡΑΓΙΣ ΙΩ
ΓΡΑ[ΦΑΣ Κ]ΥΡΟΥ
ΣΦΡΑ[ΓΙΣΤΑΣ] ΤΑΡ
ΧΑΝΕΙΩΤΟΥ

Κῦρος προφητῶν καὶ σφραγ[ὶ]ς Ἰω(άννου)
Γρα[φὰς κ]υροῦ σφραγιστὰς] Ταρχανειώτου

Μεγ. 34. — Διατ. καλλίστη.

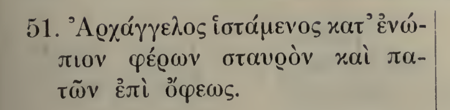
50. Ο [ΠΡ]
ΙΩ [ΔΡ]

Ἑκατέρωθεν προτομῆς κατ᾽ ἐνώπιον Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου, φέροντος τὸν τρίχινον τρίβωνα.

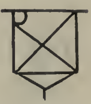
[ΘΕΙ]
ΑΙΣ ΓΡΑΦΑΙ[Σ]
[ΗΜΩΝ ΚΥΡΟ[Σ]
[ΑΔ]ΕΛΦΙΔΟΝ ΚΥ[Ρ]
[ΟΥ]ΝΤΟΣ ΑΕΙ ΙΩ[Α]
[Ν]ΝΟΥ ΑΣΑΝΝΙΟΥ
ΣΦΡΑΓΙΣΜ
ΟΣ ΜΕ . .

(Θεί]αις γραφαῖ[ς] [ἡ]μῶν κῦρο[ς] [ἀδ)ελφιδόν κυροῦντος ἀεὶ Ἰω[άν]νου Ἁσαννίου σφραγισμὸς με . . .

Μεγ. 30. — Διατ καλή.



51. Ἀρχάγγελος ἱστάμενος κατ᾿ ἐνώπιον φέρων σταυρὸν καὶ πατῶν ἐπὶ ὄφεως.



Μεγ. 23. — Διατ. καλή.

52. [O] Δ H — M H T΄

= [Ὁ ἅγιος] Δημήτ(ριος)

Ἑκατέρωθεν τοῦ ἁγίου Δημητρίου ἱσταμένου κατ᾿ ἐνώπιον.

M — X = Μιχαὴλ

Ἑκατέρωθεν τοῦ ἀρχαγγέλου Μιχαὴλ ἱσταμένου κατ᾿ ἐνώπιον.

Μεγ. 17.— Διατ. καλή.

53 [M—X] ἑκατέρωθεν τοῦ ἀρχαγγέλου Μιχαὴλ ἱσταμένου κατ᾿ ἐνώπιον.

Ἐπιγραφὴ πεντάστιχος

+ CΦΡΑΓ
ѠΝ . . . . .
ΘΕΟΔΟΡΟV
ΤΟΥ ΑΔΡΑ
ΒΗΝΟΥ

= Σφραγ(ὶς) (τ)ῶν [γραφῶν] Θεοδόρου τοῦ Ἀδ(ρ)αβηνοῦ (;)

Μεγ. . — Διατ.

54. O Δ H — M H TPI Oȷ

= Ὁ ἅγιος Δημήτριος

Ἑκατέρωθεν προτομῆς κατ᾿ ἐνώπιον τοῦ ἁγίου Δημητρίου.

+
ΚѠΝCΤΑΝ
ΤΙΝΟC Ο ΓΑ
[Β]ΑΛΑC

= Κωνσταντῖνος ὁ Γα[β]αλᾶς

Μεγ. 25. — Διατ. καλή.

55. [O] ΑΓ΄ Δ ΗΜ [Ι] — [T] PI O C

Προτομὴ κατ᾿ ἐνώπιον τοῦ αὐτοῦ ἁγίου.

[+] CΦΡΑ(ΓΙC)
ΙѠ ΤΟV
ΚΑΡΙΑ
ΝΙΤΟΥ

= Σφρα(γὶς) Ἰω(άννου) τοῦ Καριανίτου

Μεγ. 20. — Διατ. καλή.

56. Ο Γ Є [Ο Ρ] Γ´

=῾Ο ἅγιος *Γεόργ(ιος)*· ἑκατέρωθεν προτομῆς κατ᾽ ἐνώπιον τοῦ ἁγίου Γεωργίου.

Τ[ѠΝ]
ΘЄΛΙΜΑ[Τ´]
CΦΡΑΓΙC
ΙѠΑΝΝΟΥ

= Τ[ῶν] θελιμά[τ](ων) σφραγὶς Ἰωάννου

Μεγ. 24. — Διατ. καλή.

57. Ο Γ [Є] Ο [Ρ Γ´]

῞Ομοιος τύπος.

\+
ΚЄ ΡΘ
ΓЄѠΡΓ´
ΠΡΙ ΤѠ
ЄVΡΟ[Π]
[ΟΥ]ΛΟ

= Κ(ύρι)ε β(οή)θ(ει) Γεωργ(ίῳ) πρι(μηκηρίῳ) τῷ Εὐρο[πού]λῳ

Μεγ. 16. — Διατ. μετρία.

58. [Ο Γ Є] Ѡ Ρ Γ´

῞Ομοιος τύπος.

\+ ΚЄ
ΡΟ[ΗΘ]
ΓЄѠ[ᴦ]
ΓΙѠ

= Κ(ύρι)ε βοήθ(ει) [Γεωργίῳ]

Μεγ. 13. — Διατ. καλή.

59. Ο ΘЄ Ο [Δ] [Ѡ] Ρ´ [C]

= ῾Ο ἅγιος *Θεόδ[ω]ρ(ο)ς*· ἑκατέρωθεν προτομῆς κατ᾽ ἐνώπιον Θεοδώρου τοῦ Στρατηλάτου.

\+
CΦΡΑΓΙC
]Γ]ΡΑΜΑΤΟ
Ν ΛЄΟΝΤѠ[C]
ΤΟΥΡΜ[ΑΡΧ´]

= Σφραγὶς [γ]ραμάτων Λέοντο[ς] τουρμ[άρχ](ου)

Μεγ 17. — Διατ. μετρία.

60. [Ο] Θ Є[Ο[Δ[Ѡ] ΡΟ C

῞Ομοιος τύπος.

[+ Κ]Є
[ΡΘ[ΜΟΙ
ΑΛЄΞΙѠ
ΑΜΑΡΤ
ΟΛѠ

= Κ](ύρι)ε [β(οή)θει)] μοι Ἀλεξίῳ ἁμαρτωλῷ

Μεγ. 17. — Διατ. καλή,

61. Ο [Δ]
Θ [ѠΡ]
[ЄΟ] [Ο]
[C]

῞Ομοιος τύπος.

+
ΘΟΔѠ
ΡΟC CΦΡΑ
ΓΙC Ο COΥ
ΝΑΧЄΡΙ
C

= Θεόδωρος σφραγὶς ὁ Σουναχέρις (;)

Μεγ. 25. — Διατ. καλή.

62. [Ο] [Λ]
[ΒΑ] [ЄΙ]
[CΙ] [Ο]
C

= [῾Ο ἅγιος Βασίλειο]ς· ἑκατέρωθεν προτομῆς κατ᾽ ἐνώπιον Βασιλείου τοῦ Μεγάλου.

+ ΚЄ
[Β]ΟΗΘЄΙ Β
ΑCΙΛЄ Ѡ
ΠΡΟЄΔΡΟ
ΔΟVΚΑ ЄΔ[Є
CΗ]ΤѠΝ

= Κ(ύρι)ε [β]οήθει Βασιλείῳ προέδρῳ δούκᾳ Ἐδ[εση]τῶν

Μεγ. 25. — Διατ. καλή.

63. [Ο ΒΑ CΙ] Λ ЄΙ Ο [C]

῞Ομοιος τύπος.

+ C[ΚЄ]
ΠΟΙ[C ΙЄ]
ΡΑΡΧΑ C[ΟΝ]
ΒΑCΙΛЄΙ
ΟΝ ΟΙΚЄ
[ΤΗΝ]

= Σ[κέ]ποι]ς ἱε]ράρχα σὸν Βασίλειον οἰκέ[την]

Μεγ. 18. — Διατ. μετρία.

64. Ο Ο
ΙѠ [CΤ]
Ο [Ο
Ж Μ΄]

= ῾Ο ἅγιος ᾽Ιω(άννης) ὁ Χρυ(σ)ό[στομ](ος)· ἑκατέρωθεν προτομῆς κατ᾽ ἐνώπιον Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου.

+
ΚЄ ΒΘ΄
ΤѠ CѠ
ΔΟΥΛѠ
ΚѠΝ

= Κ(ύρι)ε β(οή)θ(ει) τῷ σῷ δούλῳ Κων(σταντίνῳ

Μεγ. 16. — Διατ. καλή.

65. [Ο ΝΙ Κ] Λ ΑΟ C

= [῾Ο ἅγιος Νικ](ό)λαος· ἑκατέρωθεν προτομῆς κατ᾽ ἐνώπιον τοῦ ἁγίου Νικολάου.

[+] ΚЄ ΒΘ΄
ΜΗΝΑ [ΤΟΥ]
ΒЄCΤΙ[ΤΟ]
ΡΟC Ο .
ΔΗΜ

= Κ(ύρι)ε β(οή)θ(ει) Μηνᾶ [τοῦ] βεστί[το]ρος . . . .

Μεγ. 20. — Διατ. μετρία.

66. [Ο] [Ν] Ι Κ — Ο ΛΑ Ο [C]

Ὅμοιος τύπος.

[Ο Α] ΓΙ Ο [C] — [ΓΕ] ꝏ ΓΙ Ο C

= [Ὁ ἅ]γιο[ς] [Γε]ώργιος· ἑκατέρωθεν προτομῆς κατ' ἐνώπιον τοῦ ἁγίου Γεωργίου.

Μεγ. 17. — Διατ. καλή.

68. [Ο Α Ν] — Δ Ρ Є'

= Ὁ ἅγιος Ἀνδρέ(ας)· ἑκατέρωθεν προτομῆς κατ' ἐνώπιον τοῦ ἀποστόλου Ἀνδρέου, πέριξ δὲ [+ ΚΙ]Є ΒΟΗΘΕΙ ΤΩ CΩ Δ[ΟΥΛΩ]

+ [Φ]ΙΛΙΠ
ΠΩ ΜΗΤΡ[Ο]
ΠΟΛΙΤ[Η]
[Π]ΑΤΡΩ[Ν]

= [Φιλίππῳ μητρ[ο]πολίτῃ [Π]ατρῶ[ν]

Μεγ. 23. Διατηρήσεως ἀρίστης καί τοι τεθραυσμένον εἰς δύο τεμάχια.

69. Ο [Ν Ι] — Κ Ο Λ'

= Ὁ ἅγιος [Νι]κόλ(αος)· ἑκατέρωθεν προτομῆς κατ' ἐνώπιον τοῦ ἁγίου Νικολάου.

ΜΙΧΑ
ΗΛ ЄΠΙC
ΚΟΠ CΑ
ΜΟV

= Μιχαὴλ ἐπισκόπῳ Σάμου

Μεγ. 18. — Διατ. καλή.

70. Κεφαλὴ κατ' ἐνώπιον ἁγίου ἔχουσα πέριξ ἐπιγραφὴν [+ ΚΙ]Є ΒΟΗΘΕΙ Τ[Ω CΩ ΔΟΥΛ]

+ ΚΩΝ
CΤΑΝΤ[Ι]
[Ν'] ΠΡΙΜΙ
ΚΗΡΙ[Ω]

= Κωνσταντ[ίν](ῳ) πριμικηρί[ῳ]

Μεγ. 20. — Διατ. μετρία.

71. Ὁ ἀρχάγγελος Μιχαὴλ ἱστάμενος κατ' ἐνώπιον, φέρων τῇ μὲν δεξιᾷ σκῆπτρον, τῇ δ' ἀριστερᾷ σφαῖραν σταυροφόρον. Ἡ ἑκατέρωθεν ἐπιγραφὴ ἐξίτηλος.

+ ΚЄ ΒΟ
ΗΘЄΙ ΜΙΧ'
ΤΩ ΚΑΡΔΙΩ
ΜΑΤΗ

= Κ(ύρι)ε βοήθει Μιχ(αὴλ) τῷ Καρδιωμάτῃ

Μεγ. 20. — Διατ. μετρία.

72. Ἀετὸς κατ' ἐνώπιον ἔχων ἀναπεπταμένας τὰς πτέρυγας, ἄνω κεφαλῆς αὐτοῦ καὶ ἐν μέσῳ τοῦ ὑπὸ τῶν πτερύγων σχηματιζομένου κύκλου μονογράφημα ἀναλυόμενον εἰς *Θεοτόκε βοήθει.*

\+ ΘΕ
ΟΔΩΡ
ΩΚΑΝΚ = Θεοδώρῳ καγκελλαρίῳ
ΕΛΛΑΡ
ΙΩ +

Μεγ. 26. — Διατ. ἀρίστη.

73. Ὁμοίως, τὸ μονογράφημα ἐξίτηλον.

Π 8 Ρ
CΠΙΥ (;)

Μεγ. 25. — Διατ. καλή.

74. Λέων ἱστάμενος πρὸς δεξιὰ καὶ βρυχώμενος. Ἐν παχυτάτῳ στεφάνῳ.

Φ Ꙋ Ε

Μεγ. 25. — Διατ. καλή.

75. Ὁ αὐτὸς τύπος τοῦ λέοντος, ἄνω αὐτοῦ ἀετός (;).

Δύο προτομαὶ κατ' ἐνώπιον *βασιλέων* (;), ἐν μέσῳ αὐτῶν σταυρός.

Μεγ. 13. — Διατ. μετρία.

76. Ο Τ Κ Ω +

Μονογράφημα τοῦ κυρίου ὀνόματος τοῦ κτήτορος.

Π
Υ = Ὑπάτου

Μεγ. 18. — Διατ. ἀρίστη.

77. Ꙋ Θ Ε Δ = Θεοδότου

Ꙋ ΠΕ Ε Κ

Μεγ. 25. — Διατ. ἀρίστη.

78. Ο Κ Ε Η

Ὅμοιον μονογράφημα.

Μεγ. 20. — Διατ. ἀρίστη.

79. Ꙋ Ρ Ε Φ Ν Λ

Ꙋ Ν Μ Κ

Μεγ. 25. — Διατ.

80. Μονογράφημα ἀναλυόμενον εἰς *Θεοτόκε βοήθει.*	[monogram: Γ Β Ο Ε Θ Ρ Α] Μεγ. 27. — Διατ. ἀρίστη.
81. [monogram: Θ Α Ν Ω] = Ἰωάν(ν)ου	[monogram: Υ Π Ε Ο] = *Πέτρου* Μεγ. 23. — Διατ. ἀρίστη.
82. Μονογράφημα ἀναλυόμενον εἰς *Θεοτόκε βοήθει.*	+ ΒΡΑ ΔΟΗ Υ ΠΑΤΩ = Βραδόῃ ὑπάτῳ. Μεγ. 23. — Διατ. ἀρίστη
83. [monogram: Θ Ε Ρ Ω] = *Θεοδώρου*	CΤΡΑ ΤΗΛΑ ΤΟV = στρατηλάτου Μεγ. 22. — Διατ. καλλίστη.
84. Μονογράφημα ἀναλυόμενον εἰς *Θεοτόκε βοήθει.*	ΒΑ . Ω VΠΑΤ Ω = Βά[ρ]ῳ (ἢ Βάδῳ) ὑπάτῳ Μεγ. 21. — Διατ. μετρία.
85. Τὸ αὐτὸ μονογράφημα, ἀλλ' ἔχον τὰ γράμματα διαφόρως τεταγμένα.	— + — ΒΑCΙΛ ΕΙΟV — + — = Βασιλείου Μεγ. 16. — Διατ.
86. **Περίαπτον.** Προτομὴ ἀτέχνως εἰργασμένη ἁγίου τινὸς σφηνοπώγωνος ἔχουσα ἑκατέρωθεν ἐπιγραφὴν ἐξίτηλον. Πέριξ ἔχει κύκλον ἀραιῶν σφαιριδίων.	ΦVΛΑ ΚΤΙΡΙΟ [Ν] ΤΟ [Μ] ΕΓΑ = Φυλακτήριο[ν] τὸ [μ]εγα Μεγ. 19. — Διατ. μετρία

87. **Τουρκικὸν μολυβδόβουλλον** Σουλεϊμὰν Α΄ (926 - 974 Ἐγείρας = 1520 - 1566 μ. Χ.) φέρον τὰς ἑξῆς ἐπιγραφὰς ἀραβιστὶ (κατ᾽ ἀνάγνωσιν τοῦ γάλλου κ. Darricarère)·

Ὁ Σουλτάνος	*Εἴθε νὰ διαιωνισθῇ ἡ βασιλεία αὐτοῦ!*
Σουλεϊμὰν	*Κοπὲν*
υἱὸς τοῦ	*ἐν Κωνσταντινουπόλει*
Σαλὶμ	*τὸ ἔτος*
Χάν	971 (=1563)

Μεγ. 18. — Διατ. ἀρίστη.

Ἐν Ἀθήναις τῇ 5 Ἰουνίου 1900.

Κ. Μ. ΚΩΝΣΤΑΝΤΟΠΟΥΛΟΣ

CONCERNING AN EUBOIAN TETRADRACHME

(Plate H′, 1-3)

In the transactions of the Royal Bavarian Academy of Sciences Dr Fr. Imhoof-Blumer has published under the title: «Griechische Münzen, neue Beiträge und Untersuchungen»[1] among other coins a tetradrachme of the island of Euboea in a state of very good praeservation. After the short periode in the history of Euboean coins which began about 411/0, under the influence of the Peloponnesians to introduce the Aiginean currency in the island[2], we see about the year 400 Euboea, especially Eretria, returning to the old Euboean-Attic standard and to this last period the tetradrachme published by Imhoof-Blumer belongs. — The coin shows on the face, as the publisher says, a femal head without ornament (**Plate** H′, 3), and on the back a standing caw with the legend ΕΥΒ[ΟΕΩΝ] above it. The first statement is not absolutely correct, for in the excellent praeservation of the coin we perceive exactly, that in the hair, in the middle of the forehead a broad band is inserted. — For the rest such a band is necessary for the hair-dressing.

The strong beautiful features of the face with the somewhat archaical posed eyes and the sharply marked expression, praesent the thaught of a statuaries original, according to which this type is made and really is among the number

1, Munich 1890. The coin is reproduced on pl. I S 20.

2, Thukyd. VIII 95, Beloch Griech. Gesch. II p. 70, cf. Imhoof-Blumer, Monnaies greques p. 224.

of our monumental treasures a head, which showes the greatest accordance with the impression on the Euboean coin. It is a head, called usually Apollo in the Louvre at Paris[1] (Plate H′, 1-2) from which we find a completely exact replica in the Albertinum at Dresden[2], A third replica is perhaps in Naples[3].

At the first glance the complete accordance between the two representations is clear: the hair, which lies in broad masses over the temples and the forehead, thrown over the band in short parallel locks, formes almost a wreath about the head. In the middle the band is to be seen as a broad masse sinking in. — The skull is covered with locks which lie parallel. The complete congruence between the head on the coin and the «Apollo» head we can compare line for line. — Moreover the accordance of the two works is the greatest imaginable, especially in the line of the nose, in the very fleshy, somewhat thick lips and in the energetical protruding chin. Here as there is still found the strong marking of the arches of the eyebrows. The repetition of this type, which has not been considered till to-day, in three replicas and its reproduction on coins pronounce for a celebrated original. The temporal limits which we can learn through the Euboean tetradrachme, that is the year of 400 as a terminus *ante quem*, is in accord with all that, which teaches the stilistic consideratian of the head. It is evident, that we have before us in the «Apollo» of the Louvre at Paris and in its replicas a work of the Polycletaean school. All those signs, which the products of this art-tendency characterize so sharply, may be found also on this head. The Doryphoros and also the Farnesean Hera[3] have the nearest connections.

1. Edition Giraudon No 1270, 1271.
2. Bekker Augusteum pl. LXVIII Cl. 272, 4, R.
3. Cl. 282, 1, R. "Urania„.
3. Cf. Conze Beiträge zur Gesch. der gr. Plastik p. 1 ff. and Friederichs-Wolters No 519. An other opinion is defended by Furtwängler Meisterwerke p 76.

These heads receive all their characteristics through the peculiarly developped line of the chin and the mouth, which still remain pure in the least works of Polycletaean school[1], the chin strongly protruding, the lips prest forward, the under-jaw steeply mounting and almost slanting off in a rectangular line. The bridge of the nose is broad with a gradual descent to the cheeks, through which the face receives a certain massive expression, the cheeks themselves on the contrary are flately modelled. The nearest parallel to this kind of hair (which renders the head broad) ist in the Polycletaean Amazon[2], while in the very beginning itself of this tendency of Polyclet, this master's Diadumenos stands first[3].

So we see before us in the impression of this tetradrachme of Euboia a celebrated and famous work of the Polycletaean school, which gives us a new and desirable note concerning the large sphere of work of this Argivian master.

Prague, June 1900.

ARTHUR MAHLER.

1. To these belongs the excellent head in Athens, Kavv. No 188. Ath. Mitth. 1883 pl. 10.

2. We see the Polycletaean Amazon, according to Botho Graef, in the Capitolinian type; we hold his conclusion as completely convincing.

3. To Mr Svoronos I have to be thankfull for advising me to the Elian coin [Br. Museum Catalogue, Peloponnesus pl. XIII, 1 (with ΟΛΥΜΠΙΑ).— Gardner, the coins of Elis: Num. Chronicle vol. XIX (1879)] and also to that of Cnossos and Gortyn (Svoronos Numismatique de la Crète ancienne pl. IV, 33; pl. XIII, 20) which show a head very similar to that represented on the Euboian tetradrachme. Mr Svoronos has the opinion that all those are finished by one original and has in means the Amyclaean Aphrodite of Polyclet, consecrated after the batlle of Aigos-Potamoi.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΕΙΣΙΤΗΡΙΩΝ ΤΩΝ ΑΡΧΑΙΩΝ

ΜΕΡΟΣ Β΄. (*Ἴδε τόμ. Α΄, φυλλάδ. Α΄.*)

ΤΑ ΠΗΛΙΝΑ ΕΙΣΙΤΗΡΙΑ ΤΟΥ ΘΕΑΤΡΟΥ ΤΗΣ ΜΑΝΤΙΝΕΙΑΣ

(*Πίνακες Θ΄ καὶ Ι΄*)

Πρὶν ἢ προβῶμεν εἰς τὴν μελέτην τῆς παμμεγίστης σειρᾶς τῶν ἀττικῶν *μολυβδίνων* εἰσιτηρίων συμβόλων, ἣν ὑπεσχέθημεν τοῖς ἀναγνώσταις ἡμῶν, ἀναγκαῖον θεωροῦμεν νὰ δημοσιεύσωμεν λεπτομερῶς τὰ πήλινα ἐκεῖνα εἰσιτήρια τοῦ ἐν Μαντινείᾳ θεάτρου, περὶ ὧν ἐγράψαμεν ἤδη τινὰ ἐν τῷ πρώτῳ μέρει τῆς παρούσης μελέτης (σελ. 73-74). Τοῦτο δὲ διότι τὰ πήλινα ταῦτα εἰσιτήρια στηρίζονται ἀκριβῶς ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ συστήματος τῆς ἀλφαβητικῆς κατανομῆς τῶν θέσεων καὶ δύνανται νὰ θεωρηθῶσιν ὡς παράρτημα ἐκείνων.

Τὰ εἰσιτήρια ταῦτα ἐμελέτησεν ἤδη ἐπισταμένως ὁ ἀνακαλύψας αὐτὰ γάλλος ἀρχαιολόγος κ. Gustave Fougères ἐν τῷ συγχρόνως τῇ μελέτῃ ἡμῶν δημοσιευθέντι ἀξιολογωτάτῳ αὐτοῦ πονήματι Mantinée et l'Arcadie orientale (Paris 1898). Τὴν σοφὴν δὲ ταύτην μελέτην τοῦ καθηγητοῦ τοῦ ἐν Λίλλῃ πανεπιστημίου θεωροῦμεν ἐπάναγκες ἵνα ἀνατυπώσωμεν ἐνταῦθα ὁλόκληρον, ὡς γραφεῖσαν πρὶν ἢ οὗτος ἀναγνώσῃ τὴν μελέτην ἡμῶν περὶ τῶν ὁμοιομόρφων ἀττικῶν εἰσιτηρίων καὶ αὐτῶν τούτων τῆς Μαντινείας, ἀπαλλάττουσαν δ' ἡμᾶς πολλῶν ταυτολογιῶν καὶ παρέχουσαν ἔδαφος συζητήσεως δυναμένης νὰ καταδείξῃ ὡς οἷόν τε ἀκριβῶς τὴν φύσιν τῶν περιεργοτάτων τούτων μνημείων.

Ἰδοὺ τί γράφει ὁ κ. Fougères ἐν σελ. 530-534 τοῦ ἔργου αὐτοῦ:

«Nous avons retrouvé, dispersées un peu partout, près de deux cents tessères en argile, dont quatre-vingts environ portaient des noms propres plus ou moins lisibles. Les deux lots les plus considérables se sont rencontrés au théâtre et dans la galerie d'Épigoné. Ces tessères sont en terre cuite, de teinte rouge, noire ou jaunâtre. Les formes sont assez variées: ce sont tantôt des lentilles bombées des deux côtés, ou d'un seul côté, l'autre restant plat; tantôt des disques plats, dont une face est lisse, tandis que le revers porte, en légère saillie, une sorte de cartouche circulaire à peine poli, tantôt des tablettes plates et barlongues, aux deux faces lisses; parfois des demi-cylindres, ou des amandes aux bouts très arrondis, enfin des demi-lentilles Les caractères ont été tracés, en général, à la pointe, dans l'argile fraîche, avant la cuisson, et plus ou moins profondément. Très rarement, l'inscription paraît avoir été gravée sur la terre sèche, comme sur les tessons d'ostracisme, trouvès à Athènes. La face porte d'ordinaire un nom propre au nominatif, soit seul, soit, plus souvent, suivi du patronymique au génitif. Le revers porte, en plus grandes dimensions et plus légèrement tracée, une lettre de l'alphabet. Nous avons relevé 2 A, 2 B, 3 Γ, 1 Δ, 3 E, 1 F, 3 I, 5 B (=η pour le distinguer de ζ=I)[1], 1 ⊙, 1 I, 6 K, 1 L, 1 Λ, 1 M, 1 N, 3 Ξ, 3 O, 1 P, 2 Σ et 2 C, 2 T, 3 Y, 2 Φ, 2 X, 4 Ψ, 3 Ω. La paléographie des légendes est intéressante, à plusieurs titres: on retrouve sur quelques-unes les formes alphabétiques révélées par les deux inscriptions mantinéennes les plus anciennes (voy. plus haut, pag. 524, et *Bull. de Corr. héll*, t. XVI, pl. XXI), le *my* lunaire (Ↄ) et le R. Ces formes archaïques paraissent être restées en usage à Mantinée jusqu'au IV[e] siècle; elles ne sauraient, pas plus

1 La confusion était possible quand la tessère n'était pas tenue droite; le I redressé aurait eu l'aspect de H.

pour nos inscriptions que pour certaines tessères, être invoquées comme un signe de haute antiquité. Je ne crois pas les plus anciennes de ces tessères antérieures au premier quart du V[e] siècle. On trouve aussi des formes plus récentes: C (sigma lunaire), ϵ, Π et ω, qui indiquent le III[e] siècle. L'usage de ces tessères paraît donc s'être étendu de la fin du V[e] au III[e] siècle. La nature de la matière, plus encore que la rapidité du travail, a fait adopter, en vue de parer aux effets de la cuisson, un certain nombre de conventions graphiques assez curieuses. Elles ne s'observent que dans l'écriture des noms propres, qui, faute d'espace, devaient être gravés en assez petits caractères; on ne les retrouve plus dans les lettres isolées tracées au verso, parce que celles-ci sont deux ou trois fois plus grandes. Ces conventions consistent en dénaturations et en abréviations du caractère: les A, au lieu d'une barre médiane, n'ont qu'un point ou une barre verticale entre les jambages; les E sont réduits à un simple trait horizontal, et les O à un point.

Quel était au juste l'emploi de ces tessères? Ce ne sont pas de simples bulletins de vote, mais des jetons personnels permanents servant à établir l'identité du porteur, et probablement destinés à servir un certain temps. En effet, s'ils n'avaient dû servir qu'une fois, on se serait contenté de tessons quelconques de vases ou de tuiles, sur lesquels on eût rapidement écrit les noms, comme faisaient les Athéniens pour les votes d'ostracisme. Au contraire, presque chacune des tessères mantinéennes a été fabriquée exprès pour son propriétaire, et cuite seulement après avoir reçu l'inscription du nom. Elles rappelent par là les tablettes des hèliastes athéniens, mais alles en diffèrent par d'autres particularités.

Remarquons d'abord la variété des noms. Quatre seulement, sur l'ensemble, se lisent sur deux jetons différents avec les mêmes patronymiques et les mêmes lettres; ce sont

᾿Αγησίας ᾿Αλκίαυ (X), ᾿Αλκαῖος ᾿Αλκιβίω (Ξ), ᾿Εξαίνετος Κλεαινέτω (Y lisible sur un seul des deux exemplaires), Σάτυρος Ζευξίαυ (Σ sur l'une, C sur l'autre). Évidemment le détenteur de ces exemplaires doubles n'était qu'un seul et même individu. Mais, ce cas est l'exception, dans la proportion de 3 $^0/_0$ environ, en comptant dans l'emsemble le stock d'exemplaires usés dont je n'ai pu, sur place, tirer une lecture: l'Éphorie des antiquités a dû les déposer tous dans les collections publiques; sans doute, avec du temps et de la patience, les conservateurs des musées d'Athènes pourront compléter ma liste. Telle quelle, elle comprend plus de 80 numéros, dont 4 noms répétés. On est donc fondé à croire que le nombre des détenteurs de pareilles tessères devait être très considérable et comprendre une fraction assez étendue du corps des citoyens. Cette opinion est confirmée par le nombre des catégories représentées par les lettres gravées au verso des tessères. Toutes les lettres de l'alphabet sont représentées, quelques-unes avec deux types différents; seul le π manque: c'est là, sans doute, un pur hasard. Il y avait donc autant de catégories que de lettres de l'alphabet, soit 25, y compris le digamma. Si les catégories sont si nombreuses, c'est que l'effectif des citoyens à répartir entre elles était très considérable. Une autre remarque prouve que le sectionnement obtenu à l'aide des seules lettres de l'alphabet n'était pas encore suffisant; il paraît avoir été complété par la variété des types de tessères. En effet, il y a une intention dans la diversité de ces types: ils n'étaient pas répartis arbitrairement et ils correspondent à une classification. La preuve, c'est que les jetons sur lesquels on lit les mêmes noms sont des doubles non seulement par la légende, mais aussi par la forme: les deux tessères au nom d'Αγησίας ᾿Αλκίαυ (x) sont comme les deux moitiés d'une lentille qu'on aurait coupée par le diamètre, celles d'Αλκαῖος ᾿Αλκιβίω (Ξ) et de Σάτυρος Ζευξίαυ (Σ et C) pareillement, tandis que cel-

les de 'Εξαίνετος Κλεαινέτω (Υ) font un disque complet. Or, dans les mêmes séries Ξ, Σ, nous avons des tessères amygdaloïdes et dans la série Υ une tessère mi-lenticulaire, en ce sens que la lentille aurait été coupée à l'intersection des deux cônes, de façon qu'une seule face est bombée et l'autre plate. Enfin, les mêmes types représentés par les jetons doubles se retrouvent dans les autres séries. Par conséquent, dans la même série alphabétique, les types sont variés, mais l'on retrouve les mêmes espèces dans les autres séries. Conclusion: chaque série alphabétique était subdivisée et un certain nombre de sections différenciées l'une de l'autre par un type particulier de tessères; de plus, la gamme des types était la même dans toutes les séries alphabétiques, au trement dit le nombre des subdivisions était aussi le même.

Quel était le mécanisme de ce système? Je ne crois pas qu'on doive songer à un système de contrôle analogue à celui que décrit Aristote [1] pour la répartition des juges athéniens dans les tribunaux de l'Heliée. Les indications des tessères mantinéennes sont permanentes, comme le prouve l'identité des types et des séries alphabétiques dans les jetons doubles. S'il y avait tirage au sort, c'était au début: le citoyen pouvait tirer une fois pour toutes sa lettre et son type de tessère; son jeton lui était fabriqué et chiffré en conséquence. La série représentée par la lettre du verso constituait une τάξις, dont la subdivision était caractérisée par le type. Sur une rondelle lisse, on ne lit d'autre inscription que le mot ΤΑΞΙΣ, gravé en creux le long du bord circulaire, en haut, de façon à réserver tout le champ du disque. Je suppose que nous n'avons pas ici un nom propre, mais une simple étiquette destinée à être complétée à l'encre; la lettre de la τάξις et le nom du titulaire devaient être peints, l'une sous le mot τάξις, l'autre sur le verso. Il n'y a aucune trace

1. 'Αθην. πολ., p. XXXII, sqq.

d'autre gravure en creux sur cette tessère. Cet exemplaire est exceptionnel. Il y a pourtant un autre disque où se lit, gravé en creux, dans les mêmes conditions, le mot ΔΙΑΙΘΟΣ, qui est certainement un nom propre, non suivi du patronymique. Au-dessous le champ est resté libre, d'où l'on pourrait conclure que, là aussi, la lettre de la τάξις avait été peinte. Ce mode présentait moins de garantie que celui de la gravure intégrale dans l'argile fraîche; en effet, la cuisson, en solidifiant l'écriture incrustée dans la matière, rendait toute altération impossible, tandis que les légendes peintes pouvaient être maquillées, effacées et changées. C'est pourquoi le système de la gravure a prévalu.

Les τάξεις alphabétiques ne correspondent pas à la division de la population mantinéenne en 5 dèmes ou en 5 tribus. Une concordance de cette nature pourrait être cherchée dans le nombre des types, qui peuvent, à la rigueur, être ramenés à 5: 1° type lentille complète; 2° demi-lentille (demi-circulaire, c'est-à-dire coupée par le diamètre); 3° demi-lentille (circulaire, c'est-à-dire coupée à l'intersection des deux cônes); 4° disque; 5° tablette barlongue. La forme amygdaloïde ou ellipsoïdale rentrerait dans celles-ci, l'arrondissement des angles pouvant être un effet de l'usure. Mais je n'oserais insister sur ce point, n'ayant plus les originaux entre les mains.

Quant à la destination de ces tessères, plusieurs hypothèses peuvent être émises: aucune n'est sérieusement vérifiable. Si l'on voit dans ces jetons des billets d'entrée au théâtre, on supposerait que les lettres correspondaient aux κερκίδες et les types aux gradins: mais le theâtre de Mantinée ne pouvait avoir plus de 18 à 20 κερκίδες; le nombre des gradins d'une kerkis dépasse de beaucoup celui des types de tessères: la coïncidence cherchée s'évanouit donc à l'examen. Reste l'hypothèse d'une destination en rapport avec les institutions judiciaires ou politiques de Mantinée.

Sur l'organisation de la justice à Mantinée, nous ne savons rien. D'ailleurs, si l'on veut établir un parallèle entre les tessères mantinéennes et les tablettes des héliastes athéniens ou les tessères de bronze ou de plomb trouvées en Grèce [1], le résultat de cette comparaison ne saurait infirmer la valeur du rapprochement suivant. Aristote nous décrit le fonctionnement de la constitution mantinéenne, avec ses électeurs au second degré, chargés de nommer les magistrats au nom de la πολιτεία tout entière, et peut-être de remplir les tribunaux. Nous avons décrit plus haut cet organisme [2]. Il est possible que nos tessères aient servi à ces électeurs du second degré: ceux-ci devaient être relativement nombreux; leur répartition en τάξεις et en subdivisions de τάξεις n'a donc rien d'étonnant. La fixité des légendes prouve que ces jetons avaient un caractère permanent; ils servaient au moins pendant une année. L'État les faisaient peut-être fabriquer à ses frais d'après des modèles officiels; il les distribuait aux intéressées comme jetons d'identité, pour leur donner accès aux séances des assemblées. Nous ignorons si l'institution du μισθὸς ἐκκλησιαστικὸς s'étaient introduite dans la démocratie mantinéenne.

Nous avons constaté, d'après la paléographie des tessères, que leur durée chronologique va du Ve s. au IIIe siècle. Leur usage correspond donc a une institution traditionnelle. La constitution mantinéenne, établie vers 425 par Nicodōros, fut suspendue en 385, restaurée en 371, abolie entre 340 et 330. Elle fut sans doute remise en vigueur, au moins provisoirement, à l'époque de Cléomène, en 226.

1. Pour la bibliographie des tessères en général, je me bornerai à renvoyer aux articles de Blanchet (Revue archéol. 1889, XIII, p. 225 et 369; XIV, p. 64 243) et de Graillot (Mélanges de l'École de Rome. XVI. 1896). Je reprendrai la question en détail dans un article de la « Revue Numismatique » où seront publiés les fac-simile des tessères mantinéennes.

2. Voy. p. 336. sqq.

Ces dates sont en parfait accord avec l'aspect de nos tessères et justifient la destination que je crois pouvoir leur attribuer ».

Εὐθὺς ὡς ἀνεγνώσαμεν τὴν ἀξιολογωτάτην ταύτην μελέτην, προϊὸν οὖσαν ἀγαστῆς εὐθυκρισίας, ἐρεύνης δ' ἐντελῶς ἀνεξαρτήτου τῶν μελετῶν ἡμῶν, ἐσπεύσαμεν νὰ παρακαλέσωμεν τὸν σοφὸν γαλάτην ἵνα δημοσιεύσῃ ἐν τῷ περιοδικῷ ἡμῶν τὴν περὶ τοῦ αὐτοῦ θέματος λεπτομερεστέραν μελέτην ἣν ὑπέσχετο (σελ. 203, σημ. 1), ἵνα διὰ ταύνης συμπληρωθῶσιν ὅσα ἤδη ἐν τῷ περιοδικῷ ἡμῶν ἐγράφησαν. Οὗτος δὲ μετ' ἄκρας εὐγενείας, ἐφ' ᾗ καὶ δημοσίᾳ εὐχαριστοῦμεν αὐτῷ, ἔγραψεν ἡμῖν τὰ ἑξῆς (τὴν 13 Φεβρουαρίου π. ἔ.), ἅτινα βεβαίως θὰ ἐπιτρέψῃ νὰ καταχωρίσωμεν ἐνταῦθα ὡς ἀνακεφαλαιοῦντα καὶ συμπληροῦντα τὰς περὶ τῶν εἰσιτηρίων ἀνωτέρω γνώμας αὐτοῦ, δηλοῦντα δὲ καὶ τὸν λόγον οὗ ἕνεκα ἡμεῖς ἀντ' αὐτοῦ, τοῦ πάντως ἁρμοδιωτέρου καὶ ἱκανωτέρου ἡμῶν, ἐπιλαμβανόμεθα ἐνταῦθα τῆς λεπτομερεστέρας δημοσιεύσεως καὶ σχολιάσεως τῶν περὶ ὧν ὁ λόγος μνημείων.

« Il est bien vrai qu'au moment où j'ai dû donner le bon à tirer des dernières feuilles de mon livre, le premier numéro du votre Revue ne m'était pas encore parvenu. J'ignorais donc absolument que, de votre côté, vous vous occupiez des tessères mantinéennes. Lorsque, quelques jours, après, votre article m'est arrivé, il était trop tard pour que je puisse le discuter, mais il m'a très-vivement intéressé. Sans les occupations multiples qui m'ont assailli, je vous en aurais écrit. D'ailleurs, je n'ai pas grand chose à ajouter à mon appendice à ce sujet. Vous avez vu que j'ai été amené à envisager l'hypothèse que ces tessères servaient de billets de théâtre et que les lettres gravées au dos correspondaient aux divisions des κερκίδες. C'est aussi votre opinion. Ce qui m'a empêché d'être aussi affirmatif que vous, c'est l'idée qu'il ne pouvait y avoir coincidence entre le nombre des κερκίδες du petit théâtre mantinéen et les 25 lettres (y compris le digamma) de l'alphabet. Je suis, de plus, toujours convaincu que la *forme* des tessères était

aussi destinée à établir entre elles des catégories. Enfin, le fait que les noms étaient gravés prouve bien qu'il s'agit de bulletins *permanents,* devant servir plusieurs fois. C'est pourquoi je considère encore ces tessères comme des *bulletins de vote.* Mais je ne suis nullement opposé à y rechercher une corrélation avec les divisions du théâtre, étant persuadé que le théâtre était le lieu de réunion de l'assemblée mantinéenne. Au fond, nos deux théories peuvent parfaitement se concilier, comme l'indiquent d'ailleurs les derniers paragraphes de ma note. Je résume mon avis en admettant que les catégories de tessères pouvaient être en rapport avec les divisions du théâtre, et qu'elles servaient d'entrées permanentes au dit théâtre pour les *élections,* mais non pour les représentations dramatiques.

Il m'est très agréable de savoir que vous songez à approfondir la question. Je vous remercie des vos offres, en ce qui concerne la publication que j'avais annoncée. Puisque vous êtes en mesure de manipuler à volonté ces objets, de les lire à loisir et d'en donner des reproductions plus exactes que mes croquis, c'est à vous qu'incombe le soin de cette publication. Je suis trop loin pour pouvoir faire ce travail dans des conditions définitives; je ne l'aurai fait que si personne de mieux placé ne devait s'en occuper. Donc, puisque vous êtes disposé à sortir de leurs tiroirs mes petites galettes mantinéennes, je vous les abandonne complétement, et ne me réserve plus que le droit et le plaisir de vous lire. Seulement, vous permettrez de désirer une publication complète des originaux, avec la forme des tessères et celle des lettres. J'espèce que votre Revue voudra bien leur consacrer les planches nécessaires».

Συμφώνως τῇ ἐν τῷ τέλει τῶν ἀνωτέρω ἐκφραζομένῃ ἐπιθυμίᾳ τοῦ ἐξερευνητοῦ τῆς Μαντινείας, ἥτις ἄλλως ταὐτίζεται πρὸς τὴν πρόθεσιν ἣν ἀνέκαθεν εἴχομεν, προτάσσομεν ἐνταῦθα πλήρη καὶ ὡς οἷόν τε ἀκριβῆ κατάλογον πάντων τῶν ἐκ τῶν ἀνασκαφῶν τοῦ θεάτρου

τῆς Μαντινείας εἰσιτηρίων, ἀπεικονίζοντες καὶ φωτοτυπικῶς ἐπὶ δύο πινάκων (Θ′ καὶ Ι′) τὰ χαρακτηριστικώτερα ἐξ αὐτῶν. Σημειοῦμεν δὲ καὶ τὰς διαφορὰς τῶν ἀναγνώσεων, ἃς εὕρομεν ἐν τῷ καταλόγῳ τῶν ὀνομάτων, τῷ ὑπὸ τοῦ κ. Fougères ἐν τῷ παραρτήματι «Onomastique mantinéenne» (σελ. 534-539) συμπεριληφθέντι.

ΕΠΟΧΗ Α΄. **425—385** π. Χ.

α) Σχήματος κυκλικοῦ. (Πίναξ 1—1α καὶ 1β.)

1. — Μεγ. 74 χλμ. Τομὴ ...ΑRΑR·Ν = ... ;
ἢ Π]-RΙΑΝΔRΟ Π]εριάνδρο

2. — Μεγ. 73 χιλμ. » » -VΝ··Ϛ = Εὔνοος
-VFΑΙΝ[Ο] ΕὐϜαίνο

3. — Μεγ. 70. » » ΙΑΚVΝΘΙ Σ = Ζακύνθιος
+ΑΝΘΙΑV Ξανθίαυ
Πίναξ Θ′, 1.

4. — Μεγ. 75; (τεμάχιον) » ΣΙϽ·Ν[....] = Σιμων[ίδης]
ΑCΑΣΙ[....] Ἀγασι(...)

5. — Μεγ. 60. Τομὴ » ϽΙ·ΝΙRΑ.. = Μιωνίρας (;;)
-VR-Τ· Εὐρέτο

6. — Μεγ. 50. » » [..]Π-Δ-ΑΣ = [Ἱμ]πεδέας
[...]-ΣΙΑV [Τελ]εσίαυ [1]

---

7. — Μεγ. 52. Τομὴ ΠΑΝΤΙΝΑΣ = Παντίνας[2]
-R-ΤRΙΑDΑV Ἐρετριάδαυ[3]
Πίναξ Θ′, 1α.

1. Fougères: Mantinée σελ. 361 εἰκών. — 2. Fougères: Mantinée σ. 356 εἰκών. — 3. Foug. Ἐρετριανõ.

8. — Μεγ. 48. Τομὴ ⊂⊃ K•ϟↄI–R•ϟ = Κοσμίερος
ΑVΤΑRΙϟ. . Αὐταρίσ[το]

9. — Μεγ. 57. » » ΑVΤ·ΠΙΣ ΑCVΓ·...... [1]
= Αὐτόπις Αἰμύλου (;)

---

10. — Μεγ. 50. » » ΜVΡΙΙ·ΨΟϟ = Μυρτίοχος (;)

11. — Μεγ. 45. » » ΑΙRΙΠ·ΙΠ
Π·ϟ = Αἰριπόϊππος (;)

12. — Μεγ. 46. » » ΒΑΒΙΣ = Βάβις (;) [2]
Πίναξ Θ', 1β.

13. — Μεγ. ; (τεμάχιον) » ΣΑ·C·[. . . .] = Σαωγο . . . .

14. — Μεγ. 48. Τομὴ ⌓ ΓΙΚΙΑΣ = Νικίας (;)

β) Σχήματος ἡμίσεος κύκλου.

15. — Μεγ. 65 χιλμ. Τομὴ ◿ Ι–V+ΙΑΣ = Ζευξίας
–VΑΓΝ·Ν·Σ Εὐάγνωνος
Πίναξ Θ', 2.

γ) Σχήματος ἐλλειψοειδοῦς τετραγώνου.

16. — Μεγ. 75;/32 (ἐλλειπές) –VF . . . . . = ΕὐϜ . . . . .
ΓΑΝΠR . Λάνπρ(ο;)
Πίναξ Θ', 3.

δ) Σχήματος ἐντελῶς ἐλλειψοειδοῦς.

17. — Μεγ. 65/25. Τομὴ ⊂⊃ ΠRΑ+ΙΝ··Σ = Πραξίνοος
–CR–ΤΙ·Ν . . Ἐγρετίον(ος)
Πίναξ Θ', 4.

1. Κυκλικῶς παρὰ τὴν στεφάνην. — 2. Foug. τάξις. Τὸ παρόμοιον εἰσιτήριον ὅπερ ἀνωτέρω, ἐν σ. 202, ἀναφέρει ὁ κ. F., μετὰ τῆς ἐπιγραφῆς ***Δίαιθος*** δὲν ἠδυνήθην νὰ ἀνεύρω.

ε) Σχήματος τετραγώνου παραλληλογράμμου.

18. — Μεγ. 65/32. Τομὴ		ΑRΙΣΤ•ΚΛ•Σ Λ•ΒΙΑV	= Ἀρίστοκλος[1] Λοβίαυ
19. — Μεγ. 56/27. »	»	ΣΑϽΙΟΣ \Λ-R-Ι•	= Σάμιος . . . . ; *Πίναξ Θ΄, 5.*

ΕΠΟΧΗ Β΄. **371—340** π. Χ.

α) Κυκλικά.

20. — Μέγ. 49. Τομὴ		ERIΧIDΑΣ ERΑΤΙΑV	= Ἐριξίδας Ἐρατίαυ *Πίναξ Θ΄, 6.*
21. — Μεγ. 55. Τομὴ		FΙΣFΟΔΑϽΟΣ ΓΑΝΘΙΟΣ	= ϜισϜόδαμος Πάνθιος *Πίναξ Θ΄, 7.*

ΕΠΟΧΗ Γ΄. (*Περὶ τὰ* **226** π. Χ. *ἐποχὴ Κλεομένους.*)

α) Κυκλικὰ λοφοειδῆ. Τομὴ *Πίναξ Ι΄, 1—1α.*

22. — Μέγ. 46. Γράμμα	Θ	ΑΙΓΙΚΛΗC ΑΥΤΟΝΩ	= Αἰγικλῆς Αὐτόνω
23. — » 46. »	Κ	ΑΛΚΙΜΑΧΟC ΙΠΠΑΙΩ	= Ἀλκίμαχος Ἱππαίω
24. — » 46. »	Ν	ΑΜΦΙΑC ΑΡΙCΤΟΚΡΙ ΤΩ	= Ἀμφίας Ἀριστοκρίτω

1. Foug. Ἀριστοκλε͂ς.

25. —	Μεγ. 49.	Γράμμα	Υ	ΓΟΡΓΙΑΔΑϹ ΓΟΡΓΥΘѠ	= Γοργιάδας Γοργύθω [1] *Πίναξ Ι', 1.*
26. —	» 45.	»	;	ΔΑΙΛЄѠΝ ΝЄϹΙΔΑѠ	= Δαιλέων Νεσίδαω [2]
27. —	« 40.	»	;	ΟϹ ЄΞΑΙΝЄΤ ΚΛЄΑΝЄ ΤѠ	= Ἐξαίνετος Κλεανέτω [3]
28. —	» 41.	»	Υ	[Є]ΞΑΙΝЄΤΟϹ ΚΛЄΑΝЄΤѠ (οὕτω)	= Ἐξαίνετος Κλεανέτω [4]
29. —	» 41.	»	Θ	ΔΑϹ ΘЄΟΦΙΛΙ ΑΥΤΙΑΥ	= Θεοφιλίδας Αὐτίαυ *Πίναξ Ι', 1α.*
30. —	» 42.	»	Ε	ΘΡΑϹЄΑϹ ΘΡΑϹΥΛΑ Υ	= Θρασέας Θρασύλαυ
31. —	» 40.	»	Κ	ΚΛΕΟΝΙΚΟϹ ΔΑΜΑΡΧѠ	= Κλεόνικος Δαμάρχω
32. —	» 40.	»	Ψ	ΞΕΝΟΤΕΛΗϹ ΝΕΑΔΑΥ	= Ξενοτέλης Νεάδαυ [5]
33. —	» 40.	»	Ι	ΔΑϹ ϹΑΜѠΝΙ ΚΑΛΛΙΜΑ ΧѠ	= Σαμωνίδας Καλλιμάχω

1. Foug. Γοργέω. — 2. Foug. Νεσίδαυ. — 3. Κεραμόχρουν. — 4. Πορτοχαλόχρουν. — 5. Foug. Νεά(δ)αυ.

34. — Μεγ. 41.	Γράμμα	Κ	CAѠTAC TEΛECIΠΠѠ	=	Σαώτας Τελεσίππω
35. — » 45.	»	Θ	TIM[....] CTAΘMIѠ	=	Τιμ ... Σταθμίω[1]

β) Ἡμικυκλικά. Τομὴ [sign] *Πίναξ 2—2α.*

36. — Μεγ. 35/19.	Γράμμα	Λ	AΓHCIAC ACINIOC	=	Ἀγησίας Ἀσινίος[2]
37. — » 51/26.	»	Χ	AΓHCIAC AΛKIAY	=	Ἀγησίας Ἀλκίαυ[3] ***Πίναξ Ι΄, 2.***
38. — » 45/24.	»	Χ	AΓHCIAC AΛKIAY	=	Ἀγησίας Ἀλκίαυ[4]
39. — » 51/30.	»	Ξ	AΛKAIOC AΛKIBIѠ	=	Ἀλκαῖος Ἀλκιβίω[5]
40. — » 51/26.	»	Ξ	AΛKAIOC AΛKIBIѠ	=	Ἀλκαῖος Ἀλκιβίω[6]
41. — » 54/29.	»	Α	OC APICTOΔAM C MENEKPATIO	=	Ἀριστόδαμος Μενεκράτιος[7]
42. — » 55/29.	»	Ω	TOC AMΦICTPA NEAPXѠ	=	Ἀμφίστρατος Νεάρχω[8]

1. Foug. Σταθμί**αν**. — 2. Foug. Ἀσινί**ου**. — 3. Πορτοκαλόχρουν. — 4. Χρώματος τεφροῦ. — 5. Πορτοκαλόχρουν. — 6. Χρ. τεφροῦ. — 7. Foug. Μενεκράτεος. — 8. Foug. Νεάρχ**ου**.

43. —	Μεγ. 51/28.	Γράμμα	Β	ΑΡΙCΤЄΑC ΑΡΙCΤΟΔΑ ΙΜω	= Ἀριστέας Ἀριστοδαίμω[1]
44. —	» 52/26.	»	;	ΚΑΛΛΙΔΑΜΟC ΚΑΛΛΙΦΑΜ[ω]	= Καλλίδαμος Καλλιφάμω
45. —	» 54/27.	»	Ψ	ΛΕΟΝΤΙΟC ΠΟΛΥΗΡΑ ΤΩ	= Λεόντιος Πολυηράτω
46. —	» 50/27.	»	Φ	ΛЄΥΚΙΠΠΟC ΤΙΜΟΤЄΛЄ ΟC	= Λεύκιππος Τιμοτέλεος
47. —	» 54/26.	»	Θ	ΠΟΛΥΧΑΡΜ ΟC ΠΥΘЄΑΥ	= Πολύχαρμος Πυθέαυ[2]
48. —	» 56/29.	»	C	CΑΤΥΡΟC ΖЄΥΞΙΑΥ	= Σάτυρος Ζευξίαυ[3]
49. —	» 53/28.	»	Μ	CΑΤΥΡΟC ΖЄ[ΥΞ]ΙΑΥ	= Σάτυρος Ζε(υξ)ίαυ[4] ***Πίναξ Ι', 2α.***
50. —	» 54/26.	»	Ο	CωΠΑΤΡΟC ΦΙΛωΝΟC	= Σώπατρος Φίλωνος

Τοῦ αὐτοῦ σχήματος τοῖς ἀνωτέρω, ἀλλὰ μικροτέρας διαμέτρου (21/41) καὶ πολὺ ὑψηλότερα (0,16) καὶ παχύτερα. Τοῦ πρώτου μάλιστα τὸ σχῆμα διαφέρει κατά τι ὡς πρὸς τὴν βάσιν:

51. —	Μεγ. 40/26.	Γράμμα	Ο	ΕΠΑΝΔΡΟC ΕΡΜΑΙω	= Ἔπανδρος[5] Ἑρμαίω

1. Foug. Ἀριστοδάμω. — 2. Foug. Πυρέαυ. — 3. Πορτοκαλόχρουν ἀσθενές. — 4. Χρ. τεφροῦ. — 5. Τὸ Ἔπανδρος ἐξέπεσεν, πάντως ἐκ παραδρομῆς, ἐκ τοῦ καταλόγου τοῦ κ. Fougères.

52. —	Μεγ. 41/21.	Γράμμα	Ξ	ΚΑΛΛΙΕΡΟϹ	= Καλλίερος
				ϽΕΡΠΙΟϹ	Θέρπιος[1]
53. —	» 40/22.	»	;	ΞΕΝΙΑϹ	= Ξενίας
				. . . . . ;	(Νεάρχῳ ἢ Σαω...;;) ἴδε ἀρ. 82 καὶ 92.

γ) Κυκλικὰ ἐπίπεδα. Τομὴ ▭ Πίναξ Γ′, 3—3α.

54. —	Μεγ. 42. (τεμάχιον)	Γράμμα	Γ ἢ Π	ΑΝΤ . . .	= Ἀντ[ίφας]
				ΤΕΛ . . .	Τελ[εσίνω][2]
55. —	» 48.	»	Θ	ΑΡΙϹΤΟΞΕ:(ΔΑϹ)	= Ἀριστοξε(νί)δας[3]
				ΚΑΛΛΙϹΘΕΝ[Ι](ΔΟϹ)	Καλλισθένιδος
56. —	» 52.	»	Ψ	ΑΡΧΙΑϹ	= Ἀρχίας
				ΗΡΩΔΑ	Ἡρώδα[4]
57. —	» 47.	»	Μ	ΒΟΑΘΟΟϹ	= Βοάθοος[5]
				ΓΟΡΓΙΛΩ	Γοργίλω *Πίναξ Γ′, 3.*
58. —	» 41.	»	Δ	ΔΑΜΟΞΕΝ . .	= Δαμόξενος
				ΝΕΑΡΧΩ	Νεάρχω[6]
59. —	» 47.	»	Ψ	ΕΥΑΛΚΗϹ	= Εὐάλκης
				ΕΥΑΛΚΙΔΑ(Υ)	Εὐαλκίδαυ *Πίναξ Γ′, 3α.*
60. —	» 47. (τεμάχιον)	»	Β	ΕΥΔΑΜΟϹ	= Εὔδαμος
				. . . . . .	. . . . . .

1. Ἐλλείπει ἐκ τοῦ καταλόγου Foug. — 2. Ὁ Foug. ἀναγινώσκει «Ἀντίφας Τελεσίνω». Φαίνεται ὅτι εἶχε πρὸ αὐτοῦ σῶον τὸ εἰσιτήριον τοῦτο. — 3. Foug. Ἀριστοξείδας. — 4. Foug. Τρωίλαυ. — 5. Foug. Βόλεθος. — 6. Foug. Ἱππάρχου.

61. —	Μεγ. 50.	Γράμμα	Ω	ΟϹ ΘΕΑΓΓΕΛ ΘΕΟΜΗΔΕ ΟϹ	= Θεάγγελος Θεομήδεος
62. —	» 57.	»	;	[ΘΕ]ΟΜΗΔΗϹ [ΘΕ]ΟΜΗΔΕΟϹ	= (Θε)ομήδης (Θε)ομήδεος[1]
63. —	» 41.	»	;	ΘΕΟΤΕΛΗϹ ΑΡΙϹΤΟ . .	= Θεοτέλης Ἀρίστου
64. —	» 40 (;)	»	Δ	ΛΙΧΑ . . . ΔΑΜΑ . . .	= Λιχα . . . Δαμά[ρχω] ;[1]
65. —	» 46.	»	Τ	. . . ΜΑΝΤΙΝ ω ϹΑϹΤΡΑΤ	= Μαντιν . . .[2] Σαστράτω
66. —	» 54.	»	Κ	ΜΝΑϹΙωΝ ΧΑΡΗΜΕΝΟϹ	= Μνασίων Χαρήμενος
67. —	» 46.	»	Κ	ϹΑΔΑ[ΜΟ]Ϲ ΦΙΛΕΑΥ	= Σάδαμος Φιλέαυ[1]
68. —	» 45.	»	Κ	ΦΙΛΕΑϹ ϹΑΔΑΜω	= Φιλέας Σαδάμω
69. —	» 50.	»	Ο	ΧΑΙΡΙωΝ ΕΥΑΓΕΟϹ	= Χαιρίων Εὐαγέος
70. —	» 55.	»	Λ	. . . ΕΑϹ ΞΕΝ[Ι]ΑΥ	= . . . έας Ξενίαυ[1]
71. —	» ;	»	Λ (ἢ Γ)	. . . . ϹΕΑϹ . . . ͻΤΙΑΥ	= . . . . σέας . . . οτίαυ[1]

1. Ἐλλείπει παρὰ Foug. — 2. Foug. Μαντιν[ός].

δ) Ἐλλειψοειδῆ. Τομὴ ▭ *Πίναξ Ι', 4—4α.*

72. — Μεγ. 26/46.	Γράμμα	Β	ΑΙΧΜΑΙΟϹ ΑΛΚΙΠΠѠ	=	Αἰχμαῖος Ἀλκίππω
73. — » 29/50.	»	⟡	ΑΛЄΞΙΑϹ ΜЄΝΑΛΚЄ ΟϹ	=	Ἀλεξίας Μεναλκέος
74. — » 27/50.	»	Τ	ΟϹ ΑΡΙϹΤΟΝΙΚ ΔΑΜΟΤΕΛ ΟϹ	=	Ἀριστόνικος Δαμοτέλεος
75. — » 27/50.	»	Ε	ΑΡΙϹΤΙΠΠΟϹ ΚΛΕΟΘΟΙΝѠ	=	Ἀρίστιππος Κλεοθοίνω
76. — » 30/46.	»	;	ΓΟΡΓΥΘΙѠΝ ΚΛΕΙϹΚѠ	=	Γοργυθίων Κλεΐσκω [1]
77. — » 25/45.	»	Θ	ΔΑΜΑΤΡΙΟϹ FΙϹΟΚΡΕΤЄΟϹ	=	Δαμάτριος Ϝισοκρέτεος
78. — » 30/51.	»	Γ	ΘΕΟΧΑΡΗϹ ΑΓΗϹΙΔΑ ΜѠ	=	Θεοχάρης Ἀγησιδάμω ***Πίναξ Ι', 4.***
79. — » 30/46.	»	;	ΚΛΕΙϹΚΟϹ ΓΟΡΓΥΘΙѠ ΝΟϹ	=	Κλεΐσκος Γοργυθίωνος
80. — » 25/50.	»	Ψ	ΚΛΕѠΝΟΜΟϹ ΤΙΜΑΙΝЄΤѠ	=	Κλεώνομος Τιμαινέτω
81. — » 25/50. (εἰς δύο τεμάχ.)	»	;	ΜΝΑ⁝ΙΛΑϹ ΚΛЄΟΝΙΚѠ	=	Μνασίλας [2] Κλεονίκω

1. Foug. Γοργυ**ρ**ίων Κλεΐσκω. — 2. F. Μνασ**ε**ίλας.

82. —	Μεγ. 29/45.	Γράμμα	Υ	ΞΕΝΙΑϹ ΝΕΑΡΧѠ	= Ξενίας Νεάρχω
83. —	» 26/46.	»	Ϲ	ΠΟΛΥΧΑΡΗϹ ΛΕΟΝΤΙѠ	= Πολυχάρης Λεοντίω
84. —	» ;	»	Ι	ΠΡΑΞΙΝ . . . ϹΕΛΙΝΙѠ	= Πραξίν[οος] Σελινίω
85. —	» 27/50.	»	Ι	ΟϹ ϹΤΡΑΤΥΛΛ ϹΘΕΝΙѠ	= Στρατύλλος Σθενίω *Πίναξ Ι', 4α.*
86. —	» 25/45.	»	F	ΦΙΛΛΙΠΠΟϹ Ѡ ΕΥΘΥΔΑΜ	= Φίλιππος Εὐθυδάμω
87. —	» ;	»	Ν	. . . ΙϹΟ . . . . . Λ . ΥΛ . . . [1]	; ;

ε) Τετράγωνα παραλληλόγραμμα καὶ ἐπίπεδα. Τομὴ |▭| Πίναξ Ι', 5—5α.

88. —	Μέγ. 21/45.	Γράμμα	Κ	ΑΙ]ϹΧΥΛΟϹ ΠΛΕΙϹΤΙΑΥ	= Αἰσχύλος Πλειστίαυ
89. —	» 25/47.	»	Ʌ ;	ΟϹ [ΑΡΙϹ]ΤΟΔΑΜ [. . .]ϹΑΙѠ	= (Ἀρισ)τόδαμος (Μου) σαίω
90. —	» 25/45.	»	;	ΙΕΡΟΚΛΗϹ ΙΕΡΟΤΙΜѠ	= Ἱεροκλῆς Ἱεροτίμω *Πίναξ Ι, 5.*

1. Ἐλλείπει παρὰ F.

91. —	Μεγ. 27/45.	Γράμμα	;	ΚΛΕΑϹ FIϹΟΔΑΜѠ	= Κλέας Ϝισοδάμω [1]
92. —	» 20/..; (τεμάχιον)	»	;	ΞΕΝ[... ϹΑѠ[...	= Ξεν(ίας;) Σαώ(τα;)
93. —	» 27/45.	»	Ω	ΠΟΛΛΙϹ ΠΡΟΚΡΙΤѠ	= Πόλλις Προκρίτω *Πίναξ Ι', 5α.*
94. —	» 27/41.	»	Ρ	ΤΙΜΑΡΧΟϹ ΕΠΗΡΑΤΙ ΔΑΥ	= Τίμαρχος 'Επηρατίδαυ
95. —	» 18/43. (τελείας διατηρήσεως)	»	;	ΓΟΡΓΙΠΠΟϹ (ἄνευ δευτέρου ὀνόματος)	= Γόργιππος

ς) *Διαφόρων σχημάτων ὀλίγον παραλλασσόντων τῶν ἀνωτέρω πέντε κατηγοριῶν. Πίναξ Ι', 6—7.*

1) Σχῆμα

96. —	Μεγ. 20/46.	Γράμμα	Ρ ;	ϹΙΜΟϹ ΔΙΟΦΑΝΕΟϹ	= Σῖμος Διοφάνεος *Πίναξ Ι', 6.*
97. —	» 23/..; (τεμάχιον)	»	Ι ;	ΜΕΛΙΑΙ... ΔΕΡΚ...	= Μελια... Δερκ... [2] *Πίναξ Ι, 7.*

2) Σχῆμα

98. —	» 17/47.	»	Ξ	ΗΡ·ΚΛΗϹ ΚΛΕ·ΜΑΧѠ	= Ἡροκλῆς Κλεομάχω [1]

1. 'Ελλείπει παρὰ Foug, — 2. Foug. Μελίαρχος Δέρκω. Τοῦ αὐτοῦ σχήματος, ἀλλὰ πολὺ μικρότερον, εἶναι τὸ ἐν Πίν. Ι', ἀρ. 8 ἀπεικονισθέν, οὗ τὸ μὲν ὄνομα κατεστράφη, τὸ δὲ ἐπὶ τῆς ὀπισθίας ὄψεως γράμμα εἶναι τὸ Ι.

3) Σχῆμα

99. — Μεγ. 16/28. Γράμμα Ι ΛΥΤΕΑϹ = Αὐτέας
ΝΙΚΙ·Ϲ Νίκιος [1]

4) Σχῆμα

100. — » 40. » Τ ΑΓΑΘΑΡΧΟϹ = Ἀγάθαρχος
[Ϲ]ΤΕΦΑΝѠ Στεφάνω [2]

5) Σχῆμα

101. — » 29. » Τ ΑΔΑΜΑϹ = Ἀδάμας
ΤΙϹΑΜ(;)ΕΝѠ(;) Τισαμένω; [3]

6) Σχῆμα

102. — » 32. » Α ΔΙΑΙΟϹ = Διαῖος
ΑΓΗΜΟΝ Ἀγήμονος
ΟϹ

7) Σχῆμα

103. — » 32. » Ε ΕΥΘΥ . . . = Εὐθυ . . .
(τεμάχιον) ΑΥ
. . . . αυ [1]

8) Σχῆμα

ΧΟϹ
104. — » 31. » ; ΠΕΔΙΑ[Ρ] = Πεδίαρχος
ΠΕΔΙΟϹ Πεδιοσ-
ΤΡΑ⁻ |τράτ(ω]

1. Ἐλλείπει παρὰ Foug. — 2. Foug. Κλεοστεφάνω. — 3. Foug. Ἀκα . . .

9) Σχῆμα ⊂═⊃

105. —	(τεμάχιον) Γράμμα	Ψ	. ΑΜΙC . . . ΑΔΑΥ	=(Δ)άμις . . . αδαυ[1]
106. —	Μεγ. 45. »	;	. . . . ΡΟΚΛΕΟ .	=. . . . . . . (Ἱε)ροκλέο(ς)
107. —	» 34. »	Ω	ΦΑΜΩΝ ΘΕΟΚΡΙΤω	=Φάμων (Δάμων;) Θεοκρίτω

Ὡς βλέπει τις ἐκ τοῦ καταλόγου τὰ μνημεῖα ταῦτα κατ' ἀριθμὸν εἶναι 107, οἷς προσθετέα καὶ δεκὰς δυσαναγνώστων καὶ ἐφθαρμένων. Ὁ ἀριθμὸς οὗτος ὑπερβαίνει μὲν τὸν τῶν ὑπὸ τοῦ κ. Foug. δημοσιευθέντων 80, ὑπολείπεται ὅμως κατὰ πολὺ τῶν «*σχεδὸν* |*200*» ἅτινα ἀναφέρει οὗτος ὅτι ἀνεκάλυψεν ἐν Μαντινείᾳ. Ἡ ἐπὶ ἔλασσον σπουδαία αὕτη διαφορὰ προέρχεται ἴσως εἴτε ἕνεκα ἀπορρίψεως παρὰ τῶν ἁρμοδίων ἐφόρων τῶν ἐντελῶς ἐφθαρμένων καὶ ἀχρήστων, εἴτε καὶ ἐξ ἐγκαταλείψεως αὐτῶν ἐν Μαντινείᾳ. Ὁπωσδήποτε ἐν τῷ Ἐθνικῷ Κεντρικῷ Μουσείῳ δὲν ἠδυνήθην νὰ εὕρω πλείονα τῶν περιγραφέντων.

Περὶ δὲ τοῦ σχήματος τῶν γραμμάτων, τῆς ὕλης καὶ τοῦ τρόπου κατασκευῆς αὐτῶν, οὐδὲν ἔχω νὰ προσθέσω νεώτερον τῶν ἀρίστων παρατηρήσεων τοῦ κ. Fougères.

Ὡς πρὸς τὰ γράμματα ὅμως τῆς ὀπισθίας ὄψεως, σημειῶ ὅτι ἀπαντῶσιν οὐχὶ ἐπὶ πάντων ἀλλὰ *μόνον* ἐπὶ τῶν τῆς τρίτης ἐποχῆς εἰσιτηρίων, καὶ δὴ κατ' ἀριθμὸν εὑρίσκομεν 2 Α, 2 Β, 3 Γ, 2 Δ, 3 Ε, 1 F (δίγαμμα), 3 Ι (ζῆτα), 6 Β (ἦτα), 1 Θ, 2 Ι, 7 Κ, 4 Λ, 2 Μ, 2 Ν, 4 Ξ, 3 Ο, 1 Π, 2 Ρ, 2 C, 4 Τ, 3 Υ, 1 Φ, 2 Χ, 6 Ψ λαὶ 4 Ω. Τὸ γράμμα Σ, οὗ ὁ κ. F. ἀναφέρει δύο παραδείγματα, δὲν ὑπάρχει, ἀλλ' εἶναι ταῦτα τὸ Μ. Τὸ *σίγμα* ἐγράφετο C καὶ οὐχὶ Σ ἵνα μὴ συγχέηται, ὅτε ἐστρέφετο τὸ πέταλον τοῦ εἰσιτηρίου, πρὸς τὸ Μ, ἀκριβῶς ὅπως τὸ *ἦτα* ἐδηλώθη διὰ τοῦ Β καὶ οὐχὶ διὰ τοῦ Η ὅπερ

1. Ἐλλείπει παρὰ Foug.

εὐκόλως θὰ ἐσυγχέετο πρὸς τὸ I. Τὸ *ζῆτα* πάλιν τοῦτο ἐγράφη οὕτω καὶ οὐχὶ Z ἵνα μὴ συγχέηται πρὸς τὸ N. Ἄλλως τε διὰ τοῦ C καὶ οὐχὶ τοῦ Σ δηλοῦται τὸ σῖγμα καὶ ἐν πᾶσι τοῖς ὀνόμασι τῆς κυρίας ὄψεως τῶν μνημείων τῆς τρίτης ταύτης ἐποχῆς.

Ὡς πρὸς δὲ τὴν χρονολογικὴν κατάταξιν παραδέχομαι ἀδιστάκτως ὡς ὀρθὴν τὴν ὑπὸ τοῦ κ. F. προταθεῖσαν γνώμην, θεωροῦντος τὰ μνημεῖα ταῦτα ὡς ἀνήκοντα εἰς τὰς τρεῖς διαφόρους ἐποχὰς τῆς κατὰ Νικόδωρον τὸν ἀθλητὴν πολιτείας τῶν Μαντινέων, καὶ δὴ Α´) 425-385 π. Χ, Β´) 371-340 π. Χ. καὶ Γ´) περὶ τὸ 226 π. Χ. (ἐποχὴ Κλεομένους).

Τὰ τῆς Α´ καὶ Β´ ἐποχῆς στεροῦνται τῶν ἐπὶ τῆς ὀπισθίας ὄψεως μεγάλων γραμμάτων, τῶν τὴν θέσιν τοῦ κομιστοῦ προσδιοριζόντων. Τοῦτο δ' ἦτο ἑπόμενον ἀφ' οὗ ταῦτα εἶναι προγενέστερα τῶν ὁμοίων εἰσιτηρίων τῆς Ἀττικῆς ἔνθα, ὡς εἴδομεν ἐν τῷ προγενεστέρῳ ἡμῶν ἄρθρῳ, τὸ σύστημα τοῦ διὰ γραμμάτων τοῦ ἀλφαβήτου προσδιορισμοῦ τῶν θέσεων ἐν τῷ θεάτρῳ εἰσήχθη μόλις περὶ τὸ 342 π. Χ. Ἐξ ἐναντίου δὲ πάντα τὰ τῆς Γ´ ἐποχῆς φέρουσιν ἢ ἔφερον τοιαῦτα γράμματα καὶ δὴ κατὰ σύστημα προφανῶς ἀντιγραφὲν ἀπὸ τοῦ ἀττικοῦ θεάτρου, ὅπερ, ὡς γνωστόν, ἐχρησίμευεν ὡς πρότυπον ἀνὰ πάντα τὸν ἀρχαῖον κόσμον.

Τὰ τῆς Α´ ἐποχῆς (ἀρ. 1-19) χαρακτηρίζει εἰδικώτερον τὸ μέγα καὶ πολλάκις ἄκομψον σχῆμα τῶν δίσκων αὐτῶν (45-75 χιλμ.) πρὸς δὲ τὸ ἀρχαΐζον τῶν γραμμάτων τῶν ἐπ' αὐτῶν ἐπιγραφῶν, ἤτοι Λ = Α, C = Γ, − = Ε, Ɔ = Μ, + = Ξ, • = Ο ἢ Ω, R = Ρ, Ϟ καὶ Σ = Σ, V = Υ κτλ.

Τὰ τῆς Β´ ἐποχῆς, μέσου ὄντα μεγέθους καὶ λίαν ὀλιγάριθμα (ἀρ. 20-21), διακρίνει τὸ λίαν ἐπιμελὲς καὶ κομψὸν τῆς κατασκευῆς αὐτῶν, καὶ τὸ ὡραῖον τῶν γραμμάτων, ἅτινα ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ εἶναι τὰ αὐτὰ πρὸς τὰ τῆς προηγουμένης ἐποχῆς, παρουσιάζουσιν ὅμως καὶ νεωτέρας παραλλαγὰς π. χ. Ε ἀντὶ −, ⋇ ἀντὶ +, Ν ἀντὶ Ͷ καὶ πάντοτε Ϟ ἀντὶ Σ.

Τέλος τὰ τῆς Γ´ ἐποχῆς, εἶναι τὰ πάντων σμικρότερα καὶ πολυαριθμότερα καὶ χαρακτηρίζονται ὑπὸ πάντων τῶν γραμμάτων αὐτῶν ὡς ἀνήκοντα εἰς τὸν τρίτον ἤδη αἰῶνα π. Χ., μάλιστα δὲ ὑπὸ τῶν γραμμάτων C = Σ, Π = Γ καὶ Ѡ ἢ μᾶλλον ω = Ω· τὸ τελευταῖον ὅμως τοῦτο ἀπαντᾷ ὡς Ѡ σταθερῶς μόνον ἐν τοῖς ὀνόμασιν, ἐνῶ ἐπὶ τῆς ὀπι-

σθίας ὄψεως, ὡς γράμμα προσδιορίζον τὴν θέσιν τοῦ κομιστοῦ, ἔχει πάντοτε τὸ σχῆμα Ω.

Εἶναι προφανὲς ὅτι καὶ τὰ τῶν τριῶν ἐποχῶν μνημεῖα ταῦτα πρὸς ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν σκοπὸν ἐχρησίμευον, ὅτι δ' ἡ προσθήκη τῶν γραμμάτων τῆς κατανομῆς ἐπὶ τῶν τῆς τρίτης περιόδου λόγον εἶχεν, ὡς ἐν Ἀττικῇ, τὴν μεγαλειτέραν εὐκοσμίαν καὶ τάξιν, ἥτις εἰσήχθη εἰς τὰ τῶν ἐν τῷ θεάτρῳ πολιτικῶν συνελεύσεων τῶν πολιτῶν. Διαφέρουσιν ὅμως τὰ ἐκ Μαντινείας τῶν ἐξ Ἀττικῆς ὁμοίων εἰσιτηρίων κατὰ τὸ ὅτι εἶναι *προσωπικὰ* καὶ *διαρκῆ*, ὡς ἄριστα ἤδη ἀνεγνώρισεν ὁ κ. Foug., σημειοῦντα πλὴν τῆς θέσεως εἰς ἣν ἔδει νὰ καθεσθῇ ὁ κομιστὴς καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Ὅτι δὲ ἦσαν *εἰσιτήρια* τῶν ἐχόντων δικαίωμα εἰσόδου εἰς τὸ θέατρον πρὸς ἐνάσκησιν τῶν πολιτικῶν αὐτῶν καθηκόντων καὶ οὐχὶ *ψῆφοι* (bulletins de vote), ὡς ὑπέθεσεν ὁ κ. Fougères, ἀποδεικνύει, φρονῶ, ἀκριβῶς ἡ ἐπ' αὐτῶν ἀναγραφὴ τοῦ ὀνόματος τοῦ κτήτορος, ἥτις *ἀποκλείει* ἐντελῶς τὴν μυστικότητα τῆς ψηφοφορίας, ἥτις ἐν ταῖς πλείσταις περιπτώσεσιν ἦτο τὸ κύριον χαρακτηριστικὸν τῆς ψήφου.

Τὸ ὄνομα τοῦ κατόχου συνοδεύεται ὑπὸ τοῦ πατρωνυμικοῦ σχεδὸν πάντοτε. Ἐν τοῖς τῆς Γ' ἐποχῆς μία καὶ μόνη ἐξαίρεσις ὑπάρχει, ἤτοι τὸ ὑπ' ἀρ. 95, παρουσιάζον μόνον τὸ ὄνομα ΓΟΡΓΙΠΠΟΣ. Ἐν τοῖς τῆς Β', οὐδεμία· πέντε ὅμως (ἀρ. 10-14) ἐν τοῖς τῆς Α' ἐποχῆς. Ὁ λόγος τούτου εἶναι ἄγνωστος, δύναταί τις ὅμως, φρονῶ, νὰ ὑποθέσῃ ὅτι ἐπρόκειτο περὶ λίαν γνωστῶν προσώπων δι' ἃ ἤρκει μόνον τὸ ὄνομα αὐτῶν ἢ μᾶλλον περὶ νόθων, ἀγνώστου πατρός, ἀποκτησάντων ὅμως τὰ πρὸς κατοχὴν τοιούτου εἰσιτηρίου ἀπαιτούμενα πολιτικὰ δικαιώματα. Μεταξὺ τῶν τῆς τάξεως ταύτης δέον πάντως νὰ συγκαταριθμήσωμεν καὶ ἐκεῖνο ἐφ' οὗ ὁ κ. Fougères ἀνέγνωσε, κατὰ μοναδικὴν ἐξαίρεσιν, ἀντὶ κυρίου ὀνόματος, τὴν λέξιν ΤΑΞΙΣ (τάξις), στηρίξας ἐπὶ τῆς ἀναγνώσεως ταύτης ὑποθέσεις ἀποκλειομένας ὑπ' αὐτῆς τῆς διαφόρου φύσεως πάντων τῶν λοιπῶν εἰσιτηρίων. Ὡς βλέπει τις ἐκ τῆς φωτοτυπικῆς ἡμῶν ἀπεικονίσεως (Πίναξ Θ', 9) τοῦ εἰσιτηρίου τούτου, τὸ πρῶτον καὶ τρίτον γράμμα εἶναι ἓν καὶ τὸ αὐτό, καὶ οὐχὶ τὸ μὲν Τ τὸ δὲ Σ, τουθ' ὅπερ ἀδύνατον καθιστᾷ τὴν ἀνάγνωσιν τοῦ κ. F. Τὸ γράμμα τοῦτο ὁμοιάζει μᾶλλον πρὸς Β (ʒ) τῆς

ταχείας γραφῆς, δι' ὃ καὶ ἐπροτίμησα τὴν ἀνάγνωσιν *Βάϐις*. Ἐν πάσῃ περιπτώσει, ὅτι πρόκειται περὶ κυρίου ὀνόματος ἀποδεικνύει, φρονῶ, ἡ ὕπαρξις τῶν ἐξ ἄλλων, ὁμοίως ἄνευ πατρωνυμικοῦ ὀνομάτων.

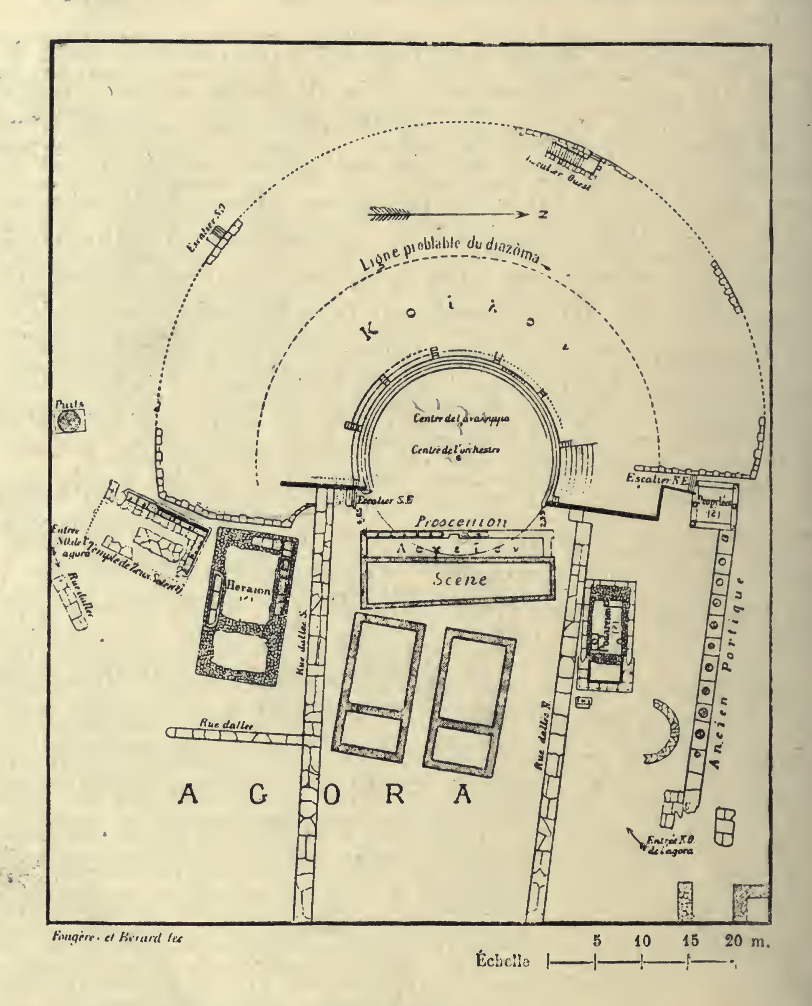
Ἐξ ἐναντίου δὲ ὀρθοτάτη φαίνεταί μοι ἡ ἑτέρα ὑπόθεσις τοῦ κ. F., ἡ ἐπὶ τοῦ τρόπου τῆς κατασκευῆς τῶν εἰσιτηρίων τούτων στηριζομένη, ὅτι δηλαδὴ τὰ εἰσιτήρια τῆς Μαντινείας κατεσκευάσθησαν ἵνα χρησιμεύσωσιν οὐχὶ ἅπαξ, διὰ μίαν καὶ μόνην συνεδρίασιν, ἀλλ' ἐπί τινα χρόνον διαρκῶς, ἐπὶ ἓν ἔτος τοὐλάχιστον. Προφανῶς δὲ ἀνήκουσιν, ὡς ἤδη πάνυ ὀρθῶς εἴκασεν ὁ κ. F., εἰς τοὺς κατὰ τὸ πολίτευμα τῆς Μαντινείας « *αἱρετοὺς κατὰ μέρος ἐκ πάντων* [1] » ἐκλογεῖς πολίτας, τοὺς ἐκλεγομένους ἵνα ἀντιπροσωπεύσωσιν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ πάντας τοὺς εἰς ἀπομεμακρυσμένους τῆς πόλεως δήμους καὶ ἀγροὺς διαρκῶς ἀσχολουμένους πολίτας ἀγρότας κ.λ.π., τοὺς μὴ δυναμένους ὡς ἐκ τῆς φύσεως τῶν ἀσχολιῶν αὐτῶν νὰ προσέρχωνται εἰς τὴν πόλιν καθ' ἑκάστην ἐκκλησίαν πρὸς ἐκπλήρωσιν τῶν τύπων αὐτῆς καὶ ἐργασιῶν [2].

Ἡ ἐντολὴ αὕτη τῶν ἐκ πάντων αἱρετῶν ψηφοφόρων θὰ διήρκει ἐπὶ ἔτος ἴσως. Ἑπομένως καθ' ὅλον τὸ διάστημα τοῦτο θὰ ἐχρησίμευον αὐτοῖς πρὸς πιστοποίησιν τῆς ταυτότητος αὐτῶν, εἴσοδον ἐν τῇ τοῦ θεάτρου ἐκκλησίᾳ καὶ κατάληψιν τῆς οἰκείας ἑκάστῳ αὐτῶν θέσεως, τὰ εἰσιτήρια ταῦτα, ἅτινα πάντως παρεσκεύαζεν καὶ διένεμεν αὐτοῖς ἡ πολιτεία εὐθὺς μετὰ τὴν νόμιμον αὐτῶν ἐκλογήν. Ἡ διαφορὰ δ' αὐτῶν αὕτη ἀπὸ τῶν Ἀττικῶν, ὅτι δηλαδὴ ἦσαν *προσωπικὰ* καὶ *διαρκῆ* καὶ οὐχὶ ἀνώνυμα ἐπὶ μίαν καὶ μόνην συνεδρίασιν ἰσχύοντα, ἐξηγεῖται φρονῶ ἄριστα ἐκ τοῦ γεγονότος ὅτι ἐν Μαντινείᾳ δὲν ὑπῆρχεν, ἐφ' ὅσον τοὐλάχιστον γνωρίζομεν, ὁ θεσμὸς τοῦ ἡμερησίου *ἐκκλησιαστικοῦ μισθοῦ*, ἵνα παρίσταται ἀνάγκη ὅπως, ὡς ἐν Ἀθήναις, πρὸ ἑκάστης συνεδριάσεως διανέμουσιν αἱ πρὸς ἔλεγχον τῶν ἐκκλησιαζόντων τεταγμέναι ἀρχαὶ τὰ *σύμϐολα* ταῦτα καὶ λαμβάνουσιν πάλιν αὐτὰ ἅμα τῷ πέρατι τῆς συνεδριάσεως, καταβάλλουσαι νῦν εἰς αὐτούσιον χρῆμα τῷ πράγματι ἐκπληρώσαντι τὰ καθήκοντα αὐτοῦ πολίτῃ, τὸν περίφημον ἐκεῖνον ἐκκλησιαστικὸν μισθόν. Ἡ Μαντινεία δὲν ἐκέκτητο τὰ

1. Ἀριστοτελ. Πολιτ. ἐκδ. Susemihl, 1318b, 22.
2. Πρβλ. Fougéres, Mantinée σελ. 335 κ. ἑξ.

μεταλλεῖα τοῦ Λαυρίου καὶ τοὺς ποικίλους ἄλλους ἐκείνους πόρους, οἵτινες ἐπέτρεπον τοῖς Ἀθηναίοις τὴν πολυτέλειαν ταύτην.

Ἐπειδὴ δέ τινες τῶν λίαν πολυαρίθμων ἐκλογέων πολιτῶν ἠδύ-



ναντο νὰ ἀπολέσωσι τὰ εἰσιτήρια αὐτῶν διαρκοῦντος τοῦ χρόνου τῆς ἐκπληρώσεως τῶν ἑαυτῶν καθηκόντων, εἶνε προφανὲς ὅτι συχνὰ θὰ παρίστατο ἡ ἀνάγκη ὅπως ἡ πολιτεία κατασκευάσῃ καὶ παράσχῃ εἰς τοὺς ἀπωλέσαντας νέα ὅμοια τοιαῦτα. Τοῦτο ἐπαρκῶς, φρονῶ, ἀπο-

δεικνύει ἡ ὕπαρξις τῶν δύο πανομοίων (ὑπ' ἀριθ. 37 καὶ 38) εἰσιτηρίων φερόντων μὲν τὸ αὐτὸ ὄνομα *Ἀγησίας Ἀλκίαυ* καὶ ὄπισθεν τὸ αὐτὸ γράμμα Χ, *ἀλλ'* εἰς δύο διαφόρους χρόνους κατεσκευασθέντων ὡς ἀποδεικνύει τὸ χρῶμα τῆς κεράμου αὐτῶν, ἥτις διὰ μὲν τὸ πρῶτον εἶναι κεραμόχρους, διὰ δὲ τὸ δεύτερον πορτοκαλόχρους. Ἐπίσης καὶ τὰ δύο, ὑπ' ἀριθ. 39 καὶ 40 πανόμοια, τὰ παρουσιάζοντα τὸ αὐτὸ ὄνομα *Ἀλκαῖος Ἀλκιϐίω* καὶ τὸ αὐτὸ γράμμα Ξ, ἀλλὰ κατεσκευασμένα τὸ μὲν ἐκ πηλοῦ χρώματος τεφροῦ, τὸ δὲ ἐρυθροῦ.

Ἑτέρου πάλιν τῶν πολιτῶν τούτων ἠδύνατο ἕνεκα τούτου ἢ ἐκείνου τοῦ λόγου νὰ μεταβληθῇ κατὰ τὴν διάρκειαν τοῦ ἔτους ἡ ἐν τῷ θεάτρῳ ἅπαξ καθορισθεῖσα θέσις. Π. χ. ἂν μετέφερε τὰ πολιτικὰ αὐτοῦ δικαιώματα ἀπὸ ἑνὸς εἰς ἄλλο μέρος τῆς Μαντινικῆς. Ἐν τοιαύτῃ περιπτώσει παρίστατο ἡ ἀνάγκη τῆς κατασκευῆς νέου προσωπικοῦ εἰσιτηρίου φέροντος τὸ νέον γράμμα τῆς νῦν ἐν τῷ θεάτρῳ θέσεως αὐτοῦ. Τοῦτο τοὐλάχιστον φαίνεται ὅτι ἀποδεικνύουσι δύο τῶν περισωθέντων μέχρις ἡμῶν εἰσιτηρίων, ἤτοι τὰ ὑπ' ἀρ. 48 καὶ 49 πανομοίων τὴν καταγωγὴν καὶ ἐποχήν, ἅτινα φέρουσι μὲν ἀμφότερα τὸ αὐτὸ ὄνομα *Σάτυρος Ζευξίαυ* διαφέρουσιν ὅμως ὡς πρὸς τὸ χρῶμα τῆς κεράμου ἐξ ἧς κατεσκευάσθησαν καὶ ὡς πρὸς τὸ γράμμα τῆς θέσεως αὐτῶν, ὅπερ ἐπὶ μὲν τοῦ πρώτου εἶναι C, ἐπὶ δὲ τοῦ δευτέρου Μ.

Οἱ ἐκ τῶν αὐτῶν δήμων ἐκλογεῖς φαίνεται ὅτι ἐκάθηντο, ὡς ἐν τῇ Ἀθηναϊκῇ ἐκκλησίᾳ εἰς τὸ αὐτὸ τμῆμα τῆς ἐκκλησίας (καὶ ὡς κατωτέρω θὰ ἴδωμεν ἐπὶ τῆς αὐτῆς βαθμίδος). Τοῦτο ἐνδεικνύουσιν τὰ ὑπ' ἀριθ. 67 καὶ 68 ὁμοιόσχημα εἰσιτήρια τῶν *Σαδάμου Φιλέαυ* καὶ *Φιλέα Σαδάμου,* τὰ μόνα ἐξ ὅλων τῶν περισωθέντων προφανῶς εἰς στενοὺς συγγενεῖς καὶ ἑπομένως συνδημότας ἀνήκοντα, φέροντα δ' ἀμφότερα τὸ αὐτὸ γραμμα Κ.

Ἐρωτᾶται νῦν, κατὰ τίνα τρόπον ἦσαν κατανενεμημένα τὰ 25 γράμματα τῶν εἰσιτηρίων ἐν τῷ θεάτρῳ ἔνθα συνήρχετο[1] ἡ ἐκκλησία;

1. Fougères, Mantinée σελ. 165: A Mantinée comme à Tégée, on avait préféré construire le théâtre en pleine ville, plutôt que d'aller chercher au loin l'appuie économique d'une colline naturelle. On y trouvait l'avantage de faire servir le théâtre non pas seulement aux représentations dramatiques, mais aussi aux assemblées populaires. C'est pourquoi le théâtre, dans ces villes, devient partie intégrante de l'agora et organe essentiel de la vie publique.

Φρονῶ ὅτι τὸ συνετώτερον καὶ πιθανώτερον ὅπερ δυνάμεθα νὰ ὑποθέσωμεν ὡς πρὸς τοῦτο εἶναι, ὅτι ὁ καταμερισμὸς αὐτῶν ἐν τῷ θεάτρῳ ἦτο ἀνάλογος πρὸς τὸν τοῦ Ἀθηναϊκοῦ θεάτρου, ὅπερ, ὡς γνωστόν, ἐχρησίμευσεν ὡς πρότυπον ἀνὰ πάντα τὸν ἀρχαῖον κόσμον, καὶ δὴ μετὰ τῶν παραλλαγῶν ἐκείνων, ἃς ἀπῄτει ἡ διαφορὰ τοῦ πολιτεύματος τῆς Μαντινείας, ἡ ἕνεκα τούτου διάφορος ἀρχιτεκτονικὴ διαίρεσις τοῦ ἐν Μαντινείᾳ θεάτρου, καὶ ὁ κατὰ πολὺ μικρότερος ἀριθμὸς τῶν ἐν αὐτῷ ἐκκλησιαζόντων Μαντινέων. Ἐκ τῶν ἀνασκαφῶν τοῦ κ. Fougères ἀπεδείχθη ἤδη, ὅτι τὸ κοῖλον τοῦ θεάτρου τούτου

Δ	Θ	Λ	Μ	Π	Υ	Ω
Γ	Ι	Κ	ΙΑ	Ο	Τ	Ψ
Β	F	Ι	ΕΔΡ	Ξ	C	Χ
Α	Ε	Θ	ΠΡΟ	Ν	Ρ	Φ
ΠΡΟ	ΕΔΡ	ΙΑ		ΠΡΟ	ΕΔΡ	ΙΑ

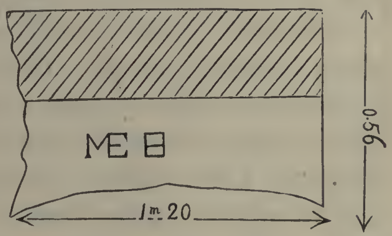
εἶχεν οὐχὶ 13 κερκίδας ὡς τὸ τοῦ Διονύσου ἐν Ἀθήναις, ἀλλὰ μόνον ἑπτά [1]. Τοῦτο δὲ ἐπαρκῶς φαίνεται καὶ ἐκ τοῦ σχεδίου αὐτοῦ, ὅπερ ἀναδημοσιεύομεν ἐν σελ. 222 λαμβάνοντες ἐκ τοῦ πολυτίμου βιβλίου τοῦ κ. Fougères (σελ. 167).

Ἂν λοιπὸν ὑποθέσωμεν ὅτι ἑκάστη κερκὶς τοῦ πρὸς τὰς ἐκκλησίας χρησιμεύοντος κοίλου ἦτο διῃρημένη εἰς τέσσαρα μέρη, ἀποκτῶμεν ἔδαφος διῃρημένον πρὸς τὰς συνεδριάσεις εἰς 28 μέρη. Ἂν δὲ πάλιν ἐκ τούτου ἀφαιρέσωμεν τὰ τρία κεντρικὰ καὶ ἄριστα μέρη, ἅτινα

1. Fougères, Mantinée σελ. 169 : Nous avons retrouvé les marches inférieures des huit petits escaliers qui divisaient les gradins en 7 κερκίδες.

μετὰ τῶν καθισμάτων τῆς πρώτης περὶ τὴν ὀρχήστραν σειρᾶς πάντως ἀπητοῦντο διὰ τοὺς *δαμιοργούς*, *γερουσιαστάς*, *βουλευτὰς* καὶ λοιποὺς ἐπισήμους πολίτας [1], τοὺς μόνιμον δικαίωμα *προεδρείας* κεκτημένους καὶ μὴ πρὸς τοῦτο, ὡς φαίνεται, εἰσιτήριον ἠριθμημένον προσάγοντας, (ὧν μάλιστα αἱ θέσεις ἐδηλοῦντο ἐν τῷ θεάτρῳ δι' ἐπιγραφῶν, ἐξ ὧν ἐσώθη ἡ τῆς ΓΕΡΟΥϹΙΑϹ: Foug. σελ. 341), ἀποκτῶμεν, δι' εὐθειῶν γραμμῶν παριστῶντες τὸ ὅλον, τὸ ἐν σελ. 224 σχῆμα, ἐν ᾧ κάλλιστα τοποθετοῦνται καὶ τὰ 25 γράμματα τῶν εἰσιτηρίων ἡμῶν.

Τὰ 25 ταῦτα μέρη τοῦ θεάτρου ἔφερον πάντως, ὡς ἐν τῷ Ἀθηναϊκῷ θεάτρῳ, ἕκαστον τὸ γράμμα αὐτοῦ εἰς καταφανὲς μέρος τῶν βαθμίδων ἀναγεγραμμένον. Εὐτυχῶς δὲ ἀνεκαλύφθη ἐν τῷ θεάτρῳ ἐπί τινος τῶν βαθμίδων τοῦ κοίλου ἡ ἑξῆς ἐπιγραφὴ [2] ἧς παραθέτομεν ἐνταῦθα τὸ σχῆμα.



Ὁ κ. F. (σελ. 169) γράφει περὶ αὐτῆς τὰ ἑξῆς: « Sur l'un d'entre eux, malheureusement brisé et déplacé, nous avons lu des lettres de l'alphabet, qui servaient probablement, comme à Athènes, à désigner les places. Elles se lisent *Μεθ*, peut être le debout de *Μεθυδριέων*, d'où l'on peut conclure que des places d'honneur étaient réservées aux habitants ou aux métèques ée Methydrion? » Ἡμεῖς ὅμως φρονοῦμεν, ὡς ἄλλως καὶ ἐκ τοῦ κατὰ διάστημα καὶ μονογράφημα χωρισμοῦ τῶν γραμμάτων φαίνεται, ὅτι πιθανωτέρα εἶναι ἡ ἀνάγνωσις ΜΕ[ΡΟϹ] Θ (= *μέρος ἦτα*). Ἀληθῶς διὰ τῆς λέξεως *μέρος* ἐδηλοῦτο ἕκαστον τῶν πολλῶν καὶ διαφόρων τμημάτων τῶν

1. Ἴδε Fougères, Mantinée σελ. 335 κέ.

2. Πλὴν τῆς ἐπιγραφῆς ταύτης φαίνεται ὅτι ἀνεκαλύφθησαν καὶ ἄλλαι ὅμοιαι ἐν τῷ αὐτῷ θεάτρῳ, διότι αὐτὸς ὁ Fougères ἐν ἀρχαιοτέρῳ δημοσιεύματι αὐτοῦ (Bulletin de Cor. Hell. 1890 σελ. 249) γράφει ῥητῶς ὅτι « Sur **plusieurs** d'entre eux (des gradins du théâtre) nous avons lu des lettres de l'alphabet, qui servaient probablement comme à Athènes, à designer les places ». Ἐν τούτοις ἐν τῇ Mantinée αὐτοῦ μνημονεύε μόνον τῆς ἀνωτέρω ἐπιγραφῆς καὶ ἐκείνης τῆς *Γερουσίας*.

ἀρχαίων θεάτρων[1], μόνον δὲ διὰ τῆς λέξεως ταύτης δύναται νὰ συμπληρωθῇ ἡ πολύτιμος ἐπιγραφὴ **ΛΥΚΑΙΑ—ΤΡΙΤΟΥ** τοῦ μοναδικοῦ εἰσιτηρίου τοῦ θεάτρου τῆς Ἀρκαδικῆς Μεγαλοπόλεως, ὅπερ ἐν τῷ προηγουμένῳ τεύχει τοῦ παρόντος περιοδικοῦ ἐδημοσίευσεν ἤδη ὁ ἔφορος τῶν ἀρχαιοτήτων κ. Π. Καστριώτης. Πρὸς ταῦτα δὲ θαυμασίως συμφωνεῖ καὶ ἡ φράσις τοῦ Ἀριστοτέλους καλοῦντος, ὡς εἴδομεν ἤδη ἀνωτέρω, τοὺς κτήτορας τῶν εἰσιτηρίων ἡμῶν «*αἱρετοὺς* ***κατὰ μέρος*** *ἐκ πάντων*», φράσις ἥτις νῦν μόνον δύναται ἐπακριβῶς νὰ ἐννοηθῇ. Τέλος ὑπενθυμίζομεν τῷ ἀναγνώστῃ τὴν πρᾶξιν τοῦ ἀθηναίου νομοθέτου Κλεισθένους ὅστις εἰσάγων τὸ πολίτευμα, ἐφ' οὗ στηρίζεται τὸ σύστημα τῶν ἀθηναϊκῶν εἰσιτηρίων, «*διένειμε τὴν χώραν κατὰ δήμους τριάκοντα* ***μέρη***»[2].

Τέλος ἐρωτᾶται τίνα λόγον ὑπάρξεως ἔχουσι τὰ διάφορα *σχήματα* τῶν ἐκ Μαντινείας εἰσιτηρίων.

Ὅτι ταῦτα δὲν εἶναι τυχαῖα καὶ ἄσκοπα ἀποδεικνύεται ἐκ τοῦ ὅτι αἱ κύριαι παραλλαγαὶ αὐτῶν, πέντε οὖσαι τὸν ἀριθμὸν καὶ ἀκριβῶς σύγχρονοι, ὡς ἐκ τοῦ πανομοίου σχήματος τῶν γραμμάτων αὐτῶν καταφαίνεται, ἐπαναλαμβάνονται σχεδὸν πανόμοιαι δι' ἀμφοτέρας τὰς ἐποχὰς Α' καὶ Γ', ὧν ἔχομεν ἱκανὸν ἀριθμὸν εἰσιτηρίων. Αἱ μικρότεραι παραλλαγαί, ὡς πρὸς τὸ μέγεθος κυρίως οὖσαι τοιαῦται, ὑπάγονται πᾶσαι εἰς τὰ αὐτὰ πέντε σχήματα καὶ προφανῶς ὀφείλονται εἰς τὸ ὅτι ἐκόπησαν κατὰ διάφορα ἔτη τῶν λοιπῶν. Ὅτι δὲ δι' ἑκάστου τῶν πέντε κυρίων σχημάτων δὲν δηλοῦται μεῖζόν τι τμῆμα τοῦ θεάτρου περιλαμβάνον πλείονα ἀλφαβητικὰ μέρη, π. χ. τὸ δεξιὸν ἢ ἀριστερὸν κέρας τοῦ θεάτρου, ὁλόκληρος κερκὶς καὶ εἴ τι τοιοῦτον, ἀποδεικνύει ὁ ἑξῆς πίναξ, ἐν ᾧ δηλοῦνται τὰ πέντε κύρια σχήματα τῶν εἰσιτηρίων τῆς Γ' ἐποχῆς, καὶ τὰ ἐπ' αὐτῶν ἀπαντῶντα γράμματα, πίναξ ἐξ οὗ καταφαίνεται ὅτι *πάντα* τὰ 25 γράμματα, ἐτίθεντο *ἀδιακρίτως* ἐπὶ τῶν εἰσιτηρίων *πάντων* τῶν σχημάτων.

1. Πβλ. π. χ. τὸν Πολυδεύκην, IV, 122: ἐκαλεῖτο δὲ καὶ βουλευτικὸν μέρος τοῦ θεάτρου καὶ ἐφηβικόν. IV. 123. Περὶ μερῶν θεάτρου. Μέρος θεάτρου καὶ πυλὶς καὶ ψαλὶς καὶ κατατομή, κερκίδες, σκηνή, ὀρχήστρα, λογεῖον, προσκήνιον, παρασκήνιον, ὑποσκήνιον, — IX. 44: θέατρον καὶ θεάτρου μέρος πρὸς τοῖς προειρημένοις κερκίδα.

2. Ἀριστοτ. Ἀθην. Πολιτ. XXI, 4.— Σημειωτέον ὅτι καὶ νῦν ἐπικρατεῖ παρ' ἡμῖν ἡ λέξις *μέρος* ἐν τῇ ἐννοίᾳ τῆς *πατρίδος*. «Ἀπὸ τί μέρος εἶσαι;» ἐρωτᾷ τις νῦν συχνότερον ἢ «ἀπὸ ποίαν πατρίδα ἢ τόπον».

Τομὴ					
Σχῆμα					
Α		+			
Β		+		+	
Γ			+	+	
Δ			+		
Ε	+			+	
F				+	
I	+			+	
Η	+	+	+	+	
Θ			+		
Ι				+	
Κ	+		+		+
Λ		+	+		+
Μ		+	+		
Ν	+			+	
Ξ		+			
Ο		+	+		
Π					
Ρ					+
Ϲ		+		+	
Τ			+	+	
Υ	+			+	
Φ			+	+	
Χ		+			
Ψ	+	+	+	+	
Ω		+	+		+

Ἆρα ὡς μόνη πιθανὴ ὑπόθεσις ὑπολείπεται ἐκείνη ἣν πάνυ ὀρθῶς ἐπρότεινεν ἤδη ὁ κ. F., ὅτι δηλαδὴ τὸ σχῆμα ἀναφέρεται εἰς τοῦ ἀλφαβητικοῦ μέρους τὴν *βαθμίδα* ἐφ᾽ ἧς ἔδει νὰ καθήσῃ ὁ κομιστής. Τὴν εὐφυᾶ ταύτην ὑπόθεσιν ἐνισχύει, φρονῶ, πρῶτον τὸ ὅτι εἴκοσι περίπου ἦσαν, ὡς ἐκ τῆς περιγραφῆς καὶ ἰδίᾳ τοῦ παρὰ F. σχεδίου τοῦ θεάτρου φαίνεται, αἱ βαθμίδες ἑκάστης κερκίδος τοῦ κάτω τοῦ διαζώματος κοίλου, ἐν ᾧ ὡς ἐν Ἀθήναις συνήρχετο ἡ ἐκκλησία, δηλαδὴ

ἀκριβῶς ***πέντε***, ὅσα καὶ τὰ σχήματα τῶν εἰσιτηρίων, δι᾽ ἕκαστον τῶν τεσσάρων ἀλφαβητικῶν μερῶν ἑκάστης κερκίδος, καὶ δεύτερον τὸ γεγονὸς ὅτι οἱ Μαντινεῖς σύμπαντες διῃροῦντο γεωγραφικῶς καὶ πολιτικῶς εἰς πέντε *δήμους* πρὸ τοῦ συνοικισμοῦ, μετὰ δὲ τοῦτον εἰς πέντε *φυλάς* [1]. Φαίνεται λοιπόν, ὅτι ὡς ἐν Ἀθήναις ὁ Κλεισθένης ἐφρόντισε διὰ τῶν σοφῶν αὐτοῦ νομοθετημάτων, ὅπως μὴ οἱ ἐκ τῶν αὐτῶν φυλῶν παρακάθηνται πάντες ὁμοῦ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ἀλλ' ἀναμίξ [2], ἵνα μὴ οὕτω κατὰ τῆς ψηφοφορίας ἐπικρατῇ πνεῦμα φυλετικὸν ἀλλὰ γνῶμαι γενικώτεραι σχηματιζόμεναι ἐκ τῆς ἀμέσου ἐπικοινωνίας καὶ συνδιαλέξεως τῶν ἐκ πάσης φυλῆς καὶ τόπου παρακαθημένων πολιτῶν, οὕτω καὶ ὁ νομοθέτης τῆς Μαντινείας, ὅστις πάντως ἐμελέτησε πρότερον τὸ περίφημον ἀττικὸν σύστημα, ἀνέμιξε σοφῶς τοὺς ἑαυτοῦ συμπολίτας εἰς τρόπον ὥστε ἐπὶ τῶν πέντε βαθμίδων ἑνὸς ἑκάστου τῶν 25 μερῶν τῆς ἐκκλησίας νὰ παρακάθηνται πολῖται ἐκ πασῶν τῶν πέντε φυλῶν. Τοῦτο δεικνύουσι καὶ τὰ δύο *ὁμοιόσχημα* εἰσιτήρια τῶν ἐκ τῆς αὐτῆς φυλῆς *Σαδάμου Φιλέου* καὶ *Φιλέα Σαδάμου*, οἵτινες κατὰ τὴν ἑρμηνείαν ἡμῶν ἐκάθηντο ἐπὶ τῆς αὐτῆς βαθμίδος τοῦ αὐτοῦ μέρους τοῦ θεάτρου.

Συμπεραίνοντες λέγομεν ὅτι τὰ ἐν τῷ θεάτρῳ τῆς Μαντινείας ἀνακαλυφθέντα ὄστρακα ἐχρησίμευον πρὸς εἴσοδον ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῶν βουλευομένων ἐκλογέων πολιτῶν, ὧν ἔφερον τὰ ὀνόματα. Κατεσκευάζοντο δὲ καὶ διενέμοντο αὐτοῖς ὑπὸ τῶν ἀρχῶν μετὰ τὴν ἐκλογὴν αὐτῶν ὡς ἐκλογέων κλπ ἀντιπροσωπευόντων ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ πάντας τοὺς πολίτας τοὺς μὴ δυναμένους, ὡς ἐκ τῶν ἀσχολιῶν αὐτῶν, νὰ παρίστανται διαρκῶς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Ἴσχυον δὲ ἐφ' ὅσον διήρκει καὶ ἡ ἐντολὴ αὐτῶν, ἤτοι ἐπὶ ἓν τοὐλάχιστον ἔτος. Τὸ ἐπὶ τῶν τῆς Γ΄ ἐποχῆς μέγα γράμμα δεικνύει τὸ *μέρος* τοῦ θεάτρου ἔνθα ἔδει νὰ καθήσωσι, τὸ δὲ σχῆμα τοῦ ὀστράκου τὴν *βαθμίδα* τοῦ μέρους τούτου.

Ὡς βλέπει τις ἐκ τοῦ συμπεράσματος τούτου ὁ κ. F. ἐν πᾶσι τοῖς κυρίοις διέκρινεν ἢ τοὐλάχιστον ὑπώπτευσε τὸ ὀρθόν, τὸ δ' ὅλον τοῦ συστήματος τῶν εἰσιτηρίων τῆς Μαντινείας οὐδὲν ἄλλο εἶναι ἢ ἐφαρμογή, κατὰ τρόπον ἁρμόζοντα τῷ πολιτεύματι τῆς Μαντινείας, τοῦ ἐν Ἀθήναις ἰσχύοντος ὁμοίου συστήματος, τοῦ ἤδη ὑφ᾽ ἡμῶν ἐν τῷ πρώτῳ μέρει τῆς παρούσης μελέτης ἐκτεθέντος.

1. Fougères p. 127, 340, 421. — 2. Ἀριστοτέλ. Ἀθην. Πολιτ. XXI, 2-4.

ΜΕΡΟΣ Γ'.

ΕΙΣΙΤΗΡΙΟΝ ΑΓΟΡΑΣ ΠΩΛΩΝ ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ

Ἐν τῷ τελευταίῳ τόμῳ (XXIV, 1899, σελ. 455-457) τῶν Mittheilungen τῆς ἐνταῦθα Αὐτοκρ. Γερμανικῆς ἀρχαιολογικῆς σχολῆς, ὁ σεβαστὸς καὶ σοφὸς φίλος ἡμῶν κ. Στέφανος Ν. Δραγούμης ἐδημοσίευσεν ὑπὸ τίτλον ΕΡΜΑΙΟΝ τὰ ἑξῆς, ἅτινα ἀναδημοσιεύομεν ἐνταῦθα (ἐξαιρέσει τῶν σημειώσεων) ὡς πειρώμενα πάνυ εὐφυῶς νὰ ἀποδείξωσι τὴν ἐν Ἀθήναις ὕπαρξιν *θεατρικῶν πινακίων* παρὰ τὰ χαλκᾶ θεατρικὰ *σύμβολα*, ἅτινα ἐδημοσιεύσαμεν ἐν τῷ παρόντι περιοδικῷ.

«Ἐν τῷ κατ' αὐτὰς ἰδόντι τὸ φῶς περισπουδάστῳ ὀψιγόνῳ ἔργῳ τοῦ μακαρίτου H. G. Lolling[1] περιέχεται, σὺν ἄλλαις προσθήκαις τοῦ Γραμματέως τῆς Αὐτοκρ. Γερμανικῆς Ἀρχαιολογικῆς Σχολῆς κ. Παύλου Wolters, καὶ ἡ παράγραφος CXXIV τοῦ κεφαλαίου *«Ἐπιγραφαὶ ἐπὶ χαλκωμάτων»*, ἐν ᾗ ὁ λόγος περὶ ἐπιγραφῆς ἐλάσματος ἢ ταινίας χαλκῆς ἐπιμήκους ἀναγνωσθείσης οὕτως·

Ηερμοῦ: πολόνειον: [τι

μεσις: ΔΔΔ

Ἐπιλέγει δ' ὁ ἐκδότης τάδε· «τὴν συμπλήρωσιν *τίμησις* ὑπαγορεύει ὁ ἀμέσως ἑπόμενος ἀριθμός, ἀλλὰ καὶ αὕτη ἀβέβαιος, προκειμένου περὶ ἐπιγραφῆς ἧς τὴν ἀληθινὴν σημασίαν ἀγνοοῦμεν».

Δεχόμενος ὅτι ἐν τῇ σειρᾷ τῶν γραμμάτων *πολονειον* ἐχώρει διάστιξις μεταξὺ τῶν τελικῶν *ο* καὶ *ν*, ἐξ ἀβλεψίας τὸ πάλαι παραλειφθεῖσα μὲν ἐκεῖ, μετατεθεῖσα δ' εἰς τὴν θέσιν γράμματος *ε* ἐπακολούθου τῷ *ν*, τολμῶ ν' ἀναγνώσω τὴν ἐπιγραφὴν ὧδε·

Ηερμου: πολονειο[:] ν(ε)

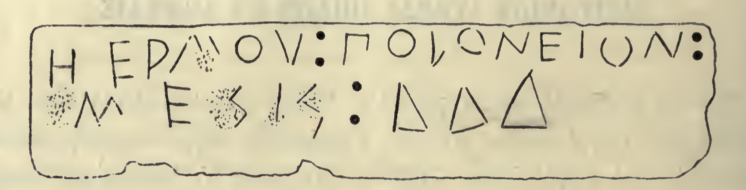
μεσις: ΔΔΔ

ὅ ἐστιν Ἑρμοῦ πολονηΐου (-είου -πολουνείου) νέ

μησις ΔΔΔ

1. Κατάλογος τοῦ ἐν Ἀθήναις ἐπιγραφικοῦ Μουσείου ἐκδιδόμενος ὑπὸ τῆς Ἀρχαιολογικῆς Ἑταιρείας, Τόμ. Α'. Ἐπιγραφαὶ ἐκ τῆς Ἀκροπόλεως. Τεῦχος Α', Ἀρχαϊκαὶ ἀναθηματικαὶ ἐπιγραφαί. Ἐν Ἀθήναις 1899.

Ἔχων δὲ νῦν ὑπ' ὄψει τὸ πανομοιότυπον, ὅπερ φιλοφρόνως ὁ κ. Wolters παρεσκεύασε πρὸς δημοσίευσιν ἐνταῦθα,



βλέπω ὅτι τῶν δεχομένων τις τὴν ὑπ' ἐμοῦ προτεινομένην συμπλήρωσιν, ἂν δεχθῇ καὶ ἔλλειψιν τμήματός τινος τῆς ταινίας κατὰ τὴν ἐφθαρμένην δεξιᾷ τῷ ἀναγινώσκοντι ἄκραν, δύναται μετὰ λόγου τινὸς νὰ εἰκάσῃ καὶ τοῦτο, ὅτι τὸ μὲν τελευταῖον Ν τοῦ *πολονειον* ἐχαράχθη κατὰ πλάνην ἀντὶ V (*πολονειον*), ὅτι δ' ἕτερον Ν ἔκειτο μετὰ τὸ σημεῖον διαστίξεως καὶ ὅτι ἐν ἀρχῇ τοῦ ἑπομένου στίχου, ἐκεῖ ὅπου φαίνεται ἐφθαρμένη ἡ ἐπιφάνεια τοῦ χαλκοῦ, προϋπῆρχεν Ε διότι ὁ χῶρος ἴσως ἐπαρκεῖ εἰς ἓν Ε ὡς τὸ τοῦ πρώτου στίχου δεύτερον.

Ἑρμῆς *πολόνειος* (*πολονήϊος* ἢ *πολούνειος*) αὐτὸς ὁ ἐκ τοῦ Ὁμήρου καὶ ἄλλοθεν γνωστὸς ἡμῖν *Ἐριούνης Ἑρμείας* (Ἰλιάδος Υ. 35. Ὀδυσσείας Θ, 322) ἢ *Ἐριούνιος Ἑρμῆς* (Ἰλιάδος Υ, 72), δηλονότι Ἑρμῆς ὁ *πολυωφελής*, ὁ μεγαλωφελής.

Πολόνειος, *Πολονήϊος* (ἀντὶ *Πολλόνειος*, *Πολλονήϊος* ἢ *Πολυόνειος*, *πολυονήϊος*) σύνθετον ἐκ τοῦ *πολὺ* (*πολλὸν*) καὶ *ὄνειος* ἢ ἰωνικῶς *ὀνήϊος* = ὠφέλιμος. — *Πολούνειος*· ἐκ τοῦ αὐτοῦ πρώτου συνθετικοῦ καὶ τῆς λέξεως *οὔνειος-οὐνήϊος*, ταὐτοσήμου τῷ *ὄνειος*, *ὀνήϊος*, *ὄνιος*.

Ὁ κ. Wolters τὴν τρίτην λέξιν τῆς ἐπιγραφῆς τῇ προσθήκῃ δύο γραμμάτων συνεπλήρωσεν εἰς [*τί*]*μησις*, ὑφ' ὁδηγῷ τῷ ἑπομένῳ ἀριθμῷ ΔΔΔ. Ὑπὸ τῷ αὐτῷ ὁδηγῷ, ἀλλὰ καὶ τῇ ἐνδείξει τοῦ κατὰ τὸ τέλος τοῦ πρώτου στίχου *ν*, προέτεινα τὴν ἀνάγνωσιν *ν*(*έ*)*μησις*, τὸν νοῦν ἔχων εἰς *θεατρικὸν πινάκιον* (ἀντὶ *συμϐόλου*), οἷον ἐνδέχεται ἡ ὑπὸ τοῦ Ἡσυχίου σκοτεινῶς ἐξηγουμένη *νέμησις θέας* ἐν Ἀθήναις· «*Ἀθηναῖοι τὰς ἐν τῷ θεάτρῳ καθέδρας, ψηφίσματι νενεμημένας προεδρίας ἱερεῦσιν*».

Εὐκαιρίας στερούμενος ὅπως ἐξετάσω εἰδικώτερον τὸ ζήτημα, τοῦτο μόνον ἐπιπροστίθημι, ὅτι ἂν ἀποδειχθῇ ὅτι πρόκειται περὶ τοιούτου

σκεύους, τὸ πινάκιον ἢ σύμβολον ἀνῆκεν εἰς τὸν ἱερέα τοῦ ***πολονίου* ῾*Ερμοῦ*».

Καὶ ταῦτα μὲν ὁ κ. Δραγούμης. Φρονοῦμεν ὅμως ὅτι δὲν ἔτυχεν ἐν πᾶσιν τοῦ ἀληθοῦς, ἂν καὶ ἀνεγνώρισεν εὐφυῶς τὴν φύσιν τῆς ἐπιγραφῆς ταύτης, ὅτι δηλαδὴ εἶναι πινάκιον πρὸς εἴσοδον.

᾿Αληθῶς τὴν ἀνάγνωσιν «***῾Ερμοῦ πολονείου***» τὴν στηριζομένην ὡς ὀρθῶς αὐτὸς ὁ κ. Δρ. λέγει, ἐπὶ τῆς τολμηρᾶς προϋποθέσεως ὅτι ἐξ ἀβλεψίας τοῦ χαράξαντος τὴν ἐπιγραφὴν ἐτέθη ἡ διάστιξις μεταξὺ τῶν Ο καὶ Ν, ἢ ὅτι ἐχαράχθη Ν ἀντὶ V, τότε μόνον ἠδύνατό τις νὰ παραδεχθῇ ἂν οὐδεμία ἄλλη ἑρμηνεία ἐχώρει ὡς πρὸς τὴν λέξιν ΠΟΛ·ΟΝΕΙΟΝ ὡς αὕτη κεῖται. Λοιπὸν ἡμεῖς φρονοῦμεν ὅτι ἡ λέξις δέον νὰ ἀναγνωσθῇ ***πωλώνειον*** καὶ ὅτι σημαίνει τὸν τόπον ἔνθα ἐπωλοῦντο καὶ ἠγοράζοντο πῶλοι ἵππων κλπ. ἀναλόγως πρὸς τὰ ***῾Ιππώνειον, τελώνειον*** κλπ. (πβλ. καὶ τὰ ἀττικὰ ***ἀρχώνης***, ***βοώνης***, ***σιτώνης***, ***ἐλαιώνης***, ***τελώνης***, ***ἱππώνης*** καὶ τὰ τούτων παράγωγα).

᾿Εκαλεῖτο δὲ βεβαίως τὸ πωλώνειον τοῦτο ἀπὸ τοῦ (***ἀγοραίου;***) ῾*Ερμοῦ* δι' ὃν ἀκριβῶς λόγον ἕτερα τῶν ᾿Αθηνῶν κτίσματα ἐκαλοῦντο «*῾Ερμοῦ γυμνάσιον*», «*῾Ερμοῦ στοαί*», «***῾Ερμοῦ τρικεφάλου ὁδός***», «***᾿Ελευθερίου Διὸς στοά***», «***Διονύσου θέατρον***», «***Διονύσου προπύλαιον***» κτλ.

Εἶναι ἀληθὲς ὅτι ἡ ὕπαρξις τοῦ ἀθηναϊκοῦ πωλωνείου τούτου δὲν εἶναι ἄλλοθεν γνωστή, οὐδ' ἡ λέξις κἂν ὑπάρχει ἐν τοῖς ἑλληνικοῖς λεξικοῖς, ἂν καὶ εἶναι κανονικώτατα ἐσχηματισμένη. ᾿Αλλὰ μήπως δυνάμεθα νὰ καυχηθῶμεν ὅτι γνωρίζομεν ἔστω καὶ μόνα τὰ ὀνόματα πάντων τῶν ἐν ᾿Αθήναις κτισμάτων;[1] ᾿Εν τούτοις ἐκ τῆς παρὰ Θεοφράστῳ (Χαρακτήρων ΚΓ, περὶ ᾿Αλαζονείας) φράσεως «***καὶ προσελθὼν (ὁ ἀλα-***

1. ῾Ο ἀείμνηστος Σ. Κουμανούδης ἐκθέτων τὰ κατὰ τὴν πρὸ δεκαετίας ἀνασκαφὴν τοῦ μεγάλου παρὰ τὸ ὡρολόγιον τοῦ ᾿Ανδρονίκου τοῦ Κυρρήστου «μεγάλου καὶ ἀξιολόγου» οἰκοδομήματος γράφει (Πρακτικὰ ᾿Αρχ. ῾Εταιρ. 1890, σελ. 12), «θαυμάζουσι σήμερον οἱ διαβαίνοντες ἐκεῖθεν τὸ πλῆθος τῶν ἀναφανέντων κιόνων καὶ μάλιστα τὸ πρόπυλον ἢ πρόστωον τὸ πρὸς τὸ ὡρολόγιον τοῦ Κυρρήστου ἐστραμμένον. ᾿Αλλ' ἐρωτῶντες τοὺς ἐπιστατοῦντας εἰς τὴν ἀνασκαφὴν «τί εἶναι τὸ κτίριον αὐτό;» καὶ μὴ λαμβάνοντες βεβαίαν ἀπόκρισιν, ἀποχωροῦσιν ἀθυμότεροι οἱ πολλοί, τινὲς δὲ ἀναμιμνησκόμενοι ὅτι ἔχουσιν οἴκοι τὸν Παυσανίαν, σπεύδουσι ν' ἀνελίξωσι τὰς σελίδας τῆς περιηγήσεώς του, μὴ ὑποπτευόμενοι, οὐδὲν θὰ εὕρωσιν ἐν αὐταῖς, ὡς οὐδὲ περὶ τοῦ ὡρολογίου τοῦ Κυρρήστου, περὶ τῆς Πνυκός καὶ ἄλλων τινῶν . . .» κτλ.

ζῶν) δ᾿ εἰς τοὺς ἵππους τοὺς ἀγαθοὺς τοῖς πωλοῦσι προσποιήσασθαι ὠνιτιᾶν». ὀρθῶς συνεπέρανον ἤδη πολλοὶ[1] τὴν ὕπαρξιν ἱππαγορᾶς ἐν Ἀθήναις καὶ δὴ ὡς μέρους τῆς μεγάλης. Ὡς γνωστὸν τὸ μέρος τῆς ἀθηναϊκῆς ἀγορᾶς ἔνθα ἐπωλοῦντο καὶ ἠγοράζοντο οἱ ἵπποι δέον νὰ ἐκαλεῖτο «*οἱ ἵπποι*» ἢ «*εἰς τοὺς ἵππους*» ὡς πλεῖστα ἄλλα μέρη τῆς κεντρικῆς ἀγορᾶς τῶν Ἀθηνῶν ἐκαλοῦντο ἐκ τῶν πωλουμένων «*τὰ ἀρώματα*», «*τὰ γέλγη*», «*τὸ ἔλαιον*», «*αἱ ἰσχάδες*», «*οἱ ἰχθύες*», «*τὰ κάρυα*», «*ὁ οἶνος*», «*ὁ λιβανωτός*», «*τοὔψον*», «*τὰ λάχανα*», «*τὰ κρόμμυα*», «*οἱ λύχνοι*», «*τὰ μύρα*», «*αἱ ὄρνιθες*», «*τὰ σκόροδα*» κλπ.[2] συνηθέστερον δὲ «*εἰς τὰ ἀρώματα*», «*εἰς τὰ γέλγη*», «*εἰς τοὔλαιον*», «*εἰς τοὔψον*», «*εἰς τὰ μύρα*» κτλ.[3] Πάντα δὲ ταῦτα ἐκαλοῦντο γενικώτερον «*κύκλοι*» καὶ δὴ ὡς «*ἐκ τῆς κατασκευῆς*» ὡς λέγει ὁ Σχολιαστὴς τοῦ Ἀριστοφάνους (Ἱππεῖς, 137) ἢ «*ἀπὸ τῷ κύκλῳ παριστάναι τοὺς πωλουμένους*» ὡς ἑρμηνεύει ὁ Ἡσύχιος (ἐν λ.). Ὅτι ὅμως οἱ ἵπποι (καὶ ἐν γένει τὰ μεγάλα κτήνη) ἀπετέλουν μέρος τῆς μεγάλης ἀγορᾶς τῶν Ἀθηνῶν καὶ οὐχὶ εἰδικὴν ἢ εἰδικὰς καὶ ὅλως ἀποκεχωρισμένας τοπικῶς ἀγοράς, δυσκόλως δύναμαι νὰ παραδεχθῶ, πρῶτον μὲν ἕνεκα αὐτῆς τῆς ἐπιγραφῆς ἡμῶν τῆς τὴν ὕπαρξιν ἰδίας ἀγορὰς πώλων σαφῶς μαρτυρούσης, δεύτερον δὲ ὡς ἐκ τῆς φύσεως αὐτοῦ τοῦ ἐμπορεύματος τοῦ μέγαν καὶ ἰδιαιτέρας ὅλως κατασκευῆς χῶρον ἀπαιτοῦντος μετὰ φατνῶν, μεγάλων λαρνάκων καὶ ἀφθόνου ὕδατος, ἵνα ἀνέτως παραμένωσιν ἐν αὐτῷ τὰ πρὸς πώλησιν, πάνυ πολύτιμα πολλάκις, καὶ ἰδιαιτέρας ὅλως περιποιήσεως χρῄζοντα ζῷα, τὰ πρὸς τοῦτο ἐκ μεγάλων ἀποστάσεων τοῦ ἀρχαίου κόσμου κομιζόμενα καὶ βεβαίως οὐχὶ αὐθημερὸν πωλούμενα. Ἄλλως δὲ καὶ ἐκ τῆς τοῦ Σχολιαστοῦ τοῦ Ἀριστοφάνους φράσεως (ἔνθα ἀ.), ὅτι ἐν τοῖς κύκλοις τῆς ἀγορᾶς «πιπράσκεται *χωρὶς κρεῶν* τὰ ἄλλα ὤνια καὶ *ἐξαιρέτως* δὲ οἱ ἰχθύες» (ὁ Πολυδεύκης Χ, 18, 82 προσθέτει καὶ «*τὰ σκεύη*») ὑποδεικνύεται, νομίζω, ὅτι οἱ ἵπποι καὶ πῶλοι καὶ τἄλλα τοιαῦτα «*ζωντανὰ*» ἢ «*χονδρὰ*» ὡς λέγομεν νῦν ζῷα, δὲν ἐπωλοῦντο ἐν τῇ κεντρικῇ ἀγορᾷ τῶν συνήθη ὠνίων. Σενέβαινε δηλαδὴ ἐν ταῖς ἀρχαίαις

1. Ἴδε Curtius-Milchhoefer, Die Stadtgeschichte von Athen, σελ. LXVIII, 44. — Θεοφράστου Χαρακτῆρες, ἔκδ. τῆς Φιλολ. ἑταιρείας τῆς Λειψίας (1897) σελ. 198 κλπ.

2. Curtius-Milchhoefer ἐ. ἀ.

3. Πολυδ. ΙΧ, 47.

Ἀθήναις ὅ,τι καὶ ἐν ταῖς νῦν, ἔνθα τὰ «γαϊδουροπάζαρον» καὶ «ἀλογοπάζαρον» ἀποτελοῦσιν ἰδίας ἀγοράς, ἀπὸ τῆς Τουρκοκρατίας ἤδη μνημονευομένας καὶ ἀσχέτους τοπικῶς τῆς κεντρικῆς ἀγορᾶς τῶν συνήθων ὠνίων.

Τὸ ***πωλώνειον*** ἡμῶν θὰ κατεῖχε πάντως μέγαν χῶρον ἐν πόλει οἵαι αἱ ἀρχαῖαι Ἀθῆναι, ἔνθα ἔζη πλὴν ἄλλων ἡ μεγάλη τάξις τῶν *ἱππέων* καὶ τῶν ἱπποχαρῶν ἐκείνων πολυταλάντων εὐγενῶν, τῶν ὡς ὁ Ἀλκιβιάδης ἐπιδεικνυόντων εἰς τοὺς ἀγῶνας τὰ τέθριππα αὐτῶν, ἤ, ὡς ὁ υἱὸς τοῦ Στρεψιάδου, τὰς περιουσίας αὐτῶν ἀναλισκόντων πρὸς «πολυτελεῖς καὶ μανικὰς ἱππωνίας» τῶν ἐκ πάσης γωνίας τοῦ ἀρχαίου κόσμου κομιζομένων ἀγαθῶν ἵππων [1].

Ἑπομένως τὸ ἀθηναϊκὸν πωλώνειον πάντως ἦτο διῃρημένον εἰς πολλὰ ἰδιαίτερα μικρότερα μέρη, ὡς ἐνδεικνύει καὶ ἡ παρὰ Θεοφράστῳ φράσις «εἰς τοὺς ἵππους ***τοὺς ἀγαθούς***», ἥτις προϋποθέτει ἕτερον τμῆμα τῆς ἀγορᾶς προσδιωρισμένον εἰς τοὺς ἵππους τοὺς φαύλους, ἢ τοὺς συνήθεις, τοὺς πολεμιστηρίους κτλ. Βεβαίως δὲ εἰς ἄλλο μέρος τῆς ἀγορᾶς θὰ ἐξετίθεντο οἱ πρὸς τὰς συνήθεις ἐργασίας ἵπποι, ὧν ἡ συνήθης τιμὴ ἦτο τρεῖς μναῖ, εἰς ἄλλο οἱ πρὸς ἱππασίας, οὓς ἠγόραζέ τις ἀντὶ 12 μνῶν καὶ εἰς ἄλλο οἱ πολυτελεῖς ἐκεῖνοι ὡς ὁ Βουκέφαλος, οἱ μέχρι 13 ταλάντων τιμώμενοι.

Τὴν εἰς πλεῖστα μέρη (φάτνας) διαίρεσιν τοῦ πωλωνείου δηλοῖ καὶ τῆς ἐπιγραφῆς ἡμῶν τὸ δεύτερον μέρος, ὅπερ καὶ ἡμεῖς ὡς ὁ κ. Δραγούμης ἀναγινώσκομεν ***(νέ)μησις*** **ΔΔΔ**, ἑρμηνεύοντες «***χώρισμα 52ον*** [2] ***(τοῦ πωλωνείου)***». Ἀληθῶς ἐξετάσαντες καὶ ἡμεῖς ἐπισταμένως τὸ ἔλασμα τῆς ἐπιγραφῆς (ὅπερ σημειωτέον ὅτι εἶναι τὴν κατασκευὴν πανόμοιον πρὸς τὰ λίαν γνωστὰ δικαστικὰ πινάκια ἤτοι τὰ πρὸς εἴσοδαν ἐν τοῖς δικαστηρίοις τῶν Ἀθηνῶν χρησιμεύοντα εἰσιτήρια σύμβολα τῶν δικαστῶν), ἐπείσθημεν ὅτι εἶναι ἐλλιπὲς κατὰ τὸ δεξιὸν μέρος αὐτοῦ καὶ ὅτι τὸ ἐλλεῖπον τμῆμα ἦτο βραχύτατον, ὡς δεικνύει καὶ ἡ

1. Ἀριστ. Νεφέλαι, ἐν ἀρχῇ. Ἱππάρχ. I, 12.

2. Οὕτω ἐν τῷ Διονυσιακῷ θεάτρῳ καὶ ἐπὶ τῶν ἐν Αἰγύπτῳ κοπέντων νομισμάτων τοῦ τύπου Ἀρσινόης τῆς Β′ τὰ γράμματα τοῦ ἀλφαβήτου σημαίνουσιν: Α—Ω = 1—24, ΑΑ—ΩΩ = 25—48, ΑΑΑ—ΩΩΩ = 49—72.

διάθεσις τοῦ δευτέρου στίχου τῆς ἐπιγραφῆς, τοῦ προφανῶς τείνοντος νὰ ἐξισωθῇ κατ' ἔκτασιν πρὸς τὸν ὑπερκείμενον[1].

Ὡς εἴδομεν ἀνωτέρω ὁ κ. Δραγούμης ἔχων ὑπ' ὄψει τὴν παρ' Ἡσυχίῳ φράσιν «*νέμησις θέας*», τὴν ἀναφερομένην εἰς τὰς ἐν τῷ ἀθηναϊκῷ θεάτρῳ καθέδρας «*τὰς ψηφίσματι νενεμημένας προεδρίας ἱερεῦσιν*», ὑπέθεσεν ὅτι πρόκειται περὶ θεατρικοῦ εἰσιτηρίου (πινακίου ἢ συμβόλου ἱερέως τοῦ πολονείου Ἑρμοῦ[2]). Ἐν τούτοις ἕτερα παραδείγματα τῆς ἐν Ἀττικῇ χρήσεως τῆς λέξεως νέμησις, οἷα π. χ. τὰ ἐκ τῶν Πειραϊκῶν *ὅρων* γνωστὰ (C. I. A. 2, 521, a. b. c.) «*ἄχρι τῆσδε τῆς ὁδοῦ τῇδε ἡ Μουνυχίας ἐστὶ νέμησις*» «*ἄχρι τῆς ὁδοῦ τῆσδε τὸ ἄστυ τῇδε νενέμηται*», δεικνύουσιν ὅτι κάλλιστα ἠδύνατο νὰ γείνῃ χρῆσις αὐτῆς πρὸς ὁρισμὸν τῶν διαφόρων τμημάτων τοῦ πωλωνείου.

Ἐπὶ τῆς εἰδικῆς ταύτης ἀγορᾶς, τῆς τόσον μεγάλης καὶ σπουδαίας, θὰ εἶχε πάντως ἡ πόλις τεταγμένους ἄρχοντας, ἐπιμελουμένους τῆς ἐν αὐτῇ εὐκοσμίας, προσδιορίζοντας τὴν θέσιν εἰς ἣν ἕκαστος τῶν πωλητῶν ἠδύνατο νὰ ἐκθέσῃ τὸ ἐμπόρευμα αὐτοῦ. Οἱ ἄρχοντες δ' οὗτοι πάντως ἦσαν οἱ ἀγορανόμοι οἱ ἔχοντες, ὡς γνωστόν, τὴν ἐπιμέλειαν τῶν κατὰ τὴν ἀγορὰν οἰκοδομημάτων, φροντίζοντες ὅπως καθαρὰ καὶ ἀκίβδηλα πωλῶνται τὰ ὤνια, καὶ ἐπιτρέποντες τοῖς μὲν πολίταις δωρεάν, τοῖς δὲ μετοίκοις καὶ ξένοις ἐπὶ πληρωμῇ, νὰ πωλῶσιν εἰς τὰς πρὸς τοῦτο ὡρισμένας θέσεις τὰ ἐμπορεύματα αὐτῶν[3].

Οὗτοι λοιπὸν οἱ ἀγορανόμοι φρονῶ ὅτι κατεσκεύαζον πινάκια οἷον τὸ ἡμέτερον, ἰσάριθμα πρὸς τὰ διαμερίσματα τοῦ πωλωνείου, καὶ παρέδιδον ἀνὰ ἓν ἐξ αὐτῶν ἑκάστῳ τῶν κτηνεμπόρων, ἵνα οὗτοι εὐκόσμως εἰσέρχωνται εἰς αὐτό, καταλαμβάνωσι καὶ χρησιμοποιῶσιν ἀνενοχλήτως

1. Τὰς ἐπὶ τῆς προϋποθέσεως ὅτι ἡ ἐπιγραφὴ εἶναι ἀρτία ὡς πρὸς τὸν πρῶτον στίχον, δυναμένας νὰ προταθῶσιν ἀναγνώσεις MERIS (*μερὶς*) ἢ [T]MESIS (*τμῆσις*), αἵτινες εἰς τὸ αὐτὸ θὰ ἦγον ἡμᾶς συμπέρασμα, θεωρῶ ἧσσον πιθανὰς ἕνεκα διαφόρων λόγων.

2. Εἰς τὴν φράσιν τοῦ Ἡσυχίου ἠδύνατο νὰ προσθέσῃ τις καὶ ἑτέραν ἀπαντῶσαν παρὰ Δημοσθ. περὶ Στεφάνου 9, 28: «ἢ ***θέαν μὴ κατανεῖμαι*** τὸν ἀρχιτέκτονα αὐτοῖς κελεῦσαι (ἐν τῷ θεάτρῳ); ἀλλ' ἐν τοῖν δυοῖν ὀδολοῖν ἐθεώρουν ἄν», πρὸς δὲ τὰ γράμματα τοῦ ἀλφαβήτου τὰ διάφορα μέρη τοῦ Διονυσιακοῦ θεάτρου δηλοῦντα ὧν μεταξὺ τὸ Δ, Δ—Δ καὶ ΔΔ—ΔΔ, καὶ τέλος τὰ ὅμοια γράμματα τὰ ἐπὶ τῆς κατωτάτης βαθμίδος τοῦ κοίλου, περὶ τὴν ὀρχήστραν τοῦ ἐν Πειραιεῖ παρὰ τὴν Ζέαν θεάτρου, ἤτοι ἀκριβῶς ἐπὶ τῆς θέσεως τῆς προεδρίας ἐφ' ἧς ἐκάθηντο οἱ ἱερεῖς.

3. Γίλβερτ, Ἐγχειρ. Ἀρχαιολ. μετάφρ. Πολίτου (Βιβλιοθ. Μαρασλῆ) σελ. 321 κέ.

τὸ ὑπὸ τοῦ ἀριθμοῦ τοῦ πινακίου αὐτῶν δηλούμενον μέρος τοῦ πωλωνείου. Τοῦτο εἶναι τόσον φυσικὸν καὶ ἐπάναγκες πρὸς τὰς τοιαύτας ἀγορὰς ὥστε ἐπανελήφθη πανομοίως ἐν τῇ κατὰ τὸ παρελθὸν μόλις ἔτος γενομένῃ ἐν Ἄργει πρώτῃ ἐμπορικῇ κτηνοτροφικῇ ἐκθέσει ἔνθα οἱ ἐπιμεληταὶ αὐτῆς αὐθορμήτως κατεσκεύασαν καὶ παρέδοσαν ἑκάστῳ τῶν ἐκθετῶν πινάκια (δελτία) πρὸς εἴσοδον κατ' οὐδὲν ἄλλο διαφέροντα τοῦ ἀρχαίου ἀθηναϊκοῦ ἢ κατὰ τὴν ὕλην ἐξ ἧς κατεσκευάσθησαν.

Ἐν τοῖς Ῥωμαϊκοῖς χρόνοις ἡ ὑπὸ τῶν πωλητῶν κατοχὴ τῶν διαφόρων τμημάτων τῆς ἀγορᾶς φαίνεται ὅτι ἦτο μᾶλλον προσωπικὴ καὶ διαρκής, ὡς δεικνύουσιν αἱ εἰς τρία διάφορα μέρη τῆς Ῥωμαϊκῆς ἀγορᾶς τῶν Ἀθηνῶν ἐγκεκολαμμέναι ἐπὶ τῶν κιόνων τῆς στοᾶς ἢ ἐπὶ τοῦ πατουμένου στυλοβάτου τῆς κυρίας στοᾶς, τρεῖς ἐπιγραφαὶ «***τόπος Ἀγαθοκλῆ***», «***τόπος Ἐπιφάνου***» καὶ «***Ἐλαφηβολίου τόπος Κοννολήγκου***»[1].

Ἐν Ἀθήναις μηνὶ Ἰουνίῳ 1900.

Ι. Ν. ΣΒΟΡΩΝΟΣ

1. Πρακτικὰ Ἀρχ. Ἑταιρείας 1890, σελ. 17. — Τῆς τρίτης ἐπιγραφῆς τὸ ***Κοννολήγκος***, οὗ ἡ αἰσχρὰ σημασία εὐχερῶς ἐκ τῆς λατινικῆς γλώσσης ἑρμηνεύεται (ἂν θεωρήσωμεν αὐτὸ ὡς ἐν τῇ παραληγούσῃ ἀνορθόγραφον), ἐξέλαβεν ὁ σοφὸς Κουμανούδης ὡς «***παράβγαλμα***, πιθανῶς τοῦ ἄλλως μᾶλλον σεμνωνύμου ἀνδρὸς Ἐλαφηβολίου». Ἀλλ' ἡ αἰσχρὰ αὕτη σημασία εἶναι τόσον ἀπείρως καὶ ἀηδῶς αἰσχρά, ὥστε ἀμφιβάλλω ὅτι αὐτὸς ὁ Ἐλαφηβόλιος προσέθεσε τὸ ἐπίθετον ἢ ὅτι παρ' ἄλλου προστεθὲν ἐπὶ τῆς προμετωπίδος τοῦ τόπου του θὰ ἀφῆκεν οὕτω σαφῶς καὶ ἡσύχως κεχαραγμένον ὑπὸ τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ἐξ ἄλλου τὸ ***Ἐλαφηβόλιος*** εἶναι ἄγνωστον ἄλλοθεν ὡς ὄνομα ἀνδρὸς κύριον, πρόσθες δὲ καὶ ἀπίθανον, οὐδ' ἕπεται τοῦ ***τόπος***, ὡς τὰ ὀνόματα τοῦ Ἀγαθοκλῆ καὶ Εὐτυχιανοῦ, ἀλλὰ προηγεῖται αὐτοῦ, ὑποθέτω ὅτι ἴσως δὲν εἶναι ὄνομα κύριον ἀλλὰ μᾶλλον δηλωτικὸν τῶν πραγμάτων ἅτινα ἐπωλοῦντο εἰς τὸ τμῆμα τῆς ἀγορᾶς τὸ ὑπὸ τοῦ Κοννολήγκου κατεχόμενον οὗ τὸ ὄνομα πιθανὸν νὰ μὴ εἶναι ἐκ τῆς λατινικῆς ἀλλὰ ***Κοννόλυγκος***. Ὡς γνωστὸν ***ἐλαφηβολίαι*** ἐκαλοῦντο αἱ ***θηροφονίαι***, ***ἐλαφηβόλος*** δ' ὁ ***κυνηγὸς*** (Σουΐδας ἐν λ.). Ὡς λοιπὸν τοῦ κυνηγὸς ἔχομεν τὸ ***κυνήγιον*** πρὸς δήλωσιν τῶν ἐκ τῆς θήρας κρεῶν, οὕτω καὶ ἐκ τοῦ ***ἐλαφηβόλος*** δυνατὸν νὰ ὑπῆρχεν ἡ λέξις ***ἐλαφηβόλιον*** πρὸς δήλωσιν τῶν συείων, περδικείων, λαγῴων καὶ ἄλλων τοιούτων θηρείων κρεῶν, ἑπομένως κατὰ τὴν ἀττικὴν συνήθειαν, ἧς τόσα ἀνωτέρω παραθέσαμεν παραδείγματα, καὶ τοῦ ***μέρους τῆς ἀγορᾶς*** ἐν ᾧ ἐπωλοῦντο τὰ τοιαῦτα κρέατα. Ἄλλοι ἱκανώτεροι ἡμῶν ἂς ἐξετάσωσι μᾶλλον ἐπισταμένως τὸ πρᾶγμα.

Une lettre à propos des ὁλότραχα et ἡλιοσεληνᾶτα

(Voyez vol. II, pag. 348 et s.)

Cher Monsieur Svoronos,

J'ai reçu par l'intermédiaire obligeant de monsieur Antoine Miliarakis votre étude Βυζαντιακὰ νομισματικὰ ζητήματα. Je vous en remercie bien sincérement et je vous assure que les questions que vous y traitez d'une façon si compétente m'ont tout particulièrement intéressé.

Les ἡλιοσεληνᾶτα m'ont remis en mémoire un texte peu connu, que vous ne connaissez peut-être pas, car je crois que vous l'eussiez cité. Je vous demande la permission de le mettre sous vos yeux.

Il est tiré d'un livre intitulé: « Acta praesertim graeca Rossici in monte Athos monasterii (Kiev, 1872, in-8°).

A la page 2, dans un acte de vente de l'année 1030, on lit (je conserve l'orthographe fautive): Τύνυν τιθέμεθα καὶ ποιῶμεν καθαρὰν πράσιν καὶ ἀμεταμέλητον, καὶ πιπράσκωμεν τὰ κελλία τὰ ὁρισθέντα πραθῆναι παρὰ τοῦ ἀποιχουμένου Δημητρίου τοῦ Χαλκαίως, σοὶ τῷ μοναχῷ Θεοδούλῳ καὶ καθηγουμένῳ μονῆς τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τοῦ Ξυλουργοῦ εἰς νομίσματα εἴκοσι δύο, *στάμενα ὁλότραχα καὶ ἡλιοσεληνᾶτα*, ἅτινα εἴκοσι etc. etc.

A le page 10, dans un acte de vente de l'annéə 1034, on lit: ἅτινα εἴκοσι νομίσματα λαβόντες ἀπὸ χειρῶν σῶν εἰς χεῖρας ἡμῶν *στάμενα ὁλότραχα καλὰ τῆς χαραγῆς*, δεδώκαμέν σοι τοῦ τοιούτου τόπου· τὴν πᾶσαν ἐξουσίαν καὶ κυριότητα etc. —

Emile Legrand
professeur à l'École nationale
des langues orientales



ΑΡΑΔΟΣ

Φωτοτυπία Αριστοτέλους Ρωμαΐδου.



ΑΡΑΔΟΣ

Φωτοτυπία Ἀριστοτέλους Ῥωμαΐδου.

1

3

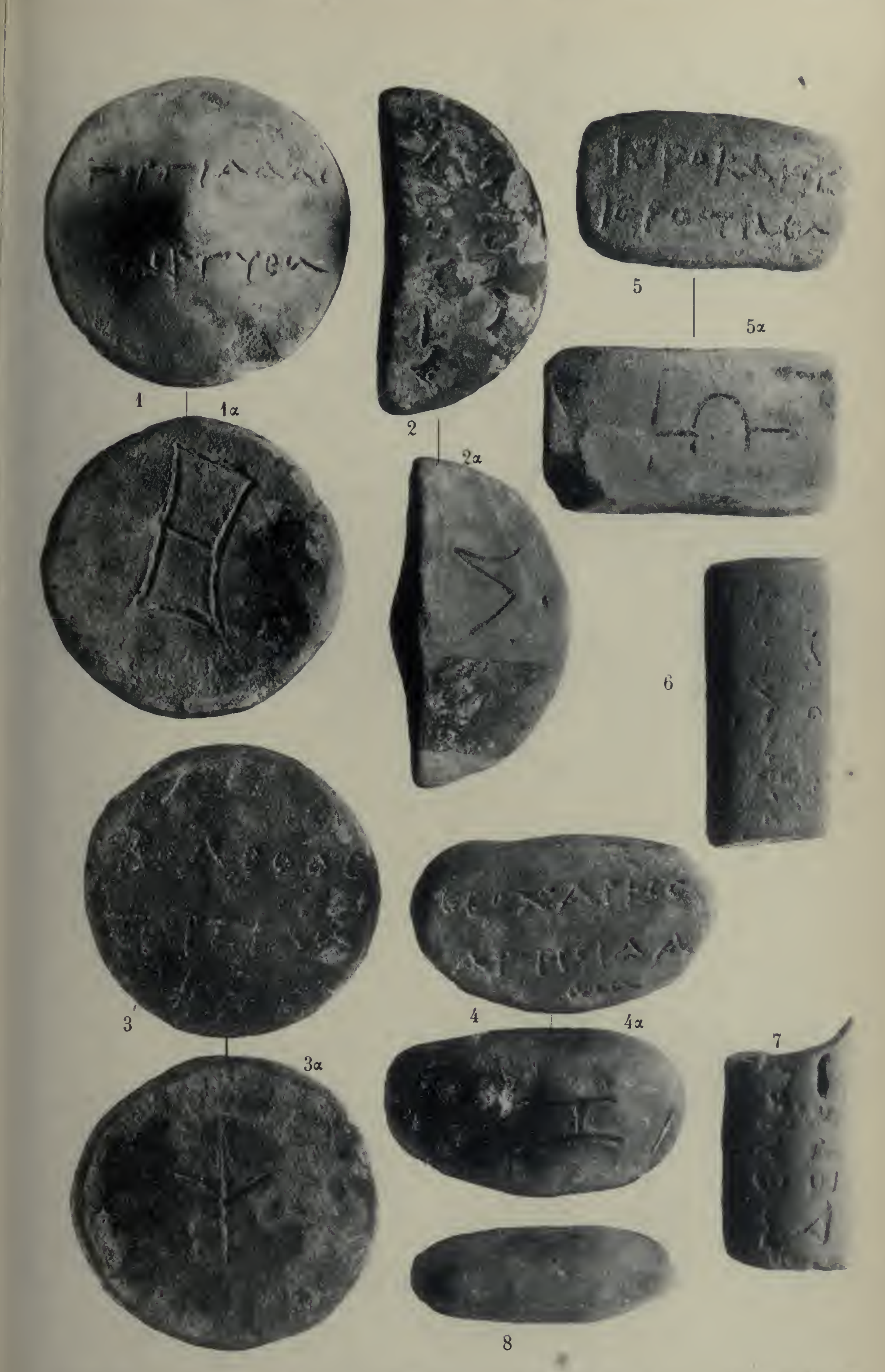
2

ΚΕΦΑΛΗ ΕΚ ΤΟΥ ΜΟΥΣΕΙΟΥ ΤΟΥ ΛΟΥΒΡΟΥ (ἀριθ. 1-2) ΚΑΙ ΕΥΒΟΙΚΟΝ ΝΟΜΙΣΜΑ (ἀριθ. 3), ΤΕΧΝΗ ΠΟΛΥΚΛΕΙΤΟΥ



ΠΗΛΙΝΑ ΕΙΣΙΤΗΡΙΑ ΤΟΥ ΘΕΑΤΡΟΥ [ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ] ΤΗΣ ΜΑΝΤΙΝΕΙΑΣ

Ἐποχὴ Α΄, ἀριθ. 1, 1α, 1β—5. Ἐποχὴ Β΄, ἀριθ. 6—7.



ΠΗΛΙΝΑ ΕΙΣΙΤΗΡΙΑ ΤΟΥ ΘΕΑΤΡΟΥ [ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ] ΤΗΣ ΜΑΝΤΙΝΕΙΑΣ

'Εποχὴ Γ΄, 1—8.

NUMISMATIQUE

DES VILLES DE LA PHÉNICIE

(Planche IΑ', IΒ', IΓ' et IΔ'.)

ARADOS

(Suite. Voyez le dernier fascicule.)

LI. De 136 à 46 avant J. C.

250. — Buste tourelé et diadémé de *Tyché*, à droite, les cheveux relevés en chignon, et ayant un voile qui lui couvre la nuque et les épaules. Grènetis au pourtour.

Niké debout à gauche, vêtue d'une tunique talaire et d'un péplos serré à la taille par une ceinture. Elle a les cheveux noués au sommet de la tête, de la main droite elle tient un aplustre, et de la gauche baissée, une palme. Devant elle, dans le champ, à gauche, la date ΓKP (an 123), — la lettre phénicienne ? et — les lettres ΔC, en trois lignes. Le tout dans une couronne de laurier.

AR . — Tétradrachme attique. Leake : Asiatic Greece, pp. 26 et 27.

251. — Mêmes types. Au revers, la date ZKP (an 127), la lettre ⩚ et ΓC.

AR 32. — Tétradrachme attique, gr. 15,10. Babelon : Perses Achém. No 1017, pl. XXIII, fig. 18. — Mionnet : t. V, p. 454, No 764. — Barclay V. Head : Coins of ancients, p. 98, pl. 52, No 30. Historia Numorum, p. 667, fig. 350, et traduction grecque par Svoronos t. I, p. 387, pl. ΑΓ, 4.

252. — Mêmes types. Au revers, la date HKP (an 127), la lettre ? et ΔN.

AR 32. — Tétradr. attique, gr. 15,30. Babelon : Loc. cit. No 1019. — Mionnet : t. V, p. 454, No 765.

253. — Mêmes types. Au revers, la date ΘKP (an 129), la lettre ⩚ et ΔC.

AR 31. — Tétradr. attique, gr. 14,82. Babelon : Loc. cit., No 1020. — Mionnet : t. V, No 766.

254. — Mêmes types. Au revers, la date ΛP (an 130), la lettre ϟI et EN.

AR 34. — Tétradrachme attique, gr. 14,75. Ma collection.

255. — Mêmes types. Au revers, la date AΛP (an 131), la lettre ⴷ et ⊙N.

AR 30. — Tétradr. attique, gr. 15,90. Ma collection. — Babelon : Loc. cit., No 1034. — Mionnet : t. V, No 767, et t. VIII suppl. No 364.

256. — Mêmes types. Au revers, la date AΛP (an 131), la lettre ✗ et ⊙N.

AR 30. — Tétradr. attique, gr. 14,30. Ma collection. — Collection de Lischine.

257. — Mêmes types. Au revers, la date BΛP (an 132), la lettre ✗ et EN.

AR 29. — Tétradr. attique, gr. 15,28. Babelon : Loc. cit. No 1039. — Mionnet : t. V, No 769. — Catalogue Hoffmann, No 2682. — Coll. de l'Université américaine de Beyrouth.

258. — Mêmes types. Au revers, même date, lettre ᑫ et EN.

AR 29. — Tétradr. attique, gr. 15,25. Babelon : Loc. cit. No 1040. — Mionnet : t. V, No 768.

259. — Mêmes types. Au revers, la date ΓΛP (an 133), la lettre ϟI et ⊙C.

AR 31. — Tétradr. attique, gr. 15,25. Babelon : Perses Achéménides, No 1046, pl. XXIV, fig. 1. — Mionnet : t. V, No 770.

260. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre ᖵ et ⊙C.

AR 31. — Tétradr. attique, gr. 14,97. Babelon : Loc. cit., No 1047.

261. — Mêmes types. Au revers, la date EΛP (an 135), la lettre ᖵ et EN.

AR 31. — Tétradr. attique. Collection Université américaine de Beyrouth.

261bis. — Mêmes types. Au revers, la date ZΛP (an 137), la lettre ϟI et ⊙C.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 14,55. — Ma collection. — Babelon : Loc. cit., No 1048.

262. — Mêmes types. Au revers, la date HΛP (an 138), la lettre ⴷ et ⊙C.

AR 29. — Tétradr. attique. Cabinet de M. de Lagoy. — Mionnet : t. V, p. 455, No 770 bis.

263. — Mêmes types. Au revers, la date ΘΛΡ (an 139), la lettre Ϙ et ΘC.

AR 28. — Tétradr. attique, gr. 14,90. Babelon : Loc. cit., No 1049. — Mionnet : t. V, No 771.

264 — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre ꟻI et ΘC.

AR 28. — Tétradr. attique, gr. 15,20. Ma collection.

269. — Mêmes types. Au revers, la date MP (an 150), la lettre ꟻ et ẸN.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 13,40. Babelon : Loc. cit., No 1061. — Mionnet : t. V, No 772. — Collection du Dr P. Schroeder à Beyrouth.

266. — Mêmes types. Au revers, la date AMP (an 141), la lettre ? et ΘC.

AR 29. — Tétradr. attique, gr. 15. Collection Ferd. Bompois, No 1853.

267. — Mêmes types. Au revers, la date BMP (an 142), la lettre ꟻ et ΔN.

AR 29. — Tétradr. attique, gr. 15,12. Ma collection = **Planche** IA′, 1. — Babelon : Loc. cit., No 1055. — Mionnet : t. V, No 773.

268. — Mêmes types. Au revers, la date ΓMP (an 143), la lettre ꟻ et AC.

AR 30. — Tétradr. attique, gr. 14,75. Babelon : Loc. cit., No 1057. — Mionnet : t. V, No 774.

269. — Mêmes types. Au revers, la date ΘMP (an 149), la lettre Ϙ et BC.

AR 29. — Tétradr. attique. Musée Hunter. p. 40, No 5. — Mionnet : t. VIII suppl., p. 315, No 365.

270. — Mêmes types. Au revers, la date ANP (an 151), la lettre ? et AC.

AR 27. — Tétradr. attique. Catalogue Hoffmann, No 2682.

271. — Mêmes types. Au revers, la date BNP (an 152), la lettre ꟻ et ΘC.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 15,63. Ma collection. — Babelon : Loc. cit., No 1072. — Mionnet : t. V, No 775 et t. VIII suppl. No 366. — Beger : Thes. Brand., I, p. 404. — Collect. Univ. amér. Beyrouth.

272. — Mêmes types. Au revers, la date ZNP (an 157), la lettre ꟻ et AC.

AR 32. — Tétradr. attique. gr. 14,95. Ma collection.

273. — Mêmes types. Au revers, la date BΞP (an 162), la lettre ⳁ et ON.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 15. Ma collection. — Musée Hunter, p. 40, No 6. — Mionnet : t. VIII suppl., No 367. — Coll. Univ. amér. Beyrouth.

274. — Mêmes types. Au revers, la date ΓΞP (an 163), la lettre ⳁ et MC.

AR 30. — Tétradr. attique, gr. 15,20. Ma collection. — Catal. Rollin et Feuardent : No 8461. — Sestini : Descrîz p. 540. — Mionnet : t. V, No 876.

275. — Mêmes types. Au revers, la date ΔΞP (an 164), la lettre ⳁ et ⊙C.

AR 31. - Tétradr. attique, gr. 15,15. Ma collection. — Babelon : Loc. cit., No 1076. — Mionnet : t. V, No 778.

276. — Mêmes types. Au revers, la date EΞP (an 165), la lettre ⳁ et BC.

AR 29. — Tétradr. attique, gr. 15. Vu chez un marchand de Beyrouth. — Catalogue Rollin et Feuardent : No 7461.

277. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre ⳁI et AC.

AR 30. — Tétradr. attique. Collection Univ. améric. de Beyrouth.

278. — Mêmes types. Au revers, la date SΞP (an 166), la lettre ⳁ et ΓC.

AR 29. — Tétradr. attique, gr. 15,02. Ma collection. — Babelon : Loc. cit., No 1078. — Mionnet : t. V, No 779.

279. — Mêmes types. Au revers, la date ZΞP (an 167), la lettre ⳁI et AC.

AR 28. — Tétradr. attique. Mionnet : t. V, No 780. — Sestini : Descriz. p. 540.

280. — Mêmes types. Au revers, la date ZΞP (an 167), la lettre ⳁ et IN.

AR 26. — Tétradr. attique, gr. 14,90. Collection de Lischine, à Beyrouth.

281. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre Þ et ΔC.

AR 29. — Tétradr. attique, gr. 15,65. Collection de Lischine.

282. — Mêmes types. Au revers, la date HΞP (an 168), la lettre ⳁ et ΔC.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 15,05. Ma collection. — Catalog. Hoffmann, No 2682. — Cabinet Allier, à Paris. — Mionnet : t. V, No 781. — Université St. Joseph à Beyrouth.

283. — Mêmes types. Même date du revers, avec la lettre ꟿ et ΔC.

AR 28. — Tétradr. attique, gr. 15,10. Ma collection = **Planche** IA′, 2.

284. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre Ᵽ et ΔC.

AR 29. — Tétradr. attique, gr. 15,15. Ma collection. — Collection de Lischine.

285. — Mêmes types. Au revers, la date ΘΞΡ (an 196), la lettre ⅃I et ΘC.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 15,02. Ma collection = **Planche** IA′, 3. — Babelon : Loc. cit., No 1082. — Mionnet : t. V, No 782.

286. — Mêmes types. Au revers, la date OP (an 170), la lettre ✗ et ΜΣ.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 14,90. Ma collection. — Babelon : Loc. cit., No 1083. – Catal. Hoffmann, No 2682. — Mionnet : t. V, No 783.

287. — Mêmes types. Au revers, la date ΑΟΡ (an 141), la lettre ⅃I et ΜΣ.

AR 29. — Tétradr. attique, gr. 14,87. Babelon : Loc. cit., No 1084. — Mionnet ; t. V, No 784.

288 — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre ♄ et ΜΣ.

AR 28. — Tétradr. attique, gr. 15,12. Ma collection.

289. — Mêmes types. Au revers, la date ΒΟΡ (an 172), la lettre Þ et ΜΣ.

AR 28. — Tétradr. attique, gr. 15,20. Ma collection. — Catal. Rollin et Feuardent, No 8462. — Musée Hunter, p. 40, No 11. — Mionnet : t. VIII, supplem., p. 316, No 368.

290. — Mêmes types. Au revers, la même date, la lettre ⱡ et ΜΣ.

AR 28. — Tétradr. attique cité par Babelon : Mélanges numism. t. I, No 264,

291. — Mêmes types. Au revers, la date ΓΟΡ (an 173), la lettre ♄ et ΜΣ.

AR 26. — Tétradr. attique, gr. 14,58. Ma collection. — Babelon : Loc. cit., No 1087. — Catal. Hoffmann, No 2682. — Mionnet : t. V, No 785.

292. — Mêmes types. Au revers, la date ΔΟΡ (au 174), la lettre Þ et ΘΣ.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 15,15. Babelon : Loc. cit., No 1088.

293. — Mêmes types. Au revers, la même date, la lettre ⟨?⟩ et ΘE.

AR 28. — Tétradr. attique cité par Babelon: Mélanges numism. t. I. No 264.

294. — Mêmes types. Au revers, la date EOP (an 175), la lettre ? et MΣ.

AR 26. — Tétradr. attique. Catal. Hoffmann, No 2682.

295. — Mêmes types. Au revers, la date ϛOP (an 176), la lettre ⟨?⟩ et ΘC.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 15,26. Babelon : Perses Achéménides, No 1093. — Catalogue Hoffmann, No 2682.

296. — Mêmes types. Au revers, la date ZOP (an 177), la lettre ⟨?⟩ et MΣ.

AR 28. — Tétradr. attique, gr. 15,05. Ma collection. — Babelon : Loc. cit., No 1095. — Collection Univer. améric. de Beyrouth. — Catalog. Rollin et Fenardent, No 7463. — Université St. Joseph.

297. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre ⟨?⟩ et AY.

AR 26. — Tétradr. attique. Mionnet, t. V, No 786.

298. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre ⟨?⟩ et ΘE.

AR 28. — Tétradr. attique, gr. 15,10. Ma collection. — Collection Université améric. de Beyrouth.

299. — Mêmes types. Au revers, la date HOP (an 178), la lettre ⟨?⟩ et MΣ.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 15,05. Ma collection. — Collection Université américaine de Beyrouth. — Catal. Hoffmann, No 2682.

300. — Mêmes types. Au revers, la date ΘOP (an 179), la lettre ⟨?⟩ et MΣ.

AR 25. — Tétradr. attique, gr. 14,22. Ma collection. — Babelon: Loc. cit., No 1096. — Catal. Hoffmann, No 2682. — Mionnet, t. VIII suppl. Nos 369 et 370. — Cabinet de Lagoy.

301. — Mêmes types. Au revers, la date ΠP (an 180), la lettre ⟨?⟩ et MΣ.

AR . — Tétradr. attique, cité par Babelon : Mélanges numism. t. I, p. 264.

302. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre ⟨?⟩ et MΣ.

AR 28. — Tétradr. attique. Coll. Univ. améric. de Beyrouth. — Cité par Babelon, Mélanges numism. t. I, p. 264.

303. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre ꓘI et MΣ.

AR . — Tétradr. attique, cité par Babelon, Mélanges numism. t. I, p. 264.

304. — Mêmes types. Au revers, la date AΠP (an 181), la lettre ꓘI et MΣ.

AR 26. — Tétradr. attique, gr. 15,15. Ma collection. — Coll. Univ. améric. de Beyrouth. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7463 bis. — Mionnet, t. VIII suppl., No 371. — Cabinet Beaucousin, à Amiens. — Cité par Babelon, Mél. numism. p. 264.

305. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre ⅁ et MΣ.

AR 28. — Tétradr. attique. Coll. Univ. améric. de Beyrouth.

306. — Mêmes types. Au revers, la date BΠP (an 182), la lettre P et MΣ.

AR . — Tétradr. attique, cité par Babelon, Mélanges numism. p. 264.

307. — Mêmes types Au revers, la date ΓΠP (an 183), la lettre P et MΣ.

AR 28. — Tétradr. attique, gr. 14,88. Ma collection. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7464. — Catal. Hoffmann, No 2682. — Babelon, Perses Achémén., No 1098. Mionnet, t. VIII suppl., No 272.

308. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre ⊀ et MΣ.

AR 28. — Tétradr. attique, gr. 15,20. Ma collection. — Cité par Babelon, Méanges numism., t. I, p. 264.

309. — Mêmes types. Au revers, la date ΔΠP (an 184), la lettre ⋖ et MΣ.

AR 21. — Tétradr. attique, gr. 14,65. Babelon, Perses Achémén., No 1101. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7465.

310. — Mêmes types. Au revers, la date EΠP (an 185), la lettre ϑ et MΣ.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 15,15. Ma collect. — Catal. Hoffmann, No 2682.

311. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre ϑ et AΣ.

AR . — Tétradr. attique, cité par Babelon, Mélanges numism., t. I, p. 264.

312. — Mêmes types. Au revers, la date ZΠP (an 187), la lettre ⊀ et AΣ.

AR 28. — Tétradr. attique, gr. 14,35. Babelon, Perses Achéménides, No 1103. — Mionnet, t. V, No 787. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7466.

313. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre ⋖ et AΣ.

AR 27. — Tétradr. attique. Coll. Univ. améric. de Beyrouth. — Cité par Babelon, Mélanges numismat. t. I, p. 264.

314. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre ϡ et ΑΣ.

AR 27. — Tétradr. attique, cité par Babelon, id. p. 264. — Coll. Univ. améric. de Beyrouth.

315. — Mêmes types. Au revers, la date ΗΠΡ (an 188), la lettre ᚹ et ΜΣ.

AR 30. — Tétradr. attique, gr. 15,17. Coll. Walcher de Molthein, No 3157.

316. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre ⊤ et ΜΣ.

AR 27. — Tétradr. attique, cité par Babelon, Mélanges numism., t. I, p. 265.

317. — Mêmes types. Au revers, la date ΘΠΡ (an 169), la lettre ⩚ et ΜΣ.

AR 28. — Tétradr. attique, gr. 15,25. Babelon, Perses Achém., No 1104.

318. — Mêmes types. Au revers, la date ΒϘΡ (an 192), la lettre Ꝃ et ΜΣ.

AR 26. — Tétradr. attique. Coll. Univ. améric. de Beyrouth

319. — Mêmes types. Au revers, la date ΓϘΡ (an 193), la lettre ᘐ et ΑΣ.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 15,12. Ma collection. — Babelon, Loc. cit., No 1106. — Mionnet, t. VIII suppl., No 373.

320. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre ⟩I et ΑΣ.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 14,40. Babelon, Loc. cit., No 1105. — Mionnet, t. V, No 788.

321. — Mêmes types. Au revers, la date ΔϘΡ (an 194), la lettre ⩚ et ΑΣ.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 14,85. Ma collection. — Coll. Univ. améric. de Beyrouth. — Université St. Joseph.

322. — Mêmes types. Au revers, la date ΕϘΠ (an 195), la lettre ᘐ et ΑΣ.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 14,65. Ma collection. — Babelon, Loc. cit., No 1108. — Mionnet, t. V, No 789.

323. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre ϡ et ΝΣ.

AR . — Tétradr. attique, gr. 14,83. Collection Montagu, No 737.

324. — Mêmes types. Au revers, la date ϚϘΡ (an 196), la lettre ᚹ et ΑΣ.

AR 28. — Tétradr. attique, gr. 14,28. Babelon, Perses Achémén. No 1109. — Mionnet, t. V, No 763 (chiffre Ρ omis dans la description) et No 790. — Sestini, Descr. p. 540. — Coll. de Lischine.

325. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre ᚦ et AN.

AR 28. — Tétradr. attique. Ma collection.

325α. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre ϡI et AN.

AR 27. — Tétradr. attique. Musée d'Athènes No 6164α.

326. — Mêmes types. Au revers, même date, lettre ? et KΣ.

AR 27. — Tétradr. attique. Mionnet, t. V, No 791. — Sestini, Descriz. p. 540.

327. — Mêmes types. Au revers, même date, lettre ϟI et AΣ.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 14,45. Ma collection. — Cité par Babelon, Mélanges numismat., p. 265.

328. — Mêmes types. Au revers, la date ZqP (an 197), la lettre ⲉ et AΣ.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 15,05. Coll. Univ. améric. de Beyrouth. — Babelon, Perses Achém., No 1110. — Mionnet, t. V, No 792. — Univ. St. Joseph.

329. — Mêmes types. Au revers, même date, lettre ⲉ et EC.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 15. Collection de l'Univ. St. Joseph.

330. — Mêmes types. Au revers, même date, lettre ϑ et AN.

AR 29. — Tétradr. attique, gr. 14,90. Ma collection.

331. — Mêmes types. Au revers, la date HqP (an 198), la lettre ϑ et AN.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 15. Ma collection, 2 exempl. — Musée d'Athènes 6165A. — Collection Université améric. de Beyrouth. — Cité par Babelon, Mélanges numism. t. I, p. 265.

332. — Mêmes types. Au revers, même date, lettre ϑ et AΣ.

AR . — Tétradr. attique, cité par Babelon, id.

333. — Mêmes types. Au revers, la date ΘqP (an 199), la lettre ⲉ et EΣ.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 15. Ma collection. — Musée d'Athènes No 6165α. — Barclay V. Head, Coins of the ancients, p. 109, planche 61, No 17.

334. — Mêmes types. Au revers, même date, lettre ⲉ et AN.

AR 28. — Tétradr. attique, cité par Babelon, Mélanges numism., t. I, p. 265. — Gr. 15,05. Université St. Joseph. — Collection Montagu, No 736.

335. — Mêmes types. Au revers, la date C (an 200), la lettre ϟI et EΣ.

AR 26. — Tétradr. attique, gr. 15,12. Babelon, Perses Achéménides, No 1111.

336. — Mêmes types. Au revers, la date CIA (an 211), la lettre ⅂I et ΑΣ.

AR 28. — Tétradr. attique, gr. 14,87. Babelon, Loc. cit., No 1112, planche XXIV, fig. 10.

337. — Mêmes types. Au revers, la date CIΓ (an 113), la lettre ? et ? ?.

AR . — Tétradr. attique, cité par Babelon, Mélanges numism., t. I, p. 265.

LII. De 136 à 51 avant J. C.

338. — Bustes accolés de *Poseidon*, lauré, et d'*Amphitrité* diadémée, à droite. Grènetis au pourtour.

Proue de navire, à gauche, l'avant surmonté d'une figure d'*Athéna Promachos*. Au dessus, dans le champ, les lettres ⅂ O ; à l'exergue, la date I I I N ⅎ / ⅎ v (an 123). Grènetis au pourtour.

AE 16. — Hémi-chalque. Ma collection = **Planche** IA', 4.

339. — Mêmes types. Au revers, mêmes lettres, et la date I I I I I N ⅎ / ⅎ v (an 125).

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,56. Ma collection. — Coll. du Dr P. Schroeder. — Coll. Univ. améric. de Beyrouth. — Musée d'Athènes. — Coll. de Luynes. — Babelon, Perses Achém., Nos 1012 à 1014, pl XXIII, fig. 16. — Coll. Emile Michel.

340. — Mêmes types. Au revers, les lettres ⅂ ⊀ et la date – N ⅎ / ⅎ v (an 130) et Α.

AE 17. — Hémi-chalque, gr 2,62. Ma collection. — Coll. du Dr P. Schroeder. — Coll. de Luynes. — Babelon, Perses Achémén., No 1031, pl. XXIII, fig. 23, et Nos 1032 et 1033, gr. 3,75 et 4,22.

341. — Mêmes types. Au revers, mêmes lettres, la date I – N ⅎ / ⅎ v (an 131) et Α.

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,12. Collection de Luynes. — Babelon, Loc. cit., No 1038.

AE 17. — Gr. 3,55. Ma collection. — Babelon, id , No 1037.

342. — Mêmes types. Au revers, mêmes lettres, la date I I – N ⅎ / ⅎ v (an 132) et Α.

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,56 et 4,28. Ma collection, 2 exemplaires. — Babelon Loc. cit. Nos 1043 et 1045.

AE 17. — Gr. 3,55 et 4,48. Ma collection 2 exemplaires. — Babelon id., Nos 1042 et 1044.

343. — Mêmes types. Au revers, lettres ⵁ>vC au dessus de la proue. A l'exergue, la date IIII — NNN ⊢/⊢v (an 174) et N.

AE 14. — Hémi-chalque, gr. 3,30. Ma collection = **Planche** IA', 5.
AE 16. — Gr. 3,30, 3,90. Ma collection, 3 exemplaires.
AE 17. — Gr. 3,70. Ma collection, 4 exemplaires
AE 19. — Gr. 3,15. Ma collection.

344. — Mêmes types. Au revers, à l' exergue, lettres numérales CH (an 208).

AE 14. — Hémi-chalque, gr 2,65. Ma collection.

LIII. En 95 avant J. C.

345. — Tête diadémée de *Tyché*, à droite, les cheveux relevés, et ayant un voile qui lui couvre la nuque et les épaules.

Zébu couché à gauche, allongeant une patte de devant comme pour se lever. En haut, dans le champ, la lettre ⵁ, à l'exergue, la date ΔΞP (an 164).

AR 19. — Drachme attique, gr. 3,85. Babelon, Perses Achéménides, No 1077, pl. XXIV, fig 8.

LIV. De 93 à 20 avant J. C.

346. — Buste diadémé de *Tyché*, à droite, les cheveux relevés, et ayant un voile qui lui couvre la nuque et les épaules. Grènetis au pourtour.

Zébu bondissant à gauche. En haut dans le champ, les lettres BC, à l'exergue, la date PΞϚ (an 166) et ⅁.

AR 21. — Chalque, gr. 6,82 Babelon, Loc. cit., No 1079.

347. — Mêmes types. Au revers, même date, et lettres ΓC.

AE 21. — Chalque, cité par Babelon, Mélanges numism., t. I. p. 271.

348. — Mêmes types. Au revers, même date et lettre ⅁. Au dessus du zébu, lettres BC—ΓC.

AE 22. — Chalque, gr. 5,82. Ma collection, 2 exemplaires. — Babelon. Perses Achéménides. Nos 1080 et 1081. — Mionnet, t. V, No 819.

349. — Mêmes types. Au revers, les lettres I et CN, à l'exergue la date POA (an 171).

AE 21. — Chalque, gr. 5 38. Babelon, Loc. cit., No 1085. — Mionnet, t. V, No 820, et t. VIII, suppl., No 391.

350. — Mêmes types. Au revers, en haut, N et ΔY, à l'exergue, même date et monogramme fruste.

AE 20. — Chalque, gr. 5,20. Babelon, Loc. cit. No 1086.

351. — Mêmes types. Au revers, en haut les lettres AK et le monogramme Φ, à l'exergue, la date POΓ (an 173), et au dessous les lettres M⊄.

AE 20. — Chalque, gr. 6,55. Ma collection = **Planche** IΛ', 8.

352. — Mêmes types. Au revers, en haut, ⊄Ā — CN, à l'exergue, la date POΔ (an 174), les lettres ⟩I et N.

AE 21. — Chalque, gr. 5,90. Babelon, Perses Achém., Go 1088. — Mionnet, t. V, No 821.

353. — Mêmes types. Au revers, en haut, ⊄I—CN, à l'exergue, même date, lettres ⟩I et N.

AE 21. — Chalque, gr 7,07. Babelon, Loc. cit. No 1090. — Gr. 5,95. Ma collection. — Mionnet, t. VIII suppl., No 393. — Eckhel, Catal. Mus. Caes. Vindob. I, p. 245, No 7. — Mus. Hunter, p. 41, No 23.

Cette pièce est probablement la même que celle rapportée par Mionnet, t. VIII suppl., Nos 395 et 396, d'après Sestini, Descrizione delle med. ant. gr. del Mus. Hederv. III, p. 99, No 6. Catal. Mus. Hederv. No 6170; et Combe, Veter. pop. et reg. num p. 228, No 5.

354. — Mêmes types. Au revers, en haut AN—ΠC, à l'exergue, la date POE (an 175) et les lettres M et A.

AR 21. — Chalque, gr. 7. Babelon : Loc. cit. No 1091.

355. — Mêmes types. Au revers, en haut, les lettres KN, à l'exergue, la date POE (an 175), et au dessous, les lettres M Э.

AR 23. — Chalque, gr. 5,05. Ma collection.

356. — Mêmes types. Au revers, en haut KN—ΠC, à l'exergue, même date et lettre.

— AE 22. — Chalque, gr. 6,26. Ma collection, 3 exemplaires. — Collection Emile Michel. — Coll. Univ. améric. de Beyrouth. — Babelon : Loc. cit. No 1092. — Mionnet : t. V, No 822. — Sestini : Descriz. p. 540, No 15.

357. — Mêmes types. Au revers, en haut AN et ⊄, à l'exergue, la date POϚ (an 176).

AE 21. — Chalque, gr. 6,92. Babelon : Perses Achéménides, No 1094. — Mionnet : t. V, No 823.

358. — Mêmes types. Au revers, en haut ✕I—ΘN, à l'exergue, même date et N ?.

AE 21. — Chalque, cité par Babelon : Mélanges numismatiques, t. I, p. 272.

359. — Mêmes types. Au revers, en haut KN—ΠC, à l'exergue, même date et P٩.

AE 22. — Chalque, gr. 8,75. Ma collection.

360. — Mêmes types. Au revers, en haut, le monogramme ⩚, à l'exergue, la date PΠ (an 180) la lettre ✕—CωM.

AE 20. — Chalque, gr. 5,87. Ma collection, 3 exemplaires. — Babelon : Loc. cit. No 1097. — Université St. Joseph.

361. — Mêmes types. Au revers, en haut les lettres BC—ΔI, à l'exergue la date PΠA (an 131) et les monogr. ⊠ ⊠ A.

AE 21. — Chalque, gr. 6,90. Ma collection.

362. — Mêmes types. Au revers, en haut ΘO et le monogr. ⊠, à l'exergue, la date PΠΓ (an 183) et les lettres ✕ Z.

AE 21. — Chalque, gr. 5,75 et 6,90. Ma collection. — Babelon : Loc. cit. Nos 1099 et 1100. — Mionnet : t. V, No 824. — Université St. Joseph.

363. — Mêmes types. Au revers, en haut CΓ—CI, à l'exergue, la date PΠΔ (an 184), les lettres ΘI et le monogr. ⊠.

AE 21. — Chalque, gr. 7,45. Babelon : Loc. cit. No 1102. — Ma collection. — Mionnet : t. V, No 825.

364. — Mêmes types. Au revers, en haut ϥBC—ΔN, à l'exergue, la même date, et les 3 monogrammes du No 379.

AE 21. — Chalque, gr. 6,05. Ma collection = **Planche** IA', 9. — Mionnet : t. VIII suppl. No 397.

365. — Mêmes types. Au revers, en haut BC—ΔN, à l'exergue, la date PΠΔ (an 184), et, au dessous, ϥ⊠.

AE 20. — Chalque, gr. 6,45. Ma collect. — Coll. du Dr P. Schroeder, à Beyrouth.

366. — Mêmes types. Au revers, en haut CΓ —CI, à l'exergue, la date PΠΘ (an 189), et des lettres indistinctes.

AE 21. — Chalque, gr. 6,37. Babelon : Perses Achéménides, No 1105. — Mionnet : t. V, No 826.

367. — Mêmes types. Au droit, Tyché porte un *sceptre* sur l'épaule gauche. Au revers, le Zebu porte une *palme*, en haut ✕—K ٩ ✕, à l'exergue, la date ΣIΓ (an 213), et ٩.

AE 21. — Chalque, gr. 6,70. Ma collection.

368. — Mêmes types. Au revers, en haut Δ ϸX—ᴠ𐤀𐤋, à l'exergue, la date CIΔ (an 214), et 𐤀𐤍.

AE 21. — Chalque, gr. 6,90. Ma collection = **Planche** IA', 10.

369. — Mêmes types. Au droit, Tyché ne porte plus de sceptre. Au revers, le Zebu n'a plus de palme, en haut ϸB, à l'exergue, la date CKΘ (an 229).

AE 25. — Chalque, gr. 7,28. Ma collection = **Planche** IA', 11.— Mionnet : t. V, No 831 — Babelon : Loc. cit. No 1130 (description du droit inexacte).

AE 21. — Gr. 7,31. Babelon : id., No 1131, pl. XXIV, fig. 15. — Mionnet : t. V, No 830.

370. — Mêmes types. Au revers, en haut ⟆I⟆X et Δ, à l'exergue, la même date.

AE 23. — Chalque, gr. 6,90. Babelon : Loc. cit. No 1132.

371. — Mêmes types. Au revers, en haut ⟆I et MC, à l'exergue. la date CΛE (an 235).

AE 23. — Chalque, gr. 7,15. Collection du Dr P. Schroeder, à Beyrouth.

372. — Mêmes types. Au revers, en haut ⟆I et M, à l'exergue, la date CΛΘ (an 239).

AE 22. — Chalque, gr. 7,27. Babelon : Loc. cit. No 1133.

LV. De 83 à 44 avant J. C.

373. — Tête laurée de *Poseidon*, à droite. Grènetis au pourtour.	*Proue de navire*, à gauche, l' avant orné d'une figure d'*Athéna Promachos*. Au dessus, les lettres ΘΠA, à l'exergue la date POϛ (an 176), et le lettre 𐤀 ou 𐤀.

AE 73. — Dilepton, gr. 2,40. Ma collection = **Planche** IA', 13. — Collect. de l'Univ. améric. de Beyrouth.

374. — Mêmes types. Au revers, en haut, les lettres 𐤋𐤂𐤀, à l'exergue, la date CIE (an 215) et ϙNω.

AE 14. — Dilepton, gr. 3,20. Ma collection.

375. — Mêmes types. Au revers, en haut, les lettres IΔ, à l'exergue, la date EMΠ (an 145).

AE 18. — Hémi-chalque, gr. 3,96. Babelon : Loc. cit. No 1060.

LVI. En 38 après J. C.

376.— Buste diadémé de Tyché, à droite, les cheveux relevés et ayant un voile qui lui couvre la nuque et les épaules[1]. Grènetis au pourtour.

ΑΡΑΔΙΩΝ (à l'exergue). Divinité masculine (*Poseidon* ou *Baal-Arvad*[2]), à demi nu, les jambes drapées dans son himation, assis à gauche sur un gouvernail. Il saisit de la main droite, le manche du gouvernail, et tient de la main gauche, une corne d'abondance. Dans le champ à gauche, et en haut, la date ΖϘΣ (an 297) et la lettre Λ.

AE 21. — Chalque, gr. 8. Ma collection, 2 exempl. = **Planche** IA', 12.— Babelon : Perses Achém. No 1126, pl. XXIV (date à moitié incomplète).

377. — Mêmes types. Au revers, la date ΤΖ (an 307) en haut et à gauche au dessus du bras de Poseidon.

AE 22. — Chalque, gr. 7,10. Collection de l'Université améric. de Beyrouth.

LVII. De 101 à 116 après J. C.

378. — Buste radié et imberbe d'*Hélios* à droite, avec l'ephaptis sur les épaules. Grènetis au pourtour.

ΑΡΑΔΙΩΝ (en légende verticale à gauche). *Corbeille* d'ou émergent deux épis et un cep de vigne portant une grappe de raisin à droite. En haut, la lettre ♎; dans le champ à droite la date verticale (Τ) Ζ (an 307 ?). Grènetis au pourtour.

AE 23. — Chalque, gr. 7,75. Ma collection = **Planche** IA', 14.

1. Ce voile n'est pas admis par Mr Babelon, il est indéniable sur mes exemplaires mieux conservés que celui du Cabinet de France.

2. Mr Babelon décrit cette figure sous le nom de Tyché. Comme on le voit dans les diverses représentations de Tyché dans le monnayage phénicien, elle a toujours le tronc couvert en totalité. Quelques pièces de Béryte en particulier semblent démontrer le contraire. Cette contradiction n'est qu'apparente Les plis des vêtements effacés par l'usure sur ces pièces, existent toujours sur les exemplaires bien conservés.

La divinité masculine représentée sur ce type, qui se maintient sous divers empereurs est la même que celle des revers de la XLVIe série. Ses attributs seuls sont changés. C'est donc Poseidon ou Baal-Arvad. Cette conclusion paraît évidente sur le même type au revers d'un dichalque de Trajan, daté de ΔΟΤ (an 370) et faisant partie de ma collection.

379. — Mêmes types. Au revers, en haut la lettre ? ; à droite, la date EΞT (an 365).

AE 20. — Chalque, gr. 6,53. Babelon : Perses Achémén., No 1152, pl. XXIV, fig. 18. — Mionnet : t. V, No 840.

AE 22, — Gr. 8,20. Babelon : id., No 1163.

380. — Mêmes types. Au revers, en haut la lettre ?, à droite la même date.

AE 21. — Chalque, gr. 6,05. Collection Université St. Joseph.

AE 22. — Gr. 8,45. Au droit, en contremarque, une tête tourelée de Tyché. Au revers, date rognée. En haut, la lettre ? .

381. — Mêmes types. Au revers, en haut la lettre ?, à droite, la date HΞT (an 368).

AE 18. — Chalque. Mionnet : t. VIII suppl., No 401. — Pellerin : Rec. de médailles etc. t. III, pl. XC, fig. 7.

382. — Mêmes types. Au revers, la date EOT (an 375).

AE 22. — Chalque. Collection de l'Université américaine de Beyrouth. — Mionnet : t. VIII suppl. No 405.

MONNAIES IMPÉRIALES DATÉES DE L'ÈRE D'ARADOS (259 avant J. C.)

LVIII. Marc Antoine (de ? à 31 av. J. C.).

383. — Tête nue de Marc Antoine, à droite. Grènetis au pourtour.	*Zébu* bondissant à gauche. En haut, dans le champ CωM, à l'exergue la date CKB (an 222), la lettre N et ΔI.

AE 22. — Chalque, gr. 8,17. Babelon : Perses Achém. No 1129, pl. XXIV, fig. 14. — Ma collection. — Athènes 61756. — Mionnet : t. V, No 833.

384. — Tête nue de Marc Antoine, à gauche. Grènetis au pourtour.	ΑΡΑΔΙΩΝ (à l'exergue). *Urne* des jeux entre deux palmes, et deux sphinx accroupis et tournés en sens inverse. A droite, dans le champ, la date CKE (an 225).

AE 22. — Chalque, gr. 6,05. Collection de l'Université St. Joseph à Beyrouth.

LX. Auguste (de 27 avant J. C. à 14 après J. C.).

385. — Tête diadémée de *Tyché*, à droite, avec un voile descendant sur la nuque, devant elle, une petite tête nue d'Auguste, à droite. | *Zébu* bondissant à gauche. En haut, dans le champ, les lettres MA (an 43 de l'ère césarienne?), à l'exergue, la date ΣNB (an 252).

AE 22. — Chalque, gr. 4,90. Ma collection = **Planche IA'**, 15.

386. — Mêmes types. Au revers, la date ΣNH (an 258).

AE 20. — Chalque, gr. 7,62. Babelon : Loc. cit. No 1134. — Coll. du Dr P. Schroeder, à Beyrouth. — Mionnet : t. V, No 835 l'attribue, par erreur, à Néron.

AE 21. — Gr. 7,31. Babelon : id., No 1135.

387. — Tête laurée d'Auguste, à gauche. Dans le champ, à droite, une contremarque indistincte. | ΑΡΑΔΙΩΝ (à l'exergue). *Urne* des jeux entre deux palmes, et deux sphinx accroupis et tournés en sens inverse. Dans le champ, à droite, la date ΖΞΣ (an 257).

AE 20. — Chalque, gr. 8,12. Babelon : Perses Achéménides, No 1136. — Rollin et Feuardent : Catal. No 7516, d'après Mionnet : t. V, No 834, attribuent, par erreur, cette pièce à Claude I avec la date ΣNH (an 258).

LXI. Tibère (de 14 à 37 après J. C.).

388. — Tête diadémée de *Tyché*, à droite, avec un voile descendant sur la nuque, devant elle, une petite tête laurée de *Tibère*, à droite. Grènetis au pourtour. | *Zébu* bondissant à gauche. En haut, dans le champ, la lettre Ϸ, à l'exergue, la date ϚΠΣ (an 286).

AE 24. — Chalque, gr. 7,98. Babelon : Loc. cit. No 1137.

LXII. Caligula (de 37 à 41 après J. C.).

389. — Tête diadémée de *Tyché*, à droite, avec un voile descendant sur la nuque, devant elle, une petite tête laurée de *Caligula*. Dans le champ, en haut, en contremarque, une tête tourelée de Tyché. | *Zébu* bondissant, à gauche. En haut, dans le champ, la date ΣϙΖ (an 297), à l'exergue ΑΡΑΔΙΩΝ, à gauche, la lettre A.

AE 22. — Chalque, gr. 7,72. Ma collection. — Babelon : Loc. cit. No 1136.

390. — Tête laurée de Caligula, à gauche. | ΑΡΑΔΙΩΝ (à l'exergue). *Urne* des jeux entre deux palmes et deux sphinx accroupis et tournés en sens inverse. Dans le champ à droite, la date ΣqZ (an 297).

AE 22. — Chalque. Catalogue Rollin et Feuardent, No 7515.

LXIII. *Néron (de 54 à 68 après J. C.).*

391. — Tête laurée et imberbe de Néron, à droite. | ΑΡΑΔΙΩΝ (à l'exergue). *Urne* des jeux entre deux palmes, et deux sphinx accroupis et tournés en sens inverse. Dans le champ, à gauche, la date TKE (an 325), à droite, une lettre phénicienne.

AE 21. — Chalque. Mionnet t. VIII suppl,, No 399. — Combe : Vet. pop. et reg. num. p. 228, No 6.

392. — Tête laurée et imberbe de Néron, à droite. Grènetis au pourtour. | *Poseidon*, à demi nu, la tête surmontée du modius, les jambes drapées dans son himation, assis à gauche sur un gouvernail. Il saisit de la main droite le manche du gouvernail et tient de la main gauche une corne d'abondance. Dans le champ, en haut et à gauche, la date TKE (an 325), à droite la lettre Ϥ.

AE 25. — Chalque, gr. 8,40. Babelon : Loc. cit. No 1140. — Mionnet : t. V, No 829. — Ma collection, 2 exemplaires.

LXIV. *Domitien (de 81 à 96 après J. C.).*

393. — ΑΥΤ. ΚΑΙΣΑΡ ΔΟΜΙΤΙΑΝΟΣ ΣΕΒΑΣΤΟΣ ΓΕΡΜ. Tête laurée de Domitien, à droite. | ΑΡΑΔΙΩΝ. Type de *Poseidon* assis sur un gouvernail. Dans le champ, à gauche, la date NT (an 350) et la lettre Ƿ. Grènetis au pourtour.

AE 24.—Chalque, gr. 8.22. Babelon: Loc.cit., No 1141. -Mionnet: t.V, No 836.

394. — Mêmes types. Au revers, la date ΑΝΤ (an 351).

AE 23. — Chalque, gr. 9,22. Babelon : Perses Achéménides, No 1142.

395. — Mêmes types. Au revers, la date ΒΝΤ (an 352).

AE 22. — Chalque, gr. 9,10. Ma collection = Planche ΙΑ', 16. — Mionnet : t. VIII suppl. No 411. Piovene : Mus. Farn. IX, tab. VII, fig. 6. — Coll. de Lischine.

396. — Tête diadémée de *Tyché*, à droite, avec un voile descendant sur la nuque, devant elle, une petite tête laurée de *Domitien*, à droite. Grènetis au pourtour.

ΑΡΑΔΙΩΝ (à l'exergue). *Zébu* bondissant à gauche. En haut, dans le champ, la date ΒΝΤ (an 352), dans le champ, à gauche, la lettre 𐤃. Grènetis au pourtour.

AE 22. — Chalque, gr. 7,10. Babelon : Loc. cit. No 1143. — Ma collection = **Planche** H', 16. — Mionnet : t. V, No 837. — Coll. de Lischine.

397. — ΑΥΤ. ΚΑΙΣΑΡ ΔΟΜΙΤΙΑΝΟΣ ΣΕΒΑΣΤΟΣ ΓΕΡΜ. Tête laurée de Domitien, à droite. Grènetis au pourtour.

ΑΡΑΔΙΩΝ (à l'exergue). *Urne* des jeux entre deux palmes et deux sphinx accroupis et tournés en sens inverse. Dans le champ, à droite, la date ΕΝΤ (an 355). Grènetis au pourtour.

AE 21. — Chalque, gr. 5.30. Ma collection.

398. — Mêmes types. Au revers, la date ΒΝΤ (an 352).

AE 19. — Chalque. Mionnet : t. V, No 838.

LXV. Trajan (de 98 à 117 après J. C.).

399. — ΑΥΤΟΚΡ. ΝΕΡΟΥΑΣ ΤΡΑΙΑΝΟΣ ΣΕΒ. ΓΕΡΜ. ΔΑΚ. Tête laurée de Trajan, à droite. Grènetis au pourtour.

Type de *Poseidon*, assis sur un gouvernail. Dans le champ, à gauche, la date ΤΞΓ (an 363), à droite la lettre phénicienne 𐤃. A l'exergue, ΑΡΑΔΙΩΝ. Grènetis au pourtour.

AE 24. — Chalque, gr. 6,53. Babelon : Perses Achéménides, No 1145. — Mionnet : t. V, No 839.

400. — Mêmes types. Au revers, la date ΕΞΤ (an 365).

AE 21. — Chalque, gr. 8,60. Ma collection.

401. — Mêmes types. Au revers, la date ΤΞΖ (an 367).

AE 24. — Chalque, gr. 8,75. Ma collection.

402. — Mêmes types. Au droit, la légende est ΑΥΤΟΚ. ΝΕΡ. ΤΡΑΙΑΝΟϹ ΑΡΙϹΤ. ΚΑΙϹ. ϹΕΒ. ΓΕΡ. ΔΑΚ. ΠΑΡΘ. Au revers, la date ΔΟΤ (an 374).

AE 24. — Dichalque, gr. 12,62. Ma collection = **Planche** IA', 17. — Babelon: Loc. cit. No 1155, pl. XXIV, fig. 19. — Rollin et Feuardent : Catal. No 7523.

AE 26. — Gr. 10,18. Babelon : id., No 1156.

403. — Mêmes types. Au revers, la date EOT (an 375) et la lettre phénicienne 𐤒.

AE 26. — Dichalque, gr. 8.95. Ma collection = **Planche** IA', 18. — Catalogue Rollin et Feuardent, No 7521. — Mionnet : t. V, No 846.

404. — Mêmes types. Au droit, en contremarque sur la tête de Trajan, L XV (légion 15e). Au revers, même date et lettre phénicienne 𐤒.

AE 25. — Dichalque. gr. 11,66. Babelon : Loc. cit. No 1157. — Mionnet : t. V, No 846.

405. — Tête diadémée de *Tyché*, à droite, avec un voile descendant sur la nuque, devant elle, une petite tête laurée de *Trajan*, à droite. Grènetis au pourtour.

ΑΡΑΔΙΩΝ (à l'exergue). *Zébu* bondissant à gauche. En haut, dans le champ, la date ΕΞΤ (an 365), à gauche, la lettre phénicienne 𐤃. Grènetis au pourtour.

AE 21. — Chalque, gr. 7,72. Babelon : Perses Achéménides, No 1149.

AE 22. — Gr. 7,58. Babelon : id., No 1150.

AE 23. — Gr. 7,32. Ma collection. — Coll. de l'Univ. St. Joseph. — Coll. du Dr P. Schrœder. — Coll. de l'Univ. améric. à Beyrouth. — Babelon : id., No 1046, pl. XXIV, fig. 17. — Mionnet : t. V, No 841. — Coll. de Lischine = **Planche** IA', 19.

AE 24. — Gr. 7,35 et 6,10. Babelon : id., Nos 1147 et 1148.

406. — Mêmes types. Au revers, la date ΑΟΤ (an 371).

AE 22. — Chalque. Mionnet : t. V, No 843. — Arigoni : tab. II, No 24.

407. — Mêmes types. Au revers, la date ΕΟΤ (an 375) et la lettre phénicienne ‚ .

AE 24. — Dichalque, gr. 9,95 à 10,15. Ma collection. — Athènes 6173α. — Coll. de l'Univ améric. de Beyrouth. — Coll. de Luynes. — Babelon : Loc. cit., Nos 1160 à 1162. — Coll. de Lischine = **Planche** IA', 20.

AE 25. — Gr. 10,50. Babelon : id., No 1163.

408. — ΑΥΤΟΚΡ. ΝΕΡ. ΤΡΑΙΑΝΟϹ ΑΡΙϹΤ. ΚΑΙϹ. ϹΕΒ. ΓΕΡ. ΔΑΚ. ΠΑΡΘ. Tête laurée de Trajan, à droite.

ΑΡΑΔΙΩΝ (à l'exergue). *Urne* des jeux entre deux palmes et deux sphinx accroupis et tournés en sens inverse. Le tout sur une base. Dans le champ, à droite, la date ΕΟΤ (an 375). Grènetis au pourtour.

AE 22. — Chalque, gr. 9,60. Ma collection = **Planche** IA', 21.

LXVI. Marc Aurèle (de 161 à 179 après J. C.).

409. — . . . . Tête de Marc Aurèle, à droite. | ΑΡΑΔΙΩΝ, ΑΚΥ (an 421). Astarté dans un temple tétrastyle.

AE 24. — Dichalque. Mionnet : t. V, No 850. — Vaillant : Numism. Graec. p. 50.

LXVII. Marc Aurèle et Lucius Verus (161 à 169 ap. J. C.).

410. — ΑΝΤΩΝΙΝΟC ΚΑΙ ΟΥΗΡΟC CΕΒΑΣΤΟΙ. Bustes affrontés et laurés de Marc Aurèle et de Lucius Verus. Grènetis au pourtour. | ΑΡΑΔΙΩΝ (à l'exergue). *Zébu* bondissant à gauche. En haut dans le champ, la date ΑΚΥ (an 421). Dans le champ, à droite, la lettre Ε.

AE 22. — Dichalque, gr. 16 (pièce très épaisse). Babelon : Perses Achém., No 1164. — Collection du Dr P. Schroeder, à Beyrouth.

AE 24. — Gr. 7,95. Ma collection. — Coll. de l'Univ. améric. de Beyrouth. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7524. — Babelon : Loc. cit No 1165.

411. — Même type au droit. Grènetis au pourtour. | ΑΡΑΔΙΩΝ (à l'exergue). Type de *Poseidon* assis sur un gouvernail. Dans le champ, à gauche, la date ΑΚΥ (an 421), et la lettre Є.

AE 23. — Dichalque. gr. 12,35. Ma collection, 3 exemplaires = **Planche ΙΑ'**, 22. — Athènes 61736. — Collection de l'Univ. améric. de Beyrouth. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7525. — Babelon : Loc. cit. No 1166.

AE 24. — Gr. 9,85. Babelon, id., No 1168. — Coll. de Lischine.

AE 26. — Gr. 10,65. Babelon, id., No 1167.

412. — Mêmes types. Au revers, la date ΒΚΥ (an 422).

AE 24. — Dichalque, gr. 9,98, Babelon, Loc. cit., No 1169. — Mionnet, t. V, No 853.

LXVIII. Lucius Verus (de 161 à 169 après J. C.).

413. — ΑΥΡΗΛΙΟC ΟΥΗΡΟC... Tête laurée de Lucius Vérus, à droite. | ΑΡΑΔΙΩΝ, ΑΚΥ (an 421). Type de *Poseidon* assis sur un gouvernail.

AE 22. — Dichalque. Mionnet, t. V, No 854. — Catal. d'Ennery, p. 536, No 3545.

LXIX. *Commode (de 179 à 192 après J. C.).*

414. — AYT. KAI. M. AYP ANT. KOM. . . . Tête laurée de Commode, à droite. Grènetis au pourtour.

AMY (dans le champ, à gauche, an 441), APAΔI (à l'exergue) ωN (dans le champ, à droite). *Tyché,* debout, de face, regardant à gauche, vêtue d'une tunique talaire, étendant la main droite et tenant sur le bras gauche une corne d'abondance. Elle est placée entre deux cippes surmontés chacun d'une petite Victoire qui lui tend une couronne. Dans le champ, la lettre Γ, à gauche entre le cippe de Tyché.

AE 26. — Dichalque, gr. 14,85. Ma collection. — Babelon, Loc. cit. No 1171. — Mionnet, t. V, No 855.

AE 27. — Gr. 10,78. Ma collect.=**Planche** IΔ', 23.—Babelon, id., No 1170.

LXX. *Septime Sévère (193 à 211 après J. C.).*

415. — AYT. KAI M. AYP. CEΠ. CEOYHPON CEB. Tête laurée de Septime Sévère, à droite.

APAΔIΩN. *Poseidon,* nu, à droite, le pied gauche posé sur un rocher. De la main droite, il s'appuie sur son trident, et dans la gauche, il tient un hippocampe. Dans le champ, à gauche, la date ϚNY (an 456) et la lettre A.

AE 23. — Dichalque, gr. 10,52. Babelon Perses Achéménides, No 1172. — Mionnet, t. V, No 856.

LXXI. *Caracalla (de 197 à 217 après J. C.).*

416. — AYT. KAI. ANTωNINOC CE. Tête laurée de Caracalla, à droite, dessous la lettre A. Grènetis au pourtour.

ΔHMAPX EΞ YΠATOC TO Δ. *Aigle* debout de face, les ailes éployées, tenant une couronne dans son bec. Entre ses pattes, un *crabe* surmonté d'un croissant, dans le champ, à droite, un palmier. Grènetis au pourtour.

AR 26. — Quadruple denier, gr. 13,36. Imhoof-Blumer, Griechische Münzen, p. 238, No 786. — Babelon, Mélanges numism, t. I, p. 279.

417. — ΑΥΤ. Κ. Μ. ΑΥΡ. ΑΝΤωΝΙΝΟC. Tête laurée et imberbe de Caracalla, à droite. Grènetis au pourtour.

ΑΡΑΔΙΩΝ (à l'exergue). *Urne* des jeux entre deux palmes et deux sphinx accroupis et tournés en sens inverse, et coiffés du modius. Dans le champ, à gauche, la lettre Ε, à droite, la date ΥΟΔ (an 474). Grènetis au pourtour.

AE 19. — Chalque, gr. 6,92. Ma collection. — Babelon, Loc. cit., No 1173, pl. XXIV, fig. 21. — Mionnet, t. V, No 857.

418. — ΑΥΤ. Κ. Μ. ΑΥΡ. ΑΝΤωΝΙΝΟC. Buste lauré et imberbe de Caracalla, à droite, la poitrine couverte du paludamentum. Grènetis au pourtour.

Cyprès entre un *taureau* (à gauche) et un *lion* (à droite) affrontés. Au second plan, derrière chacun d'eux, une *enseigne militaire.* En haut, ΑΡΑ-ΔΙ—ωΝ, à l'exergue Ε—ϚΟΥ (an 476). Grènetis au pourtour.

AE 27. — Dichalque, gr. 14,25. Ma collection = **Planche** IA', 24.— Athènes No 6173γ. — Babelon, Perses Achéménides, No 1175. — Mionnet, t. V, No 860. Certains exemplaires portent derrière la têto du lion une petite enseigne de forme étoilée, distincte de l'autre enseigne placée à mi-corps du même animal. Mionnet l'a décrite comme un crabe, et Babelon l'a prise pour la lettre Ε.

AE 31. — Gr. 19,90, avec ΑΡΑ en contremarque au droit. Babelon, Loc. cit. No 1176. — Mionnet, t. V, No 859 et t. VIII suppl. No 416. — Sestini, Descriz. delle med. ant. gr. del Mus. Hederv. III, p. 100, No 23.

AE 33. — Gr. 16,70. Babelon, Loc. cit. No 1175. — Ma collection. — Mionnet, t. V, No 858.

AE 28. — Au revers, le lion est à gauche et le taureau à droite. A l'exergue, la date est Ε. ΖΟΥ (477).

LXXII. Élagabale (de 218 à 222 après J. C.).

419. — ΑΥΤ. Κ. Μ. ΑΥΡ. ΑΝΤωΝΙΝΟΝ. Buste d'Élagabale, la tête laurée, avec le paludamentum sur la poitrine.

ΑΡΑΔΙΩΝ. Ε. ΖΟΥ (an 477). *Temple* distyle de forme ronde, dans lequel est *Tyché* debout, à gauche, tenant une petite Victoire de la main droite, et une corne d'abondance de la gauche.

AE 23. — Dichalque. Mionnet, t. VIII suppl. No 414. — Sestini, Descriz. delle med. ant. gr. del Mus. Hederv. III, p. 100, No 22.

LXXIII. Gordien le Pieux (de 238 à 244 après J. C.)

420. — ΑΥΤΟΚ. Κ. Μ. ΑΝΤ. ΓΟΡΔΙΑΝCC. Buste de Gordien le pieux, à droite, la tête radiée, la poitrine couverte du paludamentum. Grènetis au pourtour.

ΑΡΑΔΙWΝ en légende circulaire en haut et à droite. *Urne* de jeux entre deux palmes et deux sphinx accroupis et tournés en sens inverse. Dans le champ, à gauche ΕΤΟΥC ΗϘΡ (an 497 en légende circulaire). Grènetis au pourtour.

AE 30. — Dichalque, gr. 16.27. Babelon, Perses Achéménides, No 1177. pl XXIV, fig. 23. — Catal. de Moustiers, No 2913.

FILLES D'ARADOS

A. BALANÉE? MONNAIES A TYPES ARADIENS DATÉES DE L'ÈRE D'ARADOS

I. De 115 à 109 avant J. C.

421. — Tête laurée de *Poseidon* à droite. Grènetis au pourtour.

Proue de navire, à gauche, l'avant orné d'une figure d'Athéna Promachos. Au dessus, les lettres BC (Balanée?). A l'exergue, la date I III NN𐤄 / 𐤄 V (an 144) et la lettre ϟ.

AR 14. — Tétrobole attique. gr. 2,20. Collection de Luynes. — Babelon: Perses Achéménides. No 1059.

422.—Même droit.

Même revers, avec la date I III III NN𐤄 / 𐤄 V (an 147) et la lettre ϡ.

AR 15. — Tétrobole attique. gr. 2,35. Coll. de Luynes. — Babelon : Loc. cit , Nos 1061 et 1062.

423.—Même droit. | Même revers, avec la date I I I I I I N N ⊢ / ⊢ V (an 146) et la lettre ϟI.

AR 14. — Tétrobole attique, gr. 2,45. Collection de Lischine.

424.—Même droit. | Même revers, avec la date – N N ⊢ / ⊢ V (an 150) et la lettre ϟI.

AR 15. — Tétroboles attiques, gr. 2,35 et 2,40. Coll. de Luynes. — Babelon: Loc. cit. Nos 1069 et 1079.

II. De 110 à 108 avant J. C.

425. — Buste tourelé de *Tyché*, à droite, les cheveux relevés en chignon avec mèches bouclées flottant sur la nuque, et portant une palme sur l'épaule gauche. Grènetis au pourtour. | *Proue* de navire, à gauche, l'avant arrondi en volute. En haut, dans le champ, les lettres BC. A l'exergue, la date ΘMP (an 149).

AR 14. — Hémi-drachme attique, gr. 1,77. Coll. de Luynes. — Babelon: Loc. cit. No 1066, pl. XXIV, fig. 5 (classée à Arados).

426.—Même droit. | Même revers, avec la date NP (an 150).

AR 13. — Hémi-drachme attique, gr. 1,90. Coll. de l'Université St. Joseph, à Beyrouth.

427.—Même droit. | Même revers, avec la date ANP (an 151).

AR 13. — Hémi-drachme attique, gr. 1,62 (pièce trouée). Babelon: Loc. cit. No 1071.

III. En 110 et 109 avant J. C.

428. — Tête de *Méduse* de face, avec les ailes aux tempes, les cheveux en désordre et entremélés de serpents. Grènetis au pourtour. | *Aplustre.* Dans le champ, à droite, les lettres BC et ◁, à gauche, la date ΘMP (an 149).

AR 12. — Diobole attique, gr 1,17. Collection de Luynes. — Babelon, Loc. cit, Nos 1067 et 1068, pl. XXIV, fig. 6. = **Planche** IA', 7.

429. — Mêmes types. Au revers, à droite de l'aplustre les lettres BC, à gauche la date NP (an 150).

AR 11. — Diobole attique. Collection du Dr P. Schroeder à Beyrouth.

B. ? MONNAIES DE TYPES ARADIENS DATÉES DE L'ÈRE D'ARADOS

En 112 avant J. C.

430. — Mêmes types. Au revers, en haut, les lettres ΕC, et à l'exergue, la date ΙΙΙΙΙΙΙ ˫ / ˫ ν (an 147) et ⳩.

AR 15 — Tétrob. attiq., gr. 2,35. Ma coll — Coll. Schroeder, à Beyrouth

C. ? MONNAIES A TYPES ARADIENS DATÉES DE L'ÈRE D'ARADOS

En 118 avant J. C.

431. — Mêmes types. Au revers, en haut, les lettres ΘC◁, à l'exergue, la date ΑΜΡ (an 141).

AR 14. — Hémi-drachme attique, gr. 1,83 Ma collection. — Babelon : Perses Achéménides, No 1054. — Collection Montagu, No 737.

BÉRYTE-LAODICÉE DE CANAAN

MONNAIES ROYALES ET SEMI-AUTONOMES
(De 247 à 31 avant J. C.)

ROIS D'EGYPTE
(Partie rédigée par M. Svoronos)

I. Ptolémée III Evergète I (247-222 avant J. C.)

Ce roi a fait frapper, depuis l'année 239 avant J. C., dans les villes de Tyr, Sidon, Ptolémais, Joppé et Béryte, des pièces se composant des espèces suivantes.

A. *Or.* Octadrachmes aux types anciens d'Arsinoé II.

B. *Argent.* Tétradrachmes aux types stéréotypes de Ptolémée Soter (monogramme d'archonte royal ΨΗ).

C. *Bronze.*

1)	Millim.	44	Gramm.	75,—	Types.
2)	»	34	»	37,50	Droit. Tête de Zeus Ammon à dr.
3)	»	30	»	25,—	
4)	»	25	»	12,50	Revers. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ—ΒΑΣΙΛΕΩΣ Aigle au repos sur un foudre à g.
5)	»	20	»	6,25	
6)	»	16	»	3,12	
7)	»	13	»	1,56	

De la série frappée à Béryte, j'ai retrouvé jusqu'à présent seulement les pièces suivantes, correspondant aux A, C 6 et 7 et caractérisées par le trident, symbole de cette ville.

432. Or .—Tête d'Arsinoé II aux traits de Bérénice II (femme d'Evergète), couverte du péplos etc., mais sans le sceptre usuel. Grènetis.

ΑΡΣΙΝΟΗΣ — ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ *Double corne* d' abondance, pleine de fruits, ornée d'un diadème. Dans le champ, au dessous, *trident*.

a) 27,73. — Musée d'Athènes. Coll. J. Demetrio (183B)
b) 27,75. — » » No 6552. Don des Zosimades
= Sv. Journal Internat. tom. II, p. 251, No 37-38, pl. ΙΑ', 8 et Η', 2.

433. Æ 16^{mill}.— Tête diadémée de *Zeus Ammon* à droite. Grènetis.

ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ — ΒΑΣΙΛΕΩΣ *Aigle* au repos sur un foudre, à gauche. Dans le champ, à g., *trident*.

a) 2,75. — Mus. d'Athènes. Coll. Nationale No 6608^{B}.
b) 2,55. — » » don de M. Tsibourakis.
c) 2,15. — » Coll. J. Demetrio = Féuardent, Catal. Demetr. p. 140, No 517.
d) 2,30. — Coll. Rouvier (trouvée à Béryte).
e) ? — Londres = BMC. p. 54, 80, pl. XI, 7.

434. Æ 13. — Même droit. | Même revers.

1,70. — Mus. d'Athènes. Coll. Demetr. = Feuardent, Cat. Dem. p. 97, No 397.

II. Ptolémée IV Philopator (222-204 avant J. C.).

(Série analogue à la précédante. De Béryte je ne connais jusqu'à présent que la pièce suivante.)

435. Æ 19. — Tête d' Alexandre le Grand couverte de la peau d'un éléphant, à dr. Grènetis.

ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ — ΒΑΣΙΛΕΩΣ *Aigle* au repos sur un foudre à g., mais retournant les tête Il porte sur le dos une double corne d'abondance. Dans le champ à g., *trident*.

a) 5,23. — Mus. d'Athènes. Coll. Demetrio, p. 85, 333 (avec corne au lieu de trident).
b) 5,73. — Mus. d'Athènes. Coll. Demetrio (257^{B}).

III. Ptolémée V Épiphane (204-181 avant J. C.).

(**Pièces frappées entre 204 et 192 av. J. C.**)

436. Ar. . — Buste de Ptolémée V jeune, à dr., avec un diadème orné d'épis, portant la chlamyde. Grènetis.

ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ — ΒΑΣΙΛΕΩΣ *Aigle* au repos sur un foudre, à gauche. Dans le champ, devant lui B⋮. Entre ses pattes NI. Grènetis.

a) 14,20. — Musée d'Athènes. Coll. Demetrio (246A).
b) 14,19. — Londres = BMC. 72. 42.
c) — Paris = Mionnet, t VI, 22, 173.

IV. Cléopâtre VII Philopator (51-29 avant J. C.).

(**Pièce frappée pour Béryte seulement.**)

437. Æ 23. — Buste diadémée de Cléopâtre VII, à droite. Dans le champ à d. M (N ou M). Grènetis au pourtour.

Baal-Bérit (Poseidon), debout, à gauche, dans un quadrige d'hippocampes galopant à gauche. Le dieu est coiffé d'une tiare plate et a le torse à demi nu, la chlamyde enroulée autour des jambes et rejetée sur l'épaule gauche. De la main dr. il tient un dauphin et de la gauche au trident. Dans le champ, à gauche, BH, à dr. LC / LAK (an 6 / an 21). Grènetis au pourtour.

7,95. — Musée d'Athènes = Feuardent, Cat. Dem. p. 128, No 444.

(**Pièces frappées à Béryte pour toute la Phénicie.**)

438. Æ 19. — BACIΛICCHC KΛЄO à dr. — ΠΑΤΡΑC à g. Buste diadémé et drapé de Cléopâtre VII, à dr. Grènetis au p.

ЄΤΟΥC ΚΑ ΤΟΥ ΚΑΙ C ΘЄΑC NЄⲰ — ΤЄΡΑC *Niké* à demi nue, vêtue d'une tunique talaire, allant à dr., et portant une longue palme entre ses mains au dessus de ses épaules. Le tout dans une couronne de laurier.

a) 5,25. — Coll. Rouvier (trouvée à Béryte).
b) 4,55. — » (» »)

439. Æ 18; — Même droit.

[ΘΕΑ]C ΝΕωΤ—ΕΡΑC ΕΤΟΥC ΚΑ [ΤΟΥ ΚΑΙ C] *Athéna* marchant à g, tenant de la main droite sa lance transversalement et s'abritant avec son bas g., derrière son bouclier. Gr. au p.

a) 4,20. — Coll. Rouvier (trouvée à Béryte).
b) ; — » (» »)

---

440. Æ 22. — Même droit.

ΕΤΟΥC ΚΑ ΤΟΥ ΚΑΙ C ΘΕΑC ΝΕωΤΕΡΑC Tête nue de Marc Antoine à dr. Gr. au p.

a) 8,20. — Coll. Rouvier.
b) 6,30. — Mus. d'Athènes. Coll. Demetrio = F. C. No 448.
c) 6,30. — Coll. Rouvier.
d) 6,20. — »
e) ? — Paris = Mionnet, t. VI, 33, 267.

ROIS DE SYRIE

V. Antiochus IV Épiphane (175 à 104 avant J. C.).

441. — Tête diadémée et radiée d'Antiochus IV à droite.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ, à droite, 𐤋𐤋𐤀𐤃𐤊𐤀 𐤀𐤌 𐤁𐤊𐤍𐤏𐤍 (de Laodicée, mère en Canaan), à gauche. Dans le champ, ΛΑ/𐤐. *Astarté* debout à gauche sur une proue.

AE 18. — Hémi-chalque, gr. 3,20. Collection F. Imhoof-Blumer.

442 — Même tête diadémée et radiée, à droite. Grènetis au pourtour.

Mêmes légendes circulaires, grecque (à droite), phénicienne (à gauche). *Baal-Bérit* (Poseidon), debout de face, à demi-nu, coiffé d'une tiare plate, drapé dans sa chlamyde, ramenée sur l'épaule et le bras gauche, tenant de la main droite étendue une patère, et de la gauche, son trident, appuyée contre le tronc et l'épaule, et reposant à terre comme un long sceptre. Dans le champ, à gauche ΛΑ, à droite 𐤐. Grènetis au pourtour.

AE 20. — Chalque, gr. 5,40. Collection du Dr P. Schroeder, à Beyrouth.

AE 21. — Gr. 4,60. Ma collection. — Coll. du Dr P. Schroeder. — Gr. 5,90 et 5,05. Babelon : Rois de Syrie, Nos 660 et 661, p. 84.

AE 22. — Gr. 5,40. Collection du Dr P. Schroeder.

443. — Mêmes types. Au droit, derrière la tête, la lettre Δ.

AE 21. — Chalque, gr. 5,10. Ma collection = **Planche** IB', 1. — British Museum, gr. 5,50. Percy Gardner: Seleucid kings of Syria, p. 39, No 57, planche XII, fig. 16.

444. — Mêmes types. Au droit, derrière la tête, la lettre Z.

AE 21. — Chalque, gr. 5,95. Babelon: Rois de Syrie, p. 84, No 662, planche XXV, fig. 16.

445. — Mêmes types. Au droit, derrière la tête, les lettres ϛΙ (an 16).

AE 21. — Chalque, gr. 5,85. Ma collection.

446. — Mêmes types. Au revers, dans le champ, à gauche les lettres ΛΑ/Μ, à droite Φ/Ν.

AE 21. — Chalque, gr. 6,50. Babelon : Loc. cit., p. 84, No 663.

447. — Mêmes types et légendes. Au droit, la tête est diadémée, mais non radiée. Au revers, dans le champ, les lettres ΛΑ/Φ (de Laodicée de Phénicie).

AE 18. — Hémi-chalque, gr. 3 et 4,20. Coll. du Dr P. Schroeder, à Beyrouth.

VI. Alexandre I Bala (de 150 à 145 avant J. C.)

448. — Tête diadémée d'*Alexandre I Bala*, à droite. Grènetis au pourt.	*Trident avec dauphin* enroulé autour du manche. Dans le champ, à gauche, les lettres Λ/Α superposées, à droite Φ/Ε. Grèn.

AE 13. — Lepton, gr. 1,25. Collection du Séminaire Sainte-Anne, à Jérusalem.

AE 14. — Lepton, gr. 1,40. Ma collection. — Coll. du Dr P. Schroeder. — Coll Imhoof-Blumer à Winterthur.

449. — Tête diadémée d'*Alexandre I Bala* à droite.	ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΛΕΞΑΝ (légende circulaire, à droite), ΔΡΟΥ, 𐤋𐤋𐤀𐤃𐤊𐤀 𐤀𐤌 𐤁𐤊𐤍𐤏𐤍 (en légende circulaire, à gauche). *Baal-Bérit* du No 440. Dans le champ, les lettres ΛΑ/Φ. Grènetis au pourtour.

AE 21. — Chalque, gr. 5,95. Ma collection = **Planche** IB', 2.

450. — Tête diadémée d'*Alexandre I Bala*, à droite. Grènetis au pourtour. | ΒΑΣΙΛΕΩΣ (à droite), ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ (à gauche). *Aigle* au repos, debout à gauche, sur une *palme*. Dans le champ, à gauche, la date ΒΞΡ (an 162, ère des Séleucides) et le monogr. [monogr.]. A droite, un *trident*. Grènetis au pourtour.

AR 27. — Tétradrachme phénicien, vente R. Serrure du 20 janvier 1896, No 108.

451. — Mêmes types. Au revers, la date ΓΞΡ (an 163).

AR 27. — Tétradrachme phénicien, gr. 14,15. Babelon: Rois de Syrie, p. 114, No 890, pl. XVIII, fig. 10. — Percy Gardner: Seleucid kings of Syria, p. 51, No 5.

AR 28. — Gr. 14. Catalogue Walcher de Moltheim, No 2960a.

VII. Démétrius II Nicator (146 à 138 avant J. C.).

452. — Buste diadémé de *Démétrius II*, imberbe, à droite. Grèn. au pourtour. | ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΔΗΜΗ (légende circulaire à droite), ΤΡΙΟΥ, [légende phénicienne] De Laodicée, mère en Canaan, en légende circulaire, à gauche. *Baal-Bérit* du No 440. Dans le champ, à gauche ΛΑ, à droite les monogr. superposés [monogr.] et [monogr.]. Gr. au p.

La légende grecque est quelquefois coupée . . . . ΔΗΜ/ΗΤΡΙΟΥ . . . . au lieu de ΔΗΜΗ/ΤΡΙΟΥ . . . .

AE 19. — Chalque, gr. 5,15 et 6,05. Ma collection, 2 exemplaires, = **Planche** IB′, 3. — Babelon : Rois de Syrie, p. 162, 163, Nos 1258 à 1260. — Gr. 5,50. Collection du Dr P. Schroeder.

AE 20. — Gr. 4,30. Collection du Dr P. Schroeder.

453. — Buste diadémé et imberbe de *Démétrius II Nicator*, à droite. Grènetis au pourtour. | ΒΑΣΙΛΕΩΣ (à droite), ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ (à gauche). *Aigle* au repos, debout à gauche, sur une palme. Dans le champ, à gauche, le monogramme [monogr.], à droite la date ΖΞΡ (an 167) et un trident. Gr. au p.

AR 25. — Tétradrachme phénicien, gr. 14. Babelon: Rois de Syrie, p. 124, No 959. — Ma collection = **Planche** IB′, 4. — British Museum. — Percy Gardner, Seleucid kings of Syria, p. 58, No 6.

454. — Mêmes types. Au revers, les monogrammes [monogr.] et [monogr.], avec la date ΗΞΡ (an 168).

AR 28. — Tétradrachme phénicien, gr. 12,25. Collection Walcher de Moltheim, No 2981.

455. — Mêmes types. Au revers, à gauche les monogrammes 𐤀 et ΔΥ, à droite, la date ΗΞΡ (an 168).

AR 28. — Tétradr. phénicien, gr. 14,15. British Museum: — Percy Gardner: Seleucid kings of Syria, p. 58, No 7.

VIII. Alexandre II Zébina (de 128 à 123 avant J. C.).

456. — Tête diadémée d'*Alexandre II Zébina*, à droite derrière les lettres ΘΕ. Grèn. au pourt.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ (à droite), 𐤋𐤋𐤀𐤃𐤊𐤀 𐤀𐤌 𐤁𐤊𐤍𐤏𐤍 (à gauche). *Baal-Bérit* (Poseidon) du No 442. Dans le champ, à gauche ΛΑ, à droite, le monogramme Φ.

AE 19. — Chalque, gr. 4,60. Ma collection, 2 exemplaires, = **Planche** IB', 5. — Gr. 4,95. Babelon: Rois de Syrie, p. 172, No 1335.

MONNAIES AUTONOMES (de 187 à 14 avant J. C.).

IX. Entre 187 et 176 avant J. C.

457. — Buste de *Tyché*, tourelée, à droite, les cheveux ramassés en chignon derrière l'occiput, et descendant en une épaisse natte sur le cou, les oreilles ornées de pendants. Le buste est drapé et porte une palme sur l'épaule gauche. Dans le champ, à gauche et en bas, derrière le buste, la lettre Δ. Grèn, au pourtour.

Baal-Bérit (Poseidon), debout à gauche dans un *quadrige d'hippocampes*, galopant à gauche. Le dieu est coiffé d'une tiare plate, il a le torse à demi nu, le chlamyde enroulée autour des jambes et rejetée sur l'épaule gauche. De la main droite étendue, il tient une patère, et de la gauche un trident vertical. Dans le champ, à gauche, devant la patère, un aplustre. Au dessus, la légende circulaire, 𐤋𐤋𐤀𐤃𐤊𐤀 𐤀𐤌 𐤁𐤊𐤍𐤏𐤍 (de Laodicée, mère dans Canaan). Sous le bras droit les lettres ΒΗ (initiales de Béryte), à droite sur la même ligne Φ (monogramme de Phénicie). Sur l'un des hippocampes, devant Baal-Bérit, se tient à cheval un petit génie qui les dirige. Grènetis au pourtour.

AE 17. — Chalque, gr. 3,60. Ma collection = **Planche** IB', 9.

AE 18. — Gr. 4,30. Ma collection. — Coll. du Dr P. Schroeder. — Coll. Univ. améric. de Beyrouth. — Gr. 3,98. Babelon: Perses Achéménides, p. 166, No 1180.

AE 20. — Chalque, gr. 4,42. Babelon: id., No 1179, pl. XV, 2. — Mionnet: t. V, p. 335, No 6. — Coll. de l'Université américaine de Beyrouth.

X. De 176 à 123 avant J. C.

458.—Même droit. Derrière le buste, le monogr. ΓΔ. Grènetis au pourtour.

Même type au revers. Dans le champ, à gauche, même légende phénicienne que sur le No 457 (de Laodicée, mère dans Canaan). Sous le bras droit, les lettres ΛΑ (initiales de Laodicée), à droite, sur la même ligne, le monogramme ⸸ (de Phénicie).

AE 21. — Chalque, gr. 5,70. Ma collection — Collection du Dr P. Schroeder, 3 exemplaires. — Babelon; Perses Achémén., p. 167, Nos 1181 et 1182, pl. XXV. fig. 3.

AE 22. — Chalque, gr. 5,45 et 5,55. Ma collection, 2 exemplaires.

459. — Mêmes types. Au droit, les cheveux de Tyché ne sont plus tressés en natte, mais tombent en mèches flottantes sur la nuque. Derrière la tête, même monogramme.

AE 21. — Chalque. Ma collection, 2 exemplaires.

AE 22. — Gr. 7,20. Ma collection. — Coll. Univ. améric. de Beyrouth.

460. — Mêmes types. Au droit, derrière la tête, le monogramme ΓΔ.

AE 22. — Chalque, gr. 5,75. Ma collection.

461. — Tête diadémée et tourelée de *Tyché*, à droite, les cheveux relevés en chignon derrière l'occiput.

Baal-Bérit (Poseidon), la tête et le corps nus, debout à gauche dans un *quadrige d'hippocampes* galopant à gauche. De la main droite étendue, il tient une patère, et de la gauche, un trident vertical. En face de la patère, les initiales ΛΑ, à droite, sur la même ligne, le monogramme ⸸. Au dessus du bras droit, les lettres ΡΩ.

AE 19. — Chalque, gr. 4,45. Ma collection = Planche IB', 10.

XI. Entre 176 et 135 avant J. C.

462. — Buste de *Tyché*, à droite, drapée, la tête tourelée, les cheveux relevés en chignon derrière

Astarté debout à gauche, sur une *proue de navire* dont l'avant tourné à gauche est recourbé en volute. La déesse, vêtue d'une tunique talaire, tient de la main droite un aplustre. Elle appuie son

l'occiput et retombant en mèches flottantes sur la nuque. Elle porte une palme sur l'épaule gauche. Grènetis au p.

coude gauche sur la base d'un gouvernail dont le manche repose sur la galère. Dans le champ, à gauche ΛΑ, à droite sur la même ligne, le monogramme ⏀. A gauche, même légende circulaire que sur le No 457 (de Laodicée, mère en Canaan), à droite légende circulaire . . . . . ΤΗΣ ΜΗΤΡ. Grèn. au pourtour.

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 2,33 et 2,84. Collection du Dr P. Schroeder, à Beyrouth, 2 exemplaires. — Ma collection = **Planche** IB′, 11.

XII. Entre 123 et 116 avant J. C.

463. — Buste tourelé et diadémé de *Tyché*, à droite. Les cheveux relevés en chignon derrière l'occiput, et quelques mèches tombant en boucles sur la nuque. Grènetis au pourtour.

Astarté debout, à gauche, sur une *proue de navire* dont l'avant tourné à gauche est recourbé en volute. La déesse vêtue d'une tunique talaire, tient de la main droite un aplustre. Elle ramène la main gauche vers la ceinture. Dans le milieu du champ, à droite, les lettres ΛΑ ⏀. Dans le champ, à gauche, en légende circulaire, sous le grènetis, [phénicien] (de Béryte). Grènetis au pourtour.

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 2,48. Ma collection, 3 exemplaires, = **Planche** IB′, 12.— Babelon: Perses Achémén., p. 167, No 1184, pl. XXV, fig. 4.— Mionnet: t. V, p. 335, No 3.

XIII. Entre 116 et 109 avant J. C.

464.—Même droit.

Même revers. La légende phénicienne n'est pas visible. Dans le champ, à droite, les lettres ΒΗ.

AE 14. — Hémi-chalque, gr. 2,50. Ma coll. 2 exempla., = **Planche** IB′, 13.
AE 16. — Hémi-chalque, gr. 2,80. Ma collection.

XIV. De 123 à 109 avant J. C.

465. — Tête de *Tyché*, à droite, tourelée et diadémée, les cheveux ramassés en chignon derrière l'occiput, et

Baal-Bérit (Poseidon) debout à gauche dans un quadrige d'hippocampes galopant à gauche Le dieu est coiffé

tombant en boucle flottantes, descendant sur la nuque. Palme débordant dans la partie inférieure du champ, à gauche, comme si elle reposait sur l' épaule gauche. Grènetis au pourtour.

d'une tiare plate. Il a le torse à demi nu, la chlamyde enroulée autour des jambes et rejetée sur l'épaule gauche. De la main droite étendue, il tient une patère, et de la gauche un trident vertical. Dans le champ à gauche, un aplustre, à droite BH. Grènetis au pourtour.

AE 18. — Chalque, gr. 5,50. Ma collection = **Planche** IB', 14.

AE 21. — Chalque, gr. 6,35. Babelon: Perses Achémén., p. 166, No 1178, pl. XXV, fig. 1. — Coll. Univ. Jésuites de Beyrouth. — Coll. Univ. améric. de Beyrouth. — Coll. du Dr P. Schroeder.

466. — Mêmes types. Au revers, en haut et à gauche, entre le sommet de l'aplustre et la tête de Baal-Bérit, traces au dessous du grènetis d'une inscription phénicienne de 5 lettres, n'ayant jamais existé sur les exemplaires du No précédent. Elle paraît être [phénicien] (de Béryte).

AE 19. — Chalque, gr. 4,45. Ma collection.

467.—Même droit sans la palme.

Même type. Sur l'un des hippocampes devant Baal-Bérit, se tient à cheval, un petit génie qui les dirige. Au dessus du bras droit étendu, les lettres BH. Dans le champ, à droite le monogramme ⚴.

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 4,20. Ma coll., 2 exempla., = **Planche** IB', 15.

AE 17. — Hémi-chalque, gr. 3,80. Ma collection. — Coll. du Dr P. Schroeder. — Babelon: Perses Achém., p. 167, No 1183. — Mionnet: t. V, p. 335, No 9.

XV. Entre 109 et 31 avant J. C.

468. — Buste tourelé et diadémé de *Tyché*, à droite, avec un voile qui lui recouvre la nuque et les épaules. Grènetis au pourtour.

Dauphin enlacé autour d'un *trident* entre les *bonnets des Dioscures*. Au dessus et au dessous en deux lignes: BH—PY / TI—ΩN

Pas de traces de dates dans le champ. Grènetis au pourtour.

AE 20. — Chalque, gr. 6. Ma collection = **Planche** IB', 16. — Coll. Univ. St Joseph de Beyrouth. — Catalog. Rollin et Feuardent, No 7253. — Mionnet: t. VIII,

suppl. p. 238, No 3, d'après Sestini : Descriz. delle med. ant. gr. del Mus. Hederv. III, p. 77, No 1, C.M.H. No 6035.

AE 21. — Gr. 5,80. Ma collect., 3 exemplaires variés. — Coll. du Dr P. Schroeder, 3 exempl. — Gr. 8,15. Babelon : Perses Achém., p. 168, No 1189, pl. XXV, fig. 8.

AE 22. — Ma collection.

AE 24. — Gr. 7,90. Ma collection. -- Mionnet : t. VIII suppl. p. 238, No 3, d'après Pellerin : Rec. II, tab. LXXXI, fig. 3, p. 214.

469. — Même légende et même types. Au revers, dans le champ en bas et à gauche, la date L I (an 10 de l'ère de Béryte).

AE 20. — Chalque. Collect. de l'Univ. améric. de Beyrouth.

470. — Même droit. Tête de bœuf en *contremarque* sur l'oreille de Tyché.

Même revers. Au dessous des bonnets des Dioscures, la date L K (an 20 de l'ère de Béryte, inaugurée en 81 av. J. C.).

AE 20. — Chalque, gr. 7 et 7,20. Ma collection = **Planche** IB', 17. — Mionnet, t. VIII suppl., p. 239, No 4, d'après Liebe : Num. Goth. p. 168. — Collect. du Dr P. Schroeder.

471. — Même droit, sans contremarque.

Même revers, avec la date L N (an 50 de l'ère de Béryte).

AE 20. — Chalque, gr. 7,50. Ma collection

MONNAIES AUTONOMES DATÉES DE L'ÈRE DE BÉRYTE, INAUGURÉE en 81 avant J. C.

XVI. Entre 31 et 14 avant J. C.

472. — Tête laurée de *Poseidon*, à droite, portant un trident sur l'épaule gauche. Grènetis au pourtour.

Poseidon lauré, nu, les deux bras baissées, debout à gauche, dans un *quadrige d'hippocampes* galopant à gauche. En haut et à gauche, la date L ΓN (an 53), au dessous la légende BHPY—TI[ΩN]. Grènetis au pourtour.

AE 20. — Chalque, gr. 7,25. Babelon, Perses Achémén., p. 167, No 1186, pl. XXV, fig. 6. — Mionnet, t. V, p. 336, No 16.

AE 21. — Gr. 6,80, 7,50 et 8. Ma collect , 3 exemplaires, = **Planche** IB', 18.

AE 22 — Gr. 10,65. Babelon, Loc. cit., p. 168, No 1187. — Mionnet, t. V, p. 336, No 17.

AE 23. — Mionnet, t. VIII suppl., p. 239, No 6, d'après Sestini, Descr. num. vet. p. 532, No 2. — Collection du Dr P. Schroeder, 3 exemplaires.

473. — Buste diadémé et tourelé de *Tyché*, à droite, les cheveux enroulés en chignon et ayant un voile sur la nuque. Grènetis au pourtour.

Victoire debout, à droite, sur une *proue de navire* à droite, dont l'avant est relevé en volute. Elle est ailée, vêtue d'une tunique talaire, serrée à la taille et à la base du tronc, porte de la main droite étendue, une couronne, et de la gauche une palme appuyée sur son épaule. Dans le champ, à gauche, en légende verticale ΒΗΡΥΤΙΩΝ. En haut, L ΓΝ (an 53). Grènetis au pourtour.

AE 19. — Chalque, gr. 4,50. Ma collection = **Planche IB'**. 19. — Collect. du Dr P. Schroeder.

AE 23. — Chalque, gr. 3,95. Babelon, Perses Achémén., p. 167, No 1185, pl. XXV, fig 5. — Mionnet, t. V, p. 336, No 14 et t. VIII suppl., p. 237, No 7.

474. — Tête de *Poseidon* (*Baal-Bérit*), à droite, coiffée d'une tiare plate, entourée d'une couronne de laurier. La barbe est nattée dans le style assyrien. Trident sur l'épaule gauche. Au dessus de la tiare la date L ΓΝ (an 53). G. au p.

Victoire ailée, tenant de ses deux mains, une longue palme qui passe derrière sa tête. Dans le champ, à droite, la légende ΒΗΡΥ—ΤΙΩΝ en deux lignes. Grènetis au pourtour.

AE 21. — Chalque, gr. 6. Ma collection = **Planche** IB', 20.

474 bis. — Même droit. Derrière la tête, en contremarque, une tête d'empereur romain.

Même type. La légende est en deux lignes des 2 côtés de la Victoire ΒΗΡΥ—ΤΙΩΝ.

AE 25. — Chalque, gr 8,82. Babelon, Perses Achémén., p. 168, No 1188, pl. XXV, fig. 7. — Mionnet, t. V, p. 336, No 15 et t. VIII suppl., p. 239, No 8, d'après Pellerin, Rec. II, tab. LXXXI, 9, p. 215.

MONNAIES AUTONOMES COLONIALES

XVII. Entre 14 avant J. C. et 98 après J. C.

475. — Tête tourelée de *Tyché*, à droite, avec un voile qui lui couvre la nuque. Gr. au p.

ΒΕ dans une couronne de laurier.

AE 8 mill. — Hémi-lepton, gr. 0,85. Collection Charlier-Beziès, à Beyrouth.

476.—Même droit. | CB dans le champ, à gauche, *Victoire* ailée marchant à droite, tenant de la main droite étendue une couronne, et de la gauche, une palme appuyée sur l'épaule. Grènetis au pourtour.

AE 11. — Hémi-lepton, gr. 0,65. Ma collection = **Planche** IB′, 21.

AE 12. — Lepton, gr. 1,45. Ma collection.

477.—Même droit. | BER (à l'exergue). *Proue de navire* à gauche, surmontée des *bonnets des Dioscures*. Grènetis au pourtour.

AE 14. — Lepton, gr. 2,18. Babelon, Perses Achémén., p. 168, No 1190. — Mionnet, t. VIII, suppl., p. 240, No 10.

478.— CO—L dans le champ, *Silène* debout à gauche, levant la main droite, et portant une outre sur son épaule. Grènetis au pourtour. | BER, au dessus d'une *proue de navire*, terminée en volute à droite. Grènetis au pourtour.

a. AE 14. — Lepton, gr. 2,10. Ma collection, 2 exemplaires, = **Planche** IB′, 22. — Coll. du Dr P. Schroeder. — Babelon, Loc. cit. p. 168, No 1191, pl. XXV, 9.

b. AE 13. — Lepton, gr. 1,60. Ma collection, 3 exempl. — Athènes 6149 ε. — Coll. du Dr P. Schroeder, 3 exempl. — Gr. 2,50 Coll. Charlier-Béziès, à Beyrouth.— Gr. 1,80. Babelon, Perses Achém., p. 168, No 1192. — Coll. Univers. St. Joseph. — Coll. de l'Univ. améric. de Beyrouth.

c. AE 12. — Hémi-lepton. Ma coll., 3 exempl. — Coll. du Dr P. Schroeder, 2 exempl. — Gr. 0,62. Babelon, Loc. cit., p. 168, No 1193. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7255. — Mionnet, t. V, p. 337, No 19. — Coll. de Lischine.

d. AE 11. — Hémi-lepton, gr. 0,80. Ma collect., 11 exempl. — Coll. du Dr P. Schroeder, 6 exempl. — Coll. de l'Univ. améric. de Beyrouth. — Coll. de Lischine.

e. AE 10. — Hémi-lepton. Ma collect., 3 exempl. — Coll. du Dr P. Schroeder.

f. AE 9. — Hémi-lepton, gr. 0,35. Ma collectiou, 8 exempl. — Coll. du Dr. P. Schroeder, 5 exempl.

g. AE 8. — Hémi-lepton, gr. 0,45. Ma collection = **Planche** IB′, 23. — Coll. du Dr P. Schroeder. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7256.

h. AE 7. — Hémi-lepton, gr. 0,28. Coll. du Dr P. Schroeder.

Quelques uns de ces exemplaires sont si mal frappés, qu'il serait impossible de reconnaitre le type classique de Silène, si l'on n'avait pas sous les yeux des exemplaires irréprochables. Je comprends donc que Sestini (Descriz. di altre med. ant. gr. del Mus. Hederv. III, p. 77) cité par Mionnet (t. VIII suppl. p. 241, Nos 15 à 21), ait décrit ces fragments de Silène comme des perdrix, corne d'abondance, dauphin, proue de vaisseau (au droit) types qui n'ont jamais été constatés sur des exemplaires de frappe et de conservation convenables.

479. — Mêmes types. Au droit, Silène debout à droite.

AE 9. — Hémi-lepton, gr. 0,45. Ma collection.
AE 10. — Ma collection, 2 exemplaires.

480. — Mêmes types. Au droit, Silène debout à droite. Au revers, la légende est rétrograde ЯƎꓘ.

AE 10. — Ma collection = **Planche** IB′, 24.

481. — Même type de *Silène*, à droite.	C B dans une couronne de lauriers.

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,50. Ma collection, 2 exemplaires = **Planche** IB′, 25. Sur l'un, Silène est de dimensions très inférieures à celles du second type. Sur ce dernier, dont le Dr P. Schrœder possède 2 exemplaires, le champ monétaire est insuffisant pour renfermer le type du droit, qui devient par suite presque méconnaissable.

482. — *Victoire ailée* marchant à gauche, tenant de la main droite étendue une couronne et de la gauche une palme. Grènetis au pourtour.	*Simpulum*, à gauche, entre les lettres C et B. Grènetis au pourtour.

AE 11. — Lepton, gr. 1,05. Ma collection, 2 exemplaires = **Planche** IB′, 26. — Collection du Dr P. Schrœder.

483. — Mêmes types. Au revers, simpulum à droite.

AE 10. — Lepton. Ma collection, 2 exemplaires.
AE 11. — Gr. 1,15. Ma collection, 4 exempl. — Coll. du Dr P. Schrœder.
AE 12. — Ma collection, 2 exempl.

484. — Mêmes types. Au droit, Victoire marchant à droite. Au revers, simpule à gauche.

AE 11. — Lepton. Ma collectiou, 3 exemplaires.

485. — Même droit.	*Galère phénicienne*, avec un rang de rameurs. Au dessus, les lettres C B. Grènetis au pourtour.

AE 15. — Lepton, gr. 1,32. Babelon, Perses Achéménides, p. 169, No 1194, pl. XXV, fig. 10

MONNAIES IMPÉRIALES COLONIALES

XVIII. *Auguste.*

A. Monnaies frappées entre 14 avant J. C. et 14 après J. C.

486. — CAESAR (en légende circulaire, à droite). Tête laurée d'*Auguste*, à droite. Grènetis au pourtour. | *Dauphin* enlacé autour d'un *trident* vertical. Couronne de laurier au pourtour.

AE 18. — Chalque, gr. 6. Ma collection = **Planche** IΓ', 1.

AE 20. — Collect. du Dr P. Schrœder. — Mionnet, t. VIII suppl. p. 241, No 22.

AE 21. — Gr. 5,55. Babelon, Perses Achéménides, p. 169, No 1195. — Alex. Boutkowski, Dictionn. numism., p. 535, No 1151.

487. — Mêmes types. Au droit, la tête d'Auguste est tournée à gauche, et la légende est à gauche.

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,15. Ma collection.

488. — CAESAR, en légende circulaire, à gauche. Tête nue d'*Auguste*, à droite. Gr. au p. | COL. IVL. dans une couronne de laurier entre deux grènetis.

AE 17. — Chalque, gr. 6. Ma collection, 2 exempl. = **Planche** IΓ', 2, rev.

489. — *Simpule* à droite. Grènetis au pourtour. | AVG. Grènetis au pourtour.

AE 12. — Lepton, gr. 1,30. Ma collection = **Planche** IΓ', 3.

AE 13. — Collection du Dr P. Schrœder.

490. — *Aigle* éployé à gauche, grènetis au pourtour. | AVG. Grènetis au pourtour.

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,20. Ma collection, 3 exempl. = **Planche** IΓ', 4.

AE 17. — Ma collection.

491. — IMP. CA (à gauche) ESAR AVGVSTVS (à droite). Tête nue d'*Auguste* à droite. Bandelette de laine au pourtour. — Variétés avec légende IMP. CAESAR AVGVSTVS continue. | COL. IVL. En haut, dans le champ, *Pontife* vêtu d'une tunique talaire, enveloppé d'un long voile, *conduisant deux bœufs*, à gauche, et les pressant à l'aide d'un aiguillon tenu transversalement dans la main droite. Grènetis au pour.

AE 20. — Chalque. Collection du Dr P. Schrœder.

AE 21. — Dichalque, gr. 10,50. Collection Charlier-Béziès. — Collect. de l'Univ. améric. de Beyrouth.

AE 22. — Chalque, gr. 7,80. Ma collection = **Planche** IΓ', 5, revers. — Collection du Dr P. Schrœder.

AE 23. — Dichalque, gr. 9,30. Ma collection, 2 exemplaires. — Collection du Dr P. Schrœder, 2 exemplaires.

AE 24. — Dichalque, gr. 8,30. Ma collection. — Collect. du Dr P. Schrœder. — Babelon, Perses Achémén., p. 169, No 1196. — Mionnet, t VIII suppl., p. 241, No 23. — Rollin et Feuardent, Catal. cit. p. 480, No 7259. — Alex. Boutkowski, Dict. num., p. 545, No 1152. — Coll. de Lischine.

Babelon donne pour légende COL. IVL. (en haut) et AVG. (à l'exergue), et Boutkowski COL. IVL. BER. Les nombreux exemplaires bien frappés et de bonne conservation qui me sont passés entre les mains, n'ont d'autre légende que COL. IVL Rien à l'exergue.

492. — Mêmes types. Au droit, une proue de navire en contremarque sur la joue.

AE 18. — Rollin et Feuardent, No 7260.

AE 24. — Chalque. Coll. de l'Univ. améric. de Beyrouth.

AE 26. — Chalque. Zoll. de l'Univ. améric. de Beyrouth.

B. Monnaies frappées sous P. Quinctilius Varus, Gouverneur de Syrie de l'an 6 à l'an 4 av. J. C.

493. — IMP. CAESAR (à gauche), AVGVSTVS (à droite). Tête nue d'*Auguste*, à droite. Baudelette de laine au pourtour. | Deux *aigles légionnaires* et deux *enseignes militaires*. P. QVINCTILLVS VVRV (P. Quinctilius Varus), en lég. circulaire. Grènetis au pourtour.

AE 20. — Chalque, gr. 8. Ma collection, 3 exemplaires = **Planche** IΓ', 6, revers. — Coll. du Dr P. Schrœder.

AE 21. — Ma coll. — Coll. du Dr P. Schrœder. — Coll. de Lischine.

C. Monnaies frappées entre l'an 11 et l'an 14 après J. C. par R. Caecilius Metellus Creticus Silanus, Gouverneur de Syrie, de l'an 10 à l'an 17 après J. C.

494. — Même droit. | SIL—ANVS en légende circulaire. AVG. au centre. Grènetis au pourtour.

AE 14. — Hémi-chalque, gr. 3,50. Ma collection, 2 exemplaires = **Planche** IΓ', 7, revers. — Coll. du Dr P. Schrœder. — Coll. Univers. St. Joseph.

495. — IMP. à gauche, AVG. à droite. Tête nue d'Auguste, à droite. Grènetis au pourtour. | PER—MISS—V—SIL—A—NI (Permissu Silani), en légende circulaire autour de 2 *aigles légionnaires*. Grèn. au pourt.

AE 18. — Chalque, gr. 5,50. Ma collect. 2 exempl. = **Planche** IΓ', 8, revers. — Coll. du Dr P. Schrœder, 2 exempl. — Cat. Rollin et Feuardent, Méd. grecq. t. III, p. 480, No 7261. — Alex. Boutkowski. Dict. num. p. 534, No 1149.

496. — Mêmes types. Au droit, proue de navire en *contremarque* sur le cou.

AE 18. — Chalque, gr. 5. Ma collection = **Planche** IΓ', 9, avers.

D. Monnaies à l'effigie d'Auguste frappées sous le règne de Tibère.

497. — DIVOS, à gauche; AVGVSTVS à droite. Tête nue d'*Auguste* âgé, à droite. Gr. au pourt. | Deux *aigles légionaires* affrontés, et 2 *enseignes militaires*, au milieu COL—V—BER—VIII en quatre lignes, (*Colonia Beryti, legio quinta macedonica, legio octava augusta*). Grènetis au pourtour.

AE 18. — Chalque, gr. 6,30. Ma collection = **Planche** IΓ', 10.

AE 19. — Gr. 7,80. Ma collection. — Collection du Dr P. Schrœder.

AE 20. — Gr. 7,52. Babelon, Perses Achém., p. 169, No 1198. — Mionnet, t. V, p. 338, No 24. — Boutkowski, Dict. numism., p. 534, No 1150. — Vaillant, Num. in colon. percussa, t. I, pp. 11, 15. — Gussemé, Diccionar. t. II, p. 388, No 6. — Museo Theupolo, p. 646. — Morrel, Sér. des médailles d'Auguste, pl. XLIV, fig. 3, p. 417. — Coll. de Lischine.

498. — DIVVS AVGVSTVS en légende circulaire. Tête nue d'*Auguste* à gauche. | Même type que le No 497.

AE 22. — Chalque. Ma collection = **Planche** IΓ', 11.

E. Monnaies à l'effigie d'Auguste frappées sous le règne de Claude I.

499. — DIVOS à gauche, AVGVSTVS à droite. Tête nue d'*Auguste* à droite. | Deux *aigles legionnaires* et 2 *enseignes militaires*. Au milieu en ligne verticale V—VIII. Grènetis au pourtour.

AE 20. — Chalque, gr. 7,90. Ma collection.

F. Monnaies à l'effigie d'Auguste frappées sous le règne de Trajan.

500. — DIVOS à gauche, AVGVSTVS à droite. Tête nue d'*Auguste* âgé, à droite. Grènetis au pourtour.

Pontife, vêtu d'une tunique talaire, enveloppé d'un long voile, *conduisant deux bœufs*, à droite. Dans le champ, en haut, COL.—IVL. en deux lignes; AVG. à droite, FEL. à l'exergue, BER. à gauche. Grènetis au pourtour.

a. AE 30. — Dichalque, gr. 13. Ma coll. — Cat. Rollin et Feuardent, No 7257.

b. AE 28. — Dichalque, gr 11,52. Babelon, Perses Achém. p. 169, No 1200. — Gr. 13,50. Ma collection. — Athènes 6149 ς'.

c. AE 25. — Dichalque, gr. 10,70. Ma collection, 3 exemplaires. — Collection du Dr P. Schrœder. — Gr. 13,15. Babelon, Loc. cit., p. 169, No 1199. — Mionnet, t. V, p. 337, No 22. — Catalogue de la collection Cappe (Leipzig, 1860) rédigé par T. O. Weigel, p. 73, No 1869. — Collect. de l'Univ. amér. de Beyrouth.

d. AE 24. — Dichalque, gr. 12,50. Ma collection, 2 exemplaires. — Collect. du Dr P. Schrœder. — Alex. Boutkowski, Dictionn. numism., p. 535, No 1155. — Mionnet, t. VIII suppl., p. 242, No 22, d'après Sestini descriz. delle med. ant. gr. del Mus. Hederv. III, p. 78, No 6, C. M. H. No 6059. — Gr. 12,02. Babelon, Loc. cit., p. 170, No 1201. — Collection de l'Univ. Améric. de Beyrouth.

Voir encore pour cette série, Eckhel, Catal. Mus. Caes. t. I, p. 238, No 2. — Gussemé, Diccionar. II, p. 388, Nos 7, 8. — Morell, Série des médailles d'Auguste, pl. XLIV, fig. 4, p. 417. — Vaillant, Num. in colon. percussa, t. I, p. 12. — Tristan, Commentaires histor., Paris 1635, t. I, p. 306, med. XII.

501. — AVG à gauche, VST. à droite. Tête nue d'Auguste, à droite.

Légende fruste. Même type que le précédent revers du 500.

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 4,40. Collection du Dr P. Schrœder. — Collect. de l'Univ. améric. de Beyrouth.

502. — DIVVS à gauche, AVGVSTVS à droite. Tête nue d'*Auguste,* à gauche. Grènetis au pourtour.

COL (lég. circul. à gauche), BER. (à droite). *Poseidon* nu, debout à gauche, le pied droit *sur une proue de navire.* Sur la main droite, il tient un dauphin, et il s'appuie de la main gauche sur son trident. Grènetis au pourtour.

a. AE 27. — Dichalque, gr. 14,47. Babelon, Perses Achém., p. 170, No 1202. — Al. Boutkowski, Dict. num., p. 534, No 1148. — Mionnet, t. V, p. 337, No 23.

b. AE 26. — Coll. du Dr P. Schrœder. — Coll. de l'Univ. amér. de Beyrouth.

c. AE 25. — Dichalque, gr. 12,60. Ma collection.

d. AE 21. — Boutkowski, Loc. cit., p. 535, No 1156. — Mionnet, t. VIII suppl., p. 242, No 26. — Vaillant. Numism. in colon percussa, t. I, 14.

Voir au sujet du type du revers, Rasche, Lex un. rei num. t. I, pars 1, p. 1503, No 11. — Gussemé, Diccionnar. t. II, p. 388, No 5. — Charles Mainz (de Dresde), De antiquissima Neptuni figura, Leipzig 1872. — Longperier. Catal. collect, Noel des Vergers, No 102. — Bulletino dell'Inst. e corrisp. arch. di Roma, 1839, 23, No 11, et 1869, p. 250.

XIX. Tibère.

A. Monnaies frappées de 14 à 37 après J. C.

503. — Tête laurée de *Tibère*, à droite. IMP. CAE(SAR TI. AVG)VSTI F. | Deux *aigles légionnaires* et deux *enseignes militaires*. Au milieu, en quatre lignes, COL.—$\overline{\text{V}}$—BER.—$\overline{\text{VIII}}$. Grènetis au pourtour.

AE 20. — Chalque, gr. 8. Ma collection.

AE 18. — Collection du Dr P. Schrœder.

B. Monnaies de Tibère frappées par R. Caecilius Metellus Creticus Silanus, Gouverneur de Syrie, entre 14 et 17 après J. C.

504. — TI. CAESAR AVGVST. F. IMPERAT .... Tête nue de *Tibère*, à dr. | Deux *aigles légionaires* et 2 *enseignes militaires*. Entre elles, au milieu, en ligne verticale, PERM. SIL. (permissu Silani). Grènetis au pourtour.

AE 25. — Dichalque, gr. 9,80. Ma collection, 2 exemplaires = **Planche** II', 12. — Coll. du Dr P. Schrœder.

AE 26. — Gs. 9,78. Babelon, Perses Achém., p. 170, No 1203, pl. XXV, fig. 11. — Mionnet, t. V, p. 338, No 26.

C. Monnaies frappées en 20 après J. C.

505. — TI. CAESAR. AVGVST. F. IMPERAT. VII. Tête nue de *Tibère*, à droite. Gr. au pourt. | COL. IVL. dans le champ, en haut. *Pontife* voilé conduisant deux bœufs à droite. Gr. au p.

AE 30. — Dichalque, gr. 17,90. Ma collection. — Coll. du Dr P. Schrœder. — Gr. 19,90. Babelon, Perses Achém., p. 170, No 1204. — Mionnet, t. V, p. 338, No 25 (lecture de la légende du droit erronée). — Coll. de l'Un. amér. de Beyrouth.

AE 27. — Gr. 17. Ma collection.

AE 26. — Ma collection.

Mionnet (t. VIII suppl., p. 242, No 28) donne d'après Vaillant (Num. in

colon. percussa, t. I, p. 93), une monnaie du même type au revers, certainement mal lue et mal attribuée au droit. Je présume qu'il s'agissait d'une monnaie d'Auguste restituée sous Trajan, ou plutôt encore d'une monnaie de ce dernier empereur.

Caligula.

La monnaie attribuée par Eckhel (Catal. Mus. Caes. Vindob. I, p. 238, No 4) à cet empereur, et rapportée par Mionnet (t. VIII suppl., p. 242, No 28) et Cohen (Monnaies impériales, t. I, p. 244, No 66) me paraît devoir être restituée à Trajan (voir No 520).

XX. Claude I (de 41 à 54 après J. C.).

506. — TI. CLAVD. CAESAR. AVG. GERM. Tête nue de *Claude I,* à gauche. Grènetis au pourtour. | COL. IVL. en une ligne, en haut; AVG. à l'exergue. *Pontife* voilé conduisant deux bœufs à droite. Gr. au pourt

AE 27. — Dichalque, gr. 14,20. Ma collection. — Coll. du Dr P. Schrœder. — Babelon, Perses Achéménides, p. 171, No 1207.

AE 25. — Gr. 11,85 et 12,05. Babelon, Perses Achém. p. 171, Nos 1208 et 1209. — Ma collection.

AE 24. — Dichalque. Collection de l'Univ. améric. de Beyrouth.

AE 23. — Gr. 13,20. Ma collection, 2 exemplaires. — Coll. Univ. St. Joseph.

AE 22. — Ma collection.

507. — TI. CLAVD. CAESAR AVG. IMP. Tête nue de *Claude I,* à droite. | COL. IVL. en une ligne, en haut. Revers du No précédent 506.

AE 24. — Dichalque, gr. 15. Ma collection.

AE 25. — Dichalque, gr. 15,20. Babelon, Perses Achém., p. 170, No 1205. — Mionnet, t. VIII suppl., p. 242, No 29.

AE 26. — Ma collection.

508. — TI. CLAVD. CAESAR AVG. GERM. P. M. Même droit. | COL. IVL. en haut, AVG. à l'exergue. Même revers.

AE 25. — Dichalque, gr. 12,62. Babelon, Loc. cit., p. 170, No 1206. — Mionnet, t. V, p. 338, No 27.

509. — TI. CLAVD. à gauche, CAESAR, à droite. Tête laurée de *Claude* à gauche. Grènetis au pourtour. | Deux *aigles légionnaires* et deux *enseignes militaires* séparées par les chiffres V. VIII, en ligne verticale. Gr. au p.

AE 22. — Chalque, gr. 10,80. Ma collection. — Gr. 9,40. Babelon, Loc. cit., p. 171, No 1210. — Coll. du Dr P. Schrœder, 2 exemplaires.

AE 21. — Chalque, gr. 7. Babelon, ib., No 1211.—Mionnet, t. V, p. 338, No 28.

AE 20. — Chalque, gr. 10,70. Ma collection. — Collect. du Dr P. Schrœder, 3 exemplaires. — Coll. de l'Univ. améric. de Beyrouth.

AE 18. — Rollin et Feuardent, Cat. No 7264. — Mionnet, t. V, p. 338, No 29.

510. — Même droit. Tête à droite.	Même revers.

AE 18. — Chalque. Rollin et Feuardent, Catal. cit., No 7265.

XXI. Vespasien (de 69 à 79 après J. C.).

511. — IMP. CAESAR AVG. VESPASIANVS en légende circulaire, allant de droite à gauche, en remontant devant la face. Tête nue et chauve de *Vespasien*, à droite. Gr. au p.	COL. IVL. en une ligne en haut. AVG. à l'exergue. *Pontife* voilé conduisant 2 bœufs à droite. Grènetis au pourtour.

AE 27. — Dichalque, gr. 14. Ma collection.

AE 23. — Collection du Dr P. Schrœder.

AE 23. — Au revers, AVG. est entre les pieds des bœufs au lieu d'être à l'exergue. Ma collection.

512. — Même droit. La légende circulaire va de gauche à droite en remontant derrière la tête. Grènetis au pourtour.	Même revers.

AE 26. — Dichalque. Ma collection. — Babelon, Perses Achém., p. 171, No 1212. — Mionnet, t. VIII suppl., p. 243, No 30.

XXII. Titus (de 79 à 81 après J. C.).

513. — IMPE. T. CAESAR AVG. F. Tête nue de *Titus*, à gauche. Grènetis au pourtour.	Revers du 511.

AE 25. — Dichalque, gr. 14,80. Ma collection. — Collect. Charlier-Béziès. — Coll. du Dr P. Schrœder. — Gr. 13,75. Babelon, Perses Achém.. p. 171, No 1213. — Mionnet, t. V, p. 338, No 31.

AE 24. — Dichalque. Coll. de l'Univ. améric. de Beyrouth.

XXIII. Domitien (de 81 à 96 après J. C.).

514. — IMP. CAES. DOMIT. AVG. GERM. Sa tête laurée à droite. | COL. IVL. BER. *Pontife* voilé conduisant 2 bœufs à droite.

AE 24. — Dichalque. Mionnet, t. VIII suppl., p. 243, No 32. — Catal. Hoffmann, Empire romain No 575.

La légende du revers est douteuse, comme toutes les variétés, COL. FEL. BER., CCL. IVL. AVG. FEL. BER. que Mionnet (Loc. cit. Nos 31 et 33) rapporte d'après Vaillant (Colon. I, p. 198). Avant d'admettre ces légendes, définitivement, il conviendrait de les relever sur des monnaies bien conservées.

XXIV. Nerva (Monnaies frappées sous le règne de Trajan).

515. — DIVOS (sous le cou, quelquefois en dehors du champ), NERVA AVGVSTVS. Tête laurée de *Nerva*, à droite. Grènetis au pourtour. | COL. IVL. en 2 lignes en haut, AVG. à droite, FEL. à l'exergue, BER. à gauche. *Pontife* voilé conduisant 2 bœufs, à droite. Grènetis au pourtour.

AE 30. — Dichalque, gr. 12,22. Babelon, Perses Achém., p. 172, No 1214, dl. XXV, fig. 12. — Mionnet, t. V, p. 339, No 33.

AE 29. — Ma collection. — Mionnet, t. VIII suppl., p. 243, No 34 (légende erronée) d'après Sestini, Descriz. delle med. and. gr. del Mus Hederv. III, p. 78, No 11, C. M. H. No 6040, et Descr. num. veter. p. 532, No 6.

AE 27. — Gr. 13. Ma collectiou. — Collection du Dr P. Schrœder.

AE 26. — Ma collection.

AE 25. — Ma collection. — Babelon, Loc. cit., p. 172, No 1215. — Mionnet, t. V, p. 339, No 32.

AE 24. — Gr 12,50. Ma coll., 2 exempl. — Hoffmann, Catal. cit., No 603.

AE 23. — Ma collection.

516.—Même droit et même légende. | Deux *aigles légionnaires* et 2 *enseignes militaires* séparées par V—BER—VIII en 3 lignes superposées. Grènetis au pourt.

AE 21. — Chalque, gr. 9,45. Babelon, Perses Achémén., p. 172, No 1217. — Mionnet, t. V, p. 339, No 34.

517. — DIVOS à gauche, NERVA à droite. Tête laurée de *Nerva*, à droite. | COL. à gauche, BER. à droite, en légende circulaire. *Poseidon* nu, debout à gauche du No 502. Grènetis au pourtour.

AE 24. — Dichalque, gr. 13,40. Ma collection.

XXV. Trajan (de 98 à 117 après J. C.).

A. Monnaies frappées de 98 à 102.

518. — IMP. NER. TRAIAN CAES. AVG. GERM. P. P. Tête laurée de *Trajan*, à droite. Gr. au p. | Revers et légende de 516.

AE 20. — Chalque. Collection du Dr P. Schrœder.

519. — IMP. NER. TRAIAN CAES. AVG. GERM. P. P. Même droit. Gr. au pourt. | Deux *aigles légionnaires* et 2 *enseignes militaires*, séparées par le chiffres V et VIII et ligne verticale. Grènetis au pourtour.

AE 19. — Chalque, gr. 7,80. Ma collection, 2 exemplaires.

520. — IMP. NER. TRAIAN CAES. AVG. GERM. P. P. Tête laurée de Trajan, à droite. Grènetis au pourtour. | COL.—IVL. en deux lignes, en haut AVG. à droite, FEL. à l'exergue, BER. à gauche. *Pontife* voilé conduisant deux bœufs à droite. Gr. au pourt.

AE 30. — Dichalque. Ma collection = Planche IV, 14.
AE 28. — Collection du Dr P. Schrœder.
AE 27. — Collection de l'Univ. améric. de Beyrouth.
AE 26. — Collection du Dr P. Schrœder.
AE 25. — Collection du Dr P. Schrœder.
AE 23. — Chalque. Ma collection.

Dans cette série, le type du droit s'écarte notablement de celui des numéros suivants. Aussi, la plupart des auteurs ont-ils confondu sur des monnaies à légendes frustes ou incomplètes, la tête de Trajan, avec celle d'autres empereurs : Tibère, Caligula, Claude, Nerva etc. D'où des erreurs de classification assez nombreuses.

B. Monnaies frappées après 103 apr. J. C.

521. — IMP. CAES. NER. TRAIANOS. AVG. GER. DAC. COS. VI. P. P. Tête laurée de *Trajan*, à droite. | COL. à gauche, BER. à droite, sur une même ligne droite. *Astarte* debout de face, le pied gauche sur une *proue*, s'appuyant de la main droite sur une stylis cruciforme et relevant de la main gauche les plis de sa robe sur son genou. A côté d'elle, sur un cippe, à droite, se dresse une *Victoire* qui la couronne.

AE 30. — Trichalque, gr. 21,70. Babelon, Perses Achém., p. 173, No 1222. — Mionnet, t. V, p. 339, No 37. — Collection du Dr P. Schrœder, à Beyrouth.

522.— IMP.CAES. NER.TPAIANO. AVG. GERM. DAC. COS. VI. P. P. Tête laurée de *Trajan*, à droite. Grènetis au pourtour.

COL.—IVL, à l'exergue; AVG, à droite, FE. BER. à gauche. *Temple* à quatre colonnes, muni d'un escalier et surmonté d'un fronton triangulaire. Sous le portique, on voit *Astarté*, tourelée, debout de face, le pied gauche sur une *proue*, de la main droite elle s'appuie sur une stylis cruciforme, et de la gauche elle relève les plis de sa robe sur son genou. A côté d'elle, à droite, un cippe surmonté d'une petite *Victoire* qui la couronne. Gr.

AE 32. — Trichalque, gr. 23,30. Babelon, Perses Achém., p. 173, No 1220, pl. XXV, fig. 13. — Mionnet, t. V, p. 339, No 35.

AE 31. — Collection du Dr P. Schrœder = **Planche** IV, 15, revers.

AE 29. — Gr. 20,06. Babelon, Loc. cit., No 1221.

AE 28. — Gr. 19,50. Ma collection. La légende est disposée autrement et au lieu de remonter, descend gauche à droite.

523.— IMP. CAES. NER. TRAIANO. AVG. GERM. DAC. COS. VI. P. P. Tête laurée de *Trajan*, à droite. Grènetis au pourtour.

COL. en haut, BER. à l'exergue. *Pontife* voilé, conduisant 2 bœufs, à droite. Grènetis au pourtour.

AE 27. — Dichalque, gr. 12,25. Babelon, Loc. cit., p. 173, No 1223. — Mionnet, t. V, p. 340, No 38.

AR 25. — Dichalque, gr. 13,30. Ma collection - Babelon, Loc cit, p. 173, No 1224 et 1225.

AE 24. — Dichalque. Ma collection. — Babelon, Loc. cit., No 1226. — Mionnet, t. V, p. 340, No 39.

524.— IMP. NER. TRAI. CAES. AVG. GER. DAC. COS. VI. P. P. Même droit.

COL.—IVL. en deux lignes, en haut. AVG. à gauche. FEL. BER. à l'exergue. Même revers.

AR 25. — Dichalque. Ma collection.

525.— IMP. CAES. NER. TRAIANO. AVG. GER. DAC. COS. VI. P. P. Même droit.

Légende et type du No 524.

a. AE 27. — Dichalque, gr. 14,50. Ma collection.

b. AE 26. — Babelon, Perses Achém. p. 174, No 1227. — Mionnet, suppl., t. VIII, p. 244, No 36.

c. AE 25. — Ma collection.

d. AE 24. — Collection du Dr P. Schrœder, 2 exemplaires.

526. — Mêmes types. Au revers, à gauche AVG. rétrograde.

AE 26. — Ma collection. — Dichalque, gr. 13,87. Babelon, Perses Achémén. p 174, No 1228. — Mionnet, t. V, p. 240, No 40.

527. — Légende du type du No 524. | COL. — IVL. AVG. en deux lignes, en haut. FEL. BER. à l'exergue. Même revers.

AE 25. — Dichalque. Collection du Dr P. Schrœder.

AE 24. — Collection du Dr P. Schrœder.

C. Monnaies frappées après 104 après J. C.

528. — IMP. CAES. NER. TRAIANO. OP. AVG. GER. DAC. P. P. Tête laurée de *Trajan*, à droite. Grènetis au pourtour. | Légende et type d'*Astarté* dans un *temple* tetrastyle du No 522.

AE 33. — Trichalque, gr. 27,05. Babelon Loc. cit., p. 172, No 1218.

AE 31. — Trichalque, gr. 23,80. Babelon, id., No 1219.

529. — IMP. CAES. NER. TPAIANO. OP. AVG. GER. DAC. P. P. Même droit. | COL. en haut, BER. à l'exergue. *Pontife* voilé conduisant deux bœufs, à droite. Gr. au p.

AE 25. — Dichalque, Collection du Dr P. Schrœder.

530. — Même légende et même droit. | COL. à gauche, BER. à droite, en légende circulaire. *Poseidon* nu, debout à gauche, le pied droit sur une *proue de navire*, sur la main droite il tient un dauphin, et il s'appuie de la gauche sur un trident. Grènetis au pourtour.

AE 27. — Dichalque, gr. 14.70. Ma coll. — Coll. de l'Un. amér. de Beyrouth.

AE 26. — Dichalque, gr. 14,30 et 13,35. Babelon, Perses Achémén. p. 174, Nos 1230 et 1231. — Mionnet, t. V, p. 340, No 41. — Collection du Dr P. Schrœder. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7267.

AE 25. — Ma collection. — Collection de l'Univer. St. Joseph à Beyrouth. — Collection du Dr P. Schrœder, 2 exemplaires.

AE 24. — Collection Charlier-Béziès.

AE 21. — Mionnet, t. VIII suppl., p. 244, No 35 d'après Mus. Theup p. 677 et Vaillant, Colon. t. I, p. 211.

531. — Mêmes types. Au revers, la légende circulaire est COL. IVL. AVG. BER.

AE 28. — Dichalque, gr. 16,75. Ma collection.

XXVI. Hadrien (117 à 138 après J. C.).

532. — IMP. CAES. TRAI. HADRIANVS. AVG. P. P. Buste lauré d'*Hadrien,* à droite, la poitrine couverte du paludamentum. Grènetis au pourtour. | Deux *aigles légionnaires* dans une couronne de laurier. Entre eux, en deux lignes, COL.—BER. Grènetis au pourtour.

a. AE 27. — Dichalque, gr. 12,96. Babelon. Perses Achém., p. 175, No 1234, pl. XXV, fig. 15.

b. AE 26. — Dichalque, gr. 13,75 et 11,68. Babelon, id., Nos 1235 et 1236. — Mionnet, t. V, p. 340, No 43. — Catal Rollin et Feuardent, No 7271.

c. AE 25. — Collection du Dr P. Schrœder, 4 exemplaires.

d. AE 24. — Dichalque, gr. 10,30. Ma collection, 2 exemplaires, = **Planche** IV, 16. — Collection du Dr P. Schrœder. — Coll. de l Univ. amér. de Beyrouth.

e. AE 23. — Dichalque, gr. 11,45. Babelon, id., p. 175, No 1237. — Ma collection. — Collection du Dr P. Schrœder, 3 exempl. — Coll. de Lischine.

f. AE 20. — Chalque, gr. 5,75. Babelon, id., No 1238. — Collect. du Dr P. Schrœder, 3 exempl. — Coll. de l'Univ. améric. de Beyrouth.

h. AE 19. — Chalque, gr. 5,25. Ma collection. — Coll. du Dr P. Schrœder, 2 exempl. — Babelon, id., No 1239. — Mionnet, t. V, p. 340, No 45. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7272.

h. AE 18. — Chalque, gr. 5,50. Ma collection. = Athènes 6150.

Sur les chalques, la légende du droit ne renferme pas les lettres P. P.

533. — IMP. CAES. TRAI. HADRIANO. AVG. P. P. COS. Même droit. Grènetis au pourtour. | Type d'*Astarté* dans un *temple* tétractyle et légende du No 522.

AE 27. — Trichalque, gr. 21,25. Babelon, Perses Achém., p. 164, No 1232. — Mionnet, t. V, p. 341, No 42.

534. — Même légende et même droit que le précédent. | Type de *Poseidon,* à gauche, et légende du No 530.

AE 28. — Dichalque, gr. 14,75. Ma collection = **Planche** IV, 13, revers. — Mionnet, t. V, p. 341, No 45 d'après Sestini, Descr. p. 532.

AE 25. — Dichalque. Collection de l'Univ. amér. de Beyrouth.

535. — IMP. CAES. TRAI. HADRIANVS. AVG. COS. III. P. P. Même droit. Grènetis au pourtour. | COL. IVL. (en légende circulaire, à gauche), . . . *Dionysos Pogon,* debout, marchant à droite, vêtu d'une tunique talaire et de la nébride. De la main droite il tient un canthare, et il s'appuie de la main gauche sur un thyrse orné de bandelettes. A ses pieds, une panthère tournée aussi à droite.

AE 25. — Dichalque, gr. 14,68. Babelon, Loc. cit., p. 175, No 1233, pl. XXV, fig. 14. — Mionnet, t. V, p. 341, No 47.

XXVII. Antonin le Pieux (138 à 161 après J. C.).

536. — IMP. CAES. T. AELIO. HADRI. ANTONINO. AVG. Tête laurée d'*Antonin* le pieux, à droite.

Légende et type des *aigles légionnaires* du No 532.

AE 22. — Dichalque, gr. 11,60. Ma collection.

537.— IMP. CAES. T. AELIVS. HADRI. ANTONINVS. AVG. PIVS. Même droit.

COL. à droite, BER. à gauche, en légende circulaire. Type de *Poseidon,* à gauche, du No 530.

AE 24. — Dichalque. Collection du Dr P. Schrœder.

AE 25. — Mionnet, t. V, p. 244, No 39 d'après Sestini, Descriz. delle med. ant. gr. del Mus. Hederv., t. III, p. 79, No 17. C. M. H. No 6045.

538. — ANTONINVS. — AVG. PIVS. Même buste lauré à droite, la poitrine recouverte du paludamentum. Gr. au p.

COL. à gauche, BER. à droite, en légende circulaire. Même type de *Poseidon,* à gauche. Grènetis au pourtour.

AE 25. — Dichalque. Collection du Dr P. Schrœder.

AE 23. — Collection de l'Univ. améric. de Beyrouth.

539. — ANTONINVS. AVG. PIVS. P. P. T. P. et même type, au droit.

COL. à gauche, BER. à droite, sur une même ligne. Même type de *Poseidon* à gauche. Grènetis au pourtour.

AE 24. — Dichalque, gr. 15. Babelon, Perses Achém., p. 175, No 1241. — Gr. 10,50. Ma collection. — Collection du Dr P. Schrœder, 2 exemplaires.

AE 25. — Dichalque, gr. 11,60. Ma collection. — Gr. 14,88. Babelon, Loc. cit., p. 175, No 1240, pl. XXV, fig. 16. — Mionnet, t. V, p. 341, No 48.

540. — ANTONINVS. AVG. PIVS. P. P. Tête laurée d'*Antonin* le pieux à droite.

COL. BER. à l'exergue, AVG. à gauche. *Astarté* dans un *temple* tétrastyle, sans escalier, comme au revers du No 522.

AE 27. — Trichalque, gr. 18,50. Collection du Dr P. Schrœder.

540bis.—IMP. CAES. T. AELIO. HADRI. ANTONINO. AVG. PIO. Buste d'*Antonin* le pieux, à

COL.—IVL. AVG. en 2 lignes en haut, FEL. BER. à l'exergue. Type du *pontife* voilé

gauche, la tête laurée, la poitrine couverte du paludamentum. Grènetis au pourtour. | conduisant 2 bœufs, à droite. Grènetis au pourtour.

AE 24. — Dichalque. Collection de l'Université améric. de Beyrouth.

XXVIII. Marc Aurèle et Lucius Vérus (161 à 169 apr. J. C.).

541. — IMP. CAES. L. AVREL. VERVS. AVG. Tête laurée de *L. Vérus.* Au dessous, COL. Grènetis au pourtour. | IMP. CAES. M. AVREL. ANTONINVS. AVG. Tête laurée de *Marc Aurèle,* à droite. Au dessous, BER. Grèn. au pourtour.

AE 31. — Trichalque, gr. 21,50. Ma collection.

AE 24. — Dichalque, gr. 13,50 et 11. 3 exemplaires.

AE 23. — Gr. 10. Ma collection.

AE 20. — Chalque, gr. 8,20. Babelon, Perses Achémén., p. 176, No 1242 et Revue numismat. 1861, p. 6, No 94, pl. IV, fig. 4.

AE 19. — Chalque. gr. 6,50. Ma collection = **Planche IΓ'**, 17. — Collection du Dr P. Schrœder.

542. — IMP. CAES. M. AVREL. ANTONINVS. AVG. Tête laurée de *Marc Aurèle,* à droite, posée sur un *aigle* au repos, à droite. Dans le champ, au milieu des deux côtés de la tête C—OL. Grènetis au pourtour. | IMP. CAES. L. AVREL. VERVS. AVG. Tête laurée de *Lucius Vérus,* à droite, posée sur un *aigle* au repos, à droite. Dans le champ, au milieu, des deux côtés de la tête, BE—R. Grènetis au pourtour.

AE 27. — Dichalque, gr. 13,50. Ma collection = **Planche IΓ'**, 18.

AE 26. — Dichalque, gr. 12,70. Babelon, Loc. cit., p. 176, No 1243. — Mionnet, t. V, p. 341, No 49. — Coll. du Dr P. Schrœder.

AE 25. — Dichalque, gr. 12,50. Ma collection. — Coll. du Dr P. Schrœder.

Marc Aurèle.

La monnaie attribuée par Mionnet, t. VIII suppl., p. 244, No 40, d'après Mus. Theup. p. 685, à Marc Aurèle, me paraît douteuse. C'est probablement un exemplaire du No 546 de oCmmode.

XXIX. Commode (179 à 192 après J. C.).

543. — IMP. L. AVR COM. (MODVS. ANTONINVS. AVG.) Buste lauré de *Commode,* à droite, la poitrine couverte du daludamentum. Gr. au pourt. | COL. IVL. AVG. FEL. BER. Type de *Poseidon* du No 530, à droite. Grènetis au pourtour.

AE 22. — Chalque, gr. 7,10. Babelon, Perses Achém., p. 176, No 1244, pl. XXV, fig 17. — Mionnet, t. V, p. 342, No 50.

544. — IMP. COMMODVS. ANTONINVS. AVG. Même droit. Gr. au pourt.	COL.—BER. à l'exergue. IVL. AVG. FEL. en légende circulaire. *Astarté* dans un *temple* tétrastyle, muni d'un escalier, comme au revers du No 522.

AE 28. — Dichalque, gr. 15,35 (revers retouché). Babelon, Loc. cit., p. 177, No 1217.

AE 25. — Mionnet, t. V, p. 342, No 52.

545. — IMP. COMMODVS. ANTONINVS. AVG. Buste radié de *Commode*, à droite, la poitrine couverte du paludamentum. Gr. au p.	SEC. SAEC. (securitas saeculi) en légende circulaire entre le grènetis et une couronne de laurier, dans laquelle sont deux *aigles légionnaires*, séparées par la légende COL.—BER. en deux lignes. Grènetis au pourtour.

AE 22. — Chalque, gr. 5,85. Babelon, Perses Achém., p. 177, No 1250. — Collection de l'Univ. améric. de Beyrouth.

AE 21. — Chalque, gr. 6,70. Ma coll. — Cat. Rollin et Feuardent, No 7278.

AE 20. — Gr. 7. Collection du Dr P. Schrœder. — Collection Charlier-Béziès.

AE 18. — Mionnet, t. V, p. 342, No 54.

546. — Même légende et même type, au droit. Grènetis au pourtour.	SEC. SAEC. en légende circulaire. Type de *Poseidon*, à gauche, du No 530. Dans le champ, des deux côtés, en ligne droite COL.—BER. Grènetis au pourtour.

a. AE 28. — Dichalque, gr. 13. Ma collection.

b. AE 26. — Chalque, gr. 9,70 et 8,90. Babelon, Loc. cit., p. 176, Nos 1245 et 1246. — Mionnet, t. V, p. 342, No 51.

c. AE 25. — Chalque, gr. 9,20. Ma collection.

d. AE 24. — Collection du Dr P. Schrœder. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7277. — Collection de l'Univ. améric. de Beyrouth.

e. AE 23. — Chalque, gr. 9,20. Collection du Dr P. Schrœder. — Collection Charlier-Béziès.

f. AE 22. — Coll. du Dr P. Schrœder. — Coll. de l'Univ. amér. de Beyrouth.

h. AE 21. — Chalque, gr. 7,30. Ma collection.

547. — . . . L. AVR. COMMODVS. CAES. (?) . . . Tête nue (?) de Commode (à droite) Gr. au p.	Légende en type du revers précédent.

AE 22. — Chalque. Mionnet, t. VIII suppl., p. 245, No 41, d'aprés Vaillant, Colon. I, p. 299.

548.—IMP. COMMODVS. ANTONINVS. AVG. Buste radié de *Commode*, à droite, la poitrine couverte du paludamentum. Grènetis au pourtour.

COL.—BER. à l'exergue, SEC. à gauche, SAEC. à droite. Type d'*Astarté* dans un *temple* tetrastyle, comme du revers du No 522. Grènetis au pourtour.

AE 28. — Dichalque, gr. 16. Ma collection, 2 exempl. — Collect. du Dr P. Schrœder, 2 exempl. — Coll. de l'Univ. amér. de Beyrouth. — Coll. de Lischine.

AE 26. — Dichalque, gr. 10,02. Coll. du Dr P. Schrœder, 2 exempl. — Babelon, Perses achémén., p. 167, Nos 1248 et 1249. — Mionnet, t. V, p. 342, No 53. — Ma collection. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7279.

AE 25. — Dichalque. Ma collection.

549.— Même légende. Buste lauré de *Commode*, à droite, la poitrine couverte du paludamentum. Grèn. au pourtour.

Même légende et même type du revers précédent.

AE 28. — Dichalque. Collection du Dr P. Schrœder.

AE 27. — Dichalque, gr. 14. Ma collection.

AE 24. — Mionnet, t. VIII suppl., p. 245, Nos 43 et 42. — Vaillant. Colon. I, p. 300.

XXX. Septime Sévère (193 à 211 après J. C.).

550. — IMP. L. SEPT. SEVERVS. AVG. Tête laurée de *Septime Sévère*, à droite.

COL. BER. Type de *Poseidon* du No 530.

AE 21. — Chalque. Mionnet, t. V, p. 342, No 55. — Vaillant, Numism. in Colon. percussa.

XXXI. Septime Sévère et Caracalla (197 à 211 apr. J. C.).

551. — IMP. L. SEPT. SEVERVS. AVG. Buste radié de *Septime Sévère*, à droite, la poitrine couverte du paludamentum.

. . . . . . ANTONINVS. CAES. . . . . . Tête nue de *Caracalla*, à droite, avec le paludamentum, dessous un aigle au repos à droite. Dans le champ, BER.

AE 24. — Dichalque. Mionnet, t. V, p. 343, No 62. — Vaillant, Loc. cit.

552. — IMP. L. SEPT. SEVEAVG. P. P. COS. II. Tête laurée de *Septime Sévère*, à droite. Dans le champ, en ligne droite COL.—BER. Grèn. au pourtour.

M. AVR. ANT. CAES. IMP. DES. Buste lauré de *Caracalla* jeune, à droite, la poitrine couverte du paludamentum. Grènetis au pourtour.

AE 26. — Dichalque, gr. 14,57. Collection du Dr P. Schrœder, 3 exempl. — Babelon, Perses Achémén., p. 177, No 1251. — Mionnet, t. V, p. 343, No 60. — Catal. Collection de Moustiers, p. 138, No 2166. — Catal. Hoffmann, No 1374.

AE 24. — Dichalque, gr. 13,20. Ma collection. — Collect. de l'Univ. améric. de Beyrouth. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7282.

553. — IMP. L. SEPT. SEVERVS. AVG. P. P. COS. II. Tête laurée de *Septime Sévère*, à droite, et posée sur un aigle au repos. Dans le champ, C—OL.

M. AVR. ANT. CAES. IMP. DES. Buste lauré de *Caracalla* jeune, à droite, la poitrine couverte du paludamentum, et posé sur un *aigle*. Dans le champ, B—ER.

AE 24. — Chalque, gr. 5,12 et 8,90. Babelon, Perses Achém., p. 178, Nos 1252 et 1253. — Mionnet, t. V, p. 343, No 51. — Collection de l'Univ. améric. de Beyrouth.

554. — IMPP. CAESS. SEVER. ANT. AVGG. Bustes laurés et affrontés de *Septime Sévère*, à droite, et de *Caracatla*, à gauche, ayant tous deux le paludamentum sur la poitrine.

COL.—BER. en ligne droite, dans le champ. Type de *Poseidon* à gauche, du No 530. Grènetis au pourtour.

AE 24. — Chalque, gr. 8,20. Ma collection.

AE 23. — Ma collection.

AE 22. — Chalque, gr. 7,42 et 7,05. Babelon, Perses Cchém., p. 179, Nos 1259 et 1260. — Mionnet, t. V, p. 343, No 56. — Ma collection. — Catal. de Moustiers, No 2168. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7281.

AE 21. — Ma collection.

555. — Même légende et même type au droit.

DECENNALES. ANTONINI. COS. III. en légende circulaire. COL.—BER. à l'exergue. Type d'*Astarté* dans un temple tétrastyle, comme du revers du No 522.

AE 26. — Dichalque, frappé en 204 après J. C. gr. 12,60 et 15,48. Babelon. Loc. cit., p. 178, Nos 1254 et 1257. — Mionnet, t. V, p. 343, Nos 57 et 58. — Coll. de l'Univ. améric. de Beyrouth. — Catal. de Moustiers, p. 138, No 2167.

AE 25. — Dichalque, gr. 12,02. Babelon, Perses Achém., p. 178, No 1255. — Mionnet, t. V, p. 343, No 59.

AE 24. — Dichalque, gr. 10,80 et 11,10. Ma collection, 2 exempl. = **Planche IV**, 19.

AE 23. — Dichalque, gr. 9,92. Babelon, Loc. cit., No 1256. — Mionnet, t. V, p. 343, No 59.

AE 22. — Dichalque, gr. 11,05. Babelon, Loc. cit., No 1258.

XXXII. *Julia Domna (193 à 217 après J. C.).*

556. — IVL. AVG. PIA. FELIC. Buste de *Julia Domna,* à droite, la poitrine drapée. Grènetis au pourtour. | COL. à gauche, BER. à droite, en lettres disposées les unes au dessous des autres. Type de *Poseidon,* à gauche, du No 530.

AE 24. — Chalque, gr. 8,12. Babelon, Perses Achém., p. 179, No 1263. — Catal. de Moustiers, No 2227.— Cat. Hoffmann, No 1424.

AE 25. — Collection Hoffmann. Variété avec CO—AN L T BE R

557. — Même légende et même type au droit. | COL. IVL. ANT. AVG. FEL. BER. en légende circulaire, et sur d'autres exemplaires, COL. IVL. ANT. AVG. en légende circulaire, FEL.—BER. à l'exergue. Type d'*Astarté* dans un temple tétrastyle comme du revers du No 522.

AE 25. — Dichalque, gr. 12,10. Babelon, Loc. cit , p. 179, No 1262. — Mionnet, t. V, p. 344, No 63. — Catal. de Moustiers, No 2226. — Gr. 11,80. Ma collection, 3 exemplaires. — Mionnet, t. VIII, suppl., p. 245, No 44, d'après Vaillant, Colon., t. II 24.

AE 26. — Ma collection.

AE 27. — Ma collection. — Collection de l'Université améric. de Beyrouth.

AE 24. — Dichalque, gr. 15,35. Collection de Luynes. — Babelon, Perses Achéménides, p. 179, No 1261, pl. XXV, fig. 18. — Collect. du Dr P. Schrœder. — Catal. Hoffmann, No 1423. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7283.

558. — IVL. PIA. AVG. MATRI. . . . Buste de *Julia Domna,* à droite, la poitrine drapée. Grènetis au pourtour. | Deux *aigles légionnaires* séparées par COL.— BER. en deux lignes, dans une couronne de laurier.

AE 21. — Chalque, gr. 7,50. Ma collection. — Mionnet, t. V, p. 344, No 64. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7284. — Coll. de l'Univ. améric. de Beyrouth.

559. — IVLIA. PIA. PELIS. Même buste à droite. | Même type au revers, avec CAN (sic) AVR. BER.

AE 20. — Chalque. Catal. Hoffmann, No 1422.

XXXIII. Caracalla (197 à 217 après J. C.).

560. — . . . . . ANTONINVS. . . . . . Tête nue de *Caracalla* enfant, à droite, avec le paludamentum.	DECENN. ANT. COS. . . . . . Deux *aigles légionnaires* séparées par COL.—BER. en deux lignes, dans une couronne de laurier.

AE 21. — Chalque. Mionnet : t. V, p. 344, No 65.

561. — IMP. M. AVR. ANTONINVS. Tête laurée de *Caracalla*, à droite.	Même revers que le précédent sans la légende circulaire.

AE 21. — Chalque. Mionnet : t. V, p. 344, No 67, d'après Vaillant, Num. in colon. percussa.

AE 18. — Chalque. Mionnet : t. VIII suppl., p. 247, No 52, d'après Cab. de Mr Ed. de Cadalvène, et Sestini : Descr. num. vet. p. 532, No 9.

562. — IMP. M. AVREL. ANT. AVG. Buste lauré de *Caracalla*, à droite, la poitrine couverte du paludamentnm. Grèn. au pourtour.	COL. AN à gauche, T. BER. à droite, en légende circulaire. *Poseidon* nu, debout à gauche, posant de pied droit sur un *rocher* sur sa main droite, il tient un dauphin et il s'appuie de la gauche sur son trident. Grènetis au pourtour.

a. AE 21. — Chalque, gr. 8,50. Ma collection.

b. AE 24. — Chalque, 10,50. Babelon, Perses Achém., p. 180, No 1266. — Mionnet, t. V, p. 344, No 66. — Coll. de l'Univ. améric. de Beyrouth

c. AE 21. — Mionnet, t. VIII suppl., p. 246, No 46. — Sestini, Descriz. d'alc. med. gr. del Mus. Fontana, t. III, p. 87, No 11, pl. IX c. 9. — Variété avec

AN
CO T.
L BE
R.

Collection Hoffmann, citée par J. Sabatier, Monnaies inédites etc. Revue numism. 1861, p. 95, No 6 et planche IV, No 6.

563. — IMP. M. AVR. ANTON. AVG. Tête laurée de *Caracalla*, à droite. Grèn. au pourtour.	COL. à gauche, BER. à droite, en légende circulaire. *Poseidon*, debout de face et regardant à gauche, dans un char trainé par quatre *hippocampes* au galop sur les flots. Le dieu est coiffé du modius, et il est vêtu de la chlamyde. Sur sa main droite étendue, il tient un dau-

phin, et il s'appuie de la gauche sur son trident. Grènetis au pourtour.

AE 24. — Chalque, gr. 11,60 et 11,40. Babelon, Perses Achémén., p. 181, Nos 1269 et 1271. —Mionnet, t. V, p. 344, Nos 68 et 69.

AE 23. — Chalque, gr. 7,52, 9,80 et 10,37. Ma collection = **Planche IV**, 21. — Babelon : Loc. cit., Nos 1268 et 1270, pl. XXV, fig. 20. — Collection de Luynes, — Catal. de Moustiers, p. 151, No 2354. — Mus. Theup. p. 705. — Mionnet, t. VIII suppl., p. 246, No 50. — Coll. du Dr P. Schrœder. — Coll. Univ. amér. de Beyrouth.

AE 22. — Collection du Dr P. Schroeder.

AE 21. — Chalque, gr 7,50 et 10,20. Ma collection, 3 exemplaires. — Mionnet : t. VIII suppl., p. 246, No 47. — Vaillant, Colon. t. II, p. 39.

564. — IMP. M. AVR. SEV. ANTON. AVG. Tête laurée de *Caracalla* à droite Grèn. au pourtour.

COL.—IVL. à l'exergue, AV G à gauche, ƎB R à droite, ANT.—FEL. en haut. *Temple* à quatre colonnes, à fronton triangulaire, au milieu duquel est un globe, muni d'un escalier. Sous le portique, type d'*Astarté* comme au revers du No 522.

AE 27. — Dichalque, gr. 13,46. Coll. de Luynes. — Babelon, Perses Achémén. p. 181, No 1273.

AE 26. — Dichalque, gr. 12,76. Ma collect. — Babelon, Loc. cit., p. 181, No 1272. — Coll. P. Schrœder. — Mionnet, t. V, p. 345, No 70. — Coll. Univ. St. Joseph.

AE 23. — Chalque, gr. 8,90. Ma collection.

Variétés de la légende du revers : AVG. à gauche, AN—T. FEL. en haut, BE à droite, CO—L. Ⅎ à l'exergue.

AE 24. — Chalque, gr. 8,60. Ma collection.

AE 25. — Collection du Dr P. Schrœder.

Mêmes types, variétés de légendes du revers.

AE 25. — Dichalque, gr. 13,43. Babelon, Perses Achéménides, p. 181, No 1274.

AE 24. Mionnet, t. VIII suppl., p. 247, No 51, d'après Mus. Theup., p. 704. — Catalog. Rollin et Feuardent, Nos 7285 et 7286.

AE 23. — Chalque, gr. 9,38. Babelon, Loc. cit., p. 181, No 1275.

565 — IMP. M. AVREL. ANT AVG Buste lauré et cuirassé de *Caracalla* à droite. Grènetis au pourtour.

Même légende, COL. IVL. ANT. FEL. Gircul. B—ER. à l'exergue. Plusieurs variétés. Même type d'*Astarté* dans un *temple* tétrastyle. Gr. au pour.

AE 24. — Dichalque, gr. 12,05 et 13,80. Babelon, Perses Achéménides, pp. 181 et 182, Nos 1277 et 1276.

AE 23. — Chalque, gr. 7,88 Babelon, Loc. cit., p. 182, No 1278.

AE 25. — Dichalque. Collection de l'Univ. améric. de Beyrouth.

565bis. — ΑΥΤ. ΚΑΙ. ΑΝΤѠΝΙΝΟC. CE. Tête laurée de *Caracalla*, à droite. Grènetis au pourtour.

ΔΗΜΑΡΧ. ΕΞ. ΥΠΑΤΟΣ. ΤΟ. Δ. *Aigle* éployé de face et regardant à gauche, tenant dans son bec une couronne. Entre ses pattes, une *poupe de navire*. Grènetis au pourtour.

AE 28. — Quadruple denier, gr. 12,60. Ma collection.

XXXIV. Macrin (217 à 218 après J. C.).

566.—IMP. CAES. MACRINVS. AVG. Buste lauré et cuirassé de *Macrin* à droite.

COL. I—VL. à gauche, A—VG. FEL. à droite, BER. à l'exergue. Temple à quatre colonnes, muni d'un escalier et surmonté d'un fronton triangulaire, au milieu duquel est un globe, au sommet duquel est un groupe représentant *Poseidon* relevant la nymphe Béroé. Sur les côtés, en acrotères, deux Victoires ailées, tenant des bandelettes au dessus de leurs têtes. Sous le portique, *Astarté* tourelée, debout de face, posant le pied gauche sur une proue de navire. De la main droite elle s'appuie sur une stylis cruciforme, et de la main gauche elle relève sur son genou le bord de sa robe. A droite, dans le champ, un cippe surmonté d'une petire Victoire qui la couronne. De chaque côté, deux génies ailés sur des cippes plus petits lui présentent aussi des couronnes. Devant le temple, séparés par l'escalier, deux *Éros* armés de tridents, chevauchant des dauphins qui nagent en sens inverse au dessus de deux coupes. Grènetis au pourtour.

AE 31. — Trichalque, gr. 22,32. Babelon, Perses Achémén., p. 182, No 1289, pl. XXV, fig. 21. — Mionnet, t. V, p. 345, No 71. – Catal. Hoffmann, No 1655. — Catal. de Moustiers, No 2463.

AE 30. — Trichalque, gr. 20,50. Ma collection = Planche IΔ', 1.—Gr. 22,25. Babelon, Loc. cit., p. 182, No 1280. — Mionnet, t. VIII suppl., p. 247, No 54. — Mus. Theup., p. 714. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7287.

567. — IMP. M. OP. SE. MACRINO. AVG. Buste lauré de *Macrin*, à droite, la poitrine recouverte du paludamentum. Grènetis au pourtour. | COL. à gauche, AV—G. en haut, FEL. à droite, B—ER. à l'exergue. *Astarté* dans un *temple* à quatre colonnes comme au revers du No 522. Gr. au p.

AE 25. — Dichalque, gr. 17,36. Babelon, Loc. cit., p. 183, No 1282. — Gr. 11. Ma collection. — Collection du Dr P. Schroeder.

AE 24. — Dichalque, gr. 11,88 et 15,20. Babelon, Loc. cit., pp. 182 et 183, Nos 1281 et 1283. — Mionnet, t. V, p. 345, No 72. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7288. — Catal. Hoffmann, No 1654.

AE 22. — Dichalque, gr. 15,20. Ma collection.

568. — IMP. CAES MACRINVS. AVG. Tête lauré de *Macrin*, à droite. Grènetis au pourtour. | COL.—IVL.—AVG.—FEL. en légende circulaire, BE—R. à l'exergue. *Temple* à six colonnes et à fronton triangulaire, avec acrotères, muni d'un escalier. Sous le portique, *Poseidon* du No 562 debout à gauche. Grènetis au pourtour.

AE 26. — Dichalque, gr. 12,62. Babelon, Perses Achémén., p. 183, No 1285.

AE 25. — Dichalque, gr. 10,65. Collection de Luynes. — Babelon, Perses Achémén., p. 183, No 1284. — Mionnet, t. V, p. 346, No 73. — Catal. Hoffmann, No 1657. — Catal. de Moustiers, No 2464. — Collection de Lischine.

AE 24. — Chalque, gr. 9,40. Ma collect. — Coll. du Dr Schrœder, à Beyrouth.

569. — IMP. CAES.. M. OPEL. MACRINVS. AVG. Tête laurée de *Macrin*, à droite. Grènetis au pourtour. | COL. IVL. AVG. FEL. BER. *Poseidon* debout, à gauche, comme au revers du No 562. Grènetis au pourtour.

AE 24. — Dichalque. Mionnet, t. VIII suppl., p. 247, No 53. — Vaillant, Colon. t. II, p. 90. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7289.

XXXV. Diadumenien (217 à 218 après J. C.).

570. — M. OP. DIADVMENIANVS. CAES. Buste de *Diaduménien*, à droite, la poitrine couverte du paludamentum. Grènetis au pourtour. | Légende et *temple d'Astarté* du No 566.

AE 30. — Trichalque, gr. 23,52 et 21,80. Babelon, Loc. cit., p. 183, Nos 1286 et 1287. — Catal. Hoffmann, No 1673. — Mionnet, t. V, p. 346, No 74. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7290. — Cat. de Moustiers, No 2481. — Coll. Un. St. Joseph.

AR 29. — Trichalque, gr. 20. Ma collection = **Planche IΔ′**, 2. — Collection du Dr P. Schroeder.

571. — Même légende et même buste au droit. | DECENN. ANT. COS. *Aigles légionnaires,* séparées par COL.—BER. en 2 lignes, dans une couronne de laurier.

AR 21. — Chalque, gr. 6,32. Babelon: Loc. cit., p. 184, No 1288.

XXXVI. Élagabale (218 à 222 après J. C.).

572.—IMP. CAES. M. AVR. ANTONINVS. AVG. Buste lauré d'*Elagabale,* à droite, avec le paludamentum sur la poitrine. Grènetis au pourtour. | COL. IV—L. à gauche, A—VG. FEL. à droite, BER. à l'exergue. *Temple* à quatre colonnes et à fronton demi circulaire, accosté de deux groupes incertains à déterminer. Le fronton est surmonté d'un *satyre* chevauchant une panthère qui bondit à droite. Sous le portique, la *statue de Silène,* à droite, sur un piédestal, portant une outre sur son épaule gauche et levant la main droite. Gr. au pourtour.

a. AE 32. — Trichalque. Collection du Dr P. Schrœder.

b. AE 31. — Trichalque, gr. 18,16. Ma collection, 2 exemplaires. — Collection du Dr P. Schrœder, 2 exempl. — Gr. 18,28. Babelon, Perses Achém., p. 184, Nos 1289 et 1290. — Catal. de Moustiers, No 2535. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7293. — Mionnet, t. V, p. 346, No 77. — Catal. Hoffmann, No 1703. — Collection de 'Univ. St. Joseph.

c. AE 30. — Trichalque, gr. 22,55. Ma collection. — Gr. 16,78. Babelon, Loc. cit., p. 180, No 1264, pl. XXV, fig. 19 (attribuée à Caracalla).

d. AE 29. -- Trichalque, gr. 18,80 et 14,50. Ma collection, 4 exempl. — Coll. du Dr P. Schrœder. — Collection de l'Université St. Joseph. — Collect. de Lischine.

e. AE 28. — Dichalque, gr. 16. Ma collection = **Planche IΔ′**, 3. — Collection de l'Univ. améric. de Beyrouth.

f. AE 27. — Dichalque, gr. 14, 9, 18,50 et 19,50. Ma collection, 4 exempl. — Coll. du Dr P. Schrœder, 2 exempl. — Gr. 14,50. Babelon, Loc. cit., p. 184, No 1291. — Mionnet, t. V, p. 346, No 78. — Coll. de l'Univ. améric. de Beyrouth.

g. AE 26. — Dichalque, gr. 20 et 15,50. Ma collection, 2 exempl. — Collect. du Dr P. Schrœder, 4 exempl. — Gr. 11,90 et 13. Babelon, Perses Achém., p. 184, Nos 1292 et 1293. — Mionnet, t. V, p. 347, No 79. — Catal. Hoffmann, No 1704. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7293. — Coll. de l'Université St. Joseph.

h. AE 25. — Collection du Dr P. Schrœder, 3 exemplaires.

i. AE 24. — Dichalque, gr. 10,60. Ma collection. — Athènes 6152.

573. — Même légende et même type au droit. Gr. au pour. | Légende et type du revers du No 566. Gr. au pourtour

a. AE 34. — Trichalque. Collection du Dr P. Schrœder.

b. AE 33. — Trichalque, gr. 22. Ma collection. — Babelon, Loc. cit., p. 185, No 1295. — Mionnet, t. V, p. 346, No 75.

c. AE 32. — Trichalque, gr. 23,50 et 21. Ma collection, 2 exempl. — Coll. du Dr P. Schrœder.—Gr. 23,32. Babelon, Loc. cit., p. 180, No 1265 (classée à Caracalla).

d. AE 31. — Trichalque, gr. 24,85. Ma coll. —Coll. de l'Un. amér. de Beyrouth.

e. AE 30. — Trichalque, gr. 20. Ma collection. — Gr. 18,22 et 18,80. Babelon, Loc. cit.,, p. 185, Nos 1294 et 1296. — Catal. Hoffmann, No 1702. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7292. — Catal. de Moustiers, No 2534.

574. — IMP. CAES. M. AVR. ANTONINVS. AVG. Buste lauré et cuirassé d'*Élagabale* à droite. Grènetis au pourtour. | Légende et type du revers du No 566. Grènetis au pourtour.

AE 31. — Trichalque. Ma collection.

575. — Même légende et type du 573, au droit. Grènetis au pourtour. | COL. IVL. à gauche, AVG. FEL. à droite, BE—R, à l'exergue. Type d'*Astarté* dans un *temple* tétrastyle, comme au revers du No 564. Grènetis au pourtour.

AE 33. — Trichalque, gr. 20,52. Babelon, Perses Achémén., p. 185, No 1297.

AE 32. — Trichalque, gr. 17,05. Babelon, Loc. cit., p. 185, No 1298. — Mionnet, t. V, p. 346, No 76.

AE 31. — Collection du Dr P. Schrœder.

576. — Même légende et même typé, au droit. Grènetis au pourtour. | Légende disposée comme dans le revers précédent Même *temple* tetrastyle. Sous le portique, type de *Poseïdon* du revers du No 562. Grènetis an pourtour.

AE 25. — Dichalque, gr. 10,52. Ma collection, 2 exempl. — Collect. du Dr P. Schrœder. — Babelon, Perses Achémén., p. 185, No 1299, pl. XXV, fig. 22. — Mionnet : t. V, p. 347, No 82. — Catal. de Moustiers, No 2537.

AE 24. — Dichalque. Collection de l'Université américaine de Beyrouth.

577. — Légende et type du droit précédent. | Légende disposée comme dans le revers dn 575. *Temple* hexastyle, à fronton triangulaire et à acrotères, muni d'un escalier. Sous le portique, type de *Poseidon* du No 562. Grènetis au pourtour.

AE 26. — Dichalque. Ma collection = **Planche IΔ'**, 5, rev.

AE 25. — Dichalque. Ma collection.

AE 23. — Dichalque, gr. 9,50. Ma collection. — Coll. de l'Univ. améric. à Beyrouth. — Collection du Dr P. Schrœder.

Variété avec la légende du revers autrement disposée, COL. à gauche, IVL.—AVG. en haut, FEL. à droite, BE—R à l'exergue.

577bis. — Même droit. | Même légende et temple, mais *Poseidon* debout à gauche tout droit, tenant dans la main dr. un dauphin et appuyant la gauche sur son trident (comme le Poseidon du No 581).

a) Athènes 6153 (mal conservée).
b) Athènes 1891/92 KT′, 638.

578. — Même légende et même type au droit. Grènetis au pourtour. | COL· IVL· AVG· FEL· en légende circulaire, BER· à l'exergue. *Poseidon* à demi nu, la chlamyde autour des jambes, tenant son trident de la main gauche, tandis que, de la main droite, il relève la *nymphe Béroé* agenouillée à côté de lui et occupée à puiser de l'eau dans une source. Grènetis au pourtour.

a. AE 32. — Trichalque. Ma collection = **Planche** IΔ′, 4. — Collection du Dr P. Schrœder.

b. AE 31. — Trichalque, gr. 21,48. Ma collection. — Collection du Dr P. Schrœder. — Babelon, Perses Achém., p. 186, No 1301, pl. XXV, fig. 23. — Mionnet, t. V, p. 347, No 80. — Cat. Rollin et Feuardent, No 7295. — Cat. de Moustiers, No 2538. — Collection de Lischine.

c. AE 28. — Dichalque, gr. 13,50. Ma collection, 2 exempl. — Coll. du Dr P. Schrœder.

AE 27. — Collection de l'Université américaine de Beyrouth.

d. AE 26. — Dichalque, gr. 12,60. Babelon, Loc. cit., p. 186, No 1302. — Mionnet, t. V, p. 347, No 81. — Coll. du Dr P. Schrœder. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7296. — Catal. Hoffmann, No 1706. — Collection de Lischine.

e. AE 25. — Dichalque, gr. 11,20. Ma collection. — Gr. 10,28. Babelon, Loc. cit., p. 186, No 1303. — Coll. de l'Univ. améric. de Beyrouth.

f. AE 23. — Dichalque. Collection de l'Université américaine de Beyrouth.

g. AE 21. — Mionnet, t. VIII suppl., p. 246, No 48. — Eckhel, Catal. Mus. Caes. Vindob. I, p. 239, No 8.

579. — Même légende et même type au droit. | Même légende et même type au revers. Dans le champ, en haut, une *galère* pourvue de cinq paires de rames, allant à gauche. Grènetis au pourtour.

AE 27. — Dichalque, gr. 15,50. Ma collection.

AE 26. — Dichalque, gr. 11,65. Ma collection. — Babelon, Loc. cit., p. 186, No 1304. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7297.

580 — Même légende et même type au droit.	C—OL. I—VL. AVG. FEL. en légende circulaire en haut, BER. dans le champ, à droite. *Poseidon*, debout à droite, sur une *galère* ornée de l'aplustre et pourvue de 8 paires de rames. Un pilote tient le gouvernail, à gauche. Le dieu entièrement nu, pose le pied gauche sur un banc de rameur en fléchissant la cuisse. Il tient sur sa main gauche étendue un dauphin et s'appuie de la main droite sur son trident. Grènetis au pourtour.

AE 25. — Dichalque, gr. 12,05. Ma collection = **Planche** IΔ', 6, rev. — Babelon, Perses Achéménides, p. 186, No 1305, pl. XXV, fig. 24. — Mionnet, t. V, p. 347, No 83.

581 — Même légende et même droit.	Même légende disposée identiquement. Même *galère*, avec son pilote. Au milieu, *Poseidon* debout à gauche, portant un dauphin sur sa main droite étendue et s'appuyant de la main gauche sur son trident. Grènetis au pourtour.

AE 27. — Dichalque, gr. 10,50. Ma collect. = **Planche** IΔ', 7, rev. — Athènes 6151.

AE 25. — Dichalque, gr. 10,60. Ma collection.

AE 23. — Dichalque, gr. 13. Ma collection.

582 — Même légende et même type au droit.	COL. I—VL. AVG. FEL. en légende circulaire en haut, BER. en bas, dans le champ, à droite. *Victoire* ailée, s'avançant à droite, du côté d'une *galère* qu'on aperçoit au second plan devant elle. Vêtue du double chiton serré à la taille, elle étend la main droite et porte sur l'épaule gauche une enseigne militaire. Sur la galère sont assis deux personnages nus, qui tiennent aussi des enseignes. Grènetis au pourtour.

AE 27. — Dichalque, gr. 10,30. Babelon Loc. cit., p. 186, No 1307, pl. XXV, fig. 26. — Mionnet, t. V, p. 347, No 86.

AE 25. — Dichalque, gr. 11. Ma collection = **Planche** IΔ', 8, rev.

583. — Même légende et même type au droit. | COL. IVL. AVG. FEL. en légende circulaire, BER. à l'exergue. *Dionysos* (?) nu, debout de face et regardant à droite. Il a les épaules et le bras gauche couverts de la nébride. Son bras droit est relevé et tient une grappe de raisin, son bras gauche est étendu comme pour montrer quelque chose. A côté de lui *deux dragons* cornus et ailés, à corps de serpents, se dressent en sens inverse. Gr. au pourt.

AE 26. — Dichalque, gr. 12,92. Babelon, Perses Achém., p. 186, No 1306, pl. XXV, fig. 25. — Mionnet, t. V, p. 347, No 84, et t. VIII suppl., p. 247, No 55. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7299. — Catal. de Moustiers, No 2539. — Catal. Hoffmann, No 1709. — Collection de Lischine.

AE 25. — Dichalque, gr. 11 et 8.50. Ma collection, 2 exemplaires = **Planche IΔ'**, 9, rev. — Coll. de l'Univ. améric. de Beyrouth.

584. — Mêmes types sur les 2 faces. A l'exergue du revers, une petite *galère*.

AE 27. — Dichalque, gr. 12,50. Ma collection.

AE 26. — Collection du Dr P. Schrœder, 2 exemplaires.

AE 24. — Dichalque, gr. 13,80. Ma collection. — Collection du Dr P. Schrœder.

585. — Même légende et même type au droit. | COL. IVL. AVG. FEL. en légende circulaire, BER. au milieu du champ. *Les 8 cabires phéniciens*, vêtus de longues tuniques et assis en cercle. A l'exergue, une *galère*.

AE 26. — Dichalque, gr. 10,48. Babelon, Loc. cit., p. 187, No 1308, pl. XXVI, fig. 1. — Catal. Hoffmann, No 1710.

AE 25. — Dichalque, gr. 11,42. Babelon, Loc. cit., p. 187, No 1309. — Mionnet, t. V, p. 348, No 87.

AE 24. — Dichalque, gr. 10,50. Ma collection = **Planche IΔ'**, 10, rev.

586. — Même légende et même type au droit. | COL. IVL. à gauche, AVG. FEL. à droite, BER. à l'exergue. *Énée* fuyant à gauche, emportant son père *Anchise* sur son épaule gauche, et tenant par la main droite le jeune *Ascagne*. Anchise a la tête couverte d'un voile et Ascagne est coiffé d'un bonnet phrygien. Gr. au p.

AE 28. — Dichalque, gr. 14,50. Ma collection = **Planche** IΔ', 11, rev.

AE 27. — Dichalque, gr. 9,50. Ma collection.

AE 26. — Dichalque, gr. 11,50. Babelon, Perses Achém., p. 185, No 1300. — Mionnet, t. V, p. 347, No 85. — Collection de l'Univ. améric. de Beyrouth.

587. — Même légende et même type au droit. Grènetis au pourtour. | COL. IV—L. AVG. FEL. BER. *Astarté* tourelée, debout de face sur une *galère* ornée de l'aplustre, et pourvue de 7 paires de rames. Un pilote tient le gouvernail à gauche. La déesse s'appuie de la main droite sur une stylis cruciforme, et, de la main gauche, elle relève sur son genou le bord de sa robe. A droite, dans le champ, un cippe surmonté d'une petite *Victoire,* qui la couronne, et *enseignes militaires.* Grènetis au pourtour.

AE 25. — Dichalque, gr. 11,50 et 13,90. Ma collection, 2 exempl. = **Planche** IΔ', 12, rev. — Collection de l'Univ. américaine de Beyrouth.

588. — Même légende et même type au droit. | COL.—BER. en deux lignes, entre deux *aigles, légionnaires.* Le tout dans une couronne de laurier. Grèn. au pourtour.

AE 18. — Chalque. Mionnet, t. VIII suppl., p. 248, No 56. — Sestini, Descriz. delle med. ant. gr. del Mus. Hederv. t. III, p. 81, No 38. — C. M. H. No 6053. — Catal. Hoffmann, No 1711.

XXXVII. Annia Faustina (221 après J. C.).

589.—ANNIA. FAVSTINA. AVG. Tête d'*Annia Faustina,* à droite. | COL. IVL. AVG. FEL. BER. Tête d'*Astarté* dans un *temple* tétrastyle, comme au revers du No 564. Grènetis au pourtour.

AE 27. — Dichalque. Mionnet, t. V, p. 348, No 88. — Vaillant, Numism. in colon. percussa.

XXXVIII. Julia Maesa (218 à 222 après J. C.).

590. — . . . MAESA. AVG. . . . Buste diadémé de *Julia Maesa* à droite. Grènetis au pourtour. | Légende et type d'*Astarté* dans un *temple* tétrastyle du No 564. Grènetis au pourtour.

AE 21. — Chalque, gr. 9,92. Babelon, Perses Achémén., p. 187, No 1310. — Mionnet, t. V, p. 348, No 89.

591. — Même légende et même type au droit. Grènetis au pourtour. | Même légende. *Victoire* (?) ailée accoudée à droite sur son genou gauche replié sur une base en face d'un *personnage vêtu*, qui lui présente un *caducée*. Grènetis au pourtour.

AE 30. — Dichalque, gr. 17. Ma collection.

XXXIX. Gordien le Pieux (238 à 244 après J. C.).

592. — IMP. CAES. M. ANT. GORDIANVS. AVG. Tête radiée de *Gordien* le pieux, à droite. | COL. IVL. AVG. FEL. BER. Type d'*Astarté* debout de face, comme au revers du No 521.

AE 25. — Dichalque. Mionnet, t. V, p. 350, No 102. — Sestini, Descriz. p. 533.

593. — IMP. GORDIANVS. AVG. Buste de *Gordien* le pieux, à droite, la tête radiée, la poitrine recouverte du paludamentum. Grènetis au pourtour. | CO—L. à gauche, BE—R. à droite, en deux lignes dans le champ, *Poseidon* debout à gauche, comme au revers du No 562. Grènetis au pourtour.

AE 20. — Chalque, gr. 6,95. Ma collection. — Babelon, Perses Achém., p. 187, Nos 1311 et 1312. — Mionnet, t. V, p. 348, No 90. — Catal. Hoffmann, No 1972.

594. — Mêmes types. Au droit la tête de l'empereur est laurée; mêmes légendes.

AE 21. — Chalque. Collection du Dr P. Schrœder.

AE 23. — Chalque, gr. 5. Ma collection = **Planche IΔ'**, 13. — Collection du Dr P. Schrœder. — Babelon, Perses Achém., p. 187, No 1313. — Mionnet, t. V, p. 348, No 91. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7306. — Catal. Hoffmann, No 1971. — Coll. de l'Univ. améric. de Beyrouth.

AE 19. — Chalque, gr. 4.50 et 6,50. Ma collection, 2 exempl.

595. — Légende et type du No 593, au droit. Gr. au pourt. | COL.—BER. en 2 lignes, entre 2 *aigles légionnaires*. Gr. au p.

AE 18. — Hémi-chalque. gr. 3,82. Babelon, Loc. cit., p. 188, No 1314, pl. XXVI, fig. 2. — Mionnet, t. V, p. 348, No 92.

AE 17. — Coll. du Dr P. Schroeder.

596. — Mêmes légendes et mêmes types. Au droit, la tête de l'empereur est laurée.

AE 18. — Hémi-chalque, gr. 5,32. Collection du Dr P. Schrœder, — Babelon, Perses Achém. p. 188, No 1315. — Mionnet, t. V, p. 348, No 93.

AE 17. — Hémi-chalque, gr. 4,50. Ma collection.

597. — IMP. CAES. M. ANT. GORDIANVS. AVG. COS. II. P. P. en légende circulaire. Buste de *Gordien* le pieux, à droite, la tête radiée, la poitrine couverte du paludamentum. Grèn. au pourtour.

COL. IV—L. à gauche, A—VG. FEL. à droite, BE—R. à l'exergue. *Temple* à quatre colonnes, muni d'un escalier et surmonté d'un fronton triangulaire, au sommet duquel est un groupe représentant *Poseidon* qui relève la nymphe *Béroé*. De chaque côté, en acrotères, une Victoire qui tient une bandelette au dessus de sa tête. Sous le portique, le *buste* tourelé d'*Astarté,* de face, accosté de deux cornes d'abondance et de deux *aigles légionnaires.* A l'exergue, un lion allant à droite. Grènetis au pourtour.

AE 30. — Dichalque, gr. 18,25. Babelon, Perses Achém., p. 189, No 1321, pl. XXVI, fig. 5. — Collect. de l'Univ. améric. de Beyrouth.

AE 28. — Collection du Dr P. Schrœder.

AE 27. — Dichalque, gr. 15. Ma collection.

598. — Mêmes légendes et mêmes types. Au droit, la tête de l'empereur est laurée.

AE 31. — Dichalque, gr. 15,90. Babelon, Loc. cit., p. 189, No 1322. — Mionnet, t. V, p. 349, No 99.

AE 24. — Dichalque, gr. 14. Ma collection. — Musée d'Athènes, No 6154. — Collection du Dr P. Schrœder.

AE 28. — Collection du Dr P. Echrœder.

AE 27. — Dichalque, gr. 15,25. Babelon, Loc. cit., p. 189, No 1323. — Collection du Dr P. Schrœder.

599. — Légende et type du droit du No 597.

Légende et type du revers du No 597. A l'exergue, une galère.

AE 31. — Dichalque. Mionnet, t. VIII suppl., p. 248, No 58. — Sestini, Descriz. delle med. ant. gr. del Mus. Hederv., t. III, p. 81, No 39. — C. M. H. No 6032.

AE 27. — Dichalque. Babelon, Loc. cit., p. 189, No 1324. — Ma collection. — Mionnet, t. VIII suppl., p. 248, No 57.

AE 26. — Collection du Dr P. Schrœder.

600. — Légende et type du 598.

Légende et type du No précédent, 599.

AE 30. — Dichalque. Collection du Dr P. Schrœder, 2 exempl. — Collection de l'Univ. St. Joseph.

AE 28. — Dichalque. Collection du Dr P. Schrœder, 3 exemplaires.

AE 27. — Dichalque, gr. 17. Ma collection. — Collection du Dr P. Schrœder.

601. — Légende et type du droit du 598. | Légende et type du revers du 597. A l'exergue, un dauphin.

AE 28. — Dichalque, gr. 18. Ma collection. — Coll. de Lischine. — Coll. du Dr P. Schrœder.

602. — Légende et type du droit du 598. | Légende et type du revers précédent, 601.

AE 29. — Dichalque, gr. 19,10 (pièce trouée). Babelon, Perses Achéménides, p. 189, No 1326.

AE 28. — Dichalque, gr. 13. Ma collection, 2 exemplaires, = **Planche IΔ′**, 14, rev. — Babelon, Loc. cit., p. 189, No 1325. — Mionnet, t. V, p. 349, No 100. — Collect. de l'Univ. améric. de Beyrouth.

AE 27. — Collection du Dr P. Schrœder.

603. — Légende et type du droit du 594. | COL. IVL. AVG. FEL. BER. en légende circulaire. *Dionysos* nu, debout de face, regardant à gauche, la nébride sur l'épaule gauche. De la main droite, il tient un rhyton et de la gauche, un thyrse. A ses pieds, à gauche, une *panthère*. Certaines variétés portent dans le champ, à gauche, devant le rhyton, une *étoile*, et à l'exergue, une *amphore*? couchée.

AE 23. — Chalque, gr. 9,31 et 7,20. Babelon, Loc. cit., p. 188, Nos 1316 et 1317. — Coll. de l'Univ. St. Joseph.

AE 22. — Chalque, gr. 8,60. Babelon, Loc. cit., p. 188, No 1318, pl. XXVI, fig. 3. — Mionnet, t. V, p. 349, No 96. — Catal. Hoffmann, No 1873. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7304. — Collection de l'Univ. St. Joseph. — Coll. de l'Univ. amér. de Beyrouth.

AE 21. — Collection de l'Univ. St. Joseph, 2 exempl.

604. — Légende et type du droit du 593. | Légende et type du revers précédent, No 603.

AE 24. — Chalque. Collection du Dr P. Schrœder.

AE 23. — Chalque. Ma collection = **Planche IΔ′**, 15, rev. — Collection du Dr P. Schrœder. — Mionnet, t. V, p. 349, No 97.

AE 22. — Chalque, gr. 5,50 à 6. Ma collection, 4 exempl. — Collection du Dr P. Schrœder, 8 exempl. — Catal. de Moustiers, No 2912. — Collection de Lischine.

AE 21. — Collection du Dr P. Schrœder.

AE 20. — Collection du Dr P. Schrœder.

604bis. — IMP. GORDIANVS AVG. COS. Buste radié de Gordien à droite, avec paludamentum et cuirasse. | Même types.

Athènes, No 6154α.

605. — Type du droit du 594, avec IMP. GORDIANVS. AVG. COS. | COL. IVL. A à gauche, VG. FEL. BER à droite. *Dionysos* nu, debout de face, regardant à droite, élevant la main droite au dessus de sa tête et enveloppant du bras gauche un jeune satyre qui tient le pedum. A ses pieds, à gauche, une panthère. A droite et à gauche, un cep de vigne.

AE 24. — Chalque, gr. 9,30. Babelon, Perses Achéménides, p. 188, No 1319, pl. XXVI, fig. 4.

AE 23. — Chalque, gr. 8. Babelon, Loc. cit., p. 188, No 1320. — Collect. de Lischine.

Il est singulier qu'aucun exemplaire des Nos 603 et 605, portant au droit la tête « laurée » de Gordien, ne se trouve dans les collections de Beyrouth. Ces types existent-ils réellement ? N'ont-ils pas pour origine des exemplaires à tête « radiée », de conservation médiocre ?

606. — Légende du droit du 605 : type du 593. | Légende et type du revers précédent.

AE 23. — Collection du Dr P. Schrœder.

AE 22. — Chalque. Collection du Dr P. Schrœder, 3 exemplaires.

AE 21 — Chalque, gr. 6,50. Ma collection, 2 exempl. = **Planche IΔ'**, 16, rev. — Collection du Dr P. Schrœder.

AE 20. — Chalque. Ma collection. — Catal. de Moustiers, No 2540.

Otacilie.

Mionnet, t. VIII suppl., p. 249, No 61, décrit d'après Gusseme, Hardouin, Médiobarbe et Patin, une médaille de cette impératrice. Le type du revers serait : «COL. IVL. AVG. FEL. BER. Prêtre conduisant 2 bœufs à la charrue, dans la partie supérieure du champ de la médaille, un monticule sur lequel est un temple ». Cette médaille est suspecte. Sa description doit être en partie fautive. Elle appartient peut-être aux séries d'Héliopolis.

Philippe le Fils.

Dans le Catalogue d'Hoffmann, No 2084, figure une monnaie de cet empereur, ayant pour revers « deux aigles légionnaires dans une couronne de laurier ». Il faut la restituer à Héliopolis.

Trébonien Galle.

Mionnet, t. VIII suppl., p. 249, No 62, décrit d'après le Cabinet Cousinery, une prétendue monnaie de Trébonien Galle, ayant au revers « Astarté debout, entre 2 victoires, placées chacune sur une colonne et soutenant au dessus de sa tête une voile enflée par les vents ». Il s'agit d'une monnaie de Philippe le père, frappée comme les précédentes à Héliopolis.

XL. Hostilien (251 après J. C.).

607. — C. VAL. OST. MES. QVINT . . . Tête laurée d'*Hostilien,* à droite. | Légende fruste. COL IVL. AVG. FEL. BER. Type d'*Astarté* comme au revers du No 521.

AE 27. — Dichalque, gr. 14,45. Babelon, Perses Achém. p. 189, No 1327. — Mionnet: t. V, p. 350, No 103.

XLI. Valérien Père (253 à 260 après J. C.).

608. — IMP. C. P. LIC. VALERIANVS. AVG. Buste de *Valérien,* à droite, la tête laurée, la poitrine couverte du paludamentum. Gr. au pourtour. | COL. ANT. AVG. FEL. BER. *Astarté* dans un *temple* comme au revers du No 564.

AE ? — Catal. Hoffmann, No 2195.

Cette médaille pourrait bien avoir été mal lue au droit. La légende et le type du revers conviendraient plutôt à Caracalla. Je la donne comme suspecte.

609. — IMP. C. P. LIC. VALERIANVS. AVG. Buste de *Valérien,* à droite, la tête laurée, la poitrine couverte du paludamentum. Gr. au pourtour. | COL. IVL. à gauche, AVG. FEL. à droite, BER. à l'exergue. Type d'*Astarté* comme au revers du 610.

AE 31. — Dichalque. Ma collection.

AE 30. — Dichalque, gr. 15,58. Ma collection. — Babelon, Loc. cit., p. 190, No 1328. — Mionnet, t. V, p. 350, No 104. — Catal. Hoffmann, No 2186.

AE 29. — Dichalque, gr. 17,50. Ma collection. — Coll. de Lischine.

610. — Même légende. Buste de Valérien, à droite, la tête radiée, la poi- | COL. IVL. à gauche, AVG. FEL. à droite, BER. à l'exergue. *Astarté* debout de face, la tête tourelée, posant le pied gauche sur une *proue* de navire. De la main

trine couverte de la cuirasse. | droite, elle s'appuie sur une stylis cruciforme, et de la gauche, elle tient un aplustre et relève le bord de sa robe au dessus du genou. Dans le champ, à droite, un *cippe* surmonté d'une petite *Victoire* ailée qui la couronne. Gr. au pourtour.

AE 32. – Trichalque, gr. 24,92. Babelon, Perses Achém., p. 190, No 1329, pl. XXVI, fig. 6. — Collection du Dr P. Schrœder. — Mionnet, t. V, p. 350, No 105.

AE 30. — Dichalque. Ma collection. — Collection de Lischine.

AE 29. — Dichalque, gr. 19,50. Ma collection. — Collect. du Dr P. Schrœder. — Collection de l'Université américaine de Beyrouth.

AE 28. — Dichalque. Ma collection.

611. — Légende et type du droit précédent, 610. | COL. IVL. AVG. FEL. en légende circulaire, BER. à l'exergue. *Lion* marchant à gauche. Grènetis au pourtour.

AE 27. — Dichalque, gr. 14,30. Babelon, Loc. cit., p. 190, No 1330. — Mionnet, t. V, p. 350, No 106.

AE 26. — Dichalque. Collection du Dr P. Schrœder.

611 bis. — Légende et type du droit du 610. | COL. IVL. AVG. FEL. en légende circulaire, BERV. à l'exergue. *Lion* marchant à droite. Grènetis au pourtour.

AE 27. — Dichalque. Collection de l'Université américaine de Beyrouth.

XLII. Gallien (de 253 à 268 après J. C.).

612. — IMP. C. P. GALLIENVS. AVG. Buste de *Gallien*, à droite, la tête laurée, la poitrine couverte du paludamentum. Gr p. | Légende et type d'Astarté du revers du No 610.

AE 29. — Dichalque, gr. 14,35. Babelon, Perses Achéménides, p. 190, No 1331. — Mionnet, t. V, p. 351, No 107.

613. — Même légende, même buste lauré et cuirassé | Même légende et même type que le 610.

AE 30. — Dichalque. Ma collection = **Planche IΔ'**, 17. — Collection du Dr P. Schrœder. — Collection de l Université américaine de Beyrouth.

AE 29. — Dichalque. Collection du Dr P. Schrœder. — Collection de l'Univ. St. Joseph, à Beyrouth.

AE 28. — Dichalque, gr. 14,28 à 14,70. Ma collection, 3 exempl. — Coll. du Dr P. Schrœder. — Babelon, Loc. cit., p. 190, Nos 1332 et 1333. — Coll. de l Univ. améric. de Beyrouth.

614. — Même légende du dnoit. Tête de *Gallien* radiée à gauche. Grèn. au pourtour. | Légende et type du revers du 610.

AE 30. — Dichalque, gr. 20,50. Ma collection. — Gr. 18,55. Coll. de Luynes. — Babelon, Loc. cit., p. 190, No 1334, pl. XXVI, fig. 8.

AE 29. — Dichalque, gr. 15,50. Ma collection. — Collection du Dr P. Schrœder, 3 exemplaires.

AE 28. — Dhchalque, gr. 15,80. Babelon, Loc. cit., p. 190, No 1335. — Mionnet, t. V, p. 350, No 108.

615. — Légende et type du droit du 614. | COL. IVL. AVG FEL. en légende circulaire. *Lion* marchant à gauche. Gr. au pourt.

AE 28. — Dichalque, gr. 12,60. Babelon, Perses Achéménides, p. 191, No 1336. — Mionnet, t. V, p. 351, No 109.

AE 25. — Collection du Dr P. Schrœder.

616. — Légende et type du 613. | Légende et type du revers précédent 615.

AE 27. — Dichalque, gr. 15. Ma collect. — Gr. 16,62. Babelon, Perses Achém., p. 191, No 1337. — Mionnet, t. V, p. 351, No 110.

AE 26. — Dichalq., gr. 12,98 (pièce trouée). Babelon, Loc. cit., p. 191, No 1338.

617. — Légende et type du 613. | Légende du revers du 615. *Lion* marchant à droite. Gr. p.

AE 27. — Dichalque, gr. 18 et 8 (pièce morcelée). Ma collection = **Planche** IΔ', 18, rev.

AE 25. — Dichalque. Collection de l Université américaine de Beyrouth.

Mionnet cite t. VIII suppl., p. 249, No 63, d'après Eckhel : Catal. Mus. Caes. Vindob. I, p. 239, No 17, une autre prétendue monnaie de Gallien, ayant au revers « le buste d'Astarté sur un autel entre deux vexillum ». Cette monnaie doit être restituée à Philippe le père, elle a été frappée à Héliopolis.

XLIII. Salonine (de 253 à 268 après J. C.).

618. — CORNELIA. SALONINA. AVG. Buste diadémé et drapé de *Salonine*, à droite. Gr. au p. | Légende et type d'*Astarté* comme au revers du 610.

AE 30. — Dichalque. Ma collection. — Collection du Dr P. Schrœder, 2 exempl. — Collection de l'Université St. Joseph de Beyrouth.

AE 29. — Dichalque. Ma collection.

AE 28. — Dichalque. Ma collection. — Collection du Dr P. Schrœder.

AE 27. — Dichalque, gr. 14,75. Babelon, Perses Achém., p. 191, No 1339. — Mionnet, t. V, p. 351, No 111. — Collection de l'Univers. améric. de Beyrouth.

619. — Légende et type du droit du 618 | Légende et type du 617.

AE 26. — Dichalque, gr. 13,50. Ma collection.

Mionnet cite t. V, p. 351, No 112, d'après Vaillant : Numism. in colon. percussa, une monnaie de Salonine avec « le buste d'Astarté de face, entre deux aigles légionnaires ». Elle me paraît d'attribution contestable. Probablement, il s'agit d une monnaie d Otacilie frappée à Héliopolis.

Beyrouth 13 Avril 1900.

JULES ROUVIER

DEUX TÊTES PTOLÉMAIQUES EN MARBRE

(Ptolémée IV Philopator et Arsinoé III sa femme)

(Planches IE′ et IϚ′.)

Dans le courant du mois de décembre de l'année dernière, j'ai eu occasion de voir, chez Madame V[ve] Stamati Vinga, l'antiquaire bien connue d'Alexandrie, la tête en marbre d'un éphèbe ornée du diadème, ayant les joues et le menton perforés de trous symétriquement et presque transversalement rangés (**Planche** IϚ′, 1).

La jeunesse du sujet représenté, l'insigne royal dont il était investi, et aussi les trous qui se trouvaient sur les joues, me parurent ne pas être sans importance historique et me firent concevoir l'idée que j'étais en présence d'une tête Ptolémaique.

J'étais en train d'étudier cette tête en la rapprochant avec les effigies Lagides que nous ont transmises les monnaies de quelques unes d'entre elles[1], lorsque, à ma grande satisfaction, M[me] Vinga me fit voir, à un ou deux jours d'interval, une seconde tête en marbre, de reine cette fois-ci (**Planche** IϚ′, 2), qui venait de lui parvenir.

L'air de famille et surtout la jeunesse d'âge, et le travail similaire de ces deux monuments, tout en confirmant mon idée première, me persuadèrent que j'étais en présence

1. D'après la Methode J. N. Svoronos, Journ. Intern. d'Archéol. Numismat. année 1898, p. 212-230.

de la tête de Ptolémée IV Philopator et de celle de sa femme Arsinoé III.

Devant cette présomption j'ai prié Mme Vinga de faire photographier et de me permettre de soumettre la reproduction de ces deux têtes à Mr J. N. Svoronos d'Athènes, qui connait bien les effigies des Lagides.

Avec sa gentillesse habituelle, Mme Vinga m'a remis cette photographie, que Mr Svoronos a eue, et contre laquelle il a bien voulu me faire savoir: Que pour Philopator il y avait probabilité que ce fut lui, et qu'en ce qui concernait Arsinoé III sa femme, il en était presque sûr, mais qu'afin qu'il pût se prononcer avec une entière certitude, il m'engageait de faire reproduire ces deux têtes de profil à droite, comme elles se trouvent disposées sur le numéraire de ce règne.

Ayant suivi le conseil de mon ami précité, et en soumettant cette seconde photographie, **Planche** ΙΕ΄, 1 et 2, à MM. les lecteurs du Journal Internat. d'Arch. Numismat. ils pourront constater à l'aide des deux magnifiques octadrachmes d'or aux têtes d'Arsinoé III et Ptolémée IV Philopator, que la redaction de ce Journal ajoute à ma photographie, si cette fois encore la numismatique est dans le vrai. En comparant ces têtes il ne faut pas oublier la différence d'âge qui existe pour les têtes de Philopator entre la tête qui est sur la monnaie et celle du marbre.

En ce qui est des trous qui défigurent les joues de Philopator, ils sont d'un intérêt capital, et si elles n'ont pas servi à recevoir plus tard les favoris que Ptolémée IV portait quand il était plus âgé, ils peuvent prouver une fois de plus, que malgré l'introduction de la mythologie grecque en Egypte, les nouveaux conquérants respectèrent et adoptèrent même les usages et les traditions religieuses de cette contrée, « qui prescrivaient aux Egyptiens d'après le rituel et l'étiquette religieuse qu'ils ne parussent pas dans certaines cérémonies

»civiles et religieuses le menton dégarni. Ils employaient en »pareil cas des barbes postiches faites de cheveux ou de »crins tressés et qu'ils attachaient à la coiffure ou à la »perruque au moyen de deux mentonnières en toile ou en »cuir peint courant sur les joues». (G. Maspéro, Guide du visiteur au Musée de Boulaq, Boulaq 1883, p. 260, n° 4036).

Cette tête, par conséquent, et les trous qui ornent les joues, nous permettent de conjecturer que: pour être sacrés rois à Memphis les Ptolémées étaient contraints, à l'instar des pharaons, de s'affubler de barbes postiches qu'ils quittaient et reprenaient dans les grandes solennités civiles ou religieuses et que Philopator, à part qu'il s'est soumis à cette formalité lors de son avénement au trône, a dû la renouveler la seconde année de son règne 219-220 av. J. C. pour assister aux grandes cérémonies du culte de Sérapis à Canope.

Comme tout me fait croire, sans pourtant oser l'affirmer, que ces deux têtes ont été découvertes entre la localité denommée aujourd'hui Hadra (ancienne Eléusis) et Aboukir (ancienne Canope), elles démontreraient leur origine alexandrine, comme aussi qu'elles ont servi à orner un temple, un palais ou quelque autre monument public à l'occasion des fêtes du dieu suprème d'Alexandrie.

Ces trous nous révéleraient encore qu'à l'époque des Lagides, pour les statues, les barbes postiches officielles devaient être faites de la même matière que le monument auquel elles s'adaptaient à l'aide de chevilles, ce qui permettait de les enlever après la célébration de la cérémonie à laquelle elles devaient figurer.

Alexandrie, Janvier 1900.

E. D. J. Dutilh

UN PETIT BRONZE INÉDIT DE DIOSPOLIS-MAGNA

Grâce à un grand bronze de Trajan, le nº 4051 du médaillier d'Alexandrie, sur lequel à défaut de la légende, dénominative du nome ou de la localité, on relève, même à l'œil nu, le titre Η ΜЄΓΑΛΗ (la grande), titre que de l'aveu de tous les numismatistes qui ont écrit sur les monnaies des nomes, n'a été porté que par Diospolis Magna (cf. « Monnaies des Nomes etc. etc. », dans la Riv. Ital. di Numis. Anno VII 1894), j'ai essayé de démontrer que sur toutes les monnaies de cette localité à légende dénominative abrégée, comme ΔΙΟΠΟΛΙΤ ΜЄ ou ΔΙΟΠΟΛΙ. Μ., c'était «grande» qu'il fallait lire, et les attribuer à la ville de Thèbes chef lieu du nome, plus tôt qu'au nome même. Celles de Diospolis de la basse (κάτω) Egypte se distinguent par la lettre Κ (=κάτω) qui remplace le Μ ou ΜΕ (=μεγάλη).

Je m'empresse par conséquent d'appliquer ce cas aussi au joli petit bronze suivant, d'autant plus qu'il me paraît tout à fait inédit. (Un autre exemplaire très bien conservé se trouve au Musée d'Athènes, Coll. Dem. 3504ᵡ).

Æ 2. — Tête laurée d'Hadrien à droite [1].	ΔΙΟΠΟΛΙ. Μ. L—ΙΑ. Dans le champ serpent, Agathodémon, dressé à droite, ayant un épis sur les replis de sa queue.

L'Agathodémon ou bon génie, apparaissant pour la première fois sur une monnaie de Thèbes la Grande, n'a rien

1. Cette intéressante médaille a été trouvée tout dernièrement par Mr Béla von Virag, dans un lot de monnaies qu'il venait d'acheter provenant de la mer. Je le prie d'agréer mes meilleurs remercîments non seulement pour me l'avoir montrée, mais encore pour m'avoir permis de la publier.

de surprenant, puis qu'il était adoré dans chaque ville d'Égypte et avait un nom spécial dans chacune d'elles. (Brugsch, Dict. Géog. p. 1364, 1372. Cf. Monnaies, stèles, terres cuites etc. etc. dans le Bull. de l'Inst. Égypt. ann. 1897).

Mr G. Maspéro dans son Histoire ancienne des peuples de l'Orient 3me édition Paris 1878, p. 20, dit en parlant de Thèbes: «Les traditions nationales en faisaient la patrie terrestre d'Osiris et la résidence d'une des dynasties humaines antérieures aux dynasties historiques. A l'époque de sa splendeur, elle s'étendait sur les deux rives du Nil, du pied de la chaîne libyque au pied de la chaîne arabique etc. etc.».

Osiris et le vieil Hapi étant tous deux considérés comme des bons génies par excellence, il n'y a rien d'extraordinaire, par conséquent, qu'Hadrien, qui a visité cette ville et ses monuments, qui s'est rendu compte par lui-même des effets salutaires et bienfaisants que prodiguait le bon fleuve à l'Égypte, et qui lui avait voué un véritable culte, comme nous le démontrent les nombreuses représentations nilotiques que nous relevons sur le riche numéraire de ses 22 années de règne, ait voulu le consacrer aussi sous la forme d'Agathodémon, comme nous le montre le petit bronze que je viens de décrire.

Comme confirmation de ce que j'ai cru devoir avancer autour de ce petit bronze, je pense être agréable à mes lecteurs en publiant une autre monnaie de ville qui, quoique décrite en 1822 par J. F. Tochon, d'après Haym, dans ses Recherches historiques et géograph. sur les médailles des nomes, reproduite par Mr J. de Rougé dans ses Nomes de l'Égypte Paris 1873, p. 64, nº 1, et par Mr R. S. Poole dans le B. M. C. «Coins of Alexandria and the Nomes« Londres 1892, p. 349, nº 39, me paraît très rare et connue à peine par trois ou quatre exemplaires qui malheureusement, à ce que je crois, laissent beaucoup à désirer sous le rapport de la conservation.

Voici la description de celle que Mr Reiser, le photographe bien connu de cette ville, a bien voulu donner à ce Musée au mois d'octobre dernier.

Æ 9. — . . . . . . ΤΡΑΙΑ CЄ . . . . . . sa tête laurée à droite, dans le champ à droite, contremarque grossière.

ΝΑV . . . . . L ΙΓ. Serpent mâle, à corps humain, debout à gauche, la tête ornée du Skent, un épervier sur la droite et un sceptre ? dans la gauche.

A la suite de la description que Tochon donne de cette monnaie à la p. 211 il ajoute :

« Cette médaille a été publiée par Haym ; elle est gravée dans son Tesoro Britanico, tom. II, p. 206 : nous la représentons ici telle qu'il l'a donnée. Nous aurions désiré pouvoir nous en procurer l'empreinte, parce que le type nous paraît si étrange et le style si bizarre, qu'il faudrait l'avoir vue, pour croire que la figure y est fidèlement représentée ».

Ils donne ensuite la description de diverses autres pièces revenant à la même localité et ajoute après la dernière :

« Le Serpent était le symbole du bon génie chez les Égyptiens. Nous voyons sur toutes les médailles de Naucratis l'Agathodæmon. Ce type présente peut-être quelque analogie avec la situation de cette ville sur le fleuve qui, selon Ptolémée (Géogr. lib. IV, ch. 5), portait le nom de cet animal. On le trouve aussi figuré de la même manière sur les médailles de Diospolis, mais sûrement pour d'autres raisons ».

A en juger par le petit bronze Virag que je viens de décrire, et celui pour le nome Naucratite publié par Mr Feuardent sous le n° 3578 des collections Gni di Demetrio, j'ai la conviction bien arrêtée que tous deux font allusion au Nil, autant que bon génie, et qu'ils sont des médailles frappées pour la ville et pas pour le nome.

Alexandrie, Mars 1900.

E. D. J. Dutilh

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΕΙΣΙΤΗΡΙΩΝ ΤΩΝ ΑΡΧΑΙΩΝ

ΜΕΡΟΣ Δ'.

ΤΑ ΜΟΛΥΒΔΙΝΑ ΣΥΜΒΟΛΑ

Συνεχίζοντες τὴν περὶ τῶν εἰσιτηρίων συμβόλων μελέτην ἡμῶν, ἐρχόμεθα νῦν εἰς τὴν κλάσιν ἐκείνων τῶν συμβόλων ὧν πολλάκις ἐμνήσθημεν ἐν τοῖς προηγουμένοις ἄρθροις, ἤτοι τῶν ἐκ μολύβδου. Τούτων παμμεγίστην συλλογήν, μοναδικὴν ἐν τῷ κόσμῳ, κέκτηται τὸ Ἐθνικὸν ἡμῶν Νομισματικὸν Μουσεῖον.

Ἡ συλλογὴ αὕτη ἐσχηματίσθη τὸ πρῶτον καὶ κυρίως ὑπὸ τοῦ ἀοιδίμου προκατόχου μου Ἀχιλλέως Ποστολάκα, ὅστις μάλιστα καὶ ἐδημοσίευσε 1121 ἐξ αὐτῶν εἰς δύο ἄρθρα καταχωρισθέντα ἐν τοῖς Annali dell'Instituto di corrispondenza archeologica, τόμ. 38 (1866), σελ. 339-356, ἀριθ. 1-284 (Monumenti dell'Instit. vol. VIII, tav. 32) καὶ τόμ. 40 (1868), σελ. 268-316, tav. d'Agg. K (Monumenti vol. VIII, tav. 52).

Ἐπὶ τῶν ἡμερῶν τῆς ἐμῆς διευθύνσεως τοῦ Μουσείου ἡ συλλογὴ αὕτη ἐδιπλασιάσθη τοὐλάχιστον, τῇ προσθήκῃ πρῶτον μὲν τῶν παρὰ τῆς Ἀρχαιολογικῆς Ἑταιρείας ἐπιμελείᾳ τοῦ πολυκλαύστου Ἀθ. Κουμανούδη συλλεχθέντων πολυπληθῶν ὁμοίων συμβόλων καὶ πολλῶν ἄλλων, παρ' ἐμοῦ διαφοροτρόπως ὑπὲρ τοῦ Μουσείου προσκτηθέντων. Ἐκ τῶν τῆς συλλογῆς τῆς Ἀρχαιολογικῆς Ἑταιρείας διακόσια περίπου ἐδημοσίευσεν ἤδη ὁ κ. Arthur Engel ἐν τῷ Bulletin de Corresp. Hellénique τομ. VIII, σελ 1-21 μετὰ ἓξ ἀρίστων χαλκογραφικῶν πινάκων γενομένων ἐπὶ τῇ βάσει ἰχνογραφημάτων τοῦ κ. Gilliéron ἐκτελεσθέντων ὑπὸ τὴν ἐπίβλεψιν αὐτοῦ τοῦ Ποστολάκα.

Ἐξαιρέσει ὀλιγίστων, ὧν τὴν προέλευσιν θέλομεν ἀκριβῶς σημειώσει ἐν οἰκείῳ τόπῳ, πάντα τὰ λοιπὰ ἀπειράριθμα μνημεῖα ταῦτα προέρχονται ἐξ Ἀττικῆς, ἰδίᾳ δὲ αὐτῆς τῆς πόλεως τῶν Ἀθηνῶν καὶ τῶν ἀμέσων περιχώρων δήμων.

Περὶ τῆς χρήσεως καὶ σημασίας αὐτῶν πολλὰ παρὰ πλείστων συγγραφέων ἐγράφησαν, ἰδίᾳ δὲ παρὰ τοῦ Albert Dumont ἐν τῇ ἰδικῇ αὐτοῦ μελέτῃ De plumbeis apud Graecos tesseris (Paris, Thorin 1870). Ἐπειδὴ ὅμως ἡμεῖς εἰς διάφορα ἐν πολλοῖς συμπεράσματα κατελήξαμεν ὡς πρὸς τὴν χρῆσιν καὶ σημασίαν αὐτῶν, ἑπομένως καὶ ὡς πρὸς τὸ σύστημα καθ' ὃ δέον νὰ καταταχθῶσι, νομίζομεν ἐπάναγκες νὰ προτάξωμεν τὸν κατάλογον αὐτῶν, πρὶν ἢ δημοσιεύσωμεν τὰς ἐπ' αὐτῶν παρατηρήσεις καὶ μελέτας ἡμῶν. Οὕτως ὁ ἀναγνώστης θὰ δύναται εὐκόλως, ἔχων ἤδη ὑπ' ὄψιν αὐτὰ τὰ μνημεῖα, νὰ κρίνῃ ἀσφαλῶς περὶ τῶν λόγων ἡμῶν.

Ἐν ταῖς ὑποσημειώσεσι τοῦ καταλόγου δηλοῦμεν περὶ ἑνὸς ἑκάστου τῶν περιγραφομένων, δι' ἑνὸς μὲν Ε ὅτι τὸ σύμβολον τοῦτο προέρχεται ἐκ τῆς συλλογῆς τῆς Ἀρχαιολ. **Ἑταιρείας,** διὰ δὲ τοῦ ἑπομένου τῷ γράμματι Ε ἀριθμοῦ τὸν ἀριθμὸν τοῦ παλαιοῦ εὑρετηρίου τῶν μολυβδίνων μνημείων τῆς Ἀρχαιολ. Ἑταιρείας, ἔνθα εὕρηνται καὶ σημειώσεις περὶ τοῦ χρόνου τῆς εἰσαγωγῆς καὶ προελεύσεως ἑκάστου τῶν περιγραφομένων. Τῶν λοιπῶν ἐν ταῖς σημειώσεσιν ἀριθμῶν οἱ μὲν ἁπλοῖ ἀναφέρονται εἰς τὸν ἀρχαῖον περιγραφικὸν κατάλογον τοῦ Ἐθν. Νομισματ. Μουσείου, χειρόγραφον ὄντα τοῦ Ποστολάκα, σημειοῦντα δὲ καὶ τὴν προέλευσιν ἑνὸς ἑκάστου αὐτῶν, οἱ δὲ καὶ τὰ ἀκαδημαϊκὰ ἔτη δηλοῦντες ἀριθμοὶ ἀναφέρονται εἰς τοὺς ἐτησίους χειρογράφους καταλόγους τοῦ Μουσείου, τοὺς παρ' ἐμοῦ συνταχθέντας, ἔνθα δηλοῦται ἐπίσης ἡ προέλευσις ἑνὸς ἑκάστου συμβόλου.

Παρὰ τοὺς ἀριθμοὺς τούτους τῶν σημειώσεων ἐδηλώσαμεν καὶ τὰ βιβλία ἔνθα ἐδημοσιεύθησαν τὰ ἤδη ἐκδοθέντα τῶν συμβόλων παρὰ τῶν Ποστολάκα, Engel κτλ.

Ὡς πρὸς τοὺς πίνακας τοὺς συνοδεύοντας τὸν κατάλογον ἡμῶν, παρατηροῦμεν ὅτι οὗτοι ἐλήφθησαν *φωτογραφικῶς* ἀπ' αὐτῶν τῶν μνημείων. Τὸ σύστημα τοῦτο δὲν εἶναι βεβαίως τὸ κάλλιστον, διότι ἕνεκα τοῦ σκοτεινοῦ καὶ ποικίλου χρώματος τοῦ μολύβδου δὲν εἶναι

δυνατὸν νὰ ἀποδοθῶσι πάντοτε σαφῶς πᾶσαι αἱ λεπτομέρειαι τῶν ἀπεικονιζομένων. Δυστυχῶς οὐκ ἦν ἄλλως γενέσθαι! διότι γύψινα μὲν ἐκμαγεῖα νὰ ληφθῶσιν ἦτο λίαν ἐπικίνδυνον, ἕνεκα τοῦ εὐθραύστου τῶν πλείστων ἐξ αὐτῶν, ἀπεικόνισις δὲ δι' ἰχνογραφίας θὰ ἦτο τεραστίως δαπανηρὸν καὶ ἀνώτερον τῶν μέσων ἅτινα διαθέτει τὸ ἡμέτερον περιοδικόν. Οὐχ ἧττον ὅμως τῶν σπουδαιοτάτων ἐξ αὐτῶν θέλομεν ἐν τέλει δημοσιεύσει μεγεθύνσεις καὶ συμπληρωματικὰ ἰχνογραφήματα δεξιοῦ καλλιτέχνου.

ΚΑΤΑΛΟΓΟΣ

ΤΩΝ ΜΟΛΥΒΔΙΝΩΝ ΣΥΜΒΟΛΩΝ

ΤΟΥ ΕΘΝΙΚΟΥ ΝΟΜΙΣΜΑΤΙΚΟΥ ΜΟΥΣΕΙΟΥ

ΜΕΡΟΣ Α΄.

ΕΝΕΠΙΓΡΑΦΑ

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α΄.

ΓΡΑΜΜΑΤΑ ΕΦ᾽ ΕΝΟΣ, ΕΦ᾽ ΕΤΕΡΟΥ ΔΕ ΑΣΗΜΑ

Μέγεθος

1. 16.— Α ἐν τετραγώνῳ ἐγκοίλῳ. *Πίναξ* ΙΖ΄ (Ι) 1.

2. 15.— Ὅμοιον.

3. 15.— Ὅμοιον.

4. 12 15.—Ὅμοιον.

5. 16.— Ὁμοίως, ἀλλ᾽ ἐν κυκλικῷ ἐγκοίλῳ. ΙΖ΄ (Ι) 2.

6. 16.— Ὅμοιον.

7. 13.— Ὅμοιον. ΙΖ΄ (Ι) 3.

8. 11.— Ὅμοιον.

9. 12.— Ὅμοιον,

10. 17.— Ὅμοιον. Ἄνευ ἐγκοίλου πεδίου, ἐπικεκομμένον δέ.

11. 5 8.—Ὅμοιον. Πέταλον τετράγωνον. ΙΖ΄ (Ι) 7.

12. 18.— Α ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ.

12α. 20.—Ὅμοιον. ΙΖ΄ (Ι) 9.

1. 7313 = Annali 1868, 1. — 2. 7314 = Annali 2. — 3. 1896/97 Ϛ΄, 6. — 4. Ε.791. — 5. Ε. 790. — 6. Ε. 291. — 7. 7315α = Ann. 3. — 8. Ε. 2426. — 9. Ε. 485. — 10. 7316 = Annali 4. — 11. 7317 = Annali 5. — 12. 7321.

13. 13. — Α οὗ κάτω *κάλαθος ἀττικός*. Τὸ ὅλον ἐν τετραγώνῳ ἐγκοίλῳ. *Πίναξ* ΙΖ´ (Ι) 4.

14. 13. — Ὅμοιον, ἐν πεδίῳ κυκλικῷ ἐγκοίλῳ.

15. 11. — Ὅμοιον, ἀλλὰ μετ' *ἀσπίδος* ἀντὶ καλάθου. ΙΖ´ (Ι) 5.

16. 11. — Ὅμοιον, ἀλλὰ μετὰ *κέρχνου*.

17. 16. — Α οὗ κάτω μὲν *ῥόδαξ*, ἀρ. δὲ *στάχυς* καὶ *σφαιρίδιον*. ΙΖ´ (Ι) 6.

18. 12. — Α (ῥωμαϊκῶν χρόνων) ἐν στεφάνῳ.

19. 29/32. — Β ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. Μέγα κυκλικὸν *ὑστερόσημον* ἐν ᾧ *γλαὺξ* ἐπὶ ἀμφορέως, πρὸς δ. ΙΖ´ (Ι) 10.

20. 15. — Β ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. ΙΖ´ (Ι) 11.

21. 14. — Ὅμοιον. ΙΖ´ (Ι) 12.

22. 14. — Ὅμοιον.

23. 14. — Ὅμοιον.

24. 9. — Ὅμοιον. ΙΖ´ (Ι) 13.

25. 14. — Β ἐν στεφάνῳ κισσοῦ (λίαν ἔντεχνον). ΙΖ´ (Ι) 14.

25α. 10. — ٦ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. ΙΖ´ (Ι) 15.

26. 14. — Γ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. ΙΖ´ (Ι) 16.

27. 14. — Ὅμοιον.

28. 15. — Ὅμοιον, ἐν πεδίῳ ἐπιπέδῳ. ΙΖ´ (Ι) 17.

29. 12. — Ὅμοιον.

30. 13. — Ὅμοιον.

31. 25. — Δ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. ΙΖ, (Ι) 18.

32. 23. — Ὅμοιον.

33. 23. — Ὅμοιον, ἐν πεδίῳ ἐπιπέδῳ. ΙΖ´ (1) 19.

34. 15. — Ὅμοιον.

13. 3101β. — 14. Ε. 788. — 15. Ε. 1067. — 16. 1748. — 17. Ε. 2220. — 18. 7320α. — 19. 1900/91. Εὑρεθὲν ἐν τῷ θεάτρῳ τοῦ Θορικοῦ. — 20. 7322 = Annali 10. — 21. Ε. 901. — 22. Ε. 3090. — 23. 1896/97 Ϛ', 7. — 24. 1896/97 Ϛ', 8. — Ε. 520 = Engel, Bull. de Corresp. Hell. 1884, 12, 80, pl. III. — 26. Ε. 1419. — 27. 7323 = Ann. 13. — 28. Ε. 792. — 29. 7325 = Annali 13. — 30. 7324 = Ann. 12. — 31. Ε. 323. — 32. Ε. 479. — 33. 7326 = Annali 14. — 34. Ε. 3228.

35. 10. — Ὅμοιον. *Πίναξ* ΙΖ′ (Ι) 20.
36. 9. — Ὅμοιον. ΙΖ′ (Ι) 21.

37. 25. — Ε οὗ δεξ. ***κηρύκειον.*** Πεδίον ἔγκοιλον. ΙΖ′ (Ι) 22.
38. 15 — Ε ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. ΙΖ′ (Ι) 23.
39. 10. — Ὅμοιον γράμμα ἐν στεφάνῳ. ΙΖ′ (Ι) 24.
40. 13. — Є ἐν στεφάνῳ.

41. 14. — Σ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ.
42. 18. — Ὅμοιον.

43. 26. — Η ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. ΙΖ′ (Ι) 26.
44. 15. — Ὅμοιον. ΙΖ′ (Ι) 27.
45. 15. — Ὅμοιον.
46. 15. — Ὅμοιον.
47. 11. — Ὅμοιον. ΙΖ′ (Ι) 28.
48. 10. — Ὅμοιον.
49. 12. — Η• ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. ΙΖ′ (Ι) 29.
50. 15. — Ͱ ἐν πεδίῳ ἐπιπέδῳ. ΙΖ′ (Ι) 30.

51. 25. — Θ οὗ δεξ. ***κηρύκειον.*** Πεδίον ἔγκοιλον. ΙΖ′ (Ι) 31.
52. 12. — ʘ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. ΙΖ′ (Ι) 32.
53. 14. — Παρόμοιον.

54. 15. — Ι ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. ΙΖ′ (Ι) 33.
55. 10. — Ὅμοιον. ΙΖ′ (Ι) 34.
56. 14. — Ι ἐν στεφάνῳ. ΙΖ′ (Ι) 35.

57. 25. — Κ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. ΙΖ′ (Ι) 36.

35. Ε. 793. — 36. Ε. 487. — 37. Ε. 1431 = B. C. H. 1884, 7, 33, pl. II. — 38. 7327 = Ann. 15. — 39. Ε. 522. — 40. Ε. 495. — 41. Ε. 497. — 42. 7334α. — 43. Ε 3100. — 44. Ε. 491. — 45. 7329 = Ann. 17. — 46. 1896/97, Ϛ′, 10. — 47. 7331 = Ann. 19. — 48. 7330 = Ann. 18. — 49. 7332 = Ann. 20. — 50. 1896/97 Ϛ′, 9. — 51. Ε. 795. — 52. Ε. 1359. — 53. 78626. — 54. 7336α. — 55. 7337 = Ann. 25. — 56. 7338 = Ann. 26. — 57. 7339 = Ann. 27.

58. 18. — Ὅμοιον. *Πίναξ* ΙΖ′ (Ι) 38.
59. 15. — Ὅμοιον. ΙΖ′ (Ι) 37.
60. 13. — Ὅμοιον. Πεδίον ἐπίπεδον.
61. 13. — Ὅμοιον. ΙΖ′ (Ι) 40.
62. 5. — Ὅμοιον. ΙΖ′ (Ι) 41.

63. 23. — Λ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. ΙΖ′ (Ι) 42.
64. 20. — Ὅμοιον. ΙΖ′ (Ι) 44.
65. 13. — Ὅμοιον. ΙΖ′ (Ι) 43.
66. 25. — Λ οὗ κάτω *στάχυς*. ΙΖ′ (Ι) 45.

67. 10. — Μ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. ΙΖ′ (Ι) 46.

68. 13. — Π ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. ΙΖ′ (Ι) 48.
69. 18. — Π οὗ ἀρ. *κηρύκειον*. ΙΖ′ (Ι) 49.
70. 15. — Π οὗ ἐν μέσῳ *σταφυλή*. ΙΖ′ (Ι) 50.
71. 14. — Ὅμοιον.

72. 14. — Σ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. ΙΖ′ (Ι) 47.
73. 13. — Σ ἐν κύκλῳ σφαιριδίων. ΙΖ′ (Ι) 51.

74. 12. — Τ ἐν πεδίῳ ἐπιπέδῳ. ΙΖ′ (Ι) 52.

75. 23. — Χ ἐν πεδίῳ ἐπιπέδῳ. ΙΖ′ (Ι) 53.
76. 15. — Ὅμοιον. ΙΖ′ (Ι) 54.

77. 29. — Τ/Τ ἐγχάρακτα καὶ οὐχὶ ἀνάγλυφα. (Τὸ ἓν τῶν γραμμάτων ἐπιδιορθωθὲν ὑπὸ τοῦ τεχνίτου ἔχει τὸ σχῆμα Ϫ) ΙΖ′ (Ι) 56.

58. Ε. 785. — 59. Ε. 786. — 60. 7340 = Ann. 28. — 61. 7341 = Ann. 29. — 62. Ε. 787. — 63. Ε. 3101. — 64. 1896/97 ΙΕ′, 8. — 65. 7342 = Ann. 30. — 66. Ε. 480. — 67. 7343 = Ann. 31. — 68. Ε 486. — 69. Ε. 3102. — 70. Ε. 1640. — 71. Ε. 3131. — 72. Ε. 1426. — 73. Ε. 499. — 74. 7344 = Ann. 32. — 75. 7346 = Ann. 34. — 76. Ε. 748. — 77. 7345 = Ann. 33.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β΄.

ΜΕΤ' ΕΠΙΓΡΑΦΩΝ ΑΘΕΝΑΙΩΝ, ΔΗΜΟΣ ΑΘΗΝΑΙΩΝ, ΔΗΜΟΣ, ΛΕΩΣ ΝΙΚΗ *.

78. 14. — ΑΘΕ δεξ. *Γλαὺξ* ἱσταμένη πρὸς δ. Ἐν τῷ πεδίῳ ἀρ. κλαδίσκος ἐλαίας. Πεδίον τετράγωνον ἔγκοιλον. ΙΗ΄ (ΙΙ) 1.

79. 13. — Ὅμοιον.

80. 15. — [Α] — Θ/Π *Γλαὺξ* κατ' ἐνώπιον μετ' ἀναπεπταμένων πτερύγων. Πεδίον κυκλοτερὲς ἔγκοιλον.

Ὄπ. Κεφαλὴ *Μεδούσης* κατ' ἐνώπιον. ΙΗ΄ (ΙΙ) 2.

81. 17. — Α / Ε—Θ *Γλαὺξ* ἱσταμένη κατ' ἐνώπιον ἐν μέσῳ δύο κλάδ. ἐλαίας. ΙΗ΄ (ΙΙ) 3.

82. 13. — Ὅμοιον.

83. 14. — Α / Θ—Ǝ. Ὁμοίως. ΙΗ΄ (ΙΙ) 4.

84. 14. — Ἔμπροσθεν ὅμοιον.

Ὄπ. Κεφαλὴ *Μεδούσης* κατ' ἐνώπιον.

85. 14. — Α / Ε—Θ *Δύο γλαῦκες* εἰς μίαν κεφαλὴν ἑνούμεναι, ἐν μέσῳ δύο κλαδίσκων ἐλαίας. Πεδίον τετράγωνον ἔγκοιλον. ΙΗ΄ (ΙΙ) 5.

86. 10. — Ὁμοίως, ἀλλ' ἄνευ τοῦ τετραγώνου. ΙΗ΄ (ΙΙ) 6.

87. 20. — Α—Θ / Ε *Παραζώνιον*. Πεδίον κυκλικὸν ἔγκοιλον. ΙΗ΄ (ΙΙ) 7.

88. 10. — Α δεξ. *Γλαὺξ ἐπὶ ἀμφορέως*, δεξ.

89. 10. — Α δεξ. *Γλαὺξ ἐπὶ κεραυνοῦ*, δεξ. ΙΗ΄ (ΙΙ) 8.

---

90. 15. — ΔΗΜ—ΑΘ *Ἀθηνᾶ ἱσταμένη* πρὸς ἀρ., ἔχουσα ἐν τῇ δεξιᾷ

* Ἅπαντα ἄσημα τὴν ὀπισθίαν ὄψιν πλὴν τῶν ὑπ' ἀριθ. 80, 84, 91 καὶ 99.

78. E. 2475. — 79. E. 1624. — 80. 2987α = Ann. 47. — 81. E. 1568. — 82. E. 1565. — 83. 2989β = Ann. 54. — 84. 2984 = Ann. 59. — 85. 2993. — 86. 2994 = Ann. 71. — 87. E. 2470. — 88. E. 2487. — 89. 2965 = Ann. 26. — 90. E. 2878.

φιάλην, τὴν δ᾽ ἀρ., δι' ἧς κρατεῖ τὸ δόρυ, στηρίζουσα ἐπὶ τῆς κατατεθειμένης ἀσπίδος.

91. 21 (τετράγωνον). — Α—Θ / Δ—Η Ὅμοιος τύπος Ἀθηνᾶς.

Ὄπ. Θεά τις (Ὥρα τις) σπεύδουσα ἢ ὀρχουμένη, πρὸς ἀρ.

---

92. 12. — ΔΗΜ—ΟΣ Κεφαλὴ τοῦ *Δήμου* (τῶν Ἀθηναίων) δαφνοστεφής, πρὸς δ.

Ὄπ. Κεφαλὴ *Μεδούσης* κατ᾽ ἐνώπιον. ΙΗ′ (II) 40.

93. 12. — Ὅμοιον μετὰ ΔΗΜ—[ΟΣ].

94. 12. — Ὁμοίως.

95. 12. — Ὁμοίως μετὰ ΔΗ[Μ]—[ΟΣ].

96. 12. — Ὅμοιον μετὰ Δ[Η—ΜΟΣ].

97. 12. — Ὅμοιον μετὰ [Δ]ΗΜ—Ο[Σ].

98. 14. — Κεφαλὴ ὁμοία *Δήμου* δαφνοστεφής, δεξ.

Ὄπ. ΔΗΜ ἐν τῷ ἐξέργῳ. *Αἱ τρεῖς Χάριτες.* ΙΗ′ (II) 41.

98α. 12. — Δ—Η Κεφαλὴ ὁμοία *Δήμου* πρὸς δεξ. ΙΗ′ (II) 42

99. 15. — Μ—▷ (Ο above, Η below) (=Ο ΔΗΜ ἢ ΔΗΜΟ). *Δύο γλαῦκες* εἰς μίαν κεφαλὴν ἑνούμεναι. ΙΗ′ (II) 39.

Ὄπ. *Γλαὺξ* κατ' ἐνώπιον μετ' ἀναπεπταμένων πτερύγων (πβλ. τὰ τῆς Ἀντιοχίδος φυλῆς).

100. 15. — Δ—Η *Μυία.* Πεδίον ἔγκοιλον. ΙΗ′ (II) 43.

101. 17. — ΔΗ ἄνω. *Τόξον.* Πεδίον ἔγκοιλον. ΙΗ′ (II) 44.

102. 13. — ΔΗΜ ἀρ. *Διόνυσος* καθήμενος ἐπὶ θρόνου πρὸς δ., ἔχων ἐν τῇ δεξ. κάνθαρον, τὴν δ᾽ ἀρ. στηρίζων ἐπὶ θύρσου. ΙΗ′ (II) 45.

---

103. 22. — ΛΕΩΣ ΝΙΚΗ ἀρ. Ὁ *Δῆμος* (Λεὼς) ὡς ἀνὴρ πωγωνοφό-

91. 2923 = Ann. 91. — 92. E. 1477. — 93. E. 634 = B. C. H. 1884, 7, 27, pl. I. — 94 E. 1063. — 95. 7395 = Ann. 83. — 96. 2935α. — 97. 7456 = Ann. 145. — 98. 73976 = Ann. 85* καὶ Benndorf, Arch. Zeit. 1869, 62, Taf. 22, 5. — 99. 2997 = Ann. 66. — 100. E. 644. — 101. 7839 = Ann. 550. — 102. E. 2882. — 103. 3134*.

ρος, καθήμενος πρὸς ἀρ. ἐπὶ βράχου καὶ στρέφων τὴν κεφαλὴν πρὸς δ. Τὰ ἄνω τοῦ σώματος εἶναι γυμνός, τὰ δὲ κάτω τῆς ὀσφύος καλύπτονται ὑπὸ τῆς χλαμύδος αὐτοῦ. Τὴν δεξιὰν στηρίζει ἐπὶ σκήπτρου. Παρ' αὐτὸν δ' ἵσταται *Νίκη*, μικροτέρου κατὰ τὸ ἥμισυ τοῦ Δήμου μεγέθους, στέφουσαα ὑτὸν στεφάνῳ. *Πίναξ* ΙΘ′ (ΙΙΙ) 1·

104. 20. — Ὅμοιον.

105. 20. — Ὅμοιον.

106. 19. — Ὅμοιον.

107. 20. — Ὅμοιον.

108. 22. — Ὅμοιον.

109. 22. — Ὅμοιον.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ′.

ΔΗΜΟΙ ΑΤΤΙΚΗΣ

α) Πειραιεύς.

110. 17. — ΔΗΜ—ΠΕΙ *Ἡρακλῆς* παῖς καθήμενος ἐπὶ τοῦ ἐδάφους καὶ ἄγχων διὰ τῶν χειρῶν δύο δράκοντας. ΙΘ′ (ΙΙΙ) 3.

ϐ) Κοίλη.

111 18. — ΚΟΙ / ΛΗϹ ἐν στεφάνῳ δάφνης. ΙΘ′ (ΙΙΙ) 2.

γ) Οἰνόη (ἴδε κατωτέρω ἀρ. 153).

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ′.

ΦΥΛΑΙ ΑΘΗΝΑΙΩΝ

α) Αἰαντίς.

112. 14. — Α—Ι / Α—Ν *Ἀγγεῖον μόνωτον* ἐν μέσῳ *δύο καλάθων* ἀττικῶν,

104. 3135*. — 105. 3136*. — 106. 3137*. — 107. Ε. 1522. — 108. Ε. 1538. — 109. Ε. 1558. — 110. Ε. 640. — 111. 3100ϛ. — 112. 3091α.

ὧν ὁ εἷς ἀρ. εἶναι ἐστραμμένος πρὸς τὰ ἄνω, ὁ δὲ δεξ. πρὸς τὰ κάτω. *Πίναξ* ΙΗ´ (III) 9.

113 13. — Ὅμοιον.

114. 14. — Ὅμοιον.

115. 14. — Ὅμοιον.

116. 12. — Α — Ι *Γλαὺξ* ἱσταμένη πρὸς δ. Δεξιὰ αὐτῆς *κλάδος φοίνικος*. ΙΗ´ (II) 10.

117. 14. — Α — ΙΑ Κεφαλὴ *Ἡλίου* κατ' ἐνώπιον.
Ὀπ. Κεφαλὴ ὁμοία *Ἡλίου* κατ' ἐνώπιον. ΙΗ´ (II) 11.

β) Αἰγεΐς.

118. 16. — ΑΙΓΕΙΣ δεξ. Προτομὴ *Ἀθηνᾶς* πρὸς δ. ΙΒ´ (II) 13.

119. 14. — ΑΙΓΕΙ[Σ] δεξ. Κεφ. *Ἀθηνᾶς* πρὸς δ. Κάτω αὐτῆς *ἄροτρον*. ΙΗ´ (II) 12.

γ) Ἀντιγονίς.

120. 15. — ΑΝ ἐν πεδίῳ ἐπιπέδῳ. ΙΗ´ (II) 14.

121. 15. — Α ἀρ. *Ἀθηνᾶ Πρόμαχος* δεξ., ὡς ἡ ἐπὶ τῶν νομισμάτων τοῦ Ἀντιγόνου. ΙΗ´ (II) 15.

122. 14, — Ὅμοιον.

123. 15. — Ὅμοιον.

124. 14. — Α ἄνω *ἐλέφαντος* πολεμικοῦ, φέροντος μικρὸν πύργον καὶ βαδίζοντος πρὸς δ. Μεταξὺ τῶν ποδῶν αὐτοῦ Ε.

125. 14. — Ἐλέφας βαδίζων πρὸς δ.
Ὀπ. Α (;)

δ) Ἀντιοχίς.

126 14. — ΑΝΤΙΟΧΙΣ ἄνω *γλαυκὸς* ἱσταμένης κατ' ἐνώπιον μετ' ἀναπεπταμένων πτερύγων. ΙΗ´ (II) 17.

127. 16. — Ὅμοιον.

113. 3092 = Annali 172. — 114. 3093 = Annali 175. — 115. E. 667 = Engel, B. C. H. 1885, σελ. 6, 13, pl. I. — 116. 3093α. — 117. E. 3111. — 118. 3094α. — 119. 3094β = Ann. 1868, 100. — 120. E. 1957. — 121. 2915β = Annali 93. — 122. E. 651. — 123. E. 1556 — 124. 3098d. — 125. E. 1961 = B. C. H. 1884, 5, 7, pl. I. — 126. E. 823. — 127. 3097 = Ann. 49.

128. 15. — Ὅμοιον (ἀλλὰ τεθραυσμένον).

129. 17. — Ὅμοιον, ἀλλ' ἡ ἐπιγραφὴ δυσανάγνωστος.

130. 13. — ΑΝ ἀρ. *γλαυκὸς* ἱσταμένης πρὸς ἀρ.
Ὄπ. Κάνθαρος (ἔντομον). *Πίναξ* ΙΗ΄ (ΙΙ) 18.

131. 13. — Ὅμοιον.

132. 13. — Ὅμοιον.

133. 10. — Α—Ν *Γλαὺξ* ἱσταμένη πρὸς δεξ, ἄνω τῆς κεφαλῆς αὐτῆς Τ.
Ὄπ. Τρεῖς *λαμπάδες*.

ε) *Ἀτταλίς*.

134. 14. — Α—Τ Κεφαλὴ εἰκονιστικὴ θνητοῦ ἀνδρὸς (*Ἀττάλου*; Πβλ. κατωτέρω τὰ *πήλινα* εἰσιτήρια) πρὸς δ.
Ὄπ. Α *Μυῖα*. ΙΗ΄ (ΙΙ) 19.

135. 15. — Α (=ΑΤΤΑΛΙ[Σ];) ἐπὶ *ἀσπίδος* στρογγύλης. ΙΗ΄ (ΙΙ) 20.

ς) *Δημητριάς*.

136. 15. — ΔΛΗΡ (=ΔΗΜΗΤΡ[ΙΑΣ]) ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. ΙΗ΄ (ΙΙ) 22.

137. 12. — Δ—Η *Περικεφαλαία* μακεδονικὴ καὶ κλάδος φοίνικος. ΙΗ΄ (ΙΙ) 21.

138. 15. — Δ δεξ. τοῦ αὐτοῦ τύπου.

ζ) *Ἐρεχθεΐς*.

139. 17. — *Διόνυσος* φέρων ποδήρη χιτῶνα, κάνθαρον ἐν τῇ δεξιᾷ καὶ θύρσον τῇ ἀριστερᾷ, ἱστάμενος δὲ πρὸς ἀρ. Πεδίον περιφερὲς ἔγκοιλον
Ὄπ. ΕΡΕΧΘ δεξ. *Τρίπους* οὗ ἀρ. *θύρσος*. ΙΗ΄ (ΙΙ) 23.

140. 17. — Ὅμοιον.

141. 13. — ΕΡ *Ἀπόλλων* Λύκειος ἱστάμενος κατ' ἐνώπιον.

128. 3098α = Ann. 50. — 129. 3096 = Ann. 48. — 130. 3098β = Annali 43. — 131. Ε 2582. — 132. Ε. 1618 = B. C. H. 1884, σελ. 5, ἀρ. 8, pl. I. — 133. Ε. 1618 = B.C.H. ἔ. ἀ. 5, 8, pl. I. — 134. 3098ε = Ann. 1868, 157. — 135. Ε. 326. — 136. Ε. 2506. — 137. Ε. 1342. — 138. Ε. (ἀδιάγνωστα). — 139. Ε. 2060. — 140. 3099α = Ann. 1866, 222. — 141. 3099β = Ann. 1868, 193.

η) Ἱπποθοωντίς.

142. 15. — ΙΠΠ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. *Πίναξ* ΙΗ′ (ΙΙ) 27.

143. 24. — *Ἵππος* ἱσταμένη πρὸς δ. καὶ θηλάζουσα τὸ βρέφος *Ἱπποθόωντα*. Ἐν τῷ πεδίῳ ἄνω μὲν *γλαύξ*, δεξ. δὲ *κάλαθος* (Διάτρητον) ΙΗ′ (ΙΙ) 24.

144. 15. — Ὁ αὐτὸς τύπος, ἀλλ' ἄνευ τῶν συμβόλων.
Ὄπ. Χοῖρος ἐπὶ στάχυος. ΙΗ′ (ΙΙ) 25.

145. 15. — Ὁ αὐτὸς ἐμπρόσθιος τύπος.
Ὄπ. Πελαργὸς ἱστάμενος πρὸς ἀρ. καὶ στρέφων τὴν κεφαλὴν πρὸς δ., ἐν στεφάνῳ. ΙΗ′ (ΙΙ) 26.

θ) Κεκροπίς.

146. 14. — ΚΕΚ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. ΙΗ′ (ΙΙ) 28.

147. 14. — Ὅμοιον.

148. 14. — Ꝁ Є (=ΚΕΚΡ[ΟΠΙΣ]) ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. ΙΗ′ (ΙΙ) 29.

ι) Λεοντίς.

148α. 15. — ΩΞΛ Κεφαλὴ Λέοντος πρὸς δ.
Ὄπ. ΑΡΙ Ὁ ἵππος Ἀρίων τρέχων πρὸς δ. ΙΗ′ (ΙΙ) 30.

149. 15. — ΛΕΩ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. ΙΗ′ (ΙΙ) 31.

150. 15. — *Γλαὺξ* ἱσταμένη ἐπὶ *λέοντος* βαδίζοντος, πρὸς δ. ΙΗ′ (ΙΙ) 32.

151. 20. — Λ/Ε ἐν πεδίῳ ἐπιπέδῳ.
Ὄπ. Κεφαλὴ *Ἀρτέμιδος* (;) πρὸς δεξ. Πεδίον ἔγκοιλον. ΙΗ′ (ΙΙ) 33.

152. 17. — ΛЄ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ.
Ὄπ. Κεφαλὴ θεᾶς (Ἀρτέμιδος;) πρὸς δ. ΙΗ′ (ΙΙ) 34.

142. 3100α = Ann. 1868, 13. — 143. 3099c = Ann. 263. — 144. 7566 = Ann. 263. — 145. 2977 = Ann. 45. — 146. E. 2483. — 147. 3100A. — 148. 7377 = Ann. 65. — 149. 3100c = Ann. p. 273, 73. — 150. 1895/96 ΙΘ′, 28. — 151. 7550 = Ann. 246. — 152. 3100α = Ann. 1868, 13.

ια) Οἰνηὶς (Οἰνοΐς;*).

153. 20. — ΟΙ—ΝΟ *Γλαὺξ* ἱσταμένη πρὸς δεξ. Πεδίον ἔγκοιλον. *Πίναξ* ΙΗ΄ (ΙΙ) 35.

154. 16. — Ὅμοιον.

155. 16. — Ὅμοιον.

156. 11. — Ο—Ι Ἀγγεῖον μόνωτον. ΙΗ΄ (ΙΙ) 36.

ιβ) Πανδιονίς.

157. 17. — ΠΑΝΔΙ / ΟΝΙΣ *Ὀπ.* ΔΡ ΙΗ΄ (ΙΙ) 37.

ιγ) Πτολεμαΐς.

158. 14. — ΠΤ / Ο ἐν στεφάνῳ δάφνης. ΙΗ΄ (ΙΙ) 38.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε΄.

ΑΡΧΑΙ

α) Ἀγορανόμοι.

159. 11. — Α—Γ / Ο—Ρ *Κηρύκειον* πτερωτόν. Πεδίον ἔγκοιλον. *Ὀπ.* Τύπος δυσδιάκριτος. ΙΘ΄ (ΙΙΙ) 4.

160. 11. — Ὅμοιον. *Ὀπ.* ἄσημον.

160α. 11. — Ὅμοιον. ΙΘ΄ (ΙΙΙ) 5.

161. 11. — Ὁμοίως.

162. 11. — Α—Γ Ὁ αὐτὸς τύπος. ΙΘ΄ (ΙΙΙ) 7.

163. 15. — Α—Γ *Γλαὺξ* ἱσταμένη πρὸς δ. μετὰ κλειστῶν πτερύγων, ὑπὸ δὲ τὸ Γ *στέφανος*. ΙΘ΄ (ΙΙΙ) 6.

* Ἴσως ταῦτα ἀπονεμητέα μᾶλλον τῷ Δήμῳ Οἰνόῃ τῆς Ἱπποθοωντίδος φυλῆς, διότι τὸ ὄνομα τῆς φυλῆς εἶναι Οἰνηίς. Ὁ τύπος ὅμως Οἰνοῒς εἶναι δυνατός.

153. Ε. 737 = B. C. H. 1884, 6, 20, pl. I. — 154. Ε. 621 = B. C. H. ἔ. ἀ. 21, pl. I. — 155. 3100da = Annali 1868, 39. — Ε. 2255. — 157. 3101 = Ann. 1866, 282. — 158. Ε. 622. — 159. Ε. 2068. — 160. 3089 = Ann. 228. — 161. 3090 = Ann. 229. — 162. 1897/98 ΙΖ΄, 8. — 163. 1897/8 ΙΖ΄, 7.

164. 13. — Ο / Α—Γ Τέττιξ. ΙΘ΄ (ΙΙΙ) 8.

165. 11. — ΑΓΟΡΑΝΟ[Μ]ΩΝ πέριξ τοῦ μονογραφήματος ΝΚ ΙΘ΄ (ΙΙΙ) 9.

166. 11. — Ὅμοιον.

β) Ἀρεοπαγῖται (;)

167. 15. — ℞ οὗ κάτω *κάλαθος*. ΙΘ΄ (ΙΙΙ) 12.

168. 12. — Α ἐν πεδίῳ ἐπιπέδῳ. ΙΘ΄ (ΙΙΙ) 11.

169. 9/14 (τετράγωνον). — Δ. ΙΘ΄ (ΙΙΙ) 13.

170. 14. — ΡΑΠ (=ΑΡΕΙ ΠΑΓ). Πεδίον ἐπίπεδον. ΙΘ΄ (ΙΙΙ) 14.

171. 9. — ΡΑ Πεδίον περιφερὲς ἔγκοιλον. ΙΘ΄ (ΙΙΙ) 10.

γ) Βουλή.

172. 12. — ΒΟ / ΛΗ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ.
Ὄπ. Ε ἢ Τ ΙΘ΄ (ΙΙΙ) 15.

173. 16. — ΒΟΛΗ δεξιὰ πρὸ κεφαλῆς γυναικὸς (τῆς *Βουλῆς*) δαφνοστεφοῦς καὶ ἐνώτια φερούσης.
Ὄπ. Κεφαλὴ γυναικὸς ἢ θεᾶς (*Ἀθηνᾶς* ἄνευ κράνους;) πρὸς ἀρ. ΙΘ΄ (ΙΙΙ) 16.

174. 16. — Ὅμοιον (ἐκ τῆς αὐτῆς σφραγίδος).

175. 14. — Ὅμοιον μὲ Β[ΟΛΗ]

176. 15. — Ὅμοιον ἀλλ' ἡ ἐμπροσθία ὄψις κατεστραμμένη ἢ ἀνέκαθεν ἄνευ τύπου.

176α. 15. — Β—Ο—Υ Τρισκελές. Πεδίον ἔγκοιλον. ΙΘ΄ (ΙΙΙ) 17.

177. 12. — ΒΟΥ—[ΛΗ] *Γλαὺξ* ἱσταμένη πρὸς δ. ΙΘ΄ (ΙΙΙ) 18.

178. 15. — ΒΟΥΛΗ ἐν στεφάνῳ δάφνης. ΙΘ΄ (ΙΙΙ) 19.

179. 15. — ΒΟΥ—Λ[Η] *Στάχυς*. Πεδίον ἔγκοιλον. ΙΘ΄ (ΙΙΙ) 20.

164. Ε. 1604. — 165. 3091 = Ann. 230. — 166. Ε. 369. — 167. 7857 = Ann. 1868, 45. — 168. Ε. 1414. — 169. 7358 = Ann. 1868, 46. — 170. Ε. 516. — 171. Ε. 325. — 172. Ε. 1062 = B. C. H. 1884, σελ. 5, 1, pl. I. — 173. 3086 = Ann. 281*. — 174. 3087. — 175. Ε. 2441. — 176. Ε. 1464. — 177. Ε. 299. — 178. Ε. 2513. — 179. Ε. 1963.

180. 24. — ΒΟΥ—[. . .] Προτομὴ Ἀντωνίνου τοῦ Εὐσεβοῦς, δεξ.
Ὀπ. ΠΑΜ—Μ— . . . . Προτομὴ Ἀθηνᾶς πρὸς δ. Πεδίον κυκλικὸν ἔγκοιλον. ΙΘ΄ (III) 22.

δ) Βουλὴ καὶ Δῆμος.

180[α]. 26. — Β◇ (=ΒΟΥΛ[Η]) ἀρ. τῆς *Βουλῆς* ἱσταμένης κατ' ἐνώπιον ἐχούσης δὲ παρ' αὐτῇ καδίσκον, καὶ στεφομένης ὑπὸ τοῦ *Δήμου* ἱσταμένου γυμνοῦ κατ' ἐνώπιον ἔχοντος δ' ἄνω τῆς κεφαλῆς ΔΗ ΙΘ΄ (III) 21.

ε) Βουλὴ τῶν Πεντακοσίων.

181. 15. — ΠΕ — Σ *Ζεὺς* ἀρχαϊκὸς γυμνὸς ἱστάμενος πρὸς δ. ἔχων ἐν μὲν τῇ δεξ. μέγαν κεραυνόν, ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ μικρὸν σκῆπτρον.

182. 15. — ΝΕ—Π *Ἥρα* ἱσταμένη ἀρ. ἔχουσα ἐν τῇ δεξ. φιάλην καὶ στηρίζουσα τὴν ἀρ. ἐπὶ σκήπτρου. ΙΘ΄ (III) 30.

183. 13. — ΠΕΝ ἀρ *Ἄρτεμις* κυνηγέτις σπεύδουσα πρὸς δ. ΙΘ΄ (III) 31.

184 13. — Π — ΕΝ *Διόνυσος* ἀρχαϊκὸς ἱστάμενος πρὸς δ. ἔχων δὲ ἐν μὲν τῇ δ. κάνθαρον καὶ ἐν τῇ ἀρ. θύρσον. ΙΘ΄ (III) 32.

185. 12. — ΠΕΝ ἀρ. *Διόνυσος* ἱστάμενος πρὸς δ., στηρίζων τὴν δεξ. ἐπὶ θύρσου, ἐν δὲ τῇ ἀρ. ἔχων κάνθαρον (;) ΙΘ΄ (III) 33.

186. 12. — Ὅμοιον. ΙΘ΄ (III) 34.

187. 12 — Ὅμοιον.

188. 15. — ΠΕΝ ἀρ. *Νίκη* βαδίζουσα πρὸς ἀρ., ὑψοῦσα δὲ *στέφανον* δι' ἀμφοτέρων τῶν χειρῶν. ΙΘ΄ (III) 35.

189. 15. — Ὅμοιον.

180. 1861 (24 Φεβρ.) εὑρεθὲν ἐν τῷ νεκροταφείῳ Ἀθηνῶν. — 181. 1896/97 ΙΕ', 4. — 182. Ε. 1043. — 183. 1962. — 184. Ε. 1514. — 185. Ε. 3113. — 186. 7500 = Ann. 189. — 187. Ε. 1546. — 188. Ε. 967. — 189. 3085α.

190. 14. — [Π]Ε/Ν δεξ. *Νίκη* ἱσταμένη πρὸς ἀρ. καὶ ἐγείρουσα *τρόπαιον*. ΙΘ´ (ΙΙΙ) 36.

191. 15. — ΠΕΝ ἀρ. *Ἡρακλῆς* πωγωνοφόρος, ἱστάμενος πρὸς δεξ., στηρίζων τὴν δ. ἐπὶ τοῦ ῥοπάλου, τῇ δὲ ἀρ. φέρων τόξον καὶ λεοντῆν. ΙΘ´ (ΙΙΙ) 37.

192 15. — ΠΕ — Σ *Ἡρακλῆς* σπεύδων πρὸς δ., ἔχων ἐπὶ τοῦ ἀρ. ὤμου τὸ ῥόπαλον, διὰ δὲ τῆς δεξ. σείρων τι, ἴσως τὸν *Κέρβερον*. ΙΘ´ (ΙΙΙ) 38.

193. 15. — ΠΕΝ Κεφαλὴ *Σατύρου* (ἢ *αἰθίοπος*;) πρὸς δ. ΙΘ´ (ΙΙΙ) 39.

194. 11. — ΠΕ[Ν] ἄνω *χοίρου* ἱσταμένου πρὸς δ. ΙΘ´ (ΙΙΙ) 40.

195. 15. — [Π]ΕΝ Ὅμοιον.

196. 11. — ΠΕ[Ν] *Κύων* τρέχων πρὸς δεξ. Κάτω αὐτοῦ *κάλαθος*. ΙΘ´ (ΙΙΙ) 41.

197. 11. — ΠΕ — Σ *Μῦς* ἱστάμενος ἐπὶ τῶν ὀπισθίων ποδῶν πρὸς δεξ. καὶ διὰ τῶν ἐμπροσθίων φέρων καὶ ἀνακρούων λύραν. ΙΘ´ (ΙΙΙ) 42.

198. 12. — Ν—ΠΕ *Γλαὺξ* ἐπὶ κηρυκείου πρὸς δ.

199. 14. — ΠΕΝ ἀρ. *Γλαὺξ* ἱσταμένη πρὸς δεξ. Τὸ ὅλον ἐν στεφάνῳ. ΙΘ´ (ΙΙΙ) 43.

200. 14. — Π — Ε — Ν *Βούκρανον*. ΙΘ´ (ΙΙΙ) 44.

201. 13. — Ὅμοιον.

202. 12. — ΠΕ ἄνω καὶ Ν κάτω *καλάθου* ἀττικοῦ. ΙΘ´ (ΙΙΙ) 45.

203. 12. — Π [Ν] Ε *Κάλαθος*. ΙΘ´ (ΙΙΙ) 46.

204. 15. — ΠΕ *Κάλαθος*. ΙΘ´ (ΙΙΙ) 47.

205. 15. — Π — ΕΝ *Κάλαθος*. Τὸ ὅλον ἐν στεφάνῳ δάφνης. ΙΘ´ (ΙΙΙ) 48.

190. E. 952. — 191. E. 2445. — 192. 7564 = Ann. 261. — 193. E. 1850. — 194. E. 1319. — 195. E. 1626. — 196. 7661 = Ann. 372 — 197. 7662 = Ann. 1866, 373. — 198. E. 1870. — 199. 2978α. — 200. E. 1860. — 201. 3115 = Ann. 237. — 202. 3037 = Ann. 129. — 203. E. 828. — 204. E. 2266. — 205. E. 2587.

206. 13. — Z — ⊐ m *Θύρσος* τεταινιωμένος. ΙΘ´ (III) 49.

207. 14. — ш ⊏ — Z *Θύρσος*. ΙΘ´ (III) 50.

208. 13. — ΓΕΝ *Προσωπὶς κωμικὴ* κατ' ἐνώπιον καὶ πρὸς δ. Πεδίον ἔγκοιλον τετράγωνον.

209. 13. — ∃—Π *Προσωπὶς τραγικὴ* πρὸς δ. ΙΘ´ (III) 51.

210. 15. — Ὅμοιον.

211. 14. — Ὅμοιον.

212. 14. — Ὅμοιον.

213. 15. — Ὁμοία προσωπίς, ἀλλὰ πρὸς ἀρ. (Τὰ γράμματα ἀφανῆ). ΙΘ´ (III) 52.

214. 12. — ⊐ m Z δεξ. *Προσωπὶς Σιληνοῦ* κατ' ἐνώπιον. Κ´ (IV) 1.

215. 15. — ⊐ m Κεφαλὴ *Ἀρτέμιδος* (;) δεξ. μετ' ἐνωτίων.

216. 12. — ΓΕ ἄνω καὶ Ν κάτω. *Ἄροτρον* πρὸς ἀρ. Κ´ (IV) 2.

217. 14. — Γ—Ε—Ν *Τρισκελὲς* πρὸς δ. Κ´ (IV) 3.

218. 13. — Ὅμοιον.

219. 13. — Ὅμοιον. Κ´ (IV) 4.

220. 13. — Ὅμοιον. Ἡ ἐπιγραφὴ δυσδιάκριτος.

221. 13. — Ὅμοιον.

222. 12. — Ὅμοιον ἀλλὰ πρὸς ἀρ. Ἐπικεκομένον ἐπὶ ἑτέρου φέροντος κεφαλὴν οἵα ἡ τοῦ ὑπ' ἀρ. 188.

223. 14. — ш ⊏ — Z *Τρόπαιον*. Κ´ (IV) 5.

224. 15. — ΓΕΝ ἐν στεφάνῳ. Κ´ (IV) 6.

225. 14. — Ὅμοιον.

226. 13. — ш ⊏ — Z Δεξιὰ *χεὶρ* ἀνθρώπου. Κ´ (IV) 7.

227. 15. — ш ⊏ — Z *Κάνθαρος* (ἀγγεῖον). Κ´ (IV) 8.

228. 14. — Γ—ΕΝ *Ὄφις* συνεσπειρωμένος. Κ´ (IV) 9.

206. 8039 = Ann. 751. — 207. E. 3084. — 208. E. 1848. — 209. 8004β. — 210. E. 2436. — 211. E. 2479. — 212. 8004α. — 213. 8006=Ann. 720. — 214. E. 352. — 215. 1895/96 ΙΘ', 2. — 216. 1892/93 Λ', 833. — 217. 3120β=Ann. 258. — 218. 3121=Ann. 259. — 219. Π. 226. — 220. E. 808. — 221. E. 678. — 222. 3122. — 223. E. 302. — 324. 7389=Ann. 77. — 225. 7388=Ann. 76. — 226. 7948=Ann. 660. — 227. E. 296=B. C. H. ἔ. ἀ. 8, 46, pl. II. — 228. 8079=Ann. 791.

ς) *Βουλὴ τῶν Ἑξακοσίων.*

229. 28. — Μέγα πέταλλον μολύβδου ἐφ' οὗ δύο ὑστερόσημα ὧν τὸ μὲν φέρει Β Χ (=Βουλὴ τῶν *Ἑξακοσίων;*) παρὰ *Ἑρμῆν* τῆς τετραγώνου ἐργασίας καὶ *καδίσκον*, τὸ δὲ τράπεζαν (Θυμέλην;) ἧς ἄνω ΜΙΑ. ΙΘ´ (III) 23.

ζ) *Γραμματεῖς Βουλῆς.*

230. 18. — ΓΡΑΜ. ΒΟVΛ—[ΑΥΡ. ΒΑCCOV] *Ἑρμῆς* ἱστάμενος πρὸς ἀρ. μετὰ βαλαντίου ἐν τῇ δεξ. καὶ κηρυκείου ἐν τῇ ἀρ. ΙΘ´ (III) 24.

231. 18. — Ὅμοιον μετὰ [ΓΡΑΜ. ΒΟΥΛ—Α]VΡ. ΒΑCCOV. ΙΘ´ (III) 25.

232. 16. — ΓΡΑ δεξ. *Ἑρμῆς* τῆς τετραγώνου ἐργασίας καὶ παρ' αὐτῷ κλάδος φοίνικος. ΙΘ´ (III) 26.

η) *Δεκάδαρχοι.*

233. 12. — ΔΕΚΑ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. ΙΘ´ (III) 27.

θ) *Ἕνδεκα (;)*

234. 16. — ЄΝ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. ΙΘ´ (III) 28.

ι) *Θεσμοθέται (;)*

235. 11. — ΘЄ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. ΙΘ´ (III) 29.

236. 11. — Ὅμοιον.

237. 11. — Ὅμοιον.

ια) *Πρυτάνεις.*

238. 13. — ΠΡΥΤ—ΑΝΕΑ πέριξ *ἀσπίδος* ἐφ' ἧς *γλαύξ*. Κ´ (IV) 10.

239. 14. — [ΠΡΥΤ]—ΑΝΕΑ Ὁμοίως. Κ´ (IV) 11

240 12. — Ὅμοιον, ἐφθαρμένον.

229. Ε. 2376. — 230. Ε. 1390. — 231. Ε. 2386. — 232. Ε. 2486. — 233. Ε. 1318=B C.H. ἔ. ἀ. 7, 34, pl. II. — 234. Ε. 481. — 235. Ε. 324. — 236. Ε. 1838. — 237. Δ. 475. — 238. 3088. — 239. Ε. 884=B.C.H. ἔ. ἀ. 5, 3, pl. I. — 240. Δ. 445.

241. 13. — ΠΡ—Υ ἀρ. ἐκ τῶν κάτω. *Ἄρης* ἢ *ἥρως* τις ἀττικῆς φυλῆς ἱστάμενος γυμνὸς πρὸς ἀρ. φέρων κράνος καὶ ἐπ' ὤμου δόρυ. Κ' (IV) 12.

242. 14. — Ὅμοιον. Κ' (IV) 13.

243. 13. — Ὅμοιον.

244. 12. — ΠΡ οὗ ἐν μέσῳ *λύρα*. Πεδίον ἔγκοιλον.

245. 9. — Ὅμοιον.

246. 8. — Ὅμοιον.

ιϐ) Στρατηγοί.

247. 13. — CΤΡ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. Κ' (IV) 14.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ϛ.

ΙΕΡΕΙΣ

α) Ἀρχιερεύς.

248. 16. — ΦΙΛΙϹΤΗϹ ΑΡΧΙЄΡЄΥϹ *Κέρας Ἀμαλθείας*. *Ὄπ.* Α Κ' (IV) 15.

ϐ) Θεοφόρος.

(Ἴδε κατωτέρω τὴν Θεοφορουμένην τοῦ Μενάνδρου ἀρ. 288.)

γ) Ἱερεύς.

249. 15. — ΑΓΑΘΟΠΟΥΣ. Ι (ἢ *ἈγαθόΝους*) *Ἄρτεμις Ἐφεσία* κατ' ἐνώπιον. Κ' (IV) 16.

250. 19. — ϹΑΚЄΡΔ—ωϹ ιερε *Κυϐέλη* καθημένη ἐπὶ θρόνου ἐν μέσῳ δύο λεόντων κατ' ἐνώπιον (Διάτρητον). Κ' (IV) 17.

δ) Πυρφόρος.

251. 30. — ΠΥΡ—ΦΟ—ΡΟΥ ΑΤΑ *Βωμός*. Τὸ ὅλον ἐν στεφάνῳ δάφνης.

241. Ε. 2585. — 242. Ε. 1 54. — 243. Π. 13. — 244. Ε. 1872=B. C. H. 1884, σελ. 5, 6, pl. I. — 245. Ε. 1696. — 246. Ε. 1697. — 247. Ε. 2348. — 248. Ε. 2245. — 249. Ε. 2380. — 250. Ε. 945=B.C.H. 1884, σελ. 9, 49, pl. II. — 251. Ε. 2034=B.C.H. 1884, σελ. 11, 68, pl. III.

Ὀπ. ΚΟΡΥ—ΚΟϹ *Νέμεσις* ἱσταμένη πρὸς ἀρ. ἔχουσα ἐν μὲν τῇ δεξιᾷ δυσδιάκριτόν τι, τῇ δ' ἀρ. κρατοῦσα ζυγόν. Παρὰ τοὺς πόδας αὐτῆς τροχός. Κ′ (IV) 18.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ′.

ΟΝΟΜΑΤΑ ΘΕΩΝ

Ἄρτεμις Φωσφόρος καὶ Ἀθηνᾶ Νίκη.

252. 13. — ΑΡΤΕΜΙΔΟ ΦΩΣΦΟΡΟ *Βωμὸς* ἐστεμμένος.
Ὀπ. ΑΘΗΝΑ ΝΙΚ.. *Τρόπαιον* ἐπὶ τῆς ἀσπίδος τοῦ ὁποίου Α Κ′ (IV) 19.

253. 13. — Ὅμοιον.

254. 15. — Ὅμοιον.

255. 14. — Ὅμοιον ἀλλὰ λίαν ἐφθαρμένον.

256. 13. — Ὅμοιον ἐφθαρμένον.

β) Δήμητρα.

257. 13. — ΔΗΜΗ—ΤΡΟΣ *Κάλαθος* ἀττικός.
Ὀπ. *Ἀστραγαλίζουσα* πρὸς ἀρ. ἐν γόνασιν. Κ′ (IV) 20.

258. 13. — Μ—$\frac{Δ}{Α}$ (=ΔΑΜΑ[ΤΗΡ]) Δέμα τριῶν *στάχεων*. Πεδίον ἔγκοιλον. Κ′ (IV) 21.

259. 15. — Κεφαλὴ *Δήμητρος* μετὰ καλύπτρας, πρὸς δ.
Ὀπ. Δ—Η *Στάχυς* ἐν μέσῳ δύο *μηκώνων*. Κ′ (IV) 22.

260. 13. — Ὁμοίως.
Ὀπ. Δ—Η *Στάχυς* ἐν στεφάνῳ.

261. 10. — Κεφαλὴ *Δήμητρος* ἄνευ καλύπτρας πρὸς δ.
Ὀπ. Δ—Η *Κέρας Ἀμαλθείας*.

262. 10. — Δ—Η *Ἄροτρον*. Κ′ (IV) 23.

252. Ε. 2116. — 253. Ε. 1322=B.C.H. 1884, σελ. 9, 50, pl. II. — 254. 80456 =Ann. 758. — 255. Ε. 2353. — 256. 1895/96, ΙΘ′, 3. — 257. Ε. 1801=B.C.H. 1884, σελ. 16, 196, pl. IV. — 258. Ε. 1642. — 259. Ε. 1628. — 260. 74006. — 261. Ε. 3110. — 262. 7832=Ann. 543.

263. 10. — Δ—Η *Μύρμηξ* μετ' ἀνθρωπίνων ποδῶν, βαδίζων πρὸς δ. ἔχων δ' ἐπ' ὤμου γεωργικὸν ἐργαλεῖον (*δίκρανον*). Ἐν τῷ πεδίῳ ἀρ. ἀγγεῖον (*κέρχνος*). Κ' (IV) 24.

γ) Ζεύς.

264. 23. — ΔΙ / ΟΡ (=ΔΙΟΣ)

Ὀπ. ΔΙ / ΟΡ ἐφ' ὧν δύο ὑστερόσημα ὧν τὸ μὲν ἐν τῷ Ο ἔχει μονογράφημα ἐκ Χ καὶ Α, τὸ δὲ ἄνω τοῦ Δ δυσδιάκριτόν τι.

265. 23. — Ὅμοιον.

266. 23. — Ὅμοιον.

267. 20. — ΖΕΥϹ ἄνω, ΘΕΟϹ κάτω *κεραυνοῦ*. Ἐν τῷ πεδίῳ, ἄνω τῆς ἐπιγραφῆς, *μηνίσκος*.

Ὀπ. ϹVΝ δεξ. *Ἀθηνᾶ Νικηφόρος* ἱσταμένη πρὸς ἀρ. στηρίζουσα τὴν δεξ. ἐπὶ τῆς παρακειμένης ἀσπίδος ἧς πλησίον ἵσταται ὄφις.

δ) Θυσία.

268. 17. — ΘV / ϹΙΑ ἐν πεδίῳ ἐπιπέδῳ. Κ' (IV) 27.

ε) Νίκη.

269 15. — ΝΙΚΗ δεξ. Προτομὴ *Ἑρμοῦ* ἄνευ πετάσου, ἔχοντος ἐπ' ὤμου τὸ κηρύκειον. Κ' (IV) 28.

270. 15. — ΝΙ—ΚΗ *Λαμπάς*.

Ὀπ. Ἀστὴρ ὀκτὼ ἀκτίνων. Κ' (IV) 29.

ϛ) Πίστις.

271 — ΠΙϹ / ΤΙϹ ἐν πεδίῳ ἐπιπέδῳ. Κ' (IV) 30.

Σημ. Περὶ θεᾶς Πίστεως ἐν Ἀθήναις καὶ ἱεροῦ αὐτῆς

263. 7741=Ann. 449. — 264. 6057 εὑρεθὲν ἐν ταῖς ἀνασκαφαῖς τῆς Ὀλυμπίας. — 265. 7941d εὑρεθὲν ἐν Ὀλυμπίᾳ. — 266. 7942c εὑρεθὲν ἐν Ὀλυμπίᾳ. — 267. Ε. 1321. — 268. 73836 εὑρεθὲν ἐν Ἀθήναις. — 269. Ε. 2864. — 270. Ε. 2092. — 271. Ε. 3250.

ἴδε Παροιμιογράφους Διογεν. 2, 80 καὶ Ἀποστολ. 4, 25. Ὡς πρὸς τὴν Θυσίαν (ἀρ. 268) παράβαλε τὴν θεὰν Τελετήν.

ζ) Ὑγίεια.

272. 14. — ΥΓΕΙΑ—CΕΒΑCΤΗ *Ὑγίεια* φέρουσα διπλοῦν χιτῶνα, ἱσταμένη πρὸς ἀρ. ἔχουσα ἐν τῇ δεξιᾷ φιάλην, στηρίζουσα δὲ τὴν ἀρ. ἐπὶ σκήπτρου. Κ´ (IV) 32.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η´.

ΕΟΡΤΑΙ

α) Παναθήναια.

[272α] — Ἐν τῷ Μουσείῳ ὑπῆρχεν ἄλλοτε, κλαπὲν κατόπιν ὑπὸ τοῦ Ραφτοπούλου, σύμβολον φέρον ἐφ᾽ ἑνὸς ΠΑΝΑ ἄνω *πρώρας* πλοίου (τοῦ τῆς ἑορτῆς τῶν Παναθηναίων) οὗ ὑπεράνω εὑρίσκετο ἀστήρ.

273. 15· — ΠΑ—Ν *Βωμός.* Κ´ (IV) 31.

ϐ) Πανελλήνια.

274. 22. — ΠΑ—ΝΕΛΛ—Η—ΝΙ—ѠΝ Ἀριστερά, *Ἄρτεμις Ἐφεσία* ἱσταμένη κατ᾽ ἐνώπιον· δεξιὰ δὲ *Ἑρμῆς* βαδίζων πρὸς ἀρ. καὶ κρατῶν τῇ μὲν δεξ. κλάδον δάφνης, τῇ δ᾽ ἀριστερᾷ κηρύκειον. Κ´ (IV) 33.

γ) Σωτήρια (;)

275. 20. — CѠΤΗ—Ρ . . . *Ἄρτεμις* (Σώτειρα;) ἐν βραχεῖ χιτῶνι, ἱσταμένη κατ᾽ ἐνώπιον καὶ βλέπουσα πρὸς δ. κρατοῦσα δὲ δι᾽ ἀμφοτέρων τῶν χειρῶν πλαγίως μεγάλην λαμπάδα. Κ´ (IV) 34.

276. 20. — Ὅμοιον. Κ´ (IV) 35.

272. 1896/97, ΙΕ´, 12. — [272α]. 3131. — 273. Ε. 1876. — 274. 7509= Ann. 195. — 275. Ε. 360. — 276. Ε. 2431.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ΄.

ΟΝΟΜΑΤΑ ΔΡΑΜΑΤΩΝ

α) Αἴας.

277. 12. — ΑΙΑΣ *Αἴας* γυμνός, μετὰ κράνους καὶ ἀσπίδος βαδίζων πρὸς ἀρ. μεγάλοις βήμασι, φέρων δὲ διὰ τῆς δεξ. ἐπ' ὤμου δόρυ. (Ἴσως νὰ ἀνήκῃ τῇ *Αἰαντίδι φυλῇ*). Κ΄ (IV) 36.

278. 12. — Ὅμοιον, ἀλλ' ἡ ἐπιγραφὴ ἀφανής. Κ΄ (IV) 37.

279. 15. — Ὅμοιον, ἀλλ' ἄνευ ἐπιγραφῆς.

280. 14. — Ὅμοιον, ἐκ τῆς αὐτῆς σφραγίδος.

β) Αἰγεύς.

281. 12. — ΑΙΓ ЄVC Κ΄ (IV) 38.

γ) Ἀρτέμιδος γοναὶ Φιλίσκου;;

282. 12. — Α—Ρ Τ—Ε πέριξ τοῦ μονογραφήματος ⚲ (=ΦΙΛΙ;;;) Κ΄(IV) 39.

δ) Εἰρήνη Ἀ(ριστοφάνους;)

283. 15. — ЄΙΡΗ—ΝΗC Α *Γλαὺξ* ἱσταμένη πρὸς δ. Κ΄ (IV) 25.

284. 14. — Ι—Э *Γλαὺξ* ἱσταμένη πρὸς δ. Κ΄ (IV) 26.

285. 10. — Ι—Э Ὁμοίως.

286. 13. — [Ε]ΙΡΗΝΗ *Κέρας Ἀμαλθείας.* Κ΄ (IV) 40.

287. 12. — Ὅμοιον.

ε) Θεοφορουμένη Μενάνδρου.

288. 26. — ΘЄΟΦΟΡΟV(μένη), ἄνω τριῶν *θεατρικῶν προσωπίδων* τεθειμένων ἐπὶ τριῶν ἐστεμμένων βωμῶν (θυμελῶν). Ἐν τῷ ἐξέργῳ ΜЄΝΑΝ Κ΄ (IV) 41.

277. Ε. 743. — 278. 7588=Ann 289. — 279. Ε. 2444. — 280. Ε. 890. — 281. Ε. 3091. — 282. Ε. 1430=B.C.H. 1884, σελ. 9, 51, pl. II. — 283. Ε 1352 =B. C. H. 1884, σελ. 17, 159, pl. V. — 284. 2942=Ann. 10. — 285. Ε. 822. — 286. 7892=Ann. 605. — 287. Ε. 1682=B C. H. 1884, σελ. 19, 196, pl. VI. — 288. 8012=Ann. 726.

ς) *Οἰνεύς.*

289. 15. — ΟΙΝΕΥΣ ἀρ. Ἥρως (*Οἰνεὺς*) ἱστάμενος γυμνὸς κατ' ἐνώπιον, φέρων κράνος, ἔχων τὴν μὲν δεξ. πρὸς τὰ κάτω τεταμένην, τῇ δ' ἀρ. φέρων ἀσπίδα καὶ ἐπὶ δόρατος στηριζόμενος. Κ´ (IV) 43.

ζ) *Ποάστριαι ; ;*

290. 20. — ΠΟΑϹ· *Ἀστὴρ* ὀκτὼ ἀκτίνων.
"*Οπ.* ΝΕΟΚϹ—ΡΩΝ *Ἄρτεμις Ἐφεσία.* Κ´ (IV) 42.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ι´.

ΓΕΝΙΚΑ ΑΝΑΓΚΑΣΤΙΚΑ ΕΙΣΙΤΗΡΙΑ ΤΗΣ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ ΤΩΝ ΑΘΗΝΑΙΩΝ

291. 11. — ΕΡΧΟ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. Κ´ (IV) 44.
292. 11. — Ὅμοιον. Κ´ (IV) 45.
293. 10. — ΕΡ / ΧΟΥ Κ´ (IV) 47.
293[α]. 14. — ΕΡΧΟΥ Κ´ (IV) 46.
294. 14. — Ε—Ρ / Χ—Ο *Κηρύκειον* ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. Κ´ (IV) 48.
295 10. — Ε—Ρ / Χ—ΟΥ Ὅμοιον κηρύκειον. Κ´ (IV) 49.
296. 10. — Ὅμοιον.

289. Ε. 1557. — 290. Ε. 2382. — 291. 7380=Annali 68. — 292. Ε. 403=B C.H. 1884, σελ. 12, 79, pl. III. Τὸ Λ ἄνω τῆς ἐπιγραφῆς δὲν ὑπάρχει ἀλλ' εἶναι τυχαία βλάβη τοῦ συμβόλου. — 293. 7379=Annali 67. — 294. Ε. 355. — 295. Ε. 2067. — 296 Ε. 843=B.C.H. 1884, σελ. 19, 193, pl. VI.

(*Ἕπεται συνέχεια.*)

Ι. Ν. ΣΒΟΡΩΝΟΣ

BIBLIOGRAPHIE NUMISMATIQUE

DE L'ÉGYPTE GRECQUE ET ROMAINE[1]

BABELON (Ernest). — Élagabale, fils d'Apollon, monnaie d'Alexandrie d'Égypte. (*Mélanges numismatiques* du même auteur, sér. I, 1892, p. 174-176).

Id. — Les grands médaillons de Bérénice II Évergète (*ibid.* sér. II, 1893, p. 1-8, figure).

BARTHÉLEMY (abbé J. J.). — Remarques sur quelques médailles de l'empereur Antonin frappées en Égypte (*Mémoires de littérature tirés des régistres de l'Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres*, XLI, 1780, in-4°, p. 501-522, 3 planches).

BAUDELOT (Ch. César). — Histoire de Ptolémée Aulétès. Paris, 1698, in-8°, figures.

BAYER (Théoph. Sigefr.). — Numi duo Ptolemaei Lagidae explicati (*Historia regni Graecorum Bactriani* du même auteur; Petropoli, 1738, in-4°, IV, p. 246-258; et *Opuscula ad historiam antiquam, chronologiam, geographiam et ad rem nummariam spectantia* du même, Halae, in 8°, 1770, p. 14-23).

BELLEY (abbé Augustin). — Observations sur plusieurs médailles frappées en Égypte en l'honneur de l'empereur Commode (*Mémoires de littérature tirés des régistres de l'Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres*, XXI, 1754, in-4°, p. 465-488).

Id. — Observations géographiques et historiques sur les médailles impériales de plusieurs villes ou nomes de l'Égypte dont M. Vaillant n'a publié aucune médaille (*ibid.* XXVIII, 1761, p. 526-556).

BIRCH (Samuel). — Researches relative to the connection of the deities represented upon the coins of Egyptian nomes with the Egyptian Pantheon (*Numismatic Chronicle*, London, 1ère sér. II, 1840, in-8°, p. 86-107).

BLANCARD (Louis). — Valeur comparée des talents grecs au 1er siècle de notre ère. Talent égyptien (*Annuaire de la Société française de numismatique et d'archéologie*, Paris, IX, 1885, in 8°, p. 321-323).

BRUGSCH (H.). — Geographisch-mythologisches Verzeichniss der Nomen Aegyptens nach den Angaben der Denkmäler (*Numismatische Zeitschrift*, Wien, II, 1870, in-8°, p. 285-288).

1. Les additions que l'on voudra bien adresser à l'auteur ou à la *Direction* seront publiées plus tard en Suppléments.

CHABAS (F.). — Recherches sur les poids, mesures et monnaies des anciens Égyptiens (*Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1ère sér. IX. 1ère part. 1878, in-4°, p. 65-110).

COUSINÉRY. — Quatrième lettre à M. Rostan sur le monument de Rosette. Système monétaire de la dynastie des Lagides (*Magasin eucyclopédique* de Millin, Paris, année 1810, I, p. 281-309; II, p. 5-40, planche).

DATTARI (Giannino). — Monete dei Nomi ossia delle antiche provincie e città dell'Egitto (*Rivista italiana di numismatica*, Milano, XI, 1898, in-8°, p. 369-376).

Id. — Le date sulle monete d'Augusto e l'introduzione del nuovo calendario (*Congrès international de numismatique tenu à Paris du 14 au 16 juin* 1900, Paris, in-8°, p. 205-209).

Id. — Numi alexandrini; Le Caire, Imprimérie de l'Institut français d'archéologie orientale, I, texte; II, atlas; in-4°. *Sous presse.*

DUCHALAIS (Adolphe). — Restitution à Ephèse et à l Égypte de cinq monnaies autrefois classées à Arsinoé de Cyrénaïque et à Éleusa de Cilicie (*Revue numismatique*, Blois, 1ère sér. XIII, 1848, in-8°, p. 245-256, pl. XIII).

Id. — Restitution à Ptolémaïs de Pamphylie et à Ptolémée, roi d Égypte, de deux pièces de bronze attribuées à Ptolémaïs de Cyrénaïque (*ibid.* p. 256-266, pl. XIII).

DUPRIEZ (Ch.). — Monnaie d'Antonin le Pieux frappée à Alexandrie (*Gazette numismatique*, Bruxelles, I, 1897, in-8°, p. 131-132).

Id. — Monnaies d'Alexandrie (*ibid.* II, 1898, p. 71-72).

DUTILH (E. D. J.). — Observations faites sur 527 médailles alexandrines parvenues au Musée de Ghiseh en 1889 (*Bulletin de l'Institut égyptien, Le Caire*, 3e sér. II, 1891, in-8°, p. 61-65).

Id. — *Hapi*, le dieu Nil, et les monnaies romaines en Égypte (*ibid.* IV, 1894, p. 339-349).

Id. — Arrivée exacte de l'empereur Hadrien en Égypte d'après une monnaie de grand-bronze (*ibid.* V, 1895, p. 49-54).

Id. — Signification des palmes et des couronnes sur les monnaies alexandrines (*ibid.* V, 1895, p. 237-242 et p. 263-266).

Id. — Divinités et signes astronomiques figurés sur les monnaies alexandrines (*ibid.* VI, p. 1896, p. 57-66).

Id. — Monnaies alexandrines et terres-cuites du Fayoum (*ibid.* VI, 1896, p. 223-227).

Id. — Signes astronomiques, divinités et symboles relevés sur les monnaies alexandrines et confirmés par des monuments divers (*ibid.* VII, 1897, p. 211-217).

Id. — Nouvelles formes du dieu Nil et de la déesse *Anouké*, sa compagne, d'après des monnaies et des stèles du Musée gréco-romain d'Alexandrie (*ibid.* VIII, 1898, p. 15-23).

Id. — Le phare antique d'Alexandrie d'après les monnaies et un fac-simile

en terre-cuite de la domination romaine en Égypte (*ibid.* VIII, 1898, p. 24-28).

DUTILH (E. D J.). — A travers les collections numismatiques du Caire (*Annuaire de la Société française de numismatique et d'archéologie*, Paris, XVIII, 1894, in-8°, p. 408-418).

Id. — Monnaies alexandrines; terres-cuites du Fayoum et les seize génies de la statue du Nil qui est au Vatican (*ibid.* XIX, 1895, p. 463-476).

Id. — Monnaies alexandrines et terres-cuites du Fayoum (*ibid.* XX, 1896, p. 167 et s.).

Id. — Monnaies de Sidé et d Égypte, trois importantes trouvailles de monnaies (*Διεθνὴς ἐφημερὶς τῆς νομισματ. ἀρχαιολογίας, Journal international d'archéologie numismatique*, Athènes. I, 1898, in-8°, p. 148-156).

Id. — Études alexandrines : La statue de Bérénice II au Musée gréco-romain d'Alexandrie; Monnaies d'Oasis d'Ammon (?); Monnaies de Pescennius Niger frappées à Alexandrie (*ibid.* I, 1898, p. 433-442).

Id. — Historique des collections numismatiques du Musée gréco-romain d'Alexandrie (*ibid.* III, 1900, p. 1-36).

ECKHEL (le R P. Joseph). — Doctrina numorum veterum conscripta; Vindobonae, IV, 1790, in-4°, p. 1-115.

FEUARDENT (Félix). — Égypte ancienne. Collection G. Démétrio : Ière partie, Monnaies des rois. Paris, 1869, in-8°, 12 planches, figures dans le texte. — IIe partie, Domination romaine. Paris, 1873, in-8°, 24 planches et plus de 100 figures dans le texte. Une deuxième idition, avec Suppléments et Notes de M. Svoronos, est en préparation.

Id. — Tétradrachmes frappés par les Lagides à Ascalon (*Revue numismatique*, Paris, 2e sér. XV, 1874, p. 184-194).

FRIEDLAENDER (Julius). — Nomenmünzen Domitian's (*Numismatische Zeitschrift*, Wien, I, 1870, in-8°, p. 395-396).

Id. — Die ersten griechischen Königsmünzen Aegyptens (*ibid.* III, 1872, p. 73-82).

Id. — Münzfuss der Ptolemäer (*Zeitschrift für Numismatik*, Berlin, VI, 1879, in-8°, p. 6).

FRÖHNER (Wilhelm). — Le Nome sur les monnaies d'Égypte, lettre à M. le Vte J. de Rougé (*Annuaire de la Société française de numismatique et d'archéologie*, Paris, XIV, 1890, p. 272-297).

GESSNER (Joh. Jac.). — Numismata regum Syriae, Aegypti, Arsacidarum, Ponti, Bospori Cimmerii, Bithyniae. Tiguri, 1751, in-f°.

HEAD (Barclay Vincent). — Historia numorum; a manual of Greek numismatics. Oxford, 1887, in-8°, p. 711-724.

HUBER (C. G.). — Essay on the classification of ancient coins found in Egypt. London, 1862.

HUBER (C. W.). — Münzen der Ptolemaeer in den Museen von München, Gotha und Berlin (*Numismatische Zeitschrift*, Wien, I, 1870, in-8°, p. 1-30, pl. I, fig. 1-4).

HUBER (C. W.). — Zur alten Numismatik Aegyptens : Ptolemaeus IV Philopator, Arsinoe III Philopator (*ibid.* I, 1870, p. 201-246, pl. I, fig. 5-7); Ptolemaeus V Epiphanes (*ibid.* II, 1870, p. 389-414); Kleopatra I, Königinn-Mutter und Regentinn (*ibid.* II, 1870, p. 415-426).

HULTSCH (F.). — Ein altaegyptischer Goldring mit Werthzeichen (*Zeitschrift für Numismatik*, Berlin, XIII, 1885, in-8°, p. 183-189).

LANGLOIS (Victor). — Numismatique des nomes d'Égypte sous l'administration romaine. Paris, 1892, in-4°.

LENORMANT (Charles). — Musée des antiquités égyptiennes. Paris, 1811, in-f°, p. 6?, pl. XXXV.

LENORMANT (François). — Essai sur le classement des monnaies d'argent des Lagides. Blois, 1855, in-8°, 8 planches. (Tirage à part de la *Revue numismatique*, 1ère sér. XVIII, 1853, p. 325-347, pl. XVII-XX; XIX, 1854, p. 25-50, pl. V; p. 149-185, pl. IX; p. 229-256, vignette; XX, 1855, p. 89-112, et p. 179-198, pl. II-III).

Id. — Tétradrachme inédit de Ptolémée Philadelphe (*Revue numismatique*, Paris, 2e sér. VII, 1862, p. 331-333).

Id. — Lettre à M. Revillout sur les monnaies égyptiennes mentionnées dans les contrats démotiques de l'époque des Ptolémées (*Annuaire de la Société française de numismatique et d'archéologie*, VIII, 1884, p. 210-216).

LETRONNE (Jean-Antoine). — Éclaircissements sur le système monétaire de l'Égypte sous les Lagides (*Revue numismatique*, Blois, 1ère sér. V, 1840, p. 415-423).

Id. — Sur les monnaies de Ptolémée XI dit Aulète, de son fils Ptolémée XII et sur celles de Cléopatre et d'Antoine (*ibid.* VIII, 1843, p. 163-184, figure).

LONGPÉRIER (Adrien de). — Notice sur un statère d'or de Ptolémée I Soter, roi d'Égypte (*Revue numismatique*, Blois, 1ère sér. IX, 1844, p. 325-329. *Oeuvres de Longpérier réunies par G. Schlumberger*, Paris, in-4°, II, p 77).

Id. — Sceaux de Ptolémée Épiphane (*Comptes-rendus des Seances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, Paris, 1862, in-8°, p. 229. *Oeuvres de Longpérier*, VI, p. 377).

Id. — Le type du Moissonneur sur des monnaies et des pierres gnostiques égyptiennes (*Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, Paris, 1867, in-8°, p. 121-122. *Oeuvres de Longp.* III, p. 164).

Id. — Examen critique de l'ouvrage de M. F. Feuardent « Numismatique alexandrine » (*Journal des Savants*, Paris, in-4°, 1873, p. 746-757, figures. *Oeuvres*, III, p. 311).

MIONNET (Théodore-Éleuthère). — Description des médailles antiques grecques et romaines. Paris, VI, 1813, in-8°, p. 2-552.

Id. — Supplément à la Description de médailles antiqnes grecques et romaines. Paris, IX, 1837, in-8°, p. 1-179.

MOMMSEN (Théodore). — Histoire de la monnaie romaine, traduction française de

Blacas et De Witte. Paris, in-8°, I, 1865, p. 52-56; III, 1873, p. 101, p. 166-167, p. 332-335.

MONTFAUCON (Bernard de). — Palaeographia graeca; numi Ptolemaeorum. Paris, 1708, in-f°, p. 143.

MOWAT (Robert). — Monnaie alexandrine inédite de l'empereur Élagabale qualifié fils (ou prêtre?) d'Apollon (*Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, Paris, 1884, in-8°, p. 81).

Id. — La formule mystique de l'acrostiche ΙΧΘΥΣ et la légende d'une monnaie alexandrine de Domitien (*ibid.* 1898, p. 121).

Id. — ΙΧΘΥΣ (*Secondo Congresso internazionale d'Archeologia cristiana.* Roma, tipographia G. Bertero, pet. in-f°. *Sous presse*).

Id. — Symboles monétaires ptolémaiques mis en rapport avec les fêtes dionysiaques d'Alexandrie (*Revue numismatique*, Paris, 3e sér. XI, 1893, p. 27-39).

Id — Héraclès chez les Pygmées (*ibid.* 4e sér. IV, 1900, p. 423-428).

Id. — Monnaie cultuelle en l'honneur de Ptolémée I Sotèr (*ibid.* 4e sér. V, 1901. *Sous presse*).

MUELLER (C. O.). — Sui ritratti del primo e secondo Ptolemeo in monete e cammei (*Annali dell'Instituto di corrisp. archeol.* Roma, in-8°, XII, 1841, p. 262-265).

MUSELLIUS (Jac.). — Numismata antiqua ab eo collecta et edita, Regum Macedoniae, Aegypti, Syriae. Veronae, I, 1752, in-f°.

MYLONAS (C. D.). — Λυκοῦργος ὁ τῶν Ἡδωνῶν βασιλεὺς καὶ ἡ Ἀμβροσία (*Διεθνὴς ἐφημερὶς τῆς νομισματικῆς ἀρχαιολογίας, Journal international d'archéologie numismatique*, Athènes, in-8°, I, 1898, p. 233-240).

PARTHEY (G.). — Die Gaumünzen Aegyptens (*Beiträge zur älteren Münzkunde* de Pinder et Friedländer, Berlin, I, 1851, p. 137).

POCOCKE (Richard). — Catalogus numismatum Ptolemaeorum, Imperatorum, Augustorum et Caesarum in Aegypto cusorum e scriniis Britannicis (*Inscriptionum antiquarum liber* du même auteur, Londini, I, 1752, in-f°, p. 94-100).

POOLE (Reginald Stuart). — Catalogue of Greek coins in the British Museum. The Ptolemaic Kings of Egypt. London, 1883, in-8°, 32 planches autotypes.

Id. — Catalogue of Greek coins in the British Museum. Alexandria. London, 1892, in-8°, 32 planches autotypes.

REVILLOUT (Eugène). — Lettre à M. P. Charles Robert sur les monuments égyptiens (*Annuaire de la Société française de numismatique et d'archéologie*, Paris, VIII, 1884, p. 5-29).

Id. — Poids sémitico-égyptiens (*ibid.* VIII, 1884, p. 137-146).

Id. — Première lettre à M. Fr. Lenormant sur les monnaies égyptiennes (*ibid.* IX, 1885, p. 89).

Id. — Seconde lettre à M. Fr. Lenormant sur les monnaies de cuivre et d'or; leur rapport avec les monnaies d'argent et les étalons monétaires

des Lagides (*ibid.* X, 1886, p. 5-46, pl. I; XI, 1887, p. 5-46, p. 249-273, p. 553-580; XIX, 1893, p. 213-241).

REVILLOUT (Eugène). — L'étalon d'argent en Égypte (*Revue archéologique*, Paris, 3e sér. III, 1884, p. 65-81).

ROBIOU (Félix). — Note sur le rapport de valeur entre le cuivre et l'argent dans l'Égypte grecque (*Revue archéologique*, Paris, 2e sér. XXVI, 1873, p. 98-102).

ROUGÉ (Vicomte Jacques de). — Monnaies des nomes de l'Égypte (*Revue numismatique*, Paris, 2e sér. XV, 1874-1877, p. 1-71).

Id. — Description de quelques monnaies des nomes d'Égypte (*Annuaire de la Société française de numismatique et d'archéologie*, Paris, VI, 1882, p. 145-155 et p. 228-231).

Id. — Les personnages sur les monnaies des nomes, lettre à M. Fröhner (*ibid.* XV, 1891, p. 101-112).

Id. — Compte rendu du « Catalogue of the coins of Alexandria and the nomes » de Poole (*ibid.* XVII, 1893, p. 174).

SACHS (Hermann). — Achilleus und Domitius (*Zeitschrift für Numismatik*, Berlin, XVIII, 1885, p. 239-244).

SALLET (Alfred von). — Die Daten der alexandrinischen Kaisermünzen aus der städtischen Sammlung zu Osnabrück. Berlin, 1870, in-8°.

Id. — Berenike II und Kleopatra Selene (*Numismatische Zeitschrift*, Wien, III, 1872, p. 91-96).

SANCLEMENTE (H.). — Musei Sanclementiani numismata selecta regum, populorum et urbium graeca, aegyptiaca et coloniarum illustrata. Romae, 1808-1809, in-4°.

SAN QUINTINO (G. di) — Descrizione delle medaglie imperiali alessandrine inedite del regio Museo egiziano di Torino. Torino, 1824, in-4°.

SVORONOS (J. N.). — Βερενίκη Β', βασίλισσα Κυρηναϊκῆς καὶ Αἰγύπτου (*Διεθνὴς ἐφημερὶς τῆς νομισματικῆς ἀρχαιολογίας*, *Journal intern. d'arch. numism.* I, 1898, p. 231-232).

Id. — Ὁ Λυκοῦργος καὶ ἡ Ἀμβροσία (*ibid.* I, 1898, p. 466-470).

Id. — Τὰ χρυσᾶ νομίσματα τῶν Λαγιδῶν τοῦ τύπου Ἀρσινόης τῆς Φιλαδέλφου (*ibid.* III, 1900, p. 73-92).

Id. — Χρυσᾶ νομίσματα καὶ εἰκόνες τῶν βασιλισσῶν τῆς Αἰγύπτου Ἀρσινόης Β'. Βερενίκης Β', Ἀρσινόης Γ', Κλεοπάτρας Α', Λαοδίκης Ἀντιόχου Δ', Κλεοπάτρας Β' καὶ Κλεοπάτρας Γ' (*ibid.* III, 1900, p. 183-204).

SIX (J. P.). — Lettre à M. R. S. Poole sur la numismatique des rois d'Égypte (*Numismatic Chronicle*, London, Nouvelle sér. V, 1865, p. 126-131).

Id. — Observation sur les monnaies phéniciennes (*ibid.* XVII, 1877, p. 177-239).

Id. — L'ère de Tyr (*ibid.* 3e sér. VI, 1886, p 97-130).

Id. — Les enfants de Ptolémée V Épiphane (*Études archéologiques*, linguistiques et historiques dédiées à M. le Dr C. Leemans. Leide, 1885, p. 40-41).

SOUTZO (Michel). — Essai de restitution des systèmes monétaires des rois Philippe et Alexandre et du système monétaire égyptien de Ptolémée Sotèr (*Revue roumaine d'histoire, d'archéologie et de philologie.* Bucarest, III, 1893).

STUEVE (C.). — Zusätze zu v. Sallet's «Die Daten der alexandrinischen Kaisermünzen aus der städtischen Sammlung zu Osnabrück» (*Zeitscyrift für Numismatik*, Berlin, XIII, 1885, p 245-247).

Id. — Bemerkungen zu den Münzen der Ptolemäer; Osnabrück, 186?, in-4°.

TÔCHON D'ANNECY (Jos. Fr.). — Recherches historiques et géographiques sur les médailles des nomes ou préfectures de l'Égypte. Paris, 1822, in-4°, figures.

VAILLANT (Jean-Foy). — Historia Ptolemaeorum Aegypti regum ad fidem numismatum accommodata. Amstelodami, 1701, in-f°.

Id. — Aegyptus numismatica ex imperatoribus romanis desumpta (fait suite au précédent, p. 200).

WILCKEN (U.). — Zum Curs der aegyptischen Drachme (*Zeitschrift für Numismatik*, Berlin, XV, 1887, p. 324-329).

ZOEGA (Georgius). — Numi aegyptii imperatorii prostantes in Museo Borgiano. Romae, 1787, in-4°, figures.

Paris, 8 décembre 1900.

ROBERT MOWAT.

ΠΕΡΙΕΧΟΜΕΝΑ ΤΟΥ Γ' ΤΟΜΟΥ

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE

JOURNAL INTERNATIONAL D'ARCHÉOLOGIE NUMISMATIQUE

TOME TROISIÈME

1900

MÉMOIRES ET DISSERTATIONS



ΑΡΑΔΟΣ

(*Φωτοτυπία Ἀριστοτέλους Ῥωμαΐδου.*)



ΒΗΡΥΤΟΣ

Φωτοτυπία Ἀριστοτέλους Ῥωμαΐδου.



ΒΗΡΥΤΟΣ

Φωτοτυπία Ἀριστοτέλους Ῥωμαΐδου.



ΒΗΡΥΤΟΣ

Φωτοτυπία Ἀριστοτέλους Ῥωμαΐδου.



ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΣ Δ′ ΚΑΙ ΑΡΣΙΝΟΗ Γ′

352

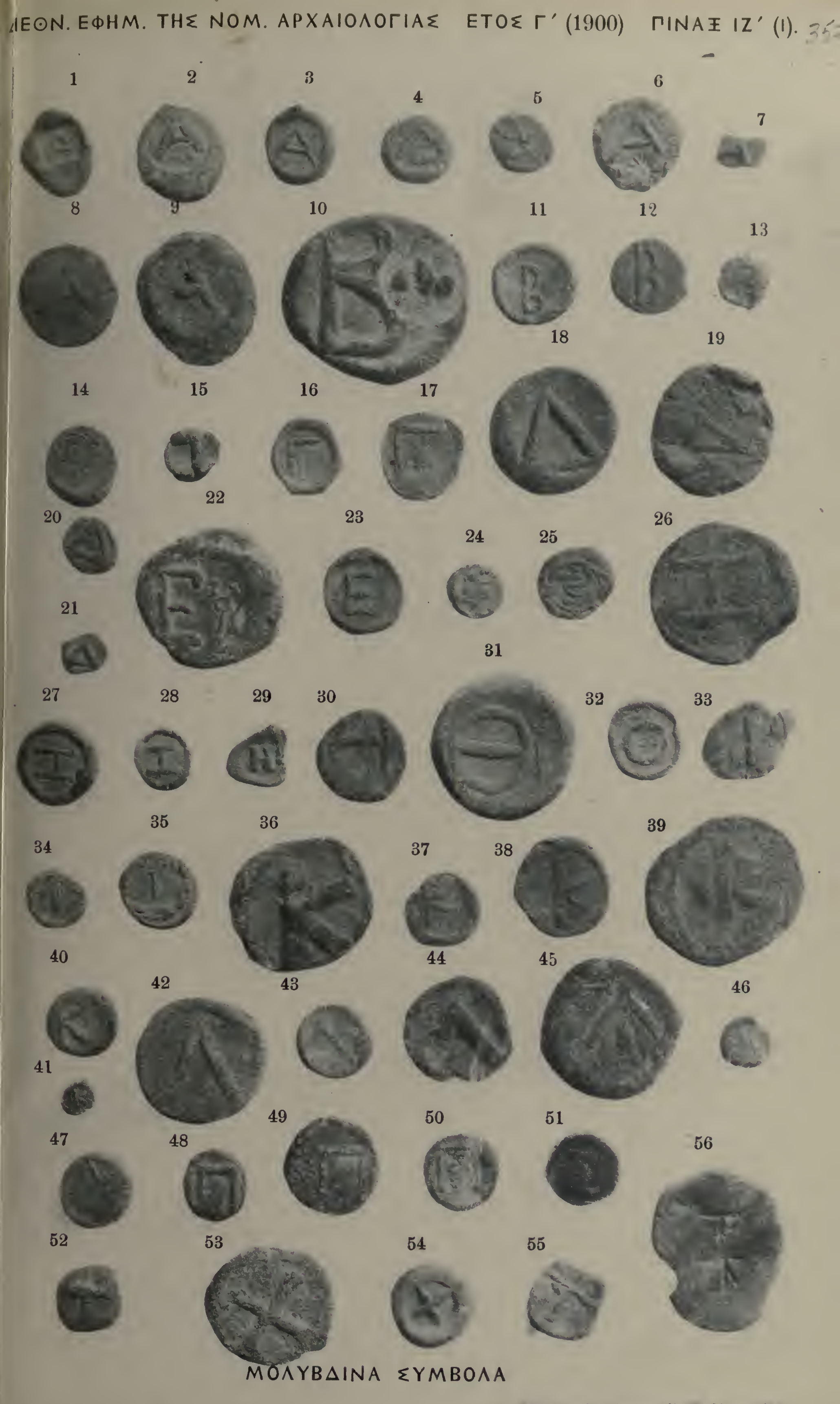
Φωτοτυπία Ἀριστοτέλους Ῥωμαΐδου.





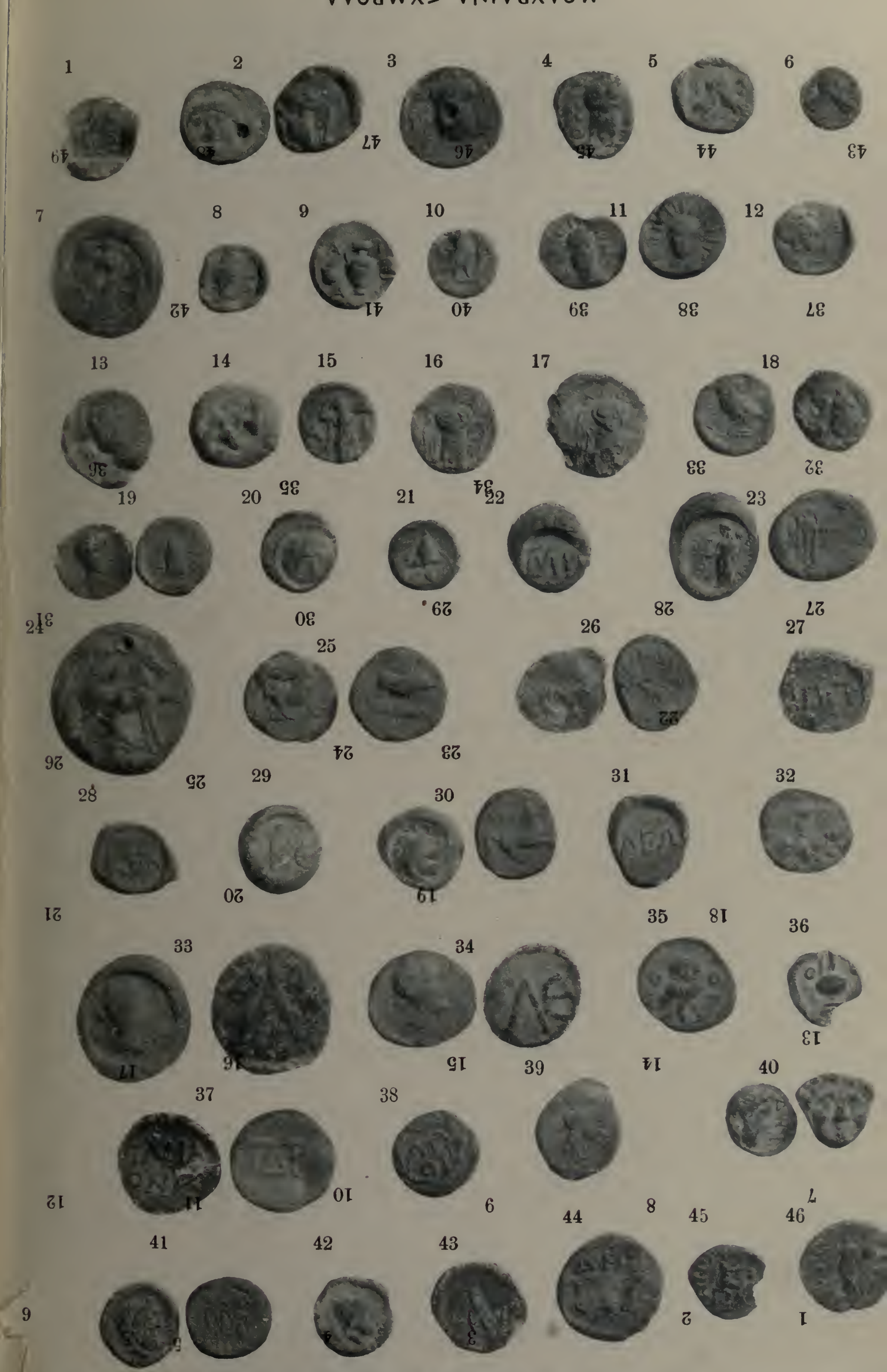
ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΣ Δ' ΚΑΙ ΑΡΣΙΝΟΗ Γ'

Φωτοτυπία Ἀριστοτέλους Ῥωμαΐδου.



ΜΟΛΥΒΔΙΝΑ ΣΥΜΒΟΛΑ

Φωτοτυπία Ἀριστοτέλους Ῥωμαΐδου.

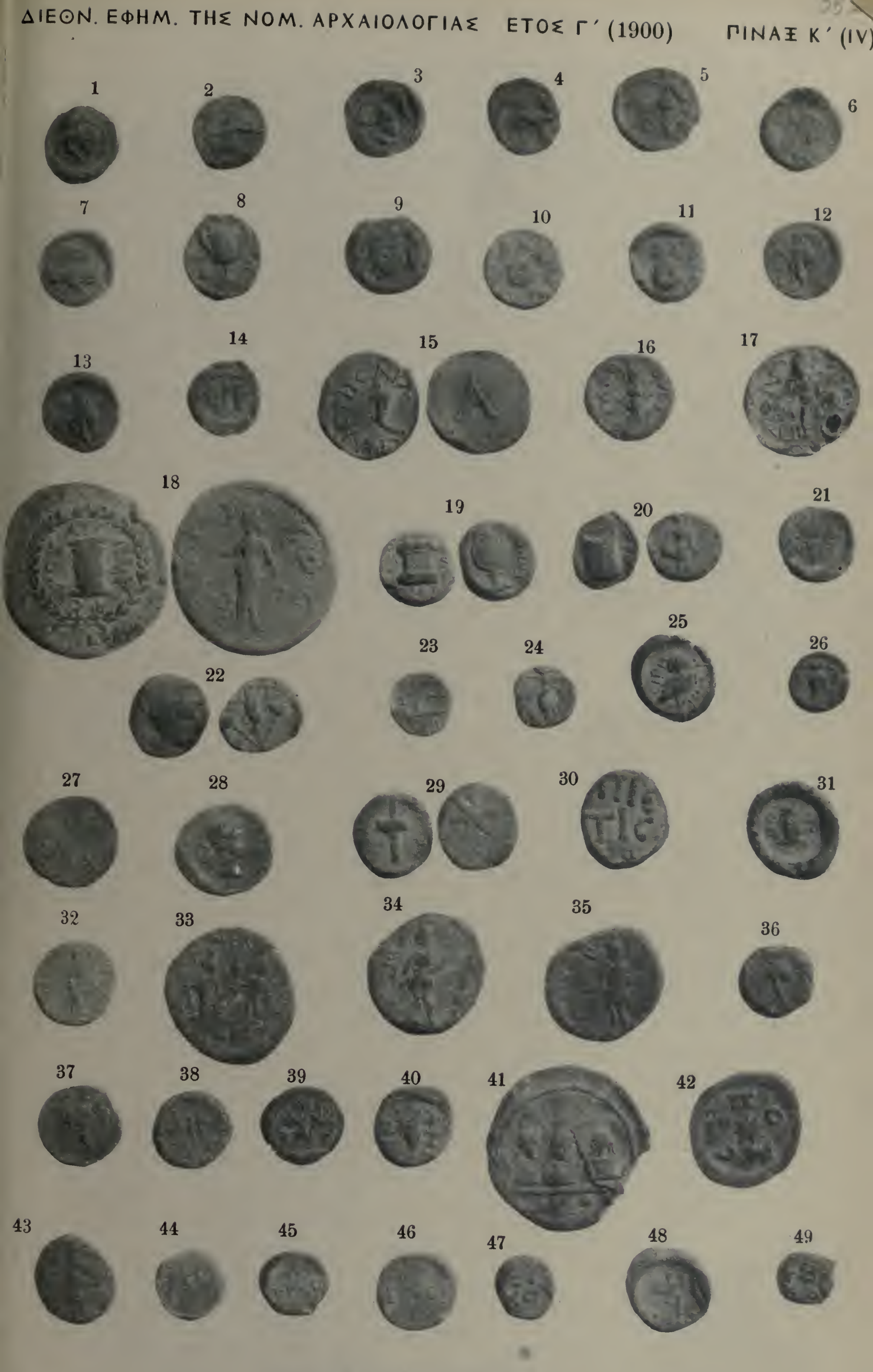


Φωτοτυπία Ἀριστοτέλους Ῥωμαΐδου.



ΜΟΛΥΒΔΙΝΑ ΣΥΜΒΟΛΑ

Φωτοτυπία Ἀριστοτέλους Ῥωμαΐδου.



ΜΟΛΥΒΔΙΝΑ ΣΥΜΒΟΛΑ

Φωτοτυπία Ἀριστοτέλους Ῥωμαΐδου.

